Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

SCHEDATO SBN

~~30345~~

BIBLIOTECA
SUBLACENSE

N° 94748

MAT LTT.

FORM A

NUM 3255

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GRAMMATICA

TEORICO-PRATICA

DELLA LINGUA FRANCESE

AD USO DEGLI ITALIANI

COMPILATA DIETRO I MIGLIORI AUTORI E SECONDO I MIGLIORI METODI

DALL'ABATE

D^n. G. CAMPANA

Professore presso le I. R. Scuole Reali Superiori di Venezia

LIBRO

APPROVATO COME TESTO

PER L'ISTRUZIONE DELLA LINGUA FRANCESE

DALL'I. R. ECCELSO MINISTERO

DEL CULTO E DELL'ISTUZIONE PUBBLICA

CON DECRETO 13 OTTOBRE 1851 N. 1610.

CAPITOLO CATTEDRALE
SUBIACO
S. SCOLASTICA

SECONDA EDIZIONE

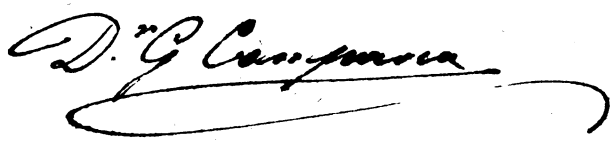
ACCRESCIUTA CORRETTA E MODIFICATA DALLO STESSO COMPILATORE

VENEZIA,
TIP. DI MELCHIORE FONTANA.
1856

Digitized by Google

Questa edizione è posta sotto la salvaguardia della legge.

Tutti gli Esemplari di questa Grammatica francese che non sono muniti della signatura del Compilatore saranno contraffatti.



BVE 336534

Digitized by Google

A MONSIEUR

Mr. LOUIS ALEXANDRE PARRAVICINI

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE TECHNIQUE,
MEMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT IMP. ET ROY.
DE VENISE, DE PLUSIEURS ACADÉMIES, ETC. ETC.

Monsieur.

Parmi les évènements de ma vie, il n'y en a pas un plus heureux que celui qui m'a fait connaître une personne aussi honorable que vous. Les qualités aimables et bienfaisantes de votre coeur généreux, les charges publiques que vous avez remplies et que vous remplissez avec tant de distinction, les productions de votre esprit, votre zèle infatigable pour le bien de la jeunesse et pour le perfectionnement de la société, vos fatigues, vos travaux, tous parlent assez haut, et tous sont autant de titres qui vous désignent à l'amour et à l'estime de tous les Intelligents.

J'ai toujours vivement désiré, Monsieur le Directeur, une occasion favorable pour pouvoir témoigner publiquement les sentiments que vous m'avez inspirés. Or la voici cette occasion si désirée. Je vais publier une Grammaire de la langue française; je ne manquerai pas de la parer de votre nom, et de vous la présenter en hommage respectueux pour satisfaire ainsi à un besoin impérieux de mon coeur.

Vous savez, Monsieur le Directeur, que nous souhaitons une Grammaire dont la méthode soit nette et facile, une Grammaire qui n'omette aucune des lois d'usage et

Digitized by Google

où tout soit exactement défini, brièvement éclairé par des exemples, une Grammaire enfin que les Ignorants puissent apprendre et que les Savants puissent honorer de leur approbation. J'ai entrepris de remplir cette lacune en Italie. Trop heureux, si quand même je n'aurai pas atteints le but que je me suis proposé, mon travail pourra être de quelque utilité à la Jeunesse italienne pour la connaissance de la langue française, langue devenue si nécessaire pour les sciences et les arts, langue devenue celle du commerce, de la diplomatie, de la haute société, des cours et des peuples les plus civilisés.

Ce n'est point par des considérations d'intérêt personnel que je me suis livré à une tâche aussi pénible et aussi laborieuse. J'ai obéi à un motif plus élevé ; c'est le désir ardent de contribuer, autant qu'il est en moi, aux progrès des élèves qui seront confiés à mes soins. Et soyez persuadé, Monsieur le Directeur, que la certitude d'avoir obtenu ce résultat, et le suffrage favorable d'un esprit aussi éminent que le vôtre, combleraient tous mes voeux, et seraient la plus douce récompense de mes fatigues.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Venise, le 24 octobre 1843.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Votre très-humble et très-dévoué serviteur

Dr. J. CAMPANA *Professeur.*

Digitized by Google

AVVISO DELL' EDITORE

ALLA GIOVENTU' STUDIOSA.

Nel pubblicare questa Grammatica, ho voluto qui riportare *la lettera Dedicatoria* della prima Edizione per due ragioni: primieramente perchè questa seconda Edizione non manchi dell' ornamento d' un tanto nome, quale è quello dell'Illustrissimo Signore L. Al. Parravicini, degnissimo Direttore delle I. R. Scuole Reali di Venezia, ecc. ecc., nome caro alle Lettere, all'Istruzione pubblica e agli animi gentili; indi per riprodurre le bene acconcie parole che il chiarissimo e riputatissimo Compilatore, Professor Campana in essa lettera tracciava. « *Vous savez,* » diceva egli, « *Vous savez, Monsieur le Directeur, que nous souhaitons une Grammaire dont la méthode soit nette, et facile, une Grammaire qui n'omette aucune des lois d'usage, et où tout soit exactement défini, brièvement éclairé par des exemples, une Grammaire enfin que les Ignorants puissent apprendre et que les Savants puissent honorer de leur approbation,* etc. etc. »

Un tale voto del Compilatore venne pienamente adempito. Infatti, tosto che questa Grammatica venne alla luce, le Menti più intelligenti l'onorarono della loro approvazione, e distinti e chiarissimi Letterati, come un Carrer di celebre e cara memoria, un Cecchetti ed altri pur cari alle Lettere ne pubblicarono gli elogi ragionati sulla Gazzetta ufficiale ed altri fogli di Venezia e di altrove. Vedendola poi insegnata con molto vantaggio per più di dieci anni nelle I. R. Scuole Tecniche e poi Reali di Venezia, come pure in varie altre scuole pubbliche

Digitized by Google

e private, l'I.R. Luogotenenza delle Provincie Venete, dopo aver interpellato il voto ragionato di varj Corpi insegnanti, e domandato il parere confidenziale di molti Intelligenti ed Idonei a giudicare in tale materia, proponeva questa grammatica all' approvazione dell' I. R. Eccelso Ministero del Culto e della Istruzione Pubblica, il quale, degnandosi di prenderla in maturo esame, unitamente ai voti favorevoli che l'accompagnavano, l'approvava come libro di Testo per l'istruzione della lingua franse, con Decreto, 13 ottobre 1854.

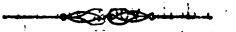
Un tale successo è il più bello elogio che far si possa di questo libro. Tutt'altro encomio, per quanto giusto e meritato, potrebbe, sembrar sospetto o parziale; perciò me ne astengo. Solo qui aggiungerò: che il chiarissimo Professor Compilatore fece in questa Seconda Edizione delle aggiunte e delle modificazioni utilissime e preziosissime, e che ho posto ogni cura, acciocchè questa edizione riuscisse cerrettissima, nella speranza di far cosa grata alla Gioventù studiosa, alla pubblica Istruzione, e meritarmi così il pubblico favore.

MELCHIORE FONTANA *Editore.*

Digitized by Google

GRAMMATICA

DELLA LINGUA FRANCESE.



La Grammatica è l' arte di parlare e di scrivere correttamente.

La Grammatica Francese è l' arte che insegna a parlare e a scrivere correttamente francese. *Parlare* è manifestare agli altri i propri pensieri per mezzo di parole pronunziate. *Scrivere* è manifestare agli altri i propri pensieri per mezzo di caratteri o siano parole scritte. Le *parole* sono i segni delle nostre idee; perciò dobbiamo considerarle e come pronunziate e come scritte, cioè e come *segni* delle nostre idee, e come *suoni* composti di caratteri che rappresentano cotesti suoni. Quindi il Trattato della Pronunzia, è il Trattato dell' Ortografia francese.

Le *parole* considerate come *segni delle nostre idee* si dividono tutte in dieci classi che chiamansi *Parti del discorso*, e sono, come in italiano, così in francese, il *Nome* o *Sostantivo*, l'*Articolo*, l' *Aggettivo*, il *Pronome*, il *Verbo*, il *Participio*, l'*Avverbio*, la *Preposizione*, la *Congiunzione* e l' *Interjezione*. Queste *Parti del discorso* hanno dei rapporti naturali che le legano e le uniscono tra loro; da tali rapporti nascono le regole della *Sintassi* e della *Costruzione*, leggi che servono a far accordare insieme tutte le parole d' una frase. Avremo noi quindi ad occuparci delle leggi o siano regole della *Sintassi* e della *Costruzione* di ciascheduna di queste *Parti del discorso* in particolare, ciocchè formerà il corpo della Grammatica.

Digitized by Google

Le *parole*, considerate come *suoni*, si compongono di uno o più suoni: e questi sono semplici o composti, cioè rappresentati da una o più lettere o caratteri. Il suono stesso è di due sorta, *vocale* e *articolato*. Il *suono vocale* è una semplice emissione di voce la cui forma costitutiva dipende da quella del passaggio che gli presta la bocca; l'*articolazione* è un' esplosione o modulazione che il suono riceve col movimento pronto ed istantaneo di qualche parte mobile dell' organo della voce. Da questo la distinzione delle lettere, o caratteri, in *vocali* e *consonanti*. Quindi una o più *lettere* compongono un *suono*, uno o più *suoni*, compongono una *sillaba*. *Sillaba* è uno o più suoni pronunziati con una sola emissione di voce. Una o più *sillabe* compongono una *parola*. Se la *parola* è d' una sola sillaba, chiamasi *monosillaba*; se la *parola* componesi di più sillabe, chiamasi *polisillaba*.

Digitized by Google

TRATTATO

DELLA PRONUNZIA FRANCESE.

CAPITOLO I.

DELL' ALFABETO IN GENERALE.

I Francesi non hanno un alfabeto proprio; essi si servono dell' alfabeto latino, il quale componesi di venti cinque lettere, le quali sono: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, (K), L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, X, Y, Z.

Queste lettere si dividono in *vocali* e *consonanti*.

Le *Vocali* sono quelle che hanno un suono semplice e perfetto. Si dicono vocali perche esprimono i varj suoni della voce, e possono essere pronunziate senza il soccorso di veruna altra lettera. Hanno i Francesi dei suoni che non trovansi nella lingua italiana, nè nell' alfabeto qui sopra. Tali suoni non possono farsi sentire che dalla voce del maestro, e vengono rappresentati da una o più lettere. Da ciò, l' origine delle *vocali semplici* e delle *vocali composte*, del *suono naturale* o *proprio*, e del *suono accidentale* delle lettere.

Le *vocali semplici* sono sei, A, E, I, O, U, Y. (1)

Le *vocali composte* vengono rappresentate da più vocali semplici, queste però non hanno che un solo suono, una sola emissione di voce. Esse sono: AI–AY, AU–EAU, EI–EY, EU–OEU, OE–OE, UEI, OI–OY, OU.

Le *Consonanti* sono quelle che non hanno suono proprio, ma che si articolano, ed aggiungono una modulazione al suono della *Vocale* sulla quale si appoggiano.

Occorrendo poi nominarle o pronunziarle senza una

(1) Le vocali semplici dovrebbono pronunziarsi alla latina; ma i Francesi hanno molto variato sull' *E* e sull' *U*. Di tali variazioni parleremo fra poco.

Digitized by Google

vocale, come lettere componenti una *parola* o l'*alfabeto*, si osservi che vi sono due maniere, una antica che trovasi ancora in molte scuole della Francia, l'altra moderna, introdotta dall'Accademia e dai Lessicografi, e che è la più naturale e la più giusta.

La prima fa pronunziare: BÉ, SÉ, DÉ, EF, JÉ, ASC, J, CA, EL, EM, EN, PÉ, CU, ER, ES, TÉ, VÉ, ICS, ZET.

La seconda, e che esprime il vero valore delle *consonanti*, fa pronunciare: BE, SE, DE, FE, GE, (HE), JE, KE, LE, ME, NE, PE, (KE), RE, SE, TE, VE, XE SE.

Osservisi che l'*e* unito alle *consonanti* è muto e quindi non ha che un suono sordo e poco sensibile; che le lettere g, h, j, q, hanno un suono che non si può descrivere, nè imparare che dalla viva voce del maestro.

Le lettere francesi non sarebbono che ventiquattro. Il *K* non è lettera francese, ma lettera greca; quindi non trovasi che nelle parole che i Francesi hanno adottato dal greco. Il *W* non fu mai lettera francese, ma tedesca o inglese, quindi non se ne fa uso che nelle parole tedesche o inglesi. Tutte le lettere dell'alfabeto francese sono di genere maschile, e non v'è che la *E* e l'*H* usate qualche volta di genere feminile.

DEGLI ACCENTI.

Giova osservare avanti di passar oltre, che la pronunzia delle *vocali* dipende molto da alcuni *segni* da' quali sono sormontate, e che i Francesi chiamano ACCENTS, *accenti*.

Gli *accenti* sono alcuni segni posti sulle vocali per indicare il vero suono, e per distinguere la significazione d'una parola.

Vi sono tre sorta di accenti: 1. L'*accent aigu*, accento acuto. 2. L'*accent grave*, accento grave. 3. L'*accent circonflexe*, accento circonflesso.

1. L'*accento acuto* è quello che parte dalla destra e va alla sinistra (é); mettesi sempre sull'*é* stretto quando trovasi in fine di sillaba. Es. *Vérité, témérité, étendu, été.*

2. L'*accento grave* è quello che parte dalla sinistra e va alla destra (è). Non si mette che sull'*è* largo che trovasi infine di sillaba, o seguito da un *s* finale, per far conoscere che quest'*e* deve pronunziarsi lar-

Digitized by Google

go. Es. *Père, mère colère, excès, succès* ec. Questo accento trovasi ancora qualche volta sull' *à*. Es. *à, là, déçà, déjà* ec, e sopra *où*, avverbio.

3. L' *accento circonflesso* è la riunione dei due accenti acuto e grave. Esso ha la forma d' un v rovesciato (^). Questo mettesi sopra tutte le vocali per indicare che devono pronunziarsi lunghe. Es. *âgé épître, tête, apôtre, sûr, mûr* ec.

NB. Vedremo nel trattato dell' Ortografia quando dobbiamo far uso di questi accenti.

4. Evvi ancora un altro segno che i Francesi chiamano *tréma* dieresi. Questo segno consiste in due piccoli punti (¨) che si mettono sopra una vocale quando questa è preceduta da un' altra vocale, per indicare che queste due o più vocali, non formano una vocale composta, ma debbono essere pronunziate separate e distinte. Es. *Moïse, haïr, ciguë naïf, laïque, héroïque* ec.

OSSERVAZIONI PRELIMINARI

1. Per ben pronunziare, si devono considerare le lettere in tre circostanze, cioè, in principio, in mezzo ed in fine delle parole.

2. Tutte le parole, che non terminano in *E muto*, hanno l' ultima sillaba che si pronunzia con forza, cioè, come in italiano quando l' ultima sillaba è accentata.

La sillaba che precede immediatamente quella dell' E *muto* si pronunzia pure come se fosse accentata.

3. *Consonanti finali* si dicono quelle, colle quali, dopo l' ultima vocale, termina una parola. Di queste, in fine d'una parola, alcune vengono pronunziate, altre no. Quelle che ordinariamente si pronunziano sono: C, F, L, M, N, Q, R; quelle, che ordinariamente non si pronunziano, sono: B, D, G, P, S, T, X, Z. Lo *J lungo* ed il V, non sono mai in fine di parola.

4. La M e la N in fine di sillaba si pronunziano; ma ordinariamente nasali.

Digitized by Google

5. La N non si fa mai sentire nella sillaba ENT finale della terza persona plurale dei verbi, terminata in *ent.*

6. Le consonanti, che in fine di parola si trovano dopo la N o la R, ordinariamente non si pronunziano.

7. Il Ç, davanti A, O, U e ad una consonante si pronunzia come in italiano; davanti l'E e l'I si pronunzia come S. Il Ç colla *cédille* si pronunzia sempre come due SS.

8. Il G, davanti A, O, U, e ad una consonante, si pronunzia come in italiano; davanti E, I, si pronunzia sempre come J lungo francese.

9. L'H è di due sorta, *muta* o *aspirata.* La muta non si pronunzia mai, l'aspirata fa pronunziare con aspirazione la vocale che segue.

10. La L ha due suoni, uno naturale, l'altro dolce detto *mouillé.*

11. L'E *muto* fa sempre articolare o sia pronunziare la consonante che lo precede.

CAPITOLO II.

§ 1. DELLE VOCALI SEMPLICI.

A, a.

Questa lettera è sempre proferita come in latino od in italiano. Quando è segnata con *accento circonflesso* si pronunzia lunga quasi come due *aa;* Es. *pâle, pâte, blâme* ec., pron. *paal, paat, blaam,* ec.

A, è nullo, cioè non si pronunzia nelle parole *août, août, août, août, août*: pron. *u* (toscano), *orist, uteron, son, ton.*

E, e.

Vi sono tre sorta di *E, muto, stretto, largo.*

E muto.

L'E *muto* è quello, che non si pronunzia punto, o ha un suono sordo e poco sensibile.

L'E resta muto nei quattro casi seguenti;

1. Quando è in fine di sillaba e non è surmontato da verun *accento;* come: *sure-té, timable, propre-té,*

Digitized by Google

méde-cin, ce-ci, ce-pendant, tu plombe-ras, ecc. pron. *sur-lé, énabl, propr-lé, méd-sin, c-ci, - s-pendan, tu plomb-ra*, ecc.

2. Quando è in fine dei nomi o aggettivi plurali seguito da un S, e in fine delle persone dei Verbi terminate in ES; comme: *les hommes, les bêtes, les sages femmes, les dames malades, mes douces soirées, vous êtes, vous dites, nous finîmes, vous aimâtes*, ecc; pron. *les homm, le bèt, le saj famm, le dam malad, me dus suaré, vus êt, vu dit, nu finîm, vus èmat*, ecc.

3. Nelle sillabe *gea, geo, geu;* come: *chargea, pigeon, gageure, il mangea, nous mangeons, vous jugeâtes*, ecc. pron. *sciarja, pijon, gajur, il manja, nu manjon, vu jujat*, ecc.

4. Nella sillaba *Ent*, finale della terza persona plurale de' verbi; come: *ils parlent, ils parlaient, ils parlèrent, ils finissent, ils finissaient ils finirent*, ecc. pron. *i parl, i parlè, i parlèr, i finiss, i finissè, i finir*, ecc.

L'*E* sta pure muto nei nove monosillabi LE, ME, TE, SE, LE, CE, SE, DE, NE, QUE, in cui ha un suono sordo e poco sensibile, che non s'impara semnon dalla voce del maestro.

L'*E*, nei monosillabi MES, TES, LES, CES, SES, (plurali) si pronunzia largo comune, cioè come l'*E* italiano nelle voci italiane *me, te, le, se.*

Osservazioni dell' E muto.

L'*e muto* non si pronunzia punto 1. quando è preceduto da un'altra vocale; Es. *vie, pensée, emploierai, paierai*; pron. *vi, pansé, amplua-ré, pèré*, ec. 2. in fine d'una parola; Es. *aimable enfant, pauvre homme, toute contente qu' elle est*, ec.; pron. *énabl-anfan, povr omm, tut contant qu' el è.*

Si osservi, come il vede dall'ultimo esempio, che l'*e muto* in fine di parola non ha altra virtù, che quella di far pronunziar con forza e sempre la consonante che precede, la qual consonante senza l'*e muto* non si pronunzierebbe; Es. *tout content qu'il est*, ec., pron. *tu contan qu' il è* ec.

Nel corso delle parole ed in mezzo a due consonanti l'*e muto* non si

Digitized by Google

fa punto sentire quando la consonante che all' *e muto* si appoggia può articolarsi insieme colla sillaba che siegue, senza che ne risulti asprezza o confusione. Es. *Souverain, papeterie, mèdecin* ec.; pron. *Suvren, pap-tri, mèd-sen* ec.

Quando le due consonanti divise da un *e muto* non possono legarsi e farsi sentire insieme senza asprezza o confusione, bisogna fare una piccola e brevissima *pausa* sull' *e muto*, cioè l' *e muto* si pronunzia velocemente e con un suono sordo e poco sensibile (1). Es.: *premier, ceci, levait, remise, improprement, sainteté, il désirerait*, ec.; pron. *pr-mié, s-si, l-vè, r-mis, impropr-man, sènt-té, il désir-rè.*

L' *e muto* è pure insensibile e nullo, quando è preceduto da un *g* e seguito da una delle vocali *a, o, u.* In questo caso non ha altra virtù che quella di render dolce la modulazione del *g.* Es. *engagea, geolier, gageure*, ec.; pron. *il angajà, jolié, gajur* ec. (j. francese).

L' *e muto* è affatto insensibile benchè non sia più l' ultima lettera d' una parola, quando nei nomi, pronomi, aggettivi, participii plurali, ed anco nei verbi è seguito da un *s.* Es. *les hommes, les femmes, elles, celles, aimables, sensibles, vous êtes, vous dites, tu chantes, tu parles*, ec.; pron. *les-omm, lè famm, ell, sell, èmabl, sansibl, vusèt, vu-dit, tû sciant, tu parl.*

La sillaba *ent* delle terze persone plurali dei verbi è considerata come un *e muto*, che non si fa sentire per nulla; *Es. Ils aiment, ils finissent* ec.; pron. *is-ém, i-finiss* ec. Il *t* di questa sillaba *ent* qualche volta si fa sentire legandolo colla vocale della parola che siegue, se incomincia per *vocale* o *h muto*; Es. *Ils viennent-aujourd' hui, ils aiment-assez*, ec.; pron. *i vienn-t-ojurd' hui, is èm-t assè.*

E stretto.

L' *E stretto* è quello che pronunziasi colla bocca quasi serrata. Quest'*E* è quasi sempre in fine di sillaba sormontato da un *accento acuto*, o in fine d' una parola polisillaba terminata in *er* o *ez.* Es. *témérité, dégénéré, sincérité, le nez, assez, danger, aimer, dessiner, vous aimez*, ecc.

Il suono di quest' *e* non si può imparare che dalla voce del maestro.

Si osservi poi che quando la *r* o la *z* si pronunziano, l'*e* diventa *largo.* Es. *l'enfer, danger-imminent, il faut aimer assez, assez-illustre, vous chantez-aujourd' hui* ecc., in cui l' *e* è largo e non stretto.

(1) *E falso che l' e muto in questo caso abbia il suono dell' eu francese, come pretendono alcuni grammatici e lessicografi.*

Digitized by Google

L'*e* è sempre stretto nella congiunzione *et* e nelle parole *clef* e *pied*.

E aperto.

L'*E aperto* è quello che per pronunziarsi richiede un' apertura di bocca assai più grande dell' *E stretto*. Esso è di due sorta (1): *E aperto comune*, ed *E assai aperto*. Il primo trovasi sempre far sillaba con una consonante che segue, e non è sormontato da verun accento. Il secondo trovasi sempre segnato o coll' accento grave o coll' accento circonflesso.

L'*E comune* si pronunzia come l' *e* italiano e così in tutte le altre lingue. Es. *mortel, paralelle, nette, j' appelle, je projette, l'enfer, la mer*, ecc.

L' *E assai aperto* si pronunzia con maggior forza e con maggiore apertura di bocca dell' *e comune* Es. *procès, tempête, colère, tête, mère*, ecc.

E avanti la M o la N.

Em ed *en* nella stessa sillaba si pronunziano *an nasale*, cioè la e prende il suono dell' *a* e la *m* o la *n* sono nasali. Es. *emblème, commencer, enfan*, ecc. pron. *amblèm, commansér, anfan* ecc.

(Vedi M e N nasali).

Osservazioni.

Em ed *en* nella stessa sillaba conservano il proprio suono, cioè come in italiano; 1. In alcune voci di lingue straniere; come *Jérusalem, Sem, Emmanuel, décemvir, item, hymen, Eden* ec. Alle quali si aggiunge la parola francese *examen*, in cui la *e* conserva il suo suono proprio, cioè italiano.

2. Nella sillaba *ien* degli *avverbi*, o *nomi* o *aggettivi* terminati in *ien* e nei verbi *tenir* e *venir*. Es. *combien, bien, rien, soutien, moyen, italien, Venitien*, je *viens*, tu *tiens* ec. e nei loro composti. Negli altri casi *ien* fa *ian* ne-

(1) L'*E* aperto è veramente di tre sorta; ma è difficilissimo agli italiani distinguerne la differenza. Loro basti di distinguerne due, e se il maestro è un francese, potrà far loro sentire colla voce la differenza delle tre E aperte.

Digitized by Google

sale. Es. *patient, faïence, oriental* ec.; pron. *patian* ec.

3. Quando l'*E* è seguito da due *NN* e da un *E* muto, ritiene il suono proprio italiano. Es., *ennemi, ètrenne, ils prennent* ec.; pron. *e-n-mi, ètrenn, ils prenn* ec. Quando le due *nn* sono seguite da un'altra vocale e non dall'*e* muto, la *e* che le precede si pronunzia come *a*, Es. *ennoblir, ennui, hannir, ennuyeux* ec.; pron. *annoblir, anmi, hannir, annuyeu* ec.

I semplice vocale.

L'*I* si pronunzia sempre come in italiano. Es. *Divinité, fini* ec. *

L'*I* è nullo, cioè non ha suono veruno, in *oignon, moignon, poignant, poignard poignée*, e nel nome proprio *Montaigne*; pron. *ognon, mognon, pognan, pognar, pogné, Montagn.*

L'*I* davanti la *m* o la *n* nella stessa sillaba prende il suono dell'*e largo nasale*. Es. *impoli, incertain, malin*, ec; pron. *empoli, encerten, malen (n nasale).*

L'*I* ritiene il proprio suono italiano, quando la *m*, o la *n* sono raddoppiate. Es. *immense, immortel, innocent* ec.; pron. all'italiana, *immans, innosan* ec.

Im finale in alcuni nomi stranieri conserva il proprio suono, cioè, dell'*I* italiano, Es. *Ibrahim, Sélim Ephraïm* ec.

O.

L'*O* si pronunzia in francese come in italiano o in latino. Es. *Domino, honneur, connaitre*, ec.

L'*O* non si pronunzia in *faon, laon, paon*; pron. *fan, lan, pan.* In quanto alle lettere *oi, ou, oe*, se ne parlerà.

U.

La lingua italiana non ha un suono che imiti quello dell'*u* francese. Lo stesso *u* del dialetto milanese differisce alquanto dal suono dell'*u* francese. Un buon maestro francese può dunque solo indicarne il vero accento.

* Questa lettera è quella che presenta il suono più acuto e più magro in tutte le lingue.

Digitized by Google

Per ben pronunziarlo bisogna comporre la bocca e le labbra come uno che vuol dolcemente fischiare coll'estremità delle labbra. Es. *Vertu, curieux, concu* ec.

Nelle sillabe *gua, gue, gui,* l'*u* non ha suono veruno, e queste sillabe si pronunziano come in italiano, *ga, ghe, ghi.* Es. *Il fatigua, guider, guerre* ec. pron. *Il fatigà, ghidé, gherre* ec. (Vedi la lettera *G.*)

Nelle sillabe *qua, que, qui,* l'*u* non ha suono veruno. Queste sillabe si pronunziano come in italiano *ca, che, chi.* Es. *quatre, conquérir, acquitter* ec.; pron. *catr, concherir, achiter* ec. (Vedi la lettera *Q.*)

Y *greco.*

L'*y* greco, o sia ypsilon, si pronunzia come due *i* quando è preceduto da una vocale, come *pays, moyen, asseyez-vous, payons* ec.; pron. *pé-i, mua-ien, assé-ié-vu, pè-ion.*

L'*y* greco si pronunzia come un solo *i* quando è preceduto da una consonante, o da un'*h*, o che è la prima lettera d'una parola. Es. *Abyme, martyr, style, yeux* ec.; pron. *abim, martir, stil, ieu* ecc.

§. 2. DELLE VOCALI COMPOSTE E DEI DITTONGHI.

La *Vocale composta* è la riunione di due o tre vocali che non presentano che un solo suono semplice, e si pronunziano con una sola emissione di voce. Si dice vocale composta, perchè è un solo suono composto di più vocali. *

Le *vocali composte* in francese sono AI, AY; AU, EAU; EI, EY; EU, ŒU; OE; UEI; OU; ol avente il suono dell'*e* largo.

* Non bisogna confondere la *vocale composta* col *dittongo.* La vocale composta è, siccome abbiamo detto, la riunione di più vocali che si pronunziano con un solo suono come se fosse una sola vocale. Il dittongo al contrario è la riunione di due o tre vocali in una sola sillaba, ma che si pronunzia con due o più suoni distinti, benchè con una sola emissione di voce. *Ai* nella voce *faire* è una *vocale composta* perchè non ha che un solo suono, *ai* nella voce *hair*, o *ia* nella voce *Diacre*, sono *dittonghi*, perchè non fanno che una sola sillaba, una sola emissione di voce, ma due suoni distinti, cioè il suono dell'*a* e quello dell'*i*.

Digitized by Google

Ai, Ay.

Ai si pronunzia ordinariamente *E* largo, come *portrait, connaître, maison,* ec.; pron. *portrè, connètr, mèson* ec.

Eccezioni 1. *Ai* si pronunzia *E stretto,* 1. in fine della prima persona del preterito-definito e del futuro dell'indicativo dei verbi, terminata in *ai.* Es. *Je parlai, je chantai, je finirai, je rendrai,* ec.; pron. *parlé, scianté. finiré, randré* ec.

2. Nella prima persona del verbo *avoir, j' ai*; pron. *j-é.*

3. Quando l'*ai* è preceduto e seguito dal suono dell'*e* stretto. Es. *j' ai aimé, j' aurai aimé* ec.; pron. *j' é é-mé, j' oré émé* ec.

4. *Ai* si pronunzia come *e* muto nel participio presente del verbo *faire,* e in tutti i composti o derivati da questo participio, cioè nella prima sillaba dell' imperfetto, del futuro e del condizionale del verbo *faire.* Es. *Faisant, je ferai, tu feras, il fera nous ferons,* ec; pron. *f-sant, f-ré, f-ra, f-ra, f-ron,* ec.

Ay fa sempre *ei,* e largo e *i* vocale. Es. *pays, payer, freyeur* ec.; pron. *pé-i, pé-ié, fré-ieur* ec.

Au, Eau.

Au e *eau,* fanno sempre o *largo;* come, *pauvre, peau,* au*tel,* b*eau,* Au*guste, nouveau,* ec; pron. *povr, po, otel, bo, Ogust, nuvò,* ec.

Ei, Ey.

Ei si pronunzia sempre *E largo,* Es. *Reine, peine, neige* ec., pron. *rè-n, pè-n,* ec.

Ey si pronunzia sempre *e i,* e largo, *i* vocale. Es. *Asseyez-vous,* ec.

Eu, Oeu.

Eu, oeu, ha un suono in francese che gl'Italiani non hanno nella loro lingua. Quindi nè si può descrivere, nè si può imparare che dalla viva voce d' un buon maestro francese. Son rari gl'Italiani che danno all'*eu* francese il suo vero suono.

Digitized by Google

Questa vocale pronunciasi ordinariamente gutturale e colla bocca quasi serrata. Il suo suono è come nelle parole: *heureux, feu, peu, moeurs, malheur, soeur, coeur* ec.

Eccezioni.

1. *Eu,* nel verbo *avoir.* si pronunzia come *u* francese, cioè, l' *e* dell' *eu* è affatto muto. Es. *j' ai* eu, *j' avais* eu, *j' eus, tu* eus, *il* eut, *nous* eûmes eu, ec., pron. *j è u, j avès-u, j' u, tu u, il u, nus-ums-u,* ec.

2. *Eu* nelle voci terminate in *eure* come *gageure,* si pronunzia come *u* francese, *gajùr* ec.

3. Nelle parole che incominciano per *eu:* come; Eu*rope,* Eu*gène,* Eu*charistie,* ec. l' *eu* ha un suono che si avvicina molto all' *u* francese.

Oe, Uei.

Oe, uei. si pronunziano come *eu, francese Es. oeil, oeillet, oeillade, oeillère, oeilleton, écueil, orgueil, cescueil, cueillir,* etc.

Ou.

Ou si pronunzia sempre come *u* toscano. Es. *jour, amour, trouver, jouer* ec.; pron. *jur, amur, truvé, juér* ec. (u *toscano).*

Oi (vocale composta).

Oi non è più oggi considerata come *vocale composta,* ma viene considerata soltanto come *dittongo.* Nella vecchia ortografia ora si pronunziava *ua* o *oè,* ora *è largo.* Se si pronunziava *ua* o *oè,* era considerato come dittongo, e se si prounnziava come *e* largo, era considerato come *vocale composta.* Oggi che l' ortografia ha cangiato l' *oi* in *ai* quando doveva avere il suono dell' e *largo,* noi non dovremmo considerarlo che come *dittongo* di cui parleremo specialmente tra i *dittonghi.* Ma siccome è necessario saper leggere anche i libri stampati secondo la vecchia ortografia, la quale ancor oggi è seguita da qualche scrittore, su tal proposito osserveremo che l' *oi* aveva ed ha sempre il suono dell' E largo:

Digitized by Google

1. Negli imperfetti e condizionali dei verbi, come: *je disois, tu aimois,* il *diroit, ils chantoient,* ec.; pron. *disè, èmè, dirè, sciantè* ec.

2. Nei verbi terminati in *oître,* come *paroître, connoître* ec.; pron. *parètr, connètr* ec.

3. Nelle voci *foible, monnoie, connoissance, roide* ec.; pron. *fèbl, monnè, connèssans, red.*

4. In vari aggettivi indicanti la patria, la nazione. Es. *françois, Anglois, Milanois,* ec.; pron. *fransè, Anglè, Milanè* ec.

In tutti questi quatto casi oggi si usa l'*ai* invece dell'*oi.*

§ 3. DEI DITTONGHI O TRITTONGHI.

Dittongo è parola che vien dal greco δις, due volte, e φθόγγος, suono. Significa dunque che ha due suoni.

Dittongo è la riunione di più vocali che si fanno sentire con due suoni differenti nel medesimo istante, in una sola sillaba, in una sola emissione di voce; come *ia* nella parola *diacre, io* in *pioche* ec. Non bisogna confonderlo colla *vocale composta* la quale non fa sentire che un solo suono *(Vedi Vocali composte).*

I dittonghi nella lingua francese sono molti, come pure molti sono nella lingua italiana; ma siccome, eccettuato il *dittongo oi,* il suono di tutti gli altri è come in italiano, così noi ci limiteremo a darne una piccola lista, benchè incompleta, e parleremo in particolare soltanto del dittongo *oi.*

Ia, Diacre.	*ieu,* Dieu.	*oin,* loin.	*ua,* équateur.
iai, biais.	*io,* pioche.	*oua,* ouale.	*ue,* écuelle.
ian, viande.	*ion,* occasion.	*ouai,* ouais.	*ui,* étui.
ie, pied.	*iou,* chiourme.	*ouan,* louange.	*uin,* juin, ec.
iè, lumière.	*oë,* moëlle.	*oui,* Louis.	
ien, rien.	*oi,* loi.	*ouin,* Baragouin.	

OI, OI' (Dittongo).

Oi si pronunzia *ua, u* toscano ma brevissimo,

Digitized by Google

come nelle voci *foi, boir, joie, droit, choix, coiffure,* etc. pron. sua, *buar, jua, drua, scua, cuafur,* etc.

Nella sillaba nasale *oin* si può pronunziare in due maniere, per *ua* e per *uè, è largo* che si avvicini all' *a:* come *moins, point, loin, lointain, pointu,* ec. pron. *muan* o *muèn, puan* o *puèn, luan* o *luèn, luantèn* o *luentèn, puantu* o *puèntu,* ec. coll' *u* toscano prestissimo, e la *n* nasale.

Quantunque i Grammatici, e i Francesi stessi, siano discordi sulla pronunzia del dittongo *oi,* il cui suono varia in Francia a seconda dell' accento di ogni provincia, noi senza condanare alcuno, diremo, che *oi (dittongo)* deve pronunziarsi generalmente *ua,* ed *oy, ua-i (ua* italiano)', ma l' *u* pronunziato con molta prestezza e speditezza, che sembri quasi un *e muto* francese. Così in *moi, toi, voyelle, renvoyer, demoiselle* ec.; pron. *mua, tua, vua-iell, ranvua-ie, d-muasell,* ec.; coll' *u* toscano brevissimo.

CAPITOLO III.

DELLE CONSONANTI

In principio, in mezzo, ed in fine delle parole.

B.

Il *B* ha un suono invariabile, che è quello della lingua latina o italiana, cioè *be,* così in *Babylone, beat, bible, bouche* ec.

In principio ed in mezzo delle parole ordinariamente si pronunzia. Così *Abdication, subvenir,* ec.; pron. *Abdication, subvenir,* ec.

In fine di parola si fa sentire nelle voci di lingue straniere; come *Job, Jacob, Oreb, Zeb* ec. — Non si pronunzia punto nella voce francese *plomb* e i suoi composti *d-plomb, sur-plomb.*

Non vi sono altre voci francesi che finiscano in *b.*

C.

Suono naturale ke, *suono accidentale* s.

Il *C* ha il suono duro come in italiano, cioè *ke,* innanzi alle vocali *a, o, u;* Es. *cadre, coco, curé* ec.

Digitized by Google

Ha il suono della *s* innanzi alle vocali *e*, *i*. Es. *ceci*, *Cicéron*, *ciguë*, ec.; pron. *s-si*. *Siséron*, *si-gu*. *

Il *ç* segnato con una virgoletta sotto che i Francesi chiamano *cédille*, si pronunzia come due *ss*. *Maçon*, *reçu*, *conçu*, ec.; pron. *Masson*, *re-sú*, *consù*.

Il *C finale* si fa sentire sempre con forza, sia avanti a vocale, sia avanti a consonante. Es. *Cognac*, *avec*, *bec*, *duc*, *Archiduc* ec.

Non si fa sentir mai in *broc*, *clerc*, *jone*, *tronc*, *almanach*, *amict*, *estomac*, *tabac*, *cotignac*. — Nelle voci *donc*, *franc*, *blanc*, si tace davanti a consonante, si pronunzia davanti a vocale o *h* muto. Si pronunzia in *échec* (sconfitta) si tace in *échec* (giuoco); si pronunzia in *Marc* (Marco, nome d'uomo), si tace in *marc* (marco, peso); si pronunzia in *lac*, (lago), si tace in *lacs* (nodo, laccio, rete).

Il *Ch* seguito immediatamente da una vocale. si pronunzia come l'*s italiano* nelle parole italiane *scienza*, *sciacquare*, Es. *Chapeau*, *chérir*, *chicane*, *chose*, *chute* ec.; pron. *sciapò*, *scérir*, *scican*, *scios*, *sciut*.

Si eccettuano le voci straniere tratte dalla lingua greca o ebraica, nelle quali il *ch* si pronunzia alla latina o sia all'italiana. Fra queste voci noteremo particolarmente *Achab*, *Archéloüs*, *Archétipe Anacharsis*, *Anachorète*, *Archonte*, *Archange*, *Chalcédoine*, *Bacchus*, *Bachante*, *Chaldéen*, *Chanaan*, *Catéchumène*, *Chaos*, *Chéronée*, *Chersonèse*, *Chiragre*, *Chirographaire*, *Chiromancie*, *Choeur*, *Choriste*, *Chorus*, *Chorographie*, *Chorévêque*, *Chorée*, *Choriambe*, *Choron*, *Choléra-morbus*, *Echo*, *Epicharis*, *Eucharis*, *Eucharistie*, *Lichen*, *Melchior*, *Melchisedec*, *Nabuchodonosor*, *Orchestre*, *Zurich*, ec.

Benchè siano voci straniere, il *ch* si pronunzia *sc* in *Achille*, *Archevêque*, *Bachique*, *Catéchisme*, *Michel*,

* Il *e* prende l'articolazione del *g* nella voce *second*; pron. *s-gon*: può pronunziarsi come *c* e come *g* nelle voci *secrét*, *secrétaire*; si pronunzia come *c* e come *s*, a piacere, nelle voci *vermicelle*, *violoncelle*.

Digitized by Google

Patriarche, *Joachim*, *Zachée*, ec. E impossibile di notarle tutte. Si pronunzia poi duro alla latina in *Archiépiscopat*, *Catéchèse*, *Michel-Ange*, *Patriarchat*, e in tutte le parole in cui in vece d'una vocale è seguito immediatamente da una consonante, come *l*, *n*, *r*. Es. *Chloris*, *Arachné*, *Chrétien*, *Christ* ec. ec.

D.

Suono naturale de, *suono accidentale* te.

Il *D* tanto nel principio quanto nel mezzo delle parole si pronunzia sempre *de* come in italiano. Es. *Dominer*, *Adjectif*, *Adverbe*, *pardonner*, ec.

Il *D finale* nei nomi proprj si fa sentire col suo suono naturale, così in *David*, *Obed*, *Sud* ec. in cui il *d* si pronunzia all' italiana.

Il *D finale* non si pronunzia davanti ad una consonante. Davanti ad una vocale si pronunzia come *t*. Es. *Quand on a* ec., *grand homme*, *profond abyme*, *il prend intérêt* ec. ec.; pron. *Quan-t-on-a*, *grant-homm*, *profon-t abym*, *il pran-t-entérè* ec.

Il *D finale*, nei sostantivi, ordinariamente non si pronunzia neppure davanti a vocale, particolarmente nelle voci seguenti, *chaud*, *froid*, *gond*, *rond*, *nid*, *fond*, *courtaud*, *crapaud*, *échafaud*, *bord*, *sourdaud*, e qualche altro. Negli altri sostantivi non si può fissar regola generale; il gusto e l' orecchio soli potranno giudicare quando debba, o no, pronunziarsi. Quindi si dirà, *froid extrême*, *chaud épouvantable* ec.; pron. *frua extrèm*, *scio-épuvantabl* ec. (senza far sentire il D).

F.

Suono naturale fe, *suono accidentale* ve.

La *F*, in principio, in mezzo ed in fine di parola, si pronunzia sempre col suo suono naturale, cioè come in italiano. *Faveur*, *funeste*, *infame* ec. *Soif brulante*, *soif ardente*, *il est un juif perdu*, *un juif errant* ec.; in cui la *f* si fa sentire all' italiana.

La *f* non si pronunzia mai nelle voci *clef*, *cerf*,

Digitized by Google

cerf-volant, chef-d'oeuvre, oeuf-dur, oeuf-frais, boeuf-gras, boeuf-salé, e nei plurali di *oeufs, boeufs, nerfs.*

Nell' aggettivo *neuf,* la *f* si pronunzia sempre col suo suono naturale quando trovasi dopo il sostantivo e che significa *nuovo.* Es. *Habit neuf, chapeau neuf pour vous* ec. In questo aggettivo, quando è numerale e che significa *nove,* la *f* non si pronunzia punto davanti a consonante, ma prende il suono accidentale del *ve* davanti ad una vocale. Quindi la *f* non si sente in *neuf cavaliers, neuf chevaux* ec.; ed ha il suono del *ve* in *neuf écus, neuf ans, neuf heures, neuf enfans,* ec.; pron. *neu-cavalier ec., neuv-an, neuv-heur* ec.

G.

Suono naturale gh *italiano, suono accidentale* j *francese.*

Il *G* davanti ad una consonante e davanti alle vocali *a, o, u,* ha sempre il suono duro, o sia naturale del *Gh,* cioè, come in italiano. Es. *gâter, gutural, goulu, glorieux, aglomérer,* ec.; pron. *ghâté, ghutûral, ghulû, glorieu, aghlomére* ec.

Il *G* davanti le vocali *e, i,* si pronunzia sempre come *j francese,* suono che non si può imparare che dalla voce del maestro. *Gélée, gibier* ec.; pron. *jélé, jibié* ec.

Il *G* finale non si pronunzia nè davanti a consonante, ne davanti a vocale, così nelle voci *vingt, poing, hareng, étang* ec. in cui il *g* non si fa mai sentire.

Sono eccettuati 1. I nomi proprj in fine dei quali il *g* ha il suono duro come in italiano. Es. *Agag, Doäg, Sicéleg* ec. 2. Le parole *joug* e *bourg,* anco davanti a consonante. 3. Le parole *long, sang, rang,* in cui il *g* si pronunzia come *gh,* davanti a vocale, e si tace affatto davanti a consonante. Es. *Long hiver, sang et eau, rang-épais,* ec.; pron. *longh-iver, sangh-e-o, rangh-épé* ec.

Le sillabe *Gua, Gue, Gui, si pronunziano GA, GHE GHI,* italiani: Es. Il *harangua, vous haranguâtes, nous fatiguons, guidons, guetter, guigne, guenille.* pron.

Digitized by Google

Il aranga, vus arangat, nu fatigon, ghidon, ghette, ghnigl. etc.

Gn.

Il *Gn* ha due suoni, l' uno proprio, o naturale, che equivale a *gh-ne*; l' altro accidentale, detto dolce o *mouillé*, che equivale al *gn* latino, o italiano.

Ha sempre il suono proprio, cioè del *gh-ne*, in principio di parola. Es. *gnome, gnostique, gnomon*, ec.; pron. *gh-nom, gh-nostic, gh-nomon*, ec.

Ha il suono *mouillé*, cioè dolce italiano, in mezzo alla parola. Es. *Magnanime, cognée, cigogne, incognito* ec. ec., i quali si pronunziano all' italiana. *(Il suono mouillé non può aver luogo che in mezzo alla parola).* Se ne eccettuano, *Agnat, diagnostic, staguation, stagnant, cognation, regnicole, inexpugnable, imprégnation, ignée, Prognée*, nelle quali voci il *gn* ha il suono naturale di *gh-ne*.

Il *G* è affatto nullo nelle voci *Clugny, Regnaud, Régnard* (autore comico); pron. *Cluni, Rénod, Rénard* ec.

H.

L' *H* è di due sorta, l' una detta muta l' altra detta aspirata o aspirante. L' *h* muta è quella che non si pronunzia punto, come nelle voci, *l' homme, l'honneur, l'histoire* ec.; pron. come se non vi fosse *h*.

L' *H* aspirata è quella che fa pronunziar di gola, o sia con aspirazione, la vocale che segue, come nelle voci, *la haine, le haut, les hameaux*, ec. *(Il suono dell' h aspirata non si può descrivere, ma s'impara soltanto dalla voce del maestro).*

L' *H muto* è considerato come una vocale, l' *h aspirato* è considerato come consonante.

L' *H* è sempre muto quando in mezzo d' una parola è preceduto, o seguito da una consonante. Così nelle parole, *Rhume, diarrhée, théâtre, enthousiasme* ec.

L' *H* è ordinariamente aspirata in mezzo ad un vocabolo, quando è preceduta e seguita da una vocale; come nelle voci *cohue, ahurter, ahan*, ec.

Digitized by Google

L' H in principio di parola ora è muto, ora è aspirato. Non potendosi fissare dai grammatici e lissicografi una regola generale per conoscere quando l' *h* in principio di parola è muto e quando è aspirato, noi daremo la *lista* o sia il *catalogo* di tutte le parole che incominciano per *h* aspirato, osservando che quelle parole, che non sono comprese in tal *catalogo*, cominciano con *h* muto. Di queste il numero è maggiore.

Per il *ch*, *ph*, *th*, vedi alle lettere rispettive *c*, *p*, *t*.

Nota delle parole che incominciano per h *aspirata.*

ha
habler *e i suoi derivati.*
hache
hacher
hachette
hachis
hachoir
hachure
hagard
haha
hahé
haie
haillon
haine *e i suoi derivati.*
haire
halage
halbran
halbrener
hâler *e i suoi derivati*
hâlement
haletant
haleter
hallage
halle
hallebarde
hallebreda
hallier
haloir
halot
halotechnie
halte
hamac
hameau
hampe
han
hanche
hanneton
hanscrit
hanse
hanséatique
hansière
hanter
hantise
happe
happelourde
happer
haquenée
haquet
haquetier
harangue *e i suoi derivati*
haras
harasser
harceler
hard
harde
harder

Digitized by Google

hardes
hardi *e i suoi derivati*
hardilliers
harem
hareng
harengère
harengérie
hargneux
haricot
haridelle
harnachement
harnacheur
harnais
haro
harpe *e i suoi derivati*
harpeau
harper
harpie
harpon
harponner
harponneur
hart
hasard *e i suoi derivati*
hase
hâte *e i suoi derivati*
hâterau
hâtier
hatille
hâtire
hauban
haubaner
haubert
hausse *e i suoi derivati*
haut *e i suoi derivati*
haut-bois
haut-bord
haute *e i suoi derivati*
hautesse
hâve
havir
hâvre
havre-sac
hé!..
heaume
héler
hem!
hennir
hennissement
Henri
Henriade
héraut
hère
herisser
herisson
hernie
herniaire
héron
héros
herse *e i suoi derivati*
hêtre
heurt
heurter *e i suoi derivati*
hibou
hic
hideusement
hideux
hiérarchie *e i suoi derivati*
hie
hisser
hobereau
hoc
hoche
hochement *e i suoi derivati*
hochepot
hocher
hola
Hollandais
Hollande

Digitized by Google

hollander
homard
hongre
honnir
honte *e i suoi derivati*
hoquet
hoqueton
horde
horion
horée
hotte
hottée
hottentot
houblon *e i suoi derivati*
houe
houille
houle
houleux
houlette
houppe
houppelande
hourdage
hourdée
houri
hourvari
houspiller
houssard
houssaie
housse *e i suoi derivati*
houssine
houssoir
houx
hoyau
huche
huée *e i suoi derivati*
huguenot
huit
humer
hunier
huppé
huppe
hurlement
hussard
hutte
hutter (se hutter)
hurhaut
hurler

J, j.

L'*J (detto lungo, consonante)*, ha un cotal suono di cui manca la lingua italiana, ed è affatto proprio della lingua francese; quindi non può impararsi che dalla voce d' un maestro. Esso pronunziasi sempre come nelle parole, *jalousie, Jésuite, joli, jeune, jeter,* ec. ec.

Questa lettera non si raddoppia mai, non trovasi mai innanzi ad una consonante, nè in fine di parola, nè davanti alla vocale *i*. Perciò non varia mai di pronunzia.

K.

Il *K* non è lettera francese. Esso non trovasi che nelle parole trasportate dal greco; in tal caso si pronunzia in francese come il *ch* italiano, o come il *K* in latino. Es. *Kyrié, Kolin, Kermès* ec.; pron. *chyrié, cholen, chermès* ec. ec.

Digitized by Google

L, l.

Suono naturale LE, *suono accidentale* MOUILLÉ.

La *L*, tutte le volte che non fa sillaba con un *i* precedente, ha sempre un suono naturale che è quello che ha ancora nella lingua italiana. Es. *filer, livre, lune, modèle, appeler, aïeul, linœul, seul* ec., in cui la *l* si pronunzia come in italiano.

La *L*, in fine di parola si fa sempre sentire. Es. *fil, mil, cruel, animal, tribunal* ec.

Sono eccettuate le voci seguenti in cui la *l* finale si tace sempre: *baril, chenil, coutil, cul, fournil, fusil, gril, nombril, outil, persil, soûl, sourcil.*

Nell' aggettivo *gentil* la *l* si tace quando il nome seguente incominci per consonante o *h aspirato*, e qoando l' aggettivo e il nome sono al plurale, sia davanti a consonante, sia davanti a vocale, come, *gentil collier, gentil jeune homme, gentis hommes* ec.; pron. *genti collié, genti jeun omm, gehtis-omm* ec.

Quando al singolare è seguita dal suo sostantivo che incomincia per vocale o *h* muto, la *l* si pronuncia col suono *mouillé. Gentil-homme* ec.; pron. *Gentigl'-omm* ec.

La *l* si tace pure nelle parole *fils* e *ils* pronome plurale. Pron. *fis*, o *fi*, *i*.

La L semplice o LL doppia, quando fa sillaba con un i precedente, ha un suono dolce, detto *mouillé*. (*) Il suono *mouillé* equivale a quello del G L dolce italiano nelle voci: *figlio, Cagliari, scegliere*. Es. *Peril, babil, nous babillons, mil* (miglio pianta), *fenil, fille, quille, coquille, entourtiller, nons entourtil-*

(*) La *l* non può essere *mouillée* o sia *dolce* se non quando fa sillaba con un *i* precedente. Ma cosa s'intende per suono *mouillé*, o quale è il vero suono della *l* detta *mouillée?* I Grammatici e lessicografi sono divisi e discordi nel determinare il vero suono della *l* detta *mouillée*. Alcuni vogliono pronunziarla come il *gl* italiano dolce nella parola *figlio, Cagliari* ec. Altri sopprimono invece la *l*, e vi aggiungono il suono d'un *i* e un *e muto*. Es. *Bataille, Bataillon*. I primi vogliono, che si pronunzi come se fosse scritto in italiano, *Batagl, Bataglion*, i secondi come se fosse scritto alla francese *Bata-ïe Bataïon*, (*e* muto, *n* nasale). Infatti gli abitanti del nord della Francia fan-

Digitized by Google

lons, vons entourtillez, etc. Pron. *périgl babigl, babiglier, nu babiglion, migl, f-nigl, figl, quigl, coquigl, entourtiglier, nu antourtiglions, vu entourtigliez.*

Eccezioni. La *L* si pronunzia naturale e non *mouillée*: 1. in *cil, fil, mil, mille* (mille), *Achille, Camille, Calville, codicille, Gille, imbécille, Lille, Nil, pupille, idylle, Sybille, tranquille, Ville, tranquilliser, distiller, osciller*, e qualche altro coi loro derivati.

2. Negli agettivi terminati in *il*, e in tutte le parole che incominciano per *ill*, come: *puéril, civil, docil*, ecc. *illégal, illuminer, illustre, illégitime, illustrer*, ecc.

3. In tutte quelle voci in cui, qui sopra, abbiamo detto non pronunziarsi la *L finale.*

La L semplice o LL doppia ha sempre il suono *mouillé* nelle sillabe: *ail, eil, euil, oeil, ueil, ouil*, o pure *aill, eill, euill, oeill, ueill, ouill*, Es. *Travail, bataille, soleil, oseille, paillasse, feuille, recueil, cueillir, bouteille, bailli, orgueil, oeil, oeillade, oeillet*, ecc. Pron. *Travagl. batagl, solegl. Osegl, paglias*, ecc. (*)

M. e *N.*

Suono naturale me, ne, *suono accidentale*, suono nasale.

La M e la N in principio d' una sillaba davanti ad una vocale hanno sempre il suono naturale, cioè come in italiano. Es. *Muse, Médisant, commune, lamine, nager, novice, nonagénaire, honorer* ec.

no quasi tutti uso della seconda, quelli del mezzogiorno e dell'interno della Francia usano la prima. Quale dunque delle due preferire? Senza pretendere di condannare nessuna opinione, per quanto ne dicano *Napoléon-Landais* e i suoi partigiani i quali adottano la seconda, io credo che debba adottarsi la prima: 1. perchè *Napoléon-Landais* non dà forti ragioni, 2. perchè la seconda indurrebbe sovente in equivoci, oscurità e controssensi, 3. perchè la seconda non sarebbe pronunzia francese, ma corruzione dall'inglese, 4. perchè la prima è quella della maggior parte dei Francesi e rende la parola più chiara e più sonora. Noi pronunzieremo adunque l'*l mouillée* come il *gl* dolce italiano.

(*) si osservi che l'*i* il quale fa sillaba colla *L* quando è preceduto da una vocale come nelle sillabe qui sopra, non si fa sentire, anzi è *muto.*

Digitized by Google

La M e la N semplici in fine di una sillaba o parola, cioè quando fanno sillaba con una vocale precedente, si pronunziano, ma hanno un suono detto *Nasale*. (*) Es. *Comparer, enfant, combler, encre, importun, ancre engager, ingrédient, compte, inconnu*, ecc.

A questa regola generale si fanno le eccezioni seguenti. Per la *m:* 1. Allorchè la *m* è doppia e preceduta dell' *i (imm)* in principio di parola. Es. *immense, immédiat, immortel*, ec, in cui la *mm* ha il suono naturale. 2. Allorchè la *m* è seguita immediatamente da un *n*. Es. *Amnistie, Agamemnon*, ec. in questo caso si pronunzia naturale e distintamente la *m* e la *n*, come *Am-nisti, Agamem-non*. 3. Nelle parole *damner, condamner, automne* e i loro derivati, la *m* non si pronunzia punto, quindi pron. *danné condanné otonn*, facendo sentir la *n* come doppia. Per la *n:* 1. Allorchè la *n* è doppia *(nn)*, perde la sua nasalità e si pronunzia all' italiana. Es. *année, annal, innocent, ennemi*, ec. (Nelle voci *ennobli, ennui* e i loro composti la prima *n* è *nasale*, la seconda ha il suono *naturale*)

La *m* e la *n* sono sempre *nasali* in fine di parola.

Sono eccettuati: 1. I nomi propri di lingue straniere, e le parole affatto latine, in cui la *m* e la *n* si pronunziano naturalmente, cioè alla latina. Es. *Cam, Priam, Amsterdam, Jérusalem, Niémen, Bergen, Abdomen, Amen, Eden, gramen, hymen, le Tarn* ec. (Nelle voci *Adam* e *Absalom*, la *m* è *nasale*). 2. Gli aggettivi terminati in *n*, quando sono seguiti dal loro sostantivo o da un altro aggettivo che incominci per vocale o *h muto*. Es. *Ancien ami, certain auteur, mon illustre parent, son immense ardeur* ec; in cui la *n* si pronunzia *naturale*, perchè si lega alla vocale seguente. 3. Nelle terze persone plurali dei verbi, terminate in *ent*, non si fa mai sentir la *n*.

(*) Il suono *nasale* è quello che incomincia nella gola, ed invece d' uscir direttamente per la bocca, va prima a fare un rimbombo nel naso. Questo suono non può essere bene descritto, e quindi non può bene impararsi che dalla voce d' un buon maestro nazionale francese. Per darne una piccolissima idea si osservi, che non si chiudon le labbra per pronunziar la *n*, ma il suono della *vocale nasale* sembra perdersi nel naso, ove viene articolato. Dirò di più che il suono nasale della *m* e della *n* è lo stesso, o si avvicina alquanto al Suono della *n* latina nelle voci *gens, mons, sonans* ec.

Digitized by Google

Osservazioni.

Un, è sempre nasale, eccettuato quando è aggettivo seguito da un sostantivo che incominci per vocale o *h muto*. In questo caso la *n* ha il suono naturale. Es. *Un homme, un enfant, un ancien militaire*, ec.; pron. *u-nom, ü-nanfan, u-nancien* ec. Ma si pronunzia nasale in *l' un et l'autre* ec.

On è sempre *nasale*, eccettuato quando precede immediatamente un verbo che incominci per vocale o *h muto*. Es. *on a chanté*, on *aime* ec.; pron. *o-n-a sciante, o-n-èm* ec.

En perde il suono *nasale* quando è immediatamente seguito da una vocale o *h muto*, con cui ha un' unione inseparabile. Es. En *un moment, je n'en ai point* ec.; pron. *A-n-un moman, j-n-a n é puan* ec. Ma conserva il suo suono nasale, benchè la *n* sia seguita da una vocale, quando è dopo un verbo all' imperativo. Es. *parlez-en au ministre, allez-vous-en au jardin, donnez-m'en un peu* ec. ec.

Bien, rien conservano sempre il suono nasale benchè davanti a vocale, quando sono sostantivi. Es. *j'ai un* bien *à te présenter, je n'ai* rien *à te dire* ec. Ma *bien* e *rien* perdono il suono nasale, quando sono avverbj che precedono e modificano un aggettivo, o un verbo, o un avverbio, che incominci per vocale o *h muto*. Es. bien *entendre*, rien *entendre*, bien *aimable, il n'est* rien *aimable*.

P p.

Suono naturale PE.

Il *P* si pronunzia sempre col suo suono naturale cioè come in italiano, tanto in principio che in mezzo d' una parola: 1. quando è immediatamente seguito da una vocale, come *père, pigeon, Apollon, transparent, papa* ec.; 2. quando è preceduto da una vocale e seguito da una consonante. Es. *soupçon, reptil, accepter* ec.

Si eccettuano *cheptel, Baptiste, baptême, baptistère*, in cui il *p* non si fa sentire. Nella parola *baptismal* si fa sentire il *p*. Nella parola *sept* e i suoi composti il *p* non si

Digitized by Google

fa mai sentire, eccettuato *septembre, septante, septuagénaire* in cui il *p* si deve far sentire.

Il *p* in mezzo a due consonanti non si fa mai sentire, come, *domptable, compte* ec.; pron. *dom-tabl, con-te* ec. Si eccettuano *Rédempteur, rédemption, rompre,* ec. in cui si fa sentire il *p.*

Il *p* in fine di parola non si pronunzia mai ancorchè fosse seguito da vocale o *h muto*, così in *loup, corps, temps, champs, camp, drap* ec.

Si eccettuano alcuni nomi propri stranieri in cui si fa sentire il *p* finale, come *Cap, Alep, Gap, Julep* ec.

In *beaucoup, trop, coup,* si tace davanti una consonante, si fa sentire davanti una vocale o *h muto.*

Il *Ph*, si pronunzia sempre alla latina, cioè come *f*. Es. *Philosophe, phrase* ec.; pron. *filosof, fras* ec.

Q.

Suono naturale KE, *o sia* CH *italiano.*

Il *Q*, in principio, o in mezzo d' una parola, è sempre seguito da un *u.*

Il *qu* si fa ordinariamente sentire come *ch italiano* o sia *c duro*, senza far sentire l' *u* che l' accompagna. Es. *qualité, quolibet, quitter* ec.; pron. *calité colibet, chitté* ec.

Il *qu* si pronunzia all' italiana nelle voci seguenti: *aquatique, aquatil, équateur, équation, quadragésime, quadragénaire, quadraturé, quaker, quamquam, quadrupède, quadrige, quaterne, quadruple, in quarto*, ec. e molte altre provenienti dalla lingua latina o dall' italiana.

Il *qu* si pronunzia *cu*, *c duro*, e *u francese*, in *équilatéral* e in tutti i composti da *équi*, come *équiangle* ec.; in *équestre, quintuple, quinquennium, questure, ubiquiste, équitation, a-quia, liquéfaction, Quintilien, quinquagésime*, e tutti i nomi composti da *quinqu*, ec., e molti altri simili.

Il *q* finale non trovasi mai solo in fine di parola, sennonchè nelle voci *coq* e *cinq*. Altrove fa sempre *que*. In *coq* si pronunzia sempre come *ch duro*, cioè italiano, eccettua-

Digitized by Google

to in *Coq-d'Inde*, in cui il *q* non si fa sentire. In *cinq* si pronunzia come *ch duro* italiano, sia davanti a vocale, sia davanti a consonante. Si tace poi affatto in *cinq* quando è aggettivo di numero che precede immediatamente il suo sostantivo, che incomincia per consonante. Es. *cinq chevaux, cinq francs, cinq livres* ec. in cui il *q* non ha verun suono.

Il *que finale* si pronunzia sempre come *c duro* ossia *ch* italiano, senza far sentire nè l' *u*, nè l' *e*.

R.

Suono naturale re.

Questa lettera non ha mai che il suono naturale, che è come in italiano.

R si pronunzia sempre in principio e in mezzo di parola. Es. *Rarement, contraire, reconnaître* ec.

R finale si pronunzia sempre sia davanti a vocale, sia davanti a consonante, in tutte le terminazioni, fuorchè in *er*. Es. *Venir, recevoir, voir, bonheur, cor, or, sur*, ec.

Se ne eccettuano, *mousieur, messieurs*, in cui la *r* si tace.

Nelle voci monosillabe, terminate in *er* o *ier*, la *r* si pronunzia sempre sia davanti a vocale, sia davanti a consonante come, *cher, fer, fier, hier, mer, ver* ec.

Nelle voci polisillabe, terminate in *er*, o *ier*, o *yer*, la *r* si tace Es. *Il faut aimer la vertu, le berger des montagnes, il faut manger, le danger, le singulier* ec. in cui la *r* finale non si fa sentire.

Se ne eccettuano per altro le voci polisillabe seguenti in cui la *r finale* si fa sentire anco davanti a consonante. *Amer, belvéder, cancer, cuiller, enfer, éther, frater, gaster, hiver, lucifer, magister, mâchefer, pater*, ec. e i nomi proprj *Ester, Jupiter, Gessner, Glocester, Lucifer, Münster, Nécker, Niger, Quimper, Saint-Omer, Scaliger, Stathouder, Winchester, Worcester* etc.

Digitized by Google

S.

Suono natnrale SE. *Il suono accidentale differisce poco dal naturale.*

La *S* si pronunzia sempre dolce come in italiano. *Es. sage, sucre, semaine, user résumer, risible, absolu, conseil, bastonade, disque, puisque, converser* ec.

La *S* in principio di parola non si proferisce quando è seguita immediatamente da *ci, ce* o *chi, che.* (In questi casi la *s* si tace e il *c* prende il suono della *s*). Es. *sceau, scélérat, science, Scène, scie, schisme, scheling* ec.; pron. *So, célérat, scisme* ec.

Se poi la s in principio di parola è seguita da *ca, co, cu,* o da *cha, cho, chu,* si pronuncia *s* alla latina: quindi *scholastique, scholiaste, scholion,* si pronunciano *scolastique, scoliaste, scolion,* ec.

(Oggi scrivesi *scolastique* e non più *scholastique*).

La *S* finale si tace davanti alla consonante. Es. *Trépas, remors, divers, tamis, avis,* ec.

Si pronunzia poi anco davanti a consonante, 1. in *Anus, aloès, as, allas, blocus, catus, foetus, iris, maïs, moeurs, ours, cours, lapis, laps* (de temps), *prospectus, en sus, locatis, vis, vastitas.* 2. Nei nomi propri puramente stranieri, e nelle voci latine conservate intatte nel francese. Es. *Bacchus, Crésus, Délos, Pallas* ec., *bibus, chorus, gratis, orémus, rébus, sinus* ec. (Nei nomi propri *Judas, Mathias, Thomas,* la *s* si tace sempre).

La parola *fils* si può pronunziare *fis* e *fi.* La *s* si fa sentire nella voce *lis,* e si tace in *fleur de lis.* In *tous,* pronome si fa sempre sentir la *s finale;* in *tous aggettivo* si fa sentir la *s* davanti a vocale o *h muto,* si tace davanti a consonante.

La *s finale* si pronunzia innanzi ad una vocale, e si lega dolcemente colla vocale seguente negli aggettivi seguiti dal sostantivo, nel sostantivo seguito dall' aggettivo e nei verbi, quando il discorso non è molto familiare. Es. *les bonnes actions, les grands hommes, les hommes instruits, les fem-*

Digitized by Google

mes aimables, nous avons été, vous êtes allé, nous allâmes à Paris. ec. Nei discorsi familiari la *s finale* dei verbi e dei sostantivi si può tacere.

T t.

Suono naturale te, *suono accidentale s* (aspro italiano).

Il *T* in principio di parola ha sempre il suono *naturale*, cioè quello che ha in italiano. Es. *Tiare, tiédeur, le tien, le tiers, transmettre, tranquillité* ec.

Il *T* in mezzo alla parola ha sempre il suono *naturale* quando è seguito immediatamente da una consonante, o da *a, e, o, u.* Quando poi il *t* è seguito da un *i*, e una o due altre vocali, ora si pronunzia come *t naturale*, ora come *s duro* ed *aspro*. Per conoscere quando si deve articolare in un modo e quando nell' altro, non vi sono regole generali; l' uso solo ed il maestro possono servirci di guida; perchè volendo render tutto a regole, vi sarebbero in questo caso troppe eccezioni. Quindi si pronunzierà come *t* italiano nelle voci *Amitié, moitié, entier, antienne, parti, partie, garanti, garantie, soutien, chatier, nous châtions nous mettions nous intentions* ec. Si pronunzia come *s duro* e *rozzo italiano*, in *essentiel, Dioclétien, inertie, Gratien, minutie, patient, partial, perfection, ration, Venitien initier, nous initions, vous initiez* ec.

Il *T* finale si pronunzia sempre col suono naturale davanti ad una vocale o *h muto* con cui deve legarsi. Es. *Tout est à vous, et s' il vient à partir, ce prudent homme?* ec.

Il *T finale* non si pronunzia mai davanti a consonante.

Eccettuate le parole seguenti in cui il *t* si fa sentire anco davanti a consonante: *Abject, accessit, brut, chut, contact, correct, dot, direct, déficit, fat, granit, exact, echec-et-mat, incorrect, indirect, infect, indult, lest, luth, net, rapt, subit, suspect, strict, tact, tacet, transéat, transit, est* (levante), *ouest, vivat, zenit, zest* e *zist.*

Il *T* si tace sempre nella congiunzione *et.*

Si pronunzia nella parola *Christ*, si tace in *Jésus-Christ.*

Digitized by Google

Il *T* in *vingt* si fa sentire in tutta la ventina fino a trenta, ed ogni volta che è seguito da una vocale. Il *t* si tace in *vingt* quando è solo, quando è moltiplicato da *quatre* o da *six* e quando è seguito da un nome che incominci da consonante.

In *sept* e *huit* si fa sentire il *t* quando sono soli e quando seguiti da un nome che incominci per vocale; non si fa sentire quando sono seguiti da un nome che incominci per consonante.

Nelle parole terminate in *rt*, anco davanti a vocale, ora si tace il *t*, ora si pronunzia. Questo dipende dal gusto della lingua, e dalla sonorità e dolcezza della frase.

V.

Suono naturale ve.

Il *V*, in principio e in mezzo d'una parola, ha sempre il suono naturale, cioè come in italiano. Es. *vivre, valeur, convive* etc. - Non deve confondersi coll' *u vocale* - Non vi sono parole che finiscano in *v*.

X.

Questa lettera in principio ed in mezzo delle parole non ha suono proprio. Ora si fa sentire come *cs. Xantippe, Xerces, extrême*, ec. Ora si pronunzia come *gs. Xavier, exercices* ec. Ora come *c* duro, *excepter, excellent* ec. Ora come due *ss, Bruxelles, Auxerre* ec. Ora come un *s, deuxième, sixieme* ec. ecc.

L' uso solo e un buon maestro ponno far conoscere quando si deve dare a questa lettera l' uno piuttosto che l' altro dei suoi differenti suoni, perchè non si possono fissare regole generali.

L' *x finale* davanti a vocale si pronunzia sempre come *s dolce*. Es. *les beaux-arbres, les nouveaux emblêmes* ec.; pron. *bos-arbr, nuvò-samblém*, etc.

L'*x finale* davanti a consonante non si pronunzia; senonchè nelle voci seguenti in cui l'*x* si pronunzia sempre e come *cs. Aix, Ajax, borax, Cadix, contumax, Felix, index, onix, phenix, Pollux, prefix, sphinx, storax, thorax* ec. ec.

Digitized by Google

Nelle voci *dix* e *six*, l' *x* si pronunzia come *s* dolce, quando sono soli, o seguiti da vocale. Es. *J'en veux dix, j'en veux six* ec., *dix hommes, six arbrex* ec.; pron. *dis, sis* ec. Si tace poi davanti ad un nome che incomincia per consonante. Es. *Six tables, dix chevaux* ec.; pron. *si, di* etc.

Z.

Suono naturale z *italiano, o sia* z *duro. Suono accidentale* s *dolce.*

La *z* in principio ed in mezzo della parola si pronunzia ordinariamente col suo suono proprio *naturale*, cioè *duro* e *rozzo*. Es. *zéphir, zizanie, zone, zigzag, Zurich* ec.

Ma in mezzo ad alcune parole si pronunzia col suono accidentale, cioè della *s dolce*. Es. *Topaze, lazaret, azur*, ec.; pron. *topas, lasaré, asur*, ec.

Fra le parole propriamente francesi non vi è che *nez, chez, assez*, e le seconde persone plurali dei verbi che finiscono in *z*. Quindi, *regola generale*: la *z finale* si pronunzia sempre come *s* dolce davanti ad una voeale o *h muto*. Es. *Vous avez aimé, vous étiez aima ble* ec. *Nez aquilin, schez Antoine* ec.; pron. *aves, éties, nes*, ec; ma davanti alle consonanti la *z finale* non si pronunzia mai, eccetuato nei nomi proprj stranieri in cui la si pronunzia *naturale*, col suono *rozzo* e *duro*. Es. *Rodriquez, Sanchez, Suarez, Olivarez*, ec. ec.

Nelle voci *Metz* e *Rhodez* (città di Francia) la *z* si pronunzia come *s*.

Digitized by Google

OSSERVAZIONI GENERALI

INTORNO ALLE CONSONANTI FINALI DAVANTI AD UNA VOCALE O *H* MUTO

1. Nel discorso sostenuto, nella lettura pubblica, nella declamazione, l' ultima consonante d' una parola ordinariamente si lega colla vocale della parola seguente, se non ne sono separate da una virgola (,), o da un punto e virgola (;), o da due punti (:), ecc, cioè, quando la voce non deve far pausa alcuna fra una parola e l' altra.

Nei discorsi e nelle conversazioni familiari, nelle letture ordinarie, raramente si lega la consonante finale colla vocale che incomincia la parola che segue. Il legarla poi non è mai un grande errore.

2. L' ultima consonante d' una parola si fa ordinariamente sentire davanti ad una parola che incomincia per vocale, ogni qual volta l'una qualifica, o determina o modifica l' altra nella sua significazione. Quindi non si legano insieme fuorchè gli aggettivi coi sostantivi, gli articoli coi sostantivi o aggettivi, e gli avverbi cogli aggettivi, o verbi, o participj.

Si lega pure la consonante finale dei Verbi Ausiliarj *être* e *avoir* davanti a un participio che incomincia per vocale, come pure si lega la consonante d' un verbo qualunque davanti gl'infiniti *être*, e *avoir*. Es. *Les arbres de mon allée, un avis important n'est pas toujours un important avis. Ils sont allés, nous avons aimé, elles sont aimables, Vous avez entendu, ils ont oui, c' est un enfant bien aimé de ses amis, vous êtes bien aimable. Il doit avoir, il faut être, il paraît avoir*, ecc.

3. Si lega sempre la consonante finale dei pronomi personali colla vocale del verbo cui essi precedono, e l' ultima consonante d'un verbo davanti ai pronomi *il, elle, ils, elles, eux, on, y, en*. Es. *Nons avons, vous avez, nous aimons, vous aimez*, etc. *Donnez-en, allez-y, dit-il, finit-elle, dirent-ils*, ecc.

4. Eccettuati i casi quì sopra, le persone, che non vo-

Digitized by Google

gliono pronunziare con affettazione, raramente legano la consonante finale colla vocale della parola che segue. Es. *Nous allâmes à Paris, nous rencontrâmes André.* ecc.

5. Se alcune volte si sentono contraddette queste regole generali, ciò accade soltanto per evitare un' anfibologia o ambiguità, o un suono duro o aspro, o un *iatus*, eec; perchè i Francesi préferiscono una irregolarità ad un suono discordante.

Digitized by Google

ESERCIZJ

DI LETTURA FRANCESE.

Ciò che segue sarà letto e tradotto più volte. Sarà pure bene d'impararne alcuni brani a memoria; e se ne otterranno i risultati più felici. Dopo e anche durante questi esercizj faremo uso, alternando, per imparare a leggere e tradurre, del libro intitolato Lectures françaises par Campana, *e per imparar delle frasi, dei* Dialogues français-italiens de Morand.

N.° 1.°

DIEU.

J'ouvre les yeux, et je regarde le ciel, la terre; spectacle de merveilles! Le soleil immobile répand autour de lui d'inépuisables torrents de lumière et de chaleur; la lune, au milieu de son cortége d'étoiles, embellit et éclaire les nuits; l'aube rosée, en dorant le sommet des collines, semble appeler les hommes au travail; le crépuscule tremblottant [1] du soir, en retirant peu à peu leurs couleurs aux objets, invite doucement au repos. Tantôt un ciel pur et sans nuage verse la joie dans notre âme; tantôt elle frémit au bruit du tonnerre et à la lueur des éclairs. [2] Sur cette terre vivent mille espèces d'animaux dont chacune a ses formes et ses mœurs, [3] distinctes; et tant de fleurs dont la beauté nous charme [4]! tant de fruits dont la saveur nous plaît! ici, s'étend une plaine interminable;

1 *Tremolante.* 2 *lampi.* 3 *costumi* 4 *incanta, rapisce*

Digitized by Google

là, les vallées se resserrent; jusqu'au ciel s'élèvent les monts, qui ensuite s'abaissent en riantes collines, en fertiles coteaux: sur la cime de ces monts sourdent[1] ou jaillissent[2] les eaux des sources; elles descendent en ruisseaux, se réunissent en fleuves, s'épanchent en lacs, dorment en marais, jusqu'à ce qu'enfin toutes se confondent dans l'immensité de la mer.

Oh! qui a fait toutes ces belles choses?

Elles se meuvent entre elles selon les lois d'une constante harmonie; les astres poursuivent régulièrement leur course autour du soleil. Notre terre présente tour à tour à cet astre chacune de ces parties, ce qui produit le jour et la nuit, sans que jamais elle dévie, et sans que jamais manquent d'une minute le matin et le soir. Au sourire du printemps, les prés reverdissent et s'émaillent de mille belles couleurs, les roses et les violettes s'épanouissent,[3] les semences confiées à la terre donnent leur germe, le pêcher[4], l'abricotier, se revêtent de fleurs ed de feuillage. L'été vient qui développe ces fleurs et mûrit les fruits. Le grain paie les travaux de l'agriculture, comme les bonnes actions d'un fils paient les soins du père qui l'a nourri et élevé. L'automne est réjoui par la vendange et les récoltes qu'on garde pour l'hiver, saison où la nature semble se reposer avant que de recommencer sa tâche.[5] S'est ainsi que les animaux naissent, croissent et meurent; c'est ainsi que les végétaux germent, poussent,[6] donnent leur fruit, et dépérissent; mais les uns et les autres laissent des enfants qui recommencent la même vie. En somme tout est mouvement et ordre.

Qui a donné à l'Univers ce premier mouvement? qui a réglé tous ces mouvements distincts, tellement variés et pourtant si réguliers?

Cette belle statue que vous voyez dans l'église fut d'abord un bloc[7] grossier et informe; ce magnifique palais fut un amas confus de matériaux: briques,[8] chaux, sable, poutres,[9] pierres, tuiles.[10] La montre était un peu de métal, dont on a fabriqué les rouages, le ressort, le cadran qui

1 *Sgorgano.* 2 *zampillano.* 3 *sbucciano.* 4 *pérsico.* 5 *opera.* 6 *pullulano.* 7 *masso.* 8 *mattoni.* 9 *travi.* 10 *tegole.*

Digitized by Google

mesure le temps. Si quelqu'un vous disait: « Ce bloc s'est transformé de lui-même en une statue, ces matériaux se sont assemblés d'eux-mêmes, de manière à former un palais, où le confort se trouve uni à la beauté; la réunion fortuite de ces morceaux de métal a produit la montre; » ce quelqu'un qui vous tiendrait un tel propos, vous supposeriez qu'il a perdu le sens; combien plus insensé devra-t-il vous sembler celui qui prétendrait, que cet Univers si beau, si immense, tellement coordonné, où toutes les parties se lient si admirablement entre elles, s'est créé de lui-même?

Mais qui donc l'a créé? qui l'a coordonné?

Je sais né de qui; de mon père; et mon père? de mon grand-père; et mon grand-père? de son père; et celui-ci d'un autre père; et ainsi de suite jusqu'à ce que nous arrivions au premier homme. Mais celui-ci de qui a-t-il pu naître? Ce n'est pas d'un autre homme, car alors il ne serait plus le premier. C'est nécessairement d'un être qui était plus qu'homme, qui n'avait point eu de commencement, et qui a donné le commencement à toutes les choses.

Ce créateur de toutes choses, ce premier moteur, cet ordonnateur, cette cause première, ce père de l'Univers, c'est Dieu.

N.° II.°

DEVOIRS ENVERS DIEU.

Qui m'a donné la vie? qui me la conserve, qui l'a semée pour moi de tant de consolations? Né faible,[1] j'ai trouvé une mère qui m'a recueilli avec amour, m'a nourri, m'a élevé. Aujourd'hui, je me vois entouré[2] de frères chéris, de bons camarades, de parents, qui me font sentir combien il est doux d'aimer, et d'être aimé. Le ciel me rit, pur, et serein; l'atmosphère m'enveloppe, salubre et caressante. Les fleurs, les fruits, me donnent nourriture et plaisir; les animaux me servent et fournissent à ma subsistance. Tous ces biens qui me les

1 *Debole.* 2 *circondato.*

Digitized by Google

a donnés? Dieu. En quoi les ai-je mérités? En rien. Donc Dieu est bon. Si j'aime quiconque est bon, quiconque me fait du bien, combien davantage je voudrai l'aimer, lui qui est la source de tout bien! combien je le remercierai chaque jour!

Rien n'était; Dieu a dit un mot, et tout fut; qu'il dise un autre mot, et tout rentrera dans le néant. Il m'a donné l'existence; il peut me l'ôter quand il lui plaira. Il est donc un Dieu grand et puissant; je le craindrai et le vénérerai.

Dieu est partout, à mon côté, en moi, à tout instant. Il sait tout, il voit tout. Je ne puis faire une action sans qu'il la connaisse; je ne puis avoir une pensée qui lui échappe.[1] Aussi, dans chacune de mes actions, je me rappellerai[2] que Dieu me voit, et je me conduirai de manière à ne devoir pas lui déplaire, ni mériter ses châtiments.

Chacun aime son semblable; et Dieu, qui est parfait ne veut que la bonté et la justice; il abhorre le mensonge et le péché. Pour lui plaire, je m'appliquerai à lui ressembler; je serai bon, miséricordieux, bienveillant comme lui.

Pour le garantir du froid, Dieu a donné la laine à l'agneau. Une paire de passereaux ne se vend qu'un sou, néanmoins Dieu ne les laisse manquer ni de nourriture, ni de nid. Se pourrait-il qu'il veuille ne prendre aucun soin de l'homme, la plus noble de ses créatures? Et pourtant, au moindre malheur qui m'arrive, je me lamente. Combien je suis injuste!

Un aveugle[3] ne pouvait retrouver sa maison, un homme charitable voulut bien l'y conduire. Le chemin était bordé[4] de précipices des deux côtés; pour empêcher l'aveugle d'y tomber, il le tenait dans le milieu où se trouvaient des trous[5] et des cailloux.[6] Les trous et les cailloux incommodaient l'aveugle, et l'aveugle querellait son bienfaiteur, et le traitait d'injuste et de cruel. Et il ne comprenait pas que le bienfaiteur le sauvait ainsi du danger et le ramenait à la maison sain et sauf. — Cet homme charitable, mes amis, c'est Dieu; nous sommes tous autant d'aveugles. Les dif-

1 *Sfuga.* 2 *ricorderò.* 3 *cieco.* 4 *costeggiato.* 5 *buche.* 6 *sassolini.*

Digitized by Google

ficultés sur la route, ce sont les maux de ce monde; la maison, c' est la félicité à laquelle Dieu nous conduit. Je le bénirai dans le malheur, je vivrai résigné à sa volonté, plein de confiance dans sa bonté et dans sa providence.

Et dans mes besoins j' aurai recours à lui. Il les voit, ces besoins, avant que moi-même j'en aie le sentiment; mais il veut que je les lui expose, afin que je m' habitue moi-même à les connaître, que je lui donne ce témoignage de ma soumission, et que j' accroisse ma reconnaissance, et avec ma reconnaissance mon amour: je ne me contenterai donc pas de l' aimer au-dedans de moi. Et de même qu' il ne me suffit pas d' aimer mes parents et mes supérieurs, mais que je m'empresse[1] encore de le leur dire, de les saluer avec respct, de leur baiser la main, mon culte à Dieu sera marqué[2] par quelques démonstrations, dans mon geste, dans mon attitude pour l' adorer et le prier. Mon exemple portera les autres à l'adorer et contribuera à ce que son règne s' étende et à ce que son nom soit glorifié.

Mais le plus beau culte que l' on puisse rendre à Dieu, c' est d' obéir à ces volontés.

N.° III.

LA RÉVÉLATION.

Pour manifester ses volontés à l'homme, Dieu a mis en lui un sentiment en vertu duquel chacun trouve juste de se conduire envers les autres comme il voudrait que les autres se conduisissent envers lui. Cependant, après le péché du premier homme, cette loi demeura obscurcie tellement, que ses descendants s'écartèrent[3] de la justice, et, au lieu de se faire mutuellement du bien, employèrent la force pour se vaincre et se subjuguer les uns les autres, et cessèrent d'adorer, ainsi qu' on le doit, le vrai Dieu, le Dieu d' amour et de justice.

Alors le Seigneur miséricordieux, pour rappeler les hommes dans le bon sentier, parla et leur donna la loi la plus

1 *lo premnra* 2 *Contrassegnato.* 3 *allontanarono.*

Digitized by Google

propre à les rendre heureux. Ma religion m'apprend que cette loi est écrite dans la Bible. Là, mon jeune ami, tu trouveras l'histoire de la société la plus ancienne,[1] les vies de saints personnages, les prophéties et des chants de poètes, les psaumes, qui, dans tes jours de prospérité, te serviront à célébrer le Seigneur, et où, dans tes jours de deuil, tu trouveras des consolations et du courage. Les livres de la Sagesse, des Proverbes, de l'Ecclésiaste et de l'Ecclésiastique, sont remplis d'enseignements admirables pour qui veut devenir et se conserver honnête homme.

N.° IV.

L'HOMME.

L'homme est la plus parfaite des créatures mortelles. Il est composé d'une âme et d'un corps, et destiné à vivre en société. Sa raison s'y développe, et il tend alors à s'améliorer.

J'existe, je sens que j'ai un corps composé de plusieurs membres, qui éprouve[2] du plaisir ou de la douleur, qui est sain ou malade, qui croît[3] ou qui dépérit; mais, en même temps, je sens aussi en moi quelque chose qui est différent du corps.

Je pense. Ce qui pense, est-ce mon bras? est-ce la tête? est-ce le cœur? Non; je sens que c'est quelque chose distinct de toutes les parties de mon corps.

J'ai la sensation du présent, je me rappelle le passé, je prévois l'avenir; j'imagine, j'invente, j'aime, je crains,[4] j'espère.

Je veux; mais qu'est-ce que *je* ou *moi*? Ce n'est pas le corps, puisque le corps obéit, et si *je* veux me transporter ailleurs, le corps se met en mouvement. Si *je* veux baisser la tête ou me mettre debout, la tête, le corps entier, obéit.

Ce *moi* est l'âme. Elle n'est point formée de matière, ce qui fait que je ne puis ni la voir, ni la toucher, comme je ne vois ni ne touche Dieu et les anges: j'ai la volonté, le désir,

1 *Antica.* 2 *sente.* 3 *cresce.* 4 *temo.*

Digitized by Google

et pourtant je ne puis ni toucher, ni voir, le désir et la volonté. Cette âme, je la connais par ses effets. Elle est vive, alerte; elle veille à tous les mouvements du corps, elle raisonne, elle accomplit [1] les actes dont la matière serait incapable. Avez-vous jamais vu le caillou, [2] le bois, penser, vouloir?

N.° V.

LE CORPS.

Le corps obéit aux volontés de l'âme, et lui transmet, par la voie des sens, les impressions qu'il reçoit des objets extérieurs. Les sens sont *l'ouïe*, qui s'exerce, par les oreilles; *la vue*, par les yeux; *le goût*, par le palais; *l'odorat*, par le nez; *le toucher*, par tout le corps, mais surtout par les mains. — On peut y ajouter les sensations internes de la faim, de la soif et des autres appétits.

Examine, mon jeune ami, le corps de l'homme. Quel miracle de la sagesse et de la bonté du Créateur! L'homme ne marche pas courbé vers la terre come les autres animaux; il se tient droit et dans l'attitude du commandament. Sur son front large et découvert, on reconnait l'habitude de la pensé; sur son visage, l'empreinte de l'âme; la pudeur sur ses joues, [3] le sourire sur ses lèvres. Ses yeux regardent à l'horizon, de manière qu'il aperçoit [4] à la fois et le ciel qui l'éclaire et la terre qui le porte. L'espace d'un quart de lieue vient se réfléchir sur leur prunelle, et y occupe un peu plus de deux lignes. Ils expriment l'amour et la haine, la pitié et le dédain, le contentement et l'affliction.

La vue la plus perçante [5] est celle de l'épervier, qui, du sein de la nue, découvre le poussin [6] sur lequel il se prépare à fondre [7]; l'odorat le plus parfait est celui du chien; l'ouïe la plus fine est celle de la taupe. [8] Mais quel animal aura le regard assez expert pour apprécier l'heureuse combinaison des couleurs qui fait la beauté d'un tableau? Lequel aura l'oreille assez délicate pour apprécier la mesure et le ton

1 *Adempie.* 2 *sasso.* 3 *guance.* 4 *vede o scopre.* 5 *acuta, penetrante.* 6 *pulcino.* 7 *lanciarsi.* 8 *talpa.*

Digitized by Google

dans la musique? Lequel aura le tact assez exquis pour apprécier le degré de finesse d'une étoffe et celui des fils de la soie? Les autres animaux sont vêtus d'écailles,[1] comme les serpents et les poissons, ou d'un cuir, comme les bœufs, ou d'une fourrure,[2] comme les animaux sauvages, ou d'une toison,[3] comme les moutons, ou d'un plumage, comme les oiseaux, d'une carapace,[4] comme les écrevisses,[5] ou d'une coquille, comme les limaçons. L'homme a la peau d'une extrême finesse, et la main admirablement conformée; tandis que les autres animaux ont des pattes épaisses,[6] calleuses, et qui se terminent par un sabot,[7] des ergots[8] ou des griffes.[9]

As-tu jamais songé, mon jeune ami, à l'ingénieuse conformation de ta main?

La main est flexible au point de s'adapter à la forme de tous les objets qu'elle saisit. Pour cela, les doigts sont inégaux et ont plusieurs phalanges et jointures; ils sont protégés, à leur extrémité extérieure par un ongle assez mince pour ne pas gêner l'articulation; assez dur pour soutenir le doigt et au besoin ajouter à sa force. Quand je trébuche,[10] la main me sert à trouver un point d'appui; si je tombe, elle m'aide à me relever; dans l'eau, elle me soutient à flot; dans les montagnes, elle m'aide à gravir; c'est tantôt un crampon,[11] tantôt, un épieu.[12] Elle fait l'office de tenaille ou de marteau; elle est une fronde pour lancer une pierre; elle est une arme quand je donne un soufflet[13] ou une chiquenaude[14] avec les doigts; j'en puis faire une tasse pour boire. L'homme n'a ni cornes, ni griffes, ni d'autres armes naturelles; mais sa main lui sert à fabriquer des épées et des cuirasses. Il n'a pas, comme les agneaux, comme le porc-épic, comme les tortues[15], un vêtement contre le froid, une armure contre les attaques; mais sa main lui sert à se fabriquer des vêtements, comme à construire des maisons et des places fortes. Sa main lui sert à dompter le cheval qui le porte dans sa course; à attacher les bœufs au joug pour tirer parti de leur force; à faire des filets pour prendre les poissons et les oiseaux. Grâce à sa main, il file, il coud, il

1 *Squame.* 2 *pelliccia.* 3 *vello.* 4 *guscio.* 5 *gambero.* 6 *zampe grosse.* 7 *unghia, zoccolo.* 8 *sproni.* 9 *artigli.* 10 *inciampo.* 11 *rampone.* 12 *spiedo.* 13 *schiaffo.* 14 *buffetto.* 15 *testuggini.*

Digitized by Google

fait de la musique, il peint, il sculpte, il écrit. En maniant la rame et la voile, il glisse ou plutôt il vole sur l'immensité de la mer. Est-il muet, la main devient pour lui l'organe de la parole. Est-il aveugle, ou se trouve-t-il dans la nuit, la main alors remplace pour lui les yeux. La main se prête à l'expression des sentiments; son geste accompagne la parole. En étendant les mains, l'homme manifeste son horreur ou son affection; il bat des mains pour applaudir; avec les mains il caresse, il repousse, il se défend. Que de choses ne dit-on pas à un ami malheureux dans un serrement de main!

N.° VI.

Considérons ces globes qui nous éclairent, et cette terre qui nous nourrit et nous porte avec ses animaux, ses végétaux, ses minéraux, ses liquides et ses fluides. Ces choses-là n'étaient pas et elles sont maintenant; elles ont donc été tirées du néant par un Créateur.

Une intelligence infinie a conçu toutes ces choses, une force infinie les a exécutées, un amour infini les a voulues et continue de les vouloir. Cette intelligence infinie, cette force infinie, cet amour infini, c'est Dieu.

Nous n'étions pas et nous sommes maintenant; nous avons donc été tirés du néant par un Créateur. — C'est le Père Céleste qui nous appelle l'un après l'autre du néant, pour nous faire jouir [1] de la vie dans son magnifique Univers. — C'est lui qui nous a établis sur la terre, comme ses représentants et ses prêtres, pour dominer les autres créatures et pour louer le Créateur. — C'est lui qui nous a chargés d'achever la création terrestre, et, pour ce noble travail, il nous a prêté une partie de son intelligence, de sa force et de son amour. — C'est lui qui nous donne la mission de refaire la terre que nous habitons, l'air que nous respirons, et jusqu'aux animaux et aux plantes qui doivent nous habiller et nous nourrir. — Pour nous conduire dans la vie où nous pouvons nous égarer, [2] il nous a donné un guide fi-

1 *Godere.* 2 *perdere.*

Digitized by Google

dèle, la conscience, qui nous parle en son nom. — Nous nous étions perdus sur le chemin de la vie, et notre Père commun nous a aimés au point de nous envoyer son Fils unique pour qu' il devint notre lumière et notre modèle. — Pleine de devoirs, de promesses et de menaces, la conscience nous annonce un autre monde aussi sûrement que nos sens nous révèlent celui-ci. Nous devons mourir, mais la mort est pour nous la porte d' un autre monde, comme la naissance est la porte de celui-ci. — Cette vie est le temps des semailles, et l' autre sera le temps de la moisson. [1] — Dans la nouvelle vie où nous allons, nous serons comme les anges de Dieu dans le ciel. — Pour posséder l' immortalité que nous désirons, le ciel que nous entrevoyons, et le Père Céleste que nous prions, il faut avoir vécu dans l' ordre, il faut avoir accompli des devoirs.

Pour vivre dans l' ordre, pour accomplir ses devoirs, il faut connaître la vérité et la dire à ses semblables.

our connaître la vérité et pour la dire à ses semblables, il faut étudier ce qui est l' Univers; il faut savoir parler et écrire d' une manière correcte.

N.º VII.

ETUDIER. C' est travailler, c' est exercer, c' est bien diriger son activité, sa pensée.

Nos organes reçoivent et nous transmettent constamment des impressions.

Les impressions nous font éprouver des affections auxquelles on donne le nom de *sensations.*

Nous avons cinq maniéres d' éprouver des sensations. Ces cinq manières s'appellent *sens*:

La vue, qui a pour organes les yeux;

L' ouïe, qui a puor organes les oreilles;

L'odorat, qui a pour organe le nez;

Le goût, qui a pour organe le palais;

Le toucher, qui a pour organes tous nos membres, et surtout les mains.

Nous éprouvons aussi des affections auxquelles on donne le nom de *sentiments:* la joie et la douleur, l' espé-

1 *Raccolta.*

Digitized by Google

rance et la crainte, l'admiration et l'horreur, l'amour de soi et l'amour des autres. Tous ces sentiments se résument dans l'*amour* et l'*aversion*.

Les sensations et les sentiments provoquent notre activité, notre pensée, dont le produit est la conscience, l'idée, la connaissance.

La perception des choses qui nous environnent est le point de départ de la pensée. — Excitée par les impressions que les divers sens lui apportent, elle regarde, elle écoute, flaire, goûte et touche pour mieux connaître ce qu'elle vient d'apercevoir. — Puis elle observe elle compare, elle juge et raisonne, enchaînant de plus en plus, ses idées. Elles fait aussi des combinaisons nouvelles, qui sont, l'oeuvre de l'imagination. — En tout cela, elle est servie par des souvenirs qui se présentent d'eux-mêmes, ou qu'elle va puiser[1] à dessein dans les trésors de la mémoire, la conscience du passé.

N.° VIII.

Ce qui est, l'univers. Les êtres ou les objets, leurs qualités et leurs rapports, voilà ce qui est, voilà l'Univers.

L'être ou l'objet. Tout ce dont témoignent nos sens et notre conscience.

Le *soleil* est un être, parce que nos sens témoignent de lui.

Une orange est un être, parce que nos sens témoignent d'elle.

Il y a deux classes d'êtres: le *corps* et l'*esprit*.

Le corps. C'est la substance morte, inerte, dont témoignent nos sens; c'est l'être à l'état solide, liquide ou fluide. Les globes que nous apercevons au-dessus de nos têtes, et la terre avec ses animaux, ses végétaux, ses minéraux, ses liquides et ses fluides, voilà les corps.

L'esprit. C'est la substance vivante, intelligente, aimante, agissante, dont témoigne notre conscience.

C'est l'intelligence infinie qui a tout conçu; c'est la force infinie qui a tout exécuté; c'est l'amour infini qui a tout voulu et qui continue de tout vouloir; c'est *Dieu*.

1 *Trarre*.

Digitized by Google

C' est ce qui vit dans chacun de nous, ce qui sent, ce qui connaît, ce qui veut ou qui pense dans chacun des membres de la grande famille humaine; c' est notre *âme*.

Nous, nous sommes donc un esprit enveloppé et servi par des organes appelés corps.

Les qualités. On appelle qualités les modifications dont les êtres sont le soutien, le support.

L'orange est le soutien, le support de modifications d'existence, d' étendue, de forme, de couleur, d'odeur, de saveur, d'utilité. Ces modifications sont des qualités, et lorsque nous disons: *L'orange est, l'orange est étendue, figurée, colorée, odorante, sapide, utile,* les mots *est, étendue, figurée, colorée, odorante, sapide, utile,* représentent ces qualités.

L' homme est le soutien, le support de modifications de naissance, de vie, de mort. Ces modifications sont des qualités, et lorsque nous disons: *L' homme naît, vit* et *meurt,* les mots *naît, vit* et *meurt* représentent ces qualités.

Remarquons que l'expression *l' orange est odorante* équivaut à *l' orange a de l' odeur;* que l'expression *homme courageux* équivaut à *homme qui a du courage.*

Ce qui est a pour qualité l' *existence;* ce qui est étendu, l' *étendue;* ce qui est coloré, la *couleur;* ce qui est sonore, le *son;* ce qui est odorant, l' *odeur;* ce qui est sapide, la *saveur* ce qui est solide, la *solidité;* ce qui est chaud, la *chaleur;* ce qui est utile, l' *utilité;* ce qui est bon, la *bonté;* ce qui est généreux, la *générosité,* ce qui est charitable, la *charité;* ce qui est courageux, le *courage;* ce qui est fort, la *force;* ce qui est intelligent, l' *intelligence;* ce qui est aimant, l' *amour;* ce qui est juste, la *justice;* ce qui est heureux, le *bonheur.*

Mais les qualités peuvent être isolées de leur être par abstraction, et devenir, à leur tour, un être imaginaire appelé *abstrait.*

Quand je dis: *La charité sera récompensée,* je parle d'un être abstrait; car la charité, qui est la qualité de ce qui est charitable, est isolée de son être.

La charité sera récompensée équivaut à l' *homme charitable* ou à l' *homme qui a charité sera récompensé.*

Les rapports. Ce sont les relations que l' on reconnaît entre les choses.

Digitized by Google

Entre une rose et une violette, on reconnaît des relations de différence: différence d'étendue, de forme, de couleur, d'odeur. Ces relations sont des *rapports.*

Entre deux violettes cueillies sur le même pied, on reconnaît des relations de ressemblance: ressemblance d'étendue, de forme, de couleur, d'odeur. Ces relations sont des *rapports.*

Entre Loïse et sa bague, on reconnaît une relation d'appartenancee. Cette relation est un *rapport.* Nous l'exprimons ainsi: *La bague de Loïse.*

Entre le soleil et la qualité, représentée par le mot *brillant,* on reconnaît une relation. Cette relation est un *rapport.* Nous l'exprimons ainsi: *Le soleil est brillant.*

Remarquons que, depuis les vastes corps lumineux jusqu'aux atômes imperceptibles, tout l'Univers consiste en individus.

Que les individus ont un ensemble de qualités communes qui en font une collection d'êtres ou d'objets de la même nature.

Que les collections d'êtres ou d'objets de la même nature s'appellent *classes.* Dans: *Soignez cette fleur,* le mot *fleur* représente un individu, un être; dans: *Soignez la fleur* ou *les fleurs,* le mot *fleur* représente une classe d'individus, une classe d'êtres.

Qu'une classe est plus ou moins générale, selon qu'elle s'étend à un nombre plus ou moins considérable d'individus.

Que la classe *fleur* est plus générale que la classe *fleur blanche,* que la classe *rose.*

Qu'une classe prend le nom de *genre* ou d'*espèce,* selon qu'on la compare à une classe plus ou moins générale dont elle comprend les individus.

Que la classe *fleur* reçoit le nom de *genre,* relativement à la classe *fleur blanche,* à la classe *rose.*

Que la classe *fleur* reçoit le nom d'*espèce,* relativement à la classe *plante.*

Que nous considérons toujours un être, ou des êtres particuliers, ou une classe d'êtres.

ÊTRE OU INDIVIDU. *Paul, — Loïse, — Dieu. — Cette rose, — ma plume, — votre patience, — votre pensée.*

ÊTRES OU INDIVIDUS PARTICULIERS. *Henri et Émile. —*

Digitized by Google

Cette tulipe et cet œillet. — Cette plume et mon canif. — Ces enfants. — Vos vertus.

CLASSE D'ÊTRES OU D'INDIVIDUS. *Préférez la rose à la violette, les fruits aux fleurs, la vertu au vice.*

Que nous ne pouvons considérer les êtres sans leur attribuer une qualité.

Que cette qualité est tantôt l'*existence*, comme dans: *Dieu est, — Dieu a été, — Dieu sera*, ou *Dieu existe, — Dieu a existé, — Dieu existera.*

Tantôt un *état*, une *manière d'être*, comme dans: *Dieu est bon. — L'homme est obéissant. — Ces arbres ont été greffés. — Vos fleurs seront foulées.*

Tantôt une *action*, une *manière d'agir*, comme dans: *Dieu a créé. — Dieu crée* et *conduit toute chose. — Dieu règne* et *l'homme obéit.*

Que les qualités son attribuées aux êtres, soit avec *affirmation*, come dans: *Nos enfants sont attentifs, nos enfants rompent avec la paresse.*

Soit avec *commandement, prière, exhortation*, comme dans: *Soyez attentifs, mes enfants; rompez avec la paresse.*

Soit avec *incertitude, dépendance*, comme dans. *Dieu veut que vous soyez attentifs, que vous rompiez avec la paresse.*

Soit avec *condition*, comme dans: *Sans cela vous seriez attentifs, vous rompriez avec la paresse.*

Soit avec interrogation, comme dans: *Êtes-vous attentifs? rompez-vous avec la paresse?*

N.° IX.

PARLER ET ÉCRIRE. Qu'on nous dise de vive voix, ou que nous lisions écrit ou imprimé:

1.°

Viens, ô homme! apprendre d'une abeille les vertus dont dépendent le repos et le bonheur. Dans quelque état, dans quelque condition que tu sois, il est nécessaire que tu tra-

Digitized by Google

vailles avec tes semblables. Porte sans murmurer ta part du fardeau général. Ah! si tu as des talents rares, si la nature, plus libérale envers toi, t'a mis en état d'être utile, envisage-le comme un bonheur; et qu'un vil égoïsme ne trouve jamais place en ton cœur! Qu'ils sont méprisables ces membres de la société humaine qui cherchent à s'enrichir aux dépens des autres et à s'approprier seuls des trésors qui doivent être communs! Si tu peux contribuer au bien général, que jamais la crainte de n'être pas récompensé ne t'arrête un instant: le plaisir d'une bonne action, n'est-ce pas déjà une récompense? O homme! ne crains pas d'aller à l'école de l'abeille: considère cette sage ouvrière et contemple ses travaux; admire son activité et l'industrie avec laquelle sa patience sait tirer parti de tout. Toujours occupée, toujours infatigable, soir et matin, elle travaille; elle supporte avec courage les peines de sa courte vie. Et tu voudrais languir dans l'indolence et dans l'oisiveté, ou consumer tes jours dans des plaisirs frivoles! Ah! plutôt applique-toi à être plus laborieux que l'abeille, qui n'a pas reçu le présent inestimable de la raison, ce chef-d'œuvre de la nature.

2°.

« Où va le volume d'eau
Que roule ainsi ce ruisseau?
Dit un enfant à sa mère.
Sur cette rive si chère
D'où nous le voyons partir
Le verrons-nous revenir? »
— « Non, mon fils: loin de sa source,
Ce ruisseau fuit pour toujours;
Et cette onde, dans sa course,
Est l'image de nos jours. »

3°.

Pour posséder l'immortalité que nous désirons, le ciel que nous entrevoyons et le Père Céleste que nous prions, il faut avoir vécu dans l'ordre, il faut avoir accompli des devoirs.

Nous aurons vécu dans l'ordre, si nous nous sommes ap-

Digitized by Google

pliqués à bien connaitre Dieu, à bien l'aimer et à bien le servir.

Nous aurons vécu dans l'ordre, si nous avons honoré notre père et notre mère; si nous avons chéri nos frères et nos sœurs, tous nos parents.

Un père et une mère, sachons-le bien, sont dans la famille l'image et les représentants de Dieu. C'est par eux que nous avons reçu l'être et la vie; c'est par leur entremise que nous est communiqué le don de la parole. Nous ne possédons rien que nous ne tenions d'eux. Quels soins n'ont-ils pas pris de notre enfance! Quel appui n'ont-ils pas prêté à notre faiblesse! Quel est le sacrifice qui ait coûté à leur amour? Un père et une mère, comprenons-le bien, ne sont autre chose pour nous que la Providence rendue visible, et quoi que nous puissions faire, nous ne leur rendrons jamais qu'une faible partie de ce qu'ils nous ont donné. N'oublions jamais que nous sommes venus au monde nus et muets, ne pouvant ni comprendre, ni marcher, et que notre famille nous a accueillis avec amour, nous a nourris, nous a élevés, nous fait sentir tous les jours combien il est doux d'aimer et d'être aimé.

Nous aurons vécu dans l'ordre, si nous avons servi la nation, la patrie qui nous a vus naître, cette grande famille, dont les membres habitent le même pays, parlent la même langue et obéissent aux mêmes lois. Souvenons-nous toujours que, lorsque nos parents veillaient sur notre berceau, la patrie a veillé à leur sûreté et les a environnés de protection. Si nous pouvons dormir en paix, nos parents et nous, n'en sommes-nous pas rèdevables à cette bonne et tendre mère qui consacre toutes ses forces à assurer la tranquillité et la prospérité commune?

Nous aurons vécu dans l'ordre, si nous avons su partager les plaisirs et les peines des compagnons de notre vie. Sachons que, malgré les différences qui font distinguer un individu de l'autre, tous les hommes ont la figure humaine, que tous sont de nobles intelligences qu'enveloppent et servent des organes de poussière; que tous éprouvent les mêmes besoins et sont sujets aux mêmes infirmités; que tous viennent au monde et en sortent de la même manière; que

Digitized by Google

tous ont une même conscience et, pour le fond, les mêmes devoirs à remplir; qu'aucun ne peut dire à l'autre: Je n'aurai jamais besoin de toi.

Remarquons bien que tous les hommes ont une seule et même mère, Ève, la mère de tous les vivants; qu'ils ont tous une même chair, et qu'un même sang coule dans leurs veines; que tous les hommes sur la terre, malgré toutes leurs distinctions, restent membres d'une seule famille, de la grande famille humaine, sans pouvoir jamais en sortir; qu'un peuple, qu'il soit grand ou petit, riche ou pauvre, est une société d'hommes de même dignité, comme de même nature; qu'une même raison éclaire les divers peuples de la terre, et qu'ils ont tous une même loi pour les conduire, celle que le doigt de Dieu a écrite dans les cœurs; que tous les peuples demeurent dans la maison de leur Père commun et habitent la partie du globe que la Providence leur a assignée; que le même soleil du Père commun les éclaire tous et les réchauffe de ses feux; qu'ils sont tous nourris à la même table, à celle que dresse tous les jours pour eux la même bonté divine; que le Sauveur a vécu et qu'il est mort pour les sauver tous.

Nous aurons vécu dans l'ordre, si nous avons veillé au développement de notre force par l'exercice, par une vie sobre et modérée.

Nous aurons vécu dans l'ordre, si nous avons développé notre intelligence par un travail bien dirigé, par des efforts constants.

Nous aurons vécu dans l'ordre, si nous avons développé notre amour, au sein de notre famille et de notre patrie, en combattant l'antipathie, la malveillance et la haine.

Ces exemples nous font voir que PARLER et ÉCRIRE, c'est exprimer, c'est proposer, c'est représenter par diverses combinaisons de mots ses pensées, ses idées, ses connaissances, des attributions.

Que les mots se présentent en même temps que la pensée à celui qui parle ou qui écrit, et que la pensée se pré-

Digitized by Google

sente, en même temps que les mots, à celui qui écoute ou qui lit.

Que la communication s'établit entre les hommes par diverses combinaisons de mots auxquelles on donne le nom de *proposition*, — *phrase*. — *discours*.

Que les diverses combinaisons de mots se trouvent divisées par les signes suivants: la virgule (,); le point-virgule (;); les deux points (:); le point (.); le point d'interrogation (?); le point d'exclamation (!); les points suspensifs (....); le tiret (—); la parenthèse ( ), et les guillemets (« ») (»). Ce sont les signes de ponctuation.

La proposition. *Que le Seigneur est bon!* Cette combinaison de mots forme un sens, représente une attribution. Si l'on disait: *Que le Seigneur bon!* ou *Bon est Seigneur le que*, ces combinaisons ne formeraient plus un sens, ne représenteraient plus une attribution.

Une combinaison de mots formant un sens, représentant une attribution, est une *proposition*.

Dieu est. — *Dieu est bon.* — *Dieu règne.* — *Que Dieu nous protége.* — *Dieu, soyez-nous favorable*, sont des propositions.

Dans toute proposition, il y a trois parties: le sujet, le verbe et l'attribut.

Dans la proposition *Dieu est bon*, le mot *Dieu* est la partie principale de la proposition, la partie qui représente l'être auquel la qualité *bon* est attribuée; c'est le *sujet*. — Le mot *bon* est la partie secondaire de la proposition, la partie qui représente la qualité attribuée; c'est *l'attribut*. — Le mot *est* est la partie qui représente l'attribution; c'est le *verbe*. Si l'on ôtait le mot *est*, on aurait: *Dieu bon*, et cette nouvelle combinaison de mots ne formerait plus un sens, ne représenterait plus une attribution.

Le sujet est donc la partie principale de la proposition, la partie qui représente l'être ou les êtres auxquels une qualité est attribuée [1].

1 Ce à quoi une qualité est attribuée. Voyez la syntaxe: *Cours second, de la Grammaire*.

Digitized by Google

L' ATTRIBUT est donc la partie secondaire de la proposition, la partie qui représente la qualité attribuée.

LE VERBE est la partie essentielle de la proposition, la partie qui donne le sens aux autres, la partie qui représente l' attribution.

Remarquons que *Dieu n'est pas injuste* équivaut à *Dieu est non injuste*, et que les mots *non injuste* sont l' attribut de la proposition.

Nous sommes mortels. — Dieu est éternel. — Dieu règne. — L' homme obéit. — Nous naissons, nous vivons pour la société. — Je suis. — Dieu est.

Ces exemples montrent que le verbe se présente ou distinct de l' attribut, comme dans: *Nous sommes mortels, Dieu est éternel;* c' est le verbe *distinct*, le verbe *substantif;* — ou combiné avec l' attribut, comme dans: *Dieu règne, Dieu est*, où le mot *règne* équivaut à *est régnant;* c' est le verbe *attributif*, le verbe *adjectif.*

Remarquons que *Dieu ne punit pas toujours* équivaut à *Dieu est non punissant toujours.*

Ces propositions: *Sois sévère, mais sois juste. — Frappe, mais écoute. — Votre arme? L' épée*, montrent que l' une des trois parties peut être sous-entendue; — que la proposition peut être un seul mot qui renferme ou représente le sujet, le verbe et l' attribut.

Ces propositions sont équivalentes à: *Toi, sois sévère, mais toi, sois juste. — Toi, sois frappant, mais toi, sois écoutant. — Quelle est votre arme? — Mon arme est l' épée.*

Dans: *Dieu est bon, il pardonne*, le sujet et l' attribut sont un mot unique; mais la pensée: *La rose de ce vase brille d'un vif éclat*, ne saurait être représentée par ces seuls mots *la rose brille.* Pour la compléter, il faut ajouter au sujet *la rose* les mots *de ce vase*, et à l' attribut, compris dans le verbe *brille*, les mots *d'un vif éclat.*

Il y a donc des propositions dont le sujet et l'attribut sont un mot unique, et des propositions dont le sujet et l'attribut son une réunion de mots liés entre eux de différentes manières.

Dans: *La rose de ce vase brille d' un vif éclat*, les mots *la rose* ne sont qu' une partie du sujet, le sujet com-

Digitized by Google

plet est *la rose de ce vase ;* l'attribut compris dans le verbe *brille*, n'est qu'une partie de l'attribut, l'attribut complet est *brille d'un vif éclat.*

Les mots complétant la connaissance donnée par un premier mot (*sujet* ou *attribut*), sont le complément de ce premier mot.

Dans : *La rose de ce vase brille d'un vif éclat*, les mots *de ce vase* sont le complément du sujet *la rose*, et les mots *d'un vif éclat* sont le complément de l'attribut compris dans le verbe *brille.*

Viens, ô homme! — Mon fils, n'oubliez jamais qu'un homme privé d'éducation est comme un arbre sauvage, comme une fleur sans culture. — Deux choses sont nécessaires lorsqu'on veut être heureux, mes enfans : la pureté et la tempérance : pureté et tempérance dans les désirs, pureté et tempérance dans les paroles, pureté et tempérance dans les actions.

Ces exemples montrent qu'il y a souvent dans les propositions des mots, tels que *homme*, *mon fils* et *mes enfants*, représentant l'être ou les êtres auxquels on adresse la parole : c'est le *compellatif* ou le *vocatif* de la proposition.

La phrase est une proposition ou une combinaison de propositions formant un sens complet.

La délicatesse est la fleur de la vertu. Voilà une proposition formant un sens complet ; c'est une *phrase.*

On ne va pas à la gloire par un chemin de fleurs. Voilà une proposition formant un sens complet ; c'est une *phrase.*

La véritable charité est semblable à la rosée du ciel : elle tombe sans bruit dans le sein des malheureux. Voilà une combinaison de deux propositions formant un sens complet ; c'est une *phrase.*

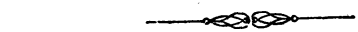
On disait à Agésilas : Qu'est-ce que tu enseigneras à tes enfants? Agésilas répondit : Je leur apprendrai ce qu'ils auront à faire, lorsqu'ils seront hommes. Voilà une combinaison de plusieurs propositions formant un sens complet ; c'est une *phrase.*

Digitized by Google

Ce vieillard qui, d'un vol agile,
Fuit sans jamais être arrêté,
Le temps, cette image mobile
De l'immobile éternité,
A peine, du sein des ténèbres,
Fait éclore les faits célèbres,
Qu'il les replonge dans la nuit;
Auteur de tout ce qui doit être,
Il détruit tout ce qu'il fait naître
A mesure qu'il le produit.

Voilà une combinaison de propositions formant un sens complet; c'est une *phrase*.

Dans les nos 1, 2, 3, comme dans tout ce que l'on écrit, les phrases sont distinguées l'une de l'autre par un point.



Le DISCOURS est une suite de phrases formant le développement complet de ce que l'on pense sur un sujet.

Les nos 1, 2, 3, sont un développement complet de pensées sur un sujet.

Ce développement complet a lieu en prose ou en vers.

Décomposer un discours en phrases, les phrases en propositions, et les propositions en leurs propres éléments, c'EST ANALYSER LOGIQUEMENT.

Décomposer les phrases en autant de parties qu'il y a de mots, et dire de chaque mot la nature, l'espèce, les modifications et les fonctions,, c'EST ANALYSER GRAMMATICALEMENT.

La méthode, l'ensemble des règles qu'il faut suivre pour parler et pour écrire d'une manière correcte, s'appelle GRAMMAIRE.

Les mots et les manières de parler d'une nation en composent la LANGUE.

Digitized by Google

Digitized by Google

GRAMMATICA

DELLA LINGUA FRANCESE.

CORSO PRIMO.

DELLE PARTI DEL DISCORSO.

Tutte le parole della lingua francese si dividono in dieci classi, che chiamansi *Parti del discorso. Il Nome o Sostantivo, l' Articolo, l' Aggettivo, il Pronome, il Verbo, il Participio, l' Avverbio, la Preposizione, la Congiunzione e l' Interjezione.*

Il *Nome* o *Sostantivo* è una parola di cui ci serviamo per nominare una cosa o una persona.

L' *Articolo* è una piccola parola che si mette davanti al Nome per determinarne la significazione.

L' *Aggettivo* è una parola di cui ci serviamo per esprimere la qualità del Nome a cui si aggiunge.

Il *Pronome* è una parola che si mette in luogo del Nome *per evitarne la ripetizione.*

Il *Verbo* è una parola di cui ci serviamo per esprimere che si è, o che si fa qualche cosa.

Il *Participio* è una parola che partecipa alla natura del verbo e dell' aggettivo.

L' *Avverbio* è una parola di cui ci serviamo per modificare o un Verbo o un Aggettivo, o un Avverbio.

La *Preposizione* è una parola che serve ad esprimere la relazione che le parole d' una frase hanno fra loro.

La *Congiunzione* è una parola che serve a legare o una parola con un' altra o un membro di frase con un altro.

L' *Interjezione* è una parola che serve ad esprimere le affezioni vive e subitanee dell' animo.

Digitized by Google

Di queste *Parti del Discorso* il Nome, l'Articolo, l'Aggettivo, il Pronome, il Verbo e il Participio sono variabili nella loro desinenza; l'Avverbio, la Preposizione, la Congiunzione e l'Interjezione sono invariabili nella loro desinenza.

Noi parleremo di ciascheduna di queste parti del discorso in particolare.

DEL NOME.

CAPITOLO I.

Le nom ou substantif est un mot qui sert à nommer une personne, une chose.

Il *Nome* o *Sostantivo è la parola di cui ci serviamo per nominare una persona, o una cosa* considerata in sè stessa e indipendentemente da qualità che può avere. — Esprime sempre un oggetto fisico o morale, reale o possibile. Es. *Ciel* (cielo), *Arbre* (albero), *Venise* (Venezia), *espérance* (speranza), *perfection* (perfezione), *bonheur* (felicità) ec.

Vi sono due sorta di Nomi, *Proprio* e *Comune* o sia *appellativo*.

Il *Nome proprio* è quello che non conviene che a una sola persona, o una sola cosa. *Virgile, Pierre, Rome, Venise, l' Egypte, l' Italie, le Po*, ec.

Il *Nome comune* o *appellativo* è quello che conviene a più persone o a più cose simili, come: *homme* (uomo), *livre* (libro), *brebis* (pecora), *chapeau* (cappello), *maison* (casa), *fleuve* (fiume) ec.

Fra i *Nomi comuni* si devono distinguere i *Nomi collettivi*, a cagione delle leggi particolari che alcuni di loro seguono nel discorso.

I Nomi *collettivi* sono quelli che, quantunque al singolare, presentano la riunione di più persone o di più cose simili. Es. *Troupe* (truppa), *peuple* (popolo), *quantité* (quantità), *douzaine* (dozzina), *centaine* (centinaio), *la moitié, la plus-part* ec.

I *Nomi collettivi* sono di due sorta: *generali* e *partitivi*.

I *Nomi collettivi generali* indicano sempre, e in senso determinato, la totalità delle cose o persone di cui si parla, o un numero determinato di tali cose, o persone. Es. *La foule des soldats* (la folla dei soldati), *la moitié des arbres* (la metà degli alberi), ec.

Digitized by Google

I *Nomi collettivi partitivi* indicano soltanto e in un senso indeterminato una porzione delle persone o cose di cui parlasi. Es. *Une foule de soldats* (una folla di soldati), *une quantité de livres* (una quantità di libri) ec.

Il nome deve considerarsi ancora come *semplice* o *composto*. *Semplice* è quello che nomina un oggetto con una sola parola. Es. *Maison, table*, ec. *Composto* è quello che, quantunque non nomini che un solo oggetto, si compone di più parole. Es. *Arc-en-ciel* (arco-baleno), *chef-d'oeuvre* (capo d' opera), *passe-port* (passaporto), ecc.

Siccome il nome può essere usato qualche volta come aggettivo. Es. *Pierre est déjà père* (Pietro è di già padre), *Louis est ambassadeur* (Luigi è ambasciatore), ec; così gli aggettivi, gl' infiniti dei verbi, e qualunque parte del discorso possono essere impiegati come nomi. Es. *Le beau, le vrai* (il bello, il vero). *Vivre et voir nos parents est une belle chose* (il vivere e il vedere i genitori è una bella cosa).

CAPITOLO II.

GENERE DEL NOME.

Il genere è quella proprietà che ha il nome di rappresentare i due sessi.

Vi sono per conseguenza due generi, *maschile* e *femminile*.

I nomi di cose inanimate non dovrebbero aver alcun genere; nulladimeno l' uso, ad imitazione dei nomi di cose animate, o sia ed ancor più spesso a capriccio, ha loro assegnato un genere. Ogni nome ha dunque o deve avere un genere.

Il genere d'un nome si può conoscere dalla sua significazione e dalla sua terminazione ortografica.

I nomi di cose animate non presentano alcuna difficoltà; essi seguono ordinariamente il genere del loro sesso: ve ne sono per altro alcuni che esprimono ambi i sessi sotto un sol genere e con una sola terminazione; come: *le brochet* (luccio), *le carpe* (carpo), *un aigle* (aquila), *la tourterelle* (tortorella), *la perdrix* (pernice), ec.

I nomi di cose inanimate presentano grande difficoltà. Noi fisseremo le regole seguenti.

Digitized by Google

§ 1. *Sono di genere maschile secondo la loro significazione*

1. I nomi degli oggetti che ordinariamente si dipingono sotto forme d' uomo, come: *Ange* (angelo), *génie* (genio), *centaure* (centauro), *oncle* (zio), *aïeul* (avo), *père* (padre), ecc.

2. I nomi dei giorni, dei mesi e delle stagioni dell' anno. Es. *Dimanche* (domenica), *janvier* (gennaro), *printemps* (primavera), ec. *Automne* (autunno) è dei due generi.

Se a questi nomi si aggiunge l' aggettivo *mi* sono allora di genere femminile. Es. *La mi septembre* (mezzo settembre), *la mi été* (mezza estate) ec.

3. I nomi degli alberi, degli arbusti, degli arboscelli; Es. *Le chêne* (la quercia), *le frêne*, (il frassino), *le pomier* (il melo), ecc. (*Senza eccezioni*)

4. I nomi dei metalli, dei minerali e dei colori; Es. *Le cuivre* (il bronzo), *l'étain* (lo stagno), *l' or* (l' oro), *le bleu* (il ceruleo), *le rouge* (il rosso), ecc.

5. I nomi dei venti, dei monti o montagne; Es. *L' Est, le Sud, le Nord, le Cenis, le Liban, l'Etna*, ecc. — Si eccettuano: *La Bise, la Tramontane, les Alpes, les Pyrénées, les Cevennes, les Vosges, les Cordillières.*

6. I nomi di numero cardinali, ordinali, distributivi; Es. *le quatre, le six, le double* (il doppio), *le triple* (il triplo), *le quart* (il quarto), ecc. — Se ne eccettua: *la moitié* (la metà).

7. I nomi di tutte le lettere dell' alfabeto, secondo la nuova denominazione; Es. *Le Be, le Me, le Ne*, ecc. Secondo l' antica denominazione si ponno fare di genere femminile *la f, e, h, l, m, n, r, s.*

8. I nomi di regni, d' imperi, di stati, di provincie, che non terminano in *e muto*; Es. *Le Piémont, le Portugal, le Brandebourg*, ecc.

Se terminano in *e muto* sono ordinariamente femminili. Es. *La France, L' Egypte, l' Italie, l' Autriche*, ecc. Si eccettua, *le Mexique, le Perche, le Maine*, e alcuni altri.

9. I nomi che indicano un linguaggio, un idioma. Es. *Le Français, l' Italien, le Basque, l' Allemand*, ecc.

10. I nomi dei fiumi, dei Confluenti o affluenti, dei ruscelli sono tutti maschili se non terminano in *e muto*; Es. *Le Po, le Volga, le Rhin, le Prut, le Don, le Dnieper*, ecc.

Digitized by Google

Ma se terminano in *e* muto, alcuni sono maschili, altri femminili, come: *le Rhône, le Tage, le Danube*, ecc. — *La Garonne, la Vistule, la Seine, la Meuse*, ecc.

11. Gl' infiniti dei verbi, gli aggettivi, gli avverbj, ecc. presi sostantivamente, sono tutti maschili. Es. *Le boir* (il bevere), *le manger* (il mangiare), *le beau* (il bello), *le bon* (il buono), *le vrai* (il vero), *le plus* (il più), le *moins* (il meno), ecc.

§. 2. *Sono di genere femminile secondo la loro significazione.*

1. I nomi che indicano oggetti che si rappresentano sotto forme di donna, o che indicano una donna: Es. *Junon* (Giunone), *Vénus* (Venere), *la mère* (la madre), *la soeur* (la sorella), ecc.

2. I nomi delle virtù e delle qualità. Es. *La foi* (la fede), *la douceur* (la dolcezza), *la pudeur* (il pudore), ecc. — Se ne eccettua; *le courage* (il coraggio), *le mérite* (il merito).

3. I nomi dei frutti; Es. *La pomme* (la mela), *la poire* (la pera), *une orange* (un arancio), ecc. — Eccettuati: *le citron* (il cedro), *le raisin* (l' uva), *l'orge* (l'orzo), *le seigle* (la segala), *le poivre* (il pepe), *le sucre* (il zucchero), *un abricot* (albicocca).

4. I nomi delle feste; Es. *La Noël* (il Natale), *la Toussaint* (la ognisanti), *la Pentecôte* (la Pentecoste), ecc.

5. I nomi delle città, se finiscono in *e muto;* Es. *La sainte Rome, la belle Venise, la grande Marseille*, ecc. — Se poi non finiscono in *e muto* ponno farsi di genere maschile e di genere femminile; Es. *Milan est beau* e *Milan et belle; Paris est grand*, e *Paris est bien grande*, ecc.

6. I nomi dei fiori e delle pietre sono femminili, se finiscono in *e muto*, e sono maschili se hanno un' altra finale; Es. *la rose* (la rosa), *la camélie* (la camelia), *la tulipe* (il tulipano), *le bluet* (il fioraliso), *le coquelicot* (il papavero), *le jasmin* (il gelsomino), ecc. — Se ne eccettua: *le girofle* (il garofano), e fra le pietre, *le porphyre* (il porfido), *le sable* (l'arena), *le jaspe* (il diaspro), *le marbre* (il marmo), *l' albâtre* (l' alabastro), *le plâtre* (il gesso), *la chaux* (la calce).

7. I nomi delle piante, che non sono alberi, sono di ge-

Digitized by Google

nere femminile se finiscono in *e muto*, e sono maschili se non finiscono in *e muto*. Es. *La laitue* (la lattuga), *la carotte* (la carotta), *un artichaut* (un carciofo), *le chou* (il cavolo), ecc. — Sono maschili poi: *l'orge* (l'orzo), *le seigle* (la segala), *le poivre* (il pepe), *le chèvre-feuille* (il caprifoglio), *l'ellébore* (elleboro), *le gingembre* (lo zenzero).

§. 3. *Sono maschili secondo la loro desinenza.*

1. I nomi la cui ultima sillaba ha il suono dell' *A*, o dell' *AN nasale*; quindi tutti i terminati in *a, al, as, at, ar, arc, ast, an, am, ant, ent, oi, oid, oids, ois, oil, oix*, ecc. Es. *Un bas* (una calza), *un emploi* (un impiego), *le poids* (il peso), *le tribunal* (il tribunale), *un endroit* (un luogo), *le combat* (il combattimento), ec. — Se ne eccettuano: *la dent* (il dente), *la surdent* (il sopraddente), *la jument* (la cavalla), *la gent* (la gente), *la hart* (la ritorcola, laccio), *la part* (la parte), *la maman* (la madre), *la foi* (la fede), *la soif* (la sete), *la noix* (la noce), *la croix* (la croce), *la loi* (la legge), *la poix* (la pece) *la voix* (la voce).

2. I nomi la cui ultima sillaba ha il suono dell'*e aperto* o *chiuso*, purchè l'e non sia preceduto da un *t*, nè seguito da un *e muto*, siano o non siano seguiti da una consonante. Es. *Le portrait* (il ritratto), *le café* (il caffè), *le pied* (il piede), *le cabarét* (la taverna), *le succès* (il successo), ec. — Se ne eccettuano: *Amitié* (amicizia), *la moitié* (la metà), *la piété* (la pietà religiosa), *la pitié* (la pietà, compassione), *la clef* (la chiave), *la nef* (la nave o navata), *une cuiller* (un cucchiajo), *la mer* (il mare), *la forêt* (la foresta), *la chair* (la carne), *la main* (la mano), *la faim* (la fame), *la fin* (il fine).

3. I nomi terminati in *i* o *ui*, siano o no seguiti da una o più consonanti; Es. *Le biscuit* (il biscotto), *le circuit* (il circuito), *un habit* (un abito), *le puits* (il pozzo), *le glacis* (il selciato, *le parti* (il partito), cc. — Se ne eccettuano: *la fourmi* (la formica), *la merci* (la misericordia), *la brebis* (la pecora), *la nuit* (la notte), *la vis* (la vite).

4. I nomi terminati in *eu*; siano o no seguiti da una consonante, eccettuata la *r*. Es. *Le jeu* (il giuoco), *le feu* (il fuoco), *un cheveu* (un capello), ec. — Sono eccettuati i nomi in *eur*.

Digitized by Google

5. I nomi terminati in *a, au, eau, oi, u*, siano o no seguiti da una o più consonanti; Es. *Un dépot* (un deposito), *un chapeau* (un cappello), *un renfort* (un rinforzo), *le sort* (la sorte), *le choc* (l' urto), *le saut* (il salto), *le bijou* (il gioiello), *un caillou* (un sassolino), *le suc* (il sugo), *le superflu* (il superfluo), *un résidu* (un residuo), *le rebut* (il rifiuto), ec.

Sono eccettuati: *la dot* (la dote), *la mort* (la morte), *la cour* (la corte), *la tour* (la torre), *la toux* (la tosse), *une eau* (un' acqua), *la chaux* (la calcina), *la peau* (la pelle), *la surpeau* (l'epidermide, cuticola), *la faux* (la falce), *la glu* (il vischio), *la tribu* (la tribù), *la vertu* (la virtù)

6. I nomi terminati in *on*, quando questa sillaba nasale non è preceduta dall'*i*, o dallo *z*, o dall'*s*, o dal *t* pronunziato come *s*. Es. *le savon* (il sapone), *le cordon* (il cordone), *le menton* (il mento), ec. — Sono eccettuati: *la chanson* (la canzone), *la boisson* (la bevanda), *la cuisson* (cottura, bruciore), *la façon* (la fattura), *la leçon* (la lezione), *la rançon* (il riscatto).

§ 4. *Sono femminili secondo la loro desinenza*

1. Tutti i nomi terminati in *té;* Es. *La clarté* (la luce), *la surdité* (la sordità), *la volonté* (la volontà), ec. — Eccettuati: *le pâté* (il pasticcio), *l'été* (l'estate), *un arrêté* (un decreto), *le côté* (la banda, costato), *le comité* (comitato), *le thé* (il thè), *un traité* (un trattato), *le comté* (il contado), *le bénédicité* (il benedicite).

2. I nomi, di cose inanimate, terminati in *eur ;* Es. *La douleur* (il dolore), *la sueur* (il sudore), *la peur* (la paura), ec. — Eccettuati: *le coeur* (il cuore), *le bonheur* (la felicità), *le malheur* (la disgrazia), *l'honneur* (l'onore), *le deshonneur* (il disonore), *le labeur* (il lavoro), *les pleurs* (le lagrime).

3. I nomi terminati in *ion, yon, zon*, e *son*, quando la *s* è dolce; Es. *La confusion* (la confusione), *une cargaison* (un carico), *une action* (azione), *la boisson* (bevanda), ec. Eccettuati: *alérion* (alerione), *un bastion* (bastione), *le blason* (il blasone), *le galion* (galeone), *le gazon* (piota, zolla), *le champion* (campione), *le crayon* (la matite), *un embryon* (embrione), *le gabion* (gabbione), *un hoiion* (uno scoppellotto), *un lampion* (lucernuzza), *un pion* (pedina), *un horizon*

Digitized by Google

(orizzonte), *un peson* (stadera), *le poison* (il veleno), *un oison* (un papero, pulcino dell' oca), *un rayon* (raggio), *le talion* (taglione), *un tison* (tizzone), *le septentrion* (settentrione), *un scion* (una bacchetta), ed alcuni altri.

4. *Il più gran numero dei nomi terminati in E muto sono femminili; ma ve ne sono molti che sono maschili. Siccome sarebbe troppo lungo il voler esaurire qui questa difficile questione, così la rinviamo e verrà ripresa nella seconda parte di questa Grammatica.*

N. B. Vi sono pure dei nomi che ora sono maschili, ora femminili. Su ciò vedi pure la seconda parte.

CAPITOLO III.

DEL NUMERO DEI NOMI.

Il numero è la proprietà che hanno i nomi d'esprimere *l'unità* o la *pluralità*. Vi sono quindi due numeri, *singolare e plurale*. Il *plurale* si forma sempre dal *singolare*.

§. 1. Formazione del plurale nei Nomi.

Regole generali.

1. *Un homme* un uomo, *Des hommes*
Un ami un amico, *des amis*
Un éventail un ventaglio *des éventails*
Un enfant un fanciullo *des enfants*
Une soeur una sorella *des soeurs*
Un clou un chiodo *des clous*
Une table una tavola *des tables*

Si forma il plurale dei nomi o aggettivi con aggiungere un *s* alla desinenza del singolare.

N. B. La lettera *s* nell'indole della lingua francese è il vero carattere del plurale.

2. *Le fils* il figlio *les fils*
Le cours il corso *les cours*
La voix la voce *les voix*
La croix la croce *les croix*
Un nez un naso *des nez*

I Nomi o aggettivi terminati al singolare con *s* o *x*, o *z* non variano punto di desinenza al plurale.

Digitized by Google

3.

Un oiseau	un uccello	*des oiseaux*
Le jeu	il giuoco	*les jeux*
Un tableau	un quadro	*des tableaux*
Le Neveu	il nipote	*Les neveux*
Le marteau	il martello	*Les marteaux*
Le feu	il fuoco	*les feux*

I nomi o aggettivi terminati al singolare in *eau*, *au*, o *eu* prendono *x* al plurale.

Se ne eccettua soltanto *bleu* (ceruleo) che fa *bleus*, prendendo un *s* al plurale.

4.

Le général	il generale	*les généraux*
Le mal	il male	*les maux*
Le cheval	il cavallo	*les chevaux*
Le tribunal	il tribunale	*Les tribunaux*

I sostantivi, terminati in *al* al singolare, cambiano questa desinenza *al* in *aux* al plurale

Sono eccettuati: *le bal* (il ballo), *le cal* (un callo), *le carnaval* (il carnovale), *le local* (il locale), *le pal* (il palo), *un régal* (un regalo), i quali fanno al plurale. *les bals*, *les cals*, *les carnavals*, *les locals*, *les pals*, *des régals*.

Osservazioni.

1. I sostantivi terminati in *ail* aggiungono un *s* alla desinenza del singolare, secondo la regola generale; quindi *Portail* (portone) fa *portails; gouvernail* (timone) fa *gouvernails*; *éventail* (ventaglio) fa *éventails*. ec. — Ma i sostantivi; *Le bail* (l'atto di affitto), *le corail* (il corallo), *l'émail* (lo smalto), *le soupirail* (lo spiraglio), *le vantail* (l'imposta), *le vitrail* (finestra grande di chiesa), e *le travail* (il lavoro), cambiano *ail* in *aux* al plurale, e fanno *les baux*, *les coraux*, *les émaux*, *les soupiraux*, *les vantaux*, *les vitraux*, *les travaux*.

Travail però fa *travails* al plurale, quando significa una macchina nella quale si fanno entrare i cavalli viziosi per ferrarli, o quando si parla dei conti o rapporti presentati da un capo d' amministrazione al suo superiore.

Ail (aglio) fa *ails* e *aulx*. *Bétail* (bestiame) fa *bestiaux*.

2. I nomi terminati in *ou* prendono la *s* al plurale, secondo la regola generale: quindi *un clou* (un chiodo) fa *les clous*; *le verrou* (catenaccio) fa *les verrous*. ec. — Ma *bijou* (gioiello), *caillou* (sassolino), *chou* (cavolo), *genou* (ginocchio), *hibou* (gufo), *joujou*

Digitized by Google

(balocco), *pou* (pidocchio), prendono l'*x* al plurale e fanno *bijoux*, *cailloux*, *choux genoux*, *hiboux*, *joujoux*, *poux*.

3. *Ciel* (cielo) fa *cieux;* ma fa *ciels* in *ciels de lableau*, *ciels de lit*, *ciels de carrière*, e nel senso di clima o temperatura: *L' Italie est sous un des plus beaux ciels de l' Europe.*

Oeil (occhio) fa *yeux*; ma fa *oeils* in *oeils-de-beuf*, spiragli che servono a dar luce.

Aïeul fa *aïeux* quando significa avi, antenati, predecessori, padri; fa poi *Aïeuls* quando significa l' avo paterno e il materno; *Il a encore ces deux Aïeuls.*

4. *Tout* (tutto) fa *tous* (tutti), senza il *t* al maschile plurale.

5. I nomi e aggettivi polisillabi terminati al singolare in *ent* ponno fare il loro plurale o aggiungendo la *s* al *t*, o cambiando il *t* in *s*. Es. *Le serpent* (il serpente), *les serpents o les serpens; l' enfant* (il fanciullo), *les enfants* o *les enfans*, ec.

§. 2. *Nomi che non hanno plurale, o che non hanno singolare.*

1. Sono senza plurale i nomi dei metalli e degli aromati presi in generale per la loro specie, come: *l' or, le fer, le plomb, l' encens, la myrrhe*, ec.

I nomi delle virtù abituali, come: *La foi, la charité, la sincérité*, ec.

Gl' infiniti, gli aggettivi, gli avverbj, le preposizioni ec. presi sostantivamente, come: *le boir, le beau, le vrai, le peu, l' avec, l'oui et le non, ec.*

I nomi di esseri astratti, come: *le bonheur, l'estime, la justice, la soif, la gloire, ec.*

L' absinthe, l'Eucharistie, l' Extrême-onction, ec, e tutti i nomi che anche in italiano mancano di plurale.

2. I sostantivi che non si usano che al plurale sono quelli che danno l'idea di molte cose distinte, espresse da una sola parola; come: *Doléances*, condoglianze; *Moeurs*, costumi; *décombres*, rovine, rottami; *entrailles*, visceri; ec.

(Vedi Corso secondo)

§. 3. *Del plurale dei Nomi composti.*

Nomi composti sono quelli che si compongono di più parole, la cui riunione forma un senso equivalente ad un sostantivo; e perciò queste parole si legano fra loro con un tratto d' unione.

Digitized by Google

Di tutte le parti che concorrono a formare un nome composto, non vi è che il sostantivo e l' aggettivo che siano suscettibili di prendere il segno del plurale, quando presentano una idea di pluralità; il verbo, l'avverbio, la preposizione sono sempre invariabili. Per ben intendere il senso del nome o aggettivo componente, bisogna decomporre l' espressione composta, e vedere, se il nome o aggettivo, preso isolatamente, presenta l'idea di una sola o di più unità.

REGOLA GENERALE. I nomi composti si scrivono al singolare o al plurale secondo che la natura ed il senso delle parole componenti esigono l' uno o l' altro numero. Es.

Un casse-noisettes (rompinoci), *des casse-noisettes*; *une sage-femme* (levatrice), *des sages-femmes*; *un crève-coeur* (angoscia), *des crève-coeur*; *un gâte-métier* (guasta-mestiere), *des gâte-métier*; un *avant-courreur* (forriero), *des avant-courreurs*; *un avant-garde* (avanguardia), *des avant-gardes*; *un cure-dents* (curadenti), *des cure-dents*; *Un hôtel-Dieu* (Ospidale), *des hôtels-Dieu*; *un gagne-petit* (arrotino), *des gagne-petit*; *un couvre-pieds* (un copripiedi), *des couvre-pieds*; *Un chasse-mouches* (paramosche), *des chasse-mouches*; *un tête-à-tête* (abboccamento da solo a solo), *des tête-à-tête*; *un serre-tête*, (cuffia), *des serre-tête*; *un essuie-mains* (asciugamani), *des essuie-mains*; *un garde-feu*, *des garde-feu*, ec, ec.

Risulta dagli esempi qui sopra, che se il nome componente presenta una idea di pluralità, prende la *s*, quantunque il nome composto sia al singolare; e che se il nome componente presenta una idea di singolarità non prende la *s*, quantunque il nome composto sia al plurale.

Osservazione. Quando l'espressione è composta di alcune parole straniere, l'uso generale è di scriverle non variando il plurale dal singolare. Es. *Des Te-Deum*, *des post-scriptum*, *des autoda-fé*, ec.

(*Vedi corso secondo.*

ESERCIZJ SUL PLURALE DEI NOMI

Scrivere questi esempi al plurale.

1. Le vent agite la fleur. Le ver ronge le fruit. J' aime la pomme, la poire, la cerise, le raisin, l' abricot, la pèche. L' enfant est leger. La brebis allaite l' agneau. Le fou dé-

Digitized by Google

raisonne. Le verrou se tire. Voilà un lilas, un cyprès, un bois, une perdrix et un lynx. Le vaisseau a un gouvernail. L'épouvantail éloigne l' oiseau. Voilà un rez-de-chaussée. Ce général a été caporal. On a attaché le cheval au travail. C'est un régal un peu cher. Le taureau est un animal fougueux. Le carnaval est long et beau à Venise. Cet homme a un cal à la main et au genou. Ce fléau cause bien du mal. Le pal est un pieu aigu. Ce caveau est un soupirail. Le bétail paît sur le côteau. Voilà l' ail cultivé et l' ail sauvage. Le hibou a l' oeil rond.

2. Ouvre le cours de ton travail. Ce canal exige un immense travail. L'oeil-de-beuf est une petite croisée ronde ou ovale. L' oeil du beuf est gros. Le ciel est la demeure des bienheureux. On a pris autrefois le corail pour un arbrisseau de mer. Le ciel de ce tableau est bien fait. Le panais, le poireau et le chou, ne sont pas un régal pour moi. J' ai pour aïeul un général. Le soupirail est ouvert. Le corail est recherché. Le bétail abonde dans ce pays. Voilà un émail précieux. Le bail est résilié. Le travail de la campagne est pénible. Le ministre a présenté au roi plus d' un travail. Le ciel-de-lit n' est pas à la mode. Le chameau mugit comme le taureau. Le filou escamote un bijou. Mon neveu a fait un aveu. Ce tuyau fuit. L' essieu se brise. Que cet adieu est pénible! Ce lieu charma le voyageur. Vous aurez un prix, une croix d' honneur.

Italiano da tradursi in francese.

3. I fratelli ed i cugini dei maestri. I fiori dei giardini.
frère cousin maître fleur jardin
I fiumi e le montagne d' Europa. I palazzi dei re. I boschi
fleuve montagne Europe palais roi bois
dei paesi. Le noci dei campi. I quadri di quei pittori. Le penne
pays noix champ tableau peintre plume
degli uccelli. Le gioje delle mie sorelle. I cavoli dei nostri
oiseau bijou soeur chou
orti. La melodia delle loro voci. I numi dei pagani. Quei
potager mélodie leur voix dieu païen ce

Digitized by Google

luoghi dilettevoli. I cavalli delle mie scuderie. I ventagli di
lieu agréable cheval écurie éventail
quelle belle signore. Le azioni dei miei antenati sono cose
cette belle dame action mon aïeul chose
tutte lodevoli. I mali di questa vita. Le Vittorie di quei gene-
tout louable. mal cette vie Victoire ce géné-
rali. I lavori di quegli architetti sono ammirabili.
ral travail cet architecte admirable.

4. I coralli di quei mari. I denti di quei pettini. I baloc-
corail cette mer dent ce peigne jou-
chi dei vostri figli. La testa di quei chiodi. Il canto di quei
jou votre fils tête ce clou chant ce
barbagianni. I portoni di quelle chiese, tutto è stato veduto,
hibou portail cette église tout vu
Le strade postali sono tutte fiancheggiate da paracarri. I
route de la poste toute flanquée garde-fou.
suoceri e le matrigne sono poco d'accordo coi generi e
beau-père marâtre peu d'accord avec beau-fils
colle nuore. Questi artisti sono tutti dei guasta mestieri. Voi fa-
avec belle-fille cet artiste tout gâte-métier Vous faites
te degli spropositi imperdonabili. Questi quadri sono veramen-
coq-à-l'âne impardonnable tableau vraiment
te capi d'opera. Voi guardate sempre gli archibaleni. Questi
chef-d'oeuvre. Vous regardez toujours arc-en-ciel. Ce
sono i forieri della fortuna e non le vanguardie o contro-
sont avant-coureur fortune et non pas avant-garde ou con-
venti.
tre-vent.

CAPITOLO IV.

Uso o funzioni del nome.

Le funzioni del nome devono considerarsi sotto due aspetti: rispetto all' uso che se ne fa come membro d' una frase o proposizione; e rispetto all' estensione della sua significazione.

1.° L' *uso* che si puo fare del nome, come membro

Digitized by Google

d' una proposizione, è quello di *soggetto (sujet)*, attributo (*attribut.)*, e di *oggetto* in francese *régime, complément.* (1)

Il sostantivo è *soggetto (sujet)* (2) quando rappresenta l'*essere* al quale una qualità è attribuita, o l' *essere* che è o che fa qualche cosa.

Il sostantivo è *attributo (attribut)* quando rappresenta ciò che è attribuito.

Il sostantivo è *oggetto (régime* o *complément)*, quando compie l' idea data da un' altra parola. (3)

Vi sono due sorta di *régime* o *complément*, cioè *diretto* o *semplice*, (*direct* o *simple*), e *indiretto* o *composto* (*indiret* o *composé*).

Il *regime* è *diretto* o *semplice* quando compie l' idea d' un verbo senza preposizione espressa o sottintesa.

Il *regime* è *indiretto* o *composto* quando compie l'idea data da un' altra parola con una preposizione espressa o sottintesa.

Dieu seul est grand. Dieu è soggetto, perchè rappresenta l'*essere* a cui una qualità è attribuita.

Jésus-Christ est Dieu. Dieu è attributto, perchè rappresenta ciò che è attribuito à *Jésus-Christ.*

Loïse prie Dieu. Dieu è regime o compimento diretto o semplice, perché compie l' idea data dal verbo *prie* senza preposizione.

Nous allons à Dieu. Dieu è regime composto, perchè compie colla preposizione *à* l' idea data dalla parola *Allons.*

Les cieux racontent la gloire de Dieu. Les cieux, soggetto; *la gloire*, regime diretto o semplice; *de Dieu* regime indiretto o composto. ecc.

2. Le *funzioni* del nome, rispetto all'estensione della sua significazione, sono di esser preso in un *senso vago, indeter-*

(1) Il sostantivo può essere ancora *vocativo* o usato in *apostrofe*, e questo accade quando rappresenta l' *essere* a cui si volge la parola; ma in questo caso si può considerare come *soggetto.* Es. *Dieu, soyez-nous favorable.* ec.

(2) *Soggetto* corrisponde al nominativo dei Latini; *Regime diretto* corrisponde all' accusativo dei verbi attivi; *Regime indiretto* corrisponde a tutti gli altri casi obliqui.

(3) La parola *régime* nel linguaggio grammaticale significa che un nome è retto o governato da un' altra parola. La parola *complément* significa che compie l' idea data da un' altra parola.

Digitized by Google

minato, o in un *senso preciso, determinato.* [1]

Voilà une feuille de rose. Il sostantivo *rose* è usato in un *senso vago, indeterminato.* Di qual rosa si parla? È forse della vostra? E forsi d' una classe di rose? Non è detto; il nome *rose* è dunque usato in un *senso vago, indeterminato.*

Votre rose n' a point d' épines. Il nome *rose* è preso in un *senso preciso, determinato.* Della vostra sola rosa si parla; di questa e non di altre rose.

Il nome dicesi preso in un *senso indeterminato,* quando, esclusa l' idea d' individuo, non presenta che una idea vaga e genarale della natura o sostanza che esprime; cioè, quando presenta una idea astratta di qualificazione o di specificazione; come: *Vous parlez en homme. Une personne de mérite. Une maison de roi. J'aime l' eau de rose. Dessinez une feuille de rose, de laurier.* ec. I nomi *homme, mérite, roi, rose, laurier,* sono presi in un *senso indeterminato,* perchè presentano soltanto una idea astratta di qualificazione o specificazione, poichè è quanto dire: *Vous parlez humainement. Une personne méritoire, une maison royale,* ec.

Il nome dicesi preso in un *senso preciso, determinato,* quando presenta l' idea d' individui, cioè,

O una classe d' individui chiamata *genere,* come: *Je préfère la rose à la violette.*

O una classe d' individui chiamata *Specie,* come: *J'aime les roses blanches et les roses du Bengale.*

O un numero determinato d' individui, o un indivi duo soltanto, come: *La rose de ce vase est fanée. J' ai cué illi des roses ce matin. Des hommes sont venus me voir. Votre rose est fraiche.* ec.

1. Il nome comune, per se solo, e di sua natura, presenta un senso vago e indeterminato; per determinarne la significazione è necessario accompagnarlo dall'Articolo, o da un aggettivo determinativo. Il nome proprio al contrario presenta sempre un senso preciso, determinato, anche senza essere accompagnato dall' articolo, o da un aggettivo determinativo.

Digitized by Google

ESERCIZJ.

Sulle funzioni del nome.

Copiare questi esempj e metter 1. *sul sostantivo soggetto, un* 2. *sul sostantivo attributo, un* 3. *sul sostantivo regime diretto, e un* 4. *sul sostantivo regime indiretto, un* 5. *sul vocativo.*

1. Tous les hommes sont égaux devant Dieu. Le travail est le père de l' abondance et de la joie. La vertu est le trésor de l'âme. Chaque jour de la vie est un pas vers la mort. Un bon fils fait la joie de son père. La vertu fait le bonheur de l' homme. Je suis homme. Nous sommes frères. Les amis sont des trésors. La charité est une vertu. Dieu est amour. La vie est un exile, le corps est une prison de l'âme, le ciel est une patrie. Les lois sont l'âme de l'état. Un bon livre est un bon ami. Dieu est le souverain maître de toutes choses. La parole est l'image de la pensée.

2.° Aime tes parens, considère tes proches, respecte ton maître, cède à ton supérieur, épargne ton inférieur, garde ton secret, prends soin de ta famille, fais instruire tes enfans, dompte ta colère, disait le sage Caton à son fils. Fais du bien aux hommes. Le monde obéit à Dieu. Dieu promet une moisson abondante au laboureur diligent; il offre un port au matelot malheureux; il donne la victoire aux soldats courageux. Enfans, soyez dociles. Homme, qu' es-tu? d'où viens-tu? où vas-tu? Prends courage, ma fille. Grand roi, ne dédaignez pas ce don. O espérance! tu es douce. O mon fils! la foi du serment est inviolable et sacrée. Citoyens, que la concorde règne entre vous. O fortune! tu fais de nous ce que tu veux. Petitis oiseaux, craignez les coucous et les gluaux. etc.

Digitized by Google

L' ARTICOLO.

CAPITOLO UNICO.

§. 1. NATURA E DIVISIONE DELL' ARTICOLO.

L' Article est un petit mot que l' on met devant le nom, pour annoncer que ce nom est employé dans un sens déterminé.

L' Articolo è una piccola parola che si mette innanzi al nome, per annunziare che esso nome è preso in un senso determinato. (1) Tali sono: *Le, la, les, du, au, des, aux.*

L'Articolo in francese non sarebbe che uno solo, cioè, *le* masc. sing. che fa *la.* fem. sing. e *les* pl. di ambi i generi. Noi per maggior chiarezza diremo che l' Articolo è di tre sorta. 1. *Semplice* 2. *Composto* o *Contratto*, 3. *Partitivo.*

1. *Semplice: Le* m. sing. *la* f. sing. *Les* plu. dei due generi; corrisponde all'italiano *il-lo, la, i-li-gli, le.*

2. *Composto: du, au* masc. sing.; *des, aux*, plu. dei 2. gen.; corrisponde all' italiano: *del-dello-dell'; al-allo-all'; de'-dei-degli, delle; a'-ai-alli-agli, alle*, ec. (2)

3. *Partitivo*: *De, du, de l', de la, des;* corrisponde all'italiano: *di, del, dello, dell', della, de', dei, degli, delle*, ec.

De, du, de l', de la, des diconsi *articoli partitivi*, e non *composti*, quando, senza cambiar l' idea della proposizione, possono venir rimpiazzati da *quelque, quelques*, o *un peu*, ec. (qualche, alcuni, un' poco). Es. *Donnez-moi des fruits*; per *Donnez-moi quelques fruits.* (datemi dei frutti). *Donnez-moi du pain*, per *donnez-moi quelque pain, un peu de pain.* (Datemi del pane. etc.) ec.

(1) La parola *determinare*, nel linguaggio grammaticale, significa circonscrivere, ristringere, limitare, precisare la significazione del nome.

(2) *Du, au, des, aux* diconsi *composti*, perchè si compongono dell' Articolo *le* o *les* e della preposizione *de* o *a*; diconsi *contratti*, perchè di due parole se ne è fatto una sola: infatti di *de-le* si è fatto *du*, di *à-le* si è fatto *au*, di *de-les* si è fatto *des*, di *à-les* si è fatto *aux*. Gli Articoli composti adunque *du, au, des, aux* equivagliono a *de-le, à-le, de-les, à-les.*

L' Articolo *La* non si contrae giammai con veruna preposizione, *le* e *les* si contraggono soltanto colle preposizioni de, à.

Digitized by Google

Osservazione. Si sopprime *e* in *le*, o *de*, e *a* in *la*, innanzi a parola che incomincia per vocale o *h* muto. La lettera soppressa viene surrogata da una virgoletta detta *Apostrophe* (’). Es. *L’esprit, l’ amitié, l’ humanité*, ec. (Questa figura dicesi anche *Elisione.*).

§ 2. DECLINAZIONE DELL’ ARTICOLO.

Articolo maschile innanzi a consonante o H *aspirato.*

Sing.	Le père (*il Padre*).	Le livre (*il libro*).	Le héros (*l’eroe*).
	du père.	du livre	du héros
	au père	au livre	au héros
Plu.	Les pères.	les livres	les héros
	des pères.	des livres	des héros
	aux pères.	aux livres	aux héros

Articolo maschile innanzi a vocale o H *muto*

Sing.	L’Ange (*l’angelo*).	L’arbre (*l’albero*).	L’homme (*l’uomo*).
	de l’ange	de l’arbre.	de l’homme.
	à l’ange	à l’arbre.	à l’homme.
Plu.	les anges	les arbres.	les hommes.
	des Anges	des arbres.	des hommes.
	aux anges	aux arbres.	aux hommes.

Articolo femminile innanzi a consonante o H *aspirato.*

Sing.	La mère (*la madre*).	La table (*la tavola*).	La haine (*l’odio*).
	de la mère.	de la table.	de la haine.
	à la mère.	à la table.	à la haine
Plu.	Les mères.	les tables.	les haines
	des mères.	des tables.	des haines
	aux mères.	aux tables.	aux haines.

Articolo femminile innanzi a vocale o H *muto*

Sin.	L’âme (*l’anima*).	L’envie (*l’invidia*).	L’habitude (*l’abitudine*).
	de l’âme.	de l’envie.	de l’ habitude.
	à l’ âme.	à l’ envie.	à l’ habitude.
Plu.	les âmes.	les envies.	les habitudes.
	des âmes.	des envies.	des habitudes.
	aux âmes.	aux envies.	aux habitudes.

Dagli esempi qui sopra risulta: 1. Che l’ articolo

Digitized by Google

le masc. sing. si contrae con *de* e *à* innanzi a consonante o *h aspirato*, e non si contrae mai quando, apostrofato, è innanzi a vocale o *h muto*.

2. Che l' articolo *la*, femm. sing. non si contrae mai con *de* e *à*, nè quando è innanzi a consonante o *h aspirato*, nè quando, apostrofato, è innanzi a vocale o *h muto*,

3. Che l' articolo *les* plur. dei 2. gen. si contrae sempre con *de* e *à*, sia innanzi a consonante o *h aspirato*, sia innanzi a vocale o *h muto*.

§ 3. USO DELL' ARTICOLO.

Coi nomi comuni

REGOLE GENERALI.

1. Craignez Dieu; honorez *le roi* (*s. Pierre.*)

Temete Iddio; onorate il re.

Heureux *le roi* dont *les sujets* sont heureux. (*Boiste.*)

Felice il re, i di cui sudditi, sono felici.

Commençons par *les rois* d'Albe. (*C. Cantù.*)

Incominciamo dai re di Alba.

La terre est couverte *des hommes* que Télémaque renverse. (*Fénélon.*)

La terra è coperta degli uomini che Telemaco abbatte.

Les Francs, peuple sauvage, ne vivaient que *de légumes*, *de fruits*, *de racines*, et *des animaux* qu'ils prenaient à la chasse. (*Andrieux.*)

I Franchi, popolo selvaggio, non vivevano che di legumi, di frutti, di radici, e degli animali che prendevano alla caccia.

Les hommes à imagination sont exposés à faire bien des fautes. (*Buffon.*)

Gli uomini di fervida immaginazione vanno soggetti a molti errori.

La nature est *le trône* extérieur *de la magnificence* divine, *l' homme* qui la contemple, qui l' étudie, s'élève par degrés *au trône intérieur de la Toute-puissance.* (*idem.*)

La natura è il trono esteriore della magnificenza divina: l'uomo che la contempla, che la studia, s'innalza grado grado al trono interiore dell' Onnipotenza.

Questi esempj dimostrano: che si deve mettere l'articolo innanzi tutti i nomi presi in un senso determinato, cioè, quando il nome esprime tutto un genere, o tutta una specie, o un individuo: purchè esso nome

Digitized by Google

non sia preceduto da un aggettivo determinativo, come vedremo qui nell' *osservazione.*

Infatti: *honorez le roi: le roi* esprime un individuo determinato. *Commençons par les rois d'Albe:* l' articolo *les* annunzia che il nome *rois* è usato in un senso determinato, mentre presenta l' idea di esseri affatto definiti e distinti.

Osservazione. Il nome non è mai accompagnato dall' articolo quando è preceduto da un aggettivo determinativo, cioè, da un aggettivo cardinale, come: *un, deux, trois,* ec; da un aggettivo possessivo o dimostrativo, come: *mon, ton, son, ce,* ec; o da un aggettivo indefinito, come: *nul, aucun, quelque, chaque, plusieurs, tel,* ec. Es. *Trois hommes sont venus me voir;* Tre uomini sono venuti a vedermi. *Votre père se porte bien.* Vostro padre sta bene. *Plusieurs amis m' ont demandé de Vous.* Molti amici mi hanno domandato di Lei. ec. ec.

2. Mais pour être vaillant tu n' es pas fils *de roi*, (*Corneille.*)
D' un peuple *de Brutus* la gloire te fit *roi.* (*Lamartine*)
Il est tout à la fois *roi, juge pontife.* (C. *Cantù.*)
Nous avons vu toute la place couverte *de poissons.* (*Ber. de s Pierre.*)
La gloire remplit le monde *de vertus,* et comme un soleil bienfaisant elle couvre toute la terre *de fleurs* et *de fruits* (*Vavenargues.*)
Le mal vient *à cheval* et s'en retourne *à pied.* (*Voltaire.*)
C' est peu d' être équitable, il faut rendre *service.* (*idem.*)
Un bienfait reproché tient toujours *lieu d'offence.* (*Racine.*)
A vaincre *sans péril,* on triomphe *sans gloire.* (*Corneille.*)
Une table *de marbre* est belle, une tabatière *d' or* est précieuce.

Ma quantunque valoroso, tu non sei figlio di re.
D' un popolo di Bruti la gloria ti fè re.
Egli è nel tempo stesso re, giudice, pontefice.
Abbiamo veduto tutta la piazza coperta di pesce.
La gloria riempie il mondo di virtù, e come un sole benefico copre tutta la terra di fiori e di frutti.
Il male viene a cavallo, e se ne ritorna a piedi.
È poco l' esser giusto, bisogna render servizio.
Rimproverare un benefizio è sempre una ingiuria che si fa.
Vincendo senza pericolo, si trionfa senza gloria.
Una tavola di marmo è bella, una scatola di oro è preziosa.

Questi esempj dimostrano che l' articolo non accompagna mai il nome preso in un senso indeterminato, un nome, cioè, che non presenta l' idea di veru-

Digitized by Google

no individuo, ma soltanto quella di qualificazione o di specificazione.

Infatti: *Tu n' es pas fils de roi;* il nome *roi* non offre nulla di determinato, esso non sveglia, per mezzo della preposizione *de*, che una idea di qualificazione, poichè l' aggettivo *royale* potrebbe stare invece di *de roi.* etc.

Coi nomi proprj.

Osservazioni.

1. Coi nomi di contrade, di regni, di provincie, ora si fa uso, ora non si fa uso dell' Articolo. Dicesi egualmente bene: *Les peuples de l' Asie, e les peuples d' Asie; les peuples de l' Amérique*, e *les peuples d'Amérique.* ec. In generale non si usa l' articolo, ma si usa soltanto la preposizione *de* quando si tratta di indicare una relazione di qualità: *Marchandises d'Europe*, è come *européennes; États d'Amérique;* è come *américains.* Se non si può tradurre la preposizione *de* ed il suo *regime* per un aggettivo, l' uso dell' articolo è indispensabile. Bisogna dunque dire: *La dévastation de l' Amérique, l' état de la France; repoussé de l' Italie et de l' Autriche.* ec.

2. I nomi dei fiumi e alcuni nomi d' Isole, e di paesi sono preceduti dall' articolo. *Donnez-moi du vin de la Corse. L' expédition de la Jamaïque. Le cours du Rhin, du Po, de l'Adige....* ec.

3. I nomi delle città non sono mai accompagnati dall' articolo. Bisogna eccettuarne: *le Havre, la Rochelle, le Mans*, e qualche altro.

4. In generale i nomi di provincie, di regni d' imperi, ecc., sono preceduti dall' Articolo quando sono maschili: *L' histoire du Languedoc, du Roussillon, du Poitou.* ecc. *L'homme du Canada, du Mexique*, ecc; sono poi preceduti dalla preposizione *de* soltanto quando sono femminili: *L' histoire de France, d' Autriche*, ecc. *Les gens de Gascogne, de Bourgogne*, ecc.

(Vedi corso secondo)

Coi nomi presi in senso partitivo.

Il nome dicesi preso in senso partitivo, quando indica soltanto una parte, una porzione degli oggetti che nomina. Il senso partitivo si esprime ordinariamente in francese con aggiungere al nome *quelque, quelques, un peu de*, o pure *de, du, de l', de la,*

Digitized by Google

des. Es. *Vous avez de l' argent*, per *Vous avez un peu d' argent. Je voudrais des biscuits*, per *Je voudrais quelques biscuits*. ecc. Questi articoli *de, du, de l', de la, des*, quando sono partitivi, vengano chiamati aggettivi da alcuni grammatici.

REGOLE GENERALI.

1. Il est *des gens* de bien suos différens climats. (*Chenier.*)
Toujours la patrie a *des charmes* pour nous. (*La Harpe.*)
Quand on a *de l'aprit*, on se tire d' affaire. (Nicole.)
Nous ne pouvions jeter les yeux sur les deux rivages sans appercevoir *des villes* opulentes *des maisons* de compagne agréablement situées, *des terres* qui se couvraient tous les ans d'une moisson dorée, sans se reposer jamais. (*Fénélon.*)
Apportez *du pain, de la viande* et *de l'huile*.
Lavez-le avec *de l'eau* et *du savon*.

Vi sonò delle persone dabbene sotto differenti climi.
La patria ha sempre delle attrattive per noi.
Quando qualcheduno ha dello spirito, si cava d' impaccio.
Non potevamo gettar gli occhi sulle due rive senza scorgere città opulenti, case di campagna in posizioni amene, terre che coprivansi ogni anno, senza posa, d' una messe dorata.

Portate pane, carne e olio.

Lavatelo con acqua e sapone.

Sono gli articoli *du, de l', de la, des*, che devono accompagnare il nome comune preso in senso partitito; e quantunque in italiano l' articolo partitivo possa non essere espresso, in francese lo si deve esprimere sempre.

2. Vous avez *de bon vin*.
Il a *de belles toiles*.
Il en a *de fines, d'ordinaires* et *de brodées*.
En voici *de bonnes*.
La reine n' a plus *de retraite*, elle a quitté le royaume après *de courageux*, mais *de vains efforts*. (*Bossuet*)
On a acheté *de bonne viande*.
On a trouvé *de vieux chapeaux*.

Voi avete del buon vino.
Egli ha delle belle tele.
Ne ha delle fini, delle ordinarie e delle ricamate.
Eccone della buona.
La regina non trova più asilò, ella ha lasciato il regno dopo coraggiosi ma inutili sforzi.
Si è comprata della buona carne.
Si sono trovati dei vecchi cappelli.

Invece di *du, de l', de la, des*, usasi soltanto *de* innanzi ad un nome comune preso in senso partitivo

Digitized by Google

e preceduto da un aggettivo o participio, sia che il sostantivo venga espresso, sia che venga sottinteso.
(Vedi Corso secondo)

Eccezione. 1. Se l' aggettivo ed il nome indicano un solo oggetto, e formano un nome composto, si useranno gli articoli *du, de l', de la, des*, invece di *de*. Es. *Des petits-maîtres et des petites-maîtresses sont des êtres insupportables dans la société.* Dei pedanti e delle pedantesse sono esseri insopportabili nella società. *(Vedi corso secondo)*

Osservazioni.

1. Quando la frase è negativa, cioè cogli avverbj *ne pas, ne point*, si userà *de* solo innanzi al nome, se la negazione è generale; perchè allora il nome è preso in un senso indeterminato: — si userà poi *du, de l', de la, des*, innanzi al nome preso in un senso partitivo, quando la negazione è parziale. Quindi si dirà: *Ma grandeur à ce prix n'a pas pour moi de charmes. (Voltaire).* (Ad un tal prezzo la mia grandezza non ha attrattive per me). *Il ne boit pas de bierre.* (Egli non beve birra). *Aucun de nous n'a reçu de lettre.* (Nessun di noi ha ricevuto lettere). *On ne dit jamais que l' on n'a point d' esprit. (Boursolt).* (Non si dice mai d' essere senza spirito); perchè la negazione in questi esempi è generale. — Si dirà poi coll'Articolo: *Je n'ai pas de l'argent pour le dépenser follement.* (Non ho danaro da spendere pazzamente). *Il n'avait pas des outils à revendre. (La Fontaine).* (Non aveva stromenti da vendere.) *Je ne bois pas de la bierre, mais du vin.* (Non bevo birra, ma vino). *Ceci n' est pas du vin.* (Questo non è vino). *Je ne vous fairai point des reproches frivoles (Racine)* (Non le farò rimproveri frivoli). *Madame, je n'ai point des sentiments si bas. (Racine).* (Signora, non ho sentimenti tanto vili.) ecc.; perchè in questi ultimi esempj il nome è preso in un senso partitivo e la negazione è parziale.

Quando *pas* o *point* sono soli si usa sempre *de* soltanto. Es. *Point d' argent, point de suisses.*

In una frase negativa, ma interogativa, si usa sempre l' articolo *du, de l', de la, des*, Es. *N'a-t-elle pas de l'esprit? N'a-t-elle pas de l'argent? Ne lisez-vous jamais des romans? Ne prend-il pas des leçons?* ecc.

2. Si usa soltanto *de* innanzi al nome retto o sia preceduto da

Digitized by Google

un nome collettivo o da un avverbio di quantità; come: *combien, que, peu, beaucoup, moins, plus, tant, autant, espèce, genre, sorte, portion, nombre, foule, quantité, infinité*, ecc. Es. *Les premiers Saints ont fait beaucoup de miracles.* (*Pascal*). (I primi Santi hanno fatto molti miracoli.) *Que de biens, que de maux sont prédits tour-à-tour!* (*Racine*). (Quanti beni, quanti mali vengono a vicenda predetti!) *Sully avait autour de lui un nombre prodigieux de domestiques, une foule de gardes, d'écuyers, de gentis hommes.* (*Thomas*). (Sully aveva intorno a se un numero sterminato di domestici, una folla di guardie, di scudieri, di gentiluomini). *Dans une contrée où toutes sortes de plaisirs abondent.* (*La Harpe*) (In una contrada ove ogni sorta di piaceri abbonda.) ecc.

Allorchè il sostantivo è determinato da qualche circostanza particolare, o che è preceduto da *la plupart*, o dall' avverbio *bien* si usa l'articolo *de, de l', de la, des*. Es. *Un grand nombre des personnes que j' ai vues hier m' ont dit du bien de vous.* (Un gran numero delle persone che ho vedute jeri mi hanno parlato bene di voi.). *Beaucoup des observations qu' il a faites m'ont semblé sages.* (*Poitevin*). (Molte delle osservazioni, che egli mi ha fatte, mi sono sembrate sagge). *Les méchants ont bien de la peine à demeurer unis.* (*Fénélon*). (I cattivi stentano a rimanere uniti). *La plupart des hommes ont, comme les plantes, des propriétés que le hasard fait découvrir* (*Larochefoucauld*). (La maggior parte degli uomini hanno, come le piante, delle proprietà che vengono scoperte dal caso). *Voilà un moment de bien des peines, de bien des veilles, et quelquefois de bien des crimes.* (La Bruyère). (Ecco un momento di molte pene, di molte veglie, qualche volta di molti delitti.) ecc.

Casi in cui non si usa l' articolo.

1. I nomi comuni non sono accompagnati dall' articolo:

1. Quando sono impiegati in forma di titolo o d' indirizzo. *Observation sur l' état de l' Europe. Réflexions générales. Préface. Il démeure rue large, quartier Saint-Marc*, ec.

2. Quando sono sotto il reggimento della preposizione *en*. *Être en ville. Regarder en pitié. Raisonner en homme sensé* ec.

3. Quando si uniscano ai verbi *avoir, faire*, e alcuni altri

Digitized by Google

per non esprimere con loro che una sola idea. *Avoir envie, faire peur*, ec. (*Vedi Corso secondo*).

4. Quando sono posti in apostrofe, o in interjezione. Es. *O rives, ò champs délicieux! Sacrés monts, fertiles vallées!* ec.

5. Quando passano dalla loro qualità primitiva a quella di qualificazione, cioè, che fanno le funzioni di aggettivi. Es. *Vous êtes étonnés de ce que les hommes les plus estimables sont encore hommes. Nous serions tous alors cadavres insensibles.* ec.

6. Quando i sostantivi sono molti, e si vuol dare alla frase maggior fuoco e maggiore rapidità. *Citoyens, étrangers, ennemis, peuples, rois, empereurs, tous le plaignent et le révèrent.* (*Fléchier*).

Osservazioni essenzialissime.

1. Gl' Italiani sopprimono sovente l' articolo e la preposizione *de* innanzi i nomi comuni presi in senso partitivo; ma i Francesi l' esprimono sempre in tal caso. Es. Io bevo acqua e vino: *Je bois de l' eau et du vin.* Voi leggete favole, romanzi e storie. *Vous lisez des fables, des romans et des histoires.* ec.

2. Gl' Italiani usano talora l' articolo composto anco davanti ai nomi comuni presi in senso partitivo e preceduti da un aggettivo; ma i Francesi in tal caso sopprimono sempre l' articolo, e fanno uso della preposizione *de* soltanto. Es. Voi avete del buon vino, *vous avez de bon vin.* Quella mangia dei buonissimi frutti. *Elle mange de très-bons fruits.* ec.

Questa osservazione è applicabile ancora quando il nome preso in senso partitivo è preceduto dagli aggettivi possessivi *mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leur*, ec. Qualcheduno dei miei amici. *Quelques-uns de mes amis*, ec.

3. Gl' Italiani mettono la preposizione *di* innanzi ai nomi dei santi, quando si parla di sobborghi, canali, contrade, porte, piazze, strade, monti, chiese, ec. Ma i Francesi in tal caso sopprimono sempre la preposizione *de*. Es. La piazza di S. Marco, *la place S. Marc;* il sobborgo di San Germano, *le faubourg Saint-Germain;* il monte di San Bernardo, *le mont Saint-Bernard;* la chiesa di Santa Maria Formosa, *l' église Sainte Marie Formose.*

Digitized by Google

§. 4. COLLOCAMENTO DELL' ARTICOLO.

1. L'articolo si mette innanzi al nome. Se il nome è preceduto da un aggettivo e da un avverbio, l'articolo si mette avanti l'aggettivo e l'avverbio; se il sostantivo è preceduto da una preposizione, l'articolo si mette dopo o colla preposizione. Es.

» *D' un pinceau délicat l' artifice agréable,*
» *Du plus affreux objet fait un objet aimable. (Boileau.)*

Si eccettua l'aggettivo *tout* e le espressioni *Monsieur, Madame, Monseigneur*, coi quali l'articolo si mette tra loro e il sostantivo. Es. *Tout le monde, Monsieur le Président, Madame la Comtesse, Monseigneur l' Evêque*, ec.

§ 5. RIPETIZIONE DELL' ARTICOLO.

1. L'articolo si ripete: 1. Innanzi ad ogni sostantivo: *Le père et la mère de l' enfant sont arrivés. Les paquets, les lettres et l'argent doivent être affranchis.* ecc. 2. Davanti ad un aggettivo che non qualifica il medesimo sostantivo, ma un altro sostantivo sottinteso, e che l'aggettivo stesso rappresenta. *Le vieux et le jeune soldat. Le second et le troisième étage. L'histoire ancienne et la moderne.* ec.

Se poi gli aggettivi qualificano un solo sostantivo, l'articolo non si ripete. *Le sage et pieux Fénélon lui donna le tendre et doux baiser de paix.* ec.

NB. *Questo principio si applica ancora, e rigorosamente agli aggettivi possessivi e dimostrativi.* Mon père et ma mère sont ec. Ce vieux et ce jeune soldat ec.

ESERCIZJ SULL' ARTICOLO.

Copiare questi esempj, e mettere 1. *sull' Articolo semplice, mettere* 2. *sull' Articolo composto, e mettere* 3. *sull' Articolo partitivo.*

1. L' arbre sort de la terre; la branche sort de l' arbre; les feuilles et les boutons sortent de la branche; la fleur sort du bouton; le fruit sort de la fleur. Les fruits naissent des fleurs. Le fruit du travail est doux. L' âme survit au corps. Les mauvais conseils nuisent aux hommes. Les âmis sont les trésors des rois. Le travail est utile aux hommes. Donnez la main aux malheureux. La justice est l' appui des

Digitized by Google

grands, l'asile des petits, l'amour des bons, la terreur des méchants, le boulevard des riches et le secours des pauvres. La paraisse donne entrée à tous les vices. Les bons et les mauvais procédés sont les indices du coeur. Cette odeur nous vient des roses. Il faut préférer l'utile au brillant. La santé et les richesscs ôtent aux hommes l'expérience du mal.

2. Les ouvrages de Cicéron sont pleins des idées les plus saines. Les ouvrages de Cicéron sont pleins d'idées saines. Défaites-vous des préjugès de l'enfance. N'avez-vous point de préjugès sur cette question? Les espèces différentes des animaux qui sont sur la terre. Il y a différentes espèces d'animaux sur la terre. Entrez dans le détail des règles d'une bonne grammaire. Il entre dans un détail de règles frivoles. Cherchez des détours. Cherchez de longs détours. Évitez l'air de l'affectation. Évitez tout ce qui a un air d'affectation. Il charge sa mémoire des vers de Virgile, et des phrases de Cicéron. Il charge sa mémoire de vers et de phrases insipides. Discours soutenus par des expressions fortes. Discours soutenus par de vives expressions.

ALTRI ESERCIZJ.

Il sole, la luna, le stelle, l'uomo sono la gloria della na-
soleil lune étoile homme sont gloire na-
tura. Il re, la regina, i principi sono molto soddisfatti. Egli
ture roi reine prince sont bien satisfait Il
obbedisce agli ordini del re. L'amore della virtù, il timore
obéit ordre roi amour vertu crainte
degli dei, la fedeltà verso tutti, la moderazione nella prosperi-
dieu fidélité envers tout modération prospérit-
tà, la forza nell' avversità, il coraggio, e l'innocenza dei co-
té force adversité courage innocence
stumi formano l'onesto Uomo. Le piante dei giardini, gli
moeurs font honnête homme. plante jardin
animali delle foreste, i minerali della terra, le stelle dei cieli,
animal forêt minéral terre étoile ciel
debbono tutti lodare il Signore. Datemi del pane, del butirro,
devoir tout louer Seigneur Donner pain beurre

Digitized by Google

della carne, del sale, della mostarda, dei citruoli con delle
viande sel moutarde cornichon avec
frutta. Mettete sulla tavola dell' inchiostro, delle penne. Mette-
fruit Mettre sur table encre et plume Mettre
te dell' olio nell' insalata. Gl' Italiani spediscono in Germa-
huile vinaicre salade Italien envoyer Allemagne
nia riso, seta, olio, mandorle, ecc. I tedeschi vendono agli I-
riz soie huile amande, Allemand vendre Ita-
taliani ferro, acciai, tele e tappeti. Gli Americani mandano in
lien fer acier toile tapis Américain expédier
Europa zucchero, caffé, vaniglia, droghe, legno di tintura, ec.
Europe sucre café vanille drogue bois Brésil

2. Gl' Inglesi trasportano in America armi, polvere, piom-
Anglais transporter Amérique arme, poudre, plomb
bo, stagno e panni. I Francesi comprano in Ispagna lana, mu-
ètain drap. Français acheter Espagne laine, mu-
li e vini squisiti. Volete bere vino o birra? Egli non beve
let vin exquis Vouloir boire vin bière Il boire
vino. Voi avete sempre del buon vino. Egli ne vende anche
vin Vous avoir toujours bon vin Il en vendre aussi
del cattivo. Io non bevo birra. Avrete bevuto della buona
mauvais Je ne boire bière Avoir bu bonne
birra in Germania. Ne abbiamo d' eccellente anche in Italia.
bière en Allemagne. Nous en avoir excellent même en Italie
Lo zio di Carlino compra quadri e stampe. Per ora non
Onole Charles acheter tableau et estampe Pour le moment il n' a
ha quadri di gran valore. Egli ne aveva di belli. Egli non ne
pas tableau grand prix. Il en avoir beau Il n' en acheter
compra di cattivi. Egli ha venduto buoni quadri a' negozianti
pas mauvais Il avoir vendu bon tableau négociant
inglesi. Non leggete voi romanzi, favole e storie? No, io non
Anglais Ne lire vous pas roman, fable et histoire Non, ne
leggo nè romanzi, nè favole, nè storie.
lire ni roman ni fable ni histoire.

3. Legge ella buoni libri? Io so ch' ella non legge cattivi
Lire elle bon livre Je savoir qu' elle lire mauvais
libri, ma che non legge neppure libri di viaggi e di morale.
livre, mais que vous ne lire pas même livre voyage et morale

Digitized by Google

No, io leggo romanzi, viaggi e libri morali. Il cattivo si lascia
Non, je lire roman voyage et livre moral méchant se laisser
trasportare ad ogni sorta di eccessi. Io non vi farò rimprove-
trasporter à tout sorte excès Je ne vous faire reproche
ri, ne voi farete a me carezze lusinghiere e fallaci. Egli non
et vous ne me faire caresse flatteuse et faux Il n'avoir
ha figli, ed io non ho danaro. Le lingue non sono scienze ed
pas enfant et moi, je n' avoir pas argent. langue n'être pas science et
egli non ha speso danaro per impararle. L'acqua della Sen-
il n' avoir pas dépensé argent pour les apprendre. eau Sei-
na è cattiva; bevete voi acqua della Senna? Io non bevo
ne être mauvais, boire vous eau Seine Je ne boire
acqua della Senna, ma bevo acqua di pozzo. Egli ha molte
pas eau Seine; mais je boire eau puits. Il avoir beaucoup
ricchezze, ma non ha salute. Trovai poche persone in teatro,
richesse mais il n'avoir pas santé. trouver peu personne au théâtre
e non vi era nessuna mia conoscenza; la maggior parte
et il n' y avoir aucune ma connaissance; plupart
erano forestieri.
être étranger.

AGGETTIVO.

L' Adjectif est un mot que l' on ajoute au nom pour exprimer la qualité d' une personne ou d' une chose

L' aggettivo è una parola di cui ci serviamo per esprimere la qualità d' una persona o d' una cosa.

Vi sono due sorta di aggettivi, gli *aggettivi qualificativi* e gli *aggettivi determinativi*.

Gli *aggettivi qualificativi* son quelli che esprimono le qualità o la maniera di essere d' un sostantivo; come: *sage*, *carré*, in *homme sage*, *pierre carrée* ec.

Gli *aggettivi determinativi* son quelli che senza il soccorso dell' articolo, determinano la significazione, del nome che accompagnano, aggiungendovi una idea generale o particolare. Questi sono: 1. Gli aggettivi di numero; come: *un*, *deux*, *trois*, ec. 2. Gli

Digitized by Google

aggettivi possessivi; come: *mon, ton, son,* ec. 3. Gli aggettivi dimostrativi, come: *ce, cet, cette,* ec. 4. Gli aggettivi, che i Grammatici chiamano indefiniti; come: *Chaque, tout, tel, nul, quelque, quelconque, aucun, plusieurs, même,* ec.

CAPITOLO I.

AGGETTIVI QUALIFICATIVI.

Sugli aggettivi qualificativi considerar dobbiamo: 1. il genere, 2. il numero, 3. il grado di significazione, 4. l' accordo, 5. il posto che devono occupare.

§. 1.° FORMAZIONE DEL FEMMINILE DEGLI AGGETTIVI.

REGOLE GENERALI

Maschile	*Femminile*
1. Voilà un homme *fort* et *poli.*	Voilà une femme *forte* et *polie*
Le chapeau est *haut* et *rond*	La tour est *haute* et *ronde*
Mon fils est *grand, joli* et *sensé.*	Ma fille est *grande, jolie* et *sensée.*

Ogni aggettivo, che al maschile non termina in e muto, prende un e muto al femminile. (1)

2. Cet homme est *aimable, honnête* et *sage.*	Cette femme est *aimable, honnête* et *sage.*
Il est *ferme, faible* et *facile*	Elle est *ferme, faible* et *facile.*

Ogni aggettivo, che al maschile finisce in e muto, conserva al femminile la medesima desinenza.

Osservazioni.

1.° Gli aggettivi che al maschile finiscono in *c* cambiano al femminile il *c* in *que.* Es. *Public* (pubblico), *publique ; Turc* (Turco), *Turque ; caduc* (caduco,), *caduque ; ammoniac* (ammoniaco), *ammoniaque ;* ecc. Sono eccettuati: *grec* (greco), che fa *grecque ; blanc* (bianco), che fa *blanche ;*

(1) 1. Gli aggettivi maschili in *er,* oltre all' addizione dell' *e* muto, prendono l' accento grave sul penultimo *e.* Es. *Fier, fière ; altier, altière.* ecc.

2. Gli aggettivi maschili in *gu* prendono il *tréma* sull' *e* muto. Es. *Aigu, aiguë ; ambigu, ambiguë ; contigu, contiguë ; exigu, exiguë ;* etc.

Digitized by Google

franc (franco), che fa *franche;* sec (secco), che fa *sèche. Franc* (idioma), fa *franque; La langue franque. Duc* fa *Duchesse*

2.° Gli aggettivi, che al maschile finiscono in *f*, cambiano al femminile la *f* in *v*, e prendono l' *e* muto. Es. *Veuf* (vedovo), *veuve; actif* (attivo), *active; vif* (vivo), *vive; passif* (passivo), *passive;* ecc.

3.° Gli aggettivi, che al maschile finiscono in *x*, cambiano al femminile l'*x* in *s*, e prendono l' *e* muto. Es. *Heureux* (felice), *heureuse ; jaloux* (geloso), *jalouse ; sérieux* (serio), *sérieuse ;* ecc. Sono eccettuati: *doux* (dolce) che fa *douce ; faux* (falso), *fausse ; roux* (rosso), *rousse ; préfix* (prefisso), *préfixe ; vieux* (vecchio), *vieille.*

4.° Gli aggettivi, che al maschile finiscono in *el, eil, ol, ul, an, ien, on, (nasali), as, os, et, ot,* sia che vengano usati come aggettivi, sia che vengano usati come sostantivi, raddoppiano al femminile l' ultima consonante e aggiungono l' *e* muto. Es. *Cruel* (crudele), *cruelle ; pareil* (simile), *pareille; fol* (folle), *folle ; nul* (nullo), *nulle ; paysan* (paesano), *paysanne ; chrétien* (cristiano), *chrétienne ; ancien* (antico), *ancienne ; baron* (barone), *baronne; bas* (basso), *basse ; gros* (grosso), *grosse ; net* (netto), *nette ; sot* (sciocco), *sotte ; gras* (grasso), *grasse,* ecc.

Sono eccettuati: *Espagnol, espagnole ; anglican, anglicane ; océan, océane ; mahométan, mahométane ; persan, persane ; Sultan, Sultane ; ottoman, ottomane; ras, rase ; complet, complète ; discret, discrète; inquiet, inquiète ; replet, replète ; secret secrète ; dévot, dévote ;* i quali, come si vede, fanno il loro femminile seguendo la regola generale, cioè, non raddoppiando l'ultima consononante.

Gli aggettivi possessivi *mon, ton, son,* fanno *ma, ta, sa.*

5.° Gli aggettivi, che al maschile finiscono in *eur,* sia che vengano usati come aggettivi, sia che vengano usati come sostantivi, hanno al femminile differenti desinenze. Alcuni fanno al femminile in *eure,* altri in *euse,* altri in *trice,* ed altri in *eresse.*

A. Tutti gli aggettivi che non sono verbali e che al maschile finiscono in *eur,* fanno il loro femminile regolarmente, con aggiungere, cioè, un *e* muto. Es. *Extérieur* (esteriore),

Digitized by Google

extérieure; supérieur (superiore), *supérieure; meilleur* (migliore), *meilleure; majeur* (maggiore), *majeure;* ecc.

B. Gli aggettivi, o sostantivi, terminati in *eur* o in *teur*, che non sono verbali e che esprimono una professione, un ufficio, uno stato, un' azione, delle abitudini, delle inclinazioni, attribuite il più ordinariamente all' uomo, non variano punto al femminile, quando anche vengano applicati a delle donne. Tali sono: *Agresseur, agriculteur, amateur, auteur, censeur, compositeur, défenseur, détracteur, distillateur, docteur, éditeur, facteur, fauteur, fossoyeur, graveur, imposteur, imprimeur, ingénieur, laboureur, littérateur, orateur, prédécesseur, prédicateur, prévaricateur, professeur, proviseur, questeur, redacteur, régisseur, rhéteur, sculpteur, souscripteur, successeur, traducteur, vainqueur,* ed altri. Quindi si dirà: *Un homme auteur, une femme auteur,* ecc.

Acteur (attore), *auditeur* (auditore), *délateur* (denunziatore), *moteur* (motore), *spectateur* (spettatore), ed altri fanno *trice* al femminile. *Ambassadeur* e *empereur* fanno *Ambassadrice* e *impératrice.*

C Gli Aggettivi verbali, che derivano dal participio del verbo cambiando *ant* in *eur*, fanno il loro femminile in *euse*: Es. *Buveur* (bevitore), *buveuse*; *danseur* (ballerino), *danseuse; pêcheur* (peseatore), *pêcheuse*; *trompeur* (ingannatore, *trompeuse;* ecc. Si eccettuano: *Bailleur* (affittatore), che fa *bailleresse; pécheur* (peccatore), *pécheresse; vengeur* (vendicatore), *vengeresse; inventeur* (inventore), *inventrice; inspecteur* (ispettore), *inspectrice exécuteur* (esecutore), *exécutrice; persécuteur* (perseeutore), *persécutrice; enchanteur* (incantatore), *enchanteresse; gouverneur* (governatore), *gouvernante.*

Chanteur (cantore) fa *chanteuse* e *cantatrice*; *chanteuse* quella che fa o non fa professione di cantare; *cantatrice* quella che ha acquistato una certa celebrità nell arte di cantare.

Chasseur (cacciatore) fa *chasseuse* in prosa, e *chasseresse* in poesia.

Demandeur (chi domanda), fa *demandeuse*, e nello stile dei tribunali fa anche *demanderesse.*

Vendeur (venditore) fa *vendeuse* e *venderesse; vendeuse*

Digitized by Google

quella che fa professione di vendere; *venderesse* quella che senza far professione di vendere, ha venduto o ceduto qualche cosa.

D. Gli aggettivi verbali terminati in *teur*, e che non derivano dal participio cambiando *ant* in *eur*, fanno il loro femminile in *trice*. Es. *Dispensateur* (dispensatore), *dispensatrice; conducteur* (conduttore), *conductrice; créateur* (creatore) *créatrice; protecteur* (protettore) *protectrice;* ecc.

Débiteur (debitore) fa *débitrice; débiteur* (recitante) fa *débiteuse.*

Serviteur (servitore) fa *servante.*

6. Fanno il loro femminile irregolarmente gli aggettivi seguenti: *Jouvenceau* (giovinetto), *jouvencelle; jumeau* (gemello), *jumelle; beau* (bello), *belle; noveau* (nuovo), *nouvelle; fou* (pazzo), *folle; mou* (molle), *molle; long* (lungo), *longue; bénin* (benigno), *bénigne; malin* (maligno), *maligne; tiers* (terzo), *tierce; épais* (denso), *épaisse; frais* (fresco), *fraîche; exprès* (espresso), *expresse; favori* (favorito), *favorite; dissous* (disciolto), *dissoute; absous* (assoluto), *absoute; maître* (padrone), *maîtresse, traître* (traditore), *traîtresse.*

Beau, nouveau, fou, mou, vieux, innanzi ad un nome maschile singolare che incomincia per vocale o *h* muto fanno *bel, nouvel, fol, mol, vieil;* ed è da questa desinenza maschile che fanno al femminile *belle, nouvelle, folle, molle, vieille* (Vedi N. 4. qui sopra.)

7. *Châtain, fât, dispos, résous,* non si usano mai al femminile. *Témoin* è invariabile. Es. *Un homme témoin, une femme témoin, des témoins,* ecc.

Esercizi sul femminile degli aggettivi

Copiare questi esempi e mettere al femminile gli aggettivi *stampati in carattere* corsivo.

1.° Sans *un noble* idée de nous mêmes, nous resterions ensevelis dans *un froid* et *triste* inaction. L'ennui est la *juste* punition d'un esprit *vide* et d'*un* âme *indifférent.* Ma fille, soyez *poli.* La raillerie est toujours *indécent, un sage* politique conseille toujours la clémence. Lève, Jérusalem, lève la tête *altier. Un* âme *froid* et *léger* ne tient à rien. Des villes autrefois *contigu* à la mer en sont aujourd'hui

Digitized by Google

très-*éloigné*. Cette somme est *dû*. Cette rivière est *crû*. C'est une plante *spontané*. C' est une réponse *ambigu*. C' est *un* âme *fier*. *Bon* action, dit-on, a toujours son salaire. Elle a *un* mine *fripon*. *Un* estime *mutuel* est le premier fondement de l' amitié. La douleur *muet* est la plus *attendrissant*. L'ingratitude la plus *odieux*, mais la plus *ancien* est celle des enfants envers leur père. *Un* joie *secret* n' est presque jamais *un* joie *complet*. La personne la plus *discret* se trahit par des bagatelles.

2.° La *paysan* la plus *épais* n' est pas *sot* quand il s' agit de ses intérêts. La vie *humain* est *gros* d'orages. Gardez que votre âme ne se laisse aller à *un mou* indolence. *Leur petit* fille est *gracieux* et *gentil*. *Un beau* figure est *un muet* recommandation. La bouderie est l'arme *offensif* et *défensif* des âmes *faible* et *timide*. Respect aux droits de la *veuf*. La cupidité est *un* passion *bas* et *honteux*. Avec un *faux* sagesse on n' arrive qu' à *un faux* gloire. Tous les paysans attribuent à la lune *roux un facheux* influence. La langue *italien* est *harmonieux*. L' abus des plaisirs rend, dès la jeunesse, la santé *caduc*. Une figure *frais* est souvent plus *agréable* que ne l' est un *beau* figure. La justice est mère de la paix *public* et de l' ordre privé. Une fièvre *tiers* se tourne quelque fois en fièvre *continu*. *Un* vanité *franc* déplait moins qu' *un faux* modestie. On donne le nom de langue *franc* à un jargon mêlé de français, d' espagnol et d' italien. L' idée du bonheur est souvent plus *flatteur* que le bonheur même. Dieu me garde des gens d'humeur ou *grondeur* ou *boudeur*.

3.° Le droit de propriété est la cause *créateur* et *conservateur* de *tout* société. Cette *jeune* fille est *imitateur* des vertus de sa mère. Cette dame est *auteur* de plusieurs ouvrages et *professeur* de langue *italien*. Ma soeur *aîné est majeur*. Espérons *un meilleur* fortune. Que l' impie craigne la foudre *vengeur*. La voix *enchanteur* des sirènes était bien *trompeur*. Madame, êtes-vous *amateur* des beaux émaux? La religion *dominant* devient bientôt *dominateur*. *Possesseur* d'une fortune *colossal*, que d'*heureux*, Madame, vous devez faire! *Cet* femme est *un italien* qu'on dit aussi *habile acteur* que *bon chanteur*. Jésus-Christ pardonne à la femme *pécheur* dont le repentir est sincère. Ne laissez échapper *aucun* parole

Digitized by Google

accusateur contre votre prochain. Les magistrats doivent veiller assidûment à ce que rien ne trouble la paix *intérieur* dont nous jouissons.

Peut-on dire et écrire?

Vingt têtes, vingt avis; *nouveau* an, nouveaux goûts. Un nom honorable, voilà le plus *beau* héritage qu' un père puisse léguer à ses enfants. Le *beau* âge n' est qu'*un* fleur qui passe. Ma foi, sur l'avenir bien *fol* qui se fiera. Je fairai de *nouvels* amis.

Altri esercizj sul femminile degli aggettivi.

Ella è decente. Questa pera è troppo matura. Essa
Elle est décent. Cette poire est trop mûr. Elle
è grande e ben fatta. Questa storia è molto dilettevole.
est grand et bien fait. Cette histoire est bien amusant.
Questa montagna è scoscesa. La porta è aperta. Quella
Cette montagne est escarpé La porte être ouvert. cette
camera è oscura. È una storia antica. Ella ha le guance
chambre être obscur. C'est un histoire ancien joue
vermiglie. La sua memoria é immortale. Le sue maniere
vermeil sa mémoire immortel ses manières
sono naturali L' azione fu viva. Queste sono promesse in
naturel L' action être vif. Ce sont des promesse
gannevoli. Voi seducete colle vostre maniere lusinghiere.
trompeur Séduire par vos manières flatteur.
L' erba è folta e deliziosa. Quella donna grassa è sciocca.
L' herbe épais et délicieux Cette femme gras fou
Voi avete delle vedute pazze. Io vivo in un ozio molle.
avoir des vues fou. vivre en une oisiveté mou
Questa cera non è bianca, ma rossa. Questa rosa è fre-
cire n' est pas blanc mais roux rose frais
sca. La sua risposta fu troppo secca e troppo franca. La
réponse trop sec trop franc
vostra lingua non è benigna, ma maligna. Il fulmine ven-
votre langue n' est pas benin mais malin La foudre ven-
dicatore colpì quell' empio.
geur frapper cet impie.

Digitized by Google

2.° Il Sovrano e la Sovrana ci hanno steso una mano
Le Souverain nous ont tendu main
protettrice. Quella donna è gelosa e falsa. Quel colore è
protecteur jaloux faux. Cette couleur
troppo rosso. La mia padrona non è milanese, ma vene-
trop roux. Ma maîtresse n' est pas milanais, mais veni-
ziana. La cameriera non è italiana. Questa casa è molto
tien. La femme de chambre italien maison beaucoup
antica. La padrona è una vecchia vedova, muta e stupi-
ancien La maîtresse vieux veuf muet sot
da. La donna bugiarda è molto infelice, perchè non è sti-
menteur beaucoup malheureux parce que esti-
mata da nessuno. La suocera di Lucia presenterà una pe-
mé de personne La belle-mère de Lucie présenter pé-
tizione all' ambasciatrice di Francia. L' Imperatrice è la
tition à l' ambassadeur de France
protettrice e la benefattrice delle donne oneste e infelici.
protecteur bienfaiteur des femme honnête et malheureux
Poichè vostra zia era tutrice di queste orfane, doveva e-
Puisque votre tante tuteur de ces orphelin devoir e-
seguire gli ordini della testatrice. Il letto non è molto
xécuter les ordres testateur. Le lit beaucoup
lungo; ma bisognerebbe che la coperta fosse più lunga. Ieri
long. mais il faudrait que la couverture fut plus long. Hier
sopra una piazza pubblica conobbi una donna astuta, gelosa,
sur une place publie je connus rusé, jaloux,
dolce, attiva, ma vendicatrice, traditrice, incantatrice.
doux, actif, mais vengeur traître enchanteur.

§. 2. Del plurale degli aggettivi.

1.° Gli aggettivi tanto al maschile che al femminile formano il loro plurale dal singolare con aggiungere un *s*. Es. *Bon, bons; bonne, bonnes; poli, polis; polie, polies; saint, saints; sainte, saintes;* ecc.

Questa regola è generale, e in quanto alla desinenza femminile non soffre alcuna eccezione; ma per la desinenza maschile osserveremo quanto segue.

Digitized by Google

2.° Gli aggettivi terminati in *s* o in *x* al singolare non cambiano desinenza al plurale. Es. *Gras* (grasso), *gras* (grassi); *doux* (dolce), *doux* (dolci); *heureux* (felice), *heureux* (felici); ecc.

3.° Gli aggettivi, che al singolare finiscono in *au*, prendono un *x* invece d' un *s* al plurale. Es. *Beau* (bello), *beaux* (belli); *nouveau* (nuovo), *nouveaux* (nuovi); ec.

4.° L' aggettivo *tout* (tutto) fa al plurale maschile *tous*

5.° Gli aggettivi, che al singolare terminano in *al*, fanno il loro plurale cambiando *al* in *aux*. Es. *Egal* (eguale), *égaux; moral* (morale), *moraux; capital* (capitale), *capitaux; verbal* (verbale), *verbaux*; ec.

Osservazioni. 1. Gli aggettivi *austral, amical, boréal, doctoral, ducal, fatal, final, glacial, initial, jovial, labial, nasal, natal, naval, pascal, théâtral*, ecc, ecc, non cambiano *al* in *aux*, ma prendono un *s* al plurale e fanno ordinariamente *australs, amicals, boréals, doctorals, ducals*, ecc.

2. L'Accademia dice positivamente, che gli aggettivi *amical, colossal, glacial, natal, autumnal, frugal, jovial, naval*, non hanno plurale maschile; nulladimeno l'uso incomincia a introdurre: *Des conseils, des rapports amicals; des édifices colossals; des repas frugals; des vents glacials; des caractères, des hommes jovials; des combats navals;* ecc. E Napoléon-Landais ed altri grammatici sostengono che questi aggettivi possono avere il loro plurale maschile in *als* e in *aux*. L' armonia della frase è sola giudice di adottare una desinenza o l' altra.

3. La maggior parte dei grammatici pretendono, che gli aggettivi, *bénéficial, boréal, brumal, canonial, collégial diagonal, diamétral, espérimental, filial, instrumental, lustral, médical, médicinal, mental, matinal, paroissial, pénal, patronal, spécial, transversal, venal, virginal, vocal, zodiacal*, non abbiano plurale; ma egli è certo, che molti buonissimi scrittori, e l' Accademia anch'essa, hanno dato un plurale maschile e regolare in *aux* alla maggior parte di tali aggettivi; quantunque ordinariamente non accompagnino che sostantivi femminili.

Digitized by Google

ESERCIZJ *sul plurale degli aggettivi.*

Copiare questi esempj e scrivere al plurale gli AGGETTIVI *stampati in carattere* CORSIVO.

Tous les hommes ne peuvent être *grand*, mais *tout* peuvent être *bon*. Les adversités sont *utile*, *profitable* et même *nécessaire* aux hommes les plus vertueux. Ménageons l' amitié, même dans nos *beau* jours. Il ne faut pas que les amis *nouveau* nous fassent négliger les anciens. Les enfant *négligent* deviennent presque toujours des hommes *insouciant*. Helas! aux gens *heureux* la plainte est importune. Ces rubis sont *précieux*. Ces œufs sont *frais*. Ces moutons sont *gras*. Les adjectifs *numéral* se divisent en *cardinal* et en *ordinal*. Le premier grain confié aux entrailles de la terre fait germer les liens *social*. Fuyez, volez, instants *fatal* à mes désirs! Les vents du nord sont *glacial*. Messieurs, nous ne sommes pas si *matinal* que vous. *Tout* les hommes sont *inconstant* dans *leur* goûts. Les yeux *noir* sont plus *beau* que les yeux *bleu*; mais ceux-ci sont plus *doux*.

§ 3. GRADI DI SIGNIFICAZIONE NEGLI AGGETTIVI.

I gradi di significazione d' un aggettivo possono essere tre; il *Positivo*, il *Comparativo*, il *Superlativo*. Il *Positivo* è l'aggettivo medesimo senza modificazione nella sua significazione. Il *Comparativo* esprime la qualità con comparazione. Quando si comparano due cose risulta, che l' una è superiore, o inferiore, o eguale all' altra. Quindi tre sorta di comparativi, di *superiorità*, d' *inferiorità* e di *eguaglianza*.

COMPARATIVO.

1. *La vertu est plus utile que la science.*	La virtù è più utile della scienza.
La rose est plus belle que la violette.	La rosa è più bella della violetta.
Vous courrez plus que le vent.	Voi correte più del vento.

Il comparativo di superioritá si fa coll' avverbio *plus* e la congiunzione *que*.

Digitized by Google

2. *La violette est moins belle que la rose.*
Vous êtes moins sage que lui.
Vous écrivez moins bien que lui.

La violetta è men bella della rosa.
Siete men savio di lui.
Scrivete meno bene di lui.

Il comparativo d'inferiorità si fa coll'avverbio *moins* e la congiunzione *que*.

3. *Vous êtes aussi sage qu' Antoine.*
Vous n'êtes pas si étourdi que lui.
Cette parure est belle autant que riche.
Vous êtes sage autant qu' instruit.
Vous n'êtes pas étourdi tant qu' on m' avait dit.
Vous mangez autant qu'un autre.
Vous ne marchez pas tant que moi.

Voi siete savio quanto Antonio.
Voi non siete stordito quanto lui.
Questo ornamento è tanto bello che ricco.
Siete tanto saggio quanto istruito.
Non siete stordito quanto mi avevano detto.
Voi mangiate quanto un' altro.
Voi non camminate quanto me.

Il comparativo di eguaglianza si fa con mettere gli avverbj *aussi*, *si*, davanti l' aggettivo o un altro avverbio, e la congiunzione *que* dopo; oppure coll'avverbio *autant* o *tant* e la congiunzione *que*, quando l' avverbio di comparazione non si trova davanti un aggettivo o un avverbio. *Aussi*, *Autant* si usano nelle frasi affermative; *si*, *tant* si usano nelle frasi negative.

Osservazioni. 1. In francese, come in italiano, vi sono cinque parole che esprimono per se sole un' idea di comparazione. Queste sono:

Meilleur (migliore), invece di *plus bon;* Es. *Ce vin est meilleur que l' autre. Plus bon* per *meilleur* non si usa mai, se non in questa frase ed altre simili, in cui non è comparativo: *Il n'est plus bon à rien.*

Pire (peggiore); Es. *Le remède parfois est pire que le mal.*

Moindre (minore); Es. *Vous serez puni de la moindre faute que vous fairez. Plus petit* si dice delle cose che si ponno misurare: *Ma cousine est plus petite que votre soeur; — moindre* si

Digitized by Google

dice delle cose che si valutano: *La moindre difficulté vous arrête, le moindre bruit vous étonne.* ecc.

Pis (peggio); Es. *On fait pis en voulant faire mieux*

Mieux meglio; Es. *On ne fait rien de mieux que le bien. Paul écrit mieux que vous.*

2. *Maggiore, minore,* adoperati come voci ecclesiastiche, o legali, o musicali, si traducono per *majeur mineur.* Es. *L'excommunication majeure. La tierce mineure.* ec;. Adoperati nel senso di più o meno avanzati in età, si traducono per *plus* o *moins âgé, plus* o *moins jeune;* nel senso di più o meno grande si traducono per *plus* o *moins grand.* Es. *Il est plus âgé ou moins âgé que vous. Est-il l'aîné ou le cadet de la famille? Vous êtes plus grand, ou moins grand, que lui.* etc.

SUPERLATIVO.

Il *Superlativo* esprime la qualità al più alto grado, sia in più, sia in meno. Vi sono due sorta di superlativi, l'uno *assoluto,* l'altro *relativo.* L'*assoluto* indica l'altissimo grado senza comparazione o relazione; il *relativo* esprime l'altissimo grado con relazione.

1. *Le style de Fénélon est très-riche, fort coulant et très-doux; Celui de Bossuet est extrêmement élevé ..... mais quelquefois un peu rude.*

Il est un enfant très-sage, bien sage, fort sage, extrêmement doux, et très-aimable.

Lo stile di Fenelon è ricchissimo, assai scorrevole e molto dolce; quello di Bossuet è assai elevato .... ma qualche volta un po aspro.

Questo fanciullo è saviissimo, molto savio ..... estremamente dolce e amablissimo

Il superlativo assoluto si fa mettendo innanzi all'agettivo uno degli avverbj *très, fort, bien, extrêmement, infiniment,* ecc.

2. *Les Français prétendent que Paris est la plus belle ville du monde*

Pierre et Marie sont les moins attentifs de mes élèves.

I Francesi pretendono che Parigi sia la più bella città del mondo

Pietro e Maria sono i meno attenti dei miei scolari.

Il superlativo relativo si fa coll'avverbio *plus* o *moins* accompagnato dall'articolo *le, la, les.*

Osservazioni.

1. L'avverbio *très* non si unisce quasi mai coi participj, nè

Digitized by Google

mai coi sostantivi aggettivi; quindi non si dirà: *Il est un homme très-aimé;* ma invece: il *est un homme fort* o *bien aimé.*

2. Il *Superlativo relativo* si fa sempre colla preposizione *de,* e il *comparativo* colla congiunzione *que.* Es. *Il est le plus instruit de mes élèves. Il est instruit autant que vous.*

3. Gli aggettivi possessivi collocati innanzi l'avverbio *plus* o *moins* formano il superlative come l' articolo. Es. *C' est ma plus grande ressource. Ce sont ses plus fidèles amis.*

4. Gli avverbj *si, aussi, tant, autant, plus, le plus, moins, très, fort,* ecc. si devono ripetere innanzi tutti gli aggettivi che modificano nella medesima proposizione. Es. *Vous êtes aussi généreux, aussi pieux, aussi prudent, et aussi savant que votre adversaire.*

5. I Francesi, ad imitazione degli italiani, usano qualche volta al superlativo questi sei aggetiivi: *Généralissime, illustrissime, révérendissime, excellentissime, sérénissime, éminentissime;* ma questo accade raramente, e per lo più quando sono sostantivi.

Esercizj

Sul comparativo e *sul superlativo.*

1.° Il sole è più chiaro della luna. Il maestro è più dot-
soleil clair lune maître sa-
to dello scolare. Nulla è più piacevole alla mente quanto
vant élève Rien agréable esprit
la lettura. La donna è men forte dell' uomo. Sareste mol-
lecture femme forte homme
to più amato dai vostri amici, se foste savio come vostro
aimé amis sage
fratello. Siete meno avanzato nelle scienze del vostro cu-
frère avancé dans science cou-
gino, perchè avete molto meno studiato di lui. Le imma-
sin parce que étudié lui ima-
gini di Pope sono tanto perfette quanto il suo stile è ar-
ges Pope parfait son style har-
monioso. Il suo ragionamento non è migliore del vostro.
monieux son raisonnement n'est pas vôtre.

Digitized by Google

Il vostro è molto migliore di quello di suo fratello. Quel-
vôtre *celui* *son frère* *Cet-*
la colonna è minore dell' altra in altezza e in grossezza;
te colonne *en hauteur* *en grosseur*
ma quella che vi feci veder jeri era maggiore. A leggere
mais celle *que je vous fis voir hiér* *En lisant*
le buone opere troverete maggior profitto di quello che
bon ouvrage *trouver* *profit*
vi pensate. Vostro fratello maggiore fu fatto maggior di
vous penser *votre* *frère* *a été fait*
piazza. Ho due sorelle, la maggiore è entrata in conven-
place. *deux soeurs* *entrée au couvent*
to, e la minore è ancora a casa. Il rimedio è peggiore
encore à la maison *remède*
del male. Il vostro cavallo è peggiore del mio.
mal *votre cheval* *mien.*

2.° Le Alpi sono altissime e molto scoscese. La più
Alpes *haut* *escarpé*
antica e la più generale di tutte le idolatrie è il culto
ancien *général* *tout* *idolâtrie* *culte*
del sole. Il meno scusabile di tutti gli errori è quello
soleil *excusable* *erreur* *celle*
che è volontario. Questo è il minimo dei mali. Tanto
qui *volontaire* *Celui-ci* *mal*
peggio se è così. Si va sempre di male in peggio. Il
s' il *ainsi* *On va toujours de mal*
peggio che possa accadere. Luigi è minore di voi, e voi
qui puisse *arriver* *Louis* *vous*
siete anche maggiore di Giovanni. Poichè siete il maggio-
même *Jean* *Puisque*
re, dovete essere il più ragionevole. Una volta Venezia e
devoir *raisonnable* *Une fois* *Venise*
Genova erano le città più ricche e più floride del mon-
Gênes *ville* *riche* *florissant* *mon-*
do; allora i Veneziani e i Genovesi erano i negozianti i
de alors *Vénitien* *Gênois* *négociant*

Digitized by Google

più avvisati e i più intraprendenti. Raccomandate a mio
intelligent entreprenant. Recommander mon
figlio di scrivere il più correttamente che può. L'agri-
fils écrire correctement pouvoir agri-
coltura è l'arte che più dobbiamo onorare. Egli è l'uo-
culture art devoir honorer. Il hom-
mo in cui troverete più probità e talento.
me dans lequel trouver. probité talent.

§ 4. Concordanza dell' aggettivo col sostantivo.

Regole generali.

1. *Il avait le collet vert et la chemise blanche.* — Aveva il colletto verde e la camicia bianca.
Ces fruits ne sont pas mûrs. — Questi frutti non sono maturi.
Ces plantes sont sèches — Quelle piante sono secche.

L'aggettivo deve essere al medesimo genere e al medesimo numero del nome di cui esprime la qualità.

2. *Le roi et le berger sont egaux après la mort.* — Il re ed il pastore sono eguali dopo la morte.
Sa patience et sa fermeté sont inébranlables. — La sua pazienza e la sua fermezza sono saldissime.

Quando qualifica due o più sostantivi, benchè questi sieno al singolare, l'aggettivo si mette al plurale.

3. *Mon père et ma mère sont contents.* — Mio padre e mia madre sono contenti.
Son frère et sa soeur étaient studieux. — Suo fratello e sua sorella erano studiosi.

Quando i nomi qualificati sono di differente genere, l'aggettivo si mette al maschile ed al plurale.

Osservazioni.

1. Se i nomi ai quali un aggettivo si riferisce non sono nomi di persone, nè soggetto del verbo, l'aggettivo si accorda soltanto coll'ultimo sostantivo. Es. *Il avait la bouche et les yeux ouverts. Il avait les yeux et la bouche ouverte. Silla s'était acquis dans Rome un pouvoir et une autorité absolue. Il avait les pieds et la tête nue.*

Digitized by Google

2. Non si dice: *Les syntaxes grecque et latine;* ma, *la syntaxe grecque et la latine.* Così non si dirà: *Les langues française et italienne;* ma, *la langue française et l'italienne.* E così in tutti gli altri casi simili.

3. Gli aggettivi *nu, excepté, supposé,* posti dopo il nome seguono la regola generale, collocati avanti al nome sono invariabili, cioè, non prendono nè genere, nè numero; Es. *Ils sont entrés nu tête, o, tête nue. Excepté vos frères,* o, *vos frères exceptés.*

4. L' aggettivo *demi* posto avanti al nome è invariabile, cioè non prende nè genere nè numero; posto dopo il nome si accorda in genere col nome espresso, ma non prende mai plurale, perchè non qualifica che un nome singolare sott' inteso. Es. *Six demi-livres de viande ne font pas trois livres et demie. Trois francs et demi de France ne font pas quatre svanzique et demie, mais sept demi-francs.*

5. L' aggettivo *feu* quando non è preceduto da un articolo o da un aggettivo pronominale è invariabile, cioè, non prende nè genere, nè numero. Es. *Feu le Roi, feu la Reine, feu mes oncles.* Ma quando è preceduto da un articolo o da un aggettivo determinativo prende il genere ed il numero del nome. Es. *La feue Reine,* ec. *Les feus oncles,* ec.

Esercizj *sulla concordanza degli aggettivi.*

Copiare questi esempj e farè accordare gli AGGETTIVI *in carattere* CORSIVO *coi loro sostantivi.*

Paul est *charmant.* Sophie est *charmant.* Tes frères sont *charmant.* Voilà *notre* mère, qu' elle est *doux!* Si vous êtes *juste,* vous êtes homme de bien. Soyons toujours *pieux* et *charitable.* Ils sont *docile. Un* ton *poli* rend les *bon* raisons *meilleur,* et fait passer les *mauvais.* Avec *un* gradation *lent* et *ménagé,* on rend l' homme et l' enfant *intrépide* à tout. L' hypocrisie et la superstition sont *seul fanatique* et *intolérant.* Le renard et le singe sont *rusé.* Julie et Sophie sont *charitable* et *pieux.* La Colère et l' orgueil sont odieux. La pie et le perroquet sont bavard. Paul et Julie sont *bon.* Armez-vous d' un courage et d' *un* foi *nouveau.* On doit éviter les mots et les actions *défendu.* Voici des êtres dont la taille et l' air *sinistre* inspirent la terreur.

Digitized by Google

De *leur* dépouilles, élevez de *magnifique* trophées à la gloire de la religion et de la nation *italien*.

§ 5. QUAL POSTO DEVONO OCCUPARE GLI AGGETTIVI?

Il posto degli aggetivi non è indifferente nella lingua francese. Alcuni come in italiano così in francese si possono indifferentemente collocare avanti o dopo il sostantivo, e di questi è il maggior numero. Altri devono sempre precedere il sostantivo, ed altri sempre posporsi. Altri poi devono ora collocarsi avanti, ora collocarsi dopo il sostantivo, secondo l' idea che devono presentare.

1.° Tutti gli aggettivi monosillabi e gli aggettivi numerali precedono ordinariamente il sostantivo; gli aggettivi poi possessivi, dimostrativi, e indefiniti, eccettuato *quelconque*, precedono sempre il sostantivo. Es. *Le bon père; le vieux capitaine; cet arbre; ton parent est mon ami; ta soeur et ses enfants; certains individus et même quelques laboureurs sont venus chercher un médecin quelconque.* etc.

2.° Si mettono dopo il sostantivo, e sempre:

a) Gli aggettivi verbali: Es. *pensée embrouillée, personne reconnaissante*, ec.

b) Gli aggettivi che esprimono la figura, il colore, il gusto, la materia, una qualità dell' udito o del tatto, e quelli che esprimono una specie d'operazione. *Table ronde, pomme rouge, fruit aigre, les parties salines, instrument sonore, corps dur, chemin raboteux, homme oisif, mot expressif, péché actuel, homme actif*, ec.

c) Gli aggettivi che esprimono la nazione: *Empire ottoman, femme espagnole.*

d) Gli aggettivi che esprimono una qualità relativa, o alla natura, o alla specie della cosa: *Plaisir réel, charité chrétienne*, ec.

e) Gli aggettivi che sono impiegati soli come nomi di persona: *un homme aveugle, la poésie muette*, ec.

f) Gli aggettivi terminati in *que, il, ule. Règle canonique. Instrument utile*, ec.

3. Gli altri aggettivi si mettono indifferentemente, come in italiano, avanti e dopo il sostantivo. L' orecchio e la so-

Digitized by Google

norità della frase decidono in questo caso. Ma quando più aggettivi qualificano un sostantivo, si mettono sempre dopo. Vanno pure ordinariamente dopo gli aggettivi al grado superlativo e al comparativo.

4. Ve ne sono poi alcuni, che, posti avanti al sostantivo, presentano una idea, posti dopo presentano un'altra idea. Es. *Sage femme, femme sage, grand homme, homme grand*, ec. Sarebbe troppo lungo il voler fare una nota a tutti gli aggettivi di questa qualità; ma siccome è necessarissimo il conoscerli, così ne daremo la Lista e le Osservazioni nel secondo Corso.

ESERCIZI *Sul posto degli aggettivi.*

Qual inaspettato avvenimento! L'insultata persona ri-
Cet inattendu évènement. insulté personne ré-
spose con fermezza. Questo è un amaro boccone. Quale
pondre avec fermeté. C'est amer morceau. Quelle
melodiosa voce! Una scientifica opera. Il continuo caldo.
mélodieux voix. scientifique ouvrage continuel chaud.
Questa generosa signora vi assisterà. I terribili fatti della
Ce généreux dame vous assister. terrible fait
giornata. Voi siete delle brave persone. Egli è un uomo
journée. Vous être brave personne. homme
crudele. Questa è una corda falsa. Voi siete una levatrice.
cruel. C'est corde faux. sage-femme.
Datemi del vino nuovo. Datemi dell'altro vino. Avremo
donner vin nouveau. donner nouveau vin. avoir
una novella opera. Questa è un'opera nuova. In questa
nouveau opéra. C'est opéra nouveau. dans cette
circostanza, incerto quell'eroe esita e trema. Invece di
circostance incertain héros esiter trembler. Au lieu
soccorrere il gregge, tremanti quei pastori fuggirono per
secourir troupeau, tremblant ce berger fur pour
togliersi al furore del crudele leone.
se soustraire fureur cruel lion.

Digitized by Google

CAPITOLO II.

DEGLI AGGETTIVI DETERMINATIVI.

Abbiamo detto che gli aggettivi *determinativi* sono di quattro sorta: 1. *Numerali.* 2. *Possessivi.* 3. *Dimostrativi.* 4. *Indefiniti.*

§. 1. AGGETTIVI NUMERALI.

Gli aggettivi numerali si considerano come sostantivi quando non sono uniti ad un nome, e come aggettivi quando accompagnano un nome. Essi sono di due sorta: *Cardinali* e *Ordinali.*

1. Gli aggettivi *cardinali* sono quelli di cui ci serviamo per contare, o sia per esprimere determinatamente un numero o la quantità delle persone o delle cose. Essi sono: — 1, *un, une;* 2, *deux;* 3, *trois;* 4, *quatre;* 5, *cinq;* 6, *six;* 7, *sept;* 8, *huit;* 9, *neuf;* 10, *dix;* 11, *onze;* 12, *douze;* 13, *treize;* 14, *quatorze;* 15, *quinze;* 16, *seize;* 17, *dix-sept;* 18, *dix-huit;* 19, *dix-neuf;* 20, *vingt;* 21, *vingt-un,* e *vingt et un;* 22, *vingt-deux,* ec.; 30, *trente;* 31 *trente-un* e *trente et un;* 32, *trente-deux;* 40, *quarante;* 41, *quarante un* e *quarante et un,* ec.; 50, *cinquante;* 60 *soixante;* 70, *soixante-dix* e *soixante et dix;* 80, *quatre-vingt;* 90, *quatre-vingt-dix,* o *nonante;* 100, *cent;* 101, *cent un* e *cent et un;* 200, *deux cent* ec.; 1000, *mille,* o *mil;* 1100, *mille cent,* o *onze cents;* 1200, *mille deux cents* o *douze cents,* e così fino a *dix-neuf cents;* 2000, *deux mille;* 100,000, *cent mille;* 1,000000, *un million, billion, trillion, milliard, zéro* ec.

Osservazioni.

Vingt e *cent,* sono i soli che possano aver un *s* alla fine. Essi prendono un *s* quando sono moltiplicati da un altro aggettivo di numero, e che non sono seguiti da un altro aggettivo numerale. Es. *quatre-vingts soldats, cinq cents chevaux. Je n'en veux pas cinq cents, mais quatre cent vingt,* ec.

Million, billion, trillion, milliard, ec. sono nomi e prendono un *s* quando sono al plurale.

1000, si scrive in due maniere, *mil, mille.* Si scrive *mil,* quando si vuol indicare una data di anni dell'era cristiana. Es. *L'Amérique a été découverte l'an mil quatre cent quatre-vingt-douze.*

Digitized by Google

In qualunque altro significato si scrive *mille* senza prender mai *s* alla fine. *Nos troupes firent cinq mille prisonniers.*

Si dice: *le onze, ce onze, sur les onze heures* ec. come se *onze* cominciasse per *h* aspirato.

2. Gli aggettivi ordinali son quelli che indicano l' ordine, il grado. Essi sono: *premier, second* o *deuxième, troisième*, ec., *vingtième, trentième, centième, millième*, ec. Essi si formano tutti dai cardinali con aggiungere un *ième* alla fine del numero cardinale; eccettuato *un*, che fa *premier*, e *deux* che fa *second* e *deuxième; un* fa ancora *unième* in *vingt-unième, trente-unième, quarante-unième*, ec. Si osserva però, che quando i numeri ordinali sono composti, a differenza degli italiani, non v' è che l' ultimo numero che prenda l' *ième*, gli altri restano invariabili e cardinali: decimo settimo, *dix-septième;* vigesimo quinto, *vingt-cinquième;* centesimo terzo, *cent troisième*, ec.

Osservazioni.

A differenza degli Italiani e dei Latini, si usano in francese i numeri cardinali invece degli ordinali:

1. Parlando della serie dei sovrani o dei principi: Gregorio decimo sesto, *Grégoire seize*. Luigi decimo quarto, *Louis quatorze*. Enrico quarto, *Henri quatre*; ec. Si eccettuano i due primi della serie, cioè, *premier, second. François premier, François second.*

Sisto quinto, Papa, si dice: *Sixte-quint.* Carlo quinto, imperatore di Germania e re di Spagna, si dice: *Charles-quint.*

2. Parlando delle citazioni d' un libro: Capitolo decimo quarto, *chapitre quatorze*. Pagina vigesima seconda, *page vingt deux*. Paragrafo terzo, *paragraphe trois*. Numero quinto, *numero cinq*. Versetto undecimo, *verset onze*, ec.

3. Oltre i cardinali e gli ordinali, vi sono altri nomi che appartengono alla specie dei numerali. Questi sono:

1. I numeri collettivi: *une douzaine, une demi-dizaine, une vingtaine, une centaine* ec.

2. I numeri distributivi: *la moitié, le tiers, le quart, le vingtième, un centième* ec.

3. I numeri proporzionali: *le double, le triple, le quadruple, le centuple* ec. *(Vedi il secondo Corso).*

Digitized by Google

ESERCIZJ *sugli aggettivi numerali.*

Non erano che trecento uomini, quando attaccarono il
Ils n' étaient que *lors qu' ils attaquèrent*
nemico e lo batterono. Ho venduto la mia Villa per venti
l'ennemi le battre *vendu la maison de campagne*
mila cinque cento cinquanta scudi. Prendete nella vostra ar-
écu *Prendre dans* *ar-*
mata novanta cannonieri, ottanta fucilieri, settanta granatie-
mée *canonnier* *fusilier* *grena-*
ri, una dozzina di carabinieri, ed una ventina di gendarmi;
dier *carabinier* *gendarme*
mettetene la metà al piede della collina, il terzo del rima-
mettre *pied* *colline* *res-*
nente sulla strada maggiore, il quarto rimarrà al suo posto,
tant sur la grande route *rester* *poste*
ed il quinto farà scorrerie. Il nemico aveva il doppio e forse
faire excursion *ennemi* *peut-*
anche il triplo di truppa, e non ostante fu disfatto. Ora la
être même *troupe* *cependant* *défait. Maintenant*
guarnigione della città è di mille e cento uomini. Quell' a-
garnison *ville* *Cet a-*
mico partirà agli otto e ritornerà agli undici del mése ven-
mi *partir* *rentrer* *mois pro-*
turo. La partenza del principe è stata differita fino al gior-
chain *départ* *prince* *différé jusqu' à*
no venti. Il primo imperatore della presente dinastia d' Au-
dynastie *Au-*
stria è stato Giuseppe secondo, figlio di Francesco primo e
triche *Joseph* *François*
della figlia di Carlo quinto, madre dell' infelice Maria Anto-
Charles *mère* *malheureuse Marie An-*
nietta, moglie di Luigi decimo sesto (XVI.), re di Francia.
toinette femme *Louis* *roi* *France.*

Digitized by Google

§ 2. AGGETTIVI POSSESSIVI.

Gli aggettivi possessivi determinano la significazione del nome e vi aggiungono un' idea di possessione. Questi sono:

Mascolino	*Femminino*	*Di ambi generi*
Sing. *mon*, mio	*ma*, mia	Plur. *mes*, miei, mie
ton, tuo	*ta*, tua	*tes*, tuoi, tue
son, suo	*sa*, sua	*ses*, suoi, sue
notre, nostro	*notre*, nostra	*nos*, nostri, nostre
votre, vostro	*votre*, vostra	*vos*, vostri, vostre
leur, loro	*leur*, loro	*leurs*, loro, loro

Osservazioni.

1. *Mon, ton, son* s' impiegano ancora al femminile in luogo di *ma, ta, sa*, innanzi un sostantivo o un aggettivo femminino che incomincia per vocale o *h* muto. *Mon âme, ton humeur, mon aimable soeur*, ec.

2. Non si usano gli aggettivi possessivi, ma vengono sostituiti dall'articolo, quando il senso indica chiaramente qual sia l' oggetto possessore. *J' ai mal à la tête; Pierre, s' est fait mal à la jambe*, ec., e non si dice: *à ma tête, à sa jambe* ec.

3. Sovente per render la frase più chiara, o per toglier l' equivoco, conviene in francese esprimere l' aggettivo possessivo, quantunque non sia espresso in italiano. Es. *Egli era col fratello. — Mise la mano in tasca. Si levò l'abito.* ecc. Si traducono: *Il était avec son frère. — Il mit la main dans sa poche. — Il ôta son habit.* Lo stesso si farà in tutte le altre simili locuzioni.

4. Gli aggettivi possessivi si ripetono come l' articolo, cioè, si ripetono: 1. innanzi ogni sostantivo: *mon père et ma mère sont arrivés*, ec. 2. Davanti gli aggettivi che non qualificano un solo e medesimo sostantivo: *Je lui ai montré mes beaux et mes vilains habits*, ec.

5. Gli aggettivi possessivi preceduti in italiano dalle voci *un, uno, una, un qualche, parecchi, alcuno*, ec., si esprimono in francese per *un de mes, de tes, de ses, de leurs,*

Digitized by Google

de nos, de vos, ec. Es. Qualche mio amico, *quelqu'un de mes amis;* un suo fratello, *un de ses frères;* una tua cugina, *une de tes cousines,* ec.

6. Le espressioni: *Questo libro è mio. Quella penna era tua. E vostro questo fazzoletto? I guanti erano suoi. Il tempérino è vostro;* ed altre simili, invece di tradursi cogli aggettivi possessivi, si devono tradurre coi pronomi personali in questo modo: *Ce livre est à moi. Cette plume était à toi. Est-il à vous, ce mouchoir? Les gants étaient à lui. Le canif est à vous.*

ESERCIZJ *sugli aggettivi possessivi.*

I miei principj, il mio gusto, il mio amore per l' istru-
principe goût amour pour instruc-
zione, il mio odio per ogni spirito di partito, tutto mi attac-
tion haine tout esprit parti tout m' atta-
ca alla vita. Il di lui spirito, i suoi talenti, la di lui onestà,
che vie esprit talent honnêteté
lo fanno amare da tutti. L' ombrello che mi avete mandato
le faire aimer de tout parapluie envoyé
è vostro, ma quello che lasciaste qui jeri è mio. Un mio
celui laisser ici hier
amico è venuto a vedermi, e mi presentò un suo parente
venu me voir présenter parent
ed alcune sue composizioni. Non potreste vedere Adelaide,
quelque composition pouvoir voir Adélaïde
senza ammirare il brio della sua carnagione, la delicatezza
sans admirer éclat teint délicatesse
delle sue fattezze e la vivacità degli occhi suoi. Quando ella
trait vivacité oeil Quand
è al cembalo, la dolcezza della sua voce, e la leggerezza
piano douceur voix légèreté
della sua mano fanno quasi dimenticare le altre sue belle
main faire presque oublier autre
qualità. Sappi, figlia mia, che il tuo candore, la tua ingenui-
qualité savoir que candeur ingénui-

Digitized by Google

tà, il tuo gusto tanto delicato, ed anche le tue grazie possono
té goût si délicat et même grâce pouvoir
metterti in una buona situazione.
placer dans position.

§ 3. Degli aggettivi dimostrativi.

CE, CET, CETTE, CES.

Gli aggettivi dimostrativi sono quelli che, determinando la significazione del nome, vi aggiungono un' idea di dimostrazione.

Questi sono: *Ce, cet, cette, ces,* che corrispondono in italiano a *questo, quello, questa quella, questi, quelle,* ec.

Ce, si mette innanzi un nome mascolino singolare che incomincia per consonante o per *h* aspirato. Es. *Ce soldat, ce héros. Cet,* davanti al nome singolare maschile che incomincia per vocale o *h* muto. Es. *Cet enfant, cet homme. Cette* serve al singolare femminino: Es. *Cette femme, cette occasion. Ces* serve al plurale per ambi i generi. Es. *Ces hommes, ces femmes,* ec.

Esercizj *sugli aggettivi dimostrativi.*

Fate portare i mobili in quell' appartamento; mettete
Faire porter meuble appartement mettre
in quel salone questo canapè, quello specchio grande, e que-
salon canapé, grand miroir
sto parafuoco; piegate quel tappeto e mettetelo nel cassettino
écran plier tapis mettre tiroir
di quella tavola. Portate via quell' armadio e quel letto con
table. Emporter armoire lit
questa coperta; non isporcate quella materassa; questo pa-
couverture salir matelas
gliericcio è pesante assai. Metti quell' abito in questo baule
paillasse très-pesant. Mettre habit malle
metti questa chiave in saccoccia e prendi quell' ombrella e
clef poche prendre parapluie
quel candeliere. Dì a quell' uomo di lasciare queste sedie
chandelier. Dire laisser chaise

Digitized by Google

nell' anticamera; farai accomodare queste due. Questa poca
antichambre *raccommoder*
tela non basterà per sei camicie. Bevete questo poco vino e
toile *suffir* *chemise. Boir* *vin*
mangiate quella poca carne. Comprerò quei pochi mobili che
manger *viande. Acheter* *meuble*
volete vendere.
vouloir vendre.

§ 4. DEGLI AGGETTIVI INDEFINITI.

Gli *aggettivi indefiniti* determinano la significazione del nome con aggiungere per la maggior parte un' idea di generalità.

Questi sono : *Chaque* (ogni), *tout* (tutto), *tel* (tale), *nul* (niuno), *quelque* (qualche), *quelconque* (qualunque), *aucun* (niuno), *plusieurs* (molti), *même* (lo stesso), *certain* (un certo), *l'un et l' autre* (l'un e l'altro).

Osservazioni.

Di questi alcuni sono sempre uniti ad un nome, altri ora sì, ed ora no. *Chaque, quelque, quelconque, certain* sono sempre aggettivi; gli altri ora sono aggettivi, ora pronomi.

1. *Aucun, nul* escludono ogni idea di pluralità, se non sono uniti a nomi che non hanno singolare. Es. *Nul homme, aucun chapeau. Aucuns pleurs, nulles funérailles.*

2. *Chaque* non può essere che singolare, e vuole sempre un sostantivo dopo di sè: *chaque livre, chaque ville.* Quindi non si dirà: *j'ai payé ces livres cinq francs chaque*, ma si dirà: *chacun.*

3. *Quelque* ora è aggettivo, ora avverbio: come aggettivo prende un *s* al purale. Es. *Quelque livre, quelques sous. Quelques grandes richesses que vous ayez*, ec.

Quando precede un verbo si scrive in due parole, *quel que*; ed allora *quel* prende il genere ed il numero del sostanivo a cui si riferisce. Es. *Quels que soient les hommes, il faut vivre avec eux. Quelle que soit votre fortune*, ec.

Quando è avverbio, si scrive in una sola parola, ed è sempre invariabile. In questo caso significa *per quanto*. Es. *Quelque adroitement qu'ils s' y prennent*, ec.

4. *Même*, ora è aggettivo, ora avverbio ed ora pronome. Come aggettivo significa *lo stesso*, e si accorda sempre col sostanti-

Digitized by Google

vo. Es. *Ces murs mêmes, seigneur, peuvent avoir des yeux.*

Quando è avverbio significa *ancora* ed è invariabile. Es. *Exemptes de maux réels, les hommes s'en forment même de chimériques.*

Quando è pronome, vedi i pronomi *indefiniti.*

5. *Tout*, ora è aggettivo, ora avverbio ed ora pronome. Aggettivo significa *tutto* o *ogni*, ed è unito ad un nome col quale deve accordarsi. Es. *Tout homme, toute femme, tous les hommes, toutes les femmes*, ec.

Tout avverbio significa in italiano *affatto, per quanto, interamente*, ed allora è invariabile. Es. *Tout aimable qu'est la vertu. Elle est tout étonnée*, ec.

Si osservi però che *tout*, quantunque avverbio, varia quando l'aggettivo o il participio che segue è femminino, e che incomincia per consonante o *h* aspirato. Es. *Elle est toute spirituelle. Toute hardie qu'elle est. Toutes spirituelles qu'elles sont*, ec.

Tout, pronome, vedi i pronomi *indefiniti.*

6. *Quelconque* è sempre preceduto da un sostantivo, e ordinariamente il sostantivo dovrebbe essere di cose inanimate. *Un livre quelconque. Cette cause doit produire un effet quelconque. Deux points quelconques étant donnés*, ec.

Nelle proposizioni negative, *quelconque* è sempre singolare, non potendo accompagnare un sostantivo plurale. Nelle proposisioni affermative, e nel linguaggio didattico, può essere singolare e plurale.

Esercizj *sugli aggettivi indefiniti.*

Sono stato al giardino botanico con un certo Francesco
Aller jardin botanique avec François
Angeli. Vi abbiamo veduto alcuni alberi rari assai. Ogni qua-
y vu arbre très-rare. car-
drato di terreno contiene piante della medesima famiglia. Ad
ré terrain contenir plante famille.
ogni pianta vi è attaccato un' biglietto. Vi si vedono fiori
attaché billet. On y voir fleur
d' ogni specie e di ogni colore. Ci vado sempre qualunque
espèce couleur. J'y aller
tempo faccia. Il professore di botanica parla sopra qualun-
qu'il fasse. professeur parler sur

Digitized by Google

que materia, e farebbe qualunque spesa per procurarsi certi
dépense pour se procurer
fiori molto rari. Per quanto attento io sia, stento a capire. Cer-
fleur *attentif que je sois, j'ai de la difficulté à com-*
te ragioni non mi persuadono per quanto buone vi sembrino.
prendre. *ne me persuader* *qu'elles vous semblent.*
Per quanto talento abbiate, stenterete ad ottenere un impiego.
talent *obtenir* *emploi.*
Suonate un qualche stromento? Qualunque sia la somma che
Jouez-vous de *instrument* *somme qu'il*
bisogna pagare, la pagherei per saper suonare qualche stru-
me faille payer *pour* *jouer de*
mento. Qualunque siano i vostri principj, bisogna confor-
principe *il faut qu'ils se*
marli a quelli degli altri. Ogni settimana abbiamo una qual-
conformer à ceux des autres *semaine*
che accademia di musica.
concert

PRONOME.

Le pronom est un mot qui représente les êtres ou les objets sans les nommer.

Il *pronome* è una parola che si mette in luogo del nome per richiamarne l'idea e per evitarne la ripetizione.

Vi sono sei sorta di pronomi: 1. I pronomi *personali.* 2. I pronomi *possessivi.* 3. I pronomi *dimostrativi.* 4. I pronomi *relativi.* 5. I pronomi *assoluti,* o *interrogativi.* 6. I pronomi *indefiniti.*

CAPITOLO I.

DEI PRONOMI PERSONALI.

I pronomi personali son quelli che indicano le persone. Le persone sono tre, tanto pel singolare che pel plurale.

La prima è quella che parla: *Je suis allé, nous sommes allés,* ec.

La seconda è quella a cui si parla: *Tu iras, vous irez,* ec.

Digitized by Google

La terza è quella di cui si parla: *Il ira, elle ira, ils iront, elles iront*, ec.

I pronomi della prima persona sono *Je, moi, me, nous.* (Io, me, mi, noi, ce, ci.)

I pronomi della seconda persona sono: *Tu, toi, te, vous.* (Tu, te, ti, voi, ve, vi.)

I pronomi della terza persona sono: *Il, elle, ils, elles, lui, eux, le, la, les, leur, se, soi, en, y* (Egli, ella, eglino, elleno, lo, la, gli, li, le, loro, se, ne, ci, vi.)

(*) *Le, la, les, leur, en, y.* sono sovente pronomi *relativi*, e da molti grammatici vengono chiamati col solo nome di pronomi relativi.

§ 1. FUNZIONI, O SIA USO DEI PRONOMI PERSONALI

Siccome il nome così il pronome può essere, 1. soggetto o in apostrofe; 2. regime diretto, o regime indiretto.

1. *Ie, tu. vous* per *tu, il, ils,* sono sempre soggetto, precedono sempre il verbo, e non possono essere mai regime. Es. *Je parle, tu joues, vous lisez* per *tu lis, ils aiment, il chante*, ec.

Toi, vous, soli possono essere in *apostrofe. Toi, soleil, èclaire cette terre malheureuse; et vous, mon Dieu, aidez-moi*, ec.

2. *Moi, nous; toi, vous; lui, eux; elle, elles* possono essere soggetto, regime diretto, e regime indiretto: Es. *Nous vous avons appelés. Nous* soggetto, *vous* regime diretto. — *Vous nous avez envoyés à lui. Vous* soggetto, *Nous* regime diretto, *Lui* regime indiretto. — *Toi, raisonne, moi, j' admirerai. Toi, moi* soggetto. — *Lui et eux, ils iront à la chasse. Lui, eux* soggetto. — *Vous aimez plus lui et moi que vos frères.* Lui, e *Moi* regime diretto. — *Je vois toi comme eux. — Toi,* e *eux* regime diretto. — *Parler de moi, de toi, de lui, de nous, de vous, d'eux, d' elle, d' elles.* Tutti regimi indiretti. *Elle ne parle jamais de vous et vous parlez toujours d'elle. Elle* soggetto, *d'elle* régime indiretto.

3. *Le, la, les* non possono essere che regime diretto. *Je l' aime, tu la connais, il les sauva.*

4. *Me, te, se,* possono essere regime diretto e regime in-

Digitized by Google

diretto; ma non possono esser mai soggetto. Sono regime diretto quando compiono l'idea d'un verbo attivo, cioè, che non dipendono da veruna preposizione: Es. *Il m'écoute, nous t'aimons, ils se sont blessés*, ec. — Sono regime indiretto quando dipendono dalla preposizione *à* sottointesa, cioè, che stanno per *à moi, à toi, à lui, à eux*. Es. *Il me donne des louanges; il te donne des louanges, il se donne des louanges;* per, *il donne à moi, à toi, à lui des louanges*, ec.

6. *Leur, soi, en, y*, sono sempre regime indiretto. *Je m'en suis occupé. J'y pense. Que l'on pense à soi. Il leur donna des louanges.*

En è qualche volta regime diretto, cioè, quando tiene le veci del membro d'una frase elittica. *Avez-vous reçu des livres? Oui, Monsieur, j'en ai reçu.*

Osservazioni.

1. I pronomi della prima e seconda persona non si dicono che delle persone o cose personificate, e sono di due generi, cioè mascolini se tengono luogo d'un nome d'uomo, e femminini se tengono luogo d'un nome di donna.

I pronomi della terza persona si dicono delle persone e delle cose, eccettuato: *lui, eux, elle, elles*, i quali, quando sono regime indiretto, non si dicono che delle persone o cose personificate.

Elle, elles, dopo il verbo *être* impersonale, non si dice che delle persone o cose personificate. Es. *C'est elle à qui je parle. Ce sont elles de qui je parle*, ec.

Il, ils, eux, le, sono mascolini: *elle, elles, la*, sono femminini: *lui, leur, les, se, soi, en, y*, sono dei due generi: *lui*, soggetto, è sempre mascolino.

2. Per civiltà i Francesi, anche parlando ad una sola persona, usano *vous* invece di *tu:* e quando *vous* sta per *tu*, il verbo va al plurale, ma l'aggettivo, o il participio, va al singolare, Es. *Pierre, vous avez été sur le chemin de fer, et vous étiez étonné de la machine à vapeur.*

3. Non si deve usar mai la terza persona per la seconda parlando ad una o più persone. In tal caso si farà sempre uso dei pronomi della seconda persona, benchè gl'Italiani si servano di quei della terza.

Digitized by Google

4. I pronomi *moi, toi, lui, eux,* possono esser soggetto e devono tener luogo di *je, tu, il, ils,* 1. quando il soggetto d' un verbo si compone di più pronomi personali di differente persona, o di un sostantivo e di un pronome. Es. *Lui et moi, nous irons à Rome: eux et toi, vous irez à Milan.* 2. Quando il soggetto ed il verbo sono separati da una proposizione incidente. Es. *Lui, qui cherchait à se défendre, dut succomber,* ec. *Toi, qui as tant fait pour lui, ne reçois que de l'ingratitude,* ec. 3. Quando si risponde ad una questione col verbo impersonale *être,* o senza. Es. *Qui à fait cela? Moi, non. C'est toi, c'est lui, ce sont eux,* ec. 4. Quando si vuol indicare un' esclamazione, o che si vuol dare maggior forza al discorso. Es. *Moi, je n'en sais rien. Lui, il est parti. Je dirai, moi; tu diras, toi, que,* ec. *Lui, il cherche toutes les occasions de me servir,* ec.

5. *Le, la les,* sono pronomi quando accompagnano un verbo; sono articoli quando accompagnano un nome. *Je la connais: la,* pronome. — *Je connais la gloire et le malheur: le, la,* articoli.

Le, pronome, può rappresentare un sostantivo, o un aggettivo, o un membro d'una proposizione. Quando rappresenta un sostantivo è variabile e prende il genere ed il numero del sostantivo medesimo: *nous leur envoyâmes des bagatelles; mais ils ne* les *reçurent point.* Quando rappresenta un aggettivo, o un membro d'una proposizione, è sempre invariabile. *Madame, etes-vous malade? Oui, ... je* le *suis. Messieurs, êtes-vous mariés? Oui, M., nous* le *sommes.* ec.

6. *Leur* ora è aggettivo ed ora è pronome. È aggettivo possessivo quando accompagna un sostantivo, è pronome personale quando accompagna un verbo. *Leur* pronome personale non prende mai *s* alla fine. *Je leur dois dix sous. Leur* aggettivo prende un *s* alla fine quando accompagna un nome plurale. *Je rendrai leurs dix sous.*

7. *Lui, elle, elles,* quando sono regime indiretto, non possono tener luogo d' un nome di cosa, e si deve adoperare invece *en, y. En voyant une muraille, je m' en suis approché,* e non, *je me suis approché d' elle.* Ma se questi pronomi non ponno essere sostituiti da *en, y,* potranno usarsi anco per tener luogo d' un nome di cosa: *Cette rivière ne*

Digitized by Google

laisse après elle, que pierre et que cailloux: perchè *elle* non può essere sostituito dal pronome *en, y.*

8. I pronomi personali, eccettuato *en, se, soi,* avendo tutti per sè stessi una significazione determinata, non devono tener luogo d'un sostantivo preso antecedentemente in un senso indeterminato. Quindi non si dirà: *s'il a droit de répondre, qui* le *lui a accordé? Il demande grâce, quoiqu' il ne* la *mérite pas.* Ma si dirà invece: *S'il a* le droit *de répondre, qui* le *lui a accordé? Il demande* la grâce, *quoiqu' il ne la mérite pas.* Oppure si dirà: *s'il a* droit *de parler, qui lui* en *a donné? Il demande* grâce *quoiqu'il n'* en *mérite pas.*

En, se, soi, possono mettersi in luogo d' un nome preso antecedentemente in un senso determinato, o in un senso indeterminato.

9. *Soi,* è sempre singolare e dei due generi, può dirsi delle persone e delle cose secondo queste distinzioni.

Soi, può tener luogo d'un nome di cosa, sia che questo abbia un senso determinato, sia che abbia un senso indeterminato. *Le crime traîne toujours après soi certaines bassesses,* ec., e non si dice, *après lui. La poésie porte son excuse avec* soi.

Soi può tener luogo d'un nome di persona, se è preso in senso indeterminato. *Chacun parle volontiers* de soi. E non si dice: de *lui. Un homme peut songer à* soi. E non, *à lui.*

Soi non può tener luogo d'un nome di persona, quando questo è preso in senso determinato. In tal caso ci serviremo invece di *lui, eux. Cet homme parle toujours* de lui; e non si dice: *de soi. Cicéron a bien parlé* de lui; e non si dice: *de soi*

Per evitare poi un equivoco, o un'anfibologia, dobbiamo far uso di *soi,* invece di *lui,* anco quando il nome antecedente è di persona, e preso in un senso determinato. *L'avare, qui a un fils prodigue, n'amasse ni pour* soi, *ni pour* lui.

§ 2. Collocamento dei pronomi personali.

1. I pronomi personali che fanno le funzioni di soggetto vanno ordinariamente avanti al verbo, e quando il soggetto d'un verbo componesi di più pronomi di differente persona,

Digitized by Google

si segue quest' ordine: prima la persona a cui si parla, indi la persona di cui si parla, e, per civiltà, l' ultima è sempre la persona che parla. Es. *Vous et moi, nous irons ce soir au théâtre. Vous, votre frére et moi, nous souperons ensemble. Vous et eux, vous irez à Padoue*, ec.

Eccezioni. Si mettono dopo il verbo i pronomi personali che fanno le funzioni di soggetto:

1. Nelle frasi interrogative o ammirative. Es. *Que deviendrai-je? Que feras-tu?* ec.

2. Quando si citano le parole di uno: *La vertu est un trésor, dis-je, dit-il. Vous êtes bien aimable, lui répondis-je, lui répondirent-ils, lui répondrez-vous.* ec.

3. Quando si esprime un dubbio o un desiderio, cioè, che si usa il soggiuntivo senza la congiunzione *que*. Es. *Puissé-je voir mes parents. Puisse-t-il en croire à ses yeux*, ec.

4. Quando il verbo è preceduto da una delle parole *aussi, encore, envain, du moins, au moins, peut-être toujours*, ec. Es. *Aussi est-il votre ami. Peut-être avez-vous raison. Envain prétendons-nous*, ec.

Quest' ultima osservazione non è di rigore, ma è una maniera che aggiunge grazia ed energia all' espressione.

2. I pronomi personali, che fanno le funzioni di regime diretto o indiretto, vanno ordinariamente avanti al verbo, se non sono accompagnati da una preposizione; e vanno dopo il verbo, se sono accompagnati da una preposizione.

Quindi i pronomi *me, te, se, le, la, les, leur, en, y*, sono sempre davanti il verbo. Es. *Il* me *dit. Je* le *vois. Il* te *parla. Elle* leur *dira. Je* lui *donnerai. J'*en *suis ravi. Vous* y *pensez. Vous* les *aimez.*

I pronomi *Nous, vous, moi, toi, lui, eux, elle, elles*, si mettono avanti il verbo quando non sono accompagnati da qualche preposizione espressa; si pongono dopo il verbo quando sono accompagnati da una preposizione espressa. Es. *Vous allez partout médire de* moi. Nous *avons parlé mal* de vous, de lui, d' eux. Nous lui *parlâmes*, ec.

Eccezione. Nous, vous, moi, toi, lui, eux, elle, elles, le, la, les, en, y si mettono dopo il verbo, quando questo è all'imperativo e che la proposizione è affermativa: Es. *Dites*-moi *ce qu'il*

Digitized by Google

en est. Songez-y. Donnez-en. Homme, souviens-toi, que tu n'es que poussière.

3. Quando molti pronomi facenti funzione di regime precedono un verbo, *me, te, se, nous, vous,* regimi, debbono collocarsi primi dopo il soggetto; *le, la les,* si colloeano avanti *lui, leur;* e *en, y* sono sempre gli ultimi. Es. *Prêtez-moi votre livre, je* vous le *remettrai. Si* vous me le *refusez, je saurai* m' en *passer,* ec.

Quando il verbo è all' imperativo, *le, la, les* si collocano sempre i primi, e *y* si mette avanti *moi.* Es. *Offrez*-le lui. *Donnez*-le moi. *Conduisez*-y moi. ec.

§ 3. RIPETIZIONE DEI PRONOMI PERSONALI.

REGOLA GENERALE.

1. *Vous me* l'*avez déjà dit et vous me* le *répétez. Je ne puis pas vous* les *fier, et je ne vous* les *fierai pas. Il* le *veut et il ne* le *veut pas. Vous le dites, et vous ne* le *pensez pas. Il écrit aujourd' hui, et il partirà demain. Ie lis maintenant, et j'écrirai ce soir.* ec.

I pronomi personali, di qualunque persona essi siano, sia che facciano le funzioni di soggetto, sia che facciano le funzioni di regime, devono ripetersi davanti tutti i verbi dei quali sono soggetto, o regime diretto o indiretto.

Osservazione. Quando, senza passare da una proposizione affermativa ad una negativa, e viceversa, i verbi d'una medesima frase sono al medesimo tempo, i pronomi della terza persona che fanno le funzioni di soggetto si ponno ripetere, e si ponno non ripetere; ma i pronomi della prima e della seconda persona facenti le funzioni di soggetto, ordinariamente si ripetono: se poi la frase è corta e chiara, si può non ripeterli. Questo dipende dal gusto e dall' armonia. Es. *Il a vu la maison et a voulu l' acheter. Ils ont rencontré mon frère et lui ont dit de venir. Je dis et soutiens. Vous pensez et croyez.* Ma si può dire: *Je dis et je soutiens. Vous pensez et vous croyez,* ec.

ESERCIZJ *sui pronomi personali.*

1.° Antonio ed io saremo qui[1] lunedì a quattr' ore[2]; tu e Pietro occuperete[3] il ponte[4]; tu da una parte[5] ed

Digitized by Google

egli dall' altra. Egli e il cacciatore resteranno[6] là fino a[7] nuovo ordine. Essi e vostro cognato[8] custodiranno[9] l' ingresso[10] del bosco[11]; essi alla sinistra con due cani, ed egli alla dritta colla cagnetta[12]. Tu potresti andare con loro. Ho inteso[13] parlare di loro; ma non li conosco[14]. Essi vanno oggi[15] al teatro[16], probabilmente vi condurranno[17] con sè. Tu dovresti[18] preparare le armi. Preparale tu; io farò altra cosa. Perchè[19] avete chiusa[20] la porta? Ella si è chiusa da per sè. Perchè vi siete fatto tagliare[21] i capelli[22]? Sono caduti[23] da per sè. Ambrogio ha due volumi di *Marmontel*; gli avete letti[24]? Egli non vuole ch'io li legga. Gli domanderò le favole di *La Fontaine*; Teresa le leggerà con piacere; le direte[25] che domenica le porterò[26] un bel romanzo. Ella ci scrive qualche volta in francese. È ancora in campagna[27]? Signor sì, e vi resterà[28] sino alla fine[29] del mese.

1 *Ici.* 2 *à quatre heures.* 3 *occuper.* 4 *pont.* 5 *côté.* 6 *rester.* 7 *jusqu' à.* 8 *beau-frère.* 9 *garder.* 10 *entrée* 11. *bois.* 12 *chienne.* 13 *entendu.* 14 *connaître* 15 *aujourd' hui.* 16 *théâtre.* 17 *emmener.* 18 *devoir* 19. *pourquoi.* 20 *fermer.* 21 *couper.* 22 *cheveu* 23 *tombé.* 24 *lire.* 25 *dire.* 26 *porter.* 27 *à la campagne.* 28 *rester.* 29 *jusqu' à la fin.*

2. Se vuoi[1] leggere i viaggi di *Anacarsi*, te li presterò[2]. Li leggerò volentieri: quando ce li presterete? Subito che Carlo me li restituirà[3]. Alfonso[4] ce li ha mandati[5] da Torino[6], egli ce ne manderà molti altri. Te ne ricorderai[7]? Signor sì, me ne ricorderò. Quando vedrò Alessandro gliene parlerò. Sì, diteglielo, e più volte, se volete, che se ne ricordi. Avete messo[8] acqua[9] nel calamaio[10]? Ce ne ho messo un poco. Non ce ne mettete più[11]. — Io mi debbo preparare a partir domani: non ho potuto avvisarti[12] jeri. Virginia lo saprà[13]? No, ma voglio scriverle[14] e pregarla[15] di trovarsi[16] in Venezia mercoledì al più tardi[17]. Prendendo[18] la posta ci potrete essere martedì sera[19]. Dove sono le chiavi[20] del baule[21]? Guardate nel cassettino[22] della tavola; mi ricordo d' avercele vedute jeri. Prendete[23] il mantello[24] di Vincenzo. Non voglio privarnelo[25]. Ho detto al sarte[26] di

1. *Vouloir.* 2 *prêter.* 3 *restituer.* 4 *Alphonse.* 5 *envoyer.* 6 *Turin.* 7 *se souvenir.* 8 *mettre.* 9 *eau.* 10 *encrier.* 11 *davantage.* 12 *avertir.* 13 *savoir.* 14 *écrire.* 15 *prier.* 16 *se trouver.* 17 *au plus tard.* 18 *En prenant.* 19 *au soir.* 20 *clef.* 21 *malle.* 22 *tiroire.*

Digitized by Google

farmene uno. Nel provarmelo [27], mi sono accorto [28], che il panno [29] è molto ordinario. Nel pagarglielo [30], potrete esigere [31] qualche ribasso. [32]

23 *prendre.* 24 *manteau.* 25 *priver.* 26 *tailleur.* 27 *essayer.* 28 *apercevoir.* 29 *drap.* 30 *payer.* 31 *exiger.* 32 *rabais.*

3.° Svégliati [1]. Lasciami [2] dormire un altro poco. [3] Alzati subito [4], è già tardi [5]. Eccomi pronto [6]. Prima [7] di andartene, ajutami [8] a terminare [9] la lezione [10] di aritmetica. Adesso [11] non ho tempo. Dacci un' occhiata [12]. Poichè [13] non vi servite del trattato [14] di aritmetica [15], vendetemelo [16]. Non lo voglio [17] vendere. Bene, imprestatemelo [18]. Prendetelo [19], e servitevene [20]; ma non lo sporcate [21]. Le nostre zie [22] sono state quì jeri [23]. Avrete presentato loro un mazzo [24] di rose. Non ne ho esibito [25] loro, perchè so che ne hanno di bellissime. — Dove sono le lettere? Eccole. Fate in modo di non lordarle [26] nel copiarle [27]. Le dovevate far vedere a vostro suocero [28]. Nel portargliele [29], potete leggerle, poichè sono aperte [30].

1. *S' éveiller.* 2 *laisser.* 3 *encore un peu.* 4 *tout de suite.* 5 *déjà tard.* 6 *prêt.* 7 *avant.* 7 *aider.* 9 *finir.* 10 *leçon.* 11. *à présent.* 12 *un coup d' oeil.* 13 *puisque.* 14 *traité.* 15 *Arithmétique.* 16 *vendre.* 17 *vouloir.* 18 *prêter.* 19 *prendre.* 20. *se servir.* 21 *salir.* 22 *tante.* 23 *ici hier.* 24. *bouquet.* 25 *offert.* 26 *tacher.* 27 *copier.* 28. *beau-père* 29 *porter.* 30. *ouvert.*

CAPITOLO II.

Dei pronomi possessivi.

I pronomi possessivi sono quelli che richiamano l' idea d' un sostantivo con aggiungervi l' idea di possessione. Questi sono.

Maschile.

Sing. *le mien*, il mio	Plur. *les miens*, i miei
le tien, il tuo	*les tiens*, i tuoi
le sien, il suo	*les siens*, i suoi
le nôtre, il nostro	*les nôtres*, i nostri
le vôtre, il vostro	*les vôtres*, i vostri
le leur, il loro	*les leurs*, i loro

Digitized by Google

Femminile.

Sing. *la mienne*, la mia	Plur. *les miennes*, le mie
la tienne, la tua	*les tiennes*, le tue
la sienne, la sua	*les siennes*, le sue
la nôtre, la nostra	*les nôtres* le nostre
la vôtre, la vostra	*les vôtres*, le vostre
la leur, la loro	*les leurs*, le loro

Non si devono confondere i pronomi possessivi cogli aggettivi possessivi. 1. I pronomi possessivi non accompagnano mai un sostantivo, ma ne tengono il luogo; quando l'aggettivo possessivo accompagna sempre un sostantivo e non ne tiene il luogo. 2. I pronomi possessivi sono sempre accompagnati dall'articolo, gli aggettivi possessivi non lo sono giammai. 3. *Nôtre* e *vôtre*, pronomi, prendono sempre un accento circonflesso sull'*ô*. *Notre* e *votre*, aggettivi, non ricevono mai accento circonflesso. *Vous aimez* votre *fortune, et nous aimons* la nôtre. *Votre* è aggettivo,, e *nôtre* è pronome.

Osservazioni.

1. I pronomi possessivi devono sempre riferirsi ad un sostantivo conosciuto precedentemente. Es. *Vos* discours *trouveront plus d'accès que les* miens. Quindi è contro il buon gusto e contro la grammattica il dire: *J'ai reçu* la votre *en date*, ec.; bisogna dire: *j'ai reçu votre lettre en date*, ec.

2. I pronomi possessivi non si devono mai riferire ad un nome preso in senso indeterminato. Sarebbe dunque un errore il dire: *Il n'est pas d'* humeur *à faire plaisir, et* la mienne *est d'être bienfaisante. Dans les premiers âges du monde chaque père de* famille *gouvernait* la sienne *avec un pouvoir absolu.* » Egli non è d'un umore a far piacere, e il mio è d'essere benefico. Nelle prime età del mondo ogni padre di famiglia governava la sua con un potere assoluto. »

Anche in italiano tali frasi non sarebbero corrette, in francese poi devonsi correggere così: *Il n'est pas d'humeur à faire plaisir, et moi, je suis d'humeur bienfaisante. Dans les premiers âges du monde chaque père de famille gouvernait ses enfants avec un pouvoir absolu.*

3. Invece dei pronomi possessivi si devono impiegare i

Digitized by Google

pronomi personali, quando nella frase il nome, a cui il pronome possessivo riferiscesi, è un nome di cosa, ma posto per un nome di persona. Es. *Il n'y a point de meilleur plume que* lui, e non *que la sienne.* Non v'è miglior penna della sua. *Il n'y a point au monde de meilleure épée que vous*, e non *que la vôtre.* Non v'è al mondo migliore spada della vostra; per dire che nessuno scrive meglio di lui, o che si batte meglio di voi. Se si mettesse in tali frasi *la sienne, la votre*, si direbbe che la sua calligrafia è più bella delle altre, e che la sua spada è di miglior tempra delle altre.

4. *Le mien, le tien, le sien*, ec. sono sostantivi e non pronomi quando significano, *i miei beni, i miei genitori, o parenti, il mio avere*, ec., ed allora seguono la regola dei sostantivi. Es. *Les* miens *et les* tiens *sont la source de toutes les questions et de toutes les querelles.*

5. Quando in italiano due pronomi possessivi si riferiscono al nome che precede, in francese il primo diventa aggettivo possessivo e si unisce al nome, il secondo resta o diventa pronome. Es. Fate un plico solo delle mie e delle vostre lettere: *Faites un seul paquet de* mes lettres *et* des vôtres. Egli mise la sua nella mia mano: *Il mit* sa main *dans* la mienne. ec.

ESERCIZJ *sui pronomi possessivi.*

Poichè il vostro temperino [1] è rotto [2], pigliate [3] il mio. Il tuo non taglia [4], pregherò Carlo d'imprestarmi [5] il suo. Ho bisogno [6] d'una penna [7], e mi servirò [8] della tua. Avete trovato [9] i vostri guanti [10]? Signor no. Volete i miei? I tuoi sono troppo piccoli per me; mio fratello ha lasciato [11] quì i suoi, fatemi il piacere di darmeli [12]. Eccoli; egli avrà forse portato via [13] i vostri. Questi libri saranno dei vostri zii? Sì, ma quelle commedie [14] non sono di loro. Di chi sono? Sono nostre. Metterò nella medesima cassa [15] i tuoi ed i miei libri. Il medesimo maestro insegna alle vostre ed alle mie sorelle. Ella prese la mia spada e la sua. I vostri libri sono ben legati [16], i miei però sono più classici [17] dei vostri. Aggiungete [18] ai vostri meriti ed ai miei quello di esser ricchi. I vostri, i miei ed i loro divisamenti [19] si effettueranno [20]. Io non

1. *Canif.* 2 *cassé.* 3 *prendre.* 4. *couper.* 5 *prêter.* 6 *besoin.* 7 *plume.* 8 *se servir.* 9. *trouver.* 10. *gant.* 11. *laissé.* 12. *donner.*

Digitized by Google

ho diritto di passare in quel luogo, mi servirò del vostro, se me lo concedete [21].

13 *emporter.* 14 *comédie* 15. *caisse.* 16 *relié.* 17. *classique.* 18. *ajouter.* 19 *projet.* 20 *s' effectuer.* 21. *accorder.*

CAPITOLO III.

DEI PRONOMI DIMOSTRATIVI

CE, CELUI.

I *pronomi dimostrativi* son quelli che richiamano l'idea del sostantivo con aggiungervi una idea di indicazione o di dimostrazione. Questi sono: *Ce, Celui,* ec.

Ce, sempre maschile singolare, è invariabile, corrisponde in italiano a *ciò, questo, quello, quel, la cosa.* — *Ceci, celà,* corrispondono in italiano a *questo quì, quello là, questa cosa quì, quella cosa là.*

Celui, masc. sing. che fa *Celle,* fem. sing.; *ceux,* masc. plu.; *celles,* femm. plur., corrisponde in italiano a *questo, questi, costui, cotesti, colui, quello, quegli, esso, desso,* ec. — *celui-ci, celui-là,* ec. corrispondono in italiano a *questo quì, quello là,* ec.

Osservazioni.

1. Non si deve confondere l' aggettivo *ce, cet, cette, ces* coi pronomi. *ce, celui, celle, ceux; celles.* L'aggettivo dimostrativo è sempre immediatamente seguito da un nome, il pronome non deve mai essere seguito immediatamente nè da un sostantivo, nè da un aggettivo, nè da un participio; e perciò invece di dire: *Celle lettre aimable*; o *celle aimable, Celle lettre écrite,* o *celle écrite,* ecc; Si dirà: *Cette lettre aimable*; *celle qui est aimable. Cette lettre* o *celle qui est écrite,* ecc.

2. Questi pronomi, accompagnati dall' avverbio *ci,* indicano un oggetto vicino o nominato in ultimo luogo, accompagnati dall' avverbio *là,* indicano un oggetto lontano o nominato in primo luogo. Parlando di alcuni cappelli: *Je ne veux pas celui-ci, donnez-moi celui-là.* Così ancora: *Le* mari *alla pour trouver sa* femme: *mais* celle-ci *n' était pas chez-elle, et* celui-là *s' en fâcha.*

Digitized by Google

3. *Ce*, pronome, esprimendo sempre una *sostanza*, una *cosa vaga*, il *ciò* degli italiani, non si dice che delle cose, quando che *Celui, celle, ceux, celles*, si dice delle persone e delle cose. Ma questi pronomi esprimendo per se soli una idea vaga e indeterminata, è necessario determinarne la significazione con un regime indiretto o con un pronome relativo, cioè con una proposizione incidente. Es. *Vous trouverez beau ce que l' on vous présentera. Ce* per *la chose. Écoutez ce que je vais vous dire. Ce* per *la chose. Cela n' est pas vrai. Cela* per *cette chose là. Les défauts d'Henri Quatre étaient ceux d' un homme aimable. Ceux, qui font des horreurs, sont les vrais conquérants*, ec.

4. Il verbo impersonale *être* ora è preceduto da *ce*, ora da *il*. È preceduto da *ce* ogni volta che è seguito da un sostantivo, o da un infinito, o da un pronome; ed è preceduto da *il* quando è seguito da un aggettivo senza sostantivo. *C' est mon père. Ce sont les enfans. C' est moi. C' est lui. C' est toi. C'est trahir la patrie que*..... ec. — *Il est doux trouver des amis*, ec.; *il est glorieux pour un homme*, ec.

Or quando il pronome *ce* precede il verbo *être* impersonale, non varia punto di terminazione, tanto se il verbo è al singolare quanto se il verbo è al plurale, e il verbo *être* si mette sempre alla terza persona del singolare, fuorchè quando è seguito da sostantivi o da pronomi plurali di terza persona. In questo ultimo caso il verbo *être* si mette alla terza persona plurale. *C'est moi, c'est toi, c'est lui, c'est nous, c'est vous, ce sont-eux. C'est votre fils, ce sont vos fils, vos soeurs.* ec.

5. Se il pronome *ce* incomincia una frase, deve essere sempre ripetuto nel secondo membro della medesima frase, quando questo incominci col verbo *être*. Ce *qui m' indigne*, ce sont *les injustices des hommes*. Ce, *que je désire le plus*, c' est *d' aller vous voir*, ec.

Quando il verbo *être* è seguito immediatamente da un sostantivo singolare, la ripetizione del pronome *ce* non è di rigore; ma è meglio farla. Ce *qui mérite le plus votre admiration* est, o c' est *la vertu*, ec.

6. Quantunque il pronome *ce* non incominci una frase, si usa davanti al verbo *être*, se ciò che precede questo verbo figura come attributo ed ha una certa estensione. *Le signe*

Digitized by Google

de la corruption des moeurs dans un état, c'est *la multiplicité des lois. La véritable noblesse est, o c' est la vertu. La véritable noblesse* avendo poca estensione.

Dopo molti infiniti *ce* deve servir di soggetto al verbo *être. Naître, souffrir, mourir*, c'est *toute leur histoire.* O pure: *telle est*, o *voilà toute leur histoire* ec.

N.B. Non si deve omettere il *que de* nella frase seguente ed altre simili. *C'est obliger tout le monde, que* de *rendre service à un honnête homme.* ec.

ESERCIZJ *sui pronomi dimostrativi.*

Se questo temperino [1] non taglia [2], vi potete servire di quello. Questo quì non è vostro. Quello è d' un mio amico. Questo quì è quel medesimo che avete fatto arruotare [3]. Oh Dio! ho già perduto [4] quello che ho comperato [5] sabato. Quello di vostro fratello taglia meglio di questo. Questo non può essere, nè ho detto questo per offendervi [6]. Prendete, questo è per voi. Avete capito [7] quello che vi ho detto? Signor sì, e farò tutto quello che potrò. Poichè ne avete più di quel che ve ne bisogna [8], cedetemene [9] un poco. Voi non siete più attento di quel che non eravate l' anno scorso. — Chi è là? Son io. Chi è quel giovane [10]? È mio fratello. Non è tuo fratello, ma è tuo cugino [11]. È lo stesso. Chi son quei che altercano [12] là sulla scala? Sono i tuoi cugini. Appunto [13] siamo noi. Poichè siete voi, non fate tanto romore [14]. Conoscete quel signore che parlava francese? È un nostro amico. Non è un capitano di cavalleria? Era capitano, ma adesso è colonnello. Non è difficile progredire [15] quando si ha talento. Avete ragione, non è difficile. È quasi certo ch' egli sarà generale prima della fine dell' anno. Che cosa si recita [16] questa sera al teatro? Una commedia del Goldoni. Sono buone commedie quelle del Goldoni? Sarebbe affrontare [17] l'opinione generale il sostenere il contrario. Oggi pago io, questa sera tocca [18] a voi di pagare. Non tocca a me. E a chi tocca di pagare? È peccato [19] ch'egli non possa venire con noi. Ciò che più si stima in un capo d' esercito [20], è la prudenza.

1. *Canif.* 2 *couper.* 3 *repasser.* 4 *perdu.* 5 *acheté.* 6 *offenser.* 7 *compris.* 8 *qu' il ne vous en faut.* 9 *cedez-m'en.* 10 *jeune homme.* 11 *cousin.* 12 *questionner.* 13 *justement.* 14 *bruit.* 15 *avancer.* 16 *debiter.* 17 *choquer.* 18 *être.* 19 *malheur.* 20 *chef d' armée.

Digitized by Google

CAPITOLO IV.

DEI PRONOMI RELATIVI.

I pronomi relativi son quelli che hanno un'intima relazione con un nome antecedentemente espresso, di cui richiamano l'idea. Questi sono: *Qui, que, dont, lequel, quoi, où.*

Qui, che, il quale, la quale, i quali, le quali.

Que, che, il quale, la quale, i quali, le quali.

Dont, di che, di cui, del quale, della quale, dei quali, delle quali.

Lequel, che, il quale ec.

Où, dove, in cui, donde, nel quale, nella quale, nei quali, nelle quali, ec.

Osservazioni.

1.° *Qui, que, dont, quoi, où*, sono dei due generi e dei due numeri, e non variano mai di terminazione. *Lequel* varia di terminazione secondo il genere e secondo il numero.

Que, dont, lequel, si dicono delle persone e delle cose. *Quoi, où*, si dicono soltanto delle cose. *Qui*, soggetto, si dice delle persone e delle cose; *qui*, regime indiretto, non si dice che delle persone. — Si elide l'*e* in *que* quando siegue una vocale o *h* muto. Non si elide mai l'*i* in *qui*. *Ce qu'elle me dit. C'est vous qui avez*, ec.

2.° *Qui* può esser soggetto o regime indiretto, e non può mai essere regime diretto. *Qui* soggetto non è mai accompagnato da una preposizione, e si dice delle persone e delle cose .Es. *C'est Dieu*, qui *a créé le ciel et la terre. Voilà des maisons* qui *sont en vente. Qui* regime indiretto è sempre accompagnato da una preposizione, e non si dice mai delle cose, ma soltanto delle persone o cose personificate. *Il y a du plaisir à rencontrer les yeux de* celui, à qui *l'on vient de tendre une main secourable! Rochers*, à qui *je me plains*; bois, à qui *je conte mes peines*, ec. In questi due ultimi esempj *rochers, bois* sono personificati.

Ma non si dirà: *La chose* de qui *vous parlez; la maison* à qui *vuos donnez la préférence*, ec.; perchè il relativo *qui*, regime indiretto, avrebbe rapporto a cose non personi-

Digitized by Google

ficate. In tal caso si dirà invece: *La chose dont vuos parlez. La maison à laquelle vous donnez la préférence.*

3.° *Que*, è ordinariamente regime diretto. Non può essere mai soggetto, ma può essere qualche volta regime indiretto. Si dice delle persone e delle cose. *La femme* que *vous avez vue. La maison* que *vous avez achetée. Un grand coeur est toujours touché des dons* qu' *on lui souhaite. Que*, in questi esempj, è sempre regime diretto.

Ma in questa frase ed altre simili: *Une fontaine ne peut jeter de l' eau douce par le même tuyau* qu' *elle jette de l' eau salée: Que* è regime indiretto, perchè posto per: *par le même tuyau.*

NB. Da questi due numeri risulta: che il *che* italiano o altro pronome relativo, il quale può essere, senza variare, ora soggetto ora regime diretto, si traduce sempre in francese per *qui* quando è soggetto, e per *que* quando è regime diretto. Es. Il fanciullo che legge: *l'enfant* qui *lit.* Il libro che leggete: *le livre* que *vous lisez*, ec.

4.° *Dont* è dei due generi e dei due numeri, ed è invariabile. Dicesi delle persone e delle cose, ed è sempre regime indiretto, cioè sta sempre per *duquel, de laquelle, desquels, desquelles*, ec. Si userà *dont* in tutti i casi per *duquel, de laquelle*, ec., eccettuato quando si deve evitare l' anfibologia, o quando il sostantivo precede il relativo diretto. Es. *Les caisses*, dont *vous m'avez parlé, sont arrivées. Les femmes*, dont *on connaît le caractère, ne sont plus à craindre*; si usa *dont*, e non *desquelles* ec. Ma si dirà: *J' adore la bonté du Seigneur*, de laquelle *nous ressentons tous les jours les effets. J'a vu danser votre soeur, la légèreté* de la quelle *a charmé tout le monde.* Si dice *de laquelle* invece di *dont* per evitare l' equivoco.

5.° *Lequel (laquelle)* fra tutti i pronomi relativi è il solo che prenda l' articolo, con cui si lega come se fosse una sola parola. Varia di genere e di numero, si dice delle cose e persone, e può essere soggetto, regime semplice, e regime composto. Ma come soggetto o regime diretto non possiamo servircene, sennonchè per evitare l' anfibologia o l' equivoco *J'ai rencontré la cousine de votre beau-frère*, laquelle *m' a chargé de vous saluer.* Bisogna dire, *laquelle* e non *qui*, perchè *qui* sarebbe equivoco.

Digitized by Google

Quando il relativo italiano è regime indiretto e si riferisce ad un nome di cose inanimate, bisogna sempre usare *lequel*, cioè, *auquel*, *à laquelle*, ec. in vece di *à qui*, massime quando il regime è preceduto dalla preposizione *à*. Quindi si dirà: *les langues* auxquelles *je m' applique*: e non *à qui je m'applique*. *Les études* auxquelles *vous vous occupez* ec. e non *à qui*. Ma si direbbe bene: *les personnes* à qui *j' ai donné ma confiance:* e non *auxquelles*, ec.

6. *Quoi* è dei due generi e dei due numeri, ed ha sempre un senso vago e indeterminato. Non si dice che delle cose, ed è sempre regime indiretto, perchè sempre preceduto da una preposizione. *Voilà* de quoi *je voulais vous parler*. *Il n' y a rien* sur quoi *on ait plus écrit*. *C' est* à quoi *nous ne travaillons guère*. ec.

7. *Où* esprime ordinariamente una idea di tempo o di luogo, e non si usa che coi verbi di moto o di riposo. *Voilà le but ordinaire* où *il tend*. *L' égoïsme est un vice presque général dans le siècle* où *nous sommes*.

D' où, *par où*, esprimono l' idea d' estrazione o di uscita. *La ville* d' où *je viens; le péril* d' où *il est sorti*, ec. Ma quando il verbo esprime il *nascere da*... ec. si usa *dont* e non *d' où*. *Je jure*... *par ces grands Ottomans* dont *je suis descendu*, ec. (Racine).

8. Il pronome relativo prende sempre il genere, il numéro e la persona del suo antecedente. *C' est* moi qui ai *fait cela* ec., *c'est* toi qui as *fait cela*, ec., *c'est* lui qui a *fait ce tableau*. E sarebbe mal detto: *Ce n'est pas* moi, qui se *ferait prier*, invece di: qui me ferais *prier* ec.

NB. *Alcuni Grammatici comprendono fra i pronomi relativi* en, y, le, la, les. *Noi li abbiamo posti fra i pronomi personali, ed ivi ne abbiamo parlato*.

Esercizj *sui pronomi relativi.*

La donna che pranzò [1] jeri con voi, è la medesima che vedeste [2] a Vienna un anno fa [3]. La tavola che avete comperata apparteneva ad un uomo la cui memoria sarà immortale. La compagnia che frequentate [4], e i piaceri che seguitate [5], distruggeranno [6] la vostra salute, la vostra fortuna e la vostra

Digitized by Google

riputazione. Il cavallo del quale ci serviamo [7] era un famoso destriero [8]. Procurerò [9] di rendermi degno dell' amicizia della quale mi onorate. L' uomo di cui parlate, e il contegno [10] del quale voi biasimate, [11] era un gran favorito di quel ministro, l' ostinazione del quale ci ha caricati [12] di tasse [13]. La casa di cui ho l' affitto [14] è situata [15] vicino al campo [16] di cui siete proprietario. I principj ai quali siete attaccato [17] attireranno [18] sopra di voi l' odio [19] di tutti. Ecco il luogo nel quale era solito [20] riposarsi. La libreria nella quale pone [21] i suoi libri è troppo vicina [22] alla finestra. Parlai alla figlia del vostro amico, la quale sta per partire [23]. Diedi [24] ciò all' amica di vostro cugino, la quale lo desiderava. Le persone, alle quali diedi questa commissione, l' hanno eseguita [25]. Il ritratto [26] di quella signora, che voi tanto stimate, è stato venduto. La figlia di quel vostro parente, che tanto vi amava, si è maritata [27]. La virtù di quell' uomo che ricevette tante vessazioni [28], non fu mai premiata [29]. L' innocenza di quei due studenti, di cui tanto avete parlato, non è stata ancora riconosciuta.

1. *Dîner.* 2. *voir.* 3. *il y a déjà un an.* 4 *fréquenter.* 5 *suivre.* 6 *détruire.* 7 *servir.* 8 *coursier.* 9 *tâcher.* 10 *maintient.* 11 *blâmer.* 12 *surchargé.* 13 *taxe.* 14 *loyer.* 15 *situé.* 16 *champs.* 17 *attaché.* 18 *attirer.* 19 *haine.* 20 *accoutumé.* 21 *mettre.* 22 *trop près de.* 23 *prêt à partir.* 24 *donner.* 25 *exécuté.* 26 *portrait.* 27 *marié.* 28 *Vexation.* 29 *récompensé.* 30 *reconnu.*

CAPITOLO V.

Dei pronomi assoluti o interrogativi.

I pronomi assoluti o interrogativi sono quelli che non hanno relazione con un nome antecedente, o che servono ad interrogare.

Questi sono: *Qui* (chi); *que* (che cosa); *quel* (quale); *quoi* (che, cosa, che cosa); *où* (dove): *qui est-ce qui* (chi); *qui est-ce que* (che, che cosa, cosa); *qu'est-ce qui*, (che, che cosa, cosa); *qu'est-ce que*, (che, cosa, che cosa), ec.

Osservazioni.

1. *Qui* è ordinariamente singolare e di due generi, non si dice che delle persone, o delle cose personificate, e può

Digitized by Google

essére soggetto, regime diretto e regime indiretto. Es. *Qui a fait cela? Qui aimez-vous? de qui parlez-vous?* ec.

2. *Que* e *quoi* sono ordinariamente singolari, dei due generi, e non si dicono che delle cose. *Que* non può essere mai soggetto, mentre *quoi* può essere soggetto, regime diretto ed anco qualche volta regime indiretto. Es. Que *faites-vous là*? Que *dit-il*? Quoi *de plus excellent que ceci*? *De* quoi *parlez-vous*? *A'* quoi *pensez-vous?* ec. — *Quoi* non può esser soggetto che d' un verbo sottinteso e mai espresso, e *que* non può essere regime indiretto che nelle frasi interrogative. Es. *Que sert la science sans la vertu? Que sert à l'avare d'avoir des trésors? Que*, per *à quoi, de quoi.* — *Quoi* al contrario non può essere regime diretto che nelle frasi che non sono interrogative. Es. *Il avait, je ne sais* quoi *dans ses yeux perçants, qui me faisait peur.*

N. B. *Que* e *quoi*, quando sono seguiti da un aggettivo, esigono sempre dopo di loro la preposizione *de*. Es. Quoi *de plus instructif et de plus amusant? Que de beautes!*

3. *Quel* è sempre un aggettivo, perchè suppone sempre un sostantivo del quale prende il genere ed il numero; dicesi delle persone e delle cose. Es. Quel *homme peut se promettre un bonheur constant*? Quelle *modestie*, quelle *douceur, mais surtout*, quelle *grâce naïve et piquante!* De quel *endroit voulez-vous parler*? ec.

4. *Lequel*, interrogativo, è sempre in principio d'una frase, ed è ordinariamente seguito da un nome o pronome a cui ha relazione, e prende il genere ed il numero secondo le circostanze. Es. *Lequel de ces deux jeunes hommes connaisez vous*? *Lesquelles de ces femmes avez-vous rencontrées au théâtre?*

5. *Où, d'où, par où*, interrogativi, sono sempre in principio d' una frase, e presentano sempre l' idea d' un luogo. Où *allez-vous?* D' où *venez-vous*? Par où *voulez-vous passer?*

6. *Qui est-ce qui* non si dice che delle persone e come soggetto. Es. Qui est-ce qui *vous apprend le français*? Qui est-ce qui *vous écrit?*

Qui est-ce que non si dice che delle persone e come regi-

Digitized by Google

me diretto soltanto. Es. Qui est-ce que *vous croyez le plus instruit?* Qui est-ce que *tu regardes?*

Qu'est-ce qui non si dice che delle cose e come soggetto. Es. Qu'est-ce qui *vous empêche d'être heureux?* Qu'est-ce qui *vous chagrine?*

Qu'est-ce que dicesi soltanto delle cose e come regime diretto. Es. Qu'est-ce que *vous me dites?* Qu'est-ce que *vous aimez davantage?*

Esercizij *sui pronomi assoluti o interrogativi.*

Chi ha diviso [1] la Polonia [2] in tre parti [3]? Che volete dire colla vostra domanda? Di che parlate? Che cosa volete? Non so cosa l' impedisca [4] di studiare. Da chi avete avuto quegli aromi [5]? Qual uomo può dire di conoscer sè stesso? Qual camera sceglìete [6] per lo studio? Che libro volete comperare [7]? Ora che avete letto l' Iliade e l' Odissea, quale di quei due poemi preferite? Quale di queste due signore vi piace più [8]? A che servono le ricchezze senza la salute? Di chi volevate parlare quando era con voi? Su che cosa fate tanto chiasso [9]? Di che vi lamentate [10]? quando vi pago? Quale di questi due panni [11] vi piacerebbe di più [12]? Io ne sceglierei [13] uno. Quale? Quel verde-*bleu*. A che ora volete ch' io ve lo mandi [14]? A mezzodì. A chi si deve consegnare [15]? Al portinaio [16]. Chi vi ha consigliato dirigervi [17] da quel mercatante? Che cosa dite della mia compera [18]? Che cosa vi fa sospirare? In che giorno partiremo? Quali sono i vostri divisamenti [19]? Che mezzi hanno eglino? Che cosa è questa? Che carattere ha quell'uomo? Chi sono quelle signore? Chi ha potuto dir ciò? Chi ha inventata [20] la polvere? Chi parlerà il primo? Che amate? Che cosa vi sorprende [21]? Che potreste voi dire contro [22] di essi?

1. *Partagé.* 2 *Pologne.* 3 *partie.* 4 *empêcher.* 5 *aromate.* 6. *choisir.* 7 *acheter.* 8 *plaire le plus.* 9 *tapage.* 10 *se plaindre.* 11 *drap.* 12 *préférer.* 13 *choisir.* 14 *envoyer.* 15 *remettre.* 16 *portier.* 17 *adresser.* 18 *emplette.* 19 *projet.* 20 *inventé.* 21 *surprendre.* 22 *contre.*

Digitized by Google

CAPITOLO VI.

DEI PRONOMI INDEFINITI.

I *pronomi indefiniti* sono quelli che indicano d'una maniera vaga e indeterminata la persona o la cosa di cui rappresentano l'idea.

Vi sono due sorta di *pronomi indefiniti*: 1. Quelli che non si accompagnano mai ad un nome. 2. Quelli che ora sono accompagnati da un nome, ed ora sono soli.

§ 1. PRONOMI INDEFINITI CHE NON VANNO MAI UNITI AD UN NOME.

Questi pronomi sono: *on*, (si, se, uno, qualchedu-no) *Quelqu'un*; (qualcheduno, alcuno); *Quiconque* (qualunque, chiunque); *Chacun* (ciascuno, ognuno); *Autrui* (altrui); *Personne* (nessuno, niuno); *Rien* (nulla, niente); *L'un l'autre* (l'un l'altro); *L'un et l'autre* (l'uno e l'altro); *Qui que ce soit*, (qualunque sia); *Quoi que ce soit* (qualunque cosa sia); *Quoi que* (qualunque cosa che, per quanto che); ec.

Osservazioni.

1. *On* è un'abbreviazione della parola *homme*, che i primi Francesi per corruzione di pronunzia esprimevano *on*. L'uso in seguito ne ha fatto un pronome indefinito, che è molto usitato nella lingua francese; ma non si dice che delle persone, ed è sempre singolare, soggetto d'un verbo, e vuole sempre il verbo alla terza persona del singolare. Es. On *parle*. On *jouait*. On *en vint aux mains*, ec.

a) Quantunque in italiano il verbo sia al plurale, se in francese ha per soggetto il pronome *on*, esso verbo diventa singolare. *Es.* Si sono vedute correre molte persone: On a *vu courir plusieurs personnes*. Si sono fatte tante cose! On a fait *tant de choses!* ec.

b) Benchè in italiano espresso non sia per la parola *si* il soggetto d'un verbo, in francese bisogna esprimere il soggetto di detto verbo col pronome *on*. *Es.* Hanno raccontato tante storielle! On a raconté *tant de petites histoires!* ec.

Digitized by Google

Hanno fatto conoscere ch' io non sono buono a *nulla*: On a fait *connaître que je ne vaux rien.*

c) On ordinariamente è di genere mascolino; ma se è chiaro che in una proposizione si parla d' una donna, vuole l' aggettivo, da cui è qualificato, al femminino. *On n' est pas toujours* jeune *et* jolie, *madame. Quand* on *est* jolie, *on ne l' ignore pas, disait une démoiselle.* On *n' est pas des* sottes *pour croire tout cela.*

d) Si dice *l' on* invece di *on*, dopo le parole *si, que, ou, et.* Es. Si l' on *disait.* Que l'on *disait.* Ou l' on *disait.* Et l' on *voyait* ec. Ma questa regola non ha luogo quando *on* è seguito da *le, la, les.* Es. Et on le *disait.* Ou on le *disait.* Si on le *disait,* ec.

2. *Quelqu' un* ora è assoluto, ora è relativo. È assoluto, quando non ha relazione ad alcun nome della frase. È relativo, quando ha relazione ad un nome della frase. *Quelqu' un,* assoluto, non può dirsi che delle persone, e può essere soggetto e regime. Quando è soggetto può usarsi ai due generi e ai due numeri. *Quelqu' un a dit que l' âme du monde était le soleil. Quelqu'une m' a fait connaître,* ec. *Quelques-uns m'ont fait connaître, que,* ec. Quando è regime è sempre mascolino singolare. Quindi non si dice: *J' ai connu quelques-unes, J' ai parlé a quelqu' une,* ec., ma *a quelqu'un,* ec.

Quelqu'un, relativo, si congiunge con un nome o pronome preceduto da *en,* o da *de.* Allora può dirsi delle persone e delle cose, prende i due generi e i due numeri, e può esser soggetto e regime. *Quelques-unes de ces étoffes ont été payées à bon marché. J'ai vendu quelques-unes de ces étoffes, mais j'en ai encore quelqu'une.*

3. *Quiconque* è sempre singolare mascolino e non si dice che delle persone; ma quando in una frase è chiaro che parlasi d' una donna, l' aggettivo deve essere al femminino. Quiconque *connait les hommes. Ce discours s' adresse à* quiconque *est coupable.* Quiconque *de vous sera assez* hardie *pour médire de moi!* ec.

4. *Chacun* è assoluto o relativo. Assoluto, è sempre singolare mascolino, e non dicesi che delle persone. Relativo, ha due generi, ma non è mai plurale, e dicesi delle persone

Digitized by Google

e delle cose. *Allez-vous-en*, chacun *chez vous. Remettez ces médailles chacune à sa place* ec.

Chacun, relativo, è sempre distributivo; quindi, quantunque seguito da un nome al plurale, essendo soggetto, vuole il verbo al singolare e alla terza persona. Es. *Chacun de nous prendra son parti. Chacune de ces dames est attachée à son mari*, ec.

(Per *chacun* cogli aggettivi possessivi, vedi Corso secondo).

5. *Autrui* è sempre regime indiretto, singolare, e non si dice che delle persone. È sempre assoluto ed ha un senso vago e indeterminato. *N' enviez pas le bien d' autrui. Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu' on vous fit.*

(Per la sintassi *d'autrui* cogli aggettivi possesivi o il pronome *en* vedi II. Corso.)

6. *L' un l' autre* si dice delle persone e delle cose, e varia di terminazione secondo il genere ed il numero. Questo pronome esprime sempre una relazione reciproca tra più persone o cose: perciò *l' un* sembra sempre soggetto, e *l' autre* sempre regime. Es. *On doit se secourir* l' un l' autre.

7. *L'un et l'autre* dicesi delle persone e delle cose, e varia di terminazione secondo il genere ed il numero. Ma questo pronome, invece di esprimere un' azione reciproca, esprime un' azione separata. L'un et l'autre *sont partis. On a chassé* l'un et l'autre. (Vedi *L' un et l' autre* qui appresso § 2, n. 3).

8. *Personne* è sempre singolare mascolino, e non si dice che delle persone. Essendo negativo per sè stesso, la frase, in cui entra, non prende altro avverbio negativo che *ne;* cioè, questo pronome non ammette *ne pas, ne point.* Es. *Il n'y a* personne *qui aime cet homme.* Personne ne *sait, s'il est digne d' amour ou de haine devant Dieu.*

Nelle frasi interrogative, o di dubbio, questo pronome, se non è preceduto dalla negazione *ne*, significa qualcheduno, alcuno. Es. *Avez-vous vu personne? Je doute que personne ait mieux fait que vous.* In questo caso *personne* non è ordinariamente che soggetto. (*Vedi II Corso*).

Personne quando significa *persona* non è pronome, ma sostantivo.

Digitized by Google

9. *Rien* significa *alcuna cosa, nulla, niente.* È sempre mascolino singolare, può esser soggetto e regime, ma non si dice che delle cose. Nelle proposizioni negative, in cui entra *rien*, il verbo non riceve altro avverbio di negazione che *ne*, cioè, non si usa *ne pas, ne point.* Rien n'*est plus incertain que notre dernière heure. Il* ne *veut* rien *faire*, ec.

Rien, nelle frasi interrogative, o dubitative, se il verbo non è accompagnato da un avverbio di negazione, significa *qualche cosa.* Es. *Je doute que* rien *soit plus convenable que ceci. Y a-t-il* rien *de plus rare qu'un demi-savant modeste?*

10. *Qui que ce soit* significa *chi che sia.* È sempre mascolino singolare, non si dice che delle persone. e può essere soggetto, regime diretto, e regime indiretto. Es. Qui que ce soit qui *me demande, dites que je suis occupé. A* qui que ce soit que *nous parlions, nous devons être polis*, ec.

Qui que ce soit colla negazione significa *nessuno. Je n'envie la fortune de* qui que ce soit. *On ne doit jamais médire de* qui que ce soit *en son absence.* Si dice ancora *qui que ce fut*, ec.

11. *Quoi que ce soit* significa *qualunque cosa sia*, è sempre mascolino singolare, e non si dice che delle cose. Es. Quoi que ce soit *qu'elle dise, elle ne me persuadera pas*, ec.

Quoi que ce soit colla negazione significa *nessuna cosa, nulla.* Es. *On ne peut réussir à* quoi que ce soit. *Je ne m'occupe à* quoi que ce soit *d'utile.* Dicesi ancora *quoi que ce fut*, ec.

12. *Quoi que* si scrive sempre in due parole, e significa *qualunque cosa che, per quanto che*, ec. ed è sempre singolare mascolino. Non si dice che delle cose, anzi è poco usitato anco per le cose. Quoi qu'*en dise Aristote et sa docte cabale... (Corneille). Nous faisons nos destins* quoi que *vous puissiez dire... (Voltaire).* ec. Ma è meglio usare *quelque chose que* invece di *quoi que.*

§ 2- Dei pronomi indefiniti ora congiunti ed ora non congiunti ad un nome.

Questi pronomi sono: *Nul, aucun, pas un* (niuno, nessuno, non uno); *autre* (altro); *l'un et l'autre* (l'uno

Digitized by Google

e l'altro); *tel* (un tale); *tout* (tutto); *même* (lo stesso); *plusieurs* (molti, parecchi).

Abbiamo osservato altrove, che quando questi pronomi sono uniti a sostantivi, debbono considerarsi come aggettivi, e quindi ne abbiamo parlato fra gli aggettivi indefiniti. Quando poi non sono uniti ad un nome, debbono essere considerati come pronomi, e come tali considerandoli, notiamo qui quanto segue.

1. *Nul, aucun, pas un,* sono per sè stessi negativi, perciò formano sempre una proposizione negativa, e il verbo di detta proposizione prende soltanto l'avverbio di negazione *ne,* cioè, senza il *pas,* o il *point. Nul* e *pas un,* non possono essere che soggetto; *aucun,* può essere soggetto e regime. Diconsi solo delle persone e sempre al singolare. *Nul* nega più fortemente degli altri. Es. Nul *ne sait s'il est digne d' amour ou de haine devant Dieu.* Aucun *d'eux ne m' a cru. Je n'en donnerai à* aucun. Pas un *ne le croit,* pas un *ne le dit.*

2. *Autre* è sempre aggettivo, benchè il sostantivo non sia espresso, poichè quando non è espresso, è evidentemente sottinteso. Perciò varia di numero, ma è invariabile per il genere. Dicesi delle persone e delle cose, e può essere soggetto e regime. Es. *Un* autre *pourrait vous être utile. Les* autres *font de même. J' en donnerai même aux* autres, ec.

3. *L'un et l'autre, ou l'un ou l'autre, ni l'un ni l'autre* si dicono delle persone e delle cose al singolare e al plurale, al mascolino e al femminino, e possono esser soggetto e regime. Quando questi pronomi sono soggetto, *l'un et l'autre, ni l'un ni l'autre* ponno avere il verbo al singolare, o al plurale, ma, *ou l'un ou l'autre* vuole sempre il verbo al singolare. Es. *L'un et l'autre partiront,* o, *partira. Ni l'un ni l'autre étaïent coupables,* o, *était coupable. Ou l'un ou l'autre doit partir. Il a donné des reproches aux uns et aux autres.*

4. *Tel,* pronome, s'impiega per indicare vagamente e indeterminatamente una persona; non può essere che singolare; ma può usarsi al mascolino e al femminino, come soggetto e come regime. Es. *Tel donne à pleines mains, qu'il n'oublie personne.* (Corneille). *L'orage tomba sur un tel qui n'y pensait pas. Qui vous l'a dit? Un tel.*

Digitized by Google

Tel è più sovente aggettivo di comparazione, *Il n'y a pas un homme tel que vous. (Vedi gli aggettivi indefiniti).*

5. *Tout* è pronome e aggettivo; prende i due generi e i due numeri; si dice delle persone e delle cose, e come soggetto e come regime. Es. *Voyez-vous ces maisons, elles sont toutes à moi. Le roi est mort, tous le pleurent. Il a parlé à tous*, ec.

Tout quando sta per *ogni cosa* è sempre singolare mascolino, cioè invariabile. *Tout doit dans notre coeur céder à l'équité. Il rit de tout. (V.* tout *aver. e agget. indefin.).*

6. *Même*, pronome, significa *lo stesso, la stessa*; è preceduto ordinariamente dall' articolo; si dice delle persone e delle cose, al singolare e al plurale, come soggetto e come regime; ma richiama sempre l'idea d'un nome antecedente. Es. *Le même*, o *la même m'a appelé. Les mêmes m'ont appelé. Je parlerai aux mêmes.* (V. *même* agg. *indef.* e avverbio.)

7. *Plusieurs*, pronome, è sempre plurale e indica un numero indeterminato. Non si dice che delle persone, e può essere soggetto e regime. *Plusieurs sont trompés en voulant tromper les autres. J'en ai blessé plusieurs*, ec. (*Vedi* plusieurs *aggettivo indef.)*

ESERCIZJ *sui pronomi indefiniti.*

1.° Si aspetta[1] l'imperatore, non si sa se resterà[2] lungo tempo in Italia. Si dice che egli sia partito da Vienna. Mi si porteranno[3] domani i giornali tedeschi. Vi si trovano molte cose relative alle circostanze attuali. Vi si manderanno[4] anche le gazzette di Francia? Signor no. Daranno parecchie accademie[5] alla società dei negozianti. Quante ne daranno? Se ne daranno tre. Si paga per entrare? Si entra con biglietti. Vi si vedono le dame più eleganti di Venezia. A che ora incominciasi[6]? L'ultima volta hanno cominciato verso[7] le nove. Mi è stato promesso[8] un biglietto. — Se si coltivasse[9] la seta[10] in Italia, si farebbero migliori affari[11] che non si crede. Si dice che non si sa, se si siano ricevute le lettere che si aspettavano[12]. Qualunque sia il motivo della vostra condotta, siete sempre riprensibile[13]. Non

1 *Attendre.* 2 *rester.* 3 *apporter.* 4 *envoyer.* 5 *concert.* 6 *commencer.* 7 *vers.* 8 *promettre.* 9 *cultiver.* 10 *soie.* 11 *affaire.* 12 *attendre.* 13 *répréhensible.*

Digitized by Google

vuole studiare qualunque sia il premio[14] che gli si prepara. Per quanto sia buona la sua compagnia, non mi piace[15]. Chiunque vuol far ciò, è padrone[16]. Chiunque vi chiederà[17] un piacere, vi ringrazierà[18], se glie lo fate. A chiunque v' indirizziate[19], vi si dirà lo stesso. Nessuno ama di essere ingannato[20]. Nessuno è sicuro[21] di vivere fino al giorno dopo[22]. Io non conosco[23] alcuno.

14 *prix*. 15 *plaire*. 16 *maître*. 17 *demender*. 18 *remercier*: 19 *s'adresser*. 20 *trompé*. 21 *sûr*. 22 *au landemain*. 23 *connaître*.

2.° Voi siete stato qui questa mattina con uno ch' io non conosco. Qualcheduno mi ha detto che volete affittar[1] questa casa. Infatti ho varie camere in libertà[2], e ne ho affittate[3] alcune. Ognuno vorrebbe essere alloggiato[4] bene ed a buon prezzo[5]. Io prendo le medesime precauzioni[6] con chiunque, ed esigo la caparra[7] da tutti. Sì, ma il prezzo che ne chiedete non può convenire ad alcuno, anzi senza chè nessuno abbia diritto di lagnarsi,[8] voi potete disporre[9] d' una parte del cortile[10] senza incomodare alcuno. Qualunque somma vi si esibisca[11] di questo gabinetto, affittatelo subito, altrimenti vendetelo a chiunque vorrà comperarlo. Parliamo di altro. Non mi occorre altro. Aspettavo i vostri cugini, ma neppur uno è venuto. Anche noi qualche volta faremo lo stesso. Avete voi qualche cosa con' che divertirvi[12]? Non ho nulla. Tutti quanti non siamo gli stessi. Chiunque li prenda non potrà servirsene[13]. In qualunque luogo che ciò sia, voglio seguire[14] i tuoi passi. Per quanto grande poeta sia *Delille*, gli è sfuggito qualche errore. Certo, tu mi dici una cosa affatto nuova. Egli ha mancato ai riguardi che si devono scambievolmente[15] gli uni agli altri. Noi riprendiamo i difetti[15] degli altri senza fare attenzione alle loro virtù. Non vi arrogate[17] i diritti altrui. I due re nemici facevano cantare dei *Te Deum*, ciascheduno nel suo campo[18]. Bisogna collocar[19] quei libri, ciascheduno nel suo luogo[20].

1 *Louer*. 2 *en liberté*. 3 *occupé*. 4 *logé*. 5 *à bon marché*. 6 *précaution*. 7 *arrhe*. 8. *se plaindre*. 9 *disposer*. 10 *cour*. 11 *offrir*. 12 *amuser*. 13 *s'en servir*. 14 *suivre*. 15 *réciproquement*. 16 *défaut*. 17 *s'arroger*. 18 *camp*. 19 *placer*. 20 *place*.

Digitized by Google

DEL VERBO.

CAPITOLO I.

Natura e definizione del verbo.

Le verbe est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose.

Il Verbo è una parola di cui ci serviamo per esprimere che si é, o che si fa qualche cosa.

Si è detto altrove che *parlare* è manifestare agli altri i proprj *pensierj*, i proprj *giudizj*. Il giudizio è quell' atto della mente umana col quale si afferma una qualità convenire o non convenire al soggetto. La manifestazione di un giudizio è ciò che chiamasi *proposizione*. *Proposizione* è adunque l'espressione o la manifestazione d' un giudizio. Ma quale è la parola che esprime e manifesta l' atto della mente che chiamasi *giudizio?* Questa parola è il *verbo*, perchè il *verbo* è appunto la parola che afferma una qualità convenire o non convenire al soggetto. *Dieu est juste.* Dio è giusto. *Est*, vèrbo, è quella parola che afferma la giustizia convenire a Dio.

Or non potendosi parlare senza esprimere un giudizio, non potendosi esprimere un giudizio senza il verbo, ne viene di conseguenza, che ogni proposizione comprende un verbo, e che quanti sono i verbi, altrettanti sono i giudizj, altrettante sono le proposizioni.

Il *verbo* è adunque *la parte del discorso* la più necessaria, perchè senza di esso non si può parlare. Dicesi *verbo* dal latino *verbum* che, preso materialmente, vuol dir parola, *parola per eccellenza*, perchè senza questa parola non è possibile esprimere un pensiero. Se qualche volta si sopprime o sottintende, non è che per dare al discorso una maggiore vivacità, e quando la mente può facilmente supplirlo.

In ogni lingua non v' è che un verbo solo, il verbo *être*, essere, detto il *verbo sostantivo*, o il *verbo per eccellenza*, perchè esso solo esprime il giudizio della mente, e perchè esso trovasi sempre in ogni proposizione. Nulladimeno il desiderio di variare e di abbreviare il discorso ha portato gli uomini a inventar delle parole che rinchiudono il verbo *être* e un attributo o sia aggetti-

Digitized by Google

vo. A questa parola si è dato, e meritamente, il nome di verbo, è di verbo *attributivo*, perchè racchiude in sè il verbo *être* e l'attributo, cioè, la qualità che si afferma convenire o non convenire al soggetto. *Il aime, il étudie;* è come se si dicesse: *il est aimant, il est étudiant.* Onde ognuno vede che nelle parole *aimer, étudier*, è rinchiuso il verbo *être* e l'*attributo*.

Vi sono adunque due sorta di verbi. Il verbo *sostantivo*, o verbo *per eccellenza*, che è il verbo *être;* e il verbo *attributivo*, che sono tutti gli altri verbi, perchè tutti contengono il verbo *être* e l'*attributo*.

Il verbo adunque dovrebbe definirsi: *Le verbe est un mot dont le principal usage est de signifier l'affirmation.* (MM. de Port.-Royal). Il verbo è una parola il cui uso principale è di significare l'affermazione. Ma questa definizione non converrebbe rigorosamente che al verbo *être;* onde quest'altra è migliore, perchè conviene al verbo *être* e a tutti i verbi *attributivi*. *Le verbe est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose.* Questa definizione è esattissima e generale; ma se si volesse comprendere nella definizione del verbo anche i suoi principali accidenti, si può definire: *Le verbe est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose, avec désignation des personnes, des nombres, des temps, et des modes.* L'accademia di Francia l'ha definito: *Une partie d'oraison qui exprime soit une action faite ou reçue par le sujet, soit simplement l'état ou la qualité du sujet, et qui se conjugue par personnes, par nombres, par temps, et par modes.*

Osservazione. Si conosce in francese che una parola è verbo quando vi si ponno aggiungere i pronomi personali *je, tu, il, elle*, ec.; così *aimer, sentir* ec. sono verbi, perchè si può dire, *j'aime, tu aimes*, ec., *je sens, tu sens, il sent*, e così degli altri.

CAPITOLO II.

Divisione del verbo.

I *verbi attributivi* sono di cinque sorta: *Actifs, passifs, neutres, pronominaux et impersonnels.*

1. *Le verbe actif est celui dont le sujet fait une action qui aboutit directement sur un objet.* Il verbo attivo è quello il cui soggetto fa un'azione che cade direttamente sopra un oggetto.

Digitized by Google

O per parlar più grammaticalmente: *Le verbe actif est celui après lequel on peut mettre quelqu'un ou quelque chose.* cioè che può avere dopo di sè un regime diretto.

Si conosce che un verbo è *attivo* in francese ogni volta che vi si può aggiungere *quelqu'un* o *quelque chose.* Così, *consoler, chanter,* sono verbi attivi perchè si può dire: *Je console quelqu'un. Je chante quelque chose.*

2. Il verbo *passivo* è il contrario dell'*attivo. Le verbe passif est celui dont le sujet reçoit l'action marquée par le verbe et faite par un objet.* Il verbo passivo è quello il cui soggetto riceve l'azione indicata dal verbo e fatta da un oggetto. *Es. Mon père est estimé de tous. Ton frère a été blessé par Antoine. Est estimé, a été blessé,* sono verbi *passivi.*

3. *Le verbe neutre est celui après lequel on ne peut pas mettre ni quelqu'un, ni quelque chose.* Il verbo neutro o intransitivo è quello dietro del quale non si può dire nè qualcheduno, nè qualche cosa, cioè, che non può avere un regime diretto. *Es. Marcher, vivre,* ec, sono verbi *neutri,* — perchè non si può dire: *Je marche quelqu'un, je vis quelqu'un,* ec.

4. *Le verbe pronominal est celui que l'on conjugue avec deux pronoms de la même personne.* Il verbo pronominale è quello che si conjuga con due pronomi della stessa persona. *Se repentir, se souvenir,* sono verbi pronominali perchè si conjugano con due pronomi della stessa persona. *Je me repends, tu te repends, il se repend* ec. *Je me souviens, tu te souviens, nous nous souvenons, vous vous souvenez, ils se souviennent,* ec.

Abbiamo due sorta di verbi *pronominali,* che sono: i verbi *essenzialmente pronominali,* e i verbi *accidentalmente pronominali.* Gli *essenzialmente pronominali* son quelli che non possono conjugarsi senza due pronomi della stessa persona. Come: *Je me repends, tu te souviens, il s'assied* cc. (Vedi conjugazione dei verbi pronominali). Gli *accidentalmente pronominali* sono quelli che possono conjugarsi con e senza due pronomi della stessa persona. Es. *Je me bats, tu te bats* ec. *Je me flatte, tu te flattes,* ec. sono verbi *accidentalmente pronominali,* perchè non è che per accidente che si conjugano con due pronomi della stessa persona, potendosi conjugare anche senza i due pronomi della stessa persona. *Je bats, tu bats,* ec. *Je flatte, tu flattes* ec. Tutti i verbi attivi non possono essere che *accidentalmente pronominali.*

5. *Le verbe impersonnel* o *unipersonnel est celui qu'on*

Digitized by Google

n' emploie ordinairement qu' à la troisième personne du singulier. Il verbo impersonale o unipersonale è quello che non si usa ordinariamente che alla terza persona singolare. *Es. Il faut, il importe, il y a,* ec.

6. Il verbo *avoir* e il verbo *être* diconsi verbi ausiliarj quando ajutano a conjugare gli altri verbi. *Le verbe auxiliaire est celui qui aide à conjuguer les autres verbes.*

CAPITOLO III.

DEI MODI.

Le mode est la forme que prend le verbe pour indiquer de quelle manière est présentée l'affirmation marquée par le verbe. Il modo è quella forma che prende il verbo per indicare in qual maniera è presentata l' affermazione indicata dal verbo.

I modi sono cinque tanto in lingua italiana che in lingua francese. *L'indicatif, le conditionnel, l'impératif le subjonctif* e *l'infinitif.*

1. *L' indicatif est celui qui indique l'affirmation d'une manière directe, positive et indépendante d' aucun autre mot.* Es. *J'aime, il aima, vous avez aimé,* ec.

2. *Le conditionnel est celui qui exprime, qu'une chose serait ou se fairait moyennant une condition.* Es. *Je lirais si j'avais des livres; Je mangerais si j'avais de l' argent.* ec.

3. *L' impératif est quand on commade d' être ou de faire une chose.* Es. *Soyez libre, parlez, partons,* ec.

4. *Le subjonctif est celui qui sert à exprimer un doute, un souhait. une incertitude, une dépendance, une subordination, et comme dépendant ordinairement d'un autre mot.* Es. *Il faut qu'il aime. En cas que je chante. Je doute qu' il n'aille pas,* ec.

5. *L' infinitif est celui qui sert à exprimer l' affirmation d'une manière indéfinie et indéterminée sans nombre, ni personne.* Es. *Aimer, avoir aimé, finir, avoir fini, rendre, avoir rendu,* ec.

CAPITOLO IV.

DEI TEMPI.

1. *Le temps est la forme que prend le verbe pour marquer à quelle partie de la durée répond l' affirmation exprimée par*

Digitized by Google

le verbe. Il tempo è la forma che prende il verbo per indicare a qual parte della durata corrisponda l' affermazione espressa dal verbo. Le epoche principali sono tre. Il momento in cui si parla, quello che precede. e quello che segue. Quindi tre tempi principali. *Le présent*, *Le prétérit* o *passé*, *Le futur*.

2. *Le présent* non può essere che un solo tempo, perchè il momento in cui si parla è un punto indivisibile; ma *le passé* e *le futur*, componendosi d'una infinità di momenti o epoche, ammettono diversi gradi di anteriorità o posteriorità, donde risultano molte sorta di passati e di futuri. *Le passé* dividesi ordinariamente in cinque parti o epoche che noi chiamiamo tempi, e *le futur* in due parti o epoche, che pure chiamiamo tempi. In tutto otto tempi, che sono: 1. *Le présent*, 2. *L'imparfait*, 3. *Le prétérit défini*, 4. *Le prétérit indéfini*, 5. *Le prétérit antérieur*, 6. *Le plus-que-parfait*, 7. *Le futur simple*, 8. *Le futur composé*, o *antérieur*.

3. I tempi così divisi adunque sono otto; ma un verbo ordinariamente si conjuga con venti tempi: cioè, otto all' indicativo, due al condizionale, uno all' imperativo, quattro al soggiuntivo, e cinque all' infinito.

4. I venti tempi d'un verbo si dividono *en temps simples et en temps composés*. *Les temps simples sont ceux qui sont exprimés en un seul mot. Je chante, vous mangez*, ec. *Les temps composés sont ceux qui sont formés du verbe* avoir *ou* être *et d'un participe passé*. Es. *J'ai chanté, vous aviez mangé*.

Le présent, l'imparfait, le prétérit défini, le futur simple, sono sempre tempi semplici, tutti gli altri tempi d' un verbo sono tempi composti. *Le prétérit indéfini* si compone del presente del verbo ausiliario e del participio passato. *J'ai aimé, tu as fini*. ec. *Le prétérit antérieur* si compone del preterito definito del verbo ausiliario e del participio passato. *J'eus aimé, tu eus fini*. ec. *Le plus-que-parfait* si compone dell' imperfetto del verbo ausiliario e del participio passato. *J' avais aimé, tu avais fini*. ec. *Le futur passé* si compone del futuro semplice del verbo ausiliario e del participio passato. *J' aurai aimé, tu auras fini*. ec. E così di tutti gli altri tempi composti.

5. I tempi d' un verbo si dividono ancora *en temps primitifs et en temps dérivés. Les temps primitifs sont ceux qui servent à former les autres temps. Les temps dérivés sont ceux qui dé*

Digitized by Google

rivent des temps primitifs. Les temps primitifs sono cinque: 1. *Le présent de l' infinitif.* 2. *Le participe présent.* 3. *Le participe passé.* 4. *Le présent de l' indicatif.* 5. *Le prétérit défini de l' indicatif.* Tutti gli altri tempi d'un verbo son derivati. Or come questi si formino dai tempi primitivi, vedi formazione dei tempi derivati.

CAPITOLO V.

DEL NUMERO E DELLE PERSONE.

1. *Le* nombre *est la forme que prend le verbe pour indiquer son rapport avec l' unité ou la pluralité.* Quindi due numeri come nel nome. *Le singulier et le pluriel,* Es. *Je chante, nous chantons. Tu marches, vous marchez,* ec.

2. *La* personne *est la forme que prend le verbe pour indiquer que le sujet est d' une personne plutôt que d' une autre.* Abbiamo di già detto che le persone sono tre, tanto al singolare che al plurale. *La première est celle qui parle.* Es. *Je chante, nous chantons.* ec. *La seconde est celle à qui l' on parle.* Es. *Tu chantes, vous chantez.* ec. *La troisième est celle de qui l' on parle.* Es. *Il* o *elle chante. Ils,* o *elles chantent,* ec.

CAPITOLO VI.

DELLE CONJUGAZIONI.

Conjuguer *c' est réciter un verbe avec toutes ses modifications de modes, de temps, de nombres et de personnes.* Le coniugazioni dei verbi sono quattro.

La prima comprende tutti i verbi che al presente dell' infinito terminano in *er,* come *aimer.*

La seconda comprende tutti i verbi che al presente dell' infinito terminano in *ir,* come *finir.*

La terza comprende tutti i verbi che al presente dell' infinito terminano in *oir,* come *recevoir.*

La quarta comprende tutti i verbi che al presente dell' infinito terminano in *re,* come *rendre.*

Noi daremo un modello d' ognuna delle quattro conjugazioni; ma prima conjugheremo i due verbi ausiliarj *avoir* e *être,* perchè servono a conjugare tutti gli altri verbi.

Digitized by Google

CONJUGAZIONE DEL VERBO AUSILIARIO

AVOIR, Avere.

INDICATIF.

Présent.

Sing. j'ai, *io ho.*
tu as, *tu hai.*
il a, *quegli ha.*
Plur. nous avons, *noi abbiamo.*
vous avez, *voi avete.*
ils ont, *colora hanno.*

Imparfait.

Sing. j' avais, *io aveva.*
tu avais.
il avait.
Plur. nous avions.
vous aviez.
ils avaient.

Prétérit défini.

Sing. j' eus, *io ebbi.*
tu eus.
il eut.
Plur. nous eûmes.
vous eûtes.
ils eurent.

Prétérit indéfini.

Sing. j'ai eu; *io ho avuto.*
tu as eu.
il a eu.
Plur. nous avons eu.
vous avez eu.
ils ont eu.

Plus-que-parfait.

Sing. j'avais eu, *io aveva avuto.*
tu avais eu.
il avait eu.
Plur. nous avions eu.
vous aviez eu.
ils avaient eu.

Prétérit antérieur.

Sing. j'eus eu, *io ebbi avuto.*
tu eus eu.
il eut eu.
Plur. nous eûmes eu.
vous eûtes eu.
ils eurent eu.

Futur simple.

Sing. j'aurai, *io avrò.*
tu auras.
il aura.
Plur. nous aurons.
vous aurez.
ils auront.

Futur composé.

Sing. j'aurai eu, *io avrò avuto.*
tu auras eu.
il aura eu.
Plur. nous aurons eu.
vous aurez eu.
ils auront eu.

CONDITIONNEL.

Présent.

Sing. j'aurais, *io avrei.*
tu aurais.
il aurait.
Plur. nous aurions.
vous auriez.
ils auraient.

Passé ou prétérit.

Sing. j' aurais eu, *avrei avuto.*

Digitized by Google

tu aurais eu.
il aurait eu.
Plur. nous aurions eu.
vous auriez eu.
ils auraient eu.

IMPÉRATIF.

Présent, ou futur.
(Point de première personne)

Sing. aie. *abbi.*
qu'il ait.
Plur. ayons.
ayez.
qu'ils aient.

SUBJONCTIF.

Présent, ou futur.

Sing. que j'aie, *che io abbia.*
que tu aies.
qu'il ait.
Plur. que nous ayons.
que vous ayez.
qu'ils aient.

Imparfait.

Sing. que j'eusse, *che io avessi.*
que tu eusses.
qu'il eût.
Plur. que nous eussions.
que vous eussiez.
qu'ils eussent.

Prétérit indéfini.

Sing. que j'aie eu, *che io abbia avuto.*
que tu aies eu.
qu'il ait eu.
Plur. que nous ayons eu.
que vous ayez eu.
qu'ils aient eu.

Plus-que-parfait.

Sing. que j'eusse eu, *che io avessi avuto.*
que tu eusses eu.
qu'il eût eu.
Plur. que nous eussions eu.
que vous eussiez eu.
qu'ils eussent eu.

INFINITIF.

Présent. Avoir, *avere.*
Passé. Avoir eu, *avere avuto.*

Participes.

Présent. ayant, *avendo.*
Passé. eu, ayant eu, *avendo avuto.*

Futur.

Devant avoir, *dovendo avere.*

Si conjughi pure *avoir soif, avoir faim, avoir peur, avoir soin, avoir horreur, avoir pitié, avoir soin, avoir tort, avoir raison, avoir congé, avoir froid, avoir chaud, avoir droit, avoir foi.* ec.

Digitized by Google

CONJUGAZIONE DEL VERBO AUSILIARIO ÊTRE, Essere.

INDICATIF.

Présent.

Sing. je suis, *io sono.*
tu es.
il est.
Plur. nous sommes.
vous êtes.
ils sont.

Imparfait.

Sing. j' étais, *io era.*
tu étais.
il était.
Plur. nous étions.
vous étiez.
ils étaient.

Prétérit défini.

Sing. je fus, *io fui.*
tu fus.
il fut.
Plur. nous fûmes.
vous fûtes.
ils furent.

Prétérit indéfini.

Sing. j'ai été, *sono stato.*
tu as été.
il a été.
Plur. nous avons été.
vous avez été.
ils ont été.

Plus-que-parfait.

Sing. j'avais été, *era stato.*
tu avais été.
il avait été.
Plur. nous avions été.
vous aviez été.
ils avaient été.

Prétérit antérieur.

Sing. j'eus été, *fui stato.*
tu eus été.
il eut été.
Plur. nous eûmes été.
vous eûtes été.
ils eurent été.

Futur simple.

Sing. je serai, *sarò.*
tu seras.
il sera.
Plur. nous serons.
vous serez.
ils seront.

Futur composé.

Sing. j'aurai été, *sarò stato.*
tu auras été.
il aura été.
Plur. nous aurons été.
vous aurez été.
ils auront été.

CONDITIONNEL.

Présent.

Sing. je serais, *sarei.*
tu serais.
il serait.
Plur. nous serions.
vous seriez.
ils seraient.

Passé ou prétérit.

Sing. j'aurais été, *sarei stato.*
tu aurais été.
il aurait été.

Digitized by Google

Plur. nous aurions été.
vous auriez été.
ils auraient été.

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.
(Point de première personne)
Sing. sois, *sii.*
qu'il soit.
Plur. soyons.
soyez.
qu'ils soient.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.
Sing. que je sois, *che io sia.*
que tu sois.
qu'il soit.
Plur. que nous soyons.
que vous soyez.
qu'il soient.

Imparfait.
Sing. que je fusse, *che io fossi.*
que tu fusses.
qu'il fût.
Plur. que nous fussions.
que vous fussiez.
qu'ils fussent.

Prétérit indéfini.
Sing. que j'aie été, *che io sia stato.*
que tu aies été.
qu'il ait été.
Plur. que nous ayons été.
que vous ayez été.
qu'ils aient été.

Plus-que-parfait.
Sing. que j'eusse été, *ch'io fossi stato.*
que tu eusses été.
qu'il eût été.
Plur. que nous eussions été.
que vous eussiez été.
qu'ils eussent été.

INFINITIF.

Présent. Être, *essere.*
Passé. Avoir été, *essere stato.*

Participe présent.
Étant, *essendo.*

Participe passé.
Été, ayant été. *stato, essendo stato.*

Futur.
Devant être, *dovendo essere.*

Si conjughi pure: *Être content, être aimable, être sage, être prudent, - innocent, - paraisseux, - riche, - pauvre, - honteux, - timide, - brave, - zélé, - laborieux,* etc.

Osservazione.

Gl'Italiani conjugano il verbo *essere* nei tempi composti col verbo *essere* stesso come ausiliario, i Francesi per opposto nei tempi composti del verbo *être* non si servono mai del verbo *être* come ausiliario, ma del verbo *avoir* e del participio *été*. Quindi: *Io sono stato*, non si dice in francese *je suis été*, ma *j'ai été*. *Io era stato*, non si dice: *J'étais été*, ma *j'avais été*, ec.

Digitized by Google

PRIMA CONJUGAZIONE.

Verbi terminati all' infinito in er.

AIMER, amare

INDICATIF.

Présent.

J' aime, *amo.*
tu aimes.
il aime.
nous aimons.
vous aimez.
ils aiment.

Imparfait.

J' aimais, *amava.*
tu aimais.
il aimait.
nous aimions.
vous aimiez.
ils aimaient.

Prétérit défini.

J' aimai, *amai.*
tu aimas.
il aima.
nous aimâmes.
vous aimâtes.
ils aimèrent.

Prétérit indéfini.

J'ai aimé, *ho amato.*
tu as aimé.
il a aimé.
nous avons aimé.
vous avez aimé.
ils ont aimé.

Plus-que-parfait.

J'avais aimé, *aveva amato.*
tu avais aimé.
il avait aimé.
nous avions aimé.
vous aviez aimé.
ils avaient aimé.

Prétérit antérieur.

J' eus aimé, *ebbi amato.*
tu eus aimé.
il eut aimé.
nous eûmes aimé.
vous eûtes aimé.
ils eurent aimé.

Futur simple.

J' aimerai, *amerò.*
tu aimeras.
il aimera.
nous aimerons.
vous aimerez.
ils aimeront.

Futur composé.

J'aurai aimé, *avrò amato.*
tu auras aimé.
il aura aimé.
nous aurons aimé.
vous aurez aimé.
ils auront aimé.

CONDITIONEL.

Présent.

J'aimerais, *amerei.*
tu aimerais.
il aimerait.
nous aimerions.
vous aimeriez.
ils aimeraient.

Digitized by Google

Passé ou Prètérit.
J'aurais aimé, *avrei amato.*
tu aurais aimé.
il aurait aimé.
nous aurions aimé.
vous auriez aimé.
ils auraient aimé.

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.
(Point de première personne)
Aime, *ama.*
qu'il aime.
aimons.
aimez.
qu'ils aiment.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.
Que j'aime, *che io ami.*
que tu aimes.
qu'il aime.
que nous aimions.
que vous aimiez.
qu'ils aiment.

Imparfait.
Que j'aimasse, *che io amassi.*
que tu aimasses.
qu'il aimât.
que nous aimassions.
que vous aimassiez.
qu'ils aimassent.

Prétérit indéfini.
Que j'aie aimé, *che io abbia amato.*
que tu aies aimé.
qu'il ait aimé.
que nous ayons aimé.
que vous ayez aimé.
qu'ils aient aimé.

Plus-que-parfait.
Que j'eusse aimé, *ch'io avessi amato.*
que tu eusses aimé.
qu'il eût aimé.
que nous eussions aimé.
que vous eussiez aimé.
qu'ils eussent aimé.

INFINITIF.

Présent. aimer, *amare.*
Passé. avoir aimé, *avere amato*
Participe présent.
Aimant, *amando.*
Participe passé.
Aimé, aimée, ayant aimé.
amato, amata, avendo amato.
Futur. devant aimer, *dovendo amare.*

Si conjugano nella stessa maniera *acheter*, comperare, *agréer*, gradire, *chanter*, cantare, *danser*, ballare, *étudier*, studiare, *louer*, lodare, *payer*, pagare, *prier*, pregare e tutti i verbi che hanno l'infinito in *er*.

Verbi irregolari della prima conjugazione.

1. *Aller*, andare. 2. *Envoyer*, inviare. (Vedi verbi irregolari.) *Puer*, puzzare, è difettivo. (Vedi pure: *Osservazioni sull'ortografia dei verbi in er.*

Digitized by Google

SECONDA CONJUGAZIONE.

Verbi il cui infinito termina in ir.

FINIR, finire.

INDICATIF.

Présent.

Je finis, *finisco.*
tu finis.
il finit.
nous finissons.
vous finissez.
ils finissent.

Imparfait.

Je finissais, *finiva.*
tu finissais.
il finissait.
nous finissions.
vous finissiez.
ils finissaient.

Prétérit défini.

Je finis, *finii.*
tu finis.
il finit.
nous finîmes.
vous finîtes.
ils finirent.

Prétérit indéfini.

J'ai fini, *ho finito.*
tu as fini.
il a fini.
nous avons fini.
vous avez fini.
ils ont fini.

Plus-que-parfait.

J'avais fini, *aveva finito.*
tu avais fini.
il avait fini.
nous avions fini.
vous aviez fini.
ils avaient fini.

Prétérit antérieur.

J'eus fini, *ebbi finito.*
tu eus fini.
il eut fini.
nous eûmes fini.
vous eûtes fini.
ils eurent fini.

Futur simple.

Je finirai, *io finirò.*
tu finiras.
il finira.
nous finirons.
vous finirez.
ils finiront.

Futur composé.

J'aurai fini, *avrò finito.*
tu auras fini.
il aura fini.
nous aurons fini.
vous aurez fini.
ils auront fini.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je finirais, *finirei.*
tu finirais.
il finirait.
nous finirions.
vous finiriez.
ils finiraient.

Digitized by Google

Passé ou prétérit.
J'aurais fini, *avrei finito.*
tu aurais fini.
il aurait fini.
nous aurions fini.
vous auriez fini.
ils auraient fini.

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.
(Point de première personne)
Finis. *finisci.*
qu'il finisse.
finissons.
finissez.
qu'ils finissent.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.
Que je finisse, *che io finisca.*
que tu finisses.
qu'il finisse.
que nous finissions.
que vous finissiez.
qu'ils finissent.

Imparfait.
Que je finisse, *che io finissi.*
que tu finisses.
qu'il finît.
que nous finissions.
que vous finissiez.
qu'ils finissent.

Prétérit indéfini.
Que j'aie fini, *che io abbia finito.*
que tu aies fini.
qu'il ait fini.
que nous ayons fini.
que vous ayez fini.
qu'ils aient fini.

Plus-que-parfait.
Que j'eusse fini, *che io avessi finito.*
que tu eusses fini.
qu'il eût fini.
que nous eussions fini.
que vous eussiez fini.
qu'ils eussent fini.

INFINITIF.

Présent. Finir, *finire.*
Passé. Avoir fini, *aver finito.*

Participe présent.
Finissant, *finendo.*

Participe passé.
Fini, finie, ayant fini.
finito, finita, avendo finito.

Futur.
Devant finir, *dovendo finire.*

Su questo verbo si conjugano tutti i verbi terminati all' infinito in *ir*, come *affaiblir*, indebolire, *bénir*, benedire, *choisir*, scegliere, *obéir*, obbedire, ec. ec.

Verbi irregolari.

1. *Acquérir*, acquistare; 2. *bouillir*, bollire; 3. *fuir*, fuggire; 4. *mourir*, morire; 5. *saillir*, zampillare, sgorgare, ec. (Vedi verbi irregolari della 2. conjug.)

Digitized by Google

Osservazioni.

Questa seconda conjugazione si divide in quattro classi. La 1a. comprende tutti i verbi che hanno la prima persona del presente dell' indicativo terminata in *is*, come: *Je finis, je punis, je hais*, ec.

La 2a. comprende i verbi *sentir, bouillir, dormir, servir, vêtir* e i loro composti i quali all'indicativo presente fanno: *Je sens, tu sens, il sent, nous sentons* ec. *Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons*, ec. *Je dors, tu dors, il dort, nous dormons*, ec. *Je serts, tu serts, il sert, nous servons*, ec. *Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons*, ec.

La 3a. comprende i verbi *offrir, assaillir, tressaillir, cueillir, souffrir, ouvrir*, i quali fanno al presente dell'indicativo: *J'offre, tu offres, il offre, nous offrons*, ec.; *j' assaille, tu assailles, il assaille, nous assaillons*, ec.; *je tressaille*, ec.; *je cueille*, ec.; *je souffre*, ec.; *j' ouvre*. ec.

La 4a. comprende i verbi che hanno l' infinito in *enir*, come *venir, tenir, soutenir* ed altri coi loro composti, i quali hanno il presente e il preterito definito dell' indicativo in questa maniera. Présent: *Je viens, tu viens, il vient, nous venons*. ec. *Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons* ec. Prétérit défini: *Je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent. Je tins, tu tins, il tint, nous tînmes, vous tîntes, il tinrent.* E quindi all' imperfetto del soggiuntivo: *Que je tinsse, que tu tinsses, qu' il tînt, que nous tinssions, que vous tinssiez, qu' ils tinssent. Que je vinsse, que tu vinsses, qu'il vînt, que nous vinssions, que vous vinssiez, qu' ils vinssent*, ec. In tutti gli altri tempi vanno come il modello qui sopra. (Vedi verbi irregolari della 2.a Conjugazione.)

TERZA CONJUGAZIONE.

Verbi il cui infinito termina in oir.

RECEVOIR, ricevere.

INDICATIF.

Présent.

Je reçois, *ricevo.*
tu reçois.
il reçoit.
nous recevons.
vous recevez.
ils reçoivent.

Digitized by Google

Imparfait.
Je recevais, *riceveva.*
tu recevais.
il recevait.
nous recevions.
vous receviez.
ils recevaient.

Prétérit défini.
Je reçus, *ricevei.*
tu reçus.
il reçut.
nous reçûmes.
vous reçûtes.
ils reçurent.

Prétérit indéfini.
J'ai reçu, *ho ricevuto.*
tu as reçu.
il a reçu.
nous avons reçu.
vous avez reçu.
ils ont reçu.

Plus-que-perfait.
J'avais reçu, *aveva ricevuto.*
tu avais reçu.
il avait reçu.
nous avions reçu.
vous aviez reçu.
ils avaient reçu.

Prétérit antérieur.
J'eus reçu, *ebbi ricevuto.*
tu eus reçu.
il eut reçu.
nous eûmes reçu.
vous eûtes reçu.
ils eurent reçu.

Futur simple.
Je recevrai, *riceverò.*
tu recevras.
il recevra.
nous recevrons.
vous recevrez.
ils recevront.

Futur composé.
J'aurai reçu, *avrò ricevuto.*
tu auras reçu.
il aura reçu.
nous aurons reçu.
vous aurez reçu.
ils auront reçu.

CONDITIONNEL.

Présent.
Je recevrais, *riceverei.*
tu recevrais.
il recevrait.
nous recevrions.
vous recevriez.
ils recevraient.

Passé ou Prétérit.
J'aurais reçu, *avrei ricevuto.*
tu aurais reçu.
il aurait reçu.
nous aurions reçu.
vous auriez reçu.
ils auraient reçu.

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.
(Point de première personne)
Reçois, *ricevi.*
qu'il reçoive.
recevons.
recevez.
qu'ils reçoivent.

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je reçoive, *ch' io riceva.*
que tu reçoives.
qu'il reçoive.
que nous recevions.
que vous receviez.
qu'ils reçoivent.

Imparfait.

Que je reçusse, *ch'io ricevessi.*
que tu reçusses.
qu'il reçût.
que nous reçussions.
que vous reçussiez.
qu'ils reçussent.

Prétérit indéfini.

Que j'aie reçu, *che io abbia ricevuto.*
Que tu aies reçu.
qu' il ait reçu.
que nous ayons reçu.
que vous ayez reçu.
qu' ils aient reçu.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse reçu *che io avessi ricevuto.*
que tu eusses reçu.
qu'il eût reçu.
que nous eussions reçu.
que vous eussiez reçu.
qu'ils eussent reçu.

INFINITIF.

Présent. Récevoir, *ricevere.*
Passé. Avoir reçu, *aver ricevuto.*

Participe présent.

Recevant, *ricevendo.*

Participe passé.

Reçu, reçue, ayant reçu, reçue, *ricevuto, ricevuta, avendo ricevuto-ta.*

Futur.

Devant recevoir, *dovendo ricevere.*

Si conjugano come *recevoir,* i verbi *devoir;* dovere; *percevoir,* percepire; *concevoir,* concepire, ec.

Verbi irregolari.

1. *Échoir, déchoir,* decadere. 2. *Falloir,* bisognare. 3. *Mouvoir,* muovere. 4. *Pleuvoir,* piovere. 5. *Pourvoir,* provvedere. 6. *Pouvoir,* potere. 7. *Prévaloir,* prevalere. 8. *S'asseoir,* sedere. 9. *Savoir,* sapere. 10. *Valoir,* valere. 11. *Voir,* vedere. 12. *Vouloir,* volere, 13. *Seoir,* star bene, convenire, e i loro composti.

Digitized by Google

QUARTA CONJUGAZIONE.

Verbi il cui infinito termina in re.

RENDRE, Rendere.

INDICATIF.

Présent.

Je rends, *rendo.*
tu rends.
il rend.
nous rendons.
vous rendez.
ils rendent.

Imparfait.

Je rendais, *rendeva.*
tu rendais.
il rendait.
nous rendions.
vous rendiez.
ils rendaient.

Prétérit défini.

Je rendis, *resi.*
tu rendis.
il rendit.
nous rendîmes.
vous rendîtes.
ils rendirent.

Prétérit indéfini.

J'ai rendu, *ho reso.*
tu as rendu.
il a rendu.
nous avons rendu.
vous avez rendu.
ils ont rendu.

Plus-que-parfait.

J'avais rendu, *aveva reso.*
tu avais rendu.
il avait rendu.
nous avions rendu.
vous aviez rendu.
ils avaient rendu.

Prétérit antérieur.

J'eus rendu, *ebbi reso.*
tu eus rendu.
il eut rendu.
nous eûmes rendu.
vous eûtes rendu.
ils eurent rendu.

Futur simple.

Je rendrai, *renderò.*
tu rendras.
il rendra.
nous rendrons.
vous rendrez.
ils rendront.

Futur composé.

J'aurai rendu, *avrò reso.*
tu auras rendu.
il aura rendu.
nous aurons rendu.
vous aurez rendu.
ils auront rendu.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je rendrais, *renderei.*
tu rendrais.
il rendrait.
nous rendrions.
vous rendriez.
ils rendraient.

Passé ou Prétérit.

J'aurais rendu, *avrei reso.*
tu aurais rendu.

Digitized by Google

il aurait rendu.
nous aurions rendu.
vous auriez rendu.
ils auraient rendu.

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

(Point de première personne)
Rends, *rendi.*
qu'il rende.
rendons.
rendez.
qu'ils rendent.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je rende, *ch' io renda.*
que tu rendes.
qu'il rende.
que nous rendions.
que vous rendiez.
qu'ils rendent.

Imparfait.

Que je rendisse, *che io rendessi.*
que tu rendisses.
qu'il rendit.
que nous rendissions.
que vous rendissiez.
qu'ils rendissent.

Prétérit indéfini.

Que j'aie rendu, *ch'io abbia reso.*
que tu aies rendu.
qu'il ait rendu.
que nous ayons rendu.
que vous ayez rendu.
qu'ils aient rendu.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse rendu, *ch'io avessi reso.*
que tu eusses rendu.
qu'il eût rendu.
que nous eussions rendu.
que vous eussiez rendu.
qu'ils eussent rendu.

INFINITIF.

Présent. Rendre, *rendere.*
Passé. Avoir rendu, *aver reso.*

Participe présent.

Rendant, *rendendo.*

Participe passé.

Rendu, rendue, ayant rendue, *reso, resa, avendo reso* o *resa.*

Futur.

Devant rendre, *dovendo rendere.*

Osservazioni.

I verbi regolari della quarta conjugazione si dovrebbero dividere in quattro classi.

La 1.ª comprenderebbe i verbi terminati all'infinito in *dre, cre, pre, tre, vre,* come *rendre, vaincre rompre, battre, suivre* ec.; i quali si conjugano tutti come il verbo *rendre.* (Vedi *ortografia dei verbi.*)

La 2ª. comprenderebbe i verbi terminati all'infinito in *uire,*

Digitized by Google

ire, oire, ure, come *réduire, lire, boire, conclure,* ec. i quali fanno: Prés. *Je réduis, je lis, je bois, je conclus,* Imp. *Je réduisais, je lisais, je buais, je concluais.* Prêt. déf. *Je réduis, je lus, je bus, je conclus,* ec.

Dire e *redire* fanno alla seconda persona plurale del presente dell' indicativo *vous dites, vous redites.*

La 3ª. comprenderebbe i verbi terminati all'infinito in *aindre, eindre, oindre,* come *craindre, feindre, joindre,* i quali fanno: Prés. *Je crains, je feins je joins.* Imp. *Je craignais, je feignais, je joignais.* Prêt. déf. *Je craignis, je feignis, je joignis,* ec. Part. pas. *craint, feint, joint.*

La 4ª. comprenderebbe i verbi terminati all'infinito in *aire, aitre, oître,* come *plaire, connaître, croître,* i quali fanno: Prés. *je plais, je connais, je crois.* Imp. *Je plaisais, je connaissais, je croissais.* Prêt. déf. *Je plus, je connus, je crûs.* Part. pas. *Plu, connu, crû.*

Verbi irregolari e difettivi.

1. *Absoudre,* assolvere, 2. *battre,* battere, 3. *boire,* bere, 4. *braire,* ragghiare, 5. *bruire,* romoreggiare, 6. *circoncire,* circoncidere, 7. *clore,* chiudere, 8. *conclure,* conchiudere, 9. *confire,* confettare, 10. *coudre,* cucire, 11. *croire,* credere, 12. *croître,* crescere, 13. *dire,* dire, 14. *éclore,* sbocciare, 15. *écrire,* scrivere, 16. *exclure,* escludere, 17. *faire,* fare, 18. *joindre,* aggiungere, 19. *lire,* leggere, 20. *luire,* risplendere, 21. *maudire,* dir male, maledire, 22. *mettre,* mettere, 23. *moudre,* macinare, 24. *naître,* nascere, 25. *nuire,* nuocere, 26. *prendre,* prendere, 27. *paître,* pascere, 28. *résoudre,* risolvere, 29. *rire,* ridere, 30. *rompre,* rompere, 31. *suffire,* bastare, 32. *suivre,* seguire, 33. *traire,* mugnere, 34. *vaincre,* vincere, 35. *vivre,* vivere, e tutti i loro composti.

DESINENZE FINALI E PURE DEI TEMPI DEI VERBI.

Indicatif Présent.

Singulier.		*Pluriel.*	
1.ª	e, s, x. (1)	1.º	ons
2.º	es, s, x	2.ª	ez, es (2)
3.ª	e, t, d, c.	3.ª	ent, ont. (3)

Digitized by Google

Imparfait.

Singulier.	*Pluriel.*
ais.	ions.
ais.	iez.
ait.	aient.

Prétérit Défini.

Singulier.	*Pluriel.*
ai, s. (4)	^mes.
as, s.	^tes.
a, t.	rent.

Futur.

Singulier.	*Pluriel.*
rai.	rons.
ras.	rez.
ra.	ront.

Conditionnel Présent.

Singulier.	*Pluriel.*
rais.	rions.
rais.	riez.
rait.	raient.

Impératif.

Singulier.	*Pluriel.*
	1.ª ons.
2.ª e, s.	2.ª ez.
3.ª e.	3.ª ent.

Subjonctif Présent ou futur.

Singulier.	*Pluriel.*
e.	ions.
es.	iez.
e.	ent.

Imparfait.

Singulier.	*Pluriel.*
sse.	ssions.
sses.	ssiez.
^t.	ssent.

Participe présent.

ant.

Digitized by Google

(1) All' *Indicatif présent* i verbi della prima conjugazione, e i verbi in *frir*, *vrir*, e *cueillir* fanno tutti al singolare 1.ª e 2.ª *es*, 3.ª *e*. Gli altri verbi fanno alla prima e seconda persona s. s.; eccettuato *pouvoir*, *vouloir*, *valoir*, *équivaloir*, *prévaloir* e i loro composti che fanno x, x.; benchè *pouvoir* fa *je puis* e *je peux*. Alla terza persona singolare, finiscono in l'*e muto* tutti i verbi che hanno l'*e muto* alla prima persona; finiscono in *c* quelli che hanno l' infinito in *cre*: finiscono in *d* quelli che hanno l' infinito in *dre*, eccettuati *absoudre*, *dissoudre*, *résoudre* e i verbi che hanno l'infinito in *aindre*, *eindre*, *oindre*, i quali prendono tutti il *t*. Prendono pure il *t* tutti gli altri verbi.

(2) Non vi sono che i verbi *être*, *faire*, *dire* e *ridire* che facciano: *vous êtes*, *vous faites*, *vous dites*, e *vous redites*.

(3) Non vi sono che i verbi *avoir*, *être* e *faire*, che facciano *ils ont*, *ils sont*, *ils font*.

(4) Al *prétérit définit*, i verbi della prima conjugazione fanno al singolare *ai*, *as*, *a*; tutti gli altri fanno *s*, *s*, *t*.

OSSERVAZIONI

SULL' ORTOGRAFIA DEI VERBI.

Prima Conjugazione.

1. I verbi all' infinito terminati in *eler*, *eter*, come *appeler*, *niveler*, *jeter*, ec, raddoppiano la consonante *l*, o *t* davanti un *e muto*. Es. *J' appelle; j' appellerai*, *nous appellerions* ec. *Je jette*, *tu jetteras*, *ils jetteraient* ec. Sono eccettuati da questa regola i verbi *becqueter* e *geler*, i quali fanno: *je becquète*, *je gèle*, ec.

2. I verbi in *éler*, o *éter*, come *révéler*, *végéter*, non raddoppiano la consonante *l* o *t*, ma davanti a un e muto trasformano l' accento acuto in accento grave sull' e che precede la *l*, o il *t*, *Je révèle*, *il végètera*, *nous révèlerons*, ec.

3. I verbi in *érer*, *égner étrer*, *echer*, *ever*, *eser*, come: *considérer*, *différer*, *régner*, *dégérer*, *pénétrer*, *pécher*, *enlever*, *peser*, coi verbi *achever*, *dépecer*, *lever*, *mener*, *promener*, e i loro composti, non raddop-

Digitized by Google

piano la consonante davanti l'*e* muto, ma prendono un accento grave (invece di acuto) sull'*e* che precede la sillaba dell'*e muto*. Es. *Je considère, tu différes, il dégèrera, nous pècherons, vous achèverez, ils dépèceront, tu lèverais, ils se promèneront*, ec. La maggior parte poi dei grammatici conservano l'accento acuto nei verbi, in *éger*; essi scrivono: *je protége, tu protéges*, il protége, ec.

4. I verbi in *yer*; come *payer*, *ployer* ec. cambiano l'*y* greco, in *i* piccolo davanti un *e muto*. Es. *Je paie tu paieras, Je ploierai, tu ploieras*; etc. I verbi *rayer, enrayer*, e i loro composti con alcuni altri si scrivono coll'*y greco* anche davanti l'*e muto*, come: *je raye, je rayerai, j'enraye*, ec. (1)

5. I verbi in *ier* e *yer*, aggiungono un altro *i* piccolo alla prima e seconda persona plurale dell'imperfetto dell'indicativo e del presente del soggiuntivo. *Nous prïons vous prïez; nous niions, vous niiez; nous appuyions, vous appuyiez; que nous prïions, que vous appuïez* ec.

6. Nei verbi terminati in *ger* come *manger*, *juger* ec., dovendo il *g* conservare la dolcezza della sua pronunzia in tutto il verbo, trovasi sempre accompagnato da un *e muto* davanti le lettere *a*, *o*, come: *Je mangeais, il jugea; nous mangeons, nous jugeons*, ec.

7. I verbi, il participio dei quali termina in *uant*, come: *suant, tuant*, ec. esigono alla prima e alla seconda persona plurale dell'imperfetto dell'indicativo e del presente del soggiuntivo un *i piccolo* aggiunto all'*u* e sormontato con due puntini che i Francesi chiamano *tréma*. *Nous tuïons, vous tuïez* ec. *nous, suïons, vous, suïez*. Il *tréma* si mette ancora sull'*e muto* di *j'arguë, j'arguërai, j'arguërais*, ec.

8. Il *c* per conservare la pronunzia dolce che ha nell'infinito, prende una *cedille* (ç) davanti l'*a*, l'*o* e l'*u*. come; *placer, nous plaçames etc; annoncer il annonça* ec. (Vedi i verbi irregolari).

(1) L'Accademia lascia la scelta di scrivere: *je paye* o *je paie*: *je payerai*, o *je paierai*; o anche je *pairai*; ecc. Questa osservazione però non deve cadere che sul verbo *payer*.

Digitized by Google

SECONDA CONJUGAZIONE.

1. I verbi *tenir, venir* e simili, raddoppiano la *n* davanti l'*e* muto. *Que je vienne, que tu prennes*, ec.

2. Il verbo *bénir* ha due desinenze al participio passato: *Bénit, bénite*, e *béni, bénie*. La prima si usa per le benedizioni della chiesa e dei sacerdoti: *eau bénite, pain bénit*; la seconda si usa per tutte le altre benedizioni celesti e divine: *Peuple béni de Dieu; Famille bénie du Ciel*.

3. Il verbo *haïr* prende il *tréma* sull' *i* in tutto il verbo, eccettuata la prima, seconda e terza persona singolare del presente dell'indicativo e la seconda persona singolare dell' imperativo. *Je hais, tu hais, il hait; hais*.

4. *Fleurir* al participio presente e all' imperfetto dell' indicativo si scrive *florissant*, il *florissait* ec. quando in senso figurato si parla della prosperità d' un impero, delle scienze, ec. *L'empire des Assiriens florissait à cette époque*. In ogni altro significato fa *fleurissant, je fleurissais*, etc:

5. I verbi terminati in *uir*, come *fuir*, cambiano l'*i piccolo* in *y greco* alla prima e seconda persona plurale del presente dell' indicativo e del soggiuntivo, e in tutto l' imperfetto dell' indicativo. Di più prendono l' *y greco* e *l'i piccolo* alla prima e seconda persona plurale dell' imperfetto indicativo e del presente soggiuntivo. Es. Prés. *nous* fuyons, *vous* fuyez; Imp. *nous* fuyions *vous* fuyiez; subj. Prés. *que nous* fuyions, *que vous* fuyiez, *etc*.

TERZA CONJUGAZIONE.

1. Fra i verbi della terza conjugazione non vi sono che i terminati in *evoir* che si conjughino come *recevoir*. Tutti gli altri verbi in *oir*, come: *voir, mouvoir, savoir*, si conjugano irregolarmente (*Vedi i verbi irregolari*).

2. I verbi *devoir, mouvoir* e *redevoir* prendono un accento circonflesso al participio passato mascolino singolare: *dû, mû, redû*. E i verbi in *cevoir* prendono una *cedille* sotto il *c* dinanzi *a*, *o*, e *u*. Es. *Je reçois. Je reçus. J'ai reçu*, ec.

Digitized by Google

Quarta Conjugazione.

1. I Verbi terminati in *dre* hanno la prima, seconda e terza persona singolare del presente dell'indicativo terminate in *ds, ds, d*, come: *je rends, tu rends, il rend.* ec. Ma i verbi terminati in *indre* o in *soudre* hanno le medesime persone terminate in *s, s, t.* Es. *Je joins, tu crains, il peint. J'absous, il résout*, ec. I verbi terminati in *cre* hanno la terza persona singolare del presente dell'indicativo terminata in *c.* Es. *Vaincre, je vaincs, il vainc*, ec. (Vedi i verbi irregolari).

CONJUGAZIONE DEI VERBI NEUTRI.

o sia SCELTA *dei verbi* AUSILIARI ÈTRE O AVOIR *nella conjugazione dei verbi neutri.*

I verbi neutri sono circa seicento, e tutti si conjugano secondo la conjugazione a cui appartengono, se non sono irregolari; ma la difficoltà sta in sapere quali verbi si conjugano col verbo *avoir* e quali col verbo *être*. Su cui notiamo quanto segue:

1. Circa cinquecento cinquanta verbi neutri si conjugano tutti, come gli attivi, col verbo *avoir* nei tempi composti. Ma si conjugano sempre col verbo ausiliario *être* nei tempi composti i verbi *Aller, arriver, échoir, déchoir, décéder, entrer, mourir, naître, partir, rester, sortir, tomber, venir, devenir, intervenir, parvenir, revenir*, e *survenir*. Come, *il est mort; il est né; il est survenu;* ec.

Contrevenir, subvenir, benchè composti da *venir*, si conjugano con *avoir*.

2. Alcuni altri verbi neutri poi si conjugano ora col verbo *être* ed ora col verbo *avoir*, cioè, si conjugano col verbo *avoir* quando esprimono particolarmente un' azione, e si conjugano col verbo *être* quando esprimono lo stato, o la maniera di essere del soggetto. Tali sono: *Aborder, accoucher, accourir, baisser, changer, croître, décroître, déchoir demeurer, diminuer, échapper, embellir, entrer, sortir, monter, descendre, passer, grandir, partir, rester, rajeunir, vieillir, décamper, apparaître, accroître, recroître* ec. (Vedi secondo Corso).

Digitized by Google

CONJUGAZIONE DEI VERBI PASSIVI.

INDICATIF.

Prés. Je suis aimé.
tu es aimé.
il est aimé.
nous sommes aimés.
vous êtes aimés.
ils sont aimés.

Imp. J'étais aimé.
nous étions aimés.

Prét. déf. Je fus aimé.
nous fûmes aimés.

Prét. ind. J' ai été aimé.
nous avons été aimés.

Plus-que-par. J'avais été aimé.
nous avions été aimés.

Prét. ant. J'eus été aimé.
nous eûmes été aimés.

Fut. simp. Je serai aimé.
nous serons aimés.

Fut. comp. J'aurai été aimé.
nous aurons été aimés.

CONDITIONNEL.

Prés. Je serais aimé.
nous serions aimés.

Passé. Je aurais été aimé.
nous aurions été aimés.

IMPÉRATIF.

Prés. ou fut. Sois aimé
qu'il soit aimé.
soyons aimés.
soyez aimés.
qu'ils soient aimés.

SUBJONCTIF.

Prés. Que je sois aimé.
que nous soyons aimés.

Imp. Que je fusse aimé.
que nous fussions aimés.

Prét. ind. Que j'aie été aimé.
que nous ayons été aimés.

Plus-que-par. Que j. eusse été aimé.
que nous eussions été aimés.

INFINITIF.

Prés. Être aimé.
Passé. avoir été aimé.

Participes.

Prés. étant aimé.
Passé. Ayant été aimé, aimée, ou aimés, aimées
Fut. Devant être aimé.

Non v' è che una sola conjugazione dei verbi passivi, perchè tutti si conjugano coll' ausiliario être, e il participio passato in tutti i tempi e in tutti i modi.

Osservazione.

I verbi passivi sono sempre seguiti da un regime indiretto, cioè preceduto dalla preposizione *par* o *de*.

Ci serviremo di *de* e non di *par*, se il verbo passivo esprime un sentimento, una passione, o una operazione della mente

Digitized by Google

soltanto, come: *L'honnête homme est estimé* de *tous. Vous êtes aimé* de *votre Père*, ec. Ci serviremo di *Par* e non di *de*, se il verbo esprime un'azione alla quale prenda parte lo spirito ed il corpo o il corpo soltanto. Come: *Cette maison a été bâtie* par *mes ancêtres. Pierre a été blessé* par *ton frère. La poudre à canon a été inventée* par *Berthold*, ec.

Di qualunque natura sia l'azione espressa dal verbo passivo, colla parola *Dieu* si usa sempre *de* e mai *par*. *Le monde a été créé* de Dieu, e non *par Dieu*.

Conjugazione *d'un verbo colla negazione.*

La negazione ordinariamente si esprime coll'avverbio *ne pas*, o *ne point*. Il *ne* si mette sempre davanti al verbo. Il *pas* o il *point* nei tempi semplici si mette sempre dopo il verbo; nei tempi composti si colloca tra il verbo ausiliario e il participio del verbo che si conjuga; e all'infinito il *ne pas* o il *ne point* precedono, sempre uniti, l'infinito medesimo.

Indicatif.

Prés. Je n'aime pas.
tu n'aimes pas.
il n'aime pas.
nous n'aimons pas.
vous n'aimez pas.
ils n'aiment pas.

Impar. Je n'aimais pas.
nous n'aimions pas.

Prét. déf. Je n'aimai pas.
nous n'aimâmes pas.

Prét. indéf. Je n'ai pas aimé.
nous n'avons pas aimé.

Pl. que-par. Je n'avais pas aimé
nous n'avions pas aimé.

Prét. ant. Je n'eus pas aimé.
nous n'eûmes pas aimé.

Fut. simp. Je n'aimerai pas.
nous n'aimerons pas.

Fut. comp. Je n'aurai pas aimé
nous n'aurons pas aimé.

Conditionnel.

Prés. Je n'aimerais pas.
nous n'aimerions pas.

Passé Jé n'aurais pas aimé.
nous n'aurions pas aimé.

Impératif.

Prés. ou fut. N'aime pas.
N'aimons pas.

Subjonctif.

Prés. Que je n'aime pas.
que nous n'aimions pas.

Imp. Que je n'aimasse pas.
que nous n'aimassions pas

Prét. ind. Que je n'aie pas aimé.
que nous n'ayons pas aimé.

Digitized by Google

Plus-que-par. Que je n' eusse pas aimé.
que nous n' eussions pas aimé.

Passé. n'avoir pas aimé.

Participes.

Prés. n'aimant pas.
Passé. n'ayant pas aimé.
Fut. ne devant pas aimer.

INFINITIF.

Prés. Ne pas aimer.

Tutti i verbi colla negazione seguono questo modello.

OSSERVAZIONI.

SUI VERBI USATI INTERROGATIVAMENTE.

1. L' interrogazione si fa in due maniere. O con mettere il pronome personale soggetto dopo il verbo, uniti insieme con un tratto d' unione, o con mettere davanti al verbo la formula interrogativa *est-ce que.* Con questa distinzione però che, se il verbo interrogativo è d'una sola sillaba, è necessario assolutamente l' *est-ce que;* se il verbo interrogativo è di più sillabe, si può interrogare coll' *est-ce que,* e si può interrogare con posporre il pronome personale al verbo senza l'*est-ce que;* come: Est-ce que *je dors?* est-ce que *tu vends?* est-ce qu' *il ment?* ec. *Chanterai-je? parlerons-nous? viendront-ils?* ec.

Si può dire per altro: *ai-je? suis-je? eus-je? fus-je? dis-je? dois-je? fais-je? vais-je? veux-je? vois-je?* Ma in tutti gli altri casi ci serviremo di *est-ce que,* come: Est-ce que *tu veux?* Est-ce qu' *il a?* ec.

2. Quando si fa l' interrogazione alla prima persona del presente dell' indicativo, terminata in *e* muto, se non ci serviamo di *est-ce que,* metteremo un accento acuto sull' *e,* indi il tratto d' unione, poi il pronome *je,* come: *Aimé-je? parlé-je? ouvré-je?* ec.

Quando la terza persona d' un verbo interrogattivo termina in vocale, vi si aggiunge un tratto d' unione, indi un *t,* poi un altro tratto d' unione e il pronome *il,* o *elle,* o *on;* come: *chante-t-il? parlera-t-elle? mangea-t-on?* ec.

4. I verbi non si usano mai interrogativamente all' imperativo, al soggiuntivo, all' infinito e al preterito anteriore dell' indicativo.

Digitized by Google

Conjugazione *d'un verbo interrogativo.*

INDICATIF.

Présent.

Aimé-je?
aimes-tu?
aime-t-il?
aimons-nous?
aimez-vous?
aiment-ils

Imparfait.

Aimais-je?
aimais-tu?
aimait-il?
aimions-nous?
aimiez-vous?
aimaient-ils?

Prétérit défini.

Aimai-je?
aimas-tu?
aima-t-il?
aimâmes-nous?
aimâtes-vous?
aimèrent-ils?

Prétérit indéfini.

Ai-je aimé?
as-tu aimé?
a-t-il aimé?
avons-nous aimé?
avez-vous aimé?
ont-ils aimé?

Plus-que-parfait.

Avais-je aimé?
avais-tu aimé?
avait-il aimé?
avions-nous aimé?
aviez-vous aimé?
avaient-ils aimé?

Futur simple.

Aimerai-je?
aimeras-tu?
aimera-t-il?
aimerons-nous?
aimerez-vous?
aimeront-ils?

Futur composé.

Aurai-je aimé?
auras-tu aimé?
aura-t-il aimé?
aurons-nous aimé?
aurez-vous aimé?
auront-ils aimé?

CONDITIONNEL.

Présent.

Aimerais-je?
aimerais-tu?
aimerait-il?
aimerions-nous?
aimeriez-vous?
aimeraient-ils?

Passé.

Aurais-je aimé?
aurais-tu aimé?
aurait-il aimé?
aurions-nous aimé?
auriez-vous aimé?
auraient-ils aimé?

Si può conjugare ancora così: *Est-ce que j'aime? Est-ce que tu ames? Est-ce qu'il aime? Est-ce que nous avons*

Digitized by Google

aimé? Est-ce que vous aviez aimé? Est-ce qu'ils auront aimé? Est-ce que j'aimerai? Est-ce que nous aimerions?

E così generalmente tutti i verbi interrogativi.

Esercizj.

Conjugate su questo modello le espressioni seguenti.

Suis-je bon à quelque chose? Suis-je esclave? Suis-je maître? Suis-je mal avec quelqu'un? Suis-je de la partie? Suis-je vaincu? Suis-je aimé? Ai-je tout? Ai-je raison? Ai-je congé? Ai-je peur? Aimé-je? Finis-je? Parlé-je? Reçois-je? ecc.

Conjugazione dei verbi pronominali.

I verbi pronominali prendono sempre due pronomi della stessa persona davanti di loro, e nei tempi composti si conjugano tutti coll' ausiliario *être*.

Se fâcher, *andare in collera.*

INDICATIF.

Prét. Je me fâche.
tu te fâches.
il se fâche.
nous nous fâchons.
vous vous fâchez.
ils se fâchent.

Imp. Je me fâchais.
tu te fâchais.
il se fâchait.
nous nous fâchions.
vous vous fâchiez.
ils se fâchaient.

Prét. déf. Je me fâchai.
tu te fâchas.
il se fâcha.
nous nous fâchâmes.
vous vous fâchâtes.
ils se fâchèrent.

Prét ind. Je me suis fâché.
tu t'es fâché.
il s'est fâché.
nous nous sommes fâchés.
vous vous êtes fâchés.
ils se sont fâchés.

Plus-que-par. Je m'étais fâché.
tu t'étais fâché.
il s'était fâché.
nous nous étions fâchés.
vous vous étiez fâchés.
ils s'étaient fâchés.

Prét. ant. Je me fus fâché.
tu te fus fâché.
il se fut fâché.
nous nous fûmes fâchés.
vous vous fûtes fâchés.
ils se furent fâchés.

Fut. simp. Je me fâcherai.
tu te fâcheras.

Digitized by Google

il se fâchera.
nous nous fâcherons.
vous vous fâcherez.
ils se fâcheront.

Fut. comp. Je me serai fâché.
tu te seras fâché.
il se sera fâché.
nous nous serons fâchés.
vous vous serez fâchés.
ils se seront fâchés.

CONDITIONNEL.

Prés. Je me fâcherais.
tu te fâcherais.
il se fâcherait.
nous nous fâcherions.
vous vous fâcheriez.
ils se fâcheraient.

Passé. Je me serais fâché.
tu te serais fâché.
il se serait fâché.
nous nous serions fâchés.
vous vous seriez fâchés.
ils se seraient fâchés.

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.
(Point de première personne)
Fâche-toi.
qu'il se fâche.
fâchons-nous.
fâchez-vous.
qu'ils se fâchent.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.
Que je me fâche.
que tu te fâches.
qu'il se fâche.
que nous nous fâchions.
que vous vous fâchiez.
que'ils se fâchent.

Imp. Que je me fâchasse
que tu te fâchasses.
qu'il se fâchât
que nous nous fâchassions
que vous vous fâchassiez.
qu'il se fâchassent.

Prét. ind. Que je me sois fâché.
que tu te sois fâché.
qu'il se soit fâché.
que nous nous soyons fâchés.
que vous vous soyez fachés
qu'ils se soient fâchés.

Pl.-que-par. Que je me fusse fâché.
que tu te fusses fâché.
qu'il se fût fâché.
que nous nous fussions fâchés.
que vous vous fussiez fâchés
qu'ils se fussent fâchés.

INFINITIF.

Prés. Se fâcher.
Passé. S'être fâché, fâchée.

Participes.

Prés. Se fâchant.
Passé. Fâché, fâchée, fâchés, S'étant fâché, ec.
Futur. Devant se fâcher.

Digitized by Google

Esercizj.

Conjugare su questo modelo i verbi seguenti.

S'estimer, s'écrier, s'apitoyer, se repentir, se plaindre, se résoudre, s'évanouir, se douter, se servir, se moquer, se défier, se désister, s'opiniâtrer, se disputer, se prosterner, se méprendre, s'extasier, se souvenir, s'acharner, etc.

Osservazione.

Tutti i verbi pronominali si conjugano come il modello qui sopra, seguendo però la conjugazione alla quale appartengono. Ma noi sappiamo che vi sono due sorta di verbi pronominali; gli *essenzialmente pronominali*, e gli *accidentalmente pronominali*. Giova conoscere gli essenzialmente pronominali per non usarli altrimenti. Questi sono:

S'abstenir, *astenersi.*
s'accouder, *appoggiarsi.*
s'accroupir, *accoccolarsi.*
s'acharner, *attaccarsi.*
s'acheminer, *incamminarsi.*
s'adoner, *abbandonarsi.*
s'agenouiller, *inginocchiarsi.*
s'agriffer, *aggrancirsi.*
s'aheurter, *ostinarsi.*
s'amouracher, *innamorarsi.*
s'arroger, *arrogarsi.*
s'attrouper, *adunarsi in truppa.*
se blottir, *rampicarsi.*
se cabrer, *impennarsi.*
se carrer, *sbracciarsi.*
se comporter, *comportarsi.*
se défier, *diffidare.*
se dédier, *dedicarsi.*
se demander, *domandarsi*
se désister, *desistere.*
se dévergonder
s'ébahir, *stupirsi.*
s'ébouler, *scoscendersi.*
s'écrouler, *sfondarsi.*
s'embusquer, *imboscarsi.*
s'emparer, *impadronirsi.*
s'emporter, *andare in collera.*
s'empresser, *affrettarsi.*
s'en aller, *andarsene.*
s'encanailler, *incanaglirsi.*
s'enquérir, *informarsi.*
s'enquêter, *informarsi.*
s'en retourner, *ritornarsene.*
s'escrimer, *schermirsi.*
s'estomaquer, *offendersi.*
s'évader, *fuggire.*
s'évanouir, *svenire.*
s'évaporer, *svaporarsi.*
s'évertuer, *ingegnarsi.*
s'extasier, *andare in estasi.*
se fâcher, *andare in collera.*
se formaliser, *aversi a male.*
se gargariser, *gargarizzarsi.*
se gendarmer, *adirarsi per nulla.*

Digitized by Google

s'immiscer, *mischiarsi.*
s'industrier, *industriarsi.*
s'ingénier, *ingegnarsi.*
s'ingérer, *ingerirsi.*
se mécompter, *ingannarsi nel conto.*
se méprendre, *ingannarsi.*
se méfier, *diffidare.*
se moquer, *scherzare.*
s'opiniâtrer, *intestarsi.*
se parjurer, *spergiurare.*
se promener, *passeggiare.*
se prosterner, *prosternarsi.*
se racquitter, *rivincere il perduto*
se ratatiner, *raggrinzarsi.*
se raviser, *cangiar di parere.*
se rébeller, *ribellarsi.*
se rebéquer, *rimbeccare.*
se récrier, *esclamare.*
se réfrogner, *increspersi.*
se réfugier, *rifuggiarsi.*
se remparer, *fortificarsi.*
se rengorger, *gonfiarsi.*
se repentir, *pentirsi.*
se souvenir, *ricordarsi.*

I verbi quì sotto aggiunti sono *accidentalmente pronominali*, ma si devono riguardare come essenzialmente pronominali, perchè ne seguono in tutto le regole. Tali verbi sono: *S'apercevoir*, avvedersi; *s'attacher*, attaccarsi, rampicarsi; *s'attaquer*, attaccarsi contro; *s'attendre*, aspettarsi; *s'aviser*, trovar qualche modo; *se disputer*, disputare; *se douter*, dubitare; *se féliciter*, consolarsi, congratularsi; *se louer*, lodarsi; *se plaindre*, lamentarsi; *se prévaloir*, prevalersi; *se servir*, servirsi; *se taire*, tacersi; ec.

ESERCIZJ *sui verbi pronominali e interrogativi.*

A che ora vi levate ordinariamente? Mi levo tutti i giorni alle otto. Come vi chiamate? Mi chiamo Antonio. Da chi vi sietè confessato? Io non m'inganno. Non v'ingannate voi? Come sta ella? Non state ancora meglio? Io sto meglio alla campagna che quì. Mi rallegro di vedervi star meglio. Vi sietè divertito a vostre spese.

Sedete quì e tacete. Non voglio sedere, vado a spasso. Passeggiate tutto il giorno; dovete essere stanco. Poichè non adoperate il vostro trattato di Aritmetica, prestatemelo. L'ho adoperato rare volte; adoperatelo, se volete; ma non lo sporcate. Ho provato di far questa regola, ma vedo che ho sbagliato. Voi sbagliate sempre; non avreste sbagliato, se aveste fatto come vi ho detto. Via, via, non andate in collera. Egli va in collera per poco. Io non sono andato in collera per questo.

A che ora andate a letto? Vado a letto per tempo. Vostro

Digitized by Google

nipote è scappato quando vi ha veduto venire, stupisco che non l' abbiate incontrato. Perchè vi allontanate? Come vi divertite in campagna? Non ci siamo mai tanto ben divertite, quanto jeri esercitandoci al ballo.

Conjugazione dei verbi impersonali.

Falloir, Bisognare.

Indicatif.

Prés. Il faut
Imp. Il fallait.
Prét. déf. Il fallut.
Prét. ind. Il a fallu.
Plus-que-parf. Il avait fallu.
Prét. ant. Il eut fallu.
Fut. simp. Il faudra.
Futur. comp. Il aura fallu.

Conditionnel.

Prés. Il faudrait.
Passé Il aurait fallu.

Impératif.

Qu' il faille.

Subjonctif.

Prés. Qu'il faille.
Imp. Qu'il fallût.
Prét. ind. Qu'il ait fallu.
Plus-que-parf. Qu'il eût fallu.

Infinitif.

Prés. Falloir.
Passé. Avoir fallu.
Part. près. (il n'en a point)
Part. pas. Fallu, ayant fallu.
Futur. Devant falloir.

Esercizj.

Conjugare su questo modello i verbi seguenti.

Importer, faire beau, faire du vent, faire vilain temps, pleuvoir, grêler, brumer, faire du brouillard, convenir.

Conjugazione del verbo avoir impersonale.

Indicatif.

Prés. Il y a, — c'è, o vi è, ci sono, o vi sono.
Imp. Il y avait, — c'era, vi era, ci erano, vi erano
Prét. déf. Il y eut, — ci fu, ci furono, ec.
Prét. ind. Il y a eu, — ci è stato, ci sono stati, ec.
Plus-que-parf. Il y avait eu, — ci era stato, ci erano stati, ec.

Digitized by Google

Pret. ant. Il y eut eu, — ci fu stato, ci furono stati, ec.
Futur simp. Il y aura, — ci sarà, ci saranno, ec.
Futur comp. Il y aura eu, — ci sarà stato, ci saranno stati, ec.

CONDITIONNEL.

Prés. Il y aurait, — ci sarebbe, ci sarebbero, ec.
Passé. Il y aurait eu, — ci sarebbe stato, ci sarebbero stati, ec.

IMPÉRATIF.

Prés. ou fut. Qu'il y ait, — ci sia, ci siano, ec.

SUBJONCTIF.

Prés. Qu'il y ait, — che ci sia, o ci siano, ec.
Imp. Qu'il y eût, — che ci fosse, o ci fossero, ec.
Prét. déf. Qu'il y ait eu, — che ci sia stato, o siano stati, ec.
Pl-que-parf. Qu'il y eût eu, — che ci fosse stato, o fossero stati.

INFINITIF.

Prés Y'avoir, esservi.
Passé. Y'avoir eu, esservi stato.

PARTICIPES.

Prés. Y'ayant, — essendovi.
Passé. Y'ayant eu, — essendovi stato.
Fut. Devant y avoir, — dovendovi essere.

ESERCIZJ *sul verbo* Y AVOIR, *impersonale.*

Vi era della carta bollata in quel cassettino, che cosa ne avete fatto? Eccola. Sono stato jeri alla posta, ma non vi erano danari per voi. Vi erano lettere per me? Ve ne erano due. Vi è stata una festa in questa settimana, e sono state molte le commissioni. Non ci è stato mezzo di far pagare questa cambiale. Vi saranno stati molti negozianti oggi alla borsa. Bisognerebbe che vi fossero più speculatori; ma vi sono pochi forestieri a Venezia. Ci è il vostro Signor Padre? Per ora non c'è. È molto tempo che è uscito? Sono più di due ore. Ci è stufa in camera? Ce ne sono due. Vi debbono essere delle belle persiche in quest'anno. Adesso non ce ne sono, ma ce ne erano delle grossissime un mese fa. Quantunque ogni anno vi siano molti fiori su questo mandorlo,

Digitized by Google

non vi sono mai frutti. È molto tempo che questa casa è vostra? Sono più di venti anni, ma non è molto che l'abitiamo. Abbiamo il teatro quì vicino, jeri c'è stata un' accademia: ci siete stato? No, ma ci sono state le mie sorelle. Non credo che ci sia stata molta gente. Anzi ve ne era moltissima.

Coniugazione del verbo impersonale *être*, cioè, *être* accompagnato da *ce*.

Indicatif.

Pres. C'est moi, — *sono io.*
C' est toi, — *sei tu.*
C' est lui, — *è desso.*
C' est elle, — *è dessa.*
C' est nous, — *siamo noi.*
C' est vous, — *siete voi.*
Ce sont eux, — *sono essi.*
Ce sont elles, — *sono esse.*

Imp. C'était moi, — toi, — lui, — elle, — nous, — vous.
C'étaient eux, — elles.

Prét. déf. Ce fut moi, — toi, — lui, — elle, — nous, — vous.
Ce furent eux, — elles.

Prét. ind. Ç'a été moi, — toi, — lui — nous — vous.
(point de pluriel)

Plus-que-parf. Ç'avait été moi, — toi, — lui — nous — vous.
(point de pluriel).

Prét. ant. C'eut été moi, — toi, — lui — nous — vous.
(point de pluriel)

Fut. simp. Ce sera moi, — toi, — lui, — nous — vous.
Ce seront eux, — elles.

Fut. comp. Ç'aura été moi, — toi, — lui, — nous, — vous.
point (de pluriel).

Conditionnel.

Présent. Ce serait moi, — toi, — lui, — nous, — vous.
Ce seraient eux, — elles.

Passé. Ç'aurait été moi, — toi, — lui, — nous, — vous.
(point de pluriel).

(Point d'Impératif).

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

Prés. Que ce soit moi, — toi, — lui, — nous, — vous.
Que ce soient eux, — elles.

Imp. Que ce fût moi, — toi, — lui, — nous, — vous.
Que ce fussent eux, — elles.

Prét. ind. Que ç'ait été moi — toi, — lui, — nous, — vuos.
(*point de pluriel*).

Plus-que-parf. Que ç'eût été moi, — toi, — lui, — nous, — vous.
(*point de pluriel*).

(POINT D'INFINITIF).

Osservazione.

Il verbo impersonale *être* ora è preceduto da *ce*, ora da *il*. È preceduto da *ce* ogni volta che è seguito do un sostantivo, o da un pronome, o da un infinito; ed è preceduto da *il* quando è seguito da un aggettivo senza sostantivo. Es. *C'est moi. C'est Pierre. C'est trahir la patrie que. Qu'il est doux de voir la patrie!* ec. (Vedi il pronome *ce*, Capitolo 3°.)

ESERCIZI *sul verbo* être, *impersonale.*

Che cosa porti nel fazzoletto? Sono fiori. Siano fiori o frutti, poco importa. Sei stato tu che gli hai colti? Certamente. È probabile che mia zia venga a mangiarne. Avete scritto voi tutte quelle lettere? Certo, poichè tengo io la corrispondenza. Hai fatto tu questo sonetto? Vedete bene che non è mia scrittura. Di questo quì ti parlo e non di quello. L'ha fatto vostro fratel maggiore? Gli ho fatti io tutti e due. — Vi ho veduto in carrozza al corso; guidavate voi i cavalli? Guidava mio zio. Domani guiderò io, perchè i cavalli sono un poco restii. Sarà meglio. — È digià tardi; è digià notte; sono le undici; è tempo di ritornare a casa. È dovere di ogni uomo, il difendere l'innocenza. Non è in mio potere di farlo. Non è mio carattere d'ingannar nessuno. Non è da galant'uomo l'agir così. È una vergogna il non pagare i suoi debiti. Questa è una bella casa. Amare il prossimo è come amare Iddio. — Che cosa è questa? È dell'aceto. Egli è malato oggi. Era da prevedersi. È molto, è abbastanza, è buono, è bene, è giusto. Sono essi che vengono. Sono dei fanciulli. No, sono io, sei tu, è desso, siamo noi, siete voi che l'avete detto.

Digitized by Google

CAPITOLO VI.

Formazione dei tempi derivati.

Abbiamo detto altrove che i tempi *primitivi* d' un verbo non sono che cinque, cioè: 1. *Le présent de l'infinitif.* 2. *Le participe présent.* 3. *Le participe passé.* 4. *Le présent de l' indicatif.* 5. *Le prétérit défini de l' indicatif.* Tutti gli altri tempi d'un verbo sono *derivati dai primitivi.* Or come derivino, è appunto ciò che siamo per dire.

1. Dal presente dell' infinito derivano due tempi: 1. il futuro semplice. 2. Il condizionale presente. 1. Il futuro semplice si forma cambiando *r*, o *re* in *rai, ras, ra, rons, rez, ront.* Es. *J'aimerai; je finirai; je recevrai; je rendrai* ec. 2. Il condizionale presente si forma cambiando *r*, o *re* in *rais, rais, rait, rions, riez, raient.* Es. *J'aimerais, je finirais, je rendrais,* ec.

Eccezioni: e quelle che sono per il futuro, sono ancora per il condizionale.

1ª. Conjugazione. *Aller, j'irai; envoyer, j'enverrai.*

2ª. Conjugazione. *Courir, je courrai; mourir, je mourrai; acquérir, j'acquerrai; conquérir, je conquerrai; cueillir, je cueillerai; saillir, il saillera; tenir, je tiendrai; venir, je viendrai.*

3ª. Conjugazione. *Avoir, j'aurai; recevoir, je recevrai; déchoir, je décherrai; échoir, j'écherrai; falloir, il faudra; pouvoir, je pourrai; savoir, je saurai; s'asseoir, je m'assiérai; voir, je verrai; pleuvoir, il pleuvra; valoir, je vaudrai; vouloir, je voudrai.*

4ª. Conjugazione. *Faire, je ferai; être, je serai.*

2. Dal participio presente si formano tre tempi. 1. L'imperfetto dell' indicativo. 2. Le tre persone plurali del presente dell' indicativo. 3. Il presente del soggiuntivo.

1. L' imperfetto cambiando *ant* in *ais, ais, ait, ions, iez, aient.* Es. *Aimant, j'aimais; finissant, je finissais; recevant, je recevais; rendant, je rendais;* ec.

Eccezioni. *Ayant, j'avais; sachant, je savais.*

2. Le tre persone plurali del presente dell' indicativo cambiando *ant* in *ons, ez, ent.* Es. *aimant, nous aimons; finissant, nous finissons;* ec.

Digitized by Google

Eccezioni. *Ayant, nous avons, vous avez, ils ont. Sachant, nous savons. Faisant, vous faites, ils font. Disant, vous dites. Étant, nous sommes, vous êtes, ils sont.*

3. Il presente del soggiuntivo cambiando *ant*, in *e, es, e, ions, iez, ent*. Es. *Aimant, que j'aime; finissant, que je finisse*; ec.

Eccezioni. 1ª. Conjugazione. *Allant, que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, qu'ils aillent.*

2ª. Conjugazione. *Tenant, que je tienne, que tu tiennes, qu'il tienne, qu'ils tiennent. Venant, que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne, qu'ils viennent.* (La 1ª. e 2ª. persona plurale è regolare.)

3ª. Conjugazione. *Recevant, que je reçoive*, ec. *Pouvant, que je puisse*, ec. *Valant, que je vaille*, ec. *Voulant, que je veuille* ec. *Mouvant, que je meuve*, ec. *Falloir, qu'il faille.*

4ª. Conjugazione. *Faisant, que je fasse* ec. *Buvant, que je boive* ec. *Prenant, que je prenne* ec. *Étant, que je sois*, ec.

3. Dal participio passato si formano tutti i tempi composti, con aggiungere a questo participio i differenti tempi dell'ausiliario *avoir*, o *être*. *J'ai aimé, j'avais aimé, j'eus aimé, j'aurai aimé, j'aurais aimé, que j'aie aimé, que j'eusse aimé* ec.

4. Dal presente dell'indicativo si forma la seconda persona singolare, e la prima e seconda persona plurale dell'imperativo, sopprimendo i pronomi personali in qualità di soggetto. Es. *J'aime, aime, aimons, aimez*, ec. Eccezioni. *J'ai, aie, ayons, ayez. Je sais, sache, sachons, sachez. Je suis, sois, soyons, soyez. Je vais, va.*

5. Dal preterito definito dell'indicativo si forma l'imperfetto del soggiuntivo, cambiando *ai* in *asse* pei verbi della prima conjugazione, e aggiungendo *se* per i verbi delle tre altre conjugazioni. *J'aimai, que j aimasse; je finis, que je finisse; je rendis, que je rendisse; je reçus, que je reçusse; je devins, que je devinsse*; ec. *(Non vi sono eccezioni).*

Digitized by Google

CAPITOLO VII.

Conjugazione dei verbi irregolari e difettivi.

I verbi irregolari son quelli i cui tempi primitivi o derivati non hanno le terminazioni o inflessioni esattamente conformi a quelle del verbo che loro serve di modello. Sovente l'irregolarità d' un verbo consiste in un qualche cambiamento della sillaba o sillabe radicali, come si può vedere dagli esempj qui appresso.

I verbi difettivi son quelli che non possono usarsi a qualche tempo o a qualche persona.

NB. *I verbi non sono mai irregolari nei tempi composti; quindi ci dispenseremo di notare i tempi composti.*

Prima Conjugazione.

Aller, andare. *Verbo irregolare.*

Indicatif.

Prés. Je vais, tu vas, il va, nous allons vous allez, ils vont.

Imp. J' allais, tu allais, il allait, nous allions, vous alliez, ils allaient.

Prét. déf. J' allai, tu allas, il alla, nous allâmes, vous allâtes, ils allèrent,

Prét ind. Je suis allé, nous sommes allés, ec.

Plus-que-par. J'étais allé, allée, nous étions allés, ec.

Prét. ant. Je fus allé, nous fûmes allés, ec.

Futur. J'irai, tu iras, il ira, nous irons vous irez, ils iront.

Fut. Comp. Je serai allé, nous serons allés, ec.

Conditionnel: *Prés.* J'irais, tu irais, il irait, nous irions, vous iriez, ils iraient.

Passé. Je serais allé, nous serions allés, ec.

Impératif. *Prés ou fut.* - Va (1). Qu'il aille, allons, allez, qu'ils aillent.

(1) Si scrive *vas* davanti al pronome *y*, quando questo pronome non è seguito da un infinito. *Vas-y. Va y voir.* Si scrive: *Va-t-en*, nel verbo *s'en aller*.

Digitized by Google

SUBJONCTIF. *Prés.* Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent.

Imp. Que j'allasse, que tu allasses, qu'il allât, que nous allassions, que vous allassiez, qu'ils allassent.

Prét. ind. Que je sois allé, allée, que nous soyons allés, ec.

Pl-que-parf. Que je fusse allé, que nous fussions allés; ec.

INFINITIF. *Prés.* Aller. *Passé,* être allé. - *Participe prés.* allant. *Passé.* allé, allée, etant allé, allés, allées - *Futur.* Devant aller.

S'EN ALLER, *andarsene*, si conjuga come *aller.*

ENVOYER, inviare. *Irregolare.*

INDICATIF. *Prés.* J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient.

Imp. J'envoyais, tu envoyais, il envoyait, nous envoyions, vous envoyiez, il envoyaient.

Prét. déf. J'envoyai, tu envoyas, il envoya, nous envoyâmes, vous envoyâtes, ils envoyèrent.

Fut. J'enverrai, tu enverras, il enverra, nous enverrons, vous enverrez, ils enverront.

CONDIT. *prés.* J'enverrais, tu enverrais, il enverrait, nous enverrions, vous enverriez, ils enverraient.

IMPÉRATIF *prés.* o *fut.* Envoie, qu'il envoie, envoyons, envoyez, qu'ils envoient.

SUBJ. *Prés.* Que j'envoie, que tu envoies, qu'il envoie, que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient.

Imp. Que j'envoyasse, que tu envoyasses, qu'il envoyât, que nous envoyassions, que vous envoyassiez, qu'ils envoyassent.

INFINITIF. Envoyer, envoyant, envoyé, etc.

Questo verbo e irregolare soltanto al futuro e al condizionale presente.

PUER, puzzare, *difettivo.*

Questo verbo non si usa che all'infinito, al presente, all'imperfetto, al futuro dell'indicativo, e al condizionale presente. *Je pue* ec. *Je puais* ec. *Je puerai* ec. *Je puerais* ec. *Puer.*

Digitized by Google

SECONDA CONJUGAZIONE.

ACQUÉRIR, acquistare. *Irregolare.*

Indicatif. prés. J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent.

Imp. J'acquérais, tu acquérais, il acquérait, nous acquérions, vous acquériez, ils acquéraient.

Prét. déf. J'acquis, tu acquis, il acquit, nous acquimes, vous acquites, ils acquirent.

Fut. J' acquerrai, tu acquerras, il acquerra, nous acquerrons, vous acquerrez, ils acquerront.

Cond. prés. J'acquerrais, tu acquerrais, il acquerrait, nous acquerrions, vous acquerriez, ils acquerraient.

Impératif. Acquiers, qu'il acquière, acquérons, acquérez, qu'ils acquièrent.

Subj. prés. Que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquièrent.

Imp. Que j'acquisse, que tu acquisses, qu'il acquit, que nous acquissions, que vous acquissiez, qu'ils acquissent.

Infinitif. Acquérir. Acquérant. Acquis, acquise, ayant acquis.

Osservazione. Questo verbo non si dice che delle cose che si mettono nel numero dei beni o dei vantaggi. Quindi si dice: *acquérir de la gloire, de l' honneur*, ec., ma non si dice: *acquérir des gênes, des malaises*, ec.

ASSAILLIR, *assalire. Verbo regolare*, ma *difettivo.*

Questo Verbo si trova usato a tutti i modi, tempi e persone; ma presentemente si usa soltanto al preterito definito, all' infinito, e in tutti i tempi composti. Conjugandolo, ha il presente dell'indicativo come i verbi della prima conjugazione. *J' assaille, tu assailles, il assaille, nous assaillons*, ec.

BOUILLIR, bollire. *Irregolare e difettivo.*

Indicatif. Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. - Je bouillais, nous bouillions. - Je bouillis, nous bouillimes. - Je bouillirai, nous bouillirons. -

Digitized by Google

Je bouillirais, nous bouillirions. - Que je bouille, que nous bouillions. - Que je bouillisse, que nous bouillissions. Bouillir, bouillant, bouilli, bouillie.

Osservazione. Questo verbo nel senso proprio non si dice che alla terza persona del singolare e del plurale. Le altre persone si suppliscono col verbo *faire* unito all' infinito *bouillir*.

COURIR, correre. *Irregolare.*

Je cours, nous courons. - Je courais, nous courions. - Je courus, nous courûmes. - Je courrai, nous courrons. - Je courrais, nous courrions. - Que je coure, que nous courions. - Que je courusse, que nous courussions. - Courir. - Courant. - Couru, courue ec. *(E così tutti i suoi composti).*

Questo verbo non è irregolare che al futuro e al condizionale presente: *Je courrai. Je courrais.* etc.

CUEILLIR, cogliere. *Irregolare.*

Je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. — Je cueillais, nous cueillions; — Je cueillis, nous cueillîmes. — Je cueillerai, tu cueilleras, il cueillera, nous cueillerons, vous cueillerez, ils cueilleront. — Je cueillerais, nous cueillerions. — Que je cueille, que nous cueillions. — Que je cueillisse, que nous cueillissions. — Cueillir, cueillant cueilli, cueillie, ec.

Questo verbo non è irregolare che al futuro e al condizionale: *je cueillerai, je cueillerais*, ec.

Conjugate nello stesso modo: *recueillir, accueillir.*

DORMIR, dormire, fa: *Je dors, tu dors, il dort, nous dormons*, etc. Altrove è regolare.

FAILLIR, fallire, o far banca rotta. *Diffettivo.*

Questo verbo non è in uso che al preterito definito: *Je faillis, nous, faillîmes;* al futuro je *faillirai*, etc; al Cond. prés: *je faillirais*, etc; in tutti i tempi composti: *J' ai failli*, ec; e all' infinito: *Faillir, faillant, failli, faillie, faillis*, ec.

FÉRIR, *ferire*, non è in uso che in questa sola espressione: *Sans coup-férir.* Per *férir* si usa *Frapper.*

MENTIR, mentire, fa: *je ments, tu ments, il ment, nous mentons*, etc. Altrove è regolare.

Digitized by Google

FUIR, fuggire. *Irregolare.*

Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. - Je fuyais, nous fuyions, vous fuyiez, ils fuyaient. - Je fuis, nous fuimes. - Je fuirai, nous fuirons. - Je fuirais, nous fuirions. - Que je fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. - Que je fuisse, que nous fuissions. - Fuir, fuyant, fui, ec.

Questo verbo si adopera coll' ausiliario *avoir.*

GÉSIR, giacere *Difettivo.*

Questo verbo non è più in uso, se non in queste espressioni: *Il git, nous gissons, ils gissent, il gissait, ils gissaient, gissant.*

HAÏR, odiare. *Irregolare.*

Questo verbo prende il *tréma* su tutte le persone, eccettuata la 1ª. la 2ª. e la 3.ª singolare del presente dell'indicativo. - *Je hais, tu hais, il hait,* nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. - J' haïssais, nous haïssions. - J'haïs, nuos haïmes. - J' haïrai, nous haïrons. - J' haïrais, nous haïrions. - Que j'haïsse, que nous haïssions. - Que j'haïsse, que nous haïssions. — Haïr, haïssant, haï, haïe, ec.

MENTIR, mentire, *Irregolare.*

Je ments, tu ments, il ment, nous mentons, vous mentez, ils mentent. In tutti gli altri tempi è regolare. Così tutti i suoi composti.

MOURIR, morire. *Irregolare.*

Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. - Je mourais, nous mourions. - Je mourus, nous mourûmes. - Je mourrai, nous mourrons. - Je mourrais, nous mourrions. - Que je meure, que nous mourions. - Que je mourusse, que nous mourussions. — Mourir mourant, mort, morte, ec.

Questo verbo prende l' ausiliario *être* nei tempi composti; e al futuro, e al condizionale presente si scrive e si pronunzia con due *rr.*

Digitized by Google

OUIR, udire. *Difettivo.*

Questo verbo non si usa che al preterito definito: *J' ouis, il ouit.* All' imperfetto del soggiuntivo: *Que j' ouisse, qu' il ouît.* All'infinito: *ouïr*, e *ouï*; e in tutti i tempi composti. Prende per ausiliario il verbo *avoïr*. - Non si dice in francese, che d' un suono passaggero, e che si sente a caso e all' improvviso senza prestarvi attenzione.

OFFRIR, offrire. *J' offre, tu offres, il offre, nous offrons, vous offrez, ils offrent*, ec. Negli altri tempi è regolare.

OUVRIR, aprire. *J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent*, ec.

Questo verbo al presente dell'indicativo ha la medesima terminazione dei verbi della prima conjugazione. Si conjugano come *ouvrir*, i verbi *couvrir, découvrir, entr'ouvrir, recouvrir, rouvrir, souffrir, offrir, mésoffrir*, ec. ec.

PARTIR, partire. *Irregolare.*

Je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent. etc.

Questo verbo è regolare in tutti gli altri tempi. Ora si conjuga col verbo *avoir*, ora col verbo *être* (V. *verbi neutri*). Tutti i suoi composti si conjugano nella stessa maniera.

SAILLIR, zampillare, sgorgare. *Difettivo.*

Questo verbo usasi soltanto alla terza persona del singolare, e del plurale, e all'infinito. Esso significa ancora, in termine d' architettura, *sporgere in fuori;* ma non si adopera che alle terze persone e all' infinito.

SENTIR. sentire. *Irregolare.*

Je sens, tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, il sentent. In tutti gli altri tempi è regolare. Tutti i suoi composti si conjugano nella stessa maniera. Così pure *Mentir.*

Sentir, non si usa mai per *sentire* coll' organo dell' udito; in tal caso si usa *entendre*.

SERVIR, servire. *Irregolare.*

Je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent. Negli altri tempi è regolare. Così pure i suoi composti.

Digitized by Google

SORTIR, uscire. *Irregolare.*

Je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent. Negli altri tempi è regolare. Questo verbo può esser neutro e attivo. Come verbo neutro ha tutti i tempi e tutte le persone; come verbo attivo non s'impiega che alla terza persona singolare e plurale.

I suoi composti si conjugano nello stesso modo; ma non hanno significazione attiva.

TENIR, tenere. *Irregolare.*

Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. — Je tenais, nous tenions. — Je tins, tu tins, il tint, nous tinmes, vous tintes, ils tinrent. — Je tiendrai, nous tiendrons. — Je tiendrais, nous tiendrions. — Que je tienne, que nous tenions. — Que je tinsse, que tu tinsses, qu'il tint, que nous tinssions, que vous tinssiez, qu'ils tinssent. — Tenir, tenant, tenu, tenue, ec.

Così pure tutti i suoi composti, e si raddoppia la N tutte le volte che deve esser seguita da un *e* muto.

VENIR, venire. *Irregolare.*

Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. — Je venais, nous venions. — Je vins, tu vins, il vint, nous vinmes, vous vintes, ils vinrent. — Je viendrai, nous viendrons. — Je viendrais, nous viendrions. — Que je vienne, que nous venions. — Que je vinsse, que tu vinsses, qu' il vint, que nous vinssions que vous vinssiez qu'ils vinssent. - Venir, venant, venu, venue.

Così i suoi composti, raddoppiando la N quando deve esser seguita da un *e* muto.

AVENIR, *avvenire*, non si usa che alle terze persone singolari, e all' infinito.

VÊTIR, vestire. *Difettivo.*

Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vou vêtez, ils vêtent. ec. Negli altri tempi è regolare.

Questo verbo prende sempre un accento circonflesso sull' *e*, ed è poco usitato al presente dell' indicativo.

Digitized by Google

TERZA CONJUGAZIONE.

AVOIR, Avere. *Irregolare.*

(Vedi *Avoir*, verbo ausiliario).

S'ASSEOIR, mettersi a sedere. *Irregolare.*

Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseient, o ils *s'asseyent.* — Je m'assayais, nous nous asseyions, vous vous asseyiez, ils s'aseyaient — Je m'assis, nous nous assîmes. — Je m'assiérai, *o je m'aséierai,* nous nous assiérons, *o* nous nous *asseierons,* — Je m'assiérais, *o je m'asseierais,* nous nous asseierions. Assieds-toi, asseyons-nous. — Que je m'asseie, que nous nous asseyions. — Que je m'assisse, que nous nous assissions. S'asseoir, s'asseyant, assis, assise, ec.

APPAROIR, *apparire,* non è in un uso che all'infinito col verbo *faire.*

COMPAROIR, *comparire,* non si dice che nei tribunali, e all'infinito.

CONDOULOIR, *condolersi,* non si dice che all'infinito, ed è anco invecchiato.

CHOIR, *cadere,* non si usa che all'infinito.

DÉCHOIR, decadere. *Irregolare e difettivo.*

Je déchois, nous déchoyons. — Je dechoyais, nous déchoyions, vous dechoyiez, ec. — Je déchus, nous déchûmes. — Je décherrai, nous décherrons. — Je décherrais, nous décherrions. — Que je déchoie, que nous déchoyions. — Que je déchusse, que nous déchussions. — Déchoir, (*point de participe présent*). — Déchu, déchue.

Questo verbo ora prende l'ausiliario *être,* ora l'ausiliario *avoir.*

ÉCHOIR, scadere. *Irregolare e difettivo.*

Questo verbo non si dice che delle cose. Al presente. indicativo non ha che la terza persona singolare: *Il échait.* Non ha imperfetto. Al pret. def. fa: *j'échus,* ec. Al futuro o al condizionale: *j'écherrai, j'écherrais.* Non ha presente soggiuntivo; all'imperf. *que j'échusse,* ec. *Échoir, échéant, échu, échue.*

Digitized by Google

FALLOIR, bisognare. *imperson. irregol. difet.*

Il faut, il fallait, il fallut, il faudra, il faudrait *(non ha imperativo)*. Qu'il faille, qu'il fallût, falloir, avoir fallu *(non ha participio presente)*, fallu, ayant fallu.

MOUVOIR, muovere. *Irregolare.*

Questo verbo non si usa che all'infinito; negli altri modi e tempi è raramente usato. Pertanto si conjuga così: *Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — Je mouvais, nous mouvions. — Je mus, nous mûmes. — Jé mouvrai, nous mouvrons. — Je mouvrais, nous mouvrions. — Que je meuve, que nous mouvions. — Que je musse, que nous mussions. — Mouvoir, mouvant, mu, mue.* E così tutti i suoi composti.

PLEUVOIR, pioverer. *Uniperson. difett. irreg.*

Il pleut, il pleuvait, il plut, il pleuvra, il pleuvrait, qu'il pleuve, qu'il plût. Pleuvoir, pleuvant, plu. (*Questo verbo manca dell'imperativo e del participio passato femminino*).

POURVOIR, provvedere. *Irregolare.*

Je pourvois, nous pourvoyons. — Je pourvoyais, nous pourvoyions. — Je pourvus, nous pourvûmes. — Je pourvoirai, nous pourvoirons. — Je pourvoirais, nous pourvoirions. — Que je pourvoie, que nous pourvoyions. — Que je pourvusse, que nous pourvussions. — Pourvoir, pourvoyant, pourvu, pourvue.

POUVOIR, potere. *Irregolare e difettivo*

Je puis, *o* je peux (1), tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — Je pouvais, nons pouvions. — Je pus, nous pûmes. - Je pourrai, nous pourrons. — Je pourrais, nous pourrions. *(point d' impératif)*. — Que je puisse, que nous puissions. — Que je pusse, que nous pussions. — Pouvoir, pouvant, pu. (*non ha participio passato femminino*).

(1) Si può dire *je puis* e *je peux*, ma *je puis* è molto più usitato. *Peux* non si dice mai interrogativamente. = Al futuro e al condizionale si scrive con due *rr*, ma se ne pronunzia una sola.

Questo verbo prende sempre un regime preceduto da *sur* o da *à*.

Digitized by Google

PRÉVALOIR, prevalere. *Irregolare.*

Questo verbo si conjuga come *valoir* che vedremo qui appresso, eccettuato il presente del soggiuntivo in cui fa: *Que je prévale, que tu prévales, qu'il prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez qu'ils prévalent*: invece di: *Que je prévaille, que nous prévaillions*, ec. che non si dicono.

PROMOUVOIR, promuovere. *Difettivo.*

Questo verbo si conjuga come *mouvoir* qui sopra; ma non si usa che all' infinito e ai tempi composti. — *Promouvoir, promu, promue, j'ai promu*, ec.

RAVOIR, riavere. *Difettivo.*

Questo verbo non si usa che all' infinito, ed è ordinariamente pronominale. *Se ravoir.*

SAVOIR, sapere. *Irregolare.*

Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. — Je savais, nous savions. — Je sus, nous sûmes. — Je saurai, nous saurons. — Je saurais, nous saurions. *Impératif.* Sache, qu'il sache, sachons, sachez, qu'ils sachent. — Que je sache, que nous sachions. — Que je susse, que nous sussions. — Savoir, sachant, su, sue.

SEOIR, sedere, convenire. *Irregolare, difettivo.*

SEOIR, per *sedere*, non si usa più che ai participj: *seyant. seyante* - *Sis, sise*, i quali sono considerati come aggettivi verbali.

SEOIR, per *convenire*, non si usa che ad alcuni tempi ed alla terza persona. Prés. *Il sied*, Imparf. *Il seyait*, Fut. *Il siéra.* - Cond. *Il siérait.* - Subj. prés. *Qu'il siée*, Part. prés. *seyant.* Manca del Pret. Definito, dell' imperfetto, del suggiuntivo e del participio passato.

MESSOIR, *non convenire*, va come *seoir*, ma non si usa neppure all' infinito.

Digitized by Google

SURSEOIR, sospendere. *Irregolare, difettivo.*

Je sursois, nous sursoyons. — Je sursoyais, nous sursoyions. — Je sursis, nous sursîmes. — Je surseoirai, nous surseoirons. — Je surseoirais, nous surseoirions. — Que je sursoie, que nous sursoyions. — Que je sursisse, que nous sursissions. — Surseoir, sursoyant, sursis, sursise.

Questo verbo è poco usitato, non si usa che nelle procedure e nei tribunali, e più ai tempi composti che ai tempi semplici.

VALOIR, valere. *Irregolare e difettivo.*

Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent. — Je valais, nous valions. — Je valus, nous valûmes. — Je vaudrai, nous vaudrons. — Je vaudrais, nous vaudrions. (*point d'impératif*). — Que je vaille, qua nous valions, qu'ils vaillent. — Que je valusse, que nous valussions. — Valoir, valant, valu.

Questo verbo prende per ausiliario *avoir*, al pari di tutti i suoi composti.

VOIR, vedere. *Irregolare.*

Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient. — Je voyais, nous voyions. — Je vis, nous vîmes. — Je verrai, nous verrons. — Je verrais, nous verrions. — Que je voie, que nous voyions. — Que je visse, que nous vissions. — Voir, voyant, vu, vue.

REVOIR, *rivedere* ENTREVOIR, *presentire*, si conjugano come *voir*.

PRÉVOIR, *prevedere*, si conjuga come *voir*, ma al fut. fa: *je prévoirai*, al cond. *je prévoirais*.

VOULOIR, volere. *Irregolare e diffettivo.*

Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent. - Je voulais, nous voulions. - Je voulus, nous voulûmes. - Je voudrai, nous voudrons. - Je voudrais, nous voudrions. - Que je veuille, que nous voulions. - Que je voulusse, que nous voulussions. - Vouloir, voulant, voulu, voulue, devant vouloir. (*Manca ordinariamente dell'imperativo*).

Così pure tutti i suoi composti.

Digitized by Google

Quarta Conjugazione.

Absoudre, assolvere. *Irregolare e diffettivo.*

J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. - J'absolvais, nous absolvions. - *(point de prétérit défini).* - J'absoudrai, nous absoudrons. - J'absoudrais, nous absoudrions. - Que j'absolve, que nous absolvions. *(point d' imparfait au subjon.)* - Absoudre, absolvant, absous, absoute, ec.

Abstraire, *fare astrazione*, non si usa che all' infinito e ai tempi composti; negli altri tempi si dice meglio *faire abstraction*

Attraire, *attrarre, adescare*, non si usa che all'infinito, e *attirer* sarebbe migliore.

Battre, battere. *Irregolare.*

Je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. - Je battais, nous battions. - je battis, nous battimes. - Je battrai, nous battrons. - Je battrais, nous battrions. - Que je batte, que nous battions. - Que jé battisse, que nous battissions - Battre, battant, battu, battue, devant battre. - Così tutti i suoi composti, *abattre, combattre, débattre, ébattre, rebattre.*

Boire, bere. *Irregolare.*

Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. - Je buvais, nous buvions. - Je bus, nous bûmes. - Je boirai, nous boirons. - Je boirais, nous boirions - Que je boive, que nous buvions. - Que je busse, que nous bussions. - Boire, buant, bu, bue, devant boire.

Braire, *ragghiare*, non si usa che al presente dell' infinito, alle terze persone del presente e del futuro dell'indicativo, e al condizionale: *Il brait, ils braient; il braira, ils brairont; il brairait, ils brairaient.*

Bruire, romoreggiare. *Diffettivo.*

Questo verbo non si usa che all' infinito, e alle terze persone dell' imperfetto indicativo: *il bruyait, ils bruyaient.* Negli altri casi si usa: *faire du bruit.* Non ha nè participio passato, nè presente.

Digitized by Google

CIRCONCIRE, circoncidere. *Irregolare, difettivo.*

Je circoncis, nous circoncisons. - *(Point d' imparfait).* Je circoncis, nous circoncîmes. - Je circoncirai. *(Point de pluriel au futur).* - Je circoncirais. *(Point de pluriel au conditionnel).* - Que je circoncise, que nous circoncisions. - *(Point d' imparfait.)* - Circoncire, circoncis, circoncise. *(Point de participe présent).*

CLORE, chiudere. *Irregolare, difettivo.*

Questo verbo non ha che quattro tempi semplici. Indicativo presente: *Je clos, tu clos, il clot,* senza plurale. - Futuro: *Je clorai.* - Condiz. pres. *Je clorais.* - Participio passato, *clos, close,* e quindi tutti i tempi composti.

CONCLURE, conchiudere.

Je conclus, nous concluons. - Je concluais, nous concluïons, vous concluïez, ils concluaient — Je conclus, nous conclûmes. — Je conclurai, nous conclurons. — Je conclurais, nous conclurions. — Que je conclue, que nous concluïons, que vous concluïez, qu'ils concluent. — Que je conclusse, que nous conclussions. — Conclure, concluant, conclu, conclue, devant conclure. ec.

N. B. *L' i prende un* trema (¨) *alla prima e seconda persona plurale dell' imperfetto dell' indicativo e del presente del soggiuntivo.*

CONFIRE, confettare. *Irregolare.*

Je confis, nous confisons. — Je confisais, nous confisions. — Je confis, nous confîmes. — Je confirai, nous confirons. — Je confirais, nous confirions. — Que je confise, que nous confisions. — *(Point d' imparfait).* — Confire, confisant, confit, confite, ec.

CONNAITRE, conoscere. *Irregolare.*

Je connais, nous connaissons. — Je connaissais, nous connaissions. — Je connus, nous connûmes. — Je connaitrai, nous connaitrons. — Je connaitrais, nous connaitrions. — Que je connaisse, que nous connaissions. — Que je connusse, que nous connussions. — Connaitre, connaissant, connu, connue, devant connaitre.

Digitized by Google

Così pure si conjugano *reconnaître, paraître, apparaître, comparaître, reparaître, disparaître* ec. *Paraître* manca di participio passato femminile.

COUDRE, cucire. *Irregolare.*

Je couds, nous cousons. - Je cousais, nous cousions. - Je cousis, nous cousîmes. - Je coudrai, nous coudrons. - Je coudrais, nous coudrions. - Que je couse, que nous cousions. - Que je cousisse, que nous cousissions. - Coudre, cousant, cousu, cousue, devant coudre, ec.

E così i suoi composti.

CRAINDRE, temere. *Irregolare.*

Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. — Je craignais, nous craignions. - Je craignis, nous craignîmes. - Je craindrai, nous craindrons. - Je craindrais, nous craindrions. - Que je craigne, que nous craignions. - Que je craignisse, que nous craignissions. - Craindre, craignant, craint. *(Manca del participio passato femminino).*

Così pure si conjugano tutti i verbi in *aindre, eindre, oindre.* Come: *astreindre, atteindre, ceindre, feindre, joindre peindre, plaindre, poindre,* ec.

CROIRE, credere. *Irregolare.*

Je crois, nous croyons. - Je croyais, nous croyions. - Je crus, nous crûmes. - Je croirai, nous croirons. - Je croirais, nous croirions. - Que je croie, que nous croyions. - Que je crusse, que nous crussions. - Croire, croyant, cru, crue, devant croire.

ACCROIRE *non si usa che all' infinito e col verbo* faire.

CROÎTRE, crescere. *Irregolare.*

Je crois, tu crois, il croît, nous croissons ec. - Je croissais, nous croissions. Je crûs, nous crûmes. - Je croîtrai, nous croîtrons - Je croîtrais, nous croîtrions. - Que je croisse, que nous croissions. - Que je crûsse, que nous crûssions. - Croître, croissant, crû, crûe.

Questo verbo prende l' accento circonflesso sull' *i* in tutti i tempi e in tutte le persone che potrebbero essere confuse con quelle del verbo *croire.*

Digitized by Google

Così *accroître, décroître.* Il participio *accru* non prende accento circonflesso.

DIRE, dire. *Irregolare.*

Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous *dites,* ils disent. Je disais, nous disions. -- Je dis, nous dîmes. - Je dirai, nous dirons. - Je dirais, nous dirions. *Impératif.* Dis, disons, *dites.* - Que je dise, què nous disions. - Que je disse, que nous dissions. - Dire, disant, dit, dite, devant dire.

Così pure *dédire, contredire, interdire, médire, prédire, redire.* Ma alla seconda persona plurale del presente dell' indicativo e dell' imperativo, *redire* fa *redites,* gli altri *vous dédisez, contredisez, interdisez, médisez, prédisez.* ec.

DISSOUDRE, *sciogliere* si conjuga, ed è difettivo come *absoudre.*

ÉCLORE, nascere, sbocciare. *Irregolare, difettivo.*

Questo verbo non si dice che degli animali che nascono da un uovo, dei fiori, e figuratamente delle cose morali e spirituali. Non si usa che all' infinito: *éclore, éclos, éclose;* alle terze persone del presente dell' indicativo: *il éclòt, ils éclosent;* - al futuro: *il éclora, ils écloront;* — al condizionale: *il éclorait, ils écloraient;* — al soggiuntivo presente: *Qu' il éclore, qu'ils éclorent;* — e ai tempi composti che si formano col verbo *Être.*

ECRIRE, scrivere. *Irregolare.*

J'écris, nous écrivons. - J'écrivais, nous écrivions. J'écrivis, nous écrivîmes. J'écrirai ec. - Que j'écrive, ec. - que j'écrivisse, que nous écrivissions. - Écrire, écrivant, écrit, écrite, ec. *Così tutti i suoi composti.*

EXCLURE, *escludére,* si conjuga come *conclure,* e al participio passato fa: *exclu, exclue,* o *exclus, exclue.*

FAIRE, fare. *Irregolare.*

Je fais, nous faisons, vous *faites,* il font. - Je faisais, nous faisions. - Je fis, nous fîmes. - Je ferai, nous ferons. - Je ferais, nous ferions. - Fais, faisons, *faites.* - Que je fasse, que nous fassions. - Que je fisse, que nous fissions. - Faire, faisant, fait, faite, devant faire.

Digitized by Google

La vocale composta *ai* si può cambiare in *e* muto nel participio presente, e in tutti i tempi e le persone che derivano dal participio presente. *Nous fesons*, ec. *Je fesais*. ec. *Je ferai*. ec. *Je ferais*, ec. *fesant*. L'Accademia però non ha ancora ammesso questo cambiamento ortografico.

Così si conjugano tutti i suoi composti.

Forfaire misfare, *Malfaire* prevaricare, e *Méfaire* nuocere, non si usano che all' infinito e ai tempi composti, e tutti coll' *avoir*.

FRIRE, friggere. *Irregolare e difettivo.*

Questo verbo non è in uso che al singolare del presente dell' indicativo: *Je fris, tu fris, il frit;* – al futuro: *Je frirai, tu friras*, ec; – al condizionale: *Je frirais, tu frirais*, ec; – alla seconda persona singolare dell' imperativo: *Fris*; – ai tempi formati dal participio passato: *frit, frite.*

Per supplire ai tempi che mancano, vi si aggiunge il verbo *faire*: Es. *Nous faisons frire; vous faites frire; ils font frire; Je faisais frire;* etc.

LIRE, leggere. *Irregolare.*

Je lis, nous lisons. - Je lisais, nous lisions. - Je lus, nous lûmes. - Je lirai, nous lirons. - Je lirais, nous lirions. - Que je lise, que nous lisions. - Que je lusse, que nous lussions. - Lire, lisant, lu, lue, devant lire. Così pure: *Élire, réélire, relire*, ec.

JOINDRE, aggiungere, *Irregolare.* - Vedi: *Craindre.*

LUIRE, risplendere. *Irregolare, difettivo.*

Je luis, nous luisons. - Je luisais, nous luisions. - *(Point de prétérit défini).* - Je luirai, nous luirons. - Je luirais, nous luirions. - *(Point d' impératif.* Que je luise, que nous luisions. - *(Point d' imparfait.)* - Luire, luisant, lui - *(Point de participe passé au féminin)*, devant luire.

RELUIRE si conjuga come *luire.*

MAUDIRE, *maledire*, si conjuga come *dire.* - Vedi *dire.* Ma alla seconda persona plurale del presente dell'indicativo fa *maudisez*, e così all' imperativo.

Digitized by Google

METTRE, mettere. *Irregolare.*

Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. — je mettais, nous mettions. — je mis, nous mîmes. — je mettrai, nous mettrons. — Je mettrais nous mettrions. — mets, mettons. - Que je mette, que nous mettions. — Que je misse, que nous missions. — Mettre, mettant, mis, mise.

ADMETTRE si conjuga nello stesso modo.

MOUDRE, macinare. *Irregolare.*

Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, ec. - Je moulais, nous moulions. - Je moulus, nous moulûmes. - Je moudrai, nous moudrons. - Je moudrais, nous moudrions. Que je moule, que nous moulions. - Que je moulusse, que nous moulussions. - Moudre, moulant, moulu, moulue, devant moudre. — Così pure *émoudre, rémoudre*, ec.

NAITRE, nascere. *Irregolare.*

Je nais, tu nais, il nait, nous naissons, ec. - Je naissais, nous naissions. - Je naquis, nous naquîmes. - Je naîtrai, nous naîtrons. - Je naîtrais, nous naîtrions. - Que je naisse, que nous naissions. - Que je naquisse, que nous naquissions. - Naître, naissant, né, née, ec.

Ai tempi composti prende l'ausiliario *être*. Così *renaître* ed altri composti.

NUIRE, nuocere. *Irregolare, difettivo.*

Je nuis, nous nuisons. - Je nuisais, nous nuisions. - Je nuisis, nous nuisîmes. - Je nuirai, nous nuirons. - Je nuirais, nous nuirions. - Que je nuise, que nous nuisions. - Que je nuisisse, que nous nuisissions. - Nuire, nuisant, nui. *(Point de participe passé au féminin.)*

ISTRUIRE va come *Nuire*, e al pret. defin. fa: *j'instruisis, il instruisit*. Ambi con *avoir*.

OINDRE, ungere. *Irregolare, difettivo.*

Questo verbo va come *Craindre*. J'oins, tu oins, il oint, nous oignons, ec. - J'oignais, ec. - J'oignis, ec. - J'ai oint, ec. -

Digitized by Google

J'oindrai, ec. - J' oindrais, ec - Oins, oignez. - Que j'oigne, que nous oignions. Que j'oignisse ec. - Oindre, oignant, oint, ointe.

Questo verbo è poco usitato.

PAÎTRE, pascere. *Difettivo.*

Questo verbo va come *Naître;* ma manca del preterito definito, dell'imperfetto del soggiuntivo, e del participio passato, quindi dei tempi composti. Si trova appena, *il a pû et repu.* Tutti i verbi composti da *paître* sono sottomessi alle stesse osservazioni.

PARAÎTRE, comparire. *Irregolare, difettivo.*

PARAÎTRE va come *Connaître. Je parais.* ec. Il participio *paru* non ha femminino.

PEINDRE, *dipingere,* si conjuga come *Craindre. Vedi Craindre.*

PRÉDIRE va come *Dire,* ma all' indic. pres. fa: *vous prédisez;* e così all' imperativo.

PRENDRE, prendere. *Irregolare.*

Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. - Je prenais, ec. - Je pris, ec. - Je prendrai, ec. Je prendrais, ec. - Que je prenne, que nous prenions. - Que je prisse, ec. - prenant, pris, prise, ec.

Bisogna raddoppiar la N ogni volta che è seguita da un e muto.

SOUDRE, *sciogliere.* Non è usato che all' infinito.

SOURDRE, *sgorgare, uscire da qualche crepatura della terra,* non si dice che dell'acqua, e non si usa che all' infinito, e alle terze persone del presente dell'indicativo: *Il sourd, ils sourdent.*

PEINDRE, dipingere. *Irregolare.*

Je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent. — Je peignais, nous peignions. — Je peignis, dous peignîmes. — Je peindrai, nous peindrons. — Je peindrais, nous peindrions. — Peins, peignons. — Que je peigne, que nous peignions. — Que je peignise, que nous peignissions. — Peindre, peignant, peint, peinte.

Si conjugano nello stesso modo: *Astreindre, Joindre,*

Digitized by Google

atteindre, ceindre, feindre, plaindre, joindre, e tutti i verbi in *aindre, eindre, oindre.*

RÉSOUDRE, risolvere. *Irregolare.*

Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. — Je résolvais, nous résolvions. — Je résolus, nous résolûmes. — Je résoudrai, nous resoudrons. — Je résoudrais, nous résoudrions. — Résous, résolvons. — Que je résolve, que nous résolvions. — Que je résolusse, que nous résolussions. — résoudre, résolvant, résolu, résolue, o résous, *senza femminile.*

RIRE, ridere. — *Difettivo.*

Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. — Je riais, nous riions, vous riiez, ec. — Je ris, nous rimes. — Je rirai, nous rirons. — Je rirais, nous ririons. — Ris, rions. — Que je rie, que nous riions, que vous riiez, etc. — Que je risse, que nous rissions. — Rire, riant, ri, *senza femminile.*

SUFFIRE, bastare. *Irregolare, difettivo.*

Je suffis, nous suffisons. - Je suffisais, ec. - Je suffis, ec. - Je suffirai, ec. - Je suffirais, ec. - Suffis, suffisons, ec. - Que je suffise, ec. Que je suffisse, ec. - Suffire, suffisant, suffi, *(non ha femminino.*

SUIVRE, seguire. *Irregolare.*

Je suis, tu suis, il suit, nous suivons, ec. - Je suivais, ec. - Je suivis, ec. - Je suivrai, ec. - Je suivrais, ec. - Suis, suivons, ec. - Que je suive, que nous suivions, ec. - Que je suivisse, que nous suivissions. - Suivre, suivant, suivi, suivie. *(Così i suoi composti).*

TAIRE, tacere. *Irregolare.*

Je tais, tu tais, il tait, nous taisons, vous taisez, ils taisent. - Je taisais, nous taisions. - Je tus, nous tûmes. - Je tairai, nous tairons. - Je tairais, nous tairions. - Que je taise, que nous taisions. - Que je tusse, que nous tussions. - Taire, taisant, tu, tue.

Questo verbo è più usitato pronominalmente: *se taire.*

Digitized by Google

TRAIRE., mugnere. *Irregolare, difettivo.*

Je trais, nous trayons. - Je trayais. nous trayions. - *(Point de prétérit défini).* Je trairai, nous trairons-- Je trairais, nous trairions. - Trais, trayons. - Que je traie, que nous trayions. - *(Point d'imparfait)* - Traire, trayant, trait, traite.

Così si conjugano pure: *Distraire, extraire, rentraire, rétraire, soustraire.*

VAINCRE, vincere. *Irregolare, difettivo.*

Je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, il vainquent. - Je vainquais, nous vainquions. - Je vainquis, nous vainquimes. - Je vaincrai, nous vaincrons. - Je vaincrais, nous vaincrions. (L'imperativo non ha che la prima persona plurale: *vainquons*). - Que je vainque, que nous vainquions. - Que je vainquisse, que nous vainquissions. - Vaincre, vainquant, vaincu, vaincue.

Questo verbo non dovrebbe mai usarsi al singolare presente dell' indicativo e all' imperfetto dell' indicativo. *Voltaire* e molti grammatici lo proscrivono affatto.

Si vede che in questo verbo la lettera *c* si cambia in *qu* davanti *a, e, i, o.*

I suoi composti si conjugano nella stessa maniera.

VIVRE, vivere. *Difettivo.*

Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent. – Je vivais, nous vivions. – Je vécus, nous vécûmes. – Je vivrai, nous vivrons. – Je vivrais, nous vivrions. – Vis, vivons. Que je vive, que nous vivions. – Que je vécusse, que nous vécussions. – Vivre, vivant, vécu, vécue.

Così tutti i suoi composti, *survivre*, ec.

CAPITOLO VIII.

DEL SOGGETTO DEL VERBO.

Le sujet d'un verbe est un, ou plusieurs mots, qui expriment l'être dont on affirme quelque chose. — Ordinariamente il soggetto è espresso da un nome o da un pronome.

Si conosce il soggetto d'un verbo mettendo *qui est-ce qui* davanti al verbo: la risposta a questa interrogazione indica

Digitized by Google

il soggetto. Es. *La philosophie triomphe aisément des maux passés. Qui est-ce qui triomphe? La philosophie. La philosophie* è dunque il soggetto del verbo *triompher*, ec. *(Vedi sintassi del nome).*

1. Ogni verbo di modo finito deve avere un soggetto, siccome ogni soggetto deve avere un verbo. Quindi, benchè in italiano si sottintenda il soggetto di prima e seconda persona, in francese deve essere sempre espresso e mai sottinteso. Così pure in francese non deve mai esservi un soggetto senza il verbo. Perciò non si direbbe: *En quoi ce grand prince réussit parfaitement, fut de réformer les moeurs de son peuple.* Il verbo *fut* in questa frase sarebbe senza soggetto; perciò bisogna dire: *La chose dans laquelle ce grand prince*, ec. Non si direbbe neppure: *Je souhaiterais de voir vivre ces valeureuses légions, qui, si elles n'étaient pas détruites, du moins la République romaine subsisterait encore.* Il soggetto *qui* non ha alcun verbo, perciò si deve sopprimere.

2. Il soggetto d' un verbo non deve essere espresso due volte, quando una sola basta.

» Louis, *en ce moment, prenant son diadême,*
» *Sur le front du vainqueur il le posa lui même.*

Il pronome *il* è superfluo e ci va male.

CONCORDANZA

DEL VERBO COL SOGGETTO.

1. Il verbo s' accorda in numero e persona col suo soggetto. Se il soggetto componesi di più sostantivi o pronomi, il verbo si mette al plurale. Se i sostantivi o pronomi sono di differente persona, il verbo si mette alla persona più nobile fra le espresse nel soggetto: e la prima è più nobile della seconda, e questa è più nobile della terza. *Lui et moi, nous irons à la campagne. Pierre et toi, vous connaissez ces choses*, ec.

Osservazioni.

1.° Quando più sostantivi al singolare compongono un soggetto, il verbo si mette al singolare: 1. Quando sono sinonimi: *Son courage, son intrépidité étonne tout le monde.*

Digitized by Google

2. Quando sono posti per gradazione: *Ce sacrifice, votre intérêt, votre honneur, Dieu l'exige.* 3. Quando una parola singolare riunisce in sè tutte le precedenti, come *tout, rien, personne.* Es. *Le temps, les biens, la vie, tout est à la patrie.* 4. Quando i sostantivi singolari sono uniti dalla congiunzione *ou,* oppure da *comme, de même que, ainsi que, aussi bien que,* ec. Es. *L'enfer comme le ciel prouve un Dieu juste et bon.*

2. *L'un et l'autre,* singolare, può avere il verbo al singolare e al plurale. Es. *L'un et l'autre a levé,* e *ont levé le poignard.*

3. *Ni l'un ni l'autre,* e ogni soggetto composto di più sostantivi al singolare, uniti colla congiunzione *ni,* domandano il verbo al plurale, se l'azione può essere nel tempo stesso fatta da molti, e domandano il verbo al singolare, se l'azione non può essere fatta che da un solo. Es. *J'ai lu vos deux discours, ni l'un ni l'autre ne sont bons. Ni l'un ni l'autre n'obtiendra le prix. Ni le Duc, ni le Cardinal sera nommé ambassadeur à Paris.*

4. Ogni verbo preceduto da un collettivo sogetto si accorda col nome collettivo, cioè si mette al singolare, quando il collettivo è generale, determinato. Si mette poi al plurale, cioè si accorda col sostantivo che siegue il nome collettivo, se questo è partitivo. Es. *La foule, ou la totalité des enfans sacrifie l'avenir au présent. Une foule de nymphes étaient assises auprès d'elle.* (1)

5. Gli avverbj di quantità, come *peu, beaucoup, assez, infiniment,* ec, devono considerarsi come nomi collettivi partitivi, quindi il verbo di cui sarebbero soggetto si mette al plurale. Es. *Peu de gens négligent leurs intérêts.*

6. *La plus part,* essendo sempre relativo ad un antecedente plurale, domanda il verbo al plurale, perchè l'accordo ha luogo col sostantivo plurale sottinteso. *La plus part sont sujets à l'erreur* ec. Così pure *peu, beaucoup,* quando sono relativi. Es. *Peu aiment l'étude.*

7. Il verbo *être* preceduto da *ce* non si mette al plurale fuorchè quando è seguito da una terza persona plurale. Es.

(1) Questo principio non è sempre esattamente seguita da' buoni scrittori, che possiamo imitare.

Digitized by Google

Ce sont les vices qui dégradent l'homme. Ma si dirà; *C'est nous qui*, ec. *C'est vous qui*, ec. *C'est le travail et l'application qui enrichit l'homme*, ec.

NB. In quanto al collocamento del soggetto vedi *pronomi personali.*

CAPITOLO IX.

Regime dei verbi.

Una parola chiamasi regime quando dipende immediatamente da un'altra parola, e che, in questo caso, ne completa e ristringe la significazione. Il regime d'un verbo è dunque: *Un mot qui dépend de ce verbe, et qui en complète et restreint la signification.* Or, abbiamo veduto che una parola può dipendere da un'altra direttamente e indirettamente. Dipende direttamente da un verbo quando questa parola in regime dipende dal verbo senza il soccorso di una preposizione espressa o sottintesa, cioè, quando è l'oggetto dell'azione che il verbo esprime; e dipende indirettamente dal verbo quando questa parola dipende per mezzo d'una preposizione espressa o sottintesa.

Le régime direct d'un verbe èst donc l'objet immédiat de l'action que le verbe exprime. Et le régime indirect d'un verbe est un mot qui ne complète l'idée du verbe qu'à l'aide d'une préposition exprimée ou sousentendue.

Si conosce che una parola è regime diretto quando risponde alla questione *qui?* per le persone, e *qu'est-ce que?* per le cose. *Vous aimez mon frère. Qui aimez-vous? mon frère. Mon frère* è dunque regime diretto del verbo *aimer. Vous lisez des romans Qu'est-ce que vous lisez? des romans. Des romans* è dunque regime diretto del verbo *lire.*

Si conosce che una parola è regime indiretto quando risponde alla questione: *De qui? de quoi? à qui? à quoi? pour qui? pour quoi?* ec. *Vous travaillez pour vos enfans. Pour qui travaillez-vous? Pour vos enfans. Pour vos enfans* è dunque regime indiretto. *Il m'à donné un livre. A qui a-t-il donné un livre? à moi; me* dunque per *à moi* è regime indiretto.

1. Un verbo non può avere due regimi diretti. Quindi è un errore il dire con Racine: *Ne* vous *informez pas* ce *que je devieadrai.* La Grammatica e la ragione esigono che si corregga così: *Ne* vuos *informez pas* de ce *que je devien-*

Digitized by Google

drai. Perchè altrimenti *ce* e *vous* sarebbero due regimi diretti del verbo *informer.*

2. Un verbo non deve mai avere due regimi indiretti per esprimere il medesimo rapporto. Non si dirà dunque: *C'est à vous à qui je parle. C'est de vous dont il s'agit. C'est à la ville où je vais. C'est ici où je demeure,* ec. Ma si dirà: *C'est à vous que je parle. C'est de vous qu'il s'agit. C'est à la ville que je vais. C'est ici que je demeure.* ec.

3. Non bisogna dare ad un verbo altro regime, senonchè quello che esige. Non si dirà dunque: *Ils se sont nui les uns les autres. Ils se sont parlé l'un l'autre.* Ma si dirà: *Ils se sont nui les uns aux autres. Ils se sont parlé l'un à l'autre.* ec.

4. Lo stesso regime non può appartenere a due verbi, uno dei quali voglia un regime diretto, e l'altro un regime indiretto, oppure che uno domandi una preposizione e l'altro un'altra preposizione. Non si dice adunque: *Il attaqua et s'empara de la ville. Il m'a plu et enchanté.* Ma si dirà: *Il attaqua la ville et s'en empara. Il m'a plu et m'a enchanté.* Non si dirà neppure: *Un grand nombre de vaisseaux entrent et sortent de ce port.* Ma bensì: *Un grand nombre de vaisseaux entrent dans ce port, et en sortent.* ec.

5. I verbi passivi domandano per regime la preposizione *par,* o *de. De,* quando essi esprimono un sentimento, una passione, un movimento dell'anima; *par,* quando esprimono un'azione alla quale prende parte lo spirito ed il corpo. Es. *L'honnête homme est estimé* de *tout le monde. Une grande partie de la terre a été conquise* par *les Romains.*(1)

Nulla dimeno, invece della preposizione *de,* l'uso permette la preposizione *par,* per evitare molti *de* nella medesima frase. *Votre conduite a été approuvée d'une commune voix par toutes les personnes sages et éclairées.* ec.

6. Allorchè il regime d'un verbo comprende molte parti unite da una delle congiunzioni *et, ni, ou,* queste con-

(1) Questo precetto non è seguito sempre da buoni scrittori. Siccome *par* è una preposizione che determina maggiormente il suo regime, e che *de* è più vago e generale, così dei buoni scrittori si servono di *par* invece di *de,* quando vogliono maggiormente determinare il regime

Digitized by Google

giunzioni non devono unire che un sostantivo ad un sostantivo, un verbo ad un verbo, una proposizione ad una proposizione, ec. Quindi non si dirà *Il aime le jeu et à étudier. Il se plaît au spectacle ou à se promener. Je crois vos raisons excellentes et que vous le convaincrez.* ec. Ma dicesi: *Il aime le jeu et l'étude. Il se plaît au spectacle ou à la promenade. Je crois que vos raisons sont excellentes, et que vous le convaincrez.*

7. Allorchè un verbo è seguito dal suo regime diretto e dal suo regime indiretto, il più corto regime deve essere espresso il primo, e se i regimi sono d'egual lunghezza, il regime diretto precede al regime indiretto. Es. *Il faut opposer un maintien stoïque aux propos et aux injures des méchants. -Les hypocrites parent des dehors de la vertu les vices les plus honteux et les plus décriés. - Les Français vainquirent les Espagnols à Villaviciosa.*

8. Bisogna evitare di collocar i regimi indiretti, ove potrebbero dar luogo ad equivoco, o ad oscurità nella frase. Quindi non si dirà: *Croyez vous pouvoir ramener ces esprits égarés par la douceur*? Ma si dirà: *Croyez-vous pouvoir ramener par la douceur ces esprits égarés*? — (Vedi collocamento dei pronomi personali).

DEL PARTICIPIO.

Si chiamano *Participj* due inflessioni che i verbi hanno all' infinito.

Le participe est un mot qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

Partecipa alla natura del verbo in quanto che ne ha la significazione e può averne il regime. Partecipa alla natura dell'aggettivo in quanto che qualifica l'essere a cui si riferisce.

Vi sono due sorta di participj, il presente e il passato. *Le participe présent est celui qui ajoute à l'être qu'il qualifie l'idée d'une action faite par cet être.* Esso termina sempre in *ant.* Es. *Le temps est un vrai bruillon, mettant, remettant, rangeant, dérangeant, imprimant, effaçant toute chose bonne ou mauvaise.*

Le participe passé ajoute à l'être qu'il qualifie l'idée

Digitized by Google

d'une action reçue par cet être. Es. *Une lettre lue, écrite, envoyée,* ec.

CAPITOLO I.

PARTICIPIO PRESENTE.

REGOLA GENERALE.

Une fille obéissant *à sa mère remplit un devoir sacré. — Voyez ces chiens au milieu des glaciers du mont Saint-Bernard,* prétant *assistance aux voyageurs qui s'égarent, les* guidant *au sein des ténèbres, leur* créant *des routes au milieu des torrents, et* partageant *avec les hommes les plus vénérés, les soins périlleux d'une bienfaisance hospitalière. — C'est une personne d'un naturel doux, jamais ne* grondant, *ne* contredisant, *ne* désobligeant. — *C'est une personne sensible,* obligeant *tout le monde. — Les Troyens poussèrent des cris de joie en nous* voyant. — *Fuyez ces hommes qui vont* volant, pillant et assassinant.

Il participio presente termina sempre in *ant*, e non varia mai di desinenza, nè per il genere, ne per il numero, essendo di ambi i generi e di ambi i numeri.

Osservazioni.

1. Vi sono in francese degli aggettivi detti verbali, che terminano in *ant*. Non bisogna confonder questi col participio presente; perchè gli aggettivi verbali sono variabili, e il participio presente è invariabile di sua natura.

Il participio presente, come risulta dalla definizione che ne abbiamo data, esprime sempre un' azione, e, se è d'un verbo attivo, può avere un regime diretto dopo di sè.

L'aggettivo verbale esprime, non un' azione, ma lo stato, la maniera di essere, una qualità dell' oggetto a cui si riferisce.

Il participio presente, o è preceduto dalla preposizione *en*, o può sostituirsi con un altro tempo del medesimo verbo, preceduto da *qui*, o da *lorsque, parce que, puisque*, ec. L' aggettivo verbale non potrebbe subire questa trasformazione, ma si può sempre unire ad uno dei

Digitized by Google

tempi del verbo *être*. Es. *Ils sont des hommes d'un bon caractère*, obligeant *leurs amis, quand l'occasion s'en présente. Ces hommes*, prévoyant *le danger, ont* ec. *Obligeant* e *prévoyant* sono participj, perchè, senza alterare l'idea, si può dire: *qui obligent, qui prévoient*, o *qui prévoyaient le danger*, o *lorsqu'ils prévoyaient le danger*, ec. - *Ces hommes* prévoyants *ont apperçu le danger. C'est une femme* obligeante. - *Prévoyants* e *obligeante* sono aggettivi verbali, perchè si può dire, senza alterare l'idea, *qui sont prévoyants, qui est obligéante*. Nei due primi esempj *prévoyant* e *obligeant* significano *che prevedevano, che obbligavano ;* nei secondi due esempj *prévoyants* e *obligeante* significano, *providi* e *cortese*.

I participj presenti *étant* e *ayant* sono sempre invariabili, perchè non possono mai essere aggettivi verbali.

2. Il gerundio francese altro non è che il participio presente preceduto dalla preposizione *en*. Onde gl' Italiani trovano difficile il sapere qnando debbano usare la preposizione *en* davanti al participio, e quando non debbano usarla. Per schiarire alquanto questa difficoltà, noteremo quanto segue.

Ogni gerundio può essere considerato come participio, ma non ogni participio come gerundio. Il participio può appartenere al regime ed al soggetto di una proposizione; il gerundio non può appartenere che al soggetto della proposizione principale.

Quindi il participio che appartiene al soggetto della proposizione principale, ora è participio gerundio, ed ora è participio soltanto, secondo l'idea che presenta.

È participio e non gerundio, quando senza alterare l'idea si può trasformare in un altro tempo del medesimo verbo col relativo *qui*; ed è gerundio, quando non si potrebbe fare questa trasformazione senza una qualche alterazione d'idea, ciocchè accade quando è impiegato in un senso avverbiale. Es. *La plus part des grands du royaume*, jugeant *la seconde croisade contraire au bien de l'état, voulurent en detourner S. Louis. Jugeant*, quantunque appartenga al soggetto della proposizione principale, è participio, e non gerundio, perchè si può dire senza alterare l'idea *qui jugeaient*, ec.

Digitized by Google

Quindi *jugeant* non potrebbe essere preceduto dalla preposizione *en*. *Je suis persuadé que* travaillant *assidument pendant trois mois, vous ſairez de grands progrès. Travaillant* è gerundio, perchè appartiene a *vous*, soggetto della proposizione principale, e non si può dire *qui travaillez*, senza cambiarne in parte l'idea, mentre non solo esprime l'azione come il participio, o il verbo, ma aggiunge pure una idea di modificazione come una locuzione avverbiale. Onde in questo ultimo esempio: *Je suis persuadé qu'en travaillant* ec. sta bene.

Ciò osservato e ben inteso sia:

REGOLA GENERALE.

1. Il participio presente, sia che appartenga al regime, sia che appartenga al soggetto, non è mai preceduto dalla preposizione *en*, quando può essere rimpiazzato, senza variar d'idea, da una forma personale del medesimo verbo; può essere preceduto dalla preposizione *en*, quando esso participio appartiene al soggetto della proposizione principale, e che, essendo in un senso avverbiale, non puo cambiarsi per una forma personale del medesimo verbo, senza cambiare anche l'idea. (1)

Nous rencontrâmes trois chasseurs courant *à perdre haleine.* Courant, qui couraient. *Des aigles descendaient* en tournoyant *au ſond du gouffre.* En tournoyant, *perchè non si può dire* qui tournoyaient.

Cosi non si può dire: *J'ai vu ton père en se promenant dans le jardin.* Ma si può dire: *J'ai vu ton père en me promenant dans le jardin.* Nel primo esempio *promenant* è participio, dunque non può essere preceduto da *en*. Nel secondo è gerundio, deve quindi essere preceduto da *en*. Così pure: *J'ai rencontré mon frère lisant un livre* : *J'ai rencontré mon frère en lisant un livre.* Nella prima frase *lisant* appartiene a *frère*, regime, dunque non è gerundio e

(1) *Quando il participio appartiene al regime, non può essere mai gerundio, e quindi non deve mai essere accompagnato dalla preposizione* en.

Digitized by Google

non deve essere preceduto da *en*; nel secondo esempio *lisant* appartiene a *je*, soggetto, ed è gerundio, e perciò è preceduto dalla preposizione *en*.

La preposizione *en* si può tacere, ossia sottintendere anche col gerundio, quando la frase dimostra chiaramente che il participio è un participio gerundio, e che la preposizione *en* è sottintesa. Entrant *dans la maison, il maudissait son frère*, ec. En entrant *dans la maison, il maudissait son frère*. La chiarezza della frase, l'armonia ed il gusto sono i soli giudici in questa regola.

3.° I gerundj italiani si rendono ordinariamente in francese col participio presente. Ma hanno gl' Italiani dei gerundj che non ponno esser resi col participio presente francese. Tali gerundj son quelli che appartengono ad un soggetto nome e pronome, il quale soggetto non avrebbe altro verbo espresso nella medesima frase, sennonchè il gerundio. Es. *Partendo egli oggi, io posso sperare di veder mio padre domani. Trattandosi di fare un abito pulito, è meglio che scegliate un buon panno. Partendo* appartiene a *egli* soggetto che non ha verbo nella medesima frase, se non è il gerundio; e *trattandosi*, verbo impersonale che avrebbe per soggetto il *si* o tutt'altra parola, che non ha altro verbo espresso nella frase. Quindi non si può dire in francese: *Partant lui aujourd'hui*, ec; nè: *En partant lui aujourd'hui*, ec; nè: *S'agissant de faire*, ec. Ma si dirà invece: *S'il part aujourd'hui, je puis espérer de voir mon père demain. S'il s'agit*, o *Puisqu'il s'agit de faire un habit propre, il vaut mieux que vous choisissiez un bon drap.*

E così in tutte le simili frasi.

Le locuzioni italiane: *Io sto*, o *stava leggendo: io vo*, o *andava leggendo*, ed altre simili, si traducono in francese senza gerundio. *Je lis, je lisais. Je dis, je disais*, ec., o pure *j'étais à lire*, ec. Es. *Non mi disturbate quando sto leggendo*. Ne me dérangez pas quand *je lis*, o quand je *suis à lire. Io stava, scrivendo*, ec. J'écrivais, o j'étais à écrire, ec.

Digitized by Google

CAPITOLO II.

PARTICIPIO PASSATO.

I *participj passati* hanno differenti terminazioni secondo il verbo da cui derivano, come: *aimé, fini, lu, soumis, absous, souffert, craint, mort*, ec.

L' accordo o sia sintassi del participio passato dipende dalla combinazione con cui presentasi in una frase. Esso può trovarsi: 1. Solo, come: *un pays conquis*; o accompagnato dal verbo *être*: *Je suis aimé*, ec; ed allora chiamasi participio aggettivo; 2. Congiunto al verbo *avoir*: *J'ai chanté*. 3. Congiunto al verbo *être* che tenga luogo del verbo *avoir*: *Je me suis blessé*, ec; come è nei Verbi pronominali.

§. 1. *Participio passato considerato come aggettivo, cioè, solo o accompagnato dal verbo* ÊTRE.

REGOLA GENERALE.

Des princes d'une naissance incertaine, nourris, *par une femme* prostituée, élevés *par des brigands, ont jeté les fondements de plusieurs villes du monde.* — *Il n'y a d'autorité* chérie *que celle qui est* fondée *sur la justice et* exercée *par la vertu.* — *La patrie peut* être regardée *comme la mère commune que le Seigneur a donnée à ces grandes familles* appelées *nations.* — *L'Autorité qui n'est pas* respectée, est *bientôt* méconnue. *La fermeté*, unie *à la douceur*, est *une barre de fer* entourée *de velours.* —

Il participio passato, quando è solo, e quando congiunto al verbo *être*, è considerato come aggettivo, e quindi deve sempre accordarsi in genere e numero col nome che qualifica.

Infatti *nourris* e *élevés* s'accordano con *princes; prostituées* s'accorda con *femmes;* e così degli altri.

(Non vi sono eccezioni)

Digitized by Google

§. 2. *Participio passato congiunto al verbo* AVOIR.

REGOLA GENERALE.

1°. *Les hommes* ont *toujours* admiré *la vertu.* — *Toute famille qui* a rendu *de grands services à l'État* a rempli *sa destination.* — *Les hommes* ont *suffisamment* vécu *quand ils se* sont fait *une bonne réputation.* — *Combien* ont *ils* souffert, gémi, pleuré. — *Nous* avons bâti, labouré, semé, planté. — *C'est à ma conscience que j'* ai obéi. — *Nous* aurons vecu *dans l'ordre, si nous* avons honoré *notre père et notre mère.*

Il participio passato unito al verbo *avoir* non si accorda mai col soggetto.

(Non vi sono eccezioni)

2°. *Dans le ciel, nous serons récompensés de tous les sacrifices* que *nous* aurons faits *pour Dieu, de toutes les vertus* que *nous* aurons pratiquées, *de toutes les aumônes* que *nous* aurons répandues *dans le sein des pauvres, en un mot de toutes les bonnes oeuvres* que *nous* aurons accomplies *par de bons motifs.* — *Il est certaines âmes* que *Dieu* a créées *pour être maîtresses des autres.* — *Les plus fortes inclinations sont celles* qu' *on* a prises *dans l'enfance.* — Quels paisibles jours *nous* eussions coulés *ensemble!* — *Voici la lettre* que *ton frère* a reçue. — *Je connais les livres* que *ton père* a lus. — *Prends ces lettres, je* les ai lues. — *Prenez cette plume, je* l'ai taillée.

Il participio passato congiunto al verbo *avoir* s'accorda in genere e numero col suo regime diretto, se questo precede al participio medesimo.

(Non vi sono eccezioni)

Il regime diretto, collocato avanti al participio è ordinariamente uno di questi pronomi: *que, le, la, les, me, te, se, nous, vous.*

Osservazioni.

1.° Dal fin quì detto risulta 1.° Che il participio passato congiunto al verbo *avoir* è invariabile quando non ha regi-

Digitized by Google

me diretto. Es. *Ma mère avait assez* vecu. *Mes fils ont parlé au prince.* 2.° Che detto participio passato, benchè seguito da un regime diretto, e sempre invariabile. Es. *Nous avons* acquis l'éspérance *de le voir. Mes filles* ont gagné des cadeaux. ec. 3.° Che i participj dei verbi attivi sono variabili soltanto quando sono preceduti dal loro regime diretto; e che il participio dei verbi neutri accompagnato dal verbo *avoir* è sempre invariabile, perchè non può essere mai preceduto da un suo regime diretto o sia semplice.

2° Allorchè il participio passato è seguito da un infinito espresso o sottinteso, conviene esaminare, se il regime diretto, che precede il participio, è regime del participio, o dell'infinito che segue. Nel primo caso il participio s'accorda col suo regime diretto, nel secondo il participio è invariabile, perchè non è preceduto dal suo regime diretto. - *La femme que j'ai vue mourir. Les personnes que j'ai entendues parler.* I participj *vue* e *entendues* sono variabili, perchè sono preceduti dal loro regime diretto *que*, e questo regime è del participio e non dell'infinito che segue. - *Les animaux que j'ai vu blesser. La femme que j'ai entendu mépriser* ec. I participj *vu* e *entendu* sono invariabili, perchè il regime diretto *que*, che precede il participio, è regime dell'infinito e non del participio.

La femme que j'ai entendu *chanter. La femme, que j'ai* vu *peindre, était belle.* I participj *entendu, vu* possono scriversi coll'accordo e senza accordo, secondo l'idea che devono presentare, perchè ponno presentare due idee differenti. Il participio deve accordarsi col regime diretto se si vuol dire: *ho inteso una donna che cantava, ho veduto una donna che dipingeva,* perchè il regime diretto che precede è del participio e non dell'infinito. Il participio poi non deve accordarsi col regime diretto, se si vuol dire: *ho inteso decantare una donna, ho veduto dipingere una donna,* perchè allora il regime è dell'infinito e non del participio. - Così di tutte le altre frasi simili, cioè di doppio senso.

Se l'infinito che segue il participio passato è d'un verbo neutro, il regime diretto che precede è del participio e non dell'infinito. - Se l'infinito che segue il participio passato è d'un verbo attivo, e che senza alterazione d'idea l'infinito

Digitized by Google

possa trasformarsi in participio presente, è un segno, certo che il regime diretto che precede è dell' infinito e non del participio.

L' infinito, come abbiamo già detto, può essere sottinteso; nulladimeno l'osservazione è sempre la stessa. Es. *Je lui ai fait tous les reproches que j'ai dû. Je lui ai rendu tous les services que j'ai pu.* Cioè, *que j'ai dû lui faire, que j'ai pu lui rendre.* Perciò il participio è invariabile.

L' infinito qualche volta è preceduto da una preposizione, ma ciò non cambia punto l' osservazione qui sopra. *Les soldats qu'on a contraints de marcher. Les livres qu'il nous a recommandé d' étudier*, ec.

Eccezione. Una sola è l'eccezione a questa osservazione, ed è del participio *fait.* Questo participio *fait*, seguito da un infinito è invariabile, benchè preceduto da un regime diretto: attesochè questo participio e l' infinito che segue sono due parole che non danno che un senso solo ed indivisibile. Es. *La maison que j'ai fait bâtir. On les a fait sortir. Il y avait ici une personne malade, et on l'a fait mourir. Louis XI fit taire ceux qu'il avait fait parler si bien.*

§ 4. Participio passato dei verbi pronominali.

O sia unito al verbo ÈTRE *in luogo del verbo* AVOIR.

I verbi pronominali nei tempi composti si conjugano tutti col verbo *être*, e non col verbo *avoir*; ma il verbo *être* sta in tal caso per il verbo *avoir* e quindi il participio passato dei verbi pronominali non si accorda mai col suo soggetto (*Vedi qui sopra participio unito al verbo* avoir). Ma deve, o no, il participio dei verbi pronominali accordarsi col regime da cui è preceduto?

Per ben rispondere a questa dimanda dobbiamo ricordarci che vi sono due sorta di verbi pronominali. Gli *essenzialmente pronominali*, e gli *accidentalmente pronominali.* Ciò notato, e ben distinto, diremo:

1. Il participio passato dei verbi essenzialmente pronominali non si accorda mai col soggetto, ma si accorderà col secondo pronome da cui è preceduto, perchè questo pronome è regime diretto e precede il participio. Es. *Elle s'est moquée de moi. La haine s'est emparée de son âme. Elle s'est*

Digitized by Google

servie de son crédit. Elle s'en est avisée. Elle s'est apperçue dans cette glace. Ces nouvelles se sont répandues en un moment.

Eccezione. Il participio passato del verbo *s'arroger*, è il solo dei verbi essenzialmente pronominali, che non si accordi col secondo pronome che lo precede, perchè questo non è regime diretto. Onde si scriverà senza accordo: *Elles se sont arrogé des droits, qu'elles n'avaient pas.* Ma scriverassi con accordo: *Les droits qu'elles se sont arrogés.* Perchè il participio *arrogés* è preceduto dal suo regime diretto *que*, mascolino plurale.

2. Il participio passato dei verbi neutri accidentalmente pronominali è sempre invariabile, perchè non è mai preceduto da un suo regime diretto. Es. *Ils se sont ri de moi. Elle s'est plu à me contredire. Elles se sont parlé sur cette affaire.* ec.

Se plaire, se déplaire, se complaire, se rire, se sourire, se parler, se succéder, se nuire, s'entretenir, sono i soli verbi accidentalmente pronominali formati dai verbi neutri.

3. Il participio passato dei verbi attivi accidentalmente pronominali ora si accorda col secondo pronome da cui è preceduto, ed ora no. Si accorda col secondo pronome da cui è preceduto, quando questo è regime diretto del participio; non si accorda quando questo pronome non è regime diretto ma indiretto. Es. *Ces dames se sont présentées au roi. La république de Rome s'est accrue de jour en jour. Ils se sont aimés tendrement.* I participj *présentées, accrue, aimés* s'accordano col secondo pronome perchè questo è il loro regime diretto che li precede - *Des poètes se sont imaginé qu'ils surpasseraient les anciens. Lucrèce s'est donné la mort.* I participj *imaginé, donné*, non si accordano col secondo pronome da cui sono preceduti, perchè il pronome *se* non è regime diretto, ma indiretto. - Si scrive poi con accordo: *Les belles folies que ces poètes se sont imaginées. La mort que Lucrèce s'est donnée;* perchè i participj *imaginées, donnée* sono preceduti da *que* loro regime diretto col quale si accordano in genere e numero.

Digitized by Google

§ 5. *Participio dei verbi impersonali.*

Il particio passato dei verbi *impersonali*, o di un verbo che coll'ausiliario usasi impersonalmente, è sempre invariabile. Es. *La grande inondation qu'il y a eu. La grande sècheresse qu'il a fait. Quels avantages en est il résulté*, ec. (Non vi sono eccezioni).

§ 6. *Participio fra due* que.

Il participio passato collocato fra due *que* è invariabile, perchè il *que* che precede o non è regime del participio ma una congiunzione, od è il regime del verbo che segue; mentre il regime diretto del participio è sempre la frase che segue. Es. *Les réponses* que *j'avais* prévu qu' *on vous fairait. Les embarrats* que *j'ai* su que *vous auriez*. ec.

OSSERVAZIONI PARTICOLARI.

1. Il participio *été* è sempre invariabile. 2. I participj *craint, plaint* si usano al singolare e al plurale, ma non si usano bene al femminino. 3. I participj *attendu, vu, supposé, excepté, y compris, ci-joint, ci-inclus*, sono invariabili quando, a guisa di preposizioni, sono collocati prima del nome loro regime; si accordano poi se sono collocati dopo. *Attendu cette circostance. Vu votre légèreté. Excepté les femmes et les enfans. Supposé son infirmité. Vous trouverez ci-joint la lettre*, ec.

ESERCIZJ SUL PARTICIPIO.

Copiate e dite perchè i PARTICIPJ *di questi esempj sono invariabili.*

La mer *mugissant* ressemblait à une personne qui ayant été trop long-temps irritée n'a plus qu'un reste de trouble. On n'entendit plus les coups des terribles marteaux *frappant* l'enclume. Nos braves s'*accrochant* se prennent aux cheveux. Seule, *errant* à pas lents sur l'aride rivage, la corneille enrouée appelle aussi l'orage. On voyait des débris *flottat* vers la côte. Tu foulès une terre *fumant* toujours du sang des malheureux. Nous hasardons de perdre en *voulant* trop gagner. En *parlant* ainsi, de profonds soupirs interrom-

Digitized by Google

paient toutes mes paroles. Le roi a *aguerri* ses troupes. Nous avons *bâti, labouré, planté, semé.* Combien ils ont *souffert. gémi, pleuré.* Les accusés, que j'ai *entendu* condamner, ont *écouté* leur sentence avec calme. La note que vous m'avez *recommandé* de rédiger est prête. Personne ne suit jusqu'au bout la route que d'abord il avait *résolu* de suivre. Vous avez aimé votre prochain, si vous lui avez *rendu* tous les services que vous avez *pu,* que vous avez *dû.* Les mathématiques que vous n'avez pas *voulu* que j'étudiasse sont cependant fort utiles. Il a *eu* tous les désagréments que nous avions *pensé.* Il a fait exactement toutes les courses et les démarches qu'on avait *cru* et *supposé.* L' histoire luit; soudain les temps ont *reculé ;* l'ombre a *fui ;* les tombeaux, les débris. ont *parlé.* Il vous a *aidé* à descendre. Il nous a *insulté* dans notre malheur. Vos notes nous ont bien *servi.* Nos beaux jours nous ont *fui.* Je sais tous les moments qu'il a *souffert.* Il ne vous a pas dit tous les jours qu'il a *pleuré* en secret. Elles se sont *répondu* très-vivement. Ils se sont *dit* des vérités. Elles se sont *plu.* Elles se sont *nui.* Il s'est *rassemblé* une foule de gens armés. Les chaleurs qu'il a *fait* pendant l'été.

Tous les soldats s'étaient *laissé* prendre en sa présence. Elle s'est *fait* aimer; elle m'a *fait* haïr. C'est une question que je leur ai *laissé* démêler. Etudiez la leçon que vous avez *oublié* d'apprendre. Le peu d'instruction qu'il a *eu* le fait tomber dans mille erreurs. Cette jeune fille est plus instruite que je ne l'avais *cru.*

Copiate e dite perchè i PARTICIPJ *di questi esempj sono variabili.*

Ils ont cependant eu la témérité de s'engager sur cette mer *mugissante,* malgré la défense que nous leur en avions *faite.* On n'entend que le bruit de la proue *écumante* qui fend d'un cours heureux la mer *obéissante.* Il y a des peuples qui vivent *errants* dans les déserts. Calypso aperçut des cordages *flottants* sur la côte. Ils y trouvent une subsistance *abondante,* une pâture toujours *renaissante.* Eh! que vois-je partout? La terre n'est *couverte* que de palais *détruits,* de trônes *renversés,* que de

Digitized by Google

lauriers *flétris*, que de sceptres *brisés*! *Bénis* soient les rois qui sont les pères de leurs peuples! Les âmes nobles gagnent toujours à être *connues*. Dieu des chrétiens, quelles choses n'as-tu pas *faites*? Que les secrets qui te sont *confiés* restent *ensevelis* dans ton cœur; oublie même ceux que tu as *entendu*.

Les avocats que j'ai *entendus* plaider, ont compromis leurs causes. Les circonstances nous ont *empêchés* de réussir. Etudiez la leçon qu'on vous a *donnée* à apprendre. Que de combats il a *eus* à soutenir! Les choses, ne sont pas telles que vous me les aviez *annoncées*. Tous les maux sont *venus* de la triste Pandore. La prospérité des impies n'est jamais *passée* à leurs descendants. Il a retrouvé les enfants qu'il a tant *pleurés*. Il vous a *aidés* de sa bourse. Il nous a *insultés* publiquement. Votre domestique nous a bien *servis*. Les ennemis nous ont *fuis*. La haine s'est *emparée* de son âme. Ces hommes se sont *repentis*. Elle regagna, par une course rapide, le peu de moments qu'elle a *perdus*. Jamais, tant de vertu fut-elle *couronnée*? je n'ai point oublié ce pays, ni les merveilles qu'on en a *racontées*. Il y en a beaucoup d'*appelés* et peu d'*élus*. Nephté ne s'est point *laissée* aller, comme bien des rois, aux injustices. Voilà, mon fils, le sujet des larmes que tu m'as *vue* verser. Elle m'a payé les sommes qu'elle m'a *dues*.

Copiate questi esempj e correggete le parole in carattere CORSIVO.

PARTICIPIO PRESENTE O AGGETTIVO VERBALE.

Le séjour des champs eut toujours pour moi des charmes; j'aime à voir des troupeaux *errants* en paix dans les vastes prairies; les brebis *bélant*, *caressants* leurs tendres agneaux, *bondissants* auprès d'elles. Voyez-vous cette nappe d'eau *dormant*? Quoiqu'elle n'ait pas de cours, les vents *agitants* sa surface, en entretiennent la pureté. Des poissons innombrables, *vivants* dans son sein, sont destinés à la table du maître. J'entends des oiseaux, *ravissants* mes oreilles de leur doux concert, et m'*inspirants* une douce mélancolie. Innocents animaux! Il n'en est point parmi eux, qui *prévoyants* le sort cruel que les hommes leur

Digitized by Google

préparent, soient agités des soins *inquiétant* de l'avenir. La sage nature leur a refusé la qualité d'être *pensant*.

PARTICIPIO PASSATO.

Cette femme dont vous avez *ouir* l'histoire est avec l'autre dont on vous a déjà *parler*. Cette dame s'était *attirer* de facheuses affaires. Peu de temps après que votre mère et la marquise furent *partir*, rien ne vous aurait *empêcher* de les suivre. Vos frères nous ont *rendre* des services importants. L'un et l'autre s'étaient *rendre* l'argent qu'ils s'étaient *voler*. Elles s'étaient *rendre* chez vous. Ces deux rivales s'étaient *porter* une haine mortelle. L'aversion que ses deux soeurs s'étaient *porter* était extrême. Croyez-vous que sa cousine se fût *donner* cette peine, si elle avait mieux *réfléchir*? Cette reine infortunée ne fut-elle pas *calomnier*? Cette belle femme s'était *proposer* pour modèle, à un peintre. Ne s'étaient-ils point *proposer* de servir dans cette expédition? De quoi ne s'était-elle point *flatter*? Une légère expérance s'était *glisser* dans mon coeur. Ne s'était-elle point *fourrer* dans la tête, qu'elle en mourrait de douleur? C'est une personne que vous n'eussiez point *trahir*. Je vis vos soeurs très-*indigner* de ce procédé. Elle s'était *mettre* en condition.

Ces enfants que vous avez *faire* élever en France ont beaucoup d'esprit, je leur ai *rendre* tous les services que j'ai *pouvoir*. Ils se sont *approcher* de ce monument pour mieux l'observer. Les montagnes que vous avez *passer* ne sont pas les plus hautes. Après que nous eûmes *passer* ce fleuve, nous vîmes des gens *cacher* derrière une maison. Ces dames s'étaient *trouver* dans la nécessité de vendre leurs effets, mais elles ont été *secourir*. Voyez-vous ces platanes? Je les ai *voir* planter, et maintenant ils ont *pousser* comme des campignons. Elle s'est *faire* un système de ne jamais rien dire. Ils étaient juifs, et ils ne se sont *faire* chrétiens que depuis peu. Les personnes que vous avez *voir* courir, étaient des voleurs qui s'étaient *introduire* chez vous, et je les ai *voir* se jeter dans le fleuve. Ces arbres que j'ai *faire* planter, sont indigènes. Ces maisons que j'ai *faire* bâtir et que j'ai *faire* élever, me sont *coûter* immensément.

Digitized by Google

Esercizj *sul participio presente.*

Scrivendo meglio di vostro fratello, dovreste tenere la corrispondenza. Egli ha commesso un errore importante scrivendo jeri ad un nostro corrispondente. Leggendo libri buoni, vostro nipote dovrebbe scrivere la propria lingua con purezza e facilità. Leggendo molto in fretta, è difficile di pronunziar bene. Studiando io pochissimo, dovrei essere meno avanzato di voi. Si dimentica difficilmente quel che s'impara studiando con applicazione. Questa applicazione non è difficile, e volendo, potreste farla assai meglio. Trattandosi di un affare di molta importanza, è meglio consultare il vostro signor zio. Partendo io oggi, nulla v'impedisce di venire con me. Trattandosi di sborsare una somma rilevante, sarebbe stato meglio aspettare l'avviso del traente. Avendo io già pagato il mio posto nella diligenza, dovete capire che non posso differire la mia partenza. Non so, se i miei cugini andranno domenica a Padova, ma andandoci io, non mancherò di eseguire la vostra commissione. Essendosi rotto jeri il calesso, pregherò mio cognato d'imprestarmi il suo. Non piovendo, potete andarvi a cavallo.

Esercizj *sul participio passato.*

Ho ricevuto questa mattina le dodici casse di velluti, che mi avete spedite; ho mandato i rigati al signor Carli con cui v'intenderete a questo riguardo. Qui annessa avete la fattura dei panni che ho consegnati per conto vostro. La mussolina speditami, non è conforme alla mostra da voi lasciatami; l'ho fatta mettere nel mio magazzino. Le stoffe da voi commesse al signor Geli sono pronte; le ho vedute fabbricare. Jeri ho mandato via i due lavoranti che avevo fatto venire da Lione; gli ho veduti lavorare e sono persuaso che fareste male a riceverli. Le mie sorelle si sono fatte delle vesti col vostro percallo, e ne sono contentissime. Le calze, che esse si sono fatte col vostro cotone, hanno durato pochissimo.

Digitized by Google

DELL'AVVERBIO.

*L'*adverbe *est un mot qui sert à modifier un verbe, un adjectif, ou un autre adverbe.* Es. *Vous parlez distinctement. Distinctement* modifica il verbo *parler.*

Le parole traggono la loro denominazione dall'uso ordinario secondo cui sono impiegate. Or la funzione più frequente d'un avverbio è quella di modificare un verbo, e per ciò si è chiamato avverbio. *Adverbe*, cioè, congiunto al verbo.

1. L'avverbio è invariabile di sua natura. Non ha mai regime dopo di sè, e non solo non può avere un regime, ma neppure una preposizione che regga questo regime, perchè egli ha in sè stesso il valore d'una preposizione col suo regime. Per esempio: *sagement* significa *avec sagesse. Il y a, y* significa *dans ce lieu*, ec. - Nulladimeno vi sono quindici avverbj che ponno avere dopo di loro la preposizione *à*, o *de*. Quelli che ponno avere *de* sono tre. *Dépendamment, indépendament, différemment.* Quelli che ponno aver *à* sono: *Antérieurement, conformément, conséquemment, convénablement, exclusivement, inférieurement, postérieurement, préférablement, privativement, proportionnément, relativement, supérieurement.* Es. *Parler convénablement au sujet, et différemment d'un autre.* ec.

Ciascuno di questi avverbj ha conservato il medesimo reggimento che avrebbe l'aggettivo da cui sono formati.

2. Gli avverbj di quantità, quando sono impiegati sostantivamente, prendono la preposizione *de* dopo di loro. *Il à infiniment d'esprit, considérablement d'amour propre*, ec.

3. Vi sono molti aggettivi che s'impiegano come avverbj. Es. *Il chante juste, il parle haut, il sent bon*, ec.

4. Vi sono delle espressioni composte di più parole e che si chiamano espressioni avverbiali o avverbj, perchè fanno le funzioni degli avverbj. *A' coup sûr, tout d'un coup, tout-à-fait, à la renverse, à la parisienne, à la vénitienne*, ec.

Divisione dell' avverbio.

Considerando gli avverbj nella loro forma, si dividono in *semplici* e in *composti*, in *primitivi* e in *derivati*: ma siccome queste divisioni sono poco utili al nostro soggetto, così non parleremo

Digitized by Google

che dei derivati, e del come derivino (*Vedi quì appresso, formazione degli avverbj semplici*).

Considerando gli avverbj nella loro significazione, si dividono in avverbj: 1. *di luogo*, 2. *di tempo*, 3. *d'ordine*, 4. *di quantità*, 5. *di qualità, o maniera*, 6. *d'affermazione*, 7. *di negazione*, 8. *di dubbio*, 9. *di comparazione*, 10. *d'interrogazione*.

1. Gli avverbj di *luogo* sono quelli che servono ad indicare un luogo, una situazione, una distanza, come: *ici, là, devant, derrière, dessus, dessous, en haut, en bas, près, loin, proche, partout, ailleurs, dedant, dehors, aux environs, à droite, à gauche, vis-à-vis, devant, de tous côtés, où, y, de toutes parts, quelque part, nulle part, à l'écart, à part, à quartier*, ec.

2. Gli avverbj di *tempo* sono quelli che esprimono una qualche circostanza per rapporto al tempo. Tutti gli avverbj di *tempo* rispondono alla questione: *Quand?* Es. *A présent, aujourd'hui, maintenant, actuellement, présentement, à cette heure, hier, jadis, depuis peu, avant hier, autrefois, ce matin, auparavant, déjà, de temps en temps, cependant, il y a long-temps, tout récemment, naguères, préalablement, anciennement, dernièrement, sans cesse, souvent, tantôt, vite, toujours, rarement, jamais, soudain, sur le champ, à la hâte, en attendant, de jour, de nuit, à midi, à minuit, tard, tôt, tôt ou tard, alors, en même temps, d'abord, aussittôt, demain, après demain, dorénavant, à l'avenir*, etc.

3. Gli avverbj *d'ordine, o di posto* sono quelli che esprimono l'ordine o il posto nel quale sono collocate le cose, le une in riguardo alle altre. Es. *Premièrement, secondement, troisiemément, d'abord, après, dévant, auparavant, ensuite, pèle-mèle, confusément, ensemble, de suite successivement, tour à tour alternativement, ensuite, enfin, sans dessus dessous*, ec.

4. Gli avverbj di *quantità* sono quelli che modificano, esprimendo una idea di quantità fisica o morale. Es. *Assez, trop, beaucoup, bien, fort, très, plus, moins, de tout, tout à-fait, moins, davantage, aussi, autant, si, tant, presque, quelque, combien, suffisamment, environ, quasi,*

Digitized by Google

à bon marché, à moitié, en tout, en partie, en gros, en détail, à l'excès, en général, ec.

5. Gli avverbj di *maniera* o di *qualità* sono quelli che esprimono come e in qual modo le cose si fanno. Vi sono pochi aggettivi in francese dai quali non si sia formato un avverbio di questa natura. Così da *sage* si è fatto *sagement*. da *prudent*, *prudemment*, da *juste*, *justement*, da *constant*, *constamment*, ec. (V. formazione degli avverbj semplici). Così, *à tort, à travers, à regret, à la hate, à la mode, avec soin, extrèmement, suffisamment, ainsi, ensuite, de même, exprès, envain, combien, bien, mal, au juste, de sens rassis, de guet-àpens, par mégarde, tout de bon, bon grè, malgrè, à contre coeur, par force, incognito*, ec.

Gli avverbj di *maniera* ponno avere tre gradi di significazione, *positivo*, *comparativo* e *superlativo*. Il comparativo e il superlativo di questi avverbj si forma come negli aggettivi. *Vivement, aussi vivement, plus vivement, très-vivement*, ec. Due avverbj soli formano il loro comparativo e il loro superlativo irregolarmente, che sono: *bien*, che fa *mieux*, e *mal*, che fa *pis*. (*Vedi Corso secondo*)

6. Gli avverbj di *affermazione* sono, *certes, sans doute, vraiment, oui, si, volontiers, soit, d'accord, en vérilé, à coup sur, ma foi, en conscience*, etc.

7. Gli avverbj di *negazione* sono: *non, ne, ne pas, ne point, ni, nullement, point du tout, nulle part, en aucune manière, guère*, etc.

8. Gli avverbj di *dubbio* sono: *peut-être, possible, par hasard, au hasard, par accident*, etc.

9. Gli avverbj di *comparazione* sono quelli che esprimono il grado e la differenza che passa fra alcune cose o persone comparate le une colle altre. Vi sono tre sorta di comparazioni: di *eguaglianza*, di *superiorità* e *d'inferiorità*.

Gli avverbi della comparazione d'*eguaglianza* sono: *comme, de même, aussi, autant, si, tant, pareillement, également*, ec.

Gli avverbj della comparazione di *superiorità* sono: *plus, davantage, de plus, pis, mieux, de mieux en mieux*, ec.

Gli avverbi della comparazione d'*inferiorità* sono: *moins presque, quasi, à-peu-près, tout-au-plus*, ec.

Digitized by Google

10. Gli avverbj d'*interrogazione* sono: *combien, comment. quand, pourquoi, où, d'où, par où.*

Formazione degli avverbj di modo semplici.

Qui non si tratterà che della formazione degli avverbj che derivano dagli aggettivi, la quale formazione è soggetta alle regole seguenti:

1. Quando l'aggettivo finisce al mascolino con una vocale qualunque, si fa l'avverbio colla sola addizione di *ment.* Es. *Juste, justement; absolu, absolument; poli, poliment*; ec. Si eccettua *impuni*, che fa *impunément.*

2. Quando l'aggettivo al mascolino termina con una consonante, l'avverbio si forma dalla terminazione del femminino con aggiungervi *ment.* Es. *Long, longue, longuement; heureux, heureuse, heureusement*, ec. eccettuato *gentil* che fa *gentiment.*

3. Quando gli aggettivi finiscono al mascolino in *ant*, o *ent*, cambiano questa terminazione in *amment, emment.* Es. *Abondant, abondamment; prudent, prudemment; notant, notamment*, ec. Se ne eccettuano: *lent* che fa *lentement; présent* che fa *présentement,*

Osservazioni. 1. Gli aggettivi *aveugle, commode, commune, conforme, confuse, énorme, expresse, importune, obscure, précise, profonde*, nei loro avverbj cambiano l' *e* muto finale in *é* stretto e coll'accento acuto. *Aveuglément, confusément, énormément*, ec.

2. Gli aggettivi *beau, fou, mou, nouveau, ingénue* formano il loro avverbio dal femminino *belle, folle, molle, nouvelle, ingenue*, così *bellement, follement, mollement, nouvellement, ingénuement.*

Collocamento degli avverbj.

La regola generale vuole, che l'avverbio si metta ordinariamente dopo il verbo che esso modifica se il tempo è semplice, e tra il verbo ausiliario e il participio se il tempo è composto. *Il court vite. Il a modestement parlé*, ec. Nulladimeno si fanno le osservazioni seguenti:

1. Si mettono avanti al verbo gli avverbj interrogativi, e avanti l'aggettivo o il participio gli avverbj di quantità.

Digitized by Google

Es. *Comment vous portez-vous? Elle est fort belle, et très-estimée.* ec.

2. Gli avverbi di negazione *ne, ne pas, ne point,* si collocano: *ne* sempre davanti al verbo; *pas,* o *point* dopo il verbo se è a un tempo semplice; tra il verbo ausiliario e il participio se il tempo è composto; se poi il verbo è all' infinito, si mette avanti o dopo indifferentemente. Es. *Vous ne le dites pas. Vous ne l'avez pas pensé. Ne parlez point. Pour ne point voir. Pour ne voir point,* ec.

3. Si mettono sempre dopo il verbo gli avverbj composti, le locuzioni avverbiali, e gli avverbj che indicano un tempo d' una maniera relativa. *C' est à la mode. Il a agi conséquemment. Il faut se coucher de bonne heure, et se lever matin,* ec.

4. Si mettono avanti o dopo gli avverbj che indicano il tempo d' una maniera fissa, e tutti gli averbj d' ordine. *Nous devons faire premièrement notre devoir, secondement chercher nos intérêts. Aujourd' hui il fait beau, il pleuvera demain.* ec.

5. Gli avverbj monosillabi si mettono avanti o dopo indifferentemente, quando il verbo è all' infinito. *Il cherche de bien parler. Il cherche de parler bien,* ec.

Osservazioni sull' uso di alcuni avverbj.

Ne, ne pas, ne point.

Si domanda 1.° Quando dobbiamo usare il *ne* solo, cioè, senza il *pas* o il *point?* 2. ° Quando dobbiamo preferire *ne pas* a *ne point* e viceversa?

1. *Si sopprime* pas *e* point, *e si usa soltanto* ne:

1. Quando sono nella medesima proposizione le voci: *Ancun, autre, autrement, rien, personne, ni, nul, nullement, plus, moins, mieux, jamais, guère, meilleur, pire moindre,* formando una comparazione. Es. *Rien n'échappe à sa prévoyance. Cela est meilleur,* o *pire,* o *moindre que vous ne dites,* ec.

2. Avanti la voce *que,* quando è questo preceduto da *ne,* e significa *solamente, sennonchè.* Es. *Il ne fait que rire. Je ne voulais que vous voir.*

Digitized by Google

3. Dopo le voci *depuis que, il y a*, la negazione si esprime col *ne* solamente, se il tempo è preterito definito, o passato composto. Es. *Il y a long temps, que je ne lui ai parlé. Il a été malade depuis que je ne vous ai vu*, ec. Si esprime poi il *pas* o il *point* quando il verbo è al presente, o all'imperfetto, o al futuro semplice. *Il y avait long temps que je ne le voyais pas.* ec.

4. Dopo le voci *de peur que, de crainte que, à moins que, si* nel senso di *à moins que*, e il verbo *empêcher*. Es. *A' moins que vous ne partiez, vous ne pourrez réussir. N'espérez pas cela, si vous ne remplissez vos dévoirs. Les fautes d' Homère n'ont pas empêché qu'il ne fut sublime. De peur qu'il ne tombe; qu'il reste ici.* ec.

5. Dopo i verbi *craindre, avoir peur, trembler*, quando non si desidera che accada la cosa espressa dal secondo verbo, come: *Je crains qu'il ne vienne*, ec. Ma si usa il *ne pas* o il *ne point*, quando si desidera che accada la cosa espressa dal secondo verbo. *Je crains qu'il ne vienne pas.*

6. Quando i verbi *nier, désespérer, douter* sono accompagnati da *ne pas*, la proposizione seguente prende soltanto *ne*. Es. *Je ne nie pas, je ne doute pas que cela ne soit.* Ma sarebbe meglio detto senza negazione: *je nie, je doute, que cela soit*, ec.

7. Col verbo *savoir*, quando si esprime un dubbio, usasi *ne* soltanto, e quando si esprime una certezza, usasi *ne pas*, o *ne point*. Es. *Je ne sais à quoi me déterminer. Je ne sais pas un mot de ce que vous dites*, ec.

8. Coi verbi *oser, cesser* e *pouvoir*, seguiti da un infinito, usasi soltanto *ne*. *Il ne cesse* de *pleurer. Il n'a osé lui résister. Il n'a pu réussir*, ec. Questa soppressione non è che una eleganza, ma un' eleganza quasi necessaria.

2. *Quando devesi preferire* point *a* pas *e viceversa*?

L'impiego di queste due parole dipende dalle differenti vedute della mente. *Ne*, solo, è la più debole delle negazioni. *Point* nega più fortemente che *pas*. *Point* indica un'abitudine, qualche cosa di permanente; *pas* al contrario indica qualche cosa di passaggero, di accidentale, di momentaneo. *Il ne lit point*, significa che non legge mai; Il *ne lit pas*, signifi-

Digitized by Google

ca che ora non legge. *Il ne joue point*, significa che non giuoca mai, o che non sa giuocare. *Il ne joue pas*, significa che presentemente non giuoca.

Point de esprime una negazione senza riserva e assoluta, *pas de* sembra ammetteere qualche riserva, e non nega tanto assolutamente. *Il n'a pas d'esprit*, significa che non ha l' ingegno comune; *Il n' a point d' esprit*, significa che è privo affatto d' ingegno, che è uno stupido.

Si usa *pas* e non *point* davanti agli aggettivi di numero, e davanti ai termini di comparazione *si, aussi, tant, autant, plus, moins*, ec. *Milton n'est pas moins sublime qu'Homère. Il n'a pas dix francs.* ec.

Quando la domanda si fa con un numero indeterminato, nella risposta negativa si usa *point;* e quando la domanda si fa con un numero determinato, nella risposta negativa si usa *pas. Avez-vous de l'argent à me donner? Je n'en ai point. Avez-vous dix écus à me donner? Je ne les ai pas.* ec.

Osservazioni sopra alcuni avverbj.

1. Non dobbiamo confondere la preposizione *Avant* coll' avverbio *Auparavant. Auparavant* è un avverbio assoluto, quindi non ha mai regime, e significa sempre priorità di tempo, *Avant* è una preposizione, avrà sempre un regime e significa priorità di tempo, o di luogo. *Alexandre lui donna un royaume bien plus grand que celui qu'il avait auparavant. Il est arrivé avant moi. Placez l'article avant le nom.* ec.

2. Non si deve confondere *davantage* con *plus. Davantage*, avverbio di comparazione, non trovasi mai avanti i due oggetti comparati, ma dopo, e quindi non è mai seguito da *que* nè da *de. Plus*, avverbio di comparazione, trovasi sempre in mezzo ai due oggetti comparati e quindi è sempre seguito da *que* e anco da *de. Cette rose est belle, mais l' autre me plaît* davantage. *Cette rose me plaît* plus que *l' autre.* ec.

3. Non confondiamo *comment* con *comme.* Ambi questi avverbj significano il *come* italiano; ma *comment* è sempre interrogativo o ammirativo, e *comme* si usa in tutti gli altri

Digitized by Google

casi. Es. *Comment vous portez-vous? Je ne sais comment faire! Il fait comme il veut.*

4. *Tanto, quanto,* quando sono comparativi, si traducono per *sì, aussi, tant, autant. Sì* e *aussi* si mettono avanti agli aggettivi, ai participj e agli avverbj; *tant* e *autat* davanti ai sostantivi ed ai verbi. Es. *Marie est* aussi *modeste* que sage. *Elle est* aussi aimé que sa *soeur. Vous êtes estimé* autant que *lui,* ec.

Il *quanto* italiano si traduce per *combien,* se è interrogativo, e per *que,* se è ammirativo. *Combien l'avez-vous payé? Qu'elle est bellé!*

Tanto, quando non è avverbio di comparazione, ma soltanto di quantità si traduce per *si,* o per *tant.* Es. *Il est si faible, qu' il ne peut se lever. Il a tant mangé, qu'il ne peut respirer. Il était si faible, qu' il tomba.*

Tanto., seguito da *Da,* si traduce per *assez,* e *Da* per *pour.* Es. *Il n'est pas assez ricche pour acheter cela.*

Tanto, quanto, così, come, sì che, si traducono per *tant que.* Es. *J' en veux tant en gros, qu' en détail.*

Tanto più si traduce per *plus, tanto meno* si traduce per *moins, tanto meglio* si traduce per *mieux, quanto più* si traduce per *plus, quanto meno* per *moins, quanto meglio* per *mieux,* quando sono in relazione fra loro. Es. *Plus vous lirez, plus vous deviendrez savant.* Moins *vous dépensez,* plus *d' argent vous aurez.* etc.

5. *Même, pas même,* sono avverbj, quando significano *pure, ancora, neppure.* Allora sono invariabili. Es. *Ils veulent même nous en imposer. Ils ne veulent pas même parler.* ec.

6. Il *perchè* italiano si traduce per *pourquoi* quando è interroggativo, e per *parce que* o *car* in tutti gli altri casi. Es. *Pourquoi parlez-vous? Parce que j'ai la langue.* ec.

7. *Ancorchè, quando, quand'anche, quando pure,* italiani, si traducono per *quand même,* o *quand bien même.* Es. *Quand même il fairait beau,* ec.

8. *Que* è avverbio di quantità, quando significa *quanto* ammirativo, ec. Es. Que *de choses que j'ai vues!*

9. *Pourtant, cependant, néanmoins,* tuttavia, peraltro, nulladimeno.

Digitized by Google

Pourtant, ha più forza, afferma assolutamente e ad onta di quanto può essergli opposto. *Cependant* è meno assoluto, afferma soltanto contro le apparenti contraddizioni. *Néanmoins*, ravvicina due cose che sembrano opposte e ne sostiene una senza distruggere l'altra. Es. *Que toute la terre s'arme contre la vérité, on n'empêchera pas* pourtant *qu'elle ne triomphe. Des auteurs se piquent d'une morale sévère, ils recherchent* cependant *ce qui peut flatter leur sensibilité. Corneille n'est pas toujours égale à lui même,* néanmoins *Corneille est un excellent auteur.* ec.

ESERCIZJ *sugli avverbj.*

Ho studiato queste frasi famigliari, ma non so altro che il principio. Non posso lavorare se non dopo pranzo. Sono già più giorni che non ho letto in francese. Sono più di tre anni che non mi esercito a parlare francese, ed ora stento a farmi capire. Non troverete nessuna signora ben educata, che non sappia più lingue, e non v'è casa civile in cui non si parli francese. Non dico nulla ch'io non possa provare. Vostro fratello minore non istudia più con quella medesima applicazione. Egli non iscrive mai, se mio padre non glielo comanda. Le sue penne non sono mai buone. Oggi non ho fatto niente, neppur io, perchè non avevo nè carta, nè penne, nè inchiostro.

Oggi le strade sono sporche assai, bada di non sporcarti. Badate che il vostro cavallo non si spaventi; guardate che non vi getti in terra. Mi piacciono molto i cavalli, ma non quando sono restii. Non tutti sanno cavalcare al pari di Voi. Vostro cognato avrà terminato la sua tragedia? Non del tutto; egli non ha tempo di lavorarci; egli è incaricato non solo della corrispondenza, ma anche della spedizione. Egli non viene mai in Piazza. Signor si, egli ci viene qualche volta, ma non dopo pranzo. Adesso non sarà a Venezia. Si, egli vi è tornato jeri sera. Vi ha consegnato delle lettere per me? Nessuna affatto. Vi ha parlato del mio affare? Niente affatto. Scommetterei che non mi dite la verità. Vi giuro di si.

Nessuno è più sfaccendato di lui. Nessuno di noi sa che cosa egli faccia del suo danaro. Nessun libro lo diverte, neppur uno lo interessa, e nulla può rimuoverlo dalla sua indo-

Digitized by Google

lenza. Vostro fratello adesso studia il francese, non dubito ch'egli faccia progressi rapidi. Negherete voi ch'egli ve ne abbia parlato? Non c'è dubbio che questo libro sia pericoloso. Non ve lo posso prestare, se non mi promettete di restituirmelo domani. Avete paura ch'io ve lo guasti? No, ma è di mio zio, e temo che venga a prenderlo prima che voi lo riportiate. Se temete ch'egli vi sgridi non ne parliamo più. Egli porta via sempre la chiave della libreria, per paura che io legga qualche libro proibito. Egli può lasciarvela, senza temere che ve ne abusiate.

DELLA PREPOSIZIONE.

La préposition est un mot qui sert à marquer le rapport qui existe entre deux termes.

Le titre de *conquérant n'est écrit que* sur *le marbre, le titre* de *père* du *peuple est écrit* dans *les coeurs. De* indica la relazione che esiste fra *titre* e *conquérant. Sur* indica la relazione di superiorità che vi è tra *marbre* e *écrit. Dans* indica la relazione d'interiorità che vi è tra *coeurs* e *gravé.*

La preposizione, per se stessa, non ha che un senso imcompleto, quindi esige sempre dopo di sè una parola che ne compia la significazione. Questa parola dicesi *régime indirect ou composé,* régime *d'une préposition.*

CAPITOLO UNICO.

§ 1. Divisione delle preposizioni.

Si possono dividere le preposizioni in tre maniere. 1. Secondo l'espressione. 2. Secondo la loro significazione. 3. Secondo il regime da cui devono essere seguite.

1. Divise secondo la loro espressione, le preposizioni sono semplici e composte. Le semplici sono quelle che si esprimono con una sola parola. Le composte sono quelle che sono espresse con più parole. Es. *à, de, pour, sans, avec,* ec. sono semplici; *vis-à-vis de, à la réserve de, à côté de,* ec. sono composte. Le preposizioni composte si dicono più ragionevolmente *locuzioni prepositive,* espressione che non solo è più usitata dai moderni grammatici, ma che ognuno deve trovare più propria e ragionevole.

Digitized by Google

2. Divise secondo la loro significazione, vi sarebbero altrettante classi di preposizioni, quante sono le preposizioni medesime, quanti sonoi differenti rapporti che esse esprimono. Nulladimeno i grammatici le dividono in sette classi, o differenti relazioni, le quali sono: 1. di *luogo*, 2. di *ordine*, 3. di *separazione*, 4. di *unione*, 5. di *opposizione*, 6. di *fine* o *mira*, 7. di *causa* o di *mezzo*. *(Per brevità ometteremo le* preposizioni composte.)

1. Le preposizioni che indicano il *luogo* sono: *à, dans, en, autour, à l'entour, chez, dès, devant, derrière, parmi, sur, sous, dessus, dessous, près, proche, vers, vis-à-vis,* etc.

2. Quelle che indicano l' *ordine* sono: *avant, après, depuis, dès,* ec.

3. Quelle che indicano la *separazione* sono: *sans, hors, excepté, hormis, sauf, vu,* ec.

4. Quelle che indicano *unione* sono: *avec, durant, autre, pendant, suivant, selon,* ec.

5. Quelle che indicano *opposizione* sono: *contre, malgré, nonobstant.*

6. Quelle che indicano il *fine* o la *mira* sono: *pour, envers, touchant, concernant, loin, à travers, voici, voilà par-celà,* ec.

7. Quelle che indicano la *causa* o il *mezzo* sono: *par, moyennant, attendu.*

3. Rispetto al regime da cui devono esser seguite, le preposizioni si dividono in tre classi. La prima classe comprende le preposizioni che reggono senza il soccorso d' un' altra preposizione. La seconda comprende quelle che reggono per mezzo della preposizione *de*. La terza comprende solamente quattro preposizioni che reggono per mezzo della preposizione *à*.

1. Le preposizioni che reggono senza altra preposizione sono: *à, après, avant, avec, attendu, à travers, comme, contre, concernant, de, dès, devant, derrière, depuis, dans, durant, dessus, dessous, de dessus, de dessous, par dessus, par dessous, par-deça, par-delà, chez, en, entre, environ, envers, excepté, hors, hormis, malgré, moyennant, nonobstant, outre par, parmi, pendant, pour, sans, sur, sous, suivant, selon, touchant, sauf, vers, vu.*

2. Quelle che devono esser seguite dalla preposizione *de* sono: *auprès, près, proche, faute, hors, loin, le long, ensuite, vis-à-*

Digitized by Google

vis, en débit, à cause, à côté, à couvert, à l' égard, à l'insu, à fleur, à force, à la fleur, à l' abri, à la mode, à la réserve, à l'exception, à moins, à raison, à rez, au deçà, au delà, à l'opposite, au dessus, au dessous, au dedans, au dehors, au devant, au milieu, au lieu, au moyen, au niveau, au péril, au prix, au risque, au au travers, aux dépens, aux environs; e teutt le locuzioni prepositive o avverbiali che si compongono della preprosizione *à* e di un sostantivo.

3. Quelle che reggono per mezzo della preposizione *à* sono: *Jusque, attenant, quant, par rapport.* — *Sauf* qualche volta è seguito da *à*, manon lo è in tutti i casi. Es. *Sauf à eux à se pourvoir*, ec. Ma si direbbe meglio: *Sauf leur recours*, ec.

§.2. Uso dell' articolo colle preposizioni.

Le preposizioni, siccome abbiamo già detto, hanno necessariamente dopo di loro e sotto il loro governo o dipendenza altre parole che chiamansi *régime ou complément de la préposition*. Alcune di queste preposizioni vogliono che il loro regime sia sempre preceduto dall'articolo, altre no. Ve ne sono poi di quelle che vogliono un regime ora preceduto ed ora non preceduto dall'articolo. Questa accettazione e questa esclusione dell'articolo dipende ordinariamente dal senso determinato o indeterminato del nome in regime (*Vedi funzioni del nome*). Noi frattanto per maggior chiarezza fisseremo le regole seguenti:

1. Le preposizioni *avant, après, chez, dans, devant, derrière, durant, depuis, envers, excepté, hors, hormis, nonobstant, parmi, pendant, selon, sous, sur, suivant, touchant, vers,* vogliono l'articolo avanti il loro regime quando il nome non è determinato per sè stesso o da un aggettivo determinativo. Es. *Vous êtes sous la protection des lois. Ce livre est chez le libraire. Je suis devant le roi*, ec. Ma si direbbe: *Vous êtes sous ma protection. Ce livre est chez votre tante, chez vous, dans Paris*, ec.; perchè *ma, votre*, determinano senza l'articolo, e *vous* e *Paris* sono determinati per sè stessi.

2. Un nome sotto il reggimento della preposizione *en* raramente è preceduto dall' articolo. Si dice: *être en place, en plein parlement. Il agit en roi. Mettre en prison*, ec.; perchè il regime della preposizione *en* è ordinariamente in senso indeterminato.

Ma *en* soffre l' articole davanti al nome singolare che incomincia con vocale o *h* muto. *Je l' ai fait en l' absence d'un tel*, ec.; e

Digitized by Google

qualche volta davanti ad un nome femminino singolare, quantunque incominci per consonante. Es. *En la présence de Dieu. Ce procès a été jugé en la grande chambre.* ec. - L'Accademia osserva poi che questa preposizione non è mai seguita dall' articolo plurale. (*Vedi Corso Secondo).*

3. Le preposizioni *à, de, avec, contre, entre, malgré, outre, par, pour, sans, sur,* ora vogliono ed ora non vogliono l'articolo davanti al nome che reggono. Questo dipende dal senso determinato, o indeterminato che deve presentare il nome regime. Si dice: *Jouer* sur le *velours. Saint Paul veut* de la *subordination.* Sans les *passions où serait le mérite?* ec.; perchè il senso è determinato. Ma si dice: *Être* sur *pied. Un peu de façon ne gâte rien. Vivre sans passions, sans plaisir. Il ne va que par sauts et par bonds,* ec.; perchè il senso è inderminato.

§ 3. Collocamento delle preposizioni.

Le preposizioni devono sempre essere in capo alle parole che reggono, di maniera che non si possa essere ingannati sulla relazione che devono presentare. La chiarezza del senso lo esige. In quanto poi alla frase, le preposizioni non hanno luogo fisso. Purchè la frase sia chiara e l' orecchio soddisfatto, tutto va bene.

§. 4. Osservazioni particolari.

in, nel, nello (italiani).

In, nel, nello, nella, si traducono in francese per *en, dans, à,* o *dans le, à le,* ec.

1. *In* rendesi per *en* quando precede immediatamente un nome comune, preso in senso indeterminato. Es. *En un moment, en un clin d' oeil,* ec. (*Voyez Cours second*).

In, quando precede un nome comune, preso in un senso determinato, si traduce per *dans* o per *à.* Si traduce per *dans* quando esprime l'idea dell'interno d'un luogo, e si traduce per *à* quando esprime soltanto l' idea d' una situazione, o d' un sito. Es. *Il l'a jeté dans la rue, dans l' église, dans la campagne, dans son appartement, dans cette fosse. Il est allé à l'eglise, au théâtre, à la maison, au spectacle. Il est à la bourse. Il l'a mis dans la cassette, dans la maison, dans la boîte,* ec.

Digitized by Google

2. *In*, innanzi ad un nome proprio di città, borgo, o vilaggio, traducesi per *à*. *Il est à Paris, à Vienne*, ec. E davanti ai nomi di provincie, contrade, regni, imperi, stati ec. si traduce per *en*, quando questi nomi non sono preceduti da un articolo. Es. *Il est en Allemagne, en Autriche, en Italie*, ec.

In, traducesi per *dans* davanti ai nomi proprj di provincie, contrade, regni, imperi, ec., quando questi sono preceduti dall'articolo, Es. *Cela est connu dans la France, dans l'Italie*, ec.

3. Quando *in* significa *sopra* si traduce per *sur*. Es. Ho scritto *in* carta bollata. *J'ai écrit sur papier timbré*. Mi sono recato il fagotto *in* ispalla. *J' ai mis le fagot sur mes épaules*. Sono stato a passeggiare *in* piazza. *J'ai été me promener sur la place*. *In* tavola, etc. sur *la table*, etc.

NB. *Vi sono molti modi irregolari di tradurre in francese l' in, o* nel *italiano. Questi s' impareranno coll' uso e colla lettura.*

PER (italiano).

Il *per*, italiano, si traduce ordinariamente col *pour*, o *par* francesi. Si rende per *pour* quando il *per* significa il fine, il motivo, la cagione per cui si fa una cosa. Es. *Je fairai tout pour vous. Tout doit être pour l' amour de Dieu. Je suis venu pour vous voir.*

Per, quando significa *durante*, si traduce per *pendant*. Es. *Pendant trois jours, pendant une année*, ec.

Si traduce per *par* quando il *per* italiano ha tutt' altro significato; quando significa, per esempio, il passaggio di un punto ad un altro, di un oggetto ad un altro; quando significa lo stromento, il mezzo, il modo con cui si è fatta od ottenuta una cosa; e quando significa distribuzione, ec. Es. *Il a obtenu celà* par *ses prières*, par *ses larmes. Il a obtenu cet emploi* par *la protection de ses amis. Il m'a tiré* par *les cheveux et guidé* par *la main. Il a tant* par *jour, tant* par *tête. Je suis passé* par *Padoue*, par *Vérone*, par *le Milanais*, ec.

Si osservino pure le locuzioni seguenti ed altre simili

Per parte mia.	De ma part.
Per parte di mio zio.	De la part de mon oncle.

Digitized by Google

Una cosa per volta, e simili.	Une chose à la fois.
Per paura, per timore che.	De crainte que, de peur que.

Da e Di (italiani).

Da, italiano, si rende in francese con *de* o *par*, dopo i verbi passivi. (V. *regime de' verbi passivi*).

Da, nel senso di *a casa di*, o presso, si rende per *chez*. Da me, *chez moi*. Dal mercante, *chez le marchand*, ec.

Da, quando accenna luogo o spazio, si rende per *depuis*. Es. *Depuis la place jusqu'au théâtre. Depuis peu de jours*, ec.

Da, seguito da un verbo all'infinito, si traduce per *à*. Es. *Du papier à écrire. Bon à manger*, ec.

Di, quando denota un rapporto di appartenenza, possessione, si traduce ordinariamente per *De*. Es. *Le livre d'Antoine*, de *Pierre*, ec. Col verbo *être*, nel significato d'appartenere. *Di* si traduce qualche volta per *de*, ma più sovente si traduce per *à*. Es. Ce livre est *à Pierre, à mon cousin*, ec.

Di e *Da* denotano molti altri rapporti, e allora si traducono secondo il rapporto che si vuole denotare. Noi però faremo osservare le maniere seguenti.

Dottor di legge, di medicina, ec.	Docteur en droit, en médecine, etc.
Di mattina, di sera, di giorno, di notte, ec.	Le matin, le soir, le jour, la nuit.
Di estate, d'inverno, d'Autunno, ec.	En été, en hiver, en Automne, etc.
Dipinto dal vero.	Peint d'après nature.
Camera da letto, e sala da mangiare, ec.	Chambre à coucher, salle à manger, etc.
Istrumento da fiato, da corda, da tasto, ec.	Instrument à vent, à corde, à clavier, etc.
Minestra di riso, di piselli, ec.	Potage au ris, aux petits poix etc.
Suppa di latte, di vino, ec.	Soupe au lait, au vin, etc.
Mangiar di grasso, di magro, ec.	Faire gras, faire maigre, etc.

Digitized by Google

Sarte da uomo, da donna.	Tailleur pour homme, pour femme, etc.
Servir, parlar da amico.	Servir, parler en ami.
Vestirsi da maschera.	Se masquer.
Vestirsi da uomo, da donna.	S'habiller en homme, en femme, etc.
Vestirsi di bianco, dinero.	S'habiler en blanc, en noir.
Far da sordo, da muto.	Faire le sourd, le muet, etc.
Da solo a solo	Tête-à-tête.
Arma da fuoco, da taglio.	Arme à feu, arme tranchante.
Figlia da marito, ec.	Fille à marier, etc.
La bottiglia dell'inchiostro, dell' olio, ec.	La bouteille à l'encre, à l'huile.
La posta delle lettere, dei cavalli, ec.	La poste aux lettres, aux chevaux, etc.

Con (italiano).

Con traducesi per *avec* in francese, quando significa accompagnamento, o che è preso nel senso di *col mezzo di*, innanzi ad un oggetto materiale. *Je suis venu* avec *mon frère. J' ai cassé cette pierre avec un marteau,* ec.

Con, negli altri significati, si traduce per *par. Vous l'avez réduit* par *vos larmes. Vous me l'avez appris* par *votre lettre du,* ec.

Con si tace in francese, quando in italiano accenna lo stato della persona o cosa di cui si parla. Es. *Il dort la bouche ouverte. Il s'avança l'épée à la main. Il se présenta les larmes aux yeux,* ec.

Modi irregolari di tradur con, col, collo.

Con patto di, ec.	A condition que, etc.
Colla speranza, coll'intenzione, ec.	Dans l'espérance, dans l'intention de, etc.
Col pretesto di, ec.	Sous prétexte de, etc.
Caffe col latte, con crema.	Café au lait, à la crême.
Chiuso colla chiave.	Fermé à la clef.
Pescare colla canna, colla rete, ec.	Pêcher à la ligne, au filet, etc.
Col favore della notte.	A la faveur de la nuit.

Digitized by Google

Battersi colla spada, colla pistola, ec.	Se battre à l'épée, au pistolet, etc.
Uccidere con una coltellata, con una bastonata, con un pugno, un calcio, ec.	Tuer d'un coup de couteau, d'un coup de bâton, d'un coup de poing, de pied, ec.
Far cenno colla mano, ec.	Faire signe de la main, ec.
Parlar con uno.	Parler à quelqu'un.
Avere a far con uno.	Avoir affaire à quelqu'un.
Seguire cogli occhi, ec.	Suivre des yeux, etc.
Pagare con oro, con argento.	Payer en or, en argent.
Con tutto il cuore, ec.	De tout mon coeur, etc.
Mangiar con buon appetito.	Manger de bon appétit, etc.
Inciso col bulino, coll'acqua forte.	Gravé au burin, à l'eau forte.
Fatto col lapis, coll'ago, colla penna.	Fait au crayon, à l'aiguille, à la plume.
Temperino con due lame.	Canif à deux lames.
Schioppo con due canne.	Fusil à deux coup.
Egli scrive colla mano sinistra.	Il écrit de la main droite.
Cesto con due manichi.	Panier à deux anses.
Orivolo con due casse.	Montre à double boîte.
Carozza con quattro cavalli, con due o quattro ruote, ec.	Carosse à quatre chevaux, à deux, à quatre roues, etc.
Lo afferro colla man dritta.	Je le saisis de la main droite.
Con vostro comodo.	A' votre aise.
Con aria ridente.	D'un air riant.
Con aria da beffe.	D'un air moqueur.
Con rincrescimento.	A' regret.
Con mal occhio.	De mauvais oeil.
L'uno coll' altro.	L'un dans l'autre.

Verso (italiano).

Verso, quando significa tendenza verso un luogo, o una persona, o una cosa, si traduce per *vers*. Es. *Il tourna les yeux* vers *le ciel*, vers *son père*, ec. *Ne vous tournez pas* vers *la maison*.

Digitized by Google

Quando significa prossimità di tempo: si traduce per *vers*. Es. *Je suis arrivé* vers *les quatre heures*, ec.

Ma quando esprime un sentimento, o un' azione favorevole o contraria a qualcheduno, si traduce per *envers*. Es. *Vous êtes charitable* envers *les pauvres*. *Il est trop indulgent* envers *vous*.

D' INTORNO (italiano).

D' intorno, quando è preposizione e che esprime una specie di vicinanza, si traduce per *autour*. Es. *Il regardait* autour *de la place, tout* autour *de lui, pour voir si on le suivait*. ec.

Quando è avverbio e che esprime una specie di lontananza, si traduce per *d'alentour*. Es. *Le bois* d'alentour. *Les villes* d' alentour *s'étaient soulevées contre lui*, ec.

TRA o FRA (italiani).

Quando *Tra* o *fra*, sono innanzi ad un nome di tempo, come giorni, mesi, anni, ec., si traduce per *dans*. Dans *peu de jours*. Dans *huit ans je serai de rétour*, ec.

Tra e *fra*, quando servono ad indicare un tempo per lo più futuro, si traducono sovente per *sous*. Es. *Je serai à Venise* sous *peu de jours*, sous *un mois*, sous *peu*, etc.

Quando *tra* e *fra* significano mescolanza, confusione, davanti ad un nome plurale o un nome collettivo, benchè singolare, si traducono per *parmi*. Es. *On l' a trouvé* parmi *les morts*. *On l'a reconnu* parmi *les hommes*, parmi *le peuple*.

Quando la frase esprime due parti o due oggetti distinti senza confusione e in un senso determinato, *tra* e *fra* si traducono per *entre*. Es. Entre *le peuple et le roi*. Entre *mes mains*. Entre *moi et ton père*, ec.

ESERCIZJ *sulle preposizioni*.

1. Vicino a quel palazzo scorre un ruscello la cui aequa va poi a gettarsi in quel fiumicello che passa dietro il giardino, fra quegli alberi folti che alzano la cima orgogliosi verso il cielo. È stato mio padre che ha fatto piantare tutti quegli alberi lungo la strada per la quale siete passato. Io credeva che voi foste arrivato prima di me e che aveste avuto tempo di scorrere tutto il paese d' intorno. No, sono arrivato

Digitized by Google

prima di voi, e sono venuto a leggere sotto questo pergolato. Torniamo a casa perchè mio zio mi attende per fare una partita a scacchi. Lo so, io era dietro di lui quando ve ne ha parlato; ed ho aspettato che fosse solo per adempire al mio dovere verso di lui. Io fo conto di partire verso la metà del mese; mi fermerò in un villaggio tra Parma e Piacenza. Tra le lettere che tu hai ricevute credo che ce ne sarà una per me; guardaci. Ci guarderò. Per venire in Italia siete passato per Torino? No, siamo scesi dal Sempione e siamo passati per Milano. Vi sarete imbarcati a Cadice per venire a Marsiglia? Signor no, siamo venuti per terra, e per più d' un mese abbiamo avuto cattivissimo tempo. Da quanto tempo siete arrivati? Da tre giorni. Sono avvenuti molti cambiamenti da che ci siamo lasciati? Ci viene scritto da un nostro corrispondente che da quindici giorni in qua gl' Inglesi hanno predate alcune navi mercantili. Da ciò vedete in che siano fondate le voci di guerra che qui si spargono. Perchè non siete venuto da me lunedì? Sono stato a casa tua jeri l' altro, ma tu non vi eri. Nell' uscire di casa vostra ho incontrata la zia e l' ho accompagnata fino a casa sua.

2. Quando parti? Fra due giorni, e faccio conto di fermarmi per una settimana in Roma, e poi andrò a Napoli. Da qui vi si può andare in sette giorni. Sono stato a prendere il passaporto e l' ho in tasca. Hai tu lasciato nulla in dogana? Sei in errore. Che cosa avresti fatto, se tu fossi stato in me? Nell' età mia non si può avere molta esperienza; ma se io fossi stato in te, avrei venduto la roba in principio di questa primavera. Sarò più cauto in avvenire. Ho veduto jeri tuo zio in teatro. Era in platea? Egli era in un palco in terza fila con due signore. — Sono venuto coll' intenzione di vedere le vostre tele, e colla speranza di godere qualche vantaggio, comperando di prima mano. Il prezzo ristretto è di quaranta lire alla pezza, l' una coll' altra. Vi pagherò con oro o con argento? Per me è lo stesso. Avrei aperte le casse, ma sono chiuse colla chiave ed io non l' ho; proverò ad aprirle con un coltello. La serratura non è forte, si può far saltare con un colpo di martello. Con questa lettera mio cugino me ne domanda un assortimento, che gli spedirò colla prima occa-

Digitized by Google

sione. Mio nipote è stato qui, e ne avevà messo da parte alcune pezze, ma ha poi ricusato di prenderle col pretesto che il filo non fosse eguale; io credo però che non avesse con che pagarle. Egli ha esaminato da prima ogni cosa, ma infine nulla ha comperato. Quando venite a passare la sera con noi? Faremo una partita alle carte, o pure giuocheremo a dama collo zio. Che cosa ho da dire ai vostri cugini? Li saluterete per parte nostra.

DELLA CONGIUNZIONE.

La conjonction est un mot qui sert à lier ensemble les propositions, les idées, les parties du discours.

Le congiunzioni sono invariabili come l'avverbio e la preposizione, e si dicono *congiunzioni* dal verbo *congiungere*, unire insieme.

Or siccome la mente umana paragona, unisce, divide, fa eccezioni, aggiunge, diminuisce, rende ragione, conclude, indica l'intenzione, il fine, il tempo, l'incertezza, il motivo, ec.; così vi devono essere altrettante specie di congiunzioni che servano ad indicare tutte queste differenti operazioni della mente.

CAPITOLO UNICO.

§ 1. Divisione delle congiunzioni.

Le *congiunzioni* si possono considerare e rispetto alla loro espressione, e rispetto alla loro significazione. Considerate rispetto alla loro espressione, esse sono *semplici* o *composte; semplici* se constano di una sola parola, come: *Et, si, ni, or, car, mais*, etc; composte se constano di più parole, come; *à moins que, pourvu que, par conséquent*, ec. Le *congiunzioni composte* si possono chiamare *locuzioni congiuntive:* anzi questa ultima denominazione è la più ragionevole, e quindi la più usitata dai buoni grammatici.

Considerate secondo la loro significazione, esse si dividono in tante differenti specie in corrispondenza alle differenti operazioni della mente ed ai suoi bisogni. Per non entrare in molte suddivisioni e distinzioni, noi le divideremo o classificheremo, 1. in *copulative*, 2. in *disgiuntive*, 3. in *avversative*, 4. in *condizionali* 5. in *sospensive*, 6. in *concessive*, 7. in *dichiarative*, 8. in *compa-*

Digitized by Google

rative, 9. in *aumentative* e *diminutive*, 10. in *causali*, 11. in *conclusive*. 12. in *transitive*, e 13. in *periodiche* e *ordinative*. Ed è appunto sotto queste relazioni che è utile considerarle.

1. Le *copulative* sono quelle che servono ad unire due idee distinte, cioè, due nomi, o due verbi, ec., sotto una stessa affermazione, o una stessa negazione. Per l' affermazione sono: *Et, aussi, tant.... que.* Es. *Puisque vous le voulez, je le veux* aussi. *Nous sommes dix* tant *hommes* que *femmes*, ec. Per la negazione sono: *Ni, ne, non plus.* Es. *Puisque vous ne sortez pas, moi, je* ne *sortirai pas* non plus. Ni *l'or* ni *l' argent ne vous rendront heureux*, ec.

2. Le *disgiuntive* sono quelle che indicano o alternativa, o disgiunzione. Queste sono: *Ou, ou bien, si non, tantôt, soit, soit que.* Es. *Le roi est* tantôt *à Versailles, tantôt a Paris. Lundi j'irai* ou *à Padoue* ou *à Trévise*, ec.

3. Le *avversative* sono quelle che legano due proposizioni, o idee, la seconda in opposizione alla prima. Queste sono: *Mais, cependant, néanmoins, pourtant, toutefois, bien que, si non que, si ce n'est que, quoique, pour, encore que, à moins, du moins*, ec. Es. *Il est pauvre*, mais *il est honnête homme. Il est paresseux*, cependant *il passe assez bien ses examens.*

4. Le *condizionali* sono quelle che legano due membri del discorso, indicando o una supposizione, o una condizione. Queste sono: *Si, sinon, soit, quand, quand même, quand bien même, bien entendu que, à condition que, à la charge que, autrement, quoique*, ec. Es. *Je viendrai*, bien entendu que *je sois en bonne santé. Je le ferai*, si *vous le voulez*, ec.

5. Le *sospensive* sono quelle che servono ad indicare una sospensione, o una incertezza. Queste sono: *Si, savoir si, c' est à savoir si, quoiqu' il en soit*, ec. Es. *On ne sait jamais*, si *l'on est véritablement aimé*, ec.

6. Le *concessive* sono quelle che indicano, che si è restati d' accordo in qualche cosa. Queste sono: *A la vérité, à la bonne heure, quand même, non que, non pas que, quoique, encore que*, ec. Es. A la vérité, *la divisibilité de la matière à l' infini est inconcevable; mais elle n' en est* pas moins *certaine.* ec.

7. Le *dichiarative*, o *esplicative* sono quelle che ser-

Digitized by Google

vono ordinariamente per ispiegar qualche cosa. Queste sono: *Comme, par exemple, c' est-à-dire, savoir, surtout, de sorte que, de façon que, ainsi que, si .... que*, ec. Es. *Il y a trois choses à consulter*, c' est-à-dire, *le juste, l' honnête et l' utile.*

8. Le *comparative* son quelle che indicano una relazione o una eguaglianza fra due oggetti. Queste sono: *Comme, ainsi, de même, ainsi que, si .... que, aussi bien que, aussi peu que, autant que, non plus que, ni plus ni moins que*, ec. Es. *Il faut écouter les pauvres* aussi bien que *les riches*, ec.

9. Le *aumentative*, o *diminutive* sono quelle che servono ad aggiungere o a diminuire qualche cosa a quanto si è detto. Queste sono: *D'ailleurs, outre que, de plus, au surplus, encore, même, jusque, au moins, du moins, pour le moins*, ec. Es. *Il faut conserver un véritable ami* jusqu' à *la mort. Il faut* du moins *connaître les principes généraux d'une langue avant de dire qu'on la sait.* ec.

10. Le *causali* sono quelle che servono ad indicare la causa, il motivo di qualche cosa, o la ragione per cui si è fatta. Queste sono: *Car, pour, parce que, à cause que, afin que, afin de, puisque, comme, de même, de même que, aussi, de peur de, de peur que, crainte de, de crainte de, de crainte que, attendu que, vu que, d'où vient que, si.... que*, ec. Es. *Aimez uniquement la vertu, puisque elle seule peut vous rendre heureux.* ec.

11. Le *conclusive* sono quelle che servono a trarre una conclusione, una conseguenza da una proposizione antecedente. Queste sono: *Or, donc, par conséquent, ainsi, c'est pour quoi, tellement que, de sorte que, de manière que, de là, en conséquence*, ec. Es. *Il faut aimer ce qui est aimable*; or *la vertu est aimable*; *il faut* donc *aimer la vertu.* ec.

12. Le *transitive* sono quelle che servono a passare da una circostanza ad un' altra. Queste sono: *En effet, au reste, à propos, après tout, or, de là, quant à*, ec. Es. Or *toute chose ayant été ainsi réglée* ec.

13. Le *periodiche*, o siano *di tempo* o *di ordine*, sono quelle che servono per legare il discorso con circostanze di tempo o di ordine. Queste sono: *Quand, lorsque, pendant*

Digitized by Google

que, durant que, dans le temps que, tant que, avant que, depuis que, à peine, après que, cependant, enfin, à la fin, comme, aussitôt que, tandis que, en attendant, ec. Es. *L'amitié ne subsiste guère,* dès que *l' estime réciproque est détruite.* ec.

Osservazioni.

1. Da quanto si è detto sopra si vede che molte congiunzioni possono indicare in diverse frasi la medesima operazione della mente, e che la medesima congiunzione può servire e supplire a più e diverse operazioni mentali. *Si,* per esempio, è congiunzione *condizionale, dubitativa comparativa,* ec.

2. Molte delle congiunzioni qui sopra si compongono d' un avverbio, ec., ed allora ponno e ragionevolmente devono analizzarsi e come avverbi e come congiunzioni.

§ 2. Congiunzioni che reggono o l' infinito, o l'indicativo, o il soggiuntivo.

Alcune delle congiunzioni qui sopra vogliono dopo di sè il verbo all'infinito, altre vogliono sempre il verbo all'indicativo, ed altre poi vogliono il verbo al soggiuntivo.

1. Quelle che esigono il verbo seguente all' infinito sono: 1. quelle che sarebbero preposizioni e non congiunzioni, se non fossero davanti ad un verbo; tali sono: *Après, pour, sans, jusqu' à* ec. Es *Il faut se reposer* après *avoir travaillé. Je travaille* pour *gagner ma vie. Il est avare* jusqu' à *se refuser le nécessaire,* ec. 2. Tutte le congiunzioni composte che terminano in *de.* Come: *Faute de, de peur de, de crainte de, au lieu de,* ec. Es. *Si je m' applique tant à l' étude, c' est* afin de *vous surpasser. Il la recherche* au lieu de *la fuire.* ec.

Osservazioni. Non si deve usare il verbo al modo infinito colle preposizioni o congiunzioni accennate qui sopra, se questo infinito non si riferisce al soggetto della proposizione principale Es. Nous *ne pourrons trahir la vérité sans nous* rendre *coupables.* Quindi non si direbbe bene: Le régime *de Napoléon ne fut pas assez long* pour mettre *la dernière main à ses vastes projets.* Nè si direbbe: *Qu'ai-je fait* pour *ainsi m'insulter?* Ma invece bisogna dire: Napoléon *ne régna pas assez long temps,* pour

Digitized by Google

mettre *la dernière main à ses vastes projets. Qu'ai-je fait* pour que tu viennes *ainsi m' insulter?* ec.

2. Quelle che esigono il verbo seguente all' indicativo sono: *bien entendu que, à condition que, outre que, à charge que, de même que, ainsi que, aussi bien que, autant que, non plus que, parce que, à cause que, attendu que, vu que, puisque, c'est pour cela que, lorsque, dans le temps que, pendant que, tant que, depuis que, dès que, aussitôt que, à ce que, à mesure que, peut-être que;* alle quali si possono aggiungere le seguenti: *Si, comme si, comme, quand, pourquoi* Es. Je le veux *à condition que vous serez de la partie. Il faut travailler autant qu'on le peut. Vous prendrez d'autres mesures, si vous êtes prudent.* ec.

NB. *Tutte queste congiunzioni reggono l' indicativo perchè sono sempre precedute da un verbo che esprime l' affermazione in una maniera diretta, positiva e indipendente.*

3. Quelle che esigono il verbo seguente al soggiuntivo sono: *à fin que, à moins que, avant que, en cas que, au cas que, encore que, quoique, de peur que, de crainte que, jusqu'à ce que, posé que, supposé que, pour que, pourvu que, quelque que, quel... que, quoique, sans que, soit que,* ed alcune altre locuzioni congiuntive. Es. Employez bien le temps de votre jeunesse, *à fin que* vous *puissiez* un jour remplir les dévoirs de votre état. *Encore que, bien que, quoique* l' ambition *soit* un vice, elle est néanmoins la base de bien des vertus. *Quelque* éclairés qu' ils *soient,* ils ne connaissent rien dans cette question. ec.

Osservazioni.

Non v'è difficoltà su queste congiunzioni; la sola attenzione che si deve avere è di non impiegare queste ultime che col soggiuntivo, e le altre coll' indicativo o coll' infinito. Ma ve ne sono sette che esigono il verbo che segue ora all'indicativo, ora al soggiuntivo. Queste sono: *Que, si non que, si ce n'est que, de sorte que, en sorte que tellement que, de manière que.* Queste sette congiunzioni esigono il verbo che segue all'indicativo quando il verbo della proposizione principale esprime l'affermazione d'una maniera diretta, positiva e indipendente. Es *Il s'est comporté* de manière, ou de telle sorte, qu'il a *mérité l'estime des honnêtes hommes. Il ne répondit rien,* si non qu'il *ne* le *savait.* ec. Esigono poi il verbo seguente al soggiuntivo quando il verbo della proposizione

Digitized by Google

principale esprime un dubbio, un desiderio, una sorpresa, un' ammirazione, un' incertezza, in una parola un qualche movimento dell' animo. Es. *Comportez-vous* de manière, *ou* de telle sorte, que *vous* méritiez *l' estime des honnêtes hommes. Je ne crains rien*, si non qu' *il ne* réussisse *pas aussitôt qu' il le croit.* ec. ec.

§ 3. COLLOCAMENTO DELLE CONGIUNZIONI.

Il collocamento delle congiunzioni dipende ordinariamente dal posto che occupano le proposizioni innanzi alle quali esse devono stare. Quando una frase componesi di due o più proposizioni unite insieme con una congiunzione, l'armonia e la chiarezza esigono d' ordinario che la proposizione più corta sia posta prima. Es Lorsqu' *on est honnête homme, on a de la peine à soupçonner que les autres ne le soient pas*, ou *à soupçonner les autres de ne l' être pas*.

OSSERVAZIONI PARTICOLARI.

E, NE (italiani), *Et, ni* (francesi).

Quelli che conoscono tutta la delicatezza della lingua francese, hanno cura, che le cose legate insieme dalla congiunzione *et*, o *ni*, siano del medesimo ordine, della medesima classe, e che abbiano fra loro uniformità di relazione colla parola da cui dipendono. Cioè, la congiunzione *et*, o *ni*, non deve congiungere che sostantivi a sostantivi, aggettivi ad aggettivi, verbi a verbi, avverbj ad avverbj, frasi a frasi, ec. Es. *David était roi et prophète. Pierre n'était ni général, ni soldat. David aimait à chanter les louanges du Seigneur et à rendre la justice aux hommes. Hérodes n'aimait ni à chanter les louanges du Seigneur, ni à rendre la justice aux hommes.* ec. Ma non si direbbe bene: *David était roi et prudent; David aimait la justice et à chanter les louanges du Seigneur*, ec., perchè le cose unite non sono del medesimo ordine.

A moins de, à moins que, à moins que de.

A moins de si usa davanti ad un nome. Es. *A* moins *d'un petit secours on ne peut rien faire. A moins que* si usa davanti ad un verbo al modo seggiuntivo. Es. A moins que *vous*

Digitized by Google

ne soyez utile, vous ne serez pas recherché. A moins que de si usa davanti ad un verbo all'infinito. A moins que d'*abandonner les récompenses éternelles, il faut se mortifier chaque jour.* ec.

SE (italiano.) Si, (francese).

Il *se*, congiunzione italiana, si traduce per *si* congiunzione francese: ma con questa differenza che il *se* italiano domanda ordinariamente il verbo al soggiuntivo, il *si* francese al contrario vuole il verbo all'indicativo. Es. Se non fosse per lui, ci andrei. *J' y irais, s' il n' était pas pour lui.* ec.

ANCHE o PURE (italiani).

L'*anche* ed il *pure* italiani si rendono per l'*aussi* francese. Es. *Moi aussi, vous aussi, Louis aussi, nous partirons tous.* ec. - Ma quando l'*anche* od il *pure* significano in italiano *sino, fino,* si traducono in francese per *même.* Es. *Il jouerait même sa chemise.* ec. Giuocherebbe anche la sua camicia.

Né anche, neppure, nemmeno (italiani).

Neppure, nè anche o *nemmeno*, italiani, si traducono per *ni,* e *non plus,* francesi. Es. Neppur io, *ni moi non plus,* nè anche per te, *ni pour toi non plus.* - Quando precedono un verbo si traducono pure per il *ni* e *non plus,* ed il verbo prende il *ne pas.* Es. Ni *son frére non plus ne le suivra pas.* ec. - Quando poi significano *sino, fino,* si traducono per *pas même,* ed il verbo prende *ne* senza il *pas.* Es. Nemmeno il padre lo sapeva. *Pas même son père ne le savait.* ec.

COME (italiano).

Come traducesi per *comment* quando è interrogativo; quando significa *in che modo,* e non è interrogativo, si traduce per *comme,* e *comment.*

Perchè (italiano).

Perchè interrogativo si traduce sempre per *pourquoi.* *Perchè* responsivo si traduce per *parce que. Perchè,* nè re-

Digitized by Google

sponsivo nè interrogativo, quando è preceduto da un verbo all' imperativo o all'indicativo, si traduce per *car*. Es. *Allez-y tout de suite*, car *votre oncle vous attend*.

ESERCIZJ *sulle congiunzioni.*

1. Quanto più l'uomo è ricco, tanto più ama le ricchezze, e tanto meno è felice. Quanto meglio si conoscono le cose, tanto meglio si sanno apprezzare. Quanto più vasto è uno stato, tanto più difficile riesce il governarlo bene. Quanto maggiore è il benefizio, tanto maggior riconoscenza dobbiamo dimostrarne. Farò quanto potrò per giovarvi. Fino ad ora non ho potuto sapere, perchè vostra nipote abbia ricusato il partito che le veniva esibito: più volte io le ho domandato il perchè, ma nulla ne ho ricavato. So io perchè ve ne fa un mistero. E perchè in grazia? Perchè non si può contare sulla vostra discrezione: ve lo dico chiaro e netto, perchè non la tormentiate più. Dunque non glie ne parlerò più, chè sarebbe inutile. Finchè vivrà suo padre ella non si mariterà. Egli ha lavorato finchè ha potuto, e voleva continuare il suo commercio, finchè suo figlio maggiore fosse capace di succedergli. Andate mai a casa sua? Di tanto in tanto. Anch' io. Come! Anche tu? Anche le mie sorelle. Ci andava anche mio padre, e ci pranzava anche qualche volta. Io pure ci vado qualche domenica e vi si balla. Ballate anche voi? Niente affatto. E neppur io. Come? Neppur voi! neppur mio fratello. Non ballano neppure le signore vostre nipoti? Sì, ma di raro. Una è inferma, e non esce neppure per andare alla messa.

2. E così? quando fate quel gran viaggio? Partirei pur anche oggi, se dipendesse da me. Quando ci acconsenta vostro padre, non vedo che cosa possa trattenervi qui, quando non abbiate qualche motivo per differire la vostra partenza. Ancorchè sia avanzata la primavera, ancorchè io fossi certo di trovare un buon impiego a Vienna, ancorchè io avessi la speranza di guadagnare cento scudi al mese, non mi converebbe di andarvi. Ci troverei vostro genero? Non so s' egli abbia preso quella strada. Mi avrebbe fatto il maggior piacere, se mi avesse aspettato. Se egli restava un mese di più in Milano, quella disgrazia di

Digitized by Google

cui mi avete parlato non succedeva. Se eravate qua in quel tempo gli potevate rendere un gran servizio. Vi ha detto se si fermerà in Venezia fino al vostro ritorno? Non so se sua moglie andrà a raggiungerlo. Avviciniamoci un poco all'orchestra, altrimenti non sentiremo niente. Anzi è meglio star qui che avvicinarsi troppo. Conosce vostra cognata quest' opera? Moltissimo, anzi ella ne sa a mente molti pezzi. Terminata che sarà la sinfonia, vi restituirò il vostro posto. Venite da questa parte, che ci è posto anche per voi. Niente affatto. Siete voi associato a qualche teatro? Signor no, ora vado all'Apollo, ora alla Fenice. Andrete a trovare gli amici nei loro palchi? Sì, là si giuoca e si discorre, cosicchè si spende pochissimo e si passa il tempo piacevolmente. Da quanto tempo è ammalata la prima ballerina? Da due mesi, e fin d' allora non ha più ballato.

DELL' INTERJEZIONE.

La parola *interjezione* viene dal latino *interjacere* (gettar fra) perchè le interjezioni sono messe fra le altre parole per esprimere i diversi sentimenti o i diversi movimenti dell' animo.

L'interjection est un mot qui sert à peindre d'un seul trait les affections subites de l'âme. L'interjezione è una parola che serve a dipingere con un sol tratto le affezioni subitanee dell' anima. Essa non è per così dire che un grido, ma questo grido tien luogo d' una intera proposizione.

Le interjezioni si dividono nel modo seguente:

1. Per il dolore o l'afflizione, *ah! aïe! ouf! ahi! hihi! he! hélas! mon Dieu!* ec.
2. Per la gioia e il desiderio, *ah! ha! bon!*
3. Per il timore, *ah! hé!*
4. Per l' avversione, il disprezzo, il disgusto, *fi! fi donc!*
5. Per la derisione, *oh! éh! zest!*
6. Per l' ammirazione, *oh! ho!*
7. Per la sorpresa, *oh! ha! miséricorde! bon Dieu!*
8. Per incoraggire, *ça! allons! courage! ah ça! oh ça! ça tenez ferme! ça travaillons!*

Digitized by Google

9. Per avvertire, *gare! holà! hem! tout beau! ho! gare l'eau!*

10. Per chiamare, *holà! hè!*

11. Pel silenzio, *chut! st! paix! silence!*

12. Pel consentimento, *volontier, soit.*

Oltre le notate qui sopra bisogna ancora considerare come interjezioni certe parole che tali non sono per lor natura, ma lo divengono dall'uso che se ne fa per esprimere qualche sentimento dell'animo. Come: *Morbleu! Parbleu! Diantre! Corbleu! ventre saint gris!* ed un'infinità di altre espressioni consimili. *(Vedi Corso secondo).*

FINE DEL CORSO PRIMO.

Digitized by Google

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

COURS SECOND

De la Syntaxe, de la Construction, de la Proposition, et des parties de la Proposition.

Le mot *Syntaxe* signifia *ordre, orrangement*, c'est-à-dire *arrangement, construction des mots et* des *phrases selon les règles de la grammaire.* Elle fixe les inflexions et les terminaisons sur lesquelles les mots doivent paraître dans la proposition, et la place qu'ils doivent y occuper.

L'objet de la *Syntaxe* est la *Construction des mots.* Le mot *Construction* signifie *action de construire, de bâtir*, et en terme de grammaire arranger les mots d'une phrase suivant les règles et l'usage d'une langue. En effet, faire la construction d'une phrase, c'est disposer suivant l'ordre direct et analytique les mots d'une phrase; c'est chercher à établir les principes d'après lesquels les mots doivent être *coordonnés* entre eux pour exposer la pensée avec *clarté* et *précision.*

Cette *clarté* et cette *précision* sont indispensables, puisque nous ne parlons que pour communiquer aux autres nos connaissances, nos idées, nos sentiments; et cette communication deviendrait impossible sans ces deux qualités. Mais nos connaissances que sont-elles? Elles ne sont autre chose que la perception de l'existence intellectuelle des êtres, sous telle ou telle relation, sous telle ou telle modification. Toutes les fonctions de l'esprit humain se bornent à considérer un être quelconque dans sa substance et dans ses qualités ou rélations, et si l'esprit après avoir considéré la sub-

Digitized by Google

stance et les qualités de l'être, par un acte qui lui est propre, prononce que telle ou telle qualité ou relation convient ou ne convient pas à l'être, il forme ce que nous appelons *jugement*. Si l'homme veut communiquer aux autres cet acte de son esprit que nous appelons *jugement*, il faut qu'il emploie les signes conventionnels de ses idées, et voilà la *parole écrite* ou *prononcée*, voilà *parler* ou *écrire*. L'*énonciation* ou *l'expression* d'un *jugement* quelconque, par le moyen de la *parole*, est ce que nous appelons *Proposition*. *La proposition est* donc *l'expression d'un jugement*.

Dans une *proposition* il y a nécessairement trois mots, c'est-à-dire: le mot qui exprime l'être, le mot qui exprime la qualité ou la relation de l'être, et le mot qui exprime l'acte de l'esprit par lequel il prononce que cette qualité convient ou ne convient pas à l'être. Le mot qui exprime l'être est ce qu'on appelle *sujet de la proposition*; le mot qui exprime la qualité de l'être est ce qu'on appelle *attribut de la proposition*; et le mot qui exprime l'acte de l'esprit, par lequel il prononce *l'attribut* convenir ou ne pas convenir au *sujet*, est ce qu'on appelle *verbe*, ou *copule*.

Le sujet *d'une proposition est donc l'objet d'un jugement*, c'est-à-dire, *cet être dont on affirme quelque chose*.

L'attribut *d'une proposition est la qualité, la relation, la chose qu'on affirme convenir au sujet*.

Le verbe *est le mot qui exprime l'acte par lequel l'esprit humain prononce l'attribut convenir ou ne pas convenir au sujet*, savoir, *cette copule qui lie l'attribut au sujet d'une proposition*. Par exemple: *Dieu est juste*. *Dieu* est le sujet, *juste* l'attribut, *est* est le verbe. *Dieu* est le sujet, parce que c'est de lui qu'on affirme quelque chose. *Juste* est l'attribut, parce que c'est la qualité ou la chose qu'on affirme convenir au sujet. *Est* est le verbe, parce que c'est lui qui prononce ou marque cette affirmation.

L'*attribut* de la proposition quelque fois se trouve déguisé ou confondu avec le verbe. Nous avons dit Cours premier en parlant du verbe, que le verbe n'était qu'un seul, savoir, le verbe *être*; parce que lui seul marque l'acte de l'esprit qui fait un jugement, et parce que lui seul marque l'affirmation; mais comme les hommes pour obréger et va-

Digitized by Google

rier leurs discours ont trouvé la manière de déguiser l'attribut et le confondre avec le verbe en n'en faisant qu'un seul mot, nous avons aujourd'hui une infinité de verbes qui expriment l'affirmation et l'attribut, d'où vient qu'on les appelle tous verbes attributifs. *Tous les verbes*, excepté le verbe *être*, sont donc attributifs parce qu'ils expriment en un seul mot le verbe *être* et l'*attribut* déguisé. Le verbe *vivre*, per exemple, est attributif parce que si je dis: *Je vis*; c'est comme si je disais: *Je suis vivant*. Le mot *vivre* par conséquent contient le verbe *être* et l'attribut *vivant*.

Il y a donc dans un discours autant de *jugements* qu'il y a de *propositions*, et autant de *propositions* qu'il y a de *verbes*.

De la proposition et de ses parties.

Il y a deux sortes de *propositions*. La *principale* et l'*incidente*.

1. La *proposition principale est celle qui occupe le premier rang dans l'énonciation de la pensée*, savoir, *celle dont dépendent les autres*. Elle est de trois sortes: *Absolue*, ou *Relative, ou rapprochée*.

La proposition *principale absolue* est celle qui a un sens complet par elle-même et qui peut exister sans le secours d'aucune autre proposition. Ex. *Ni l'or, ni la grandeur ne nous rendent heureux*.

La proposition *principale relative* est celle qui est liée à une autre proposition pour faire un seul total. Ex. *L'âme du sage est toujours constante, elle lutte avec un courage égale contre le malheur et contre la prospérité*. La seconde proposition, *elle lutte* etc. est une proposition *relative*.

Les propositions rapprochées sont celles qui, quoique unies pour former un sens complet, ne dépendent point les unes des autres, et forment un sens complet. Ex. *Craignez dieu, honorez le prêtre. Dieu commande: soudain le monde existe, le soleil brille, la lune luit, les étoiles etincellent; la terre tourne, l'homme naît, les quadrupèdes courent, les oiseaux volent, les nagent, les poissons plantes croissent*.

Ces propositions, unies pour former un sens complet, ne dépendent point les unes des autres, et offrent chacune un sens complet; ce sont des propositions *rapprochées*.

Digitized by Google

Ainsi quand il y a plusieurs *propositions principales*, ordinairement la première est *absolue*, et les autres sont *relatives ou rapprochées*.

La *proposition incidente est celle qui est ajoutée à une autre proposition précédente pour la déterminer ou pour l'expliquer*. D'où il suit, qu'il y a deux sortes de *propositions incidentes*. La proposition *incidente déterminative*, et la proposition *incidente explicative*.

La proposition *incidente déterminative* est celle qui détermine un substantif ou une proposition précédente à la quelle elle est ajoutée d'une manière indivisible. Ex. *La gloire qui vient de la vertu a un éclat immortel*. Les mots : *qui vient de la vertu*, forment une proposition *incidente* liée au sujet *gloire*, dont elle est un supplément déterminatif, parce qu'elle sert à restreindre la signification trop générale du mot *gloire*, par l'idée de la cause particulière qui la procure.

La proposition *incidente explicative* est celle qui explique la signification du substantif ou de la proposition qui précède, à laquelle elle est jointe d'une manière divisible. Ex. *Les savants, qui sont plus instruits que le commun des hommes, doivent aussi les surpasser en sagesse. Qui sont plus instruits que le commun des hommes*, voilà la proposition *incidente explicative*, elle est le supplément *explicatif* de la proposition qui précède, parce qu'elle sert à en développer l'idée.

De même qu'il y a plusieurs sortes de propositions, de même il y a plusieurs sortes de *Sujets* et d'*Attributs*. Le sujet et l'attribut peuvent être *simples* ou *composés*, *incomplexes* ou *complexes*.

Le *sujet* est *simple* quand il n'exprime qu'un seul être ou des êtres de même espèce pris collectivement, Ex. *La vertu* est préférable aux richesses, cependant *les richesses* lui sont préférées.

Le *sujet* est *composé* quand, par plusieurs substantifs, il exprime plusieurs êtres qui ne sont pas de la même espèce. Ex. *La foi, l'espérance et la charité* sont les vertus théologales.

L'*attribut* est *simple* quand il n'exprime qu'une seule

Digitized by Google

manière d'être du sujet. Ex. Le ciel est *pur*. L'homme *pense*. Les hommes sont *faibles*, etc.

L'*attribut* est *composé*, lorsqu'il exprime plusieurs manières d'être du sujet. Ex. *Dieu est juste et tout-puissant. Les hommes sont faibles et imprudents. L'homme pense et raisonne*, etc.

Le *sujet* et l'*attribut* sont *incomplexes*, quand ils ont par-eux mêmes une signification complète, c' est-à-dire, quand ils n'ont aucune espèce de régime ou complément. Ex. *Le soleil est lumineux. La terre tourne*, etc.

Le *sujet* et l'*attribut* sont *complexes* lorsqu'ils n'offrent une signification complète qu'à l'aide d'un ou de plusieurs régimes ou compléments. Ex. *Les honnêtes gens sont ceux qui sacrifient leurs intérêts particuliers à l'intérêt général. Une mauvaise conscience n'est jamais tranquille. La gloire de l'homme consiste dans la vertu. Servir Dieu est le premier de nos devoirs. Dieu qui est juste récompensera les bons.*

Tous les mots qui dépendent du sujet ou de l'attribut s'appellent *régime* ou *complément* du *sujet* ou de *l'attribut*. Le complément est de deux sortes: *Logique* et *grammatical*.

On entend par *complément logique* tout ce qui sert à compléter ou à achever la signification ou l'idée du sujet ou de l'attribut. Ce complément peut consister ou dans un modificatif, soit adjectif, soit participe, soit adverbe, ou dans un régime, soit direct, soit indirect, ou dans une proposition incidente soit déterminative, soit explicative.

Le *complément grammactial* n'est autre chose que le *régime* du sujet ou de l'attribut, régime que nous avons divisé en direct et en indirect, et dont nous avons déjà parlé dans le primier Cours de cette grammaire. (Voyez premier Cours, *du Nom, chapitre* IV, et *Régimes des verbes chap.* IX.)

Relativement à la totalité des parties qui doivent entrer dans la composition de la proposition, la proposition peut être considérée comme *pleine, elliptique*, ou *implicite*.

La *proposition* est *pleine*, lorsque tous les termes dont elle est composée y sont énoncés de manière qu'il ne soit nécessaire

Digitized by Google

d'en rétablir aucun pour faire l'analyse. Ex. *L'erreur est la nuit de l'esprit. L'homme vertueux brave l'envie.*

La *proposition* est *elliptique*, lorsque certaines parties constitutives de la proposition sont sous-entendues. Ex. *Quand viendrez-vous? Demain. Demain*, c'est comme si je disais: *je viendrai demain.*

La *proposition* est *implicite* quand elle renferme en soi le sujet, le verbe et l'attribut, sans qu'aucune de ses parties soit exprimée. Ex. *Hélas! Pourquoi ne m'ont-ils pas écouté?* Le seul mot *hélas!* forme une *proposition implicite*, car il signifie: *J'en suis faché.* Il en est de même de tous les cris de l'âme qui peignent la douleur, la joie, la surprise, ec., formant de ces sortes de propositions. *Oui*, et *non* sont aussi des propositions implicites.

De la Construction en particulier.

On nomme *Construction grammaticale* celle qui est conforme aux règles de la grammaire générale; celle dans la quelle les mots sont placés dans l'ordre le plus simple, celui qu'indique la marche de l'esprit humain; celle où tous les mots nécessaires à l'énonciation de la pensée sont exprimés sans qu'aucune surabondance se fasse remarquer; et celle enfin où la concordance la plus parfaite existe entre toutes les expressions qui se correspondent.

Il y a trois sortes de *Constructions*. La *construction directe* ou *grammaticale*, la *construction inverse*, et la *construction figurée*.

1. La *construction* est *directe*, quand ses parties sont énoncées selon l'ondre grammaticale, c'est-à-dire, lorsqu'au sujet avec ses compléments succède le verbe avec ses adverbes, et à celui ci l'attribut ou les régimes avec leurs compléments. Ex. *Dieu est juste. L'amour de la patrie est un sentiment vertueux. Alexandre, roi de Macédoine, défit complètement les Perses, à la bataille d'Arbelles.*

(Nous avons parlé de cette construction en parlant de la place de chaque espèce de mots.)

La *construction* est *inverse*, quand cet ordre n'est pas observé, et que les compléments du sujet et de l'attribut ne sont pas rangés selon la suite de leurs rapports. Ex. *Aux petits*

Digitized by Google

des oiseaux Dieu donne la pâture ; construction directe : *Dieu donne la pâture aux petits des oiseaux.*

Ainsi la *costruction* est *inverse* :

A. Quand elle ne commence pas par le sujet : Ex. *Êtes-vous heureux ?*

B. Quand l'attribut n'est pas énoncé immédiatement après le verbe. Ex. *Heureux celui qui n'a pas démérité de sa patrie.*

C. Lorsque quelqu' un des compléments du sujet ou de l'attribut précède ce sujet ou cet attribut au lieu de le suivre. Ex. *De nos premiers ans l'habitude est puissante. Confuse d'un pareil éloge je baissai modestement les yeux. A mes yeux s'offrent des sites agréables. A vos amis soyez toujours fidèle.*

Remarque. Il ya *inversion* de construction toutes les fois que les mots ne sont pas rangés selon l'ordre grammatical, qui veut qu'on énonce d'abord le sujet, ensuite le verbe, puis le régime ec. Il y a donc inversion dans cette phrase : *Déjà prenait l'essort pour se sauver vers les montagnes, cet aigle dont le vol hardi avait d'abord effrayé nos provinces.* Les *inversions* sont plus fréquentes en poésie qu'en prose, parce que la poésie, étant le langage des passions, exige plus de vivacité et de hardiesse. Mais soit en vers, soit en prose, toute *inversion* qui entortille la phrase au lieu de la rendre plus douce et plus coulante, qui embrouille les idées au lieu de leur donner plus de netteté, est un vice qu'on doit éviter avec soin.

3.° La *construction figurée* est celle qui déroge à l'ordre grammatical. Elle tire ce nom de trois *figures* de syntaxe qui constituent cette construction et qui sont : L'*ellipse.* Le *pléonasme.* La *syllepse.*

A. L'*ellipse* supprime certains mots nécessaires à la construction de la phrase pour la rendre pleine et entière, mais inutiles au sens, parce que ceux qui sont énoncés, les font aisément suppléer. Pour que l'*ellipse* soit permise il faut que l'esprit puisse suppléer sans effort les mots sousentendus. Ex. *Celui qui rend un service doit l'oublier, celui qui le reçoit, s'en souvenir ;* où le verbe *doit* est sousen-

Digitized by Google

tendu. Toute ellipse qui rend le sens louche ou équivoque est vicieuse. (1)

B. Le *pléonasme* est le contraire de l'ellipse, c'est une surabondance de mots qui pourraient être retranchés sans qu'à la rigueur le sens en souffre. Comme dans ces phrases: *Je l'ai vu de mes jeux. Je l'ai entendu de mes oreilles. Je lui ai parlé à lui-même*, ec. Le *pléonasme* est autorisé toutes les fois qu'il ajoute à la phrase plus de grâce, plus de netteté, plus d'énergie. Au contraire il doit être, évité avec soin comme un vice, ou du moins comme une négligence, lorsqu'il n'est qu'une rédondance stérile de mots qui affaiblissent la pensée en la représentant sous les mêmes couleurs, ou sous des couleurs encore plus faibles.

C. La *syllepse* est une figure qui règle l'accord d'un mot, non avec celui auquel il se rapporte, mais avec le mot auquel il correspond par le sens. C'est par *syllepse* qu' on dit: *Une multitude de personnes sont venues.* Nous avons un grand nombre de constructions que l'on peut justifier à l'aide de la *syllepse*. Nos grands auteurs ne négligent pas cette figure.

(1) *Voyez ci dessur proposition elliplique.*

Digitized by Google

DU NOM

SUPPLÉMENT

CHAPITRE I.

Supplément au Genre des noms.

Nous avons parlé dans le premier Cours du genre des noms; mais comme nous l'avons déjà observé, il nous reste à savoir: 1. de quel genre sont-ils, les noms terminés en *e muet*. 2. Quel sont les noms de differents genres, ayant aussi differentes significations?

§ 1. *De quel genre sont-ils, les noms terminés en* e *muet?*

Les terminaisons féminines, c'est-à dire, en *e muet*, sont si nombreuses et sujettes à tant d'exceptions, qu'on ne doit pas s'attendre à trouver ici des règles fixes; il n'y en a pas malheureusement. On ne doit donc regarder ce que nous allons dire que comme des observations générales, propres à diminuer la difficulté de distinguer le genre des noms.

(Extrait de Napoléon-Landais, et de la Grammaire des Grammaires.)

On place parmi les masculins.

1. Les noms terminés en *ice*, excepté: *immondice, lice, malice, milice, police, épice, varice, avarice, cicatrice, justice, injustice, notice.*

2. Ceux en *cide, side, ode, ude.* Excepté: *ode, épode.*

3. Tous ceux en *ge* précedé d'une voyelle. Excepté: *cage, page* (de livre), *plage, image, nage, rage, sauge, allége, neige, tige, loge, horloge, toge.*

Digitized by Google

4. Ceux en *aule, cle, ple, ble, gle, ile.* Excepté: *épaule, table, étable, fable, bible, gardenoble, débâcle, règle, sangle, bile, file, argile, ville, île, presqu'île, huile.*

5. Tous ceux en *ême, gme, ome, aume, erme, arme* et *isme.* Excepté: *crême, énigme, gomme, pomme, somme, ferme.*

6. Ceux en *one, orne, urne.* Excepté: *aumône, colonne, personne, zone, borne, corne, urne.*

7. Tous ceux en *ipe* et *ope.* Excepté: *syncope, varlope.*

8. Tous ceux en *alque, irque, isque.* Excepté: *bisque.*

9. Parmi les noms terminés en *re,* ceux en *aire, ère, ire, eure, eurre, bre, cre, dre, fre, gre, tre, vre.* Excepté: *sphère, serpillière, misère, enchère, ère, fourmilière, chimère, chère, galère, glaire, grammaire, paire, cire, lyre, satire, myrrhe, colère, affaire, haire, chaire; algèbre, ombre, nacre, polacre, ancre, encre, escadre, cendre, bâtre, fibre, offre, chartre, dartre, épître, lettre, piastre, rencontre, fièvre, lèvre, oeuvre.*

10. Ceux en *acte, aste, erte, este, iste* et *uste.* Excepté: *cataracte, castè, liste, batiste, épacte, perte, découverte, veste.*

On range parmi les féminins.

1. Tous les noms terminés en *e muet* précédé immédiatement d'une voyelle quelconque, ou d'une diphthongue. Excepté: *apogée, caducée, Colisée, coryphée, empyrée, Élysée, gynécee, hyménée, lycée, mausolée, musée, périgée, périnée, le Pyrée, spondée, trochée, trophée: génie, folie, aphélie, messie, foie, incendie parapluie, périhélie, parélie.*

2. Ceux en *be.* Excepté: *adverbe, cube, globe, proverbe, tube, théorbe, verbe, lombes, lobe, scribe, astrolabe,* et tous les composés de *syllabe,* comme: *monosyllabe,* ec.

3. Tous ceux en *ce.* Excepté la terminaison en *ice,* (n.° 1.) et *silence, quinconce, commmerce, sacerdoce, négoce, pouce, divorce.*

4. Tous ceux en *de.* Excepté les terminés en *cide, side, ode, ude* (n. 2), et *camarade, grade, exorde dividende, multiplicande, péricarde, monde, coude.*

Digitized by Google

5. Tous ceux en *phe*, ou *fe*. Excepté: *cénotaphe, golfe, logogriphe, paragraphe, greffe, triomphe, hiéroglyphe, télégraphe.*

6. Tous ceux en *ge*., précédé d'une consonne. Excepté: *cierge, change, échange, mélange, songe, linge, rechange, lange, mensonge.*

7. Tous ceux en *che*. Excepté: *Acrostiche, dimanche, manche, reproche, hémistiche, relâche, tourne-broche.*

8. Tous ceux en *le*. Excepté les terminés en *aule, cle, ple, ble, gle, ile* (n. 4), et les suivants: *dédale, scandale, râle, ovale, intervalle, modèle, parallèle, zèle, libelle, crépuscule, véhicule, pendule* (poids attaché à un fil), *scrupule, symbole, protocole, alvéole, rôle, pôle, contrôle, monopole, Capitole, conciliabule, préambule, pécule, ridicule.*

9. Ceux en *me*, excepté les terminés en *ême, gme, ome, aume, erme, arme, isme* (n. 5), et les suivants, *blâme, épithalame, drame, filigrame, amalgame, programme, abyme, anonyme, synonyme, crime, calme, vacarme, charme, rhume, légume, régime.*

10. Ceux en *ne*, excepté les terminés en *one, orne, urne*, (n. 6), et les suivants, *organe, manes, crâne, domaine, patrimoine, antimoine, règne, interrègne, signe.*

11. Tous ceux en *pe*, excepté les terminés en *ipe, ope* (n. 7), et *crêpe, olympe, groupe.*

12. Ceux en *que*, excepté les terminés, en *alque, irque, isque* (n. 8), et les suivants, *tropique, manque, panégyrique, topique, viatique, zodiaque, cantique, masque, émétique, portique, distique, spécifique, caustique, soliloque, colloque.*

13. Parmi les noms en *re*, ceux en *oire*, (exceptés ceux qui finissent en *toire, soire*, qui sont masculins, si l'on en excepte un petit nombre, comme, *écritoire, victoire, histoire*), sont tous féminins excepté *mémoire* (écrit), *grimoire.*

Tous les autres en *re* (excepté dans les cas prévus et spécifiés n. 9) sont tous féminins. Excepté *phare, tintamare, tartare, catarrhe, tonnerre, météore, phosphore, pore, pampre, pourpre*, (maladie), *augure, murmure.*

14. Ceux en *se, ze, te, gue, ve* et *xe*, sont féminins;

Digitized by Google

excepté, *carrosse, Parnasse, dièze, aise, malaise, vase, diocèse, Pégase, colosse, apothéose, thyrse — aromate, culte, conte, poste, mérite, automate, tumulte, doute, faite, labyrinthe, squelette — apologue dialogue, monologue, prologue, orgues — conclave, alcove, rêve, glaive — axe, équinoxe, sexe, luxe, paradoxe.*

Substantifs terminés en ULE.

REMARQUE.

(V. N. 4. masc. N. 8. fémi.)

Beaucoup de personnes pèchent contre le genre des substantifs terminés en *ule*. Ces sortes de noms sont ordinairement des diminutifs qui adoptent le genre du primitif dont ils dérivent. Si le primitif est du genre masculin, le diminutif est aussi masculin; si le primitif est du genre féminin, le diminutif est aussi féminin. Exemple: ce sont masculins, *animacule, capitule, conciliabule, conventicule, corpuscule, fascicule, globule, granule, indicule, module, opercule, opuscule, ovule, pédicule, pedoncule, reticule, tubercule, ventricule, vorticule*, etc. A cause que ces substantif diminutifs dérivent de: *Animal, chapitre, concile, conventus, corps, faisceau, globe, indice*, etc, qui sont tous masculins.

Ce sont féminins: *Auricule, canicule, capsule, canule, caroncule, cédule, cellule, cuticule, fécule, follicule, formule, glandule, lenticule, lunule, molécule, ombellule, particule, pellicule, pilule, plantule, plumule, portioncule, pyxidule, radicule, rotule, silicule, utricule, vésicule, virgule*, etc. ainsi *denticule, fonticule, lobule, orbicule, ovicule*, etc. etc. etc; A cause que ces substantifs dérivent de: *Oreille, chienne, capse, canne, chair*, SCHEDA CELLA, CUTIS, *fèce, feuille, forme*, etc, etc. qui sont tous féminins.

§ 2. *Noms de différent genre ayant la même signification.*

AMOUR, au singulier, est masculin. Les poëtes, mais rarement, le font féminin.

AMOUR, au pluriel, est toujours féminin, à moins qu'il ne signifie ces espèces de petits génies, qui selon la mytholo-

Digitized by Google

gie des Grecs, accompagnent toujours la Déesse de la Beauté. Ex. *Un fol amour, De folles amours.* etc.

AUTOMNE est masculin et féminin à volonté; mais le féminin est plus usité.

COMTÉ et DUCHÉ sont masculins; mais on dit: *Une comté-pairie. Une duché-pairie. La Franche-comté. Une vicomté.*

COULEUR est féminin. Ex. *Là, où les couleurs* primitives. Mais on peut dire: Un beau *couleur de feu.* Le *couleur d'eau, de citron, de chair, sont mes couleurs* favorites. *Cette étoffe est d'* un *couleur de rose.* (Dans ce cas le mot couleur est pris pour une couleur particulière et alors il est masculin.)

COUPLE est féminin quand il signifie deux choses de même espèce, mises ensemble. Ex. Une *couple d'oeufs,* une belle *couple de mules,* etc. Mais il est masculin quand il signifie deux personnes unies par le mariage: *C'est* un beau, un heureux *couple,* etc.

GENS, est masculin quand il est suivi d'un adjectif. *Des gens heureux,* ec. Mais il est féminin, s'il en est précédé. *De vieilles gens,* etc. Avec *tout,* il est masculin, si cet adjectif est seul. *Tous les gens de bien,* etc. Lorsque *tout* est accompagné d'un autre adjectif, *gens* est masculin si l'adjectif ne change point de terminaison au féminin: *tous les honnêtes gens.* Il est féminin dans le cas contraire. *Toutes les vieilles gens,* etc. Mais alors l'usage veut, que l'adjectif ou le pronom qui suit le mot *gens* et qui s'y rapporte, soit au masculin. *Les vieilles gens sont ordinairement* hargneux. *Les sottes gens que voilà!* ils *ne sont* bons *à rien.*

DÉLICE et ORGUE au singulier, sont masculins, au pluriel sont féminins. *Un pur délice. Un orgue harmonieux. Des pures délices, des orgues harmonieuses.*

FOUDRE, toujours féminin dans le style ordinaire: *La foudre est tombée,* etc. Dans le style élevé on peut le faire masculin et dire: Le *foudre,* un *foudre* vengeur. Au sens figuré, parlant d'un capitaine ou d'un orateur, il est masculin, Ce *foudre de guerre.. C'est* un *foudre d'éloquence.*

PERSONNE, substantif, est féminin, *Personne,* pronom indéfini, est masculin. Ex. *Les personnes qui sont incapables d'oublier les bienfaits sont* généreuses. (*Th. Corneille*). *Per-*

Digitized by Google

sonne substantif. — *Personne n'est téméraire, quand* il *n'est* vu *de personne.* (*Stanislas.*). *Il n'est* persone *qui ne cherche à se rendre* heureux. (*Pensée Chinoise*). *Personne* est pronom indéfini, quand il est employé sans article, et par conséquent masculin.

Cependant La Bruyère a fait *personne*, substantif, de genre masculin dans ce sens: *Les Personnes d'esprit ont en* eux *les semences de toutes les vérités et de tous les sentiments; rien ne leur est nouveau,* ils *admirent peu,* ils *approuvent, etc.* C'est une véritable syllepse, c'est un accord qui se fait non avec le mot *personne*, mais avec l'idée d'*homme*, renfermée dans ce mot.

CHOSE, substantif, est toujours féminin. Ex. *C'est* une *bien* belle chose, etc.

QUELQUE CHOSE, pronom signifiant une chose, est de genre masculin. Ex. *N'entreprenez rien témérairement; mais quand vous avez résolu* quelque chose, *exécutez* le *avec vigueur.* (*Fénélon*) *S'il y a* quelque chose *de* nouveau, *je vous demande en grâce de me* le *dire.* (Voltaire).

QUELQUE CHOSE est féminin, lorsqu'il est suivi d'un verbe au subjonctif, et lorsqu'il signifie *quelle que soit* ou *fut la chose.* Ex. Quelque chose *qu'il eût* faite, *il ne* la *niait jamais.* (Lamare). Quelque chose *qu'il m'ait* dite, *je n'ai pu le croire.* (*Marmontel*).

AUTRE CHOSE est masculin, quand il est employé sans article et sans adjectif déterminatif. Ex. *Quelque chose est promis,* autre chose *est* accordé. (*Boniface*). *Donnez-moi* autre chose *de* bon. Mais on dirait: *Demandez-lui* une autre chose, *il ne vous* la *refusera pas,* à cause de l'adjectif *une.*

SENTINELLE. Ce mot a une forme essentiellement féminine; mais il a aussi une signification toute masculine. De là l'emploi des deux genres: On a trouvé *le sentinelle mort* dans sa guérite. (Acad.). Elles ont leurs *sentinelles* et leurs *gardes avancées.* (Châteaubriand.)

Quand *sentinelle* exprime une idée grande et forte, quand tout ce qui l'entoure est énergique, il prend le genre masculin: L'oreille est du lion le plus *sûr sentinelle.* (Fontanes.) Ces postes menaçants ces *nombreux sentinelles.* (Délille.)

Quand *sentinelle* exprime une idée gracieuse, quand tout

Digitized by Google

ce qui l'entoure est touchant, il prend le genre féminin. Ex. La vertu est une *sentinelle vigilante* qui nous signale les dangers où le vice peut nous entraîner. (Anonyme.). Une femme doit être par elle-même sa *sentinelle vigilante*. (Boiste.)

§ III. Substantifs de différents genres, ayant aussi différentes significations.

Masculin.	Féminin.
Aide, celui qui aide un autre.	Aide, secours, assistance qu'on donne.
Aigle, oiseau, ou pupitre d'église en forme d'*aigle*, ou homme à grands talents.	Aigle, constellation, ou figure de l'oiseau sur les enseignes, ou sur les armoiries.
Ange, créature spirituelle, ou personnage d'une grande beauté.	Ange, poisson de mer, ou mouchéron.
Aune, arbre qui croît près des eaux.	Aune, mesure, ou la chose mesurée.
Barbe, cheval de Barbarie.	Barbe, poil du menton, bande de dentelles, fanon de baleine.
Barde, poète chez les anciens Celtes.	Barde, tranche de lard fort mince.
Berce, petit oiseau.	Berce, plante.
Capre, armateur, ou vaisseau armé en course.	Capre, fruit du caprier.
Carpe, partie entre le bras et la main.	Carpe, poissons d'eau douce.
Cartouche, ornement de peinture, sculpture, ec.	Cartouche, charge d'un fusil, congé de soldat.
Cloaque, lieu des immondices, *et au figuré*, réunion de tous les vices, ec.	Cloaque, conduit vouté, par où l'on fait couler les immondices d'une ville.
Coche, voiture d'eau ou de terre.	Coche, entaille, ou truie.
Cornette, l'officier qui porte l'étendard.	Cornette, l'étendard, ou coiffe de femme.
Cravate, cheval de Croatie.	Cravate, linge autour du cou.

Digitized by Google

CRÊPE, étoffe.	CRÈPE, pâte.
DOLE, tromperie, ruse.	DOLE, ville de France.
ÉCHO, son réflechi, ou lieu où il se fait.	ÉCHO, nymphe, fille de l'Air et de la Terre.
ENSEIGNE, officier qui porte le drapeau.	ENSEIGNE, marque, indice, tableau, ec.
ESPACE, étendue de lieu ou de temps.	ESPACE, parmi les mots, ou les lignes imprimées.
EXEMPLE, ce qu'on propose à imiter, ou à fuir.	EXEMPLE, modèle d'écriture.
FORET, outil d'acier pointu en forme de vis.	FORÊT, étendue de pays couvert de bois.
GARDE, homme chargé de garder une chose.	GARDE, femme, ou l'action de garder, ec.
GIVRE, gélée blanche qui s'attache aux arbres.	GIVRE, serpent, ou terme d'armoire.
GREFFE, lieu des régistres d'une cour de justice.	GREEFE, branche qu'on ente sur un arbre.
GUEULES, terme de blason, couleur rouge.	GUEULE, partie du corps tout près de la bouche.
GUIDE, un conducteur.	GUIDE, ou *des guides*, longe de cuir à guider les chevaux.
HÉLIOTROPE, sorte de fleur.	HÉLIOTROPE, pierre précieuse.
HÉPATITE, pierre précieuse.	HÉPATITE, inflammation au foie.
HYMNE, cantique à l'honneur de la Divinité, ou poëme chez les païens.	HYMNES, cantiques qui font partie de l'office divin.
INTERLIGNES, espace qui reste entre deux lignes écrites, ou imprimées.	INTERLIGNES, lame de fonte que les imprimeurs placent entre les lignes afin de les espacer.
LAQUE, beau vernis de la Chine, noir ou rouge.	LAQUE, gomme orientale qui entre à composer la cire d'Espagne.
LIS, plante, fleur.	LYS, rivière de Belgique.
LIVRE, manuscrit ou imprimé.	LIVRE, poids ou monnaie.
LOUTRE, chapeau, ou manchon de poil de loutre.	LOUTRE, animal amphibie.

Digitized by Google

MANCHE, partie d'un instrument, d'outil.

MANCHE, partie d'un vêtement, ou nom d'une mer.

MANOEUVRE, ouvrier subalterne, aide maçon, aide couvreur.

MANOEUVRE d'un vaisseau, des troupes, conduite dans les affaires du monde, etc.

MÉMOIRE, écrit fait pour se souvenir de quelque chose.

MÉMOIRE, faculté de l'âme, souvenir, action, etc.

MODE, terme de grammaire.

MODE, manière, usage, façon.

MÔLE, jetée de pierre à l'entrée d'un port.

MÔLE, masse de chair informe, faux accouchement.

MOULE, creux propre à former un ouvrage de fonte, d'argile ou de cire.

MOULE, petit poisson dans un coquillage de mer.

MOUSSE, matelot d'un vaisseau.

MOUSSE, herbe petite, ou écume de liqueur.

OEUVRE, recueil de gravures, de musique et même de littérature, pierre philosophale.

OEUVRE, banc des marguilliers, action morale et chrétienne, une action quelconque, production de l'esprit; mais dans ce sens il n'est usité qu'au pluriel, *oeuvres*.

OFFICE, emploi, fonction, devoir, etc.

OFFICE, lieu où l'on tient la vaisselle et où mangent les domestiques d'un office.

OMBRE, sorte de jeu.

OMBRE, obscorité, ec.

PAGE, domestique d'un prince.

PAGE, le côté d'un feuillet.

PALME, mesure italienne.

PALME, branche d'olivier, victoire, etc.

PÀQUES, chez les chrétiens.

PÀQUE, cérémonie chez les juifs.

PARALLÈLE, comparaison d'une chose ou personne à une autre; cercle parallèle à l'équateur.

PARALLÈLE, ligne parallèle, terme de fortification, communication d'une tranchée à une autre, etc.

PATER, oraison dominicale, ou les grains d'un chapelet.

PATÈRE, T. d'antiquaire, ornement, vase très-ouvert.

PENDULE, verge de fer, ou corde vibrative.

PENDULE, sorte d'orloge.

PERCHE, ancienne province de

PERCHE, poisson de rivière et

Digitized by Google

France.

Période, le plus haut point où une chose puisse arriver.

Pivoine, petit oiseau nommé *bouvreuil*.

Plane, arbre, platane.

Poêle, drap mortuaire, voile nuptial.

Ponte, terme de jeu.

Poste, place, emplacement, emploi, fonctions.

Pourpre, poisson, rouge foncé, maladie.

Quadrille, jeu aux cartes, une sorte de danse.

Relache, repos, cessation de travail.

Remise, voiture de louage.

Satyre, demi-dieu du paganisme.

Scholie, ter. de science.

Serpentaire, constellation.

Sexte, 6. livres des Décrétales.

Solde, complément d' un paiement, différence entre le débit et le crédit

Souris, surire.

Tour, un circuit, un *tour* de souplesse, de tourneur.

Triomphe, honneur qu' on

de mer, mesure, etc.

Période, époque, espace de temps, réunion de phrases.

Pivoine, plante vivace à fleur rosacée.

Plane, outil tranchant à deux poignées pour unir, polir, etc.

Poêle, ustensile de cuisine.

Ponte, action de pondre, son temps, son produit.

Poste, aux lettres, relais, maison où sont les relais.

Pourpre, teinture qui se fait avec la cochenille.

Quadrille, troupe de chevalier, un tournois, fêtes galantes.

Relache, lieu propre à y relâcher.

Remise, délai, rabais; retraite pour les voitures, ou les lièvres, ou les perdrix, etc.

Satire, critique, raillerie en prose ou en vers.

Scholie, ter. de géométrie, de grammaire, etc.

Serpentaire, plante vulnéraire.

Sexte, une des heures canoniales.

Solde, paie que l' on donne aux employés.

Souris, sorte de petit rat.

Tour, bâtiment rond ou carré, haut et fortifié.

Triomphe, jeu de carte,

Digitized by Google

donne aux vainqueurs, victoire.	couleur de la carte qu'on retourne.
TROMPETTE, cavalier qui sonne de la trompette.	TROMPETTE, instrument à vent.
VAGUE de l'air, des airs, le milieu de l'air.	VAGUE, flot, lame d'eau.
VASE, vaisseau à mettre des choses liquides.	VASE, limon d' une rivière, d'un étang, de la mer, etc.
VIGOGNE, chapeau, ou mouton du Pérou.	VIGOGNE, laine de vigogne.
VOILE, rideau, pièce d'étoffe destinée a couvrir quelque chose. *f.* prétexte, apparence.	VOILE, toile d'un vaisseau pour recevoir le vent.

§. IV. FORMATION DU FÉMININ DANS LES SUBSTANTIFS.

1.° Pour marquer la différence des sexes on a quelquefois donné des noms différents aux mâles et aux fémelles, comme: *homme* et femme; *cheval* et jument; *taureau* et génisse. etc.

Remarque. Le mâle et la femelle de certaines espèces d'animaux sont désignés par un seul et même substantif, tantôt masculin tantôt féminin; comme: *Le rossignol, la fauvette, l' aigle, le corbeau, le renard, la fourmi*, etc.

2.° D'autrefois, on s'est contenté de les distinguer en donnant aux noms une terminaisons différente; comme: *Lion*, lionne; *chien* chienne; *chat*, chatte; etc.

3.° Les noms masculins, terminés par un *e muet*, ne changent pas de terminaisons; comme: *Un locataire*, une locataire; *un élève*, une élève; *un Arabe*, une Arabe; *un impie*, une impie; etc.

Remarque. Certains noms, terminés par *e muet*, changent cet *e* en *esse*; come: *Prince*, princesse; *prêtre*, prêtresse; *comte*, comtesse; etc.

4.° Tout nom, qui n'est pas terminé par un *e muet*, en prend un; comme: *Un ami*, une amie; *un aîné*, une aînée; *un bossu*, une bossue; *un Français*, une Française; *un marchand*, une marchande; *un sultan*, une sultane; *un jardinier*, une jardinière; etc.

5.° Mais il y a des noms dont le féminin exige la réduppli-

Digitized by Google

cation de la dernière lettre et un *e muet*, et des noms dont la formation féminine est irregulière. Ex. *Un Baron*, une baronne; *un citoyen*, une citoyenne; *un paysan*, une paysanne; — *un roi*, une reine; *un bachelier*, une bachelette; *un duc*, une duchesse; *un tourtereau*, une tourterelle; *un créateur*, une créatrice; *un devineur*, une devineresse; *un compagnon*, une compagne; etc.

6°. Il y a des noms qui, sous la même terminaison, se disent également des hommes et des femmes. Par ex. *Artisan, artiste, assassin, — borgne, botaniste, — capitaine, charlatar, — disciple, — écrivain, escroc, — Fat, — Général, géomètre, — libraire, — médecir, — partisan, peintre, philosophe, poète, — secrétaire, soldat, etc.*

CHAPITRE II.

Supplément au nombre des substantifs.

Nous avons traité cette matière avec assez de précision et de clarté dans le primier Cours de cette grammaire, où nous renvoyons notre lecteur. Nous n'ajoutons ici que des *remarques* et des *éclaircissements* pour compléter notre tâche.

Substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel.

Les substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel sont ceux qui éveillent l'idée de plusieurs choses distinctes, exprimées par un seul mot; comme: *Accordailles, affres, aguets, alentours, ancêtres, annales, appas, armoiries, arrérages, assistants, assises, atours, besicles, broussailles, broutilles, catacombes, charmes, confins, décombres, dépens, doléances, entours, entraves, entrailles, épousailles, fiançailles, fonts, frais, funérailles, hardes, immondices, instances, limites, mânes, matériaux, mœurs, mouchettes, nappes, noces, obsèques, pleurs, prémices, proches, ténèbres, vêpres, vitraux, vivres,* et autres.

Remarques.

Sur les noms qui n'ont pas de pluriel.

Nous avons dit, *Cours premier, du Nom, chap.* III. §. II. pag. 66. que les noms des métaux et des aromates ne s'em-

Digitized by Google

ploient pas au pluriel. Cela est quand on emploie ces noms pour désigner tout un genre ou toute une espèce; comme: *l'or, le fer, l'argent*, etc; mais ces noms peuvent être employés au pluriel et prendre par conséquent la marque du pluriel, quand on considère ces métaux comme mis en oeuvre, divisés en plusieurs parties, et qu'on y distingue des qualités qui permettent de les ranger dans des différentes classes. Ex. *Des ors de couleur, des fers aigres, les plombs d'un bâtiment*, etc.

Au même §. II, nous avons dit, que les mots, comme les infinitfs, etc, employés accidentellement comme substantifs, restent invariables au pluriel. Voici cependant des exceptions: 1°. Quelques verbes à l'infinitif, passés à l'état de substantif simple: *Les dîners, les soupers, les pourparlers, les rires, les pouvoirs.* 2. Les prépositions *devant et derrière*: *Les devants et les derrières de l'armée.*

Substantifs propres.

1° Le même roi qui sut employer les *Condé*, les *Turenne*, les *Luxembourg*, les *Créqui*, les *Catinat* et les *Villars*, dans ses armées; les *Colbert* et les *Louvois* dans son cabinet, choisit les *Racine* et les *Boileau* pour écrire son histoire; les *Bossuet* et les *Fénélon* pour instruire ses enfants; les *Fléchier*, les *Bourdaloue* et les *Massillon*, pour l'instruire lui-même. (Maury.)

2° On m'a fait présent de deux *Télémaque*. Envoyez-moi une douzaine d' *Athalie*. (Poitevin.) Le *Cid*, *Athalie*, *Alzire*, sont des chefs-d'œuvre dramatiques. (Bescherelle aîné.)

3° Par la vertu des deux *Antonin*, ce nom devint les délices des Romains. (Bossuet.) L'Espagne s'honore d'avoir produit les deux *Sénèque* (Raynouard). Des deux *Richelieu*, sur la terre, les exploits seront admirés. (Voltaire.).

Les substantif propres, accompagnés de l'article ou d'un adjectif déterminatif, *sont invariables*:

1° Lorsqu'ils sont employés au pluriel par emphase, c'est-à-dire, lorsqu' on se sert du pluriel, quoiqu' on n'ait en vue que le seul individu dont le substantif rappelle l'idée.

2° Quand ils sont pris dans un sens matériel, pour désigner des ouvrages aux quels ils servent de titre.

Digitized by Google

3° Toutes les fois qu'ils désignent plusieurs individus d'une même famille et qu'on en détermine le nombre.

Remarque. Les auteurs varient sur la pluralité des substantifs propres, lorsqu' ils désignent plusieurs individus d' une même famille.

Suivant les uns, le substantif propre, en pareil cas, ne se pluralise pas. C' est un nom de famille que l' addition d' une lettre défigurerait et pourrait même faire prendre pour un autre: *Dupui, et Dupuis, Levi,* et *Levis,* noms de différentes familles, changez-en l' orthographe, vous les confondez; chacun de ces noms doit donc rester invariablement tel qu' il est.

Suivant les autres, on peut mettre le signe du pluriel aux noms propres toutes les fois qu' il y a pluralité dans l' idée: Ex. *Les deux Mithridates, père et fils, fondèrent le royaume de Cappadoce.* (Bossuet.) *La gloire de Trajan, la vertu des deux Antonins, se firent respecter des soldats.* (Montesquieu.)

1° — Un Auguste aisément peut faire des *Virgiles.* (Boil.) Si les qualités morales se transmettaient par la naissance, on verrait des races invariables de *Socrates,* de *Catons,* de *Nérons,* de *Tibères.* (Bern. de St.-Pierre.).

2° Les premiers *Plines* que possède la bibliothèque du roi sont d'une conservation parfaite. (Valéry.). A la vente de M. B***, il y avait deux *Raphaëls* d'une rare beauté. (Valéry.).

On écrit des *Elzévirs,* des *Plines,* des *Lahires,* des *Jouvenets,* etc., pour des éditions d' Elzévir, de Pline, de Lahire, de Jouvenet, etc.; on écrit de même des *Raphaëls,* des *Poussins,* des *Petitots,* des *Callots,* etc., pour des tableaux de Raphaël, de Poussin, des gravures de Callot, etc. (Gramm. nat.)

3° La Seine a ses *Bourbons,* le Tibre a ses *Césars.* (Voltaire.) Les pyramides de l'Egypte s'en vont en poudre et les graminées du temps des *Pharaons* subsistent encore. (Bern. de St.-Pierre.) Tous les ministres ne sont pas des *Sullys.* (Radu.)

Les substantif propres, accompagnés de l' article ou d'un adjectif déterminatif pluriel, *sont variables:*

1° Lorsqu'ils sont employés comme substantifs communs et qu'ils s'appliquent par extension à des in-

Digitized by Google

dividus qui, par leur caractère, leurs talents, leurs vertus ou leurs vices, peuvent être comparés à ceux dont on emprunte les noms.

2° Lorsqu'on emploie par métonymie le nom d'un écrivain pour désigner l'ensemble de ses ouvrages; celui d'un peintre ou d'un graveur pour quelques unes de ses compositions; enfin, celui d'un typographe célèbre pour des éditions sorties de ses presses.

3° Quand le substantif propre peut être considéré comme un titre commun à une famille illustre, à une race royale, etc.

L'emploi du pluriel, en ce cas, a passé du latin dans notre langue. Les Romains disaient: les *Horaces*, les *Curiaces*, les *Scipions*, etc., et nous disons par imitation: les *Capets*, les *Guises*, les *Condés*, les *Bourbons*, etc. (Poitevin.)

Substantifs dérivés des langues étrangères.

Les mots latins ou étrangers, qui n'ont point été francisés, doivent toujours s'écrire en caractère italique et ne peuvent recevoir aucun des signes qui indiquent en français la prononciation ou le nombre. Ceux qui ont été francisés, quelle que soit leur origine, seront écrits, accentués et pluralisés, quand il y aura lieu, selon les règles de notre orthographe.

Quant aux mots espagnols et anglais, et à tous ceux des langues où le *s* est, comme dans la nôtre, le signe ordinaire du pluriel, ce signe ne peut leur être refusé, même lorsqu'ils restent étrangers.

Noms étrangers francisés.

Latins: Un accessit, un agenda, un album, un alinéa, un aparte, un débet, un déficit, un dictum (ou même un dicton), un duo, un duplicata, un errata, un factotum (ou même un factotun), un factum, folio, forum, un frater, le gaster, un impromptu, incognito, intérim, un magister, le médium de la voix, un mémento, mordicus, un museum, un omnibus, le palladium, le pallium, un peccata, un pensum, un populo, quasi, un quatuor, un qui-

Digitized by Google

proquo, un quolibet, recta, le recto et le verso, du spermaceti, le tacet (*garder le tacet*), le typhus, un ultimatum, un vertigo, un virago, un visa. —

Termes d'anatomie, botanique: dahlia, fémur, géranium, lumbago, rectum, potassium, sodium, sternum, tibia, pollen.

Grecs: panorama, diorama géorama, néorama, etc.

Italiens: alto (instr.), apoco, bravo, concerto, domino, finale, imbroglio, numéro, opéra, oratorio, piano (inst.), soprano, ténor, trio, zanni, zéro.

Espagnols: alguazil, aviso, hidalgo, embargo, paroli. —

Anglais: bifteck, bill, budget, jury, lady, schelling, sterling, toast, tilbury, tory. —

De langues septentrionales, autres que la langue anglaise; hourrah, landamman, landau, polder, stathouder, taler.

De langues orientales: alcali, almanach, bey, cadi, pacha, para (monnaie), 50 paras, paria, osmanli, sofi.

D'origine étrangère pas bien constitués: Acacia, bengali (*oiseau*), agio, cacao, coco, colibri, fabago, finito *de compte*, indigo, ratafia, rhum.

Quelques mots enfantins: dada, papa, bobo.

Enfin, divers autres mots: brouhaha, brouillamini, charivari, falbala, harmonica.

On dit au pluriel: des *accessits*, des *agendas*, des *albums*, des *alinéas*, des *erratas*, des *panoramas*, des *altos*, des *bravos*, des *numéros*, etc.

Observation. *Carbonaro, dilettante, lazarone, quintetto*, ont au pluriel la même forme en français qu'en italien: *carbonari, dilettanti, lazaroni, quintetti.*

Pluriel des noms composés.

Nous avons déjà dit, que le substantif, l'adjectif, le verbe, l'adverbe, la préposition, etc. peuvent entrer dans la composition des noms composés; que le verbe, l'adverbe et la préposition sont invariables, et que par conséquent ils ne changent point leur orthographe, ni pour le singulier ni pour le pluriel; que le substantif et l'adjectif seulement sont variables, et que par conséquent sont soumis aux règles de leur orthographe. Mais quelle est cette règle ortographique pour les substantifs ou adjectifs qui composent un *nom composé*?

Digitized by Google

Nous l'avons déjà donnée dans le premier Cours, il suffit de l'éclaircir un peu. La voilà.

» *Tout substantif composé qui n'est pas encore passé à l'état de mot doit s'écrire au singulier ou au pluriel, suivant que la nature ou le sens des mots partiels exigent l'un ou l'autre nombre.* »

Cette règle a été posée par les derniers et les plus grands grammairiens de la France. Il ne faut pas donc se fier ni de tous les grammairiens français, ou italiens, ni du dictionnaire de l'Académie, qui ne sont d'accord pas mêmes avec eux sur cette matière. Aujourd'hui que le principe est posé, il faut le suivre; et en effet tout le monde aujourd'hui le suit, et l'Académie même l'a adopté.

Il résulte de ce principe: que le nom qui entre dans la composition d'un *nom composé* doit s'écrire avec la marque du pluriel, quand même le *nom composé* soit au singulier, si le nom composant présente un sens de pluralité ; et que le nom composant un substantif composé doit s'écrire sans la marque du pluriel, quand même le substantif composé soit au pluriel, si le nom composant présente le sens de singularité. Ainsi, on écrira sans la marque du pluriel: *Un abat-jour, des abat-jour Un abat-vent, des abat-vent. Un appui-main, des appui-main Un boute-feu, des boute-feu. Un gagne-pain, des gagne-pain. Un tête-à-tête, des tête-à-tête*; ec, ec.; parce que les mots *jour, vent. main, feu, pain, tête*, ec., quand même l'expression composée soit au pluriel, ne présentent qu'un sens de singularité. Mais on écrira avec la marque du pluriel: *Un couvre-pieds, un claque-oreilles, un gobe-mouches, un pèse-liqueurs, un porte-mouchettes, un essuie-mains, un lave-mains, un tire-bottes*, ec. ec.; parce que les noms, *pieds, oreilles, mouches, liqueurs, mouchettes, mains, bottes*, quand même l'expression composée soit au singulier, présentent un sens de pluralité. Par la même raison on écrira: *Un pot-de vin, des pots-de vin*; *un terre-plain, des terre-plains*; *un pont-neuf, des ponts-neufs*; *un passe-parole, des passe-paroles*; *un pied-plat, des pieds-plats*; *un chef-d' oeuvre, des chefs-d'oeuvre*, etc. etc.

Pour bien connaître le sens du nom composant, il faut décomposer l' expression composée.

Digitized by Google

C' est aussi par la même raison qu'on doit écrire: Des caprices *de femme*, des pensions *de femmes*. Des tas ou touffes *d'herbe*, un tas *d'herbes médicinales*. Des coups *de poing*, *de pied*. Un coup *d'ongles*. Des vaisseaux chargés *de toile*, des vaisseaux chargés *de morues*. Un marchand *de plume* (pour lit), un marchand *de plumes* (à écrire). Un marchand *de paille*, *de foin*, *de cidre*, ec. Un marchand *d'erbres*, *d'abricots*, *de raisins*. Un marchand *de drap*, *de linge*, *de toile*, etc. Un marchand *de draps* de Livourne, *de toiles* blanches, etc. Un marchand *de musique*, un marchand *de gravures*, *d' estampes*, ec. ec. En effet dans le premier cas le sens est singulier, dans le second cas le sens est pluriel.

Enfin pour compléter cet article nous allons examiner quand le nom précédé des prépositions, *à*, *en*, ou *sans*, doit s'employer au singulier ou au pluriel. » *Le nombre est toujours indiqué par le sens.* » Ainsi il n'y a aucune difficulté à cet égard. J'écrirai au singulier: *être sur pied*, *être en pied*, *faire* de *pied sur quelqu' un*, *aller à pied*, *S'habiller de pied en cap*, ec.; parce que le mot *pied* est spécificatif, et employé d'une manière vague, indéfinie, ainsi il n'a que le sens de singularité. On écrira de même: *Elle avait l'éventail en main*; parce qu'on n'emploie qu'une main pour tenir l'éventail. Mais on écrira: *Elle avait le van en mains*; parce que l'on vanne avec les deux mains. *Je saute à pieds joints*; parce que le mot *joints* réveille nécessairement l'idée de deux *pieds*. — *Je suis sans pain*, *sans argent*, etc., au singulier; parce qu'ici les mots *pain* et *argent* sont pris dans un sens vague et indéfini, ou indéterminé, et qu'ils n'ont point de pluriel dans ce sens. Mais: *Je suis sans souliers*, au pluriel; parce que l'on pense nécessairement à deux souliers. — J'écrirai aussi: *C'est une femme en couches*, au pluriel; parce qu'on dit toujours au pluriel *les couches d'une femme*. *Cette mer féconde en naufrages*, au pluriel; parce qu'une mer ne serait pas féconde pour un seul *naufrage*. ec.

Digitized by Google

DE L'ARTICLE

SUPPLÉMENT

CHAPITRE UNIQUE.

Nous avons dit dans le *premier Cours*, quand est-ce que nous devons employer l'*article*, devant les noms, et quand est-ce que nous ne devons pas l'employer. Nous avons traité cette matière avec assez de clarté, de précision et d'étendue. Cependant pour compléter notre plan sur l'*article*, nous allons donner ici en forme de *remarques* certains éclaircissements sur certains points que nous avons touchés dans *le premier Cours*.

REMARQUES GÉNÉRALES.

1. De ce que nous avons dit dans le *premier Cours*, sur l'*article* devant un nom pris dans un sens vague et indéterminé, ou dans un sens précis et déterminé, on devrait comprendre maintenant la raison par laquelle on écrit les propositions suivantes.

Avec l'article.	*Sans article.*
Les ouvrages de Cicéron sont pleins des idées les plus saines.	Les ouvrages de Cicéron sont pleins d'idées seines.
Défaites-vous des préjugés de l'enfance.	N'avez-vous point de préjugés sur cette question?
Il charge sa mémoire des vers de Virgile.	Il charge sa mémoire de vers et de phrases.
Discours soutenu par des expressions fortes.	Discours soutenu par de fortes expressions
Il n'a pas besoin de la leçon que vous voulez lui donner.	Il n'a pas besoin de leçons
Les avantages de la mémoire.	Il y a différentes sortes de mémoire.
Les biens de la fortune sont fragiles.	Des biens de fortune.

Digitized by Google

Entrez dans le détail des règles de la grammaire.	Entrez dans un grand détail de règles frivoles.
Il a recueilli des préceptes pour la morale.	Recueil de préceptes pour la morale.
Vous êtes l'objet de l'estime et des louanges de tous.	C'est un sujet d'estime et de louanges.
Le goût des hommes est sujet à bien des vicissitudes.	Une société d'hommes choisis.
Les espèces différentes des animaux qui sont sur la terre, etc. etc. *(et autres semblables)*.	Il y a différentes espèces d'animaux sur la terre, etc. *(et autres semblables)*.

2° Nous avons dit: *Cours, premier* pag. 79, qu'on emploie *De*, tout seul, dans une phrase d'une négation générale, et qu'on emploie l'article dans les phrases d'une négation partielle et partitive. Mais quelquefois la phrase a un ton négatif et un sens positif. Dans ce cas, le substantif complément doit être précédé de l'article: *Je n'ai pas de l'argent pour le dépenser follement*, signifie: *J'ai de l'argent, mais ce n'est pas pour le dépenser follement.* — Si l'on disait: *Je n'ai pas d'argent pour faire telle chose*, cela signifierait, au contraire, qu'on manque d'argent.

Même différence existe entre les phrases suivantes: *N'avez-vous pas des enfants, du pain, de la fortune, du plaisir?* t *N'avaez-vous pas d'enfants, de pain, de fortune, de plaisir?* Avec l'article, on fait entendre que vous avez des *enfants*, du *pain*, de la *fortune*, du *plaisir*; sans l'article, l'interrogation n'est qu'une simple question, on exprime seulement un doute.

3. Nous avons dit, *Cours premier, pag.* 80, N. 3, que certains noms communs sont sans article lorsqu'ils s'unissent aux verbes *faire, avoir* et quelques autres, pour n'exprimer avec eux qu'une seule idée. A quoi nous ajoutons: 1. Avoir *faim, soif, dessein, honte, coutume, pitié, compassion, froid, chaud, mal, besoin, part* à une chose, *envie*, etc. 2. Chercher *fortune, malheur*, etc. 3. Demander *raison, vengeance, justice, grâce, pardon*, etc. 4. Courir *fortune, risque*, etc, 5. Dire *vrai, faux, matines, vêpres*, etc. 6. Donner

Digitized by Google

prise, jour, parole, avis, caution, quittance, atteinte, etc. 7. Échapper: *Il l'a échappé belle,* etc. 8. Entendre *raison, raillerie, malice,* etc. 9. Faire *vie qui dure, bonne chère, envie, réflexion, honte, honneur, peur, plaisir, cas de quelqu'un, alliance, marché, argent de tout, provision, semblant, route, front, face, difficulté,* etc. 10. Mettre *ordre, fin,* etc. 11. Parler *vrai, bon sens, anglais, français, italien,* etc. 12. Porter *envie, témoignage, coup, bonheur, malheur, compassion,* etc. 13. Prendre *garde, patience, séance, médecine, congé, conseil, langue,* etc. 14. Rendre *service, amour pour amour, visite, gorge,* etc. 15. Savoir *vivre, chanter, lire,* etc. 16. Tenir *parole, ferme, prison, bon,* etc.

Remarque. Le sens de certaines phrases change quelquefois entièrement par l'emploie ou la suppression de l'article. Ex. *Entendre raillerie*, c'est savoir supporter la raillerie, c'est ne s'en point fâcher; *Entendre la raillerie,* c'est entendre l'art de railler, c'est savoir railler. *Demander raison d'une chose,* c'est en demander justice; *mais demander la raison d'une chose,* c'est en demander la cause. *Toute terre,* c'est chaque terre. Dans ce pays, *toute terre est* cultivée. *Toute la terre,* c'est tout le globe terrestre.

Des noms propres.

1. Nous avons dit, *Cours premier,* page 77, qu'on met l'*article* avant les noms propres de régions, de contrées, de provinces, de rivières, de royaumes, d'empires, de vents, de montagnes; parce que ces noms, quoique propres, ont cependant une signification bien étendue, en représentant un tout qui embrasse beaucoup de parties, et ainsi d'autres noms propres encore plus précis.

Il faut cependant excepter 1. les contrées qui portent le nom de leur capitale: *Naples et Corfou sont des pays délicieux.* 2. Les noms de contrées qui sont sous le régime de la préposition *en*: *Il est en Italie, il vit en France,* etc.

Lorsque les noms de contrées sont unis par la prépotion *de* à un nom qui précède, il faut observer, si le discours appelle l'attention sur toute l'étendue du pays, ou seulement sur le pays, abstraction faite de l'idée d'étendue.

Digitized by Google

Dans le premier cas le nom de la contrée doit être précédé de l'*article*, dans le second cas la préposition *de* sans l'article suffit. On dit par conséquent; *Je viens d'Espagne ou de France*, sans article, parce qu'on regarde l'*Espagne*, ou la *France* comme un terme, ou un point d'où l'on part, et il est inutile de penser à l'étendue de ces pays. Mais on dit: *les limites de la France, les bornes de l'Espagne*, avec l'article, parce que *limites* et *bornes* font penser à l'étendue. Ainsi on dira: *la noblesse de France*, lorsque on entend la collection des gentils-hommes français, et qu'on ne veut que la distinguer de celle des autres pays sans rien déterminer davantage. Mais on dira; *la noblesse de la France*, lorsque on entend les prérogatives, les avantages, l'illustration dont elle jouit, car ces choses s'étendent sur toute la France, et exigent que le nom indique toute l'étendue de son territoire.

Noms propres qui sont presque toujours accompagnés de l'Article.

L'Inde, l'Indostan, le Malabar, les Indes, la Chine, la Nigritie, la Guinée, la Malaguette, le Congo, le Cochinchine, le Pégu, le Tunquin, le Thibet, le Japon, l'Abyssinie, le Mogol, le Monomotapa, la Cafrerie, le Zanguebar, le Missisipi, le Maryland, l'Acadie, la Cayenne, la Guïane, la Caroline, la Barbade, la Jamaïque, la Pensylvanie, la Virginie, la Martinique, la Guadeloupe, la Havane, le Pont-Euxin, le Péloponèse, les Philippines, les Moluques, les Antilles, le Caire, le Levant, la Haie, le Spitzberg, le Groënland, la France, l'Anjou, l'Artois, le Maine, la Marche, le Perche, la Chapelle, le Catelet, le Câteau-Cambrésis, la Fère, la Ferté, la Charité, le Havre-de-Grace, la Flèche, la Guerche, le Blanc, le Mexique, le Paraguay, le Chili, le Pérou, le Brésil, le Canada, la Louisiane, la Mecque, l'Abruzze, la Pouille, le Mantouan, le Milanais, le Parmesan, la Corogne, la Hougue, le Mans, le Plessis, le Puis, le Quesnoi, la Rochelle, ec.

Digitized by Google

DE L'ADJECTIF

SUPPLÉMENT

CHAPITRE I.

DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

§. 1. ACCORD.

V. Cours 1. pag. 99. §. 4.

REMARQUES.

1°. Les mots *nu, excepté, passé, supposé, vu, y compris, ci-joint, ci-inclus. franc de port,* sont invariables lorsqu' ils précèdent le substantif, et variables quand ils sont placés après lui. Ex. Excepté *la cour qui,* etc. *(Voltaire). Vous trouverez* ci-joint copie *de la lettre. (J. J. Rousseau). Vous trouverez* ci-inclus copie *de ma lettre. (Domergues). J' ai reçu* franc de port une lettre *anonyme. (J. J. Rousseau). Ce n' est pas* passé trois mois *que ces jeunes oiseaux poussent le rouge.* (Buffon). *Les Maures* exceptés. *(Montémont). Avec la description* ci-jointe. *(Buffon). Je vous recommande les* cinq lettres ci-incluses. *(Bern. de S. Pierre). Vous en trouverez* douze exemplaires francs *de port.* (*J. J.* Rousseau). *Je fis l'effort,* ces jours possés, *d'aller,* etc. (Vollaire).

On lit cependant dans la grammaire de Poitevin: *Ci-inclus, ci-joint,* restent invariables lorsque le substantif est employé sans article ou sans adjectif déterminatif, et varient dans le cas contraire: *Vous trouverez* ci-inclus copie *du contrat*; *ou* ci incluse la copie *du contrat.* (Acad.). *Vous trouverez* ci-joint copie, *ou* ci-jointe la copie *du traité.* (Acad.).

2°. *Possible.* Lorsque le mot *possible* est l' élément d' une proposition elliptique, il demeure invariable, car alors il est regardé comme un adverbe; il varie quand il est adjectif: Ex. *Un conquérant, afin de perpétuer son nom, extermine le plus* d'hommes possible. *(Fontanelle). Possible,*

Digitized by Google

adverbe, pour qu' il lui est *possible.* = *Faisons d' abord respecter notre malheur; car de toutes* les calamités possibles, *la plus insoutenable est le malheur méprisé.* (Ségur.). *Possibles*, adjectif.

Ce mot *possible* reste invariable toutes les fois qu' il y a dans la phrase *plus, moins, le plus, le moins.*

3°. *Proche.* Lorsque *proche* est précédé du verbe *être*, on peut l' employer et comme synonyme de l'adjectif *voisin* et comme synonyme de la préposition *près*, et par conséquent le faire accorder, ou l' écrire invariable; mais précédé d' un autre verbe, il est toujours invariable. Ex. *Les* maisons proches *de la rivière sont sujettes aux inondations. (Acad.). Les* maisons *qui* sont proches *de la ville. (Acad.). Touchant les éclipses centrales qui se font* proche *de l' équateur. (Bern. de St. Pierre). Les* maisons *que l' on construit* proche *du mur d' enceinte. (Poitevin.)*

4°. Il se trouve des adjectifs composés où le premier reste toujours invariable, c' est qu' en pareil cas cet adjectif est pris adverbialement. Ex. *Ces géants* court-vêtus. *(Voltaire). Les enfants* nouveaux-nés *des nègres. (Buffon).* Demi-morte et demi-boiteuse, *droite au logis s' en retourna. (La Fontaine.) Les soies de l'éléphant sont très-clair-semées. (Buffon). Je hais ces* fort-vêtus. (*Regnard*). *Les femmes y apparaisent* léger-vêtues. (*Jules Janin.*)

5°. Les mots exprimant une idée de couleur s' accordent s' ils sont véritablement adjectifs, et restent invariables si ce sont des substantifs employés comme complément du substantif *couleur* sous-entendu. Ex. *Des garnitures* aurore, c'est-à-dire des garnitures *couleur aurore. Une robe* blanche, *des rubans* bleus, *des rubans* verts. *(Sardou.) Au milieu des blés* verts. (Buffon.). *Des rubans* roses. (id.). *Soie* cramoisie, *souliers* mordorés. (Acad.). *Des chapeaux* roses. (Boniface.)

Des taches marron, *des rubans* paille. *(Sardou.) Les couleurs du grand casque sont* aurore. *(Bern. de St. Pierre.). Le colibri-à gorge* carmin. (Buffon.).

6. *Des papiers vélin* équivaut à *des papiers* (à forme) *de vélin.*

Digitized by Google

§. II. Rapport De l' Adjectif Qualificatif.

Tout qualificatif, soit adjectif, soit participe, doit toujours se rapporter sans équivoque à un substantif ou à un pronom exprimé ou sous-entendu. Ainsi il n' est pas correct de dire: *Riche et puissant, vous m' avez toujours été fidèle.* Est-ce à *vous* ou à *me* que se rapportent les adjetifs *riche* et *puissant?* C' est ce que la phrase n' indique pas. On fait disparaître cette faute en disant: *Vous m'avez toujours été fidèle, quand vous étiez riche et puissant*; ou *Vous m' avez été toujours fidèle quand j' étais riche et puissant.* Il n' y a plus alors d' équivoque.

Attiré par la nouveauté, mais esclave de l' habitude, l' homme passe sa vie à désirer le changement et à soupirer après le repos. (Lévis). Les qualificatifs *attiré* et *esclave* se rapportent au substantif *homme.*

Endormi sur le trône au sein de la mollesse,
Le poids de sa couronne accablait sa faiblesse. (Voltaire).

Le qualificatif *endormi* n' est pas en rapport avec *poids*, mais avec un mot implicitement contenu dans l' adjectif possessif qui se trouve dans la phrase: *Le poids de sa couronne*, c' est-à-dire, *le poids de la couronne de lui endormi.*

§. III. Place des adjectifs par rapport aux substantifs.

Nous avons donné dans le premier Cours les règles générales sur ce sujet. Pour ne pas répéter les mêmes choses, nous ne ferons qu'ajouter ce qui suit.

1. Nous avons dit, que les adjectifs numéraux se placent avant le substantif: *Deux personnes, quatre volumes, le premier livre*, ec. Mais il faut excepter:

1. Les nombres ordinaux et les cardinaux mis pour les ordinaux, qui se placent après les noms propres et après les substantifs qui sont en citation et sans article. Ex. *Henri premier, Louis quatorze, Charles douze, François second*, ec. *livre second, chapitre troisième, chapitre sixième*, ec.

Si le substantif est accompagné de l'article, la place de l'adjectif devient indifférente: *On voit ceci au trosième livre,*

Digitized by Google

ou *au livre troisième; au sixième chapitre,* ou *au chapitre sixième,* etc

LISTE

Indiquant le sens des différentes phrases, d'après la place des adjectifs.

UN BRAVE HOMME, homme de bien, de probité.

UNE HOMME BRAVE, celui qui brave tous les dangers sans crainte.

UNE CERTAINE CHOSE, UNE CERTAINE NOUVELLE, UNE CERTAINE MARQUE, ec. Une chose une nouvelle, une certaine marque indéterminée.

UNE CHOSE CERTAINE, UNE NOUVELLE CERTAINE, UNE MARQUE CERTAINE, une chose, une marque, une nouvelle vraie et assurée.

UNE COMMUNE VOIX, la réunion de tous les suffrages.

UNE VOIX COMMUNE, voix ordinaire, qui n'a rien de remarquable.

UN CRUEL HOMME, homme ennuyeux, importun.

UN HOMME CRUEL, homme méchant, qui aime à faire souffrir les autres.

UNE FAUSE CORDE, corde qui n'est pas montée sur un ton juste.

UNE CORDE FAUSSE, corde qui ne peut jamais s'accorder avec une autre.

UN FAUX-ACCORD, celui qui choque l'oreille, parce que les sons, quoique justes, ne forment pas un ensemble harmonique.

UN ACCORD FAUX, celui dont les intonations ne sont pas justes, et ne gardent pas entre-elles la justesse des intervalles.

UN TABLEAU EST DANS UN FAUX JOUR, quand il est éclairé du sens contraire à celui que le peintre a choisi.

IL Y A UN JOUR FAUX dans un tableau, quand une partie y est éclairée contre nature.

UNE FAUSSE CLEF, que l'on garde pour en faire un usage illicite.

UNE CLEF FAUSSE, celle qui n'est pas propre à la serrure pour laquelle on veut s'en servir.

UNE FAUSSE PORTE, issue

UNE PORTE FAUSSE, simple

Digitized by Google

ménagée, à l'effet de se dérober aux importuns.

FURIEUX, avant le substantif, signifie prodigieux, excessif, exstraordinaire dans son genre. *Une furieux menteur*, ec.

UN GALANT HOMME, homme à nobles procédés, de talens, de bonnes moeurs.

LA DERNIÈRE ANNÉE, la dernière année dans un période dont on parle.

UN GRAND HOMME, homme d'un grand mérite moral.

LE GRAND AIR, les manières d'un grand personnage.

UN GENTIL-HOMME, homme d'extraction noble.

UNE GROSSE FEMME, celle qui a beaucoup d'enbonpoint.

LE HAUT TON, manière de parler audacieuse, arrogante.

UN HONNÊTE HOMME, homme qui a des moeurs, de la probité.

HONNÊTES GENS, ceux qui ont une réputation intègre, une naissance honnête et des moeurs douces.

UN MALHONNÊTE HOMME, qui n'a ni probité, ni sentiments d'homme.

simulacre de porte en pierre, en bois, ou en peinture.

FURIEUX, après le substantif, signifie transporté de fureur, *Fou furieux, lion furieux.*

UN HOMME GALANT, homme qui cherche à plaire aux femmes, qui leur rend de petits soins.

L'ANNÉE DERNIÈRE, l'année qui précède immédiatement celle où l'on parle.

UN HOMME GRAND, homme d'une haute taille.

L'AIR GRAND, homme dont la physionomie noble annonce une âme douce, de grandes qualités.

UN HOMME GENTIL, homme gai, vif, joli, etc.

UNE FEMME GROSSE, femme enceinte.

LE TON HAUT, degré d'élévation d'une voix chantante.

UN HOMME HONNÊTE, qui observe la bienséances, les usages de la société.

GENS HONNÊTES, personnes polies qui reçoivent bien ceux qu'elles visitent.

HOMME MALHONNÊTE, celui qui fait des choses contraires à la civilité.

Digitized by Google

MAUVAIS AIR, extérieur ignoble.

L'AIR MAUVAIS, extérieur redoutable.

UNE MÉCHANTE ÉPIGRAME, savoir sans sel, sans esprit.

UNE ÉPIGRAME MÉCHANTE, celle qui offre un trait malin et piquant.

DU MORT BOIS, bois de peu de valeur qui n'est propre à aucun ouvrage.

DU BOIS MORT, est du bois séché sur pied.

MORTE EAU, se dit des marées quand elles sont extrêmement basses.

EAU MORTE, c'est de l'eau qui ne coule pas.

LE NOUVEAU VIN, différent de celui que l'on buvait.

LE VIN NOUVEAU, vin nouvellement fait.

DE NOUVEAUX LIVRES, autres livres que ceux qu'on a lus.

DE LIVRES NOUVEAUX, livres récemment publiés.

UN NOUVEL HABIT, habit différent de celui que l'on vient de quitter.

UN HABIT NOUVEAU, habit de nouvelle mode.

UN HABIT NEUF, qui n'a point ou qui a peu servi.

UN PAUVRE HOMME, qui a peu de mérite, peu d'intelligence.

UN HOMME PAUVRE, homme sans biens.

UN PETIT HOMME, homme d'une petite taille

UN HOMME PETIT, homme de peu d'esprit, qui fait des choses au dessous de son rang, de sa dignité, de sa fortune.

UNE PAUVRE LANGUE, celle qui outre la disette des termes, n'a ni douceur, ni énergie, ni beauté.

UNE LANGUE PAUVRE, celle qui n'a pas tout ce qui est nécessaire à l'expression, et à la précision des pensées.

UN PLAISANT HOMME, homme bizarre, singulier, ridicule.

UN HOMME PLAISANT, homme gai, enjoué, qui fait rire.

UN PLAISANT CONTE, récit sans vérité, sans vraisemblance.

UN CONTE PLAISANT, est un récit agréable et amusant.

Digitized by Google

UN PLAISANT PERSONNAGE, est un impertinent, digne de mépris.	UN PERSONNAGE PLAISANT, celui dont le rôle est rempli de traits divertissants, de saillies fines, de reparties ingénieuses.
LES PROPRES TERMES sont des mots cités ou répétés sans y rien changer.	LES TERMES PROPRES, les termes techniques qui conviennent au discours.
UNE SAGE FEMME, une qui fait les accouchements.	UNE FEMME SAGE, celle qui n'a point d'intrigues amoureuses.
UN SEUL MOT, signifie un mot relativement à sa signification.	UN MOT SEUL, signifie un mot considéré numériquement.
LE SAINT-ESPRIT, est la troisième personne de la très-Sainte-Trinité.	L'ESPRIT-SAINT, est l'esprit de Dieu commun aux trois personnes de la très-Sainte-Trinité.
UN SIMPLE HOMME, homme seul, unique.	HOMME SIMPLE, homme qui a de la simplicité.
DES SILPLES AIRS, des airs qui ne sont pas accompagnés de paroles.	DES AIRS SIMPLES, airs naturalles, sans ornements.
UNIQUE TABLEAU, seul en nombre.	TABLEAU UNIQUE, seul en genre.
UN VILAIN HOMME, ou UNE VILAINE FEMME, c'est un homme, ou une femme désagréable par la figure, par la mal propreté ou par quelque vice.	UN HOMME VILAIN, ou UN HOMME FORT-VILAIN, UNE FEMME VILAINE, un qui vit très-mesquinement et qui épargne d'une manière sordide.

Remarques.

1. *Mortel* devant un substantif signifie grand, excessif. Ex. *Il y a vingt mortelles lieues*, etc. Après un substantif signifie sujet à la mort. Ex. *Vie mortelle*, etc.

2. *Seul* avant un substantif exclut les autres individus de la même espèce; *seul* après un substantif exclut tout accompagnement.

Digitized by Google

3. *Propre*, employé par énergie, ou par une sorte de rédondance doit toujours précéder le substantif. Ex. *Ses propres amis*, etc. *Ses propres intérêts*, etc.

§ IV. Complément des adjectifs qualificatifs.

Certains adjectifs ont par eux-mêmes une signification déterminée; d'autres ne prennent un sens fini qu'au moyen d'un complément.

1.° Il faut se garder avec autant de soin de donner un complément aux adjectifs qui n'en exigent pas, que d'employer sans complément ceux qui par eux-mêmes n'ont pas de signification complète. Ainsi, l'on ne devra pas dire: *Les droits sacrés de l'amitié sont inviolables à tous les hommes*; mais on dira, sans donner de complément à l'adjcetif, ainsi que l'a fait Bossuet: *Les droits sacrés de l'amitie sont inviolables.* — *Je cherche à l'arrêter parce qu'il* m'est unique. (Corneille.) *Il m'est unique* ne se dit pas, parce que l'adjectif *unique* s'emploie sans complément.

On ne dira pas non plus: *Les plus grands capitaines de l'antiquité et Turenne sont comparables*; parce que *comparable* ne peut s'employer d'une manière absolue; mais on dira: *Turenne est comparable aux plus grands capitaines de l'antiquité.* (Poitevin.)

2°. — Le complément d'un adjectif est toujours un complément *accessoire, indirect*, c'est-à-dire, un mot précédé d'une préposition.

3°. — Parmi les adjectifs qui ont un complément, les uns le prennent avec la préposition *à*, les autres avec la préposition *de*, les antres avec différentes prépositions.

4°. — Veulent la préposition *à*: Accessible, accoutumé Adonné, adhérent, *agréable, affable*, antérieur, âpre, ardent, *assidu*, assortissant, attenant, attentif, cher, *commun, comparable*, conforme, contraire, convenu, convenable, enclin, exact, favorable, *fidèle*, formidable, funeste, habile, hardi, *heureux*, impénétrable, importun, inaccessible, inconnu, indulgent inébranlable, inésorable, infatigable, inférieur, *ingénieur, ingrat*, injurieux, *invisible*, invulnérable, invincible, insensible, *nécessaire*, nuisible, odieux, précieux, préférable, préjudiciable, prêt, prompt, propice rebelle, *redevable, responsable*,

Digitized by Google

redoutable, semblable, sensible, sujet, supportable, terrible, utile, etc.

5.° — VEULENT LA PRÉPOSITION *de:* Affamé, affranchi, Amoureux, approchant, Capable, chéri, chiche, complice, connu, content couronné, dédaigneux, désireux, dénué, différent, digne, enchanté, envieux, esclare, exempt, fier, fort, fou, furieux, glorieux, gonflé, gros, *heureux*, honteux, impatient, inconnu, incapable, inconsolable, indigne, inséparable, ivre, jaloux, las (ennuyé), libre, mécontent, orgueilleux, plein, *prodigue, reconnaissant, redevable,* responsable, soigneux, tributaire, vide, voisin, etc.

6°. — VEULENT LA PRÉPOSITION *envers* : *Affable,* charitable, clément, cruel, *ingrat,* miséricordieux, officieux, *prodigue, reconaissant, responsable, sévère,* etc.

7°. — VEULENT LA PRÉPOSITION *en*: Abondant, célèbre, fécond, fertile, *fidèle, heureux,* ignorant, *prodigue,* riche, etc.

8°. — VEULENT LA PRÉPOSITION *pour:* Alarmant, bienveillant, consolant, dangereux, indulgent, *ingénieux,* injurieux, *nécessaire, sévère,* etc.

9°. — VEULENT LA PRÉPOSITION *avec: Affable, commun, comparable,* compatible inconciliable, incompatible, etc.

OBSERVATIONS. 1° Les adjectifs en italique sont ceux dont le complément se construit avec différentes prépositions. *Affable* veut *à, envers, avec.* — *Agréable* veut *à* devant les noms de personne, et *dans* ou *en* devant les noms de chose. — *Assidu* veut *à* avant les noms de choses et les infinitifs, et *auprès* avant les noms de personnes. — *Commun* veut *à,* ou *avec.* — *Comparable* veut *à* quand il s'applique à des objets qui ont entre eux une sorte de ressemblance, et *avec* quand il s'applique à des objets de nature différente. — *Fidèle,* dans le sens de *dévoué* veut *à*: *Fidèle à son prince;* dans le sens de *constant, ferme,* veut *en,* ou *dans. Fidèle en ses promesses.* — *Heureux* veut *de* ou *en;* mais dans le sens d'*habile,* il prend *à*; excepté dans cette acception, il veut toujours avant les infinitifs la préposition *de.* — *Ingénieux* veut *à* avant les infinitifs, et *pour* avant les substantifs. *Ingrat* veut *à* avant les noms de choses; *envers* avec les noms de personnes. — *Nécessaire* veut *à* ou *pour.* avant

Digitized by Google

les substantifs, et *pour* avant les infinitifs. *Prodigue* veut *de* ou *en* avant un nom de chose, et *envers* avant un nom de personne — *Redevable* veut *à* avant un nom de personne, et *de* avant un nom de chose. — *Responsable* veut *à* ou *envers* avec un nom de personne, et *de* avec un nom de chose. — *Reconnaissant* veut *de* avant les noms de chose, et *envers* avant un nom de personne.

2° Les compléments de quelques adjectifs se construisent encore avec les prépositions *à l'égard de, auprès de, dans, par, sur, sous: Il est juste, même à l'égard de ses ennemis. Ce melheureux est étranger dans son propre pays. Il est affaissé sous le poids des ans.* (Féraud.) *Cette mer est fameuse par cent naufrages.* (Acad.)

3° Les adjectifs construits avec l'expression indéterminée *il est, il était,* etc., appellent après eux la préposition *de: Il est beau de faire du bien.* (Anonyme.) *Il est doux de mourir pour son pays.* (*Id.*) *Il est utile de voyager.* (*Id.*) *Il est plus glorieux de se vaincre soi-même que de vaincre les autres.* (Scudéry.) *Il est plus aisé d'être sage pour les autres que de l'être pour soi-même.* (Larochefoucauld.)

4° Deux adjectifs peuvent avoir un même complément commun; mais, pour cela, il faut qu'ils prennent la même préposition: *La religion est nécessaire et naturelle à l'homme.* (Gramm. nat.). *Ce père est utile et cher à sa famille.* (Girault-Duvivier.). Mais on ne pourrait pas dire: *Cet homme est utile et chéri de sa famille,* parce que utile et chéri ne veulent pas la même préposition; dans ce cas, il faut faire suivre chaque adjectif de la prépositiou qui lui convient, et dire: *Cet homme est utile à sa famille et en est chéri.* (est chéri de sa famille.). Et mieux encore: *Ce père est utile et cher à sa famille.* (Girault-Duvivier.)

§. V. Adjectifs convenant les uns aux personnes, les autres aux choses.

Les adjectifs qui dérivent des verbes, comme *pardonnable, consolable, inconsolable,* formés de *pardonner* et de *consoler,* se disent des personnes et des choses, selon que les verbes d'où ils dérivent ont pour complément direct un nom de personne ou un nom de chose.

Ainsi, l'on peut dire: *Un homme estimable; une per-*

Digitized by Google

sonne consolable, inconsolable; un enfant excusable; une faute pardonnable, impardonnable; un fait contestable; un événement déplorable; parce qu'on dit: *Estimer un homme; consoler une personne; excuser un enfant, une faute; pardonner une faute; déplorer un événement.*

Mais on ne peut dire: *Une personne contestable; un enfant pardonnable; une douleur consolable;* parce qu'on ne dit pas: *Contester une personne; pardonner un enfant;* mais *pardonner une faute à un enfant;* etc.

Remarque. 1.° On ne peut dire: *Une douleur consolable,* quoiqu'on dise: *Consoler une douleur.*

2° Quoiqu'on ne dise pas: *Déplorer quelqu'un,* Corneille a dit: *Des vaincus la déplorable sœur.* Racine, après lui: *Vous voyez devant vous un prince déplorable.* Voltaire, à leur exemple: *Va, c'est trop accabler un père déplorable;* et l'Académie en autorise aujourd'hui l'usage.

§ VI. Adjectifs qui ont quelque ressemblance, mais dont la signification est différente.

Il faut bien se garder de confondre certains adjectifs qui ont un air de ressemblance, mais dont la signification est tout à fait différente:

Consommé et consumé; *continu* et continuel; *matinal* et matinaux; *monacal* et monastique; *oisif* et oiseux; *pluviales* et pluvieux; *romanesque* et romantique; *stomacal* et stomachique; *sulfureux* et sulfurique; *venimeux* et vénéneux; *éhonté* et effronté; *éminent* et imminent; *ennuyant* et ennuyeux; *fortuné* et riche; *membré* et membru; *mousseaux* et moussu; *ombrageux* et ombreux; *passant* et passager; *sourd-muet* et sourd-et muet; *capable* et susceptible; *conséquent* et considérable, etc. Voir les dictionnaires des synonymes.

Consommé signifie achevé, accompli: *Le crime, le sacrifice, est consommé; c'est une affaire consommée.*

Consumé ne s'emploie qu'avec l'idée de destruction: *Cet édifice a été consumé par le feu.*

Continu, qui n'a pas d'interruption: *Bosse continue, fièvre continue.*

Digitized by Google

Continuel, qui a une durée mêlée d' intervalles : *Pluies continuelles, plaintes continuelles.*

Romanesque : Esprit, style, tournure romanesque.

Romantique : Un site, une vallée, un côteau, un paysage.

Venimeux se dit des animaux.

Vénéneux se di des végétaux : *Sucs vénéneux.*

CHAPITRE II.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

REMARQUES PARTICULIÈRES.

L' UN DE ..., *et* UN DE.

— Il faut faire usage de *un de*, si l' on veut exprimer l' unite pure et simple ; de *l' un de*, lorsque indépendamment de l' unité qu' on énonce, on y ajoute une idée de détermination.

Ducis, l' un des *quarante de l' Académie française, vient d' obtenir un nouveau triomphe sur la scène. (Domergue.)* — *Arnaud de Brescia*, un de *ces hommes à enthousiasme, etc. (Voltaire.)*

L' un de *ces bandits qui se disaient Maures me prit en affection. (J.-J. Rousseau.)* — Un des quarante *de l' Académie française a bien voulu être de mon avis. (Domerque.)*

OBSERVATION. Les écrivains ont dit indifféremment : *si l' un de, et l' un de, de l' un de ;* ou bien *si un de, et un de*, et même *d' un de*, etc. Ex. *Si l' un de* vos amis. (Voltaire.) Echappé *à l' un des plus* illustres élèves. (La Harpe.). La comtesse de Sabran *et l' un de mes plus* intimes amis. (De Ségur.) Un magnifique éloge *de l' un de* ces chiens. (Marmontel.) — Comme *si un de nos* historiens disait. (Voltaire.). Je tâche *à un de ces* traits. (J.-J. Rousseau.) *Un des plus* vilains hommes *et un des plus* grands fous. *(Id.)* Les enfants *d' un de* mes amis. *(Id.)*

Digitized by Google

Emploi de SON, SA SÉS, etc., *ou de* EN.

— *L' étude de l'histoire est la plus nécessaire aux hommes, quel que soit* leur âge. (*Ségur.*) *Combien ceux qui ont cru anéantir le christianisme en allumant des bûchers ont méconnu* son esprit. (*Châteaubriand.*) — *L'auteur d'un bienfait est celui qui* en *recueille le fruit le plus doux.* (*Duclos*). *La probité et la justice font la sûreté de la société; la bonté et la bienfaisance* en *font l' utilité; la douceur et la politesse* en *font l' agrément.* (*Cité par Poitevin.*)

De mes sujets séduits qu' il comble de misère; il en *est l' ennemi, j'* en *dois être le père.* (*Voltaire.*) *La vertu d' elle-même est partout respectable; vous doublez son empire* en *la rendant aimable.* (*Chénier.*) *La patience est amère; mais* son *fruit est doux.* (*J.-J. Rousseau.*). *Le récit de nos maux adoucit* leur *rigueur.* (*Guy de la Touche.*) *La nécessité parle, il faut suivre* sa *voix.* (Id.) *On hérite du crime en recueillant* ses *fruits.* (*De Belloy.*)

Les sciences ont des racines amères, mais les fruits en *sont doux.* (*Boiste.*). *La sincérité est le visage de l' âme, comme la dissimulation* en *est le masque.* (*Suniat-Dubay.*) — *Ces arbres sont bien exposés, mais* leurs *fruits ne mûrissent pas.* (*Boniface.*) *Le commerce est comme certaines sources; si vous voulez détourner* leur *cours, vous les faites tarir.* (*Fénélon.*)

On lit dans la Grammaire de Poitevin; » *Son, sa, sés, leur, leurs,* ne déterminent le plus souvent que des substantifs qui sont en rapport de possession avec des noms de personnes ou des objets personnifiés. Mais si les substantifs auxquels on veut attacher une idée de possession sont en rapport avec des noms de choses, ils ne doivent plus alors être déterminés par les adjectifs possessifs, mais par l' article *le, la, les,* précédé ou suivi du pronom *en.* »

Nous disons: L' idée de possession est exprimée par l' adjectif possessif, comme dans: *La joie de l' homme rend* sa vie *plus longue,* (la vie de l'homme). *Laissez dire les sots, le savoir a* son prix, (le prix du savoir). Ou bien par le pronom *en* que l' on place devant le verbe en mettant l' article

Digitized by Google

devant le substantif au lieu de l' adjectif possessif: *Maîtres de l' Univers, les Romains s' en attribuèrent tous* les *trésors* (les trésors de l' Univers).

Mais on doit se servir du pronom *en* toutes les fois qu' on peut en faire usage. et l' on ne doit employer l' adjectif possessif que lorsqu' il est impossibile de mettre *en*.

En ne d'oit jamais se rapporter ni au sujet, ni au complément du verbe de la proposition où il figure.

La clarté, l' harmonia et la grâce, obligent à préférer quelquefois l'adjectif possessif au pronom *en*.

Tout.

1°. *Tout* exprimant une idée d' intégralité, de totalite, est adjéctif et par conséquent variable.

Tout, synonyme de *tout à fait, entièrement, quelque.... que*, est adverbe et par conséquent invariable.

Cependant *tout* adverbe, prend *e*, par raison d'euphonie et même un *s au* pluriel devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré. Ex. *L' espérance*, tout trompeuse *qu' elle est sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.* (La Rochefoucauld). *Les pensées de l' homme juste sont* toutes nues. (Caminade). *En vérité je suis* toute honteuse. (Voltaire). *V. Cours premier pag.* 110.

2. *Tout*, devant l' adjectif *autre*, modifie cet adjectif ou bien le substantif qui vient après. Pour le reconnaître on place le substantif entre *tout* et *autre*. Si le sens n' est point altéré, *Tout* modifie le substantif et dès-lors s' accorde avec ce substantif: *Autre place qu'un trône eût été indigne d'elle*; (Bossuet); on peut dire: *Toute place autre qu'un trône*. Dans le cas contraire, il modifie l' adjectif *autre* et reste invariable: *Voici de tout autres affaires* (J.-J. Rousseau); on ne pourrait pas dire: *Voici de tout affaires autres*.

3. *Tout* immédiatement suivi d' un nom de ville est invariable: *Tout Smyrne ne parlait que d'elle.* (La Bruyère.) *Tout Rome est consterné* (Vertot); c' est un accord sillep-tique: *Tout le peuple de Smyrne, de Rome.* Il n' en serait pas de même si *tout* était joint à un nom de ville, précédé d'un

Digitized by Google

adjectif ou d' un article, comme dans : *Toute la sainte Avignon, toute la belle Marseille, toute la superbe Rome, toute la savante Athènes, toute la florissante Venise, toute la belliqueuse Sparte* (Gramm. nat.)

4. Tous deux *brillèrent.* (*D'Alembert.*) Tous les deux *ont raison.* (*La Fontaine.*) *Julien et Marc-Aurèle furent* tous deux *philosophes.* (*Thomas.*) Tous trois *périrent dans les guerres civiles.* (*Boil.*) *Nous avons* tous les trois *un peu de tristesse.* (*Châteaub.*)

On peut supprimer l' article quand le nombre n'atteint pas la dizaine; au-dessus de dix l'article est nécessaire; il fixe mieux l'attention. Au reste, dans le doute, on peut s'en servir dans tous les cas. (Gramm. nat.)

5. Le tout *est plus grand que la partie.* (Acad.) *On peut diviser* un tout *en plusieurs parties.* (*Id.*) *Les mots sont* des touts *syllabiques. Il y a la différence du* tout *au* tout. (*Id.*)

Le mot *tout* peut être pris substantivement, et quand il est pris substantivement, on l'écrit au pluriel masculin *touts*, avec un TS à la fin.

QUELQUE.

Voy. Cours 1. pag. 109.

1°. *Quelque* peut être adjectif et adverbe. *Quelque*, suivi d' un substantif ou d' un pronom est adjectif et par conséquent variable. *Quelque* suivi d' un adjectif, d' un participe, ou d' un nom employé adjectivement, immédiatement suivi de *que*, est un adverbe et pour cela invariable.

Pourtant *quelque*, suivi d' un adjectif placé avant un substantif, peut modifier l' adjectif ou déterminer le substantif. — *Quelque* modifiant l' adjectif, est invariable. Ex. Quelque bons traducteurs *qu' ils soient, ils ne comprendront pas ce passage.* (Boniface). Dans ce cas *quelque* est l' équivalent de *si: si bons traducteurs qu' ils soient.* — *Quelque*, déterminant le substantif, est variable: Ex. *De* quelques superbes distinctions *que se flattent les hommes, ils ont tous une même origine.* (Bossuet). C' est-à-dire: *De* quelques distinctions superbes, etc.

2°. *Alexandre perdit* quelque trois cents hommes, *lorsqu' il défit Porus.* (D'Ablancourt.) *Quel âge avez-vous? Vous avez bonne mine! Eh!* quelque soixante ans. (Racine.)

Quelque, suivi d' un adverbe, ou d'un adjectif numéral, est invariable, quand il signifie *environ, à peu près.*

Digitized by Google

CHAQUE.

Chaque ne doit jamais figurer dans une phrase comme pronom; l'employer pour *chacun*, c'est en changer arbitrairement la nature sans qu'il en résulte aucun avantage sous le rapport de la concision et de l'harmonie. Les exemples qu'on trouverait, dans de bons auteurs, contraires à ce principe, ne sont pas à imiter.

PAS UN.

Pas un législateur. (J. J. Rousseau.) *Pas une* expérience ne lui a réussi. (Acad.) Il n'y avait *pas une* âme. *(Id.) Pas un de nous* n'avait trouvé la fève. (Jules Janin.)

Cette expression indique une exclusion plus générale qu'*aucun*; elle peut être suivie ou non suivie d'un substantif; parce qu'elle peut être adjectif et pronom.

MAINT.

Dans *maint auteur* de science profonde. *(*Gresset.*)* Il met le taux *à maint objet* divin. *(*La Fontaine.*)* *Mainte veuve* pourtant fait la déchevelée. *(Id.) Mainte pistole* se glissait. (id). Ils faisaient *maints habits. (Id.)* Puis les gueux en gueusant trouvent *maintes délices. (*Regnier.*)* Il était là *maintes filles* savantes. *(*Gresset.*)*

Maint prend le genre et le nombre du substantif qu'il précède; cet adjectif n'est guère employé que dans la poésie familière et dans la conversation.

MÊME.

Même est employé tantôt comme adjectif pour exprimer la similitude ou l'identité, tantôt dans un sens adverbial. Lorsqu'il précède le substantifs, il exprime la similitude; et lorsqu'il suit le substantif, il exprime l'identité.

1. *Quoique l'Évangile propose à tous la* même doctrine, *il ne propose pas à tous* les mêmes règles. (Massil). *Les grands n'ont ni* les mêmes vertus, *ni les* mêmes vices. (*Veuvenargues.*) *A la ville et à la cour* mêmes passions, mêmes brouilleries *dans les familles.* (*La Bruyère.*)

Dans ces exemples, *même* marque la similitude et prend le genre et le nombre du substantif qu'il précède: *Le même*

Digitized by Google

homme, la même femme ; les mêmes hommes les mêmes femmes ; c' est la même vertu.

2. *Si la* vertu même *et si la gloire ne nous rendent heureux, ce qu'on appelle bonheur vaut il nos regrets?* (*Vauvenargues.*) *Les* Grecs mêmes *sont las de servir sa colère.* (*Racine.*) *Les* rochers mêmes, *les plus farouches animaux, sont sensibles à de touchants accords,* (*Gresset.*)

Dans ces exemples, *même* marque l' identité, et prend le genre et le nombre du substantif qu' il suit: *Les hommes mêmes, les femmes mêmes, c' est la vertu même,* c'est-à-dire, *les hommes eux-mêmes, les femmes elles-mêmes,* etc.

3. *Les grads ne semblent nés que pour* eux mêmes (*Massil.*) *Venez et voyez* vous-mêmes. (*Rac.*) Toi-même, *ô mon fils!* (*Fénél.*)

Dans ces exemples, *même* marque l' identité, prend le genre et le nombre du pronom qu' il suit, et auquel il se lie par un trait d' union.

Observation. Lorsque *nous* et *vous* sont employés pour *moi, toi,* le mot *même* reste invariable. Ex. *Mais* vous-même, *ma soeur.* (Racine.) *C' est votre temps; c' est vos soins, vos affections; c' est* vous-même *qu' il faut donner.* (J.-J. Rousseau.)

Va; mais nous-même *allons, précipitons nos pas,*
Qu' il me voie attentive au soin de son trépas. (Racine.)

4. *Nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons* même *les éviter comme des pestes publiques.* (*Cité par G.-Duvivier.*) *Leurs vertus et* même leurs noms *étaint ignorés.* (*Bern. de St.-Pierre.*) *Les hommes, les animaux et* même les plantes *sont sensibles aux bienfaits.* (Id.) *Tout citoyen doit obéir aux lois,* même injustes. (*Bern. de St.-Pierre.*) *Les animaux,* les plus sauvages même, *vous offrent des exemples de reconnaissance.* (*G.-Duvivier.*) *Les bons* rameurs même *ont des récompenses sûres et proportionnées à leurs services.* (*Fénélon.*)

Dans ces exemples, le mot *même* est employé dans un sens adverbial; il peut se tourner par *mêmement* (vieux mot), ou *aussi, jusqu' à, de plus,* et reste invariable quelque place qu' il occupe dans la phrase.

Nous devons même éviter, c'est pour: *Nous devons mêmement,* ou *de la même manière, aussi, de plus éviter.* etc.

Digitized by Google

DU PRONOM

SUPPLÉMENT

Observations Générales.

1. Un pronom ne doit pas se rapporter à un nom commun qui n' est accompagné ni d' un article, ni d' un adjectif déterminatif, lorsque ce nom tend à n' exprimer qu' une seule idée avec un mot précédent, comme, par exemple: *Faire grâce, faire réponse, demander conseil, se mettre en mer, recevoir avec politesse*, etc., qui répondent, pour le sens, aux mots *répondre, consulter, s' embarquer, recevoir poliment*. Ne dites donc pas: *Il m' a fait réponse, et la voici; Vous les avez reçus avec politesse* qui *les a charmés;* parce que ces phrases reviennent à celles-ci: *Il m' a répondu, et la voici; Vous les avez reçus poliment qui les a charmés;* dites: *Il m' a fait une réponse et la voici; Vous les avez reçus avec une politesse* qui *les a charmés*. Mais on peut très-bien dire: *Grâce! grâce! Seigneur, que Pauline l' obtienne!* (Corneille.) *Quand je me fais justice, il faut qu' on se la fasse.* (Racine.) *Il y a beaucoup de faits, mais il y a peu de personnes qui les observent avec exactitude.* Dans ces phrases, en effet, les noms auxquels se rapportent les pronoms ne forment point, avec le mot qui les précède, une expression qui puisse être remplacée par un seul mot, et le nom reste nom. (Sardou.)

Nous ajoutons à ces exemples; *Je ne dis ni bien ni mal des gens en place, pourvu que je conserve la mienne.* (d' Alembert.) *Mais le monstre.... vous a jeté sans vie, et m' a ravi la mienne.* (Crébillon.)

2.° Les pronoms ne doivent jamais être répétés avec des rapports différents, c' est-à-dire, qu' ils ne doivent pas se rapporter tantôt à un objet, tantôt à un autre. On ne dira donc pas: *Samuel offrit son holocauste à Dieu, et il lui fut si agréable qu' il lança au même instant la foudre contre les Philistins;* parce que le premier

Digitized by Google

il se rapporte à *holocauste*, et le second à *Dieu*; ni: *On aperçoit dans cet ouvrage un certain mystère qu' un tâche de vous cacher;* attendu que le premier *on* se rapporte au lecteur, et le second à l' auteur. Enfin, on ne dira pas non plus: *J' ai lu avec plaisir cet ouvrage qui a été composé par une personne qui est versée dans les sciences qui ont pour objet l' étude de la nature;* le premier *qui* se rapportant à *ouvrage*, le second a *personne*, et le dernier à *sciences*.

Le moyen de rendre ces phrases correctes, c' est de diminuer le nombre des rapports, en diminuant celui des pronoms. *Samuel offrit son holocauste, et Dieu le trouva si agréable, qu' il lança*, etc. *Le lecteur aperçoit dans cet ouvrage un certain mystère qu' on tâche*, etc. *J' ai lu avec plaisir cet ouvrage composé par une personne versée dans* les *sciences qui ont*, etc.

3.° Le pronom ne doit jamais être construit d' une manière équivoque. On ne dira pas: *Virgile a imité Homère dans ce qu' il a de beau.* En effet, *il* peut se rapporter, soit à Virgile, soit à Homère. Pour être correct, il faut dire: *Virgile a imité Homère dans tout ce que celui-ci a de beau;* ou *Virgile, dans tout ce qu' il a de beau, a imité Homère.* (Chapsal.)

CHAPITRE I.

REMARQUES PARTICULIÈRES.

SUR LES PRONOMS PERSONNELS.

Voy. Cours. 1. du Pronom. Chap. I.

Place de ME, TE, SE, NOUS, VOUS, SE, *régimes d' un infinitif, dépendant d' un autre verbe.*

La Sultane en ces lieux doit se rendre. (*Voltaire.*) *Les difficultés que je* vais te proposer. (*Montesqieu.*). *Soleil, je* te viens voir *pour la dernière fois.* (*Racine.*) *Quels périls* vous peuvent faire courir? (Id.) *Pour* te bien louer. (*Gramm. nat.*). *Et pour bien* te louer. (Id.)

Les formes *me, te, se, nous, vous,* complément d' un infinitif dépendant d' un autre verbe, sont placées tantôt à côté de l'infinitif, tantôt avant les deux verbes.

Digitized by Google

OBSERVATION. Dans: *Il me faut faire, il me faut donner quelque chose,* on veut dire que: *c' est moi qui dois faire, c' est moi qui dois donner.* — Dans: *Il faut me faire, il faut me donner quelque chose,* on veut dire que: *c' est à moi qu' il faut que l' on fasse, que l' on donne quelque chose.*

LE, LA, LES, *et* LUI, ELLE, EUX, ELLES.

Parle-t-on de choses, on doit répondre par *ce l'est, ce le sont.* Est-il, au contraire, question de personnes, on se sert des formes *c'est lui, c'est elle, ce sont eux, ce sont elles.* Ex.

Est-ce votre habit? Oui, ce l' est. (Gramm. nat) *Sont-ce vos livres? Oui, ce les sont.* (*Id.*) —

Est-ce votre père? Oui, c' est lui. (*Id.*) *Est-ce ta mère? Oui, c' est elle.* (*Id.*) *Sont-ce vos parents? Oui, ce sont eux.* (*Id.*) *Sont-ce vos soeurs? Oui, ce sont elles,* (Anonyme.)

LE

Le pronom *le* est invariable toutes les fois qu'il représente d'autres mots que le substantif. Mais comme le même mot peut être employé tantôt adjectivement, tantôt substantivement, il faut bien examiner sous laquelle de ces deux acceptions il figure dans la phrase, parce que le pronom *le* n'en prend les inflections que lorsque son antécédent est un véritable substantif. Ex. *Une femme est toujours intéressante, mais elle* le *serait davantage,* etc. *Les hommes sont succeptibles d'enthousiasme: mais ils* le *sont aussi de préventions défavorables. Le,* invariable, c'est-à-dire, ne pas *la, les,* parce qu'il se rapporte à des adjectifs. — *Êtes-vous la nouvelle mariée? Oui, je* la *suis. Êtes-vous les femmes que je cherche? Oui, nous* les *sommes*; parce que l'antécédent est un substantif. — *Êtes-vous chasseurs? Oui, nous* le *sommes. — Êtes-vous femme? Oui je* le *suis,* etc; parce que l'antécédent est un adjectif.

SOI.

Soi se dit d'une personne, et d'une chose. S'il se dit d'une personne, on ne l'emploie qu'avec un sujet vague et indéterminé. Dans se cas, il est ordinairement employé avec les

Digitized by Google

mots *on, quiconque, qui, celui, chacun, ce, personne, tout homme*, etc., ou avec un verbe à l'infinitif. Ex. *On pense trop à* soi. *Chacun songe à* soi. *Quicoque rapporte tout à* soi, *n'as pas beaucoup d'amis.* (*Acad.*) *Heureux qui chez* soi... (*La Fontaine.*). *Aucun n'est prophète chez* soi. (Id.) *Chacun ne songe plus qu'à* soi. (*J.-J. Rouss.*) *Il dépend toujours de* soi *d'agir honorablement.* (Girault-Duvivier.) *Il est beau de triompher de* soi. (T. Corneille.)

Observation. On trouve néanmoins des phrases où *chacun* est suivi de *lui* et non de *soi*. Ex. Chacun *de nous porte au-dedans de* lui *un rayon divin qui l' éclaire.* (De Ségur.) *Ce divin modèle que* chacun *de nous porte avec* lui *nous enchante.* (J.-J. Rousseau.) Chacun *trouve à redire en autrui ce qu'on trouve à redire en* lui. (Larochefoucauld.)

Si le sujet de personne est déterminé, il faut se servir de *lui, elle*, etc. *Il travaille pour* lui, et non pas pour *soi. Pierre se craint* lui-même, et non pas *soi-même*, etc. (Ce principe pourtant n'est pas toujours suivi à la rigueur.)

En parlant de choses, *soi* se dit en sens indéfini et en sens défini, et alors il convient aux deux genres. Ex. *La vertu est aimable de* soi. *Le vice est haïssable en* soi. *Il y a quelque chose odieuse en* soi-même. *Tout est étonnant en* soi, etc. Et l'Académie, ajoute que lorsque *de soi, en soi* sont employés dans un sens défini avec des noms de choses, ils signifient *de sa nature, dans sa nature.*

Observations. 1. *Soi* ne devrait se dire qu'avec un sujet singulier, même en parlant des choses. Ainsi ne dites pas: *Ces choses sont indifférentes en* soi, *de* soi ; mais il vaut mieux dire: *en elles-mêmes, d'elles-mêmes*, etc.

Cependant nous voyons que le pronom *soi* peut se trouver en rapport avec un substantif pluriel: *Y a-t-il des corps subtils en* soi? (Condillac.) *Tous les animaux ont en* soi *un instinct qui ne les trompe jamais.* (Buffon.)

2. *M. Lemare, M. Boinvilliers*, et après eux *M. Boniface* pensent que *soi*, en se rapportant même à des personnes, peut être employé dans les propositions qui présentent un sens déterminé, lorsqu'il s'agit d'éviter un équivoque. Ce pronom, disent-ils, est indispensable, quand l'emploi de *lui* ou *eux* pourrait donner lieu à un équivoque, comme dans

Digitized by Google

cette phrase : *Ce jeune homme, en remplissant la volonté de son père, travaille pour soi* ; car si l'on disait *pour lui*, on ne saurait si le jeune homme travaille pour ses intérêts, ou pour ceux de son père. *Il tousse, il se mouche sous son chapeau; il crache presque sur* soi. (La Bruyère.) Si l'on mettait *lui* dans cette phrase on ne saurait plus si c'est à *il* ou à *chapeau* que *lui* se rapporte.

En

En est ordinairement *régime indirect*, mais il est quelquefois *régime direct*. Il est régime indirect quand il remplace un nom et la préposition *de*. Il est régime direct quand il remplace un membre de phrase elliptique. Ex. *Vous êtes-vous occupé de mon affaire? Oui, je m'en suis occupé. En*, régime indirect. *Avez-vous reçu de l'argent, des livres? Oui, j'en ai reçu. En*, régime direct; car il est pour *une somme quelconque d'argent, une quantité quelconque de livres*. Cela arrive toutes les fois que les noms sont pris dans un sens partitif, parce qu'alors il y a toujours l'ellipse d'un nom, objet de l'action, et que ce nom, avec le complément qui lui est joint par la préposition *de*, forme une idée indivisible dans les vues de l'esprit.

Observation. Le pronom *en* n'est qu'une partie du complément direct. Lorsqu'en parlant de fruits, je dis: *J'en mange*, *en* qui se traduit par *de ces objets en question*, est le fragment de cette expression: *plusieurs, quelques-uns de ces objets dénommés* et c'est cette expression entière qui est le complément direct du verbe *mange*. *Je mange quelques-uns de ces objets dont je parle.*

En *et* de lui, d'elle, etc.

1.° Selon certains grammairiens, *de lui, d'elle, d'eux*, etc., sont en rapport avec des noms des personnes, et EN est en rapport avec des noms de chose. Mais nos meilleurs écrivains ont souvent employé *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, en rapport avec des noms de choses, et *en*, avec des noms de personnes. *Un vieillard amoureux mérite qu'on* en *rie*. (*Corneille.*) *Qui rit d'autrui doit craindre qu'en revanche on rie aussi* de lui. (*Molière.*) *Les Troglodites aimaient leurs femmes et* en *étaient*

Digitized by Google

tendrement aimés. (*Montesquieu.*) *Dès que le faible oiseau... Dieu prend soin* de lui. (*Chénier.*)

Observation. 1° En général, l'emploi des pronoms *de lui d'eux, à lui, à eux*, etc., ajoute ou style une précision et une énergie que les pronoms *en* et *y* ne peuvent lui donner. Ainsi, dire, en parlant d'une personne: *Je m'occupe de lui*, c'est dire qu'on s'en occupe activement, ce que, *je m'en occupe*, ne fait pas entendre.

2°. On emploie toujours *lui, eux, elle, elles*, en parlant des choses, quand ils sont précédés d'une préposition autre que *à* et *de*; Le temps *est le rivage de l'esprit, tout passe* devant lui *et nous croyons que c'est lui qui passe* (Rivarol, Poitevin.)

Y

1. Le pronom *y* donne toujours une idée de localité, et rappelle, ou représente les personnes aussi bien que les choses. Cependant l'emploi de ce pronom est plus fréquent en rapport avec des noms de choses. Ex. .

Tous les jours vont à la mort, le dernier y *arrive.* (*Montaigne.*) *Les choses de la terre ne valent pas qu'on s'*y *attache.* (*Nicole.*) *l'avare a de L'argent et n'*y *touche pas.* (Gram. nat.) *On me dit tant de mal de cet homme, et j'*y *en vois si peu.* (*La Bruyère.*) *A chaque moment qu'on la voit on* y *trove un nouvel éclat.* (*Fénélon.*)

En approfondissant les hommes, on y découvre bien des imperfections. Pensez-vous à moi? Oui, M, J' y *pense*, etc. Mais on ne dirait pas: *C'est un homme influent, attachez-vous-y ;* on dirait alors: *attachez-vous à lui.* Parce que *y* dans cette dernière phrase ne présenterait pas une idée de localité.

2. Lorsque le pronom *y* signifie *à cela*, il indique ce qui précède ou ce qui doit suivre: *Faites-les, j'* y *souscris.* (Gramm. nat.) Prenez-y *garde*, le *voilà.* (*Id.*)

Observations. 1. Mais si l'un des pronoms, *moi, toi, le, la, les*, entre dans une phrase où le pronom *y* figure comme complément indirect, alors, par raison d'euphonie, *y* s'énonce le premier ; ainsi, quoiqu'on dise: *Ne t'y fie pas; ne t'y attends pas;* on ne dit pas: *fie t'y; attends t'y;* mais: *fie-s-y-toi, attends-y-toi.* (Poitevin.)

Digitized by Google

2. Il faut ajouter que le goût et l'harmonie rejettent: *Donnez-y-moi une place, portez-y-moi, jette-m'y*, etc. On remplace ces expressions par une de ces circonlocutions: *Faites-moi le plaisir de me porter, de me mener là, en cet endroit*, ou *portez-moi là, donnez-moi une place dedans, jetez-moi dedans*. Ne dites pas: *Menez-m' y*, ni *menez-y-moi*.

N.B. Par rapport au pronom y, et lui, elle, *etc, nous renvoyons à ce que nous avons dit de* en *et de* lui, d'elle, *etc, ci-devant.*

CHAPITRE II.

Pronoms possessifs.

(Voyez Cours premier, du Pronom, chap. II.)

CHAPITRE III.

Pronoms démonstratifs.

Celui, celle, etc.

1. Ces pronoms peuvent se dire des personnes et des choses. Appliqués aux choses, l' antécédent avec lequel ils sont en relation doit toujours être énoncé. On ne peut donc commencer une lettre par: *J' ai celui de vous informer*, etc. il faut: *J' ai le plaisir, j' ai l' honneur de vous informer*, etc.

2.° *Celui, celle*, ne prennent rigoureusement que le genre des substantifs avec lesquels ils sont en relation. Le nombre auquel on les emploie est toujours subordonné à la pensée qu' ils expriment. Ex. *L' influance du luxe se répand sur toutes les* classes, *même sur* celle *des laboureurs*. (Marmontel). *On répétait avec admiration* le nom *des Solon et des Lygurgue, avec* ceux *des Miltiade et des Léonidas*. (Thomas.).

3°. *Celui, ceux, celle, celles* s'emploient, dans quelque cas, sans avoir rapport à un nom qui précède, ils se disent alors plus ordinairement des personnes que des choses. Ex. *Aimez celui qui vous hait, et ceux qui vous persécutent.*

4°. *Celui*, etc. ne peu être séparé par un grand nombre de mots du substantif dont il tient la place, ni être rapporté à

Digitized by Google

un substantif pris dans un sens indéfini. On ne doit pas dire : *Le courage, cette qualité spéciale des armées françaises, devenait toujours inutile et souvent funeste, parce que la discrétion n'était pas* celle *de nos conseils.* Il faut dire : *n'était pas* la qualité *de nos conseils.* Ce n'est pas parce que *celle* peut se rapporter à plusieurs substantifs, car il est évident qu'il est mis pour le substantif *qualité ;* mais parce que l'esprit ne saisit pas tout d'un coup ce rapport ; ce qui oblige à un travail qu'on doit lui éviter.

CE

Ce, lorsqu'il est pronom, désigne une *substance vague,* physique ou abstraite, souvent connue par les circonstances du discours, ou par d'autres moyens. Ex. *Ce qui console les plus infortunés, c'est de n'avoir rien à se reprocher.* Phrase qui équivaut à ceci : La satisfaction, de n'avoir rien à se reprocher, est la chose (*ce*) qui console les plus etc. L'idée exprimée par ces mots, *n'avoir rien à se reprocher,* est donc considérée comme un être unique, comme une *substance* qui est désignée par le mot *ce.* Ce mot est donc un *substantif.*

Voy. Cours premier, du Pronom, chap. III. *pag.* 122.

CECI, CELA, ÇA.

1. *Ci* et *là* ajoutés aux pronoms sont des véritables démonstratifs, mais souvent ces particules se détachent du pronom *ce* pour se placer après le verbe. Ex. *C'est ici* ce que j'examine ; ce *fut là ce qui me surpris.* (Gramm. nat.).

2° Employés dans la même phrase, *ceci* désigne l'objet qui est plus près de nous, et *cela,* l'objet qui est plus éloigné : *Je n'aime pas ceci ; donnez-moi de cela.* (Gramm. nat.)

3. *Il y avait* ceci *de particulier chez les romains, qu'ils mêlaient quelque sentiment religieux à l'amour qu'ils avaient pour leur patrie. (Montesquieu.) Quand vous ne m'écririez que dix ou douze lignes,* cela *me ferait toujours plaisir.* (Racine.) *L'âme n'a point de secrets que la conduite ne révèle:* cela *est vrai à Paris comme à Pékin.* (*Sicard.*)

Digitized by Google

Ceci est en relation avec ce que l' on va dire et *cela* avec ce que l' on a dit; cependent l' usage permet d' employer indifféremment l' un pour l' autre.

Observation 1.° *Cela*, employé en parlant des personnes, sert à exprimer le plus souvent une idée de mépris: *J'ai vu cela tout jeune... cela tranche... cela vous prêche... pour que cela vous porte.* (C. Delavigne)

2°. Ça, contraction de *cela*, n' est admis que dans le style familier: *Donnez- moi ça; il n'y avait pas de mal à ça.* (Acad.) *Comment ça va-t-il?* (Gramm. nat.)

Ce qui, Ce que.

Ce qui s' emploie comme sujet, ou comme attribut, et il se dit des choses et même des personnes qu'il désigne d' une manière vague; il se répète lorsqu' on veut marquer une opposition, comme dans: *Ce n' est pas* ce qui *nous élève au-dessus des autres hommes qui nous rend heureux, c' est* ce qui *nous réconcilie avec Dieu.* (Massill.)

Ce que s' emploie pour les personnes et pour les choses, soit comme attribut, soit comme complément. Il peut aussi avoir un complément, comme dans: *On approcha d'elle tout ce que l'Espagne avait de plus vertueux et de plus habile.* (Bossuet.) *Ce qu'* il a d' intelligence. (Gramm. nat.) Abrégé de: Ce *(degré)* d' intelligence qu' il a.

Ce *avec le verbe* être *impersonnel.*

1. Par rapport à ce, joint au verbe impersonnel *être*, *voyez* d'abord *Cours premier, pages* 123.

2. Le verbe *être* précédé immédiatement du pronom *ce*, et uni à un pluriel par une préposition, se met toujours au singulier. Ex. *Cruel, c'est à ces Dieux que vous sacrifiez!* ec.

Observation *C' est à vous que je parle. C'est vous à qui je parle. C' est à vous à qui je parle.* Cete dernière manière de s' exprimer est généralement réprouvée. La première est celle que l' on doit préférer; la seconde est plus expressive.

Digitized by Google

3. *Ce* devant le verbe *être*, veut ce verbe au pluriel quand il est suivi d'un nom ou pronom de la troisième personne au pluriel. *(Voyez Cours premier)*. Néanmoins cette règle n'est pas exactement suivie. Des excellents auteurs font indifféremment rapporter le verbe *être* soit au substantif qui le suit, soit au pronom *ce*. Ex. *Ce n'est pas les Troyens, c'est Hector qu'on poursuit. (Racine). Ce n'était plus ces jeux, ces festins et ces fêtes qui*, etc. *(Voltaire)*.

4. Lorsque le pronom *ce* commence une phrase, il doit se répéter devant le second membre de la phrase, quand le verbe *être* commence ce second membre. Mais quand le verbe *être* serait suivi d'un substantif singulier, on peut répéter ou ne pas répéter le pronom *ce*. *La première qualité d'un roi est, ou c'est la clémence*. etc. Si le verbe *être* est suivi d'un adjectif, on ne répète pas le pronom *ce*. *Ce qu'on loue est souvent blamable. Ce qui est vrai, est beau*, etc. Mais la répétition du pronom *ce* est indispensable dans le cas où le verbe *être* est suivi d'un substantif au pluriel, ou d'un pronom personnel. *(Voyez Cours premier)*.

5. Le verbe *être* lorsqu'il est impersonnel peut être toujours construit avec CE; mais le seul cas où le verbe *être* doit toujours être construit avec *ce*, c'est lorsqu'il se trouve placé entre deux infinitifs. Dans les autres combinaisons il peut se construire avec et sans le pronom CE. Ex.

Entre deux substantifs. *Le miel*, c'est *le doux fruit que produit la science. (Naudet.) Le grand ouvrier de la nature* est *le temps. (Buffon.)*

Entre un substantif et un verbe. *Mon secret, pour être heureux*, c'est *de vivre dans l'innocence*. (*Florian.*) *Dès qu'il faut obéir, le parti le plus sage* est *de savoir se faire un heureux esclavage*. (*Crébillon.*)

Entre *ce qui, ce que*, et un substantif ou un verbe. Ce qu'on *souffre avec le moins de patience* ce sont *les perfidies, les noirceurs*. (*T. Corneille.*) Ce qui *m'étonne le plus* est *de voir que tout le monde n'est pas étonné de sa faiblesse*. (*Pascal.*)

Entre un ou plusieurs infinitifs et un nom. *Apprendre les langues les plus difficiles, connaître les livres et les auteurs*. etc., c'ont été *ses premiers plaisirs*. (*Fléchier.*) *Punir* est *un tourment; pardonner, un plaisir*. (*Chénier.*)

Digitized by Google

Entre deux infinitifs. *Végéter*, c'est *mourir; beaucoup penser* c'est *vivre*. (*Frédéric II.*) *Vivre content de peu*, c'est *être vraiment riche*. (*Gaudin.*) *Prévenir le besoin* c'est doubler *le bienfait*. (*Maréchal.*)

Observation. *Son unique désir est de charmer; son unique désir c'est de charmer*, différent essentiellement, et quant au sens et sous le rapport de la construction et de la fonction des mots.

Dans le premier exemple, *est* a pour sujet *son unique désir*; il n'y a d'ellipse que devant la préposition *de*: *Son unique désir est* le désir *de charmer*.

Dans le second cas, *est* n'a plus pour sujet *son unique désir;* le suel et véritable sujet de ce verbe est *ce; son unique désir* est un attribut.

6. *Ce*, joint au verbe *être*, forme divers gallicismes propres à réveiller l'attention par l'intérêt qu'ils répandent dans le discours. Ex. *C'est encourager* que de *le récompenser*. *C'est ne pas connaître l'esprit de la science* que de *la mépriser*. *C'est une passion terrible* que *la haine*.

7. Dans les interrogations, ou les exclamations, on met *ce* après le verbe *être*, auquel on le réunit par un trait. Ex. *Est-ce? Sont-ce?* etc.

8. Au lieu de *seront-ce, furent-ce, fussent-ce, ont-ce* été? qui sont trop durs, on dit: *Sera-ce, fut-ce, sont-ce?* — *A-ce été* est peu usité, on y substitue *est-ce?*

9. *Ce* peut aussi se placer devant les verbes *pouvoir, devoir*, suivis d'*être*, et devant les verbes *dire* et *sembler*, Ex. *Dans quelque sujet que ce puisse être*. (Voltaire). *Le plus grand des soins*, ce *doit* être celui de.... (La Fontaine). Ce *semble*. (Raynal.). Ce *me semble*, (Boursault). Je devais, *ce dis-tu*. (La Fontaine). Ce *dit-on*. Ce *dit-il*. Ce *dit le frère*. Ce *disait-elle*. *Quand* ce vint *à payer*. (La Fontaine.)

Ce *comparé à* il, elle, etc.

Ce n'était *pas un sot, non, non*. (*La Fontaine.*) *Bien loin d'être des demi-dieux* ce ne sont *pas même des hommes*. (*Fénélon.*) *L'amitié des enfants, qu'est-ce? Pure habitude*. (*d'Églantine.*) *L'animal..*, c'est *un être sensible qui...* (*Bern. de St.-Pierre.*)

Ce est employé pour *il, elle, ils, elles*, comme sujet d'une

Digitized by Google

proposition dont l'attribut n'est pas un adjectif. On peut aussi faire usage de *il, ils*, etc.; mais l'emploi de *ce* est plus conforme au génie de notre langue.

OBSERVATION. *Ce* est employé toutes les fois qu'on veut déterminer d'une manière précise l'objet de la pensée: *Quelle heure est-ce?* signifie: *Quelle est cette heure qui sonne?* A cette question on doit répondre: *C'est huit heures*, etc., *c'est midi, c'est une heure.*

Quelle heure est-il? peut se dire dans toute circonstance où l'on ignore l'heure. A cette question, on doit répondre: *Il est huit heures, il est midi, il est une heure.*

C'EST VRAI, C'EST JUSTE, etc.; IL EST VRAI, IL EST JUSTE.

1° *Nous sommes rentrés tard*, c'est vrai, *mais... (Journ. grammat.) Vous soutenez que vous n'êtes pas sorti*, c'est faux. (Id.) *Je suis jeune*, il est vrai, *mais...! (Corneille.)* Il est faux *que les démarcées soient indifférentes, quand on a le coeur pur. (Mme d'Epinay.)* il est juste, *grand roi, qu'un meurtrier périsse. (Corneille.)*

Il est a une signification extrêmement vague; et l'on ne doit substituer *c'est* ou *cela est*, à *il est* que lorsqu'on veut donner plus de précision, de force et de vivacité à la pensée que l'on exprime.

OBSERVATION. 1. Point de complément commençant par *que* ou par *de* après *c'est* suivi d'un *adjectif*. On ne dit pas: *C'est faux que, c'est faux de.* On dit fort bien: *Il est juste qu'il périsse; il est faux que son père soit exilé. Il est bon d'avoir de la vertu.* (Ducerceau.) *Il est doux de revoir les murs de la patrie.* (Corneille.)

2° Lorsque le verbe *être* se trouve modifié par un adverbe, comme *peu, assez, beaucoup, trop*, etc., il doit être précédé de *ce*: *C'est peu d'être agréable et charmant dans un livre.* (Boileau.) *C'est beaucoup que de savoir commander.* (Acad.)

C'EST... QUE DE; C'EST... QUE; C'EST... DE.

C'est *créer les talents* que de *les mettre en place.* (*Voltaire.*) C'est *imiter les dieux* que de *remplir son coeur du*

Digitized by Google

soin des malheureux. (Crébillon.) E'st-ce *séduction* que de *se faire aimer? (La Chaussée.)* Ce n'est *point assez* de *pardonner les offenses, il faut aussi les oublier. (Mme de Staël.)* C'est *mériter la mort* que *l'attendre d'autrui (Decaux.)*

Les Grammairiens observent que la suppression du *de* ou du *que* dans ces phrases est une faute; suivant tous les écrivains, cette omission n' est pas une faute. Cependant nous croyons que si cela, n' est pas une faute, c'est du moins une grande négligence.

Ce *employé par énergie.*

L' emploi de *ce* rend l'expression plus énergique; par ce seul mot, beaucoup de phrases peuvent être doublées, et prendre un tour plus pittoresque et plus énergique. La phrase: *O sexe charmant! votre puisance est dans vos vertus,* devient double et plus énergique dans: *O sexe charmant, c' est dans vos vertus qu'est votre puissance.* (Bern. de St.-Pierre.)

CHAPITRE IV.

Des pronoms relatifs.

(Voyez Cours premier, chap. IV, pages 125).

Qui.

1°. Nous avons vu Cours premier pag. 125. que *qui,* pronom relatif, employé comme sujet se dit des personnes et des choses, et qu' employé comme régime se dit des personnes et des choses personnifées seulement.

En parlant de tous les êtres, autres que les personnes, on emploie *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, quoi,* au lieu de *qui.* Ex. *Notre vie est un pélegrinage* auquel *nous condamne le sort.* (Stassart.) *La religion et le gouvernement politique sont les deux points sur* lesquels *roulent les choses humaines.* (Bossuet.) *Ce n' est pas le bonheur après* quoi *je soupire. (Molière.)*

2. *De qui,* en parlant de personne, vaut encore mieux que *Dont,* lorsque le mot sujet de la phrase incidente est un substantif. Ainsi il vaut mieux dire: *Le prince de qui la protection,* ec. Mais *dont* vaut mieux que *de qui,* si la phrase

Digitized by Google

incidente a un pronom pour sujet. *L'homme* dont *vous parlez*, etc. S'il en est précédé, on ne peut se servir que de *duquel* pour les choses. *La Tamise dans le lit de laquelle*, etc. Il vaut beaucoup mieux de s'en servir même pour les personnes. *Le prince à la protection* duquel, ec. *De qui* ne vaudrait pas autant.

Avec la préposition *à* on ne peut employer que *auquel* pour les choses. *Les places auxquelles il aspire*, ec. Mais on doit préférer *â qui* en parlant des personnes. *Les rois à qui on doit obéir*, etc. Il s'en faut bien que dans cette phrase *auquel* fut aussi bon que *à qui*.

Que.

Le pronom *que* se dit des personnes et des choses; il est pour *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*, selon le substantifs qu'il modifie: Ex. *L'autorité qu'on méprise; que* pour laquelle, etc.

Voy. Cours premier, pag. 125.

Observations. 1°. On dit: *C'est là que, c'est par-là que, c' est de là que*, et non: *C' est là où, c' est par là où*, etc. *La retraite est un port tranquille:* c' est là que, *loin des envieux, l' homme est parfaitement heureux.* (Houmont.). C' est par-là que *doit comencer*, etc. (Lemontey.)

2°. On dit également bien: *Au moment où*, et au moment que. Ex. *Au moment* que *je parle.* (Fléchier). *Du jour* que *je la vis.* (Racine). *Enfin, l'heure est venue* qu' *il faut que mon secret éclate à votre vue.* (id.). — *Dans le moment* où *ils allaient.* (Fénélon.). *Il n' y a pas de jour* où *je ne reçoive des vers et* où *je n'en rende.* (Bouffler.) *Le temps viendra* où *les Français*, etc. (Châteaubriand.)

Quoi

Quoi a une signification vague, et ne se dit que des choses; c' est la raison pour laquelle on doit le préférer lorsque son antécédent est un nom pris dans un sens vague et indéterminé, ou un des pronoms *ce* ou *rien*, Il faut dire: *C'est* à quoi *l'on ne songe guère. Il n'y a rien* à quoi *je sois plus disposé.*

Digitized by Google

C'est de quoi *je m'occupe sans-cesse*, etc.. Mais comme il y a toujours un peu de bizarrerie dans les langues, on doit avec *rien* préférer *dont* à *de quoi*. *Il n'y a* rien dont *Dieu ne soit l'auteur*, etc.

Quoi est toujours précédé d'une préposition, suit le nom auquel il se rapporte, et précède le sujet de la phrase qu'il lie. *Ce sont des choses* à quoi *vous ne prenez pas garde. Ce sont des conditions* sans quoi *la chose n'eût été conclue. Voilà le sujet* pour quoi *on l'a arrêté.* Mais nous observons que dans ces trois phrases et autres semblables il faut préférer *auxquelles, sans lesquelles, par lequel*, à *à quoi, sans quoi, pour quoi*, parce que l'antécédent de *quoi* est dans un sens déterminé. Il vaut donc mieux dire: *Ce sont des choses auxquelles vous ne prenez pas garde.* etc.

DONT, DUQUEL, DE LAQUELLE, etc, et *où*, PAR *où*, etc.

1°. *Dont* se dit des personnes et des choses; il signifie *Duquel, De laquelle, Desquels, Desquelles*, et même *De quoi*, Ex. *Ce* dont *il s'agit*, pour *Ce de quoi il s'agit.*

2. *Lequel, laquelle*, se disent des personnes et des choses. Ex. *L'étendard* sous lequel *ils se rangèrent. (Anquetil.) La bonté du Seigneur*, de laquelle *nous ressentons tous les jours les effets.* (*Vailly.*) *Les siècles de barbarie, pendant lesquels tout périt.* (*Buf.*) *Une foule de nymphs, au dessus desquelles*, etc. (*Fénél.*) *Des parfums auxquels l'homme est sensible.* (Bern. de St. Pierre.)

3. *Dont* et *Duquel*, etc, ne s'emploient pas l'un pour l'autre. *Dont* précède toujours le substantif dont il est le complément. Ex. *Dont la religion, dont la bourse*, etc. — *Duquel*, etc. peut seul être placé après le substantif auquel il se rapporte, lorsqu'il en est séparé par un autre substantif précédé d'une préposition. Ex. *Dans la famille du quel, au pouvoir desquels*, etc.

4°. *Où*, dans le sens de *auquel, dans lequel*, etc., est d'un usage fréquent en prose, comme en poésie, quand il y a localité physique, et en quelque sorte localité morale: *Dans un bois* où *chantait la pauvre Philomèle.* (La Fontaine.) *A ces bords* où *mes pas*, etc. (Châteaub.) *Vers la porte d'ivoire* par où *l'on peut*, etc. (Fénélon.) *Dans le siècle* où *nous som-*

Digitized by Google

mes. (Regnard.) *C'est un mal* où *mes amis ne peuvent porter de remède.* (Montesquieu.)

5°. *Où, d'où, par où,* ont plus de grâce que *duquel, dans lequel, par lequel,* dont ils font les fonctions; ils ne se disent jamais que des choses. Dans: *Le pays* où *il y a des lions.* (Bern. de St.-Pierre.) *On se sert de tablettes* où *l'on écrit. (Id.) Les points* par où *l'on peut,* etc. (J.-J Rousseau.) *Une saison* où *il n'y a pas encore,* etc. *(Id.) Il arrive quelquefois dans la vie des accidents* d' où *il faut être un peu fou pour se bien tirer.* (La Rochefoucauld.)

6. Avec les verbes qui expriment une idée de sortie, de séparation, d' extraction, on emploie *dont* pour exprimer une relation morale, l' idée d' *être issu,* d' *être né.* — On emploie *d' où* toutes les fois qu' il s' agit d' énoncer une relation physique, la sortie d' un lieu, la séparation considérée sous un point de vue purement matériel. Ex.

Du sang dont *vous* sortez *rappelez la mémoire.* (Racine.) *L'esprit retourne au* ciel dont il est descendu (Id.). *Sans respect des* aïeux dont elle est descendue. (*Boileau.*) *Le Tasse naquit à Sorrento; la* maison dont *il* sortait *était une des plus illustres de l'Italie. (Id.)*

Vénus remonte dans un nuage d'où *elle était sortie.* (*Fénélon.*) *Comment avez-vous pu entrer dans cette île* d'où *vous sortez.* (*Id.*) *Cherchez des yeux la main* d'où *le trait* est parti. (*De Boufflers*). *Je m'arrêtai un peu pour voir* d'où *il* venait. (*Cité par Poitevin.*) *Le lieu* d'où je sors. (Id.)

Observations. 1° Lorsque l'emploi de *qui, que, dont,* etc. peut donner lieu à une équivoque, alors, pour exprimer d'une manière plus nette et plus vive le rapport avec son antécédent, on se sert de, *lequel, laquelle, duquel,* etc. Ainsi, au lieu de dire: *La femme de votre oncle qui est très-charitable a adopté cet orphelin,* dites: *La femme de votre oncle, laquelle est très-charitable,* etc. Ne dites pas: *Il existe un arbitre du sort des humains dont nous sommes tous les enfants*; mais: *Il existe un arbitre du sort des humains duquel,* etc.

Toutefois, quand la construction ne manque pas d'harmonie, ni le sens de clarté, on peut aussi se servir de *qui, que, dont. On voit des ouvrage critiqués du peuple, qui*

Digitized by Google

ne lui en plaisent pas moins. (Vauvenargues). *C'est la main des ingrats qui blesse un coeur sensible.* (La Harpe.)

Il est des cas où, pour sauver l' équivoque, la répétition du substantif est indispensable.

2°. *Lequel, laquelle,* etc., sont quelquefois préférables à *qui* ou *que*; c' est alors qu' ils rendent la phrase plus sonore, plus élégante, au moins, plus soutenue: *J' étais ce matin dans ma chambre, laquelle, comme tu sais, n' est séparée des autres que par une cloison.* (Montesquieu.) *Il y trouve un chapon, lequel a bonne mine.* (Racine.) *Il n'achette que des langues, lesquelles il fait accomoder à toutes les sauces.* (La Fontaine.)

CHAPITRE V.

DES PRONOMS INTERROGATIFS OU ABSOLUS.

Voy. Cours premier, chap. V, pages 112.

Qui pronom absolu, ou indéfini, ou interrogatif, ne se dit que des personnes, ou choses personnifiées. En parlant des choses on emploie *que, quoi,* ou *quel*; mais avec ces distinctions.

1. En parlant des personnes, on se sert généralement de *qui*, lorsque ce mot est en alliance avec un pronom personnel: Ex. *Je sais,* qui *je suis,* qui *tu es,* qui *il est,* qui *nous sommes,* qui *vous êtes,* qui *ils sont,* etc.

2° *Qui* exprime une idée de détermination, et *quel* une idée de qualification. Si quelqu' un frappe, je demande: *Qui est-ce? C' est un homme.* Pour savoir son nom, je dis: *Qui est-il?* Pour savoir son état, son rang, je demande: *Qu' est il?* Pour connaître son mérite, ses qualités, je dis: *Quel est-il?* Malgré cette distinction on dit souvent *qui est-il* pour *quel est-il.*

3°. En parlant des personnes, on peut dire *qui* ou *lequel: Qui passera de nous deux?* (Pascal.) *D' Esther, d' Aman, qui le doit emporter?* (Racine.) *On jugea qu' il importait de vérifier lequel était le fripon des deux.* (J.-J. Rousseau.) *Lequel est le plus heureux dès ce monde, du sage avec sa raison, ou du dévot dans son délire?* (*Id.*) — Mais si l' on ne parle que des choses, c' est toujours

Digitized by Google

lequel qu'il faut employer: *Laquelle des vertus du roi*, etc ? (P.L. Courier.) *Laquelle préfères-tu, d' Athènes ou de Rome*? (Cité par Lemare.) *Laquelle de ces deux villes est la plus illustre, Athènes ou Rome? (Id.) Laquelle de ces deux républiques, de Sparte ou de Sybarite, fut...* (J.-J. Rousseau.) *Après cela, tu jugeras toi-même lequel vaut le mieux de ce que tu dis ou de ce que tu fais. (Id.)*

3°. On peut remplacer *à quoi, de quoi*, par *que*, et dire: que *sert?* Qu' *avez-vous à vous plaindre?* ou bien: A quoi *sert?* De quoi *avez-vous à vous plaindre?* Ex. Que *sert une sagesse âpre et contrariante*? (La chaussée.) *Dans ce siècle coupable, à quoi sert la vertu*? (De Belloy.)

CHAPITRE VI.

DES PRONOMS INDÉFINIS.

(Voyez Cours premier, chap. 6, pages 115.)

CHACUN.

1. On met toujours au pluriel le *pronom* qui doit se mettre après *chacun*. Ex. *La reine dit elle-même aux députés qu' il était temps qu' ils s' en retournassent* chacun chez eux.

2. Il se présente sur le pronom *chacun* une difficulté assez embarrassante ; c' est de savoir dans quelles circonstances, avec le pronom *chacun*, il faut employer un de ces adjectifs possessifs *son, sa, ses*, préférablement à *leur, leurs*.

Il est certain que *leur*, ne peut jamais être employé dans une phrase où il n' y a pas de pluriel énoncé, telle que celle-ci: *Il a donné à chacun sa part.* Le sens est entièrement distributif; il y a unité dans l' idée, il doit y avoir unité dans les mots.

Ce n' est donc que dans les phrases, où un pluriel contraste avec *chacun*, qu' il peut y avoir du doute. Dans ce cas il faut bien examiner si l' adjectif possessif répondrait plus directement au *nom pluriel*, ou à *chacun*. Si le rapport répond directement au pronom *chacun*, c' est *son, sa, ses* qu' on doit faire figurer

Digitized by Google

dans la phrase; si le rapport répond plus directement au *nom pluriel*, c'est *leur*, *leurs* qui doit figurer dans la phrase.

Le rapport répond plus directement au pronom distributif *chacun* et par conséquent on emploie *son*, *sa*, *ses*, lorsque *chacun* est placé après le régime direct du verbe. Ex. *Il faut remettre ces livres, chacun à sa place. Ils ont apporté des offrandes au temple, chacun selon ses moyens et sa dévotion. Tous les habitans se sont engagés à ces fournitures, chacun pour sa quote-part*, etc.

Le rapport répond directement au *nom pluriel*, et conséquemment on emploie *leur*, quand *chacun* précède le régime direct du verbe. Ex. *Les louanges ont chacune leur bizarrerie. Les abeilles bâtissent dans une ruche, chacune leur cellule. Ils ont donné, chacun, leur avis selon leurs diverses vues.*

N.B. Il résulte de ce principe qu'on doit employer leur *devant un nom, régime direct, et qu'on doit employer* son, sa, ses, *devant un nom régime indirect.*

Dans les phrases, où les verbes sont sans régime direct, mais suivis d'un régime indirect, la question devient encore plus embarrassante, parce que sa solution dépend d'une métaphysique encore plus subtile.

On doit employer *son*, *sa*, *ses*, ou *leur*, *leurs*, suivant que l'esprit veut que le rapport de possession réponde au distributif *chacun*, ou au nom pluriel. Ex. *Tous les juges ont opiné, chacun selon* leurs, *ou* ses *lumières*. Une telle phrase pourrait exprimer deux intentions. Si l'on veut exprimer qu'à la vérité, *chacun des juges a opiné selon ses propres lumières*, de manière que cette circonstance soit la principale vue de l'esprit et celle sur laquelle on veut fixer l'attention, quand même tous les juges aient opiné de la sorte, on doit dire: *Tous les juges ont opiné chacun selon ses lumières*, parce qu'on veut exprimer que tous les juges ont opiné, mais que chacun d'eux a opiné selon ses propres lumières et non pas selon les lumières communes à tous les juges présents au jugement. Mais si l'on veut exprimer que tous les juges ont opiné selon les lumières communes à tous les juges présents au jugement, et que cette circonstance soit la principale vue de l'esprit et celle sur laquelle on

Digitized by Google

veut fixer l' attention, on doit dire : *Tous les juges ont opiné chacun selon leurs lumières.* Dans la première phrase le rapport de possession répond à *chacun*, dans la seconde phrase, il répond au pluriel. Cette distinction est si subtile que nous croyons qu' il est plus sûr dans ce cas de se servir du singulier, savoir, de *son, sa, ses,* surtout avec les *verbes nuetres,* parce qu' alors le sens collectif finit avec le verbe.

AUTRUI.

(Voyez Cours premier, chap. VI, pages 117. n. 5.)

Autrui ne se dit que des personnes. Il n' a ni genre ni nombre. Il est toujours régime indirect, et ordinairement il n' est précédé que de la préposition *à* ou *de.* Il a toujours une signification vague et indéterminée; et c' est pour cela que les grammairiens proposent une difficulté sur ce *pronom.* Il s' agit de savoir, si l' on peut toujours faire rapporter à *autrui* les adjectifs *son, sa, ses, leur, leurs.*

On doit, ou l' on peut faire rapporter à *autrui,* les possessifs *son, sa, ses, leur, leurs,* quand les substantifs auxquels ses adjectifs sont joints, sont en régime indirect, c'est-à-dire, quand les substantifs sont précédés d' une préposition. Ex. *Vous pouvez épouser les intérêts d' autrui, sans être le panégyriste de toutes* leurs *actions.*

On doit se servir du pronom *en* et de l' article, au lieu des possessifs *son, sa, ses, leur, leurs,* quand le substantif auquel ces adjectifs seraient joints, est un régime direct, c' est-à-dire, qu' il n' est pas précédé d' une préposition. Ex. *Prenez les intérêts d' autrui, mais gardez-vous bien d' en épouser les querelles,* etc. *Leurs querelles* serait une faute.

Digitized by Google

DU VERBE

SUPPLÉMENT

CHAPITRE I.

§. 1. *Choix des auxiliaires* AVOIR *ou* ÊTRE.

Comme nous avons dit Cours premier, on est souvent embarrassé sur le choix des auxiliaires *être* ou *avoir* pour conjuguer d' autres verbes dans les temps composés.

On a fixé le principe de préférer les formes du verbe *avoir* lorsqu' un veut exprimer une action, et celles du verbe *être* s' il est question d' indiquer une situation, une manière d' être. D' après ce principe tous les verbes actifs se conjuguent avec le verbe *avoir* et tous les verbes passifs avec le verbe *être.* Par rapport aux verbes neutres nous avons dit, et nous répétons que: *Aller, accourir, arriver, choir, convenir, déborder, décéder, déchoir, devenir, échoir, éclore, intervenir, mourir, naître, partir, parvenir, provenir, repartir* (partir de nouveau), *résulter, retourner, revenir, survenir, tomber, venir,* se conjuguent avec le verbe *être.* Au contraire: *Contrevenir* et *subvenir* se conjuguent avec le verbe *avoir. Convenir* prend *être,* quand il signifie *demeurer d' accord,* et prend *avoir* quand il signifie *être convenable.*

Il y a des verbes neutres qui se conjuguent également bien avec *avoir* ou avec *être.* Ce sont *accourir, apparaître, comparaître disparaître, croître, décroître, accroître, recroître, baisser, déchoir, diminuer, embeillir, grandir, rajeunir, vieillir,* qui prennent *avoir* ou *être* selon l' idée qu' ils doivent présenter conformément au principe énoncé ci-dessus. Ex. *Nos vaisseaux* ont abordé *au Havre. Nos vaisseaux* furent abordés, etc. *Les actions* ont baissé *de jour en jour. Elles* sont *aujourd' hui* baissées *plus que jamais.*

Apparaître, comparaître, convenir, (être convenable), *courir, disparaître, échoir, paraître, subvenir* se conjuguent avec *avoir,* quand ils marquent une action.

Digitized by Google

Accroître prend *avoir* quand il signifie *augmenter*, verbe actif; il prend *être* quand il n' a pas de régime direct, et dans ce cas il est verbe neutre.

Accoucher prend *avoir* quand il signifie *aider à l' accouchement*, il prend *être* quand il signifie *enfanter*. Mais on dit aussi : cette *femme a accouché très-heureusement*, parce que c' est *l' action d' accoucher* que l' on considère, et non l' état du sujet.

Cesser prend *avoir*, quand on le considère comme exprimant une action; il prend *être* quand il est considéré comme exprimant un état. Ex. *Ils ont cessé de se plaindre, Les travaux sont cessés*, etc.

Changer prend *avoir* quand il est actif, il prend *être* quand il signifie l' état. Ex. *Nous avons changé nos étoffes. Cet homme est changé à faire peur.*

Commencer prend *avoir* quand il est actif, il prend *être* quand il exprime un état. Ex. *Ils ont commencé leurs travaux. Les travaux n'étaient pas encore commencés*, etc.

Demeurer et *rester* prennent *avoir* quand ils signifient rester ou demeurer dans un état de permanence. Ex. *Nous avons demeuré sept ans en Flandre. Il n' a resté à Paris que huit jours. Ils sont restés en Italie, où ils se sont établis. Nous sommes demeurés d' accord sur cette affaire.*

Échapper prend *avoir* quand il signifie *éviter*, ou *n' être pas apperçu, n'être pas suivi, s' être soustrait*, etc. Il prend *être* quand il signifie *se sauver*, ou *se laisser aller à*, etc. Ex. *Il a échappé la mort. Ce que vous venez de me dire m' a échappé. Le cerf aura échappé aux chiens. Il est échappé de prison. Cette faute est échappée à Racine.*

Entrer et *sortir* prennent *avoir* lorsqu' ils sont actifs, c' est-à-dire, qu' ils signifient *faire entrer, faire sortir*. Ils prennent *être* lorsqu' ils sont neutres. Ex. *Il aurait entré le vin à la cave. Avez-vous sorti mon cheval? Quand vous êtes entré chez-moi. Nous étions sortis le matin*, etc.

Rentrer et *ressortir* suivent la même règle.

Expirer, pour *rendre l' âme, mourir*, prend *avoir*; quand il signifie *cesser, finir*, prend *être*. Ex. *Jésus-Christ a expiré sur la Croix. Le reproche est expiré sur ses lèvres.*

Digitized by Google

Le temps des vacances sera expiré quand je viendrai à la ville, etc.

Monter, descendre veulent *avoir* quand ils sont pris dans un sens absolu, ou quand ils ont un régime direct. Ils veulent le verbe *être* lorsqu' ils ont un régime indirect. Ex. *Il a monté pendant trois heures pour arriver sur le haut de la montagne. Il avait monté l'escalier*, etc. *Il a descendu pour venir ici. Ils ont descendu les degrés. Nous avons monté la garde, la pendule*, etc. *Il est monté par degrès au poste*, etc. *Ils sont descendus de leurs chambres. La paix est descendue sur la terre. Le rouge lui sera monté au visage*, etc.

Passer prend *être* quand l' esprit considère l' action du passage comme étant déjà faite absolument. Il prend avoir dans toutes les autres significations, *L' ambassadeur est passé à Vienne. La troupe est passée. Nos voyageurs ont passé les Alpes*, etc.

Périr prend *avoir* quand on veut désigner l' époque ou la circonstance dans laquelle l' anéantissement a eu lieu. Il prend *être* quand on ne désigne ni l' époque ni la circonstance dans laquelle l' anéantissement a eu lieu. Ex. *Ces malheureux ont tous péri dans le combat. Cette tendre mère voulait partir, mais elle est périe.*

Sonner prend *être* quand il signifie être indiqué ou annoncé par un son. Il prend *avoir* dans toutes les autres significations. *La messe est sonnée. Trois heures étaient sonnées quand*, etc. *Il a sonné les cloches, la messe, le dîner, un domestique*, etc. *Il a souné de la trompe, de la trompette, du corne, du violon*, etc.

Sujet du verbe.

(*Voyez Cours premier*, du Nom, *chap.* II; du Pronom, *chap.* 1. § 1. *et* 2; du Verbe *chap.* VIII, du Sujet.)

Régime des verbes

(*Voyez Cours premier*, du Non, *chap.* II; du Pronom, *chap.* 1. § 1. *et* 2; du Verbe, *chap.* IX, du Régime.)

Du régime-verbe.

On entend par ce mot *régime-verbe*, un verbe à l' infinitif, qui vient après un autre verbe à mode personnel.

Digitized by Google

Cet infinitif est ordinairement le régime d'un verbe et il s'agit de savoir ici quels sont les verbes qui régissent après eux un autre verbe à l'infinitifs, ou sans une préposition, ou avec une préposition.

1. *Les verbes qui peuvent régir un infinitif sans le secours d'aucune préposition sont:* aimer mieux, aller, venir, envoyer, assurer, affirmer, avouer, confesser, compter, croire, considérer, dire, déclarer, déposer, désirer, daigner, devoir, espérer, écouter, entendre, épier, faire, falloir, s'imaginer, laisser, insinuer, mener, nier, ouïr, oser, paraître, penser, percevoir *et* appercevoir, observer, pouvoir, prétendre, publier, rapporter, reconnaître, regarder, retourner, sembler, savoir, souhaiter, soutenir, témoigner, *se* trouver, voir, valoir mieux, vouloir, *etc. Ex. Ah!* demeurez, *seigneur*, et daignez m'*écouter*. (*Racine*). Je voudrais *inspirer l'amour de la retraite (Fénélon)* etc.

2. *Les verbes qui régissent un infinitif par le moyen de la préposition* de *sont*: achever, affecter, affliger, arrêter, apréhender, attendrir, avertir, s'abstenir s'apercevoir, s'aviser, s'affliger, s'attrister, blâmer, chagriner, censurer, cesser, changer, commander, choisir, conseiller, convaincre, conclure, conjurer, convenir, contraindre, se charger, craindre, se consoler, désoler, détourner, défendre, décourager, délibérer, déterminer, désespérer, dégoûter, différer, dire, disconvenir, se dépêcher, se déshabituer, se désaccoutumer, se lasser, empêcher, enjoindre, écrire, s'édifier, s'effrayer, s'exempter, s'épouvanter, embarrasser, s'excuser, entreprendre, essayer, s'efforcer, exiger, s'empresser, s'énorgueillir, s'étonner, être surpris, enrager, se hâter, gronder, feindre, finir, gêner, haïr, inspirer, jurer, justifier, hésiter, jurer à propos, jouir, se garder, s'impatienter, s'ingérer, se flatter, s'indigner, mander, méditer, notifier, négliger, menacer, manquer, se consoler, reprendre, réprimender, résoudre, omettre, offrir, oublier, permettre, persuader, plaindre, prier, supplier, presser, tâcher, demander grâce, prescrire, présumer, promettre, recommander, redouter, refuser, remercier, reprocher, proposer, sommer, soupçonner, suffire, se scandaliser, suggérer, se repentir, se ressouvenir, se soucier, se vanter, se retenir, se presser, se rebuter, se plain-

Digitized by Google

dre, se piquer etc. etc. Ex. *Je demande sa tête et je crains de l'obtenir.* (Corneille). *Ils ont jugé nécessaire de reprendre leurs dons.* (La Rruyère). *Je défiais ses yeux de me troubler jamais.* (Racine). etc.

Remarques 1. On peut supprimer la préposition de *après les verbes* désirer, détester, espérer, souhaiter, *et dire*: *Je désire de sortir, je désire sortir. J' espère de guérir, j' espère guérir* etc. C'est le gout et l'oreille qui en décide.

3. *Ceux qui régissent un infinitif par le moyen de la préposition* à *sont*: Avoir, être, aimer, aider, s' attendre, autoriser, balancer, consentir, décider, désapprendre, encourager, exorter, habituer, hésiter, s' obstiner, penser, persister, renoncer, répugner, enhardir, apprendre, enseigner, autoriser, s' apprêter, chercher, condamner, contribuer, inviter demeurer, tarder, destiner, donner, se disposer, engager, inciter, s' exercer, accoutumer, incliner, perdre, pousser, adhérer, condescendre, se plaire, se déplaire, pardonner, parvenir, se mettre, songer, rester, s' occuper, s' engager, se déterminer, se résoudre, s' exposer, se préparer, se disposer, s'opiniâtrer, se retrancher, etc., etc. Ex. *Elle* aimait à prévenir *les injures par sa beauté.* (Bossuet). *Je* consens à me perdre *à fin de la sauver.* (Corneille). *J'ai voulu m' obstiner* à vous être *fidèle.* (Racine.) *Ils se* disposèrent à partir. (Fénélon)

4. *Ceux qui régisset par la moyen de la préposition* à *ou de la préposition* de *sont*: Accoutumer, continuer, commencer, consentir, contraindre, demander, défier, déterminer, s'efforcer, s'empresser, engager, s'annuyer, essayer, être, forcer, faillir, s' hasarder, laisser, obliger, manquer, s'occuper, oublier, résoudre, refuser, risquer, solliciter, souffrir, tâcher, tarder, se tuer, venir, etc. *C'est également le goût et l'oreille qu' il faut consulter.*

VERBES DONT LA SIGNIFICATION CHANGE SUIVANT LEUR COMPLÉMENT.

Accoutumer dans le sens d' avoir coutume prend *de* et partout ailleurs prend *à*.

— *Aider quelqu' un* c' est l' assister. — *Aider à quelqu' un,* c' est partager sa fatigue, ses efforts, son travail:

Digitized by Google

Aider un malheureux de sa bourse. (Acad.) *Aider à cet homme à se relever. (Id.)*

Applaudir quelqu' un, c' est battre des mains pour lui témoigner son approbation. — *Applaudir à quelqu' un,* c'est le féliciter du succès, des moyens qu' il a employés pour faire une chose.

Atteindre signifie égaler, toucher, qu' il y ait ou non difficulté à vaincre. — *Atteindre à* suppose toujours un obstacle à surmonter: *L' homme et son imagination ne peuvent atteindre le bonheur que dans les cieux.* (Boiste.) *Il vaut mieux exceller dans le médiocre que de s' égarer en voulant atteindre au grand, au subblime.* (La Bruyère.)

Commencer à désigne une action qui aura du progrès. de l' accroissement vers un but. *Commencer de* peint une action qui peut ou qui doit être continuée jusqu' à la fin, et non comme tendante à un but. Ce verbe peut avoir aussi la préposition *par.* Ex. *Ils commence par écrire,* etc.

Continuer à exprime que l' on fait une chose sans interruption; *continuer de,* qu' on la reprend de temps en temps.

Comparer à, se dit lorsque le rapport de la comparaison doit être un rapport de ressemblance. — *Comparer avec* se dit lorsque le rapport de la comparaison doit être un rapport de différence: *Comparons les oeuvres de la nature aux ouvrages de l' homme.* (Buffon.) *Que l' on compare la docilité, la soumission du chien, avec la fierté et la férocité du tigre. (Id.)*

Croire une chose, c' est l' estimer véritable. — *Croire à quelque chose,* c' est y ajouter foi. — *Croire en Dieu,* c'est mettre toute sa confiance en Dieu: *Impie, tu ne croyais pas la religion.* (Fénélon.) *O ciel! qu' on doit peu croire aux dehors imposants des humaines vertus.* (Gresset.)

Défier, signifiant *provoquer,* ou *exciter,* régit *de.* Dans les autres cas régit *à* ou *de.*

S' efforcer à c' est employer toutes ses forces. Dans tout autres sens il prend *à* ou *de.*

Essayer et *tâcher,* pour *viser,* prennent *à*; et ils prennent *de* lorsqu' ils expriment plus particulièrement les efforts, que le but auquel ils tendent.

Digitized by Google

C' est à vous à éveille une idée de tour, *c' est à vous de* éveille une idée de devoir.

Insulter quelqu' un, c' est lui dire des paroles insultantes. — *Insulter à quelqu' un*, c' est manquer aux égards qui lui sont dus : *N' insultez pas aux malheureux !* (Gramm. nat.)

Laisser signifiant *transmettre* prend *à*, signifiant s' abstenir, *cesser*, et avec la négative prend *de*.

Marquer dans le sens de *ne pas faire ce que l' on doit à l' égard de quelqu' un ou de qnelque chose* demande la préposition *à*, et dans le sens d' *omettre*, ou *de fallir*, on se sert de la préposition *de*.

Obliger dans le sens *de rendre service* ne veut être suivi que de la préposition *de*. On doit également préférer *de* avec le passif, partout ailleurs il prend *a* ou *de*.

Oublier à, c' est ne plus savoir. — *Oublier de*, c' est ne plus se rappeler : *En ne lisant jamais, on oublie à méditer.* (Acad.) *J' ai oublié de faire cette visite.* (Laveaux.)

Retrancher à c' est priver quelqu' un de quelque chose. — *Retrancher de*, c' est diminuer, ôter quelque chose d' un tout : *Retrancher la vie à un malade.* (Gramm. nat.) *Retrancher un couplet une chanson. (Id.)*

Risquer de dans le sens *de hasarder*, et *risquer à* dans le sens de *courrir des risques*.

Suppléer quelqu' un c' est le remplacer. — *Suppléer quelque chose*, c' est la remplacer ou ajouter ce qui manque — *Suppléer à quelque chose*, c' est la remplacer par un équivalent : *L' audace supplée à la faiblesse.* (Gramm. nat.)

Venir prend *de* devant l' infinitif lorsque l' idée est en rapport à un lieu que l' on quitte ; mais il ne prend aucune préposition quand l' idée est en rapport au lieu ou l' on arrive — *Envenir* régit *à* avant les *noms* et avant les verbes à l'*infinitif*.

N.B. *Ces seules indications devront suffire; car on ne peut guère poser des règles qui établissent l'emploi des diverses prépositions; il est des verbes qui en régissent trois et même quatre. C' est encore ici le bon usage et l'application qu'il faut prendre pour guide.*

Digitized by Google

VERBES PASSIFS. DONT LE COMPLÉMENT EST PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION *de* OU *par*.

Les grammairiens veulent qu'on emploie *de* quand il s'agit d'un sentiment, d'une passion, d'une opération de l'âme : *Il est chéri de ses parents, Les méchants sont détestés de tout le monde,* — et *par* lorsqu'il est question non d'une passion, non d'un sentiment, mais d'une action à laquelle l'esprit ou le corps a seul part : *Le premier roman en lettres a été composé par Mme de Graffigny. Henri* IV *fut assassiné par un fanatique.*

Voy. Cours premier, du Verbe, chap. VI. *pag.* 163, *et chap.* IX, *pag.* 200, *N.* 5.

La règle des grammairiens n'est pas toujours observée par les écrivains, et ce n'est guère que l'usage qui puisse ici faire loi. En effet voyez les exemples suivants.

On n'est méprisé par *les autres que lorsqu'on a* commencé par *se mépriser soi-même. (Pensées de Sénèque.) Dieu et les rois sont mal* loués *et mal* servis par *les ignorants.* (*Voltaire.*) *Si vous avez été* offensé par *un lâche, soyez sûr qu'il voudra éternellement votre perte.* (*De Levis.*) *La flatterie grossière offense un homme délicat au lieu de lui plaire, et elle est ordinairement* punie par *le mépris.* (*Fontenelle.*)

Vaincu du *pouvoir de vos charmes.* (*Racine.*) *Et d'un sceptre de fer veut être* gouverné. (Id.) *Je suis* vaincu du *temps, je cède à ses outrages.* (*Malherbe.*) *Quelle est donc cette tombe en ces lieux élevée, que j'ai vue de vos pleurs en ce moment* lavée ? (*Voltaire.*)

Ces exemples et autres en grand nombre, que l'on peut citer de bons auteurs, détruisent la règle des grammairiens. Quelle est donc cette règle que nous devons suivre? Nous dirons avec *Benjamin Lafaye* dans sa Synonymie: que les grands écrivains, après les verbes passifs, se sont servi de la préposition *De* pour exprimer un rapport d'une manière plus générale, un complément moins déterminé, moins spéciale, moins remarquable; et qu'ils se sont servi de la préposition *par* pour exprimer ce rapport d'une manière plus précise, ce complément plus particulier, plus remarquable, moins ordinaire. Par exemple : *Il est suivi* de *son domestique,* signifie un rapport tout simple, un fait qui ne donne pas à

Digitized by Google

réfléchir, qui n'offre rien de particulier à l' esprit, qui ne sort pas de l'ordre commun. *Il est suivi* par *son domestique*, signifie ce même rapport, mais en annonçant qu' il n'a pas lieu comme à l'ordinaire, soit que le maître se soit fait suivre *par* son domestique de peur de quelque danger, soit que le domestique ait suivi son maître pour l' observer, pour épier ses démarches.

C' est d'après ce principe que l' on dit: *Ce général est suivi* de *son armée; Ce général est suivi de près* par *les troupes ennemies. — Un prince marche précédé de ses gardes, et dans certaines contrées il marche précédé* par *un guide.— Le soleil est vu* de *tout le monde; il est vu* par *les Américains quand il ne l' est pas* par *les Européens. — C'est un fait connu* de *tout le monde; Ce fait n'a été connu que* par *deux ou trois historiens. — Un homme aimé* de *tous les partis;* par *ses collègues*, par *ses adversaires mêmes. — Une femme haïe* de *tout le monde; haïe* par *ses proches; etc.*

REMARQUES.

Sur l' emploi de l'infinitif.

L'infinitif employé comme régime doit non seulement se rapporter à un mot exprimé dans la phrase, mais encore s'y rapporter sans équivoque. On ne dira pas donc: *La vie est trop courte pour se tuer. C' est pour donner que le Seigneur nous donne.* Il faut dans ce cas substituer un autre mode à l' infinitif et dire: *La vie est trop courte pour qu' on se tue. C' est pour que nous donnions que le Seigneur nous donne.*

2. Lorsque l' emploi de l' infinitif offre un sens clair, on doit préférer ce mode à l' indicatif et au subjonctif qui rendent le style diffus et languissant; ainsi au lieu de dire: *Mon frère est certain qu' il réussira*, dites: *Mon frère est certain de réussir. Il vaut mieux qu' on soit malheureux que criminel*, dites: *Il vaut mieux être malheureux que criminel.*

3. Il est dans le génie de la langue française d' admettre deux infinitifs de suite, et dans ce cas le second est régime du premier. *Je veux le lui faire savoir*, etc. Mais trois ou quatre infinitifs employés de cette manière rendent le style diffus, désagréable pour l'oreille et sont contraires à l' usage des bons écrivains. Il faut

Digitized by Google

donc diminuer le nombre des infinitifs en se servant d' un autre mode.

4. L' infinitif présent actif précédé de *à* répond et équivaut à l' infinitif présent passif. Ex. *Ce bois est bon à couper;* c' est-à-dire: *à être coupé. Cette plaie est facile à guérir;* c' est-à-dire: *à être guérie*, etc. Mais on ne pourrait pas dire: *Ce mal est facile à rémédier; ces gens sont difficiles à vivre;* parce que *rémédier; et vivre* ne peuvent se tourner en passif, étant verbes neutres. Il faut dire dans ce cas: *Il est facile de rémédier à ce mal*, etc. *Ces gens vivent difficilement*, etc.

Rapport des temps et des modes entre eux.

Rapport des temps de l' indicatif.

Ce rapport dépend des différentes vues de l' esprit, qu' il serait trop long si nous prétendions de vouloir développer. Nous porterons seulement la règle suivante, portée par *Napoléon-Landais.*

Règle. Quand le premier verbe est à l' imparfait, au prétérit, ou au plus-que-parfait, et que le second verbe marque une action passagère, on met le second verbe à l'imparfait, si l' on veut marquer un présent. *Je croyais que vous aimiez l' étude;* au plus-que-parfait, si l'on veut marquer un passé: *Il m' assura qu' il n'avait jamais tant ri;* et au présent conditionnel, si l'on veut marquer un futur absolu: *Platon disait, que le peuple serait heureux, si la sagesse était le seul objet des hommes.*

Mais quoique le premier verbe soit à l' un de ces temps, le second se met toujours au présent, quand ce second verbe exprime une chose vraie dans tous les temps. *Je vous disais, je vous avais dit, que Dieu régit l' univers avec une puissance absolue.*

Remarque. On emploie encore le *plus-que-parfait*, quoique *l' imparfait* convint quelquefois mieux, après la conjonction *si.* Ex. *Je vous aurais salué, si je vous avez vu.* La phrase est exacte parce qu' il s' agit d' une action passagère; mais celui qui aurait la vue assez basse pour ne pas reconnaitre les passants, dirait naturellement: *Si je voyais* et non pas *si j' avais vu*, parce que son état habituel est de ne pas voir. Ainsi l' on ne doit pas dire: *Il n' aurait pas*

Digitized by Google

souffert cet affront s' il avait été *sensible:* il faut, *s' il était sensible,* parce que la sensibilité est une qualité permanente.

Rapport des temps du subjonctif a ceux de l'indicatif et du conditionnel.

1. Quand le verbe de la proposition principale est au présent ou au futur, on met au présent du subjonctif celui de la proposition subordonnée, si l' on veut exprimer un présent ou un futur; mais on le met au prétérit si l' on veut exprimer un passé. Ex. *Il faut que celui qui écrit ait dessein de se faire entendre. Pour être élevé à cet emploi il faut qu' il ait fait les études,* etc.

Remarque. Néanmoins quoique le premier verbe soit au présent on peut mettre le second à l' imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif, quand il doit y avoir dans la phrase une expression conditionnelle. Ex. *Je doute que cette affaire eût réussi sans votre protection. Il n' est point d' homme, qui ne fût mortifié, s' il savait tout ce qu' on pense de lui.*

2. Quand le verbe de la proposition principale est à l' imparfait, au prétérit, au plus-que-parfait, ou à l' un des conditionnels, on met le second à l' imparfait du subjonctif, si l' on veut exprimer un passé. Ex. *Je désirais, ou j' ai désiré,* etc. *que de nouveaux succès fissent taire l' envie. Vous n' avez pas cru qu' on vous eût tendu un piége. Nous ignorions que le roi vous eût accordé cette grâce.*

Remarque. Cependant avec le prétérit-indéfini, on peut mettre le second verbe au présent, s' il exprime une action qui se fait ou peut se faire dans tous les temps. Ex. *Dieu* a entouré *les yeux de tuniques fort minces, et transparentes au devant, afin qu' on* puisse *voir à travers.* Et au prétérit si l' on veut exprimer un passé. Ex. *Il* a fallu *qu' il* ait sollicité *ses juges,* etc.

Emploi des temps de l' indicatif et du conditionnel.

1. Veut-on exprimer une vérité, une maxime invariable plutôt qu' un sentiment, un fait particulier; veut-on expri-

Digitized by Google

mer qu' une chose est ou se fait au moment où l' on parle on emploie le *présent.*

Veut-on exprimer un sentiment, un fait particulier plutôt qu' une vérité, une maxime invariable, on emploie *l' imparfait.* Ex.

Il faut un corps d' Hercule pour vivre ici; mais j' y s' s libre, et j'ai trouvé que la liberté valait *encore mieux que la santé.* (*Voltaire.*) *Il concluait que sagesse* vaut *mieux qu'éloquence.* (Id.)

J' ai connu qu' il n' y avait *de bon pour le vieillard qu' une occupation dont on fût toujours sûr.* (Id.) *Il reconnoissait que la véritable grandeur n'* est *que la modération, la justice, la modestie et l' humanité.* (*Fénélon.*)

Je t' ai souvent ouï dire que les hommes étaient *nés pour être vertueux, et que la justice est une qualité qui leur* est *aussi propre que l' existence.* (*Montesquieu.*)

Je le suppliai de me dire ce que c' était *que le pouvoir prochain de faire quelque chose.* (*Pascal.*) *Je le priai de me dire ce que* c' est *que le pouvoir prochain.* (Id.)

2. *Le présent* s'emploie quelque fois à la place du passé pour rendre la narration plus vive et plus animée. Il faut alors que tous les verbes en rapport soient au présent. Ex.

» J' ai vu, seigneur, j' ai vu votre malheureux fils
» Traîné par les chevaux que sa main a nourris,
» *Il veut les rappeler et sa voix les effraie. (Racine)*

On ne dirait pas, *il s' élance sur son ennemi et il le terrassa*; mais on dirait: *et il le terrasse.*

3. Le *présent* s' emploie quelque fois pour exprimer un futur prochain; cela donne plus de vivacité au discours. Ex. *Mes amis sont tous prêts: c'en est fait,* il est mort. *(Corneil.) Je suis de retour dans un moment. Je reviens bientôt, etc.*

Le présent peut encore désigner un futur quand il est précédé du mot *si* exprimant une condition. Ex. *Si Titus a parlé, s' il l'épouse,* je parts. *(Racine).*

Observation. 1. On ne dira pas: *Je pars dans trois mois pour l' Italie,* parce que l' action que le verbe exprime ne doit avoir lieu que dans un temps trop éloigné; l' emploi du *futur* est ici de rigueur. *Je partirai dans trois mois pour l' Italie.* (Poitevin.)

Digitized by Google

4. L' imparfait ne doit pas s' employer pour une action qui a lieu à l' instant de la parole. On ne dira pas: *J'ai appris que vous étiez à Paris*, si la personne y est encore; ni: *je vous ai dit que la sagesse valait mieux que l'éloquence ;* car la chose étant vraie dans tous les temps, l'est même à l'instant que l' on parle. Il faut dire *que vous êtes à Paris, que la sagesse vaut mieux que*, etc.

5. On ne doit pas employer le *prétérit-défini* pour le *prétérit-indéfini*. *Le prétérit-indéfini* désigne un temps passé, soit entièrement écoulé: *J' ai reçu une lettre l' année dernière ;* soit qu' il en reste encore quelque portion à s'écouler: *J' ai reçu une lettre cette année, ce mois, cette semaine, aujourd' hui*, etc. — Mais le *prétérit-défini* ne se dit au contraire que d' un temps complètement écoulé et éloigné au moins d' un jour de l' instant où l'on parle: ainsi l' on ne dira pas: *Je reçus une lettre cette année, ce mois, cette semaine, ce matin*, etc., car on est encore dans le temps dont il s' agit. On peut dire: *je reçus une lettre l' année dernière, le mois passé, la semaine dernière, hier*, etc.

Ce serait donc une faute que de dire: *Je vis cette année; je parlai ce mois-ci; je trouvai cette semaine; j' eus ce matin*, etc. Il faut faire usage des formes: *J'ai vu, j'ai parlé, j'ai trouvé, j'ai eu*, etc. (Gramm. nat.)

Cependant il y a des cas où l'on ne peut s'exprimer qu' avec ce temps. Ex. *Ce matin, nous nous sommes rendus chez le ministre, il n'y était pas, nous* résolûmes *de l' attendre.* (Dessiaux.)

6. Les écrivains emploient le *prétérit-défini* avec le *prétérit-indéfini* pour exprimer un fait antérieur à celui que ce dernier désigne:

Grâce à mon amour, je me suis bien servie,
Du pouvoir qu'Amurat me donna sur sa vie. (Racine.)

7. Le *prétérit-défini* et le *prétérit-indéfini* ne doivent jamais s' employer pour le *prétérit-antérieur* ou *plus-que-parfait*. On ne dira donc pas: *Je n'ai pas su que vous avez quitté la France*; mais bien: *que vous aviez quitté la France*; car l'action de *quitter* étant antérieure à celle de *savoir*, elles ne peuvent être exprimées par le même temps; le *prétérit-antérieur* seul peut marquer cette antériorité.

Digitized by Google

8. Le *prétérit-indéfini* s'emploie quelquefois pour un *futur*. Ex. *J'ai fini dans un moment*, au lieu de: *J'aurai fini dans un moment.*

9. Le *futur* s'emploie lorsqu'on veut indiquer qu'un fait, aura lieu ou pourra avoir lieu dans un temps plus ou moins éloigné de la parole. On se sert du *conditionnel* toutes les fois qu' on exprime un fait dépendant d' une condition, à l' exécution de laquelle on ne s' attend point. Ex.

*Peut-être avec le temps j'*oserai *davantage.* (*Racine.*) *Je n'*oserais *l' aller interrompre.* (*Acad.*) *Croira-t-il mes périls et vos larmes sincères? (Racine.) Croirait-il ma douleur moins vive que la sienne?* (*Id.*)

Ces exemples montrent la différence qui existe entre le *futur* et le *conditionnel.*

10. Pour marquer le doute dans lequel on est à l'égard d'un événement, on emploie la forme du *futur.* et on emploi le prétérit-défini pour marquer une chose certaine. On dit donc: *J'aurai trop tardé*; au lieu de: *J'ai trop tardé.* Ex.

Ces lieux sont solitaires. Elle est rentrée au camp.... Oui j'aurai trop tardé. (*Châteaubriand.*)*Ces lieux sont solitaires. Elle est rentrée au camp... Hélas !* j'ai trop tardé. (*Gramm. nat.*)

11. Le conditionnel présent et le conditionnel passé ainsi que les deux futurs de l' indicatif ne peuvent pas s' employer avec *Si*, mis pour *supposé que.* Les italiens font souvent cette faute; ils disent par exemple: *Les soldats feront bien leurs devoirs, s' ils seront bien commandés. Vous auriez vu le roi, si vous seriez venu avec moi.* Il faut employer dans ce cas le *présent* au lieu du *futur*, et le *plus-que-parfait* au lieu du *conditionnel passé*, et dire: *Les soldats fairont bien leurs devoirs, s' ils sont bien commandés. Vous auriez vu le roi si vous étiez venu avec moi.*

12. Le *futur* et le *conditionnel* peuvent être placés avant ou après la *proposition complémentaire* commençant par la conjonction *si* Ex. Il *frappera* Jacob, *i* Jacob *l'abandonne.* (Châteaubriand.) *Si vous ne changez* pas, vous *éprouverez* des malheurs. (Laveaux.) Je ne *craindrais* pas tant, hélas! *si j'aimais* moins. (Longepierre.) *Si je vous aimais* moins, je *serais* plus tranquille. (Regnard.)

Digitized by Google

Remarque. Les Français se servent quelquefois d'un certain tour de phrase que nous appelons gallicismes pour exprimer un *futur*, prochain ou un *passé* prochain. Ils disent: *Je vais partir*, pour *je partirai à l'instant. Je vais dîner*, pour *je dînerai toute-à-l'heure. Je viens d'arriver* pour *je suis arrivé à l'instant. Je viens de dîner*, pour *j'ai fini de dîner à l'instant*, etc. etc.

Emploi du mode subjonctif ou de l'indicatif.

L'*indicatif* est le mode de l'affirmation; le *subjonctif* est le mode de l'indécision, du doute. Ainsi le verbe de la proposition subordonnée se met à l'*indicatif*, lorsque le verbe de la proposition principale exprime quelque chose de positif, d'affirmatif; et il se met au *subjonctif* quand le verbe de la proposition principale marque quelque chose d'indécis, de douteux, etc.

De ce principe général résultent les règles suivantes sur l'*emploi du subjonctif.*

1. Le verbe de la proposition subordonnée se met au *subjonctif* quand le verbe de la proposition principale exprime la surprise, l'admiration, la volonté, la prière, le souhait, le désir, le consentement, la défense, le doute, la crainte, l'appréhension, le commandement; parce qu'alors ce verbe ne marque rien d'affirmatif, rien de positif à l'égard du verbe qui suit. *Je permets, je souhaite, je doute, je veux, j'ordonne, je crains, je désire, que vous* aimiez. *Je tremble, j'appréhende, j'ai peur*, etc. *qu'il ne* vienne. *J'exige, Je prétends que... J'aime mieux que... Je consens que... Je demande que... J'empêche que... Je garde que... Il faut que... Je ne m'étonne pas que...* etc. Ex. *Vous brûlez que je ne* sois *parti. (Racine) J'attends qu'il* vienne. (*Féraud*). *Vous voulez que je* fuie *et que j'* aille *loin de vous? (Voltaire.)*

Mais on dira avec le mode *indicatif*: *Je pense, je soupçonne, je crois, je dis, je soutiens, je présume, j'imagine que vous* avez appris *les mathématiques. Je gage, je parie que cela est. (Académie) Si l'âme avait songé qu'elle* est *l'image de Dieu*, etc. (*Bossuet*). Parce qu'ici le verbe de la proposition principale exprime l'affirmation d'une manière directe et positive.

Digitized by Google

2. On met le verbe de la proposition subordonnée au *subjonctif* si la proposition principale est négative ou interrogative, parce que cettes sortes de propositions expriment le doute, l'incertitude, etc. Ex. *Je ne pense pas, je ne crois pas, je ne soupçonne pas que vous* ayez appris *les mathématiques. (Académie). Je ne gage pas, je ne parie pas que cela soit. Je ne crois pas, ou croyez-vous qu'il* vienne? *Crois-tu que dans son coeur il* ait juré *sa mort*? (*Racine*).

Remarques 1. Quelque fois on n'emploie l'interrogation que pour affirmer ou nier avec plus d'énergie. On n'interroge alors que pour le seul effet oratoire, pour communiquer aux autres le sentiment qu'on éprouve. C'est une simple formule, c'est l'interrogation des rhéteurs. Dans ce cas le verbe de la proposition subordonnée se met à l'*indicatif*, puisqu'il n'exprime point le doute. Ex. *Madame, oubliez-vous que Thésée est mon père, et qu'il est votre époux? (Racine.) Croirai-je qu'une nuit a pu vous ébranler? (Racine.) Croyez-vous que les Parisiens sont des sots, et que les Limousins sont des bêtes?*

2. Les verbes *dissimuler* et *ignorer* demandent le *subjonctif* lorsqu'ils ne sont pas accompagnés de l'adverbe de négation; mais ils demandent l'*indicatif*, lorsqu'ils sont accompagnés de l'adverbe de négation. Ex. *J'ignore où* soit *mon père. Je n'ignore pas où* est *mon père, Je dissimule qu'il* soit *mon frère. Je ne dissimule pas qu'il* est *mon frère.*

3. On emploie le *subjonctif* après les verbes impersonnels, ou après les verbes employés impersonnellement, et qui font naître l'idée d'une *volonté*, d'une *nécessité*: *Il faut que... Il importe que... Il convient que... Il vaut mieux que... Il se peut que... Il plait à... Il peut se faire... Il ne me plait pas que vous alliez-là.* (Acad). *Il importe que vous y* soyez. *Il répugne que cela soit ainsi. Il vaut mieux qu'il ne* vienne.

4°. Après les locutions formées du verbe *être* et d'un attribut marquant quelque émotion ou opération de l'âme, comme: *Il est juste, il est bon, il est nécessaire, il est important, il est possible, il est convenable, il est rare, il est temps, il est difficile, il est indispensable, il est facile,*

Digitized by Google

il est urgent, et autres semblables, qui marquent une nécessité. *Il est juste*, grand roi, qu'un meurtrier *périsse*.(Corneille.)

Il faut en excepter, *il y a, il s' ensuit, il résulte, il arrive*, et les verbes impersonnels dans la composition desquels se trouve un adjectif qui exprime une idée positive, tels que *évident, certain, sûr, vrai*, etc. Ces verbes alors n' exigent le *subjonctif* que lorsqu' ils sont interrogatifs ou accompagnés d' une négation. Ex. *Il est vrai, sûr, certain, que vous êtes mon ami. Il arrive souvent qu' on* est trompé. Mais on dira: *Il n' est pas vrai, sûr, certain que vous soyez mon ami. Arrive-t-il souvent qu'on soit trompé?*

Il résulte, il s' ensuit, il paraît, et autres semblables, n' exprimant aucune idée de *volonté* et de *nécessité*, ne sont point suivis du subjonctif.

5. A la suite du même verbe, tantôt on emploie le *subjonctif* tantôt l' *indicatif*. On emploie *l' indicatif* si la personne qui énonce ce verbe exprime une chose sur laquelle elle n'a point de doute, un fait certain, positif, du moins dans son esprit: *Pensez-vous qu'il s'agit d'un forfait excusable*? (Chénier), parce qu' il s' agit réellement de cela.

On emploie *le subjonctif* dans le cas contraire: *Penses-tu qu'en effet Zaïreme trahisse*? (Voltaire), parce qu'il est dans le doute à cet égard et qu'il désire que cela ne soit pas.

6. Les verbes, *prétendre*, quand il signifie croire, *attendre, douter, se plaindre, soutenir*, et *entendre*, quand il signifie ouir, comprendre, demandent le verbe de la proposition subordonnée à l'*indicatif*. Ex. *Je prétends que cela n' est pas vrai. J' entends que c' est votre frère au son de la voix* (*Académie*.)

On prétend que Thésée a paru dans l'Épire (Racine.)

Mais *prétendre* et *entendre*, quand ils signifient *vouloir, ordonner*, demandent le *subjonctif*. Ex. *Je prétends que l'on fasse son devoir. J'entends que vous lui obéissiez.* (*Acadé.*)

De lui seul je prétends qu' on reçoive la loi. (Boileau.)

7. Le verbe *sembler*, employé avec un des pronoms *me, te, nous, vous, lui, leur*, demande le verbe de la proposition subordonnée à l' *indicatif*. Ex. *Il me semble que je le vois.* (*Académie*). *Il lui semble qu'on peut penser dif-*

Digitized by Google

féremment, etc. Mais, sans un de ces pronoms le verbe *sembler* demande le verbe de la proposition subordonnée au subjonctif, ou à l' *indicatif*. Le *subjonctif* pourtant est préférable. (Académie). *Il semble que vous n' ayez rien vu.* (*Féraud*). *Il semble que ce mal soit sans remède.* (*Laveaux*). S' il est avec la négation, ou interrogatif il demande le *subjonctif* dans toutes les circonstances.

8. On emploie le *subjonctif* après les verbes *ordonner*, *résoudre*, *arrêter*, *exiger*, *décider*, *commander*, quand ils sont pris dans l'acception qui leur est propre, c'est-à-dire, qu'ils marquent cette *volonté* soudaine, seule, unique, indépendante et absolue et qu' ils sont l' expression de la volonté d' une seule personne. Ex. *Un orage fatal ordonne qu'elle expire.* (Racine.) *Il est injuste d' exiger des hommes qu' ils fassent par déférence pour nos conseils, ce qu' ils ne veulent pas faire pour eux-mêmes.* (Vauvenargees.)

Mais ces verbes sont suivis de l'*indicatif* quand l' exécution de l' ordre est tellement sûre, que l' action ordonnée, résolue, exigée, etc., peut être regardée comme un fait qui aura nécessairement lieu. Tels sont les ordres des souverains et ceux des cours de justice qui, agissant au nom des souverains, en imitent le langage. *Ordonne qu' il sera fait rapport*, est plutôt une déclaration d'un fait qu'un ordre: *Il est déclaré.*

9. On emploie le *subjonctif* après les expressions suivantes: *Afin que... A moins que... Avant que... Au cas que... Bien que.., De peur que... De crainte que... En cas que... Encore que... Loin que... Non que... Non pas que... Nonobstant que... Où que... Pour que... Pourvu que... Quelque... que, Quel que... Quoi que... Quoique... Sans que... Si tant est que... Soit que...* Ex. *Quelque effort que fassent les hommes, leur néant paraît partout.* (Bossuet.)

Voyz Cours I. *de la Conjonction*, § 2, *pag.* 239, *N.* 3.

10. *De façon que, de sorte que, de manière que, sinon que, si ce n'est que,* demandent tantôt le *subjonctif* et tantôt l' *indicatif*; le *subjonctif*, quand l'idée tient du doute, de l' avenir: *Conduisez-vous* de manière *que vous* obteniez *l'estime des honnêtes gens*; et l'*indicatif*, lorsqu'elle est positive et qu' elle a rapport au présent ou au passé: *Il s' est*

Digitized by Google

conduit de manière *qu'il* a obtenu *l'estime des honnêtes gens.*

11. On emploie le *subjonctif* après *que* employé, dit-on, pour *afin que, avant que,* etc. *Si les hommes étaient sages et qu'ils suivissent les lumières de la raison, ils s'épargneraient bien des chagrins.* (Wailly.) — Et après *que* dit impératif: *Qu'il périsse!* (Racine.) *Lorsque vous ferez l'aumône, que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite* (Le Maistre de Sacy.)

12. En général, après la conjonction *si,* nous mettons toujours l'*indicatif.* (le *présent* ou l' *imparfait* selon le cas). Ex. Ah! s'il n' *était* pas *mort,* c'était de l'or en barre. (Régnard.) *Si* l'on m'en *avait cru,* tout n'en irait que mieux. (*Id.*) *Si* les Titans *avaient chassé* du ciel Jupiter, les poètes eussent chanté les Titans. (Voltaire.) Les poètes eussent chanté le diable, *si,* par impossible, le diable *était resté* vainqueur. (*Id.*)..... S'ils *avaient* suivi mes conseils et mes voeux, je les *aurais sauvés* ou *combattus* tous deux. (*Id.*) Il aurait dû, s'il avait été innocent, se mettre en prison. (Mme de Sévigné.)

Lorsque si *est placé devant les verbes* avoir ou être, *on se sert de l'*indicatif *ou du* subjonctif, *et on dit à volonté*: Si j' avais *ou* si j'eusse reçu votre lettre; *mais* l' *indicatif est plus usité que le* subjonctif.

Quoique la conjonction *Si* exige toujours l'*indicatif,* la conjonction *Si... que* exige le *subjonctif,* lorsqu' elle est employée pour *quelque que,* ou bien lorsqu' il y a une négation avant et après *Si,* ou bien lorsque *Si* est remplacé par *que* dans le second membre de la phrase. Ex. Si *mince qu' il* puisse *être un cheveu fait de l'ombre.* (*Villefré*). *Il n' a pas été* si *leste qu' il ne* soit *pas tombé.* S' *il est vrai* que *vous soyez* sincère, expliquez-vous donc, etc. (Féraud).

NB. *Dans tous les autres cas quand même en italien la conjonction* SE *envoie au* subjonctif, *la conjonction* SI *en français envoie toujours à l'* indicatif.

13. Quand la proposition subordonnée est liée à la proposition principale par un des pronoms relatifs *qui, que, dont, où,* etc., il faut examiner, si la proposition qui suit ce pro-

Digitized by Google

nom exprime quelque chose de *positif*, ou quelque chose d'*incertain*. Dans le premier cas on fait usage de l'*indicatif*, dans le second cas du *subjonctif*. Ex.. *J' épouserai une femme qui me plaît. J'épouserai une femme qui me plaise. J' aspire à une place qui est agréable. Montrez-moi le chemin qui conduit à Paris. Montrez-moi un chemin qui conduise à Paris*, etc.

7. On met le verbe de la proposition subordonnée au *subjonctif*, lorsque le pronom relatif *qui a* pour antécédant un substantif modifié par un adjectif employé au superlatif, c' ast-à-dire, par un adjectif précédé d' un des mots *le plus, le meilleur, le moins, le mieux*, etc. Ex. *L' Évangile est le plus beau présent que Dieu* ait pu *faire aux hommes.* (*Montesqieu*). *Si ma religion était fausse, je l'avoue, voilà le piége le mieux dressé qu' il* soit possible *d' imaginer.* (*La Bruyère*).

Ou lorsque le pronom relatif *qui*, etc. correspond à l'un des adjectifs *nul, aucun, premier, second, troisième dernier*, etc.; ou encore, lorsqu' il se rapporte à quelque substantif ou adverbe qui a un sens négatif, tels que *personne, peu, guère, rien, aucun, seul*, etc. Ex. *C' est une des dernières épîtres que S. Paul* ait *écrites.* (*La Bruyère*). *Il y a peu de rois qui* sachent *chercher la véritable gloire.* (Fénélon). *Il n'y a rien qui* rafraîchisse *le sang comme une bonne action.*

8. Les adjectifs pronominaux *quelque que, quel que*, et les expressions *qui que, quoi que*, veulent également le verbe de la proposition subordonnée au *subjonctif*. Ex. Quelque *effort* que fassent *les hommes, leur néant parait partout.* (*Bossuet*). *Mais dans quelque haut rang que vous* soyez *placé*, etc. (*Corneille*). *Quoi qu' on* dise, *un âne ne deviendra qu' un âne.* (*Grozelier*).

Remarque générale.

Le subjonctif est toujours sous la dépendance d' un autre verbe; cependant quelque fois par inversion le *subjonctif* précède le verbe dont il dépend, comme dans cette phrase: *Quelque sages que nous* soyons, *nous commettons bien de fautes.* Il arrive aussi quelquefois que par ellipse on supprime ou toute la propo-

Digitized by Google

sition principale ou partie de la proposition principale pour donner plus de vivacité au discours. Ex. *Au Diable* soit *l' écho, l'homme et l' églogue* (Piron). *Écrive qui voudra...* (Boileau) *Dût le ciel égaler le supplice à l' offense.* (Corneille). *Que je fuie? Ah! Rhodope, au comble de la gloire...!*

SOLUTION DE CERTAINES QUESTIONS SUR LE SUBJONCTIF

1. Faut-il dire: *La langue maternelle est la première qu' on* doive *ou qu'on* doit *apprendre?*

Il faut *doit*, si donnant un précepte, on veut parler en général. Il faut *doive*, s' il y a supposition, doute, choix.

2. Faut-il dire: *Si c' est moi qui* dois, *ou qui* doive *cette somme, je la paierai?*

Dans si c' est moi qui *doive* cette somme, je n' affirme pas que je *dois* la somme, j' en doute au contraire; cela signifie: s' i est vrai que je la *doive;* si les circonstances veulent que j'en sois débiteur, je la paierai. Dans ce cas il faut *doive*. Mais si je veux dire : que si c' est moi qui me trouve devoir cette somme, c'est-à-dire, si c'ést moi la personne qui la doit, je la paierai. Dans ce cas il faut *dois*. Ainsi si le doute tombe sur la dette et non pas sur la personne, on dit *doive;* mais si la dette est certaine, et la personne est en doute, on doit dire *dois*.

3. Après *ordonner*, peut-on employer indifféremment le *subjonctif* ou le *conditionnel?*

On n' emploie le conditionnel qu' après le passé du verbe *ordonner*, lorsque l' ordre tombe sur quelque chose d' éloigné et dépendant implicitement ou explicitement d'une circonstance. Ex. *Oedipe en achevant sa triste destinée*, ordonna *que chacun* régnerait *son année.* (Racine). *Le gauverneur* ordonna *que nous* irions *jusqu'à Thèbes pour être présentés au roi.* (Fénélon.) ; Mais on doit dire: *Il* ordonna *qu'on les* laissât *aller*, etc. (Rollin), parce que l' action ordonnée ne dépend d' aucune condition.

DU PARTICIPE.

N.B. *Nous croyons que le premier Cours est assez complet sur cette matière importante, et qu' il est inutile de rien ajouter ici. Voyez donc Cours premier,* Du Participe

Digitized by Google

DE L'ADVERBE

SUPPLÉMENT

Emploi particulier de quelques adverbes.

Beaucoup — bien.

1. *Beaucoup* et *Bien* n'ont pas la même signification. *Beaucoup* marque simplement une grande quantité, *bien* marque une grande quantité avec étonnement ou surprise, ou la confiance et la satisfaction, etc. Si en entrant dans un lieu, je trouve contre mon attente une grande quantité de monde, je dirai: *Il y a bien du monde ici*, et ce tour exprime une sorte d'étonnement. Je dirai au contraire: *Il y a beaucoup de monde*, si j'étais prévenu d'y trouver une grande affluence. — *Il y a beaucoup d'argent*, signifie seulement une grande quantité. *Il a bien de l'argent*, exprime aussi la confiance avec laquelle on affirme la chose, et la satisfaction que l'on aurait d'avoir la somme dont on parle.

Très — bien.

Bien et *très* se joignent aux adjectifs et aux adverbes. Suivant quelques grammairiens, *très* ne se joint jamais aux substantif. On ne dit pas: *J'ai très-faim, très-soif;* mais: *J'ai bien faim, j'ai extrêmement soif*, etc.

Marivaux a dit: *Nous étions partis très-matin*, et les auteurs de la grammaire nationale disent qu'*avoir très-faim, avoir très-soif*, etc., sont des consécrations effacées par l'usage.

Auparavant — avant.

2. *Auparavant* est un adverbe, ainsi il n'aura jamais de régime après lui; *avant* est une préposition qui aura toujours après elle un régime exprimé ou sous-entendu. La véritable manière d'employer ce mot c'est d'en faire un adverbe marquant priorité de temps. Ex. *Alexandre donna à Porus un royaume plus grand que celui qu'il avait auparavant*, etc. Ne dites pas: *auparavant de partir*, mais: *avant de partir* etc.

Digitized by Google

AUSSI — NON PLUS.

Aussi, signifiant *également, pareillement,* s' emploie quand il y a deux propositions *positives,* et *non plus* si ces propositions sont *négatives.*

Telle est la loi de l' Univers: Si tu veux qu'on t'épargne, épargne *aussi* les autres. (La Fontaine.) Mila morte! René mort! sa petite-fille va bientôt mourir! Chactas qui s'en va *aussi.* (Châteubriand-)

Je ne comprends rien à ce que vous dites; ma foi, ni moi *non plus.* (Regnard.) Je ne sais pas *non plus* en quelle posture je dois me mettre. (Montesquieu.)

COMME — COMMENT.

Comment signifie *de quelle manière,* et *comme, à quel degré*; mais *comme* s' emploie souvent pour *comment,* et signifie alors *de quelle manière.* Dans le sens interrogatif on ne se sert jamais de *comme* au lieu de *comment.* Ex.

Voyez *comme* les empires se succèdent les uns aux autres. (Bossuet.) La Providence est grande, et j' admire, en effet *comme* le bien succède à tout le mal qu' on fait. (F. d' Eglantine.)

Voulez-vous savoir *comment* il faut donner? mettez-vous à la place de celui qui reçoit. (Mme de Puisieux.) Il est juste que vous sachiez *comment* est fait *et comment* se gouverne un coeur. (Fléchier.)

PLUS — DAVANTAGE.

Plus demande toujours après lui un *que* qui amène le second terme de la phrase comparative, que l'usage permet quelquefois de sous-entendre: *Il est riche, mais son frère l'est plus que lui.* (Acad.)

Davantage exprime par lui même l' idée de supériorité: *Il est riche, mais son frère l'est davantage.* (Acad).

Davantage ne doit jamais être suivi de mots complémentaires qui le modifient. On ne dira pas: *J' ai davantage d' argent,* etc. Il peut être précédé de *en* qui alors en est le vrai complément: *Dans les champs de l' honneur, il nous faut du courage; mais je vois qu' en ces lieux il en faut davantage.* (Raynouard.)

Digitized by Google

Observation. 1 Le *de* et le *que*, placés à la suite de *davantage*, ne se rapportent d'aucune manière à ce mot, mais bien aux participes et aux verbes qu'il modifie; *Celui-ci me venge davantage des sottises d'autrui* (Champfort.) *On remarquera davantage qu'elle suppose faussement*, etc. (Mirabeau.)

Le plus — davantage.

Les grammairiens condamnent l'emploi de *davantage* dans le sens de *le plus*. Mais d'après Montesquieu, Fénélon et La Bruyère, on peut employer à son gré *le plus* ou *davantage*. Ex. *Protésilas, est un peu plus âgé que moi, fut celui de tous les jeunes gens que j'aimai* le plus. (Fénél.) *On demanda un jour quelle était la chose qui flattait* davantage *les hommes? L'espérance, répondit-il.* (*Id.*)

guère.

Guère signifie *beaucoup*, mais, il n'est employé qu'avec la négative. *Il n'y a guère de gens tout à fait désintéressés.* (Académie) etc.

même.

Même est adverve quand il est employé pour *aussi, plus, encore*, etc., c'est-à-dire: quand il modifie un verbe, ou quand il est précédé de plusieurs substantifs qui font ou reçoivent l'action du verbe. Ex. *Nous n'avons pas* même *envie d'aller à la campagne. Les hommes, les animaux, les plantes* même *sont sensibles aux bienfaits*, etc.

Plus — mieux.

Plus ne s'emploie que quand il s'agit d'exstension, et *mieux* quand il s'agit de perfection: Ne dites donc pas: *J'ai gagné mieux de cent francs. Cette terre vaut mieux de cent mille francs*: mais: *J'ai gagné plus de cent francs: cette terre vaut plus de cent mille francs.* (Gramm. nat.) *L'abbé Prévost a plus écrit que Fénélon; mais Fénélon a mieux écrit que l'abbé Prévost* (Laveaux).

Pire — pis.

Pire est l'opposé de *meilleur*, et *pis* l'opposé de *mieux*: *Ils prennent de la cour ce qu'elle a de pire.* (La Bruyère.) *Ce que je trouve de pis. Il n'y a rien de pis que cela.* (Acad.) Il ne faut pas employer ces mots l'un pour l'autre.

Digitized by Google

PLUTÔT — PLUS-TÔT.

6. *Plutôt* en un seul mot marque le choix que l' on fait d' une chose par préférence à une autre. *Je veux plutôt mourir qu'aller contre ma conscience.* etc. *Plus-tôt* en deux mots réveille une idée de temps, et est le contraire de *plus-tard.* Ex. *Vous êtes venu plus-tôt que je ne croyais.*

RIEN DE MOINS — RIEN MOINS.

Rien de moins, Rien moins. La première de ces expressions offre un sens affirmatif, tandis que la seconde présente un sens négatif. Ex.

Il ne faut rien de moins dans le monde qu'une vraie et naïve impudence pour réussir. (La Bruyère.)

Il n' aspire à rien moins qu' à pouvoir obtenir cette place; il ne l' accepterait pas, lui fût-elle offerte. (*Id.*)

AU RESTE. — DU RESTE.

Au reste s' emploie quand on ajoute quelque chose dans le même genre que ce qui précède et qui a du rapport à ce qu' on a déjà dit — *Du reste* se dit quand on ajoute quelque chose qui n' est pas dans le même genre que ce qui précède, et qui n' a pas une relation essentielle à ce qu' on a déjà dit. Ex.

Toute l' étude de Paul et Virginie était de se complaire et de s' entr' aider. *Au reste,* ils étaient ignorants comme des Créoles, et ne savaient ni lire ni écrire. (Bern. de St.-Pierre.) Cet homme est bizarre, emporté ; *du reste,* brave et intrépide. (Bouhours.)

DE SUITE — TOUT DE SUITE.

De suite signifie successivement, sans interruption. — *tout de suite* signifie aussitôt, sur-le-champ. Ex.

Pygmalion ne coucha jamais deux nuits *de suite* dans la même chambre, de peur d' être égorgé. (Fénélon.) Il ne saurait dire deux mots *de suite.* (Acad.) Je me trouve assez incommodé de ma gorge quand j' ai parlé un peu *de suite.* (Boileau.) — Il vole *tout de suite* au camp des troupes. (Barthélemy.) Il faut que les enfants obéissent *tout de suite.* (Académie).

Digitized by Google

OBSERVATION. Suivant les auteurs de la Grammaire nationale ces deux expressions peuvent être employées l'une pour l'autre: *Allez-y de suite* ou *tout de suite.*

SI.

Si ne peut modifier les locutions adverbiales. On ne doit pas dire: *Il était si en peine, si en colère, si à l'aise, si à propos*, etc. Il faut dire: *Il était si fort en peine, si fort en colère, si bien à son aise, il est venu si bien à propos.*

TOUT.

Tout, adverbe, signifie *entièrement, tout-à-fait, quelque*, etc. Il est invariable quand il est placé avant un adjectif masculin pluriel, et avant un adjectif féminin singulier ou pluriel qui commence par une voyelle ou un *h* non aspiré. *Ce sont des enfans tout pleins d'esprit. Ces vins-là veulent être bus tout purs.* Mais il cesse d'être invariable lorsque l'adjectif qu'il précède est féminin et commence par une consonne ou un *h* aspiré. Ex. *C'est une femme* toute *pleine de coeur.* Toutes *raisonnables qu'elles sont*, etc.

TOUT-A-COUP ET TOUT D'UN COUP.

Tout-à-coup signifie soudainement, en un moment. — *Tout d'un coup* signifie en même temps, en une seule fois. Ex. Dieu changea *tout-à-coup* le coeur du roi. (Bossuet.) Ce mal lui a pris *tout-à-coup*, comme il y pensait le moins. (Acad.) Cet homme a gagné mille écus *tout d'un coup.* (Acad.) La confiance et l'amitié naissent *tout d'un coup* entre les moeurs qui se ressemblent par la bonté. (Prévot.)

APPENDICE.

REMARQUES.

SUR L'EMPLOI DE LA NÉGATIVE APRÈS CERTAINS VERBES ET CERTAINES LOCUTIONS.

Voy. Cours premier, pag. 220—221.

1. *Pas* et *point* se suppriment toujours, quand il se trouve dans la phrase un de ces mots: *guère, nul, aucun, nullement, personne, rien, jamais*, et *plus* considéré comme adverbe de temps.

2°. Lorsque *Ne* est suivi de *que*, supprimez constamment

Digitized by Google

pas et *point*. Ex. Le malheur *n'est* vaincu *que* par la résistance. (Chén.) La gloire et la présomption *n'* attirent *que* la haine et l' indignation. (Démoustier.)

3° Lorsque la proposition primordiale est interrogative et négative tout à la fois, on peut exprimer ou ne pas exprimer la particule *ne* dans la proposition complétive. Ex *Ne craignez-vous pas* que l' on vous *fasse* le même traitement? (Racine). Et vous, *ne craignez pas* que... ces murs ne vous écrasent? (Racine.)

4. Lorsqu'une proposition affirmative est liée à une propotion négative, on peut, dans cette dernière, ellipser la particule *ne*, en n'exprimant que les mots *point, pas, rien*, etc. qui complètent la négation. Ex. Un généreux courage pardonne à qui le hait, mais *point* à qui l' outrage. (Crébillon.) On doit tout à l'honneur et *rien* à la fortune. (Piron.)

5. Après les expressions comparatives *autre, autrement, tout autre, tout autrement, mieux, moins, plutôt que, plus tôt que*, on emploie *ne* dans la proposition subordonnée, à moins que la proposition où figurent ces expressions ne soit négative ou interrogative. Ex. Je vous entends ici *mieux* que vous *ne* pensez. (Racine.) On se voit *d' un autre oeil qu' on ne voit* son prochain. (La Font.) On dompte la panthère *plutôt qu'* on *ne l' aprivoise*. (Buffon.) La joie de faire le bien est *tout autrement douce que* ne l'est celle de le recevoir. (Noël.) — *N' agissez pas autrement que vous parlez*. (Gramm. nat.) *Il ne parle pas autrement qu'il agit*. (Poitevin.) Nous *n' avons pas plutôt fait* une chose *que nous en faisons* une autre. (Gramm. nat.) Un homme *peut-il être plus* heureux *que vous l' êtes?* (J.-J. Rousseau.)

6. On supprime *pas* et *point* avec les verbes *pouvoir, oser, savoir, cesser*, suivis immédiatement d'un infinitif, et avec *bouger*. On peut aussi quelquefois les exprimer, surtout lorsqu' on veut appuyer fortement sur la négation. Ex. Je *ne puis souffrir* qu'un de leurs vaisseaux fasse naufrage. (Fénélon.) Je *ne puis pas m' imaginer* que vous ayez d' autre objet que celui de me plaire. (Montesquieu.) Elle *n'osait rentrer*. (Voltaire.) Où Spinosa *n' a pas osé descendre*. (*Id.*) Qui vit haï de tous, *ne saurait* long-temps *vivre*. (Corneille.) Souvent

Digitized by Google

le meilleur droit *ne sait pas se montrer.* (La Chaussée.) La liberté *ne cesse d'être aimable.* (Corneille.) La pluie *ne cesse pas de tomber* depuis huit jours. (Mme de Sévigné.) *Je ne bougerai* de là, puisque vous l'ordonnez. (Acad.) *Ne bougez pas,* monsieur, le roi a besoin de vous. (Chât.)

7. Après les verbes *craindre, appréhender, avoir peur, trembler,* et l'expression *il est dangereux,* le verbe de la proposition complétive est précédé de *ne,* si la proposition primordiale est affirmative; il rejette la négation, si la proposition primordiale est négative. Ex. Les pères *craignent* que l'amour naturel des enfants *ne s'efface.* (Pascal.) Ne *craignez pas* que *je me livre* à mes douleurs. (Fléchier.) — Il doit *appréhender* que cette occasion *ne lui échappe.* (La Bruyère.) Vous *ne devez pas appréhender* que *je le loue.* (*Id.*) — Vous *avez* bien *peur* que je *ne change* d'avis. (Marivaux.) Je *n'ai pas peur* qu'il *arrive.* (Acad.)

Observation: Après ces verbes employés affirmativement on met seulement *ne,* si l'on ne désire pas l'accomplissement de la chose exprimée par le verbe de la proposition complétive, et *ne pas* ou *ne point,* si on le désire. Ex. Dans: *Je ne crains que vous ne veniez;* (je ne désire pas que vous veniez). — Dans: *Je crains que vous ne veniez pas;* (je désire que vous veniez).

8. Employez *ne* après les locutions conjonctives *à moins que, de peur que, de crainte que,* c'est l'usage le plus constant. En poésie, les écrivains suppriment la négative quand elle gêne la mesure; et même en prose il y a des cas où l'emploi de *ne* serait une faute. Ex. Et que sert d'amasser, *à moins qu'on ne jouisse.* (Boursault.) Ne jetez pas, dit Jésus, les perles devant les pourceaux, *de peur qu'ils ne les foulent* aux pieds, et *que,* se tournant contre vous, *ils ne vous déchirent.* (Bern. de St-Pierre.) Clarice le prie de parler plus bas, *de crainte que* son père *ne l'entende.* (Voltaire.)

A *moins qu'*à nos projets un plein effet *réponde.* (Corneille.)

9. Après *douter, contester, nier, disconvenir, désespérer,* employés négativement, le verbe de la proposition complétive prend la négation *ne.* Ex. *Je ne doute pas* que la vraie dévotion *ne soit* la source du repos. (La Bruyère.) *On ne saurait contester,* que la diversité des mesures *ne brouille* les

Digitized by Google

commençants pendant un temps infini. (J. J. Rousseau.) *On ne peut nier* que cette vie *ne soit* désirable. (Bossuet.) *Vous ne sauriez disconvenir* que ce remède *ne soit* meilleur que les autres. (Mme De Sévigné.) *On ne désespérait* pas que vous *ne devinssiez riche.* (Acad.) (1).

OBSERVATIONS. 1. On peut supprimer *ne* dans la proposition complétive, si elle énonce un fait incontestable et qui repousse toute possibilité de doute. Personne *ne nie*, qu' il *y ait* un Dieu, si ce n' est celui à qui il importe qu' il n' y en ait. (Châteaubriand.) Je *ne nie pas* que je te *l'ai dit.* (Vaugelas.)

2. On ne met jamais *ne* dans la proposition complétive, si les verbes *douter, nier,* etc. sont employés affirmativement. Ex. Je *doute* que le ris excessif convienne aux hommes qui sont mortels. (La Bruyère.) Il *me paraît absurde de nier qu, il y ait* une intelligence dans le monde. (Voltaire.)

3° Si ces verbes sont employés interrogativement, le verbe de la proposition complétive prend la négation *ne.* Ex. *Peut-on nier* que les bonnes moeurs *ne soient* essentielles à la durée des empires, et que le luxe *ne soit* diamétralement opposé aux bonnes moeurs ? (J.-J. Rousseau.)

4. Après les verbes *nier* et *douter,* employés sous une forme interrogative, les écrivains ont supprimé la négation *ne* ; lorsque l' idée exprimée par le verbe de la proposition complétive était évidente, positive, à leur esprit. Ex.

Peut-être doutez-vous qu' étant éloigné du public, *il fût* encore égal à lui-même ? (Fléchier.) Qui est-ce *qui nie* que les savants *sachent* mille choses vraies, que les ignorants ne sauront jamais ? (Gramm. nat.)

10. Après les verbes *empêcher, éviter, prendre garde, garder* dans le sens de *prendre des mesures, des précautions pour,* le verbe de la proposition complétive prend toujours la négation, quel que soit le sens ou la forme de la proposition primordiale. *Prends garde* qu'il *ne surprenne* les trois juges. Fénélon.) *Gardez* qu'un jour on *ne vous plaigne* d'a-

(1) Selon l'Académie, on pourrait indifféremment mettre ou supprimer la négative avec *nier, contester, disconvenir,* et dire: *Je ne nie pas, je ne conteste pas, je ne disconviens pas, qu'il ait fait cela ou qu' il n' ait pas fait cela.*

Digitized by Google

voir su mal user d'un talent si parfait. (Voltaire.) *Évitez* qu'il *ne vienne.* (Acad.) *Empêchez* qu'elle *ne se mêle* d'aucune affaire. (Voltaire.)

11. Après *tenir*, le *que* de la proposition complétive est toujours suivi de *ne*, soit dans les phrases négatives, soit dans les phrases affirmatives ou interrogatives qu'on peut résoudre négativement. Ex. A quoi *tient-il* que nous *ne parlions?* (Planche.) Je ne sais à quoi *il tient que je ne l'abandonne.* (*Id.*)

Dans tout autre cas, il ne faut employer la négative: *Il tient à moi que cela se fasse.* (Acad.) *Ne tient-il pas à moi que cela se fasse?* (Colin d'Ambly.)

12. Après *défendre* qui signifie *prohiber, ne pas vouloir, ne pas permettre*, le verbe de la proposition complétive ne prend jamais la négation. Ex. Il *défendit* qu'aucun étranger *entrât* dans la ville. (Vol.) Je *défends* qu'on *prenne* les armes. (*Id.*)

13. Après *il s'en faut que, peu s'en faut que*, etc. le verbe de la proposition complétive ne prend la négation que si la proposition dans laquelle l'impersonnel figure est interrogative ou renferme une expression négative, telle que *peu, guère, presque rien*, etc. Ex. Je puis vous assurer qu'il *s'en faut bien* qu'*on y meure* de faim. (Racine.) Il *ne s'en faut pas de beaucoup que la somme n'y soit.* (Acad.)— *Tant s'en faut* qu'un chrétien *doive* haïr son prochain; qu'au contraire, il est obligé de le secourir et de faire du bien même à ses ennemis. (Trévoux.) Il *s'en faut peu* que le crime heureux *ne soit loué* comme la vertu. (La Bruyère.)—Combien *s'en faut-il* que la somme *n'y soit*? (Gramm. nat.) *S'en faut-il* beaucoup que la somme *n'y soit? (Id.)*

14. N'employez jamais *ne* après *avant que, sans que*; c'est l'usage le plus constant. Ex. L'on est mort *avant qu'on ait* aperçu qu'on devait mourir. (Fléchier.) Rentrons *avant qu'il fasse nuit, avant qu'il pleuve.* (Gramm. nat.)—Eh! peut-on être heureux *sans qu'il en* coûte rien? (Lafosse.) Toutes les créatures paraîtront devant Dieu comme le néant, *sans qu'il y ait* entre elles de prérogatives que celles que la vertu y aura mises. (Montesquieu.) Je ne sortirai pas *sans que vous* veniez. (Gramm. nat.)

Digitized by Google

DE LA PRÉPOSITION

SUPPLÉMENT

(Voyez Cours premier, de la Préposition).

REMARQUES.

A', DANS, EN.

En marque un sens vague et indéterminé, *dans* un sens précis et déterminé, *à* exprime aussi un sens précis et déterminé, mais il exprime la situation, au lieu que *dans* marque l'intériorité. On dira: *j'ai vécu* en *pays étrangers,* en *Italie,* en *France,* etc. En *tout temps,* en *tous lieux le public est injuste. Horace s'en plaignait sous l'Empire d'Auguste.* (Voltaire). *Ce livre est* dans *la bibliothèque. Elle était* dans *sa chambre. Ils sont* à *la promenade. Ils sont* au *spectacle,* etc. Et comme souvent l'idée l'intériorité et celle de situation se confondent ensemble dans l'esprit de celui qui parle, et peuvent toutes deux exprimer cette pensée, il arrive alors que la *préposition dans et la préposition à* s'emploient indifféremment l'une pour l'autre: *Il est à Paris, il est dans Paris.* Mais la préposition *à* dans ce cas est préférable.

Il résulte de ce principe qu'on emploie *à* ou *dans* devant les noms propres de villes parce que ces noms présentent toujours un sens déterminé; qu'on emploie *en* devant les noms de régions ou de contrées, quand ils ne sont pas précédés d'un déterminatif; mais qu'on emploie *dans* devant les noms de régions ou de contrées, lorsque ces noms sont accompagnés d'un mot déterminatif. Ex. *Il demeure* en *France,* en *Espagne,* etc. *Il voyage,* dans *la France,* dans *l'Espagne.*

C'est par le même principe qu'on fait usage du mot *en* devant les noms communs qui ne sont pas précédés d'un déterminatif. *En paix, en guerre, en songe, en colère,* etc. Mais on dirait à cause de l'article: dans *la paix,* dans *la guerre,* dans *les songes,* dans *la colère,* etc.

Cependant il faut remarquer: 1. Que lorsque l'article est élidé,

Digitized by Google

l' oreille permet d' employer *en* pour *dans*. Ex. *En l' absence d' un tel. En l' état où je suis réduit, En l' horrible situation où je me trouve*, etc. Dans ce cas l'emploi de *dans* est préférable. 2. Qu'on souffre quelque fois la préposition *en* devant l' article et un féminin singulier quoique l'article ne soit pas élidé. *En la fleur de l'âge. En la belle saison, en la saison des fruits*, etc. Mais ces exemples sont rares, et *Marmontel* doute qu' ils soient tolérés.

En, qui semble répugner à recevoir l'article, s'accomode concurremment avec *dans* de tous le adjectifs déterminatifs, tels que *ce, cet, celui, soi, mon, ton, son, mes, tes, ses, nos, vos, quel, quelque, tel*, etc. Ex. *Ce cher parent fut heureux* dans sa *naissance*, dans son *mariage*, en ses *enfans*, en ses *emplois*. (*Patru*). *Il passa un jour et une nuit en une si profonde méditation, qu'il se tint toujours* dans *une même place. Un danseur de corde ne fait que vouloir, et à l' instant les esprits coulent avec impétuosité, tantôt* dans *certains nerfs, et tantôt* en *d'autres*, (*Fénélon*). *Est vain* dans *ses discours, volage* en *ses désirs*. (*Bioleau*)

En rejette le pronom *lequel* et l'article défini pluriel *les*. C' est pourquoi on ne dirait pas: *L' argent est l'objet* en lequel *l' avare concentre toutes ses jouissances*. Il faut dire: *L' argent est l'objet dans lequel*, etc. On ne dira pas non plus. *En les hommes, en les pays étrangers, en tous les habitans*, etc. Il faut: *Dans les hommes, dans les pays étrangers*, etc.

Cependant si la phrase exige en même temps l' article et *en* pour préposition, quel parti prendre? Par exemple: les verbes *diviser, changer, dissiper, foudre, résoudre, tomber* et leurs analogues, veulent la préposition *en*; dans ce cas il n'y a aucune difficulté, si le régime de ces verbes est indéfini, savoir, sans article. *Le nuage fond en pluie; l'eau se dissipe en fumée*, etc. *Il pense voir en pluie dissiper cet orage*. (Racine) De même si au lieu de l' article c' est un des équivalents, *en* s' en accomode très-bien. *J' ai une extrême tristesse de voir que mon âme se soit divisée en deux corps aussi faibles que le vôtre et le mien*. (Voltaire). Mais si au régime du verbe l' article est indispensable, au lieu de *en*, il faut employer *à*. Ex. *Cette ville* est *tombée au pouvoir, aux*

Digitized by Google

mains, dans les mains des ennemis. Ainsi on ne peut pas dire. *Il est tombé* en, *ou* dans *le pouvoir des alliés ;* mais on doit dire : *Il est tombé* au *pouvoir des alliés.*

Ce serait une faute, que de dire : *Il est mort en l'âge ou* dans *l'âge de soixante ans. Nous avons chanté des psaumes* en *la louange du Seigneur. Il a fait un poème* en *la gloire de Charlemagne,* et d'autres expressions semblables. Il faut dire en se servant de la préposition *à* : *Il est mort à l'âge de soixante ans. Nous avons chanté des psaumes à la louange du Seigneur. Il a fait un poème à la gloire de Charlemagne,* etc.

On dit : *Il est en prison,* en parlant d'un détenu. On dit : *Il est à la prison,* si l'on veut faire entendre qu'une personne libre est allée à la prison comme l'on va à l'église. Et l'on dit : *Il est dans la prison,* soit d'un prisonnier, soit d'un qui y est allé volontairement, pour dire qu'il est *dedans.*

On dit : *Mr. est en ville,* si l'on veut parler d'une personne qui est *hors de chez-lui.* On dit : *Mr. est dans la ville,* si l'on veut donner à connaître seulement, *qu'il n'est pas à la campagne.* On dit : *Mr. est dans la ville,* pour donner à entendre que ce *Mr. n'est pas hors de la ville.*

On dit : *Mr. est en campagne,* pour dire, *que Mr. est en voyage, en marche, hors de chez lui.* On dit : *Mr. est à la campagne,* pour dire qu'il ne travaille ni à la ville, ni chez lui. Ex. *L'armée est en campagne. Mr. a passé le printemps à la campagne.*

En marque aussi la durée du temps : *En une heure, en peu de temps, en mille ans,* etc. *En* alors répond à la question : *En combien de temps? Dans,* marque l'époque où une chose aura lieu. *Dans une heure, dans peu de temps, dans mille ans.* Et en cette signification, *dans* répond à la question : *Quand?* Ainsi on dira : *il arrivera en trois jours,* pour signifier qu'il emploiera trois jours entiers pour sa route. Et *il arrivera dans trois jours,* pour faire entendre simplement qu'il s'écoulera trois jours avant que son arrivée ait lieu.

En s'emploie quelque fois avec plusieurs verbes, et en change la signification. Ex. *Les malheureux qui se sont attiré leur infortune par une mauvaise conduite ont tort de* s'en plaindre *aux autres. Après plusieurs explications on* en

Digitized by Google

vint *aux reproches. Ils ne s'*en tinrent *pas là, ils conservèrent l'un contre l'autre une haine implacable. (Acadé.)*

En s'emploie dans des circonstances sans relation à aucune chose exprimée, ni sous-entendue, mais seulement par une élégance. *Il* en *est de cela comme de la plus part des choses. (L'Académie).*

AUTOUR — ALENTOUR.

Autour est une préposition qui veut un régime exprimé ou sous-entendu. Ex. *Autour de la place. Rôder tout autour d'une maison.* (Acad.) *Il regardait tout autour, si on le suivait.* (Acad.) — *Alentour* est un adverbe qui n'a pas de régime. Ex. *Les échos d'alentour. Les bois d'alentour,* etc.

AVANT, — DEVANT.

L'un et l'autre de ces mots marquent également le premier ordre dans la situation; mais *avant* est pour l'ordre du temps, *devant* pour l'ordre des places. *Avant* est opposé à *après,* et *devant* est opposé à *derrière.* Ex. *Nous venons* après *les personnes qui passent* avant *nous. Nous allons* derrière *celles qui passent* devant. *Le plus-tôt arrivé se place* avant *les autres. Le plus considérable se place* devant *les autres,* etc.

AVANT QUE DE — AVANT DE.

On peut se servir d'*avant que de,* ou d'*avant de,* l'un pour l'autre et indifféremment. L'oreille et le goût sont les seuls juges pour le choix.

AUPRÈS DE, — PRÈS DE.

L'une et l'autre de ces prépositions expriment une idée de proximité mais *près* marque une proximité plus vague et *auprès,* une proximité plus déterminée. Ex. *Il demeure près d'ici,* veut dire que *la demeure n'est pas éloignée. Il demeure auprès* d'ici, signifie que sa *demeure est très-proche.* Cependant *auprès* le plus souvent éveille aussi une idée d'assiduité, de sentiment; mais ce n'est que dans le sens figuré, où on l'emploie pour exprimer l'espèce de proximité que produit la fréquentation, la familiarité, la faveur. Ex. *On l'a placé auprès du ministre. Cet enfant est toujours resté auprès de sa mère. C'est un homme qui est toujours auprès du roi,* etc.

Digitized by Google

De.

De préposition sert à marquer plusieurs rapports différents. 1. *De* sert à marquer la matière dont une chose est faite. Ex. *Une table d'or. Une statue de marbre.*

2. *De* est souvent partitif et signifie *extraction.* Ex. *Un morceau de pain. Un verre de vin,* etc.

3. *De* marque le rapport d'appartenance. Ex. *Le livre de Charles. La maison du Roi,* etc.

4. *De* sert aussi à spécifier les qualités personnelles. Ex. *Un homme d'esprit de courage,* etc.

5. *De* sert à distinguer la nature d'un objet moral. Ex. *Un trait de courage. Un prodige de vertu,* etc.

6. *De* sert à désigner le lieu qu'on habite, la profession qu'on exerce, l'origine, ec. Ex. *Un homme de la ville. Un homme de cabinet, de lettres, de mer, de rivière, de métier, de pied, de cheval, de peine, de douleurs, un homme de peu de fortune, de rien, de main,* etc.

7. *De* exprime aussi la destination. Ex. *Salle de spectacle, habit de cérémonie, cour de justice,* etc.

8. *De,* préposition de lieu, marque le lieu du départ. *Il est venu de Lyon, de Rome, de France,* etc.

9. *De* sert à lier quelque fois un substantif à un adjectif, et forme alors, une espèce de gallicisme. Ex. *Un fripon d'enfant. Un drôle de mari. Une coquine de femme,* etc.

10. *De* se met aussi pour *pendant.* Ex. *Il est parti de jour,* etc.; pour *touchant, sur.* Ex. *Parlons de cette affaire,* etc.; pour *à cause de.* Ex. *Je suis bien aise de sa fortune,* etc.; pour *depuis.* Ex. *De Rome à Paris il y a tant de lieues,* etc.; pour *par. (Voyez régime des verbes passifs).*

11. *De* se met souvent devant les infinitifs, les adverbes, les prépositions mêmes, etc.

12. *De* s'emploie aussi pour le déterminatif *avant.* Ex. *Je ne crois pas qu'il vienne de huit jours,* etc.

13. *De* est souvent employé pour le déterminatif *parmi.* Ex. *Un de mes amis,* etc. *Pas un de ces gens n'a péri,* etc.

14. *De,* joint à l'article *le, les,* devient un article partitif qui signifie *quelque.* Ex. *Des hommes sont venus me voler,* etc *Il a aussi d'autres emplois* (Voyez le Dictionnaire de l'Académie).

Digitized by Google

Observations sur DE. et A.

1°. Une relation de possesion, exprimée par deux substantifs, ne saurait être représentée par la préposition *à*. On ne dit pas : *C' est la chambre à mon frère*, mais : *C' est la chambre de mon frère*.

2°. Je viens de jouer, *c'est à vous à* jouer. (Poitevin.) Je n' ai plus rien à te conter, *c'est à toi*, Gilblas, *à* conter tes exploits. (Le Sage.) *C'est à vous de* jouer le premier. (Poit.)

C' est à moi A, *c' est à nous* A, etc., expriment une idée de *tour*; *c' est à moi* DE, *c' est à nous* DE, etc., èveillent particulièrement une idée de *droit*, de *devoir*.

3. La préposition *à* peut se sous-entendre après *jusque*, mais seulement avant *aujourd'hui*. Ex. Reine, *jusqu' aujourd' hui* vous avez pu connaître, quelle fidélité m'attachait à vos lois. (Voltaire.) J'ai différé *jusqu'à aujurd'hui* à vous donner de mes nouvelles. (Acad.)—*Jusqu'à ce soir. jusqu'à demain.* (Poitevin.) Notre religion nous ordonne d' aimer *jusqu' à nos ennemis*, et c'est l'héroïsme de la bonté. (Gram. des Gram.) *Jusques à quand*, Romains? (Voltaire.) Cette nouvelle n'était pas encore venue *jusques à nous*. (Acad.)

4. Dans les phrases où l'on établit une comparaison, l'usage permet de dire avec *de* : *Lequel des deux fut le plus intrépide, de César ou d'Alexandre?* Et sans *de*: *Lequel des deux fut le plus intrépide, César ou Alexandre?*

5. Si les termes de la comparaison sont deux *infinitifs*, la préposition *de* peut être exprimée ou sous-entendue. Ex. Il *vaut mieux prévenir* le mal que *d' être réduit* à le punir. (Fénélon.) Que les dieux me fassent *périr plutôt que de souffrir* que la mollesse et la volupté s' emparent de mon coeur. (Fénélon.) *Agir* vaut après tout *mieux que parler*, dit-on. (Imbert.) *Plutôt souffrir que mourir*, c' est la devise des hommes. (La Fontaine.)

6. On dit également bien *Si j'étais vous.* (Gramm. nat.) *Si j' étais de vous.* (Regnard.) *Si j'étais que vous* (Gr. nat.) *Si j' étais que de vous. Si j'étais que des médecins* (*Id.*)

7. Après un adjectif numéral, ou un substantif collectif modifiés par un participe, on emploie ou l'on sous-entend la préposition *de*. Ex. Il y eut *cent* sénateurs *de proscrits*.

Digitized by Google

(Voltaire.) Il y eut *cent hommes tués* (Acad.) Parmi tant de pièces, il n' y en a qu' un *petit nombre d' intéressantes.* (Laharpe.) Il y eut un grand *nombre d' Éques* et de *Volsques tallés* en pièces. (Vertot.)

8°. Si le substantif, modifié par le participe ou l'adjectif, est représenté dans la même proposition par le pronom *en*, on ne peut alors supprimer la préposition *de*: *Les fleurs commencent à s'épanouir; il y en a déjà de passées.* (Buffon.) *Il y en a de parfaitement moulés.* (*Id.*)

9°. Il est permis de dire avec la préposition *de*: *C' est imiter les dieux que de remplir son coeur du soin des malheureux.* (Crébillon.) *C' est avoir fait le bien qu' avoir voulu le faire.* (Collin d' Harleville.)

PAR.

1. *Par* préposition sert à désigner la *cause*, le *motif*, le *moyen*, la *manière*. Ex. *Il a fait cela par crainte, par cette raison, par ce moyen. Il a été instruit par un tel. Il ne va que par sauts et par bonds. Il a obtenu cela par force. Commencer par un bout, finir par l'autre. Il a obtenu cela par ses prières, par ses larmes*, etc.

2. *Par* sert aussi pour *affirmer, jurer, conjurer*, etc. Ex. *Il en jure par sa foi. Il m'en a assuré par tout ce qu'il y a de plus saint. Il vous en conjure par votre amitié.*

3. *Par* sert aussi à marquer la division, la position ou l' ordre. Ex. *Un tant par tête*, etc.

4. *Par* signifie aussi *en* et *dans*. Ex. *Cela se dit par Venise, par toute l'Italie*, etc.

5. *Par* sert à marquer le mouvement et le passage par un lieu. Ex. *Il est passé par Padoue, par Milan. Il se promène par la ville*, etc. Mais en cette signification il faut distinguer *de*, de *par*. *De* marque le lieu d'ou l' on part, *par* marque le lieu par où l'on passe.

6. *Par* sert aussi à marquer l' endroit des choses dont on parle. Ex. *Prenez-le par les cheveux, par la main, par l'habit*, etc. Et en cela il faut aussi le distinguer de *De*. *Par* marque la chose qui reçoit l'action, *de* marque la chose par laquelle on fait l'action. Ainsi il faut dire: *Il le tint par les pieds, par la tête, par le bras*, etc. Mais

Digitized by Google

il faut dire aussi: *Il l'a vu de ses yeux. Il l' a touché de sa main. Il l' a poussé de son bâton*, etc.

7. *Par* est aussi préposition de temps, et alors il signifie *durant*. Ex. *Il faut labourer la vigne par le beau temps*. En cela aussi il faut le distinguer de *De*. *Par* signifie *durant*, *De* signifie *dans, pendant*. Ex. *Il a voyagé par un mauvais temps. Il est arrivé de jour et il est parti de nuit.*

8. *Par* se joint aussi à plusieurs prépositions et plusieurs adverbes. Ex. *Par-ci, Par-là, Par-dedans, Par-dehors*, etc.

9. *Par* a bien d'autres emplois, il faut les voir sur le Dictionnaire de l' Académie.

Tomber à terre. — tomber par terre.

Il ne faut pas confondre ces deux expressions l'une pour l' autre. *Tomber à terre* se dit d'une chose qui étant élevée au dessus de la terre, tombe de haut. *Tomber par terre* se dit d'une chose, qui tenant déja à la terre, tombe de sa hauteur. Ex. *Les javelots qu'ils lançaient, se rencontraient et s'entrechoquaient de telle sorte que la plus part tombaient* à terre. *Lorsque Jésus leur eût dit, c'est moi, ils furent renversés et tombèrent* par terre.

Renommé par. — renommé pour.

On peut dire: *Renommé par* ou *pour son esprit, renommée par* ou *pour sa prudence.*

Renommé par se dit généralement quand la cause du renom est constante, et ne dépend ni de la vogue, ni du caprice : *Plombières* et Bareges *sont des lieux renommés par leurs eaux minérales.*

Renommée pour se dit quand le renom ne tient qu' à quelques considérations particulières de goût et de fantaisie : *Verdun est renommé pour les bonnes dragées, Reims pour le pain d' épices.* (Gramm. nat.)

Chez le peuple le plus *renommé par son esprit.* (De Bonald.) Cet homme est *renommé par son avarice.* (Gramm. nat.) L' homme le plus adroit, eut-il même vécu cinquante ans, *renommé pour* sa haute prudence. (F. d' Eglantine.) Cognac est *renommé pour ses eaux-de-vie.* (Gram. nat.)

Digitized by Google

ENTRE — PARMI.

Entre se met devant les noms pris dans un sens déterminé. *Parmi* ne se met que devant un nom pluriel ou un nom collectif, quand même il soit au singulier. De plus, *Parmi* présente toujours une idée de confusion, de trouble, un mélange confus d'individus; *Entre*, au contraire, présente l'idée de deux parties distinctes, ou de deux objets, ou d' un nombre déterminé. Ex. *Il faut parmi les hommes une vertu traitable. On a trouvé cela parmi la foule, parmi le peuple, parmi les morts, parmi l'horreur, le tumulte et la guerre*, etc. *On a mis cela entre mes mains*, etc. *Entre le peuple et le Roi. Entre les Français et les Anglais*, etc.

DURANT — PENDANT.

Durant exprime une durée continuée, *pendant* marque un moment, une époque, ou une durée susceptible d'interruption. *Les ennemis se sont cantonnés durant l' hiver*, s'ils sont restés cantonnés tant que l'hiver a duré: et *Les ennemis se sont cantonnés pendant l'hiver*, s'il ont simplement fait choix de cette saison pour se cantonner, sans cependant qu'ils soient restés dans leur cantonnement tout l'hiver.

PRÈS DE — PRÊT A.

Près de est une préposition qui signifie, *proche à faire une chose, au moment de faire une chose. Prêt à*, est un adjectif qui signifie, *disposé, préparé, que tout est prêt à faire une chose, que tout est disposé pour faire une chose.* Ex. *Je suis près de partir*, veut dire: je suis au moment de mon départ. *Je suis prêt à partir*, veut dire, que j' ai tout disposé pour mon départ. *Il est près de mourir*, pour dire: qu'il est au point de mourir; *Il est prêt à mourir*, pour dire qu' il est résigné à mourir.

PRÈS DE — AUPRÈS DE.

Auprès de indique un plus étroit voisinage que *près de: Demeurer près de l'église*, c'est y demeurer à quelque distance; *Demeurer auprès de l'église*, c'est y demeurer tout à côté.

Employé avant un nom de personne, *près de* exprime simplement l' idée de proximité: *Toujours près des grands*

Digitized by Google

qu'il prend soin d'abuser. (Boil.); et *auprès de* joint à l'idée de proximité l'idée d'une fréquentation habituelle résultant d'une préférence particulière ou d'un sentiment d'affection : *Reprends auprès de moi* ta place accoutumée.(Corneil.)

Dans le discours familier, on peut supprimer la préposition *de* dans *près de*, si le complément est de plusieurs syllabes. On dit encore : *Près le Luxembourg, près Saint-Roch, près la fontaine.* Cette ellipse est entièrement consacrée dans les phrases suivantes: *Ambassadeur près la cour d'Espagne. Passy, près Paris*, etc.

AUPRÈS DE. — AU PRIX DE.

On emploie *auprès de*, toutes les fois qu'en comparant deux choses entre elles on veut faire ressortir leur différence en les plaçant réellement ou idéalement à côté l'une de l'autre, abstraction faite de leur valeur relative: *La terre n'est qu'un point auprès du reste de l'Univers.* (Marmontel.) — On emploie *au prix de*, si dans les deux objets que l'on compare, ou veut surtout montrer la différence qui existe entre eux sous le rapport de leur valeur, de leur mérite intrinsèque: *L'intérêt n'est rien au prix du devoir* (Marmontel.)

A TRAVERS — AU TRAVERS.

A travers ne prend point *de*, *au travers* prend toujours *de*. *A travers*, désigne purement et simplement l'action de passer par un milieu, et d'aller par de là, où d'un bout à l'autre. *Au travers* désigne proprement et particulièrement l'action et l'effet de pénétrer dans un milieu et de percer de part en part, ou d'outre en outre. Vous passez *à travers* le milieu qui vous laisse un passage, une ouverture, un jour. Vous passez *au travers* d'un milieu dans lequel il faut vous faire un passage, faire une ouverture, vous faire jour. — *Le jour qui passe entre les nuages, passe* à travers; *celui qui passe dans le corps d'un nuage passe* au travers. — *Le poil de chèvre passe* à travers *l'aiguille qui est percée*; *l'aiguille passe* au travers *de la peau qu'elle perce.* — *Un espion passe habilement et adroitement* à travers *le champ ennemi. Le soldat se jette* au travers d'un bataillon et l'enfonce. (*Académie*).

Digitized by Google

VERS. — DEVERS.

Vers ne se construit qu' avec des noms qui indiquent le lieu ou le temps: Mentor courut *vers* la porte de sa tente. (Fénélon.) Le papier à été inventé *vers* la fin du quatorzième siècle, et l' imprimerie *vers* le milieu du quinzième. (Lemarc.)

Devers signifie *du côté de*, dans les *environs de*: C' est ainsi *devers* Caen que tout Normand raissonne. (Boileau.)

Par devers n' est guère d' usage qu' avec les pronoms *moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux:* Avoir le bon bout *par devers soi.* (Acad.)

VIS-À-VIS — ENVERS — VERS.

Vis-a-vis est une préposition de lieu et signifie, *en face, á l'opposite. Envers* est une préposition qui marque le but et signifie, *à l' égard, pour*, etc. *Vers* est une préposition de lieu ou de temps, et signifie *du côté de*, ou *environs.* Ex. *Vis-á-vis de l'église. Ma maison est vis-á-vis de la vôtre. La Royauté est un ministère de religion* envers *Dieu, de justice* envers *les pleuples, de charité* envers *les misérables, de sévérité* envers *les méchants, de tendresse* envers *les bons* (Thomas). *Il demeure* vers *Toulouse. Il tourna ses yeux* vers *son Père: J'irai vous voir* vers *les quatre heures.*

VOICI — VOILA.

Lorsqu' on oppose ces deux mots, *voici* sert à montrer l'objet le plus près, et *voilà* l'objet le plus éloigné. Mais lorsqu'on se sert de *voici* ou de *voilá* pour désigner des choses qui ne s' aperçoivent pas par le sens on se sert de *voici* pour les choses que l'on va dire, et on se sert de *voilà* pour les choses qu'on vient de dire. Ex. Voilà *les périls*, voici *les moyens de les éviter (Massil.)* Lorsqu'on ne veut pas marquer une opposistion, *voilà* est presque toujours le mot qu'on préfère.

COMPLÉMENT A LA SUITE DE DEUX PRÉPOSITIONS LIÉES PAR UNE CONJONCTION.

Il en est des prépositions comme des verbes. Ainsi, on ne dira pas: *J'ai fait cela pour et à cause de vous*; mais: *J'ai fait cela pour vous et à cause de vous.* On ne dira pas non plus: *J'ai fait cela à cause et par rapport à vous*; mais: *J'ai fait cela à cause de vous et par rapport à vous.*

Digitized by Google

DE LA CONJONCTION

SUPPLÉMENT.

(*Voyez Cours premier*, de la Conjonction.)

REMARQUES.

ET, NI.

Ces deux conjonctions ajoutent à la pensée, mais elles diffèrent entre elles en ce que la liaison exprimée par *et* tombe purement sur les choses pour les joindre, au lieu que la liaison exprimée par *ni* tombe directement sur la négation attribuée aux choses pour la leur rendre commune.

Et ne se multiplie point dans l'énumération des parties ajoutées; mais il faut, dans l'énumération, multiplier *ni* autant de fois qu'il y a de choses auxquelles on veut rendre la négation commune.

Dans les propositions affirmatives on se sert de *et* pour unir les propositions incidentes à la principale, et pour unir entre elles les parties semblables, c'est-à-dire, de la même espèce. Ex. *Il croit que la terre est un planète et qu'elle tourne autour du soleil. Il cultive les lettres et les sciences. Cet enfant est instruit et modeste. Il agit lentement et prudemment*, etc. (Voy. Cours premier à la Conjonction E, *Et*).

Dans les propositions négatives on se sert de *ni* pour unir les propositions négatives et incidentes à une principale négative, et pour unir entre elles toutes les parties semblables, c'est-à-dire, de la même espèce, et sur lesquelles la négation va tomber. Ex. *Je ne connais pas que la terre soit un planète, ni qu'elle tourne autour du soleil. Il ne cultive point les lettres, ni les sciences. Il ne veut agir ni lentement, ni promptement, ni prudemment, ni sottement*, etc.

OBSERVATION. *Plus, mieux, moins, autant*, placés au commencement de deux membres de phrase ne doivent pas être unis par la conjonction *et*. Ex. *Plus on lit Racine, plus on l'admire. Et plus on l'admire* serait une faute. La raison

Digitized by Google

en est, qu'il ne s'agit pas de lier ces deux propositions, mais de marquer le rapport de l' une à l' autre.

A MOINS QUE DE — A MOINS DE — A MOINS QUE.

A moins régit la préposition *de* devant un nom, régit *que* devant un verbe; mais devant un infinitif il faut toujours dire: *à moins que de*, et jamais *à moins de*. Ex. *A moins d'un prompt secours.* (Académie). *A moins que vous ne soyez utile, vous ne serez pas recherché. Il faut, à moins que d' abandonner les récompenses éternelles, se mortifier pour ainsi dire soi-même.*

AU RESTE — DU RESTE.

Ces deux conjonctions, quoique prises souvent l'une pour l'autre, ne sont pourtant pas synonymes. *Au reste* s' emploie quand après avoir exposé un fait, ou traité une matière, on ajoute quelque chose dans le même genre et qui a du rapport à ce qu'on a déjà dit. *Du reste* s'emploie quand ce qui suit n'est pas dans le même genre que ce qui précède et qu' il n'y a pas une rélation essentielle. Ex. *Cet homme est bizarre, emporté,* du reste *brave intrépide. C'est là ce qu'il y a de plus sage,* au reste *c'est aussi ce qu'il y a de plus juste.*

COMME.

Comme employé au premier membre d'une phrase ne se répète pas au second; on met à sa place la conjonction *et* et *que*. Ex. Comme *il était très-habile homme* et que *ses sentiments tenaient lieu de loi,* etc. *(Vaugelas).*

Comme a beaucoup d' acceptions différentes, Il signifie :

1. *Ainsi que, de même que.* Ex. Les peuples, *comme* les hommes, ne peuvent être heureux que dans un état de calme. La reconnaissance est le plus doux *comme* le plus saint des devoirs.

2. *Quand, dans le temps que.* Ex. Il arriva, *comme* nous sortions de table.

3. *En quelque sorte.* Ex. Un véritable ami est *comme* un autre soi-même.

4. *Presque.* Ex. Il est *comme* insensé.

Digitized by Google

5. *En qualité de.* Ex. Le pape peut être considéré ou *comme* chef de l'Eglise ou *comme* prince temporel.

6. *Parce que, vu que, puisque.* Ex. *Comme* l'estime publique est l'objet qui fait produire de grandes choses, c'est aussi par de grandes choses qu'il faut l'obtenir ou du moins la mériter.

7. *Autant que.* Ex. Il n'y a rien qui rafraichisse le sang *comme* d'avoir su éviter de faire une sottise.

8. *On peut se servir quelquefois de* comme *pour* comment, c'est-à-dire, *pour signifier* de quelle manière. Ex. Je ne vous dirai pas *comme* la ville fût emportée d'assaut. Voici *comme* l'affaire se passa, etc. *Cependant on doit être très-réservé sur cet emploi de* comme *au lieu de* comment.

Crainte de, de crainte de, de peur de, de crainte que, de peur que.

Crainte de *se met devant un nom*. Ex. crainte d'accident, crainte de pis, etc.

De crainte de, de peur de, *se mettent devant un verbe à l'infinitif.* Ex. L'orgueilleux n'approuve rien, *de peur de* se tromper, ou *de crainte de* se soumettre.

De crainte que, de peur que, *se mettent devant un verbe au subjonctif.* Ex. Ne nous livrons pas trop, *de crainte qu'*on ne nous trompe, *de peur qu'on* ne nous châtie, etc.

Peur de, *pour* de peur de, *ne se dit jamais.*

De même que.

Lorsque on a deux membres d'une comparaison et qu'on met *de même que* au commencement du premier, on met aussi ordinairement *de même* au commencement du second. Ex. De même que *le soleil brille sur la terre*, de même *le juste brillera dans les cieux.* (*Académie.*)

Car—parce que.

Car et *parce que* marquent tous deux une idée de cause; mais le premier se rapporte à celui qui parle, le second à l'action, quel qu'en soit l'agent. Ex. *Je pense; donc Dieu existe; car ce qui pense en moi, je ne le dois point à moi-même.* (La Bruyère.) *M.r de Montausier était respecté, parce qu'il était juste; aimé, parce qu'il était bienfaisant;*

Digitized by Google

quelquefois craint, parce qu'il était sincère et irréprochable. (Fléchier.)

Quand celui qui parle est aussi celui qui agit, *car* et *parce que* peuvent se substituer quelquefois l'un à l'autre: Ex. *Je te rebats ce mot, car il vaut tout un livre,* ou *parce qu'il vaut tout un livre.* (Gramm. nat.) Mais l'un ou l'autre est meilleur, selon l'idée qu'on a dans l'esprit.

PARCE QUE — PAR CE QUE.

Parce que, en deux mots, signifie *attendu que.* Ex. Parce qu'*elle meurt faut-il que* vous mouriez?—*Par ce que* en trois mots, signifie, *par la chose que,* ou *par les choses que.* Ex. Par ce qu'*on voit tous les jours, il est facile de comprendre combien le mauvais exemple est pernicieux.*

QUOIQUE, — QUOI QUE.

Quoique, en un mot, signifie *bien que.* Ex. Quoique *vous soyez instruit, soyez modeste.*—*Quoi que,* en deux mots, signifie *quelque chose que.* Ex. Quoi que *lui disiez, il ne vous écoutera pas.*

QUAND, — QUANT.

Quand, conjonction, signifie *lorsque, à quelle époque.* Ex. *Venez* quand *vous aurez fini. Quand partirez-vous?* etc.

Quant, préposition, a la sens de *à l'égard de,* et il est toujours suivi de la préposition *à.* Ex. Quant à *cette affaire je n'en inquiète peu.* (*Académie*).

A CAUSE QUE—DEVANT QUE — DURANT QUE—MALGRÉ QUE.

Ces conjonctions ont vieilli, et ne s'emploient plus. *A cause que* se remplace par *parce que. Devant que* se remplace par *avant que. Durant que* se remplace par *pendant que. Malgré que* se remplace par *quoique.*

PENDANT QUE—TANDIS QUE.

Pendant que marque la simultanéité de deux évènements, de deux choses. Ex. Pendant que *vous goûtiez toutes sortes de plaisirs, j'enrichissais ma mémoire de la connaissance des langues.*

Tandis que marque non pas la simultanéité de deux évènements, de deux choses, mais une opposition, soit entre le

Digitized by Google

temps que cette conjonction indique et un autre temps exprimé ou sous-entendu, soit entre deux actions qui se font simultanément. Ex. *Faites des heureux*, tandis que *vous êtes riche, vous ne le serez peut-être pas toujours.* Dans cette phrase il y a opposition entre un temps exprimé et un autre temps qui n'est que vaguement indiqué. — Tandis que *vous vous divertissez, je me consume dans le chagrin.* Ici on ne veut pas marquer précisément la simultanéité de deux choses, mais l'opposition de deux choses qui sont simultanées.

Pour — Afin de.

Pour et *afin de* paraissent au premier aperçu signifier la même chose; mais avec un peu de réflexion on voit aisément qu'il y a de la différence dans l'emploi qu'en font les bons écrivains. Le premier marque un effet qui doit être produit; et le second un effet qu'on désire et qu'on espère. Ex. *On se donne bien de la peine* pour *faire un bon livre, et on le met au jour*, afin *d'acquérir de la réputation. Soyez prompt*, afin *que je puisse sortir*, etc.

Que.

La conjonction *que* est d'un grand usage. Ses principales fonctions sont:

1. D'unir deux verbes l'un à l'autre. Ex. *Je crois que l'âme est immortelle.*

2. D'unir les deux termes d'une comparaison. Ex. *Démostène était plus éloquent que brave.*

3. De marquer un souhait, un commandement, une imprécation, et alors il y a un verbe sous-entendu qui le précède. Ex. *Qu'il parte. Qu'ils aillent*, etc. C'est-à-dire, *J'ordonne, je veux, je souhaite, qu'il parte, qu'ils aillent.*

4. *Que*, après l'impératif, se met pour *afin que*. Ex. *Approchez*, que *je vous parle*, etc.

5. *Que*, après *il y a*, signifie *depuis que*. Ex. *Il y a deux ans* que *je ne l'ai vu*, etc.

6. *Que* se met pour *et cependant*. Ex. *Les avares auraient tout l'or du Pérou*, qu'*en désireraient encore.*

7. *Que*, après l'interrogation, se met pour *puisque*. Ex. *Qu'avez-vous donc, dit-il*, que *vous ne mangez pas?*

8. *Que* se met pour *combien*, et alors il marque l'ad-

Digitized by Google

miration, l'étonnement, la répugnance, l'indignation, etc. Ex. *Que Dieu est bon! Que vous êtes importun! Que je le hais!*

9. *Que* se met pour *et* suivi de *si*. Ex. Que *si vous me dites*, etc.

10. *Que* se met pour *comme*, et *parce que*. Ex. *Rempli qu' il était de ses préjugés, il ne voulut convenir de rien.*

11. Il se met pour *comme, lorsque, parce que, puisque, quand, quoique, si*, etc., lorsque à des propositions qui commencent par ces mots on en joint d'autres sous le même régime, par le moyen de la conjonction *et*. Ex. *Lorsqu'on a des dispositions*, et qu'*on veut étudier, on fait des progrès rapides. Si les hommes étaient sages* et qu'*ils suivissent les lumières de leur raison, ils s' épargneraient bien des chagrins.*

12. *Que* se joint à beaucoup de mots, *conjonctions, prépositions, adverbes*, etc., tels que, *afin, sans, avant, après, encore, pourvu*, etc.; avec lesquels il forme des *locutions* conjonctives.

13. *Que* sert à restreindre les phrases négatives, et alors *ne que* est mis pour *seulement*. Ex. *Ces idées* ne *servent* qu'*à tourmenter. On* n' *est heureux* que *loin du monde.*

Il se met aussi pour *rien*. Ex. *Je n'ai que faire ici*, signifie, *je n'ai rien à faire ici.*

Observation. *Ne.... que* construit avec quelqu' un des temps du verbe *faire*, et suivi de la préposition *de* et d'un infinitif, désigne une action qui vient de se passer. Ex. *Il ne fait que de partir.* C' est à dire: Il vient seulement de partir. L' action de partir est passée, quoique il n' y ait que très-peu de temps. Mais sans la préposition *de, ne... que* marque une habitude. Ex. *Il ne fait que jouer*, signifie, *il joue sans cesse.*

14. *Que* sert à former à l'aide de la préposition *de* certains tours de phrases uniquement propres à la langue française et qu'on appelle pour cette raison *gallicismes*. Ex. *C' est peu que de posséder des richesses. C' est un devoir que de se méfier des méchants. Quel plaisir que de voir sa patrie! Il ne laisse pas que d' être généreux*, etc.

Digitized by Google

15. *Que* a encore d'autres usages, et il n'y a qu'une longue habitude et une grande connaissance de la langue qui puisse indiquer les autres cas où il faut employer cette conjonction.

DE L'INTERJECTION.

SUPPLÉMENT

(*Voyez Cours premier*, de l'Interjection).

REMARQUES.

Ah! Eh! Oh! s' écrivent aussi *ha! he! ho, ô.* Quelle est l' orthographe que nous devons suivre?

On écrira *Ah!* pour exprimer la joie, la douleur, l'admiration, la commisération, l' impatience, Ex. *Ah! quel plaisir! Ah! que je suis heureux! Ah! quelle pitié!* etc. (*Académie*).

On écrira *ha!* pour exprimer la surprise et l' étonnement. Ex. *Ha! vous voilà. Ha! voyons donc, qu'est-ce que l' éloquence?* (Académie).

On écrira *Eh!* pour exprimer l' admiration, la surprise.

On écrira *He!* pour avertir de prendre garde à quelque chose.

On écrira *oh!* pour l'exclamation et pour l'affirmation.

On écrira *ho!* pour l'étonnement.

On écrira *ô!* quand il sert à marquer les autres passions de l'âme; mais elle est d'ailleurs presque toujours suivie d'un substantif. Ex. *ô cendres d'un époux! ô Troyens! ô mon père!* etc. (Racine.)

Mais cette règle n'est pas suivie par tous les écrivains.

FIN DES PARTIES DU DISCOURS.

Digitized by Google

DES IDIOTISMES OU GALLICISMES.

On appelle *Idiotisme* une façon de parler éloignée des usages ordinaires ou des lois générales du langage, et adaptée au génie propre d'une langue particulière. *L'idiotisme* est un effet marqué du génie caractéristique d'une langue; il en est une véritable émanation.

Quoique toutes les langues paraissent construites sur un plan uniforme dans leurs parties essentielles, elles offrent cependant des particularités, soit dans l'emploi des mots, soit dans la manière de les arranger, qui, s'écartant des règles ordinaires, distinguent une langue de toutes les autres. Lorsqu'on a voulu distinguer les *idiotismes* propres à une langues en particulier, on leur a donné un nom analogue à celui de cette langue. Les *idiotismes* de la langue française s'appellent *gallicismes*; comme ceux du grec s'appellent *hellénismes*; ceux du latin, *latinismes*; ceux de l'Allemand, *germanismes*; ceux de l'anglais, *anglicismes*; ceux de l'italien, *italianismes*.

Le Gallicisme étant une façon de s'exprimer particulière à la langue française, cette particularité d'expression peut se trouver:

1°. Dans le sens d'un mot simple;
2°. Dans l'association de plusieurs mots;
3°. Dans l'emploi d'une figure;
4°. Dans la construction de la phrase.

1°. On a un Gallicisme de la première espèce, lorsqu'un mot, commun à plusieurs langues, a pris dans la française une signification toute particulière, et éloignée de celle du mot primitif. Par exemple: le mot *sentiment*, qui dérive du primitif latin *sentire*, a été adopté dans nos langues modernes; mais en prenant dans chacune d'elles des nuances d'acceptions particulières. En italien, *sentimento* exprime deux idées différentes: 1°. l'opinion qu'on a sur un objet, ou sur une question; 2°. la faculté de sentir. En anglais, *sentiment* ne signifie que le premier de ces deux sens, celui d'opinion. En *espagnol*, *sentimento* signifie *souffrance*, comme le verbe *sentire* a le sens du mot latin *pati*

Digitized by Google

(souffrir). En français, le mot *sentiment* a pris beaucoup plus d'extension : non seulement il désigne en général toutes les affections de l'âme, mais il exprime plus particulièrement la passion de l'amour « Son *sentiment* était si profond, dit l'auteur de *la Princesse de Clèves*, que rien au monde ne pouvait la distraire des objets qui servaient à le nourrir. » Traduisez cette phrase en italien par le mot *sentimento*, et vous ferez un Gallicisme : il faut traduire le mot *sentiment* par *Amore*.

Les altérations du sens de beaucoup de mots, dues à la frivolité, aux caprices de la mode, sont inconcevables, et produisent souvent des Gallicismes; c'est ainsi que l'on dit : *un homme de condition*, pour désigner un gentil homme ; et un *homme en condition*, pour désigner un domestique.

2°. *Des associations singulières des mots*, en changeant tout-à-fait le sens des termes, produisent souvent des Gallicismes. Ainsi le même adjectif, mis avant ou après le substantif, exprime des idées différentes ; il y a loin d'un *bon homme* à un *homme bon* ; d'un *galant homme* à un *homme galant* ; d'un *brave homme* à un *homme brave* ; d'une *sage femme* à une *femme sage* ; d'une *certaine nouvelle* à une *nouvelle certaine* ; etc.

Il y a des Gallicismes dans ce peu de mots. *Vous voilà* ; — *Vous autres* ; — *à cela près*. (*Voy. les exemples* ci-après.)

3°. Les *Gallicismes de figures* sont très-nombreaux, quoiqu'on ne doive y comprendre que les expressions figurées, employées dans l'usage commun de la langue, et non celles qui pourraient être autorisées seulement par des exemples particuliers. C'est une figure bien hardie et particulière à la langue française, que celle qu'on emploie tous les jours, en disant : *Comment vous portez-vous ? Il se porte mal* ; pour dire : *Comment est votre santé ? Sa santé est mauvaise.*

Les expressions figurées qui forment des gallicismes sont tirées en grande partie des locutions dont on se servait anciennement dans le jeu de paume, dans les tournois, à la chasse, etc. Ainsi on dit *rompre en visière* à quelqu'un, pour dire l'attaquer, le contredire avec aigreur et avec emportement sur ses opinions, ses prétentions, etc; parce qu'il n'était pas permis, dans les joutes, ni dans les tournois, de frapper à la visière de son adversaire. *Être à bout, à bout de*

Digitized by Google

voie, sont des termes de chasse. — *Servir un homme sur les deux toits* [1]; *Donner dans le travers* [2]; *Friser la corde* [3] sont des termes de la paume. *Il me la donne belle* [4]; *Vous me la baillez bonne* [5]; viennent aussi du jeu de paume, où le mot balle est sous-entendu.

Il y a des figures, même très-hardies, dont l'emploi, dans la langue commune, ne peut s'expliquer. On en a tiré surtout un grand nombre des verbes qui sont d'un usage très-ordinaire; tels que *être, avoir, faire, aller, venir, entrer, sortir, perdre, gagner*, etc. Par exempl. *Etre au fait*; *il s'est tué*; *il s'est vu mourir*; *je me suis trouvé mal*; *elle s'est trouvée morte*; *faire la barbe*; *faire les ongles*; *nous allons rester*; *il vient de s'en aller*, etc. (V. les exemp. ci-après.)

4°. Les *Gallicismes de construction* sont aisés à reconnaître, parce qu'ils sont presque tous, dans certaines constructions contraires aux règles ordinaires de la syntaxe; d'autres sont des ellipses; quelques-uns ne peuvent être attribués qu'aux inexplicables bizarreries de l'usage.

Il y a, pour dire, *il est, il existe*, est un gallicisme qui se reproduit dans beaucoup de phrases. *Il y a deux ans, il y a à parier, il y avait trois hommes*, etc.

L'usage bizarre que l'on fait du mot *en*, dans un grand nombre de phrases, est une source de Gallicismes; comme: A qui *en avez-vous*? où veut-il *en venir? en vouloir* à quelqu'un; *en user mal; on en vint* aux mains; *où en suis-je? s'en est fait* de moi; etc.

La conjonction *que* produit quelquefois des gallicismes; comme: *C'est peu que de.... C'est un plaisir que de.... C'est être sage que de.... Quel plaisir que de voir....* etc.

De plus longs détails sur cette matière me paraissent inutiles. C'est aux maîtres à faire connaître les Gallicismes, lorsqu'ils se présentent. Cependant pour en faciliter l'intelligence aux Italiens qui étudient la langue française, je donnerai ici la traduction italienne de plusieurs gallicismes faisant remarquer d'avance, que je ne prétends pas en faire un recueil complet; cela formerait un volume trop gros, et sortirait du ressort de ma Grammaire.

1. *Agevolar altrui la via, onde seguire il suo intento.* 2 *Diventar capriccioso.* 3 *Correr rischio d'essere impiccato.* 4 *Mi da un bel colpo.* 5 *Me la date ad intendare.*

Digitized by Google

EXEMPLES DE GALLICISMES.

Français.	*Italien.*
A	A
A qui est cette plume-là ?	*Di chi è quella penna ?*
Elle est à mon frère, *ou*, est à moi, est à toi, est à lui, etc.	*È di mio fratello*, o, *è mia, tua, sua*, etc.
Je l'ai fait faire à un de mes amis.	*L' ho fatto fare da un amico.*
C' est à vous à m' écrire.	*Tocca a voi a scrivermi.*
Il y a plusieurs annés que je demeure à Venise.	*Sto in Venezia da molti anni.*
Abattre.	Abbattere.
Le café abat les fumées.	*Il caffè dissipa i vapori.*
La fièvre abat l' homme.	*La febbre indebolisce l'uomo.*
Je suis bien abattu.	*Sono scoraggiato molto.*
Petite pluie abat grand vent.	*Una leggera pioggia calma un gran vento.*
Mon cheval s'est abattu.	*Si è atterrato il mio cavallo.*
Vous êtes un grand abatteur de bois.	*Siete un gran millantatore.*
Abyme.	Abisso.
C' est un abyme de savoir.	*È un mostro di sapere.*
Un abyme entraine dans un autre.	*Una disgrazia non va mai sola.*
Aboutir.	Finire.
Cela n' aboutira à rien du tout.	*Questo non avrà verun esito.*
Où aboutit ce chemin-ci.	*Dove va a finir questa strada*
Voilà un apostême qui aboutit.	*Ecco un apostema che marcisce.*
Accabler.	Opprimere.
Je suis accablé d' affaires.	*Sono affogato negli affari.*
Vous l' avez accablé d' injures.	*L'avete caricato d'improperj.*
Vous m' accablez de complimens.	*Mi stancate co' vostri complimenti.*
Accommoder.	Adattare.
Je l'ai accommodé comme il faut.	*L' ho conciato come va.*
Vous avez-là une maison qui m' accommoderait bien.	*Questa vostra casa mi converrebbe molto.*

Digitized by Google

Je ne m' accommode pas de promesses.	*Non mi contento di prom esse*
En faire accroire	Indurre a credere.
Voilà un homme qui s' en fait accroire.	*Ecco un uomo che si spaccia per meritevole.*
Il ne faut pas s'en faire accroire.	*Non ti lusingare troppo.*
Ne cherchez pas à m' en faire accroire.	*Non cercate d' infinocchiarmi*
Agir	Operare.
Vous devez en agir libremeut avec moi.	*Dovete trattare liberamente meco.*
Il s' agit de mon honneur.	*Si tratta del mio onore.*
Enfin, de quoi s' agit-il ?	*Finalmente, di che si tratta?*
Il a toujours agi en honnête homme.	*Sempre riportossi da galant' uomo.*
Agrément	Grazia.
Si nous avons votre agrément.	*Se avremo il vostro consenso.*
Il se donne des agrémens.	*Ei fa l' uomo leggiadro.*
Vous n'en aurez pas d' agrément.	*Non vi farà buona riuscita.*
J' ai eu bien de l' agrément.	*Mi sono divertito molto.*
Nous jouirons des agréments de la campagne.	*Godremo i piaceri della villeggiatura.*
Aile	Ala.
Il ne bat plus que d' une aile	*Egli è molto decaduto, non può più.*
On lui a tiré une bone plume de son aile.	*Gli fù fatta una buona cavata di sangue.*
On lui a rogné les ailes.	*Non ha più tanta autorità. (Gli hanno tarpato le ali).*
Je vole de mes propres ailes	*Non ho bisogno di nessuno.*
J' en tirerai cuisse ou aile.	*Non perderò mai tutto.*
Il en a dans l' aile.	*Egli è cotto.*
Il veut voler avant que d' avoir des ailes.	*Si è addossato prima di conoscere.*
Tirer quelqu'un de dessous l'aile.	*Emancipare alcuno.*
Cette affaire ne va que d'une aile.	*Questo affare non va troppo bene.*
Air	Aria.
Il a toujours un pied en l' air	*Non sta mai quieto.*

Digitized by Google

Ce sont des raisons en l' air.	*Quest'è un parlar senza fondamento.*
Voilà un jeune homme du bel air.	*Ecco un giovane alla moda.*
On dit que vous avez de mon air.	*Si dice che mi rassomigliate.*
Cette maison est en bel air.	*Questa casa è ben situata.*
Il se donne des airs.	*Fa l' uomo d' importanza.*
Il a un petit air musqué.	*Fa il zerbinotto.*
J' ai entendu de beaux airs.	*Ho inteso cantare belle ariette*
Ce monsieur-là a un grand air.	*Quel signore è di bella presenza*
Aise.	Commodo.
Vous ferez cela à votre aise.	*Lo farete col vostro commodo.*
Il vit à son aise.	*Vive agiatamente.*
Vous en parlez bien à votre aise.	*Le parole non vi costano nulla*
Je suis bien aise de vous voir.	*Ho sommo piecere di vedervi.*
Il est mal à son aise.	*Vive stentatamente.*
Je ne suis pas à mon aise.	*Mi sento poco bene.*
Aller.	Andare.
Je lui ai donné l' aller et le venir.	*Gli ho dato uno schiaffo per guancia.*
Vous allez bien vite en besogne.	*Voi vi sbrigate molto presto.*
A force de mal aller tout ira bien.	*Chi la dura, la vince.*
Tout s'en est allé en brouet d'andouilles.	*Si è fatto un buco nell'acqua.*
Il n'y va pas de main morte.	*Egli dà bastonate da cieco.*
Il va comme on le mène.	*Egli va a talento degli altri.*
Aller où le Prince va à pied.	*Andare a sella.*
N'allez pas imaginer que...	*Guardatevi di credere che...*
Ces toiles ne vont pas bien.	*Queste tele non si spacciano.*
Il se laisse aller à la douleur.	*Si da in preda al dolore.*
Il y va de mon honneur.	*Si tratta del mio onore.*
Il y va de bonne foi.	*Egli opera con buona fede.*
Je vais lire, il va crier, etc.	*Io leggerò, egli griderà, ecc.*
Ane.	Asino.
L'âne du commun est toujours le plus mal bâté.	*Gli affari del Comune non vanno mai bene.*
Il est traître comme un âne rouge.	*Egli è più doppio che le cipolle*
Par faute d' un point Martin perdit son âne.	*Per un punto Martin perse la cappa.*

Digitized by Google

Diantre soit de l'âne bâté.	*Che stolido!*
Il cherche son âne et il est dessus.	*Cerca il cappello, e lo ha in testa.*
Anguille.	Anguilla
Il y a quelque anguille sous roche.	*Gatta ci cova.*
Écorcher l'anguille par la queue.	*Incominciar dall' omega.*
Apprendre.	Apprendere.
Il fait bon vivre, on apprend toujours.	*Più si vive è più s'impara.*
Apprenez-moi le français.	*Insegnatemi il francese.*
J'ai appris votre heureuse arrivée.	*Ho inteso il vostro felice ritorno.*
Après.	Dopo.
Ce tableau est d' après Raphaël.	*Questo quadro è copiato da un Raffaello.*
Peindre d' après nature.	*Dipingere dal naturale.*
J' étais après à écrire.	*Io era dietro a scrivere.*
Il est toujours après moi.	*Egli mi sta sempre d'intorno.*
Il est venu après coup.	*È venuto troppo tardi.*
Courir après les honneurs.	*Aspirare agli onori.*
Il crie après tout le monde.	*Sgrida tutti.*
Le cerf altéré soupire après l'eau	*L'assetato cervo brama la fontana.*
Arc.	Arco.
Il a plusieurs cordes à son arc.	*Tiene il piede in due staffe.*
Débander l'arc ne guérit pas la plaie.	*Il castigo non rimedia al male.*
Argot.	Gergo.
Fendre l'argot, prendre la poudre d' escampette.	*Darla a gambe.*
Elle se dresse sur ses argots.	*Ella fa la preziosa.*
Dame toujours sur ses argots. (*Scarron lib.* 3)	*In punta di piede ella cammina.*
Arrêter.	Fermare.
Ne vous arrêtez pas à des fadaises.	*Non badate ad inezie.*
Il faut arrêter le sang.	*Bisogna ristagnare il sangue*
On arrêta ses cruautés.	*Si raffrenò la sua crudeltà.*
Les archers arrêtent les voleurs	*Gli sbirri catturano i ladri.*

Digitized by Google

Nous avons tout arrêté. *Abbiamo stabilito tutto.*
On arrêta une entrevue. *Si convenne d'un abboccamento.*

Arriver. Arrivare.

Quand il m' arrive d' y penser *Ogni volta che mi viene in mente,*
Il arriva un orage. *Sopravenne una burrasca.*
Il m' arriva de le faire. *Mi accadde di farlo. (Mi venne fatto.)*
Un malheur n' arrive guère sans l' autre. *Una disgrazia trae l' altra.*

Avoir. Avere.

Il en a dans le crin. *Egli è cotto.*
Vous n' avez qu' à l' avertir. *Basta avvisarlo.*
Il y avait peu de monde. *V' era poca gente.*

Avouer. Confessare.

Je m' avouerai de vous dans l' occasion *Nell' occasione mi prevalerò di voi.*
Il m' a avoué de tout ce que j' ai fait. *Ha approvato tutto ciò che ho fatto.*

B. B.

Ne vous fiez pas à ceux qui sont marqués au B. (c'est-à-dire, borgne, bossu, bigle, boiteux.) *Niun segnato da Dio, fu mai buono, (cioè, orbo d'un occhio, gobbo, guercio, zoppo)*

Balle. Palla.

Ce sont des nouvelles de balle. *Sono notizie di piazza.*
C' est un rimeur de balle. *È un cattivissimo poeta.*
Ce sont balles perdues. *Questi sono sforzi inutili.*
Il y va balle en bouche, mèche allumée *Egli compra a qualunque costo.*

Barre. Stanga.

Les rats jouent aux barres. *I topi fanno grande strepito.*
Vous avez joué aux barres. *Siete andati in traccia l'uno dell'altro senza incontrarvi*

Bas. Basso.

Les eaux sont basses chez-lui. *Egli ha pochi quattrini.*
Il est bien bas percé. *Colui è al basso più che mai.*
A bas couvreur, la tuile est cassée. *Cala il sipario, è finita l' opera.*

Digitized by Google

Bâton.	Bastone.
Il a son fixe, puis le tour de bâton.	*Ha il suo assegno, poi gl'incerti.*
Faire une chose à bâton rompu.	*Fare una cosa in più volte.*
Il tire au court bâton.	*Egli non la vuol cedere.*
Il est réduit au bâton blanc.	*Colui è ridotto al verde.*
Martin bâton en jouera.	*Non la finiremo senza bastonate.*
Beau.	Bello.
Mettre ses pensées dans un beau-jour.	*Spiegarsi con chiarezza.*
Il vit dans le beau monde.	*Vive fra la gente colta.*
Vous avez beau faire, je....	*Fate quanto volete, io...*
Vous me la baillez belle.	*Me la date ad intendere.*
Il est rentré de plus belle.	*Egli è tornato da capo.*
Vous m'avez mis dans de beaux draps.	*Mi avete messo in un bell'intrigo.*
Voilà une belle équipée.	*Ecco tutto rovinato.*
Ce cheval porte en beau-lieu.	*Questo cavallo porta bene la testa.*
Bec.	Becco.
Cette femme a le bec bien affilé. (c'est une Marie bonbec.)	*Questa donna ha la lingua sciolta.*
Se prendre de bec avec quelqu'un.	*Attaccar lite.*
Passer la plume par le bec à quelqu'un.	*Gabbare con belle parole.*
Donner des coups de bec.	*Satireggiare.*
Il tient toujours le bec dans l'eau.	*Da sempre parole inconcludenti.*
Vous ne me prendrez pas par le bec.	*Non mi convincerete co' miei detti.*
Bénédiction.	Benedizione.
Il a donné la bénédiction des pieds et des mains.	*Egli è stato impiccato.*
Bercer.	Cullare.
Ne me bercez pas de vos promesses.	*Non mi lusingate colle vostre promesse.*

Digitized by Google

Voilà un cheval qui se berce. *Quel cavallo ha un camminar trascurato.*

On berce le monde de chimères. *S'intrattiene il mondo con chimere.*

Besogne. Faccenda.

Il fait plus de bruit que de besogne *Ha molte parole e pochi fatti*

Je vous taillerai de la besogne. *Vi susciterò degli affari.*

Vous m'avez fait là de belle besogne! *Belle cose che mi avete fatto*

Il aime assez besogne faite. *Gli piace poco il lavoro.*

Bête. Bestia.

Cet homme semble une bonne bête. *Quest' uomo sembra tre volte buono.*

Remonter sur la bête. *Risorgere dalle sue perdite.*

Il a pris du poil de la bête. *Ei torna a bere per risanare la testa.*

Blanc. Bianco.

Il est entre le blanc et le clairet. *Egli è mezzo ubbriaco. (È brillo).*

Dire une chose de but en blanc *Dire schiettamente una cosa.*

Tête de fou ne blanchit jamais *I pazzi sono senza pensieri.*

Il a mangé son pain blanc le premier. *Egli fu agiato, ma peggiora molto.*

Les deux frères se mangent le blanc des yeux. *I due fratelli sono come cani e gatti.*

Il faut le faire à bis ou à blanc *Bisogna assolutamente farlo.*

Blanchir. Imbiancare.

Ses amis l'ont blanchi à la cour. *I suoi amici l'hanno giustificato alla corte.*

Ce soldat a blanchi sous les armes. *Questo soldato incanutì sotto le armi.*

Votre coup de pistolet n'a fait que blanchir. *La vostra pistolettata toccò senza colpire.*

Blesser. Ferire.

Mes souliers me blessent. *Le mie scarpe mi fanno male.*

Ces paroles blessent la réputation *Queste parole offendono la riputazione.*

Vous ne savez pas où le bât me blesse. *Voi non conoscete i miei affanni.*

Digitized by Google

Cette femme prit tant de chagrin, qu'elle finit par se blesser.	*Talmente affannossi quella donna che finalmente sconciossi.*
Bois.	Legna. (Bosco.)
Il ne sait plus de quel bois faire flêches.	*Non sa più che far per vivere.*
Cette demoiselle porte bien son bois.	*Quella Signorina ha un bel brio.*
Ce jeune homme porte haut son bois.	*Quel giovane è splendido.*
J'ai trouvé chez vous visage de bois.	*Ho trovato che la vostra porta era chiusa.*
Ce jeune homme a visage de bois flotté.	*Quel giovane è sparuto, svenevole.*
Bon.	Buono.
Contre fortune, bon coeur.	*Colla pazienza si vince tutto.*
A quelque chose malheur est bon.	*Delle volte giovano anche le disgrazie.*
Je fais bon pour vous, mon ami.	*Pagherò per voi, Amico.*
Trouvez bon que je vous dise.	*Permettete ch'io vi dica.*
Notre armée a tenu bon.	*La nostra armata ha resistito*
Cela vous coutera bon.	*Pagherete ciò caro.*
Cette fleur sent bon.	*Questo fiore ha buon odore.*
Bond.	Salto, Balzo.
Il a fait la chose du second bond.	*Ha fatto la cosa per dispetto e fuor di tempo.*
Ce marchand-là a fait faux bond.	*Quel mercante ha fatto punto*
De grâce, ne me faites pas faux bond.	*Di grazia non mi mancate di parola.*
Bonnet.	Berretta.
Il a la tête bien près du bonnet.	*Per un niente va in tutte le furie.*
Ils ont tous la tête dans le même bonnet.	*Sono tutti della stessa opinione.*
Il a mis son bonnet de travers.	*È mesto e stizzoso con tutti.*
Je n' aime pas à opiner du bonnet.	*Non mi piace seguire l'altrui opinione.*
Cette affaire passera du bonnet	*Ciò passerà senza opinione.*
J'y mettrais mon bonnet.	*Scommetterei la testa.*

Digitized by Google

Botte.	Stivale.
Voilà une belle botte d'asperges.	*Ecco un bel mazzo di sparagi.*
Accoler la botte de quelqu'un.	*Corteggiar qualchedumo.*
Je lui ai porté une bonne botte.	*L' ho rimbrottato come va.*
Je ne vous conseille pas de vous y botter.	*Vi consiglio a stare in dietro.*
Ce marchand s'en est donné une botte.	*Quel mercante ha fatto una cattiva speculazione.*
Bout.	Fine.
Il est au bout de son rôlet.	*Egli non sa più che dire.*
Vous me manquez à tout bout de champ.	*Voi mi mancate ad ogni momento*
Vous poussez ma patience à bout	*Voi stancate la mia pazienza.*
Il faut finir par un bout.	*Non c' è rimedio, bisogna morire.*
Quel joli petit bout d'homme!	*Che bell' Uometto!*
Un bout de bougie.	*Un moccoletto di cera.*
Mettez-vous toujours sur le bon bout.	*A qualunque costo fatevi rispettare.*
Bouteille.	Bottiglia.
Jouons une bouteille coiffée.	*Giochiamo lo scotto.*
Réservons ce morceau pour boucher la bouteille.	*Lo mangeremo dopo per non ispuzzar di vino.*
Il a des coups de bouteille sur le visage.	*Ha la faccia da bevone.*
Chère.	Pasto (Cara.)
Je sais que vous faites bonne chère.	*So che vivete lautamente.*
Il n' est chère que de vilain.	*Il più bel pasto è quello dell' avaro.*
Nous avons fait chère entière.	*Abbiamo avuto un pasto compito.*
Vous avez fait chère de commissaire.	*Avete desinato di grasso e di magro.*
Chien.	Cane.
Je rentre chez moi entre chien et loup.	*Torno a casa verso il far della notte.*

Digitized by Google

Chou.

Elle a été trouvé sous un chou.
Il va tout à travers les choux.
Faites-en vos choux gras.

Coeur.

Je dinerai demain par coeur.
J' ai appris tout par coeur.

Compte.

Vous me faites un compte borgne.

Coucher.

Cet homme couche bien gros.

Coup.

J' ai bu un bon coup.

On a pris la place sans coup férir.
Voilà un coup de jarnac.
Voilà un coup de tête.
Vous le verrez à coup sûr.
Donnez un coup de pied jusqu' à saint Marc.

Court.

Tirons à la courte paille.
Je vois qu' il faut vous tenir de court.
Nous vous prendrons de court.
Je m'en reviendrai tout court.

Creux.

J' aime la viande creuse.

Il me semble que vous pensez creux.
J' ai le ventre très-creux.
Il n' y en a pas eu pour sa dent creuse.

Cavolo.

Non si conosce la sua nascita.
Egli tratta senza risparmio.
Che sia poco o molto, non avete altro.

Cuore.

Domani starò senza pranzo.
Ho imparato tutto a mente.

Conto.

Vi sono molti conti nel vostro conto.

Coricarsi.

Quest' Uomo arrischia molto

Colpo.

Ho bevuto un gran bicchiere pieno.
La piazza fu presa di prima giunta.
Ecco l' ultima rovina.
Operare inconsideratamente
Lo vedrete di certo.
Andate presto fino a San Marco.

Corto.

Tiriamo a sorte.
Vedo che bisogna tenervi a freno.
Vi prenderemo alle strette.
Ritornerò subito.

Vuoto.

Mi piace il cibo di poca sostanza.
Mi pare che pensate a cose vane.
Ho la pancia vuota.
Non gli toccò l'ugola.

Digitized by Google

Croc.	Uncino.
Nous mangerons à la croc-au-sel.	*Mangeremo quel che troveremo.*
Tous les esclavons portent des crocs.	*Tutti gli schiavoni portano mustacchi.*
Donner le croc-en-jambe à la pudeur.	*Perdere il pudore.*
Crochet.	Uncinetto.
Il vit sur son crochet.	*Vive a proprie spese.*
Avoir les mains crochues.	*Essere avvezzo al furto.*
Cuir.	Cuojo.
C'est un visage de cuir bouilli.	*Ha una figura da cembalo.*
Je riais entre cuir et chair.	*Io rideva fra me stesso.*
Cuire.	Cuocere.
Elle n'a pas la tête bien cuite.	*Ella è alquanto capricciosa.*
C'est un boute tout-cuire.	*È un vero dissipatore.*
Démanger.	Pizzicare.
La gorge lui démange beaucoup.	*È sul procinto d'essere impiccato.*
Les pieds lui démangent, il a des sous des oeufs de fourmis.	*Ha tanta vivezza che non può mai star quieto.*
Dent.	Dente.
Elle parle des grosses dents.	*Dice tutto fuor dei denti.*
Il y a long temps qu'il n'a plus mal aux dents.	*È morto da lungo tempo.*
Il est presque sur les dents	*Egli è quasi consumato.*
Il prend toujours le frein aux dents.	*Egli è sempre ostinatissimo.*
Derrière.	Dietro.
Il a fait cela en derrière de moi.	*L'ha fatto senza mia saputa.*
J'ai mis tout sans devant derrière	*Ho messo tutto alla rinfusa.*
Deuil.	Lutto.
Il porte le deuil de sa blanchisseuse.	*Adopra sempre biancheria sporca.*
Dévotion.	Divozione.
Il n'est telle dévotion que de jeunes prêtres	*Al fervor di costui somiglian quelli, Che aver soglion talor preti novelli.*

Digitized by Google

Diable.	Diavolo.
Il tire le diable par le queue.	*Egli stenta molto a vivere.*
Elle fait le diable à quatre	*Ella fa il diavolo e pegg io.*
Il n'est pas si diable qu' il est noir.	*Ei non è tanto cattivo quanto mostra di esserlo.*
Dire.	Dire.
Il dit d'or et il n'a pas le bec jaune.	*La fa da signore, e non ha camicia,*
Dorer.	Indorare.
A vieille mule frein doré.	*Un poco d'apparecchio ajuta l'esito.*
Ils sont dorés comme des calices	*I loro abiti sono ben gallonati.*
Dos.	Dorso.
Je lui en ai donné dos et ventre	*L'ho caricato di bastonate.*
Donnez-moi une chaise à dos.	*Datemi una spalliera.*
Le juge les renvoya dos-à-dos.	*Il giudice non volle giudicarli.*
Doux.	Dolce.
Entre doux et hagard.	*Fra brusco e dolce.* (*Nè bene, nè male*).
Faire les yeux doux.	*Vagheggiare, occhieggiare.*
J' aime bien un cheval doux.	*Mi piace il cavallo che non stanca.*
Drap.	Panno, Lenzuolo.
Mettre un homme en beaux draps blancs.	*Palesare gli altrui difetti.*
Eau.	Acqua.
Ses projets sont allés à vau-l' eau	*I suoi progetti sono andati in fumo.*
C' est de l' eau bénite de cour.	*Queste sono promesse vane.*
Il n' y fera que de l' eau claire.	*Ei non vi avrà esito veruno.*
Tenir le bec dans l' eau.	*Lusingar colle belle parole.*
Il revient sur l' eau peu à peu.	*A poco a poco va migliorando.*
Ecarter.	Allontanare.
Écarter la dragée au nez des autres.	*Mandar la saliva sul naso degli altri.*
Il donne dans de grands écarts.	*Salta di palo in frasca.*

Digitized by Google

Echappé.	Scappato.
Il fait le cheval échappé.	*Egli dà nella dissolutezza.*
C'est un échappé d'Esope.	*Egli è molto contraffatto.*
Éclat.	Scheggia. Splendore.
Il fait éclater ses triomphes.	*Fa risaltare i suoi trionfi.*
Elle éclata en injures.	*Ella prorappe in ingiurie.*
Elle s'éclate de rire.	*Sganascia dalle risa.*
Il lui prit un éclat de rire.	*Proruppe in uno scroscio di risa.*
J'ai éclaté contre non ami.	*Mi sono adirato contro il mio Amico.*
Cela fait grand éclat dans la ville.	*Ciò mena gran romore nella città.*
École.	Scuola.
Faire l'école buissonniére.	*Mancare la scuola.*
Dire les nouvelles de l'école.	*Palesare il segreto d'una compagnia.*
Il a pris le chemin de l'école.	*Ha scelta la strada più lunga.*
J'ai fait une belle école.	*Ho fatto un bello sproposito.*
Entendre.	Intendere.
Entendons-nous ensemble.	*Intendiamocela fra noi.*
Il n'y entend pas malice.	*Ei non se la prende a male.*
Je m'entends un peu de peinture.	*M'intendo un poco di pittura.*
Il entend toujours de corne.	*Non sa mai ciò che si dice.*
Entre.	Fra.
Entre chien et loup.	*Nel più oscuro della notte.*
Entre deux vertes une mûre.	*Un buono e due cattivi.*
Entre bond et volée.	*Si d'una maniera, si dell'altra.*
Epaule.	Spalla.
Il est large mais c'est part les épaules	*Egli è tenacissimo, è avaro.*
Donnez-moi un coup d'épaule.	*Datemi ajuto.*
Pousser le temps avec l'épaule	*Menare il cane per l'aja.*
Il regarde les gens par dessus l'épaule.	*Disprezza tutti per vana gloria.*
Épée.	Spada.
Cet homme se fait tout blanc de son épée.	*Quel galant'uomo è millantatore.*

Digitized by Google

Son épée ne tient point dans son fourreau.	*È sempre pronto a battersi*
Il veut tout avoir à la pointe de l'épée.	*Egli vuol tutto per forza.*
Épingle.	Spillo.
Il est tiré à quatre épingles.	*Colui è un attillatuzzo.*
Il sait bien tirer son épingle du jeu.	*Sa uscire di fondo senza zucca.*
Éventer.	Palesare.
N'éventez pas mon secret.	*Non palesate il mio segreto.*
On a éventé la mine depuis peu.	*Fu sventata la mina pochi giorni sono.*
Il est un esprit éventé.	*Egli è uno stordito.*
Ce vin-là est bien éventé.	*Quel vino è tutto guasto.*
Éventer les voiles.	*Dar le vele ai venti.*
Fâcher.	Offendere.
Il me fâche de vous le dire.	*Mi dispiace il dirvelo.*
S' il se fâche, qu' il prenne les cartes.	*Egli può adirarsi quanto vuole.*
Je suis bien fâché de vous voir triste.	*Mi rincresce vedervi tristo.*
Fagot.	Fardello.
Il nous conte bien des fagots.	*Ei ci conta molte frottole.*
Ce docteur sent le fagot.	*Quel dottor pizzica d'eretico*
Prenez un petit air de fagot.	*Scaldatevi un pochettino.*
Ce jeune homme est mal fagoté	*Quel giovane è mal vestito.*
Faire.	Fare.
C' est un homme à tout faire.	*È un uomo capace di tutto.*
Il faut se faire à tout.	*Bisogna avvezzarsi a tutto.*
Je n' ai que faire de lui.	*Non mi curo di lui.*
Je n' ai que faire de ce livre-là.	*Non ho bisogno di quel libro.*
Je vais faire de l' eau.	*Vado ad orinare.*
A qui est-ce à faire les cartes?	*A chi sta a dar carte?*
Il fait cher vivre à Venise.	*I viveri sono cari a Venezia.*
Se peut-il faire qu' il sache?..	*È possibile che sappia?....*
C'en est fait de moi.	*Io sono andato. (Sono fritto.)*
Allez vous faire paître.	*Ritiratevi, sono scontento di voi.*
Il aime à faire la vie.	*Gli piace la dissolutezza.*

Digitized by Google

Je ne fais que de le quitter.	*L' ho lasciato adesso.*
Je lui ai donné son fait.	*L'ho pagato in buona valuta*
Je mets en fait qu'il pleuvra.	*Scommetto che pioverà....*
Je suis sûr de mon fait.	*Sono sicuro di quel che dico.*
J'en prendrai fait et cause.	*Prenderò le sue parti.*
Il entend bien son fait.	*È bravo nella sua professione*
Ce n'est pas-là le fait d'un maître	*Simile tratto non è da un maestro.*
Faute.	Fallo.
S'il venait faute de lui	*Se venisse a mancare.*
Ne vous faites pas faute de cela	*Non vi risparmiate questa cosa.*
Fer.	Ferro.
Il a toujours quelque fer qui cloche.	*Non gode mai perfetta salute.*
Je lui ai mis les quatre fers en l' air.	*L' ho rovesciato, e disteso per terra.*
Ferrer.	Ferrare.
C'est un homme difficile à ferrer.	*È difficile di persuaderlo.*
Cet avocat est ferré à glace.	*Questo avvocato sa difendersi.*
Un avaleur de charettes ferrées.	*Un gran mangiatore.*
Il a la gueule ferrée.	*Ha bocca o lingua di ferro.*
Je ne suis pas accoutumé à ferrer la mule.	*Comprando per alcuno, non gli faccio pagare più caro del costo.*
Fétu.	Festuca.
Tirer au court fétu.	*Tirar le buschette.*
Rompre le fétu avec quelqu'un	*Disgustarsi di alcuno.*
Je n'en donnerais pas un fétu.	*Non ne darei un bezzo.*
Fil.	Filo.
Il a tout compté de fil en aiguille.	*Nulla dimenticò nel suo racconto.*
Je lui ai donné du fil à retordre.	*Gli ho dato gatta da pelare.*
J' ai été obligé de filer tout doux.	*Ho dovuto andar colle buone*
Filet.	Filetto.
Ce jeune homme n' a pas le filet.	*Quel giovane ha rotto lo, scilinguagnolo.*
Je vous tiendrai bien au filet.	*La terrò a dieta.*

Digitized by Google

Fin.	Fine.
Vous m'en faites le fin	*Egli ha la vista acuta.*
Ses finesses sont cousues de fil blanc.	*Le sue astuzie si vedono da lontano.*
Je n'y entends pas finesse.	*Non ne ne intendo.*
Flatter.	Lusingare.
Le peintre a flatté cette personne.	*Il pittore ha abbellito quesla persona.*
Il sait fort bien flatter le dé.	*Sa trarre i dadi con arte.*
Flûte.	Flauto.
Il y a de l'ordure à sa flûte.	*Egli è reo di qualche cosa.*
Il a souvent la flûte au derrière.	*Ei prende spesso serviziali.*
Il souvient toujours à Robin de ses flutes.	*La lingua batte dove il dente duole.*
Ce qui vient par la flûte, s'en retourne par le tambour.	*La bertucciane cava l'acqua*
Frapper.	Colpire.
Il a frappé son coup.	*Ha fatto il suo colpo.*
Il fut frappé d'étonnement.	*Fu sopraffatto dallo stupore.*
Ce jeune homme est frappé à un bon coin.	*Quel giovane è bene educato.*
Frein.	Freno.
Prendre le frein aux dents.	*Darsi in preda alla passione.*
A vieille mule frein doré.	*Viso vecchio vuol belletto.*
Froid.	Freddo.
Je lui ai fait, je lui ai battu froid.	*Gli ho fatto viso serio.*
Il me fait froid, il me fait la moue	*Ei mi torce il muso.*
Il souffle le froid et le chaud.	*Egli è di tutti i partiti.*
Garde.	Guardia.
Il est toujours sur ses gardes.	*Egli è sempre cauto.*
Ces fruits sont de bonne garde.	*Quei frutti conservansi molto.*
Je n'ai garde de vous blâmer.	*Non voglio biasimarvi.*
Gros.	Grosso.
J'étais bien gros de vous voir.	*Io aveva gran voglia di vedervi.*
Le gros temps.	*Il tempo burrascoso.*
Une dame à gros grain.	*Una signora da poco.*

Digitized by Google

Je lui ai parlé des grosses dents.	*Gli ho mostrato i denti.*
Il fait le gros dos.	*Egli è gonfio d' orgoglio.*
C' est le gros jean qui remontre à son curé.	*Ei vuol insegnare alle gatte a rampicarsi.*
Gueule.	**Gola.**
Il est venu la gueule enfarinée.	*Egli è venuto baldanzosamente.*
Il est bien fort en gueule.	*È più di parole che di fatti.*
Vous êtes trop fort en gueule.	*Avete la lingua troppo sciolta*
Les mots de gueule offensent la pudeur.	*Le parole sporche offendono il pudore.*
C' est une gueule ferrée.	*È largo di bocca.*
Haut.	**Alto.**
Il nous donne le carême bien haut.	*Ei vuol che l' aspettiamo troppo.*
Elle a le coeur haut et la fortune basse.	*Benchè povera è molto fiera*
Ce voleur a été pendu haut et court.	*Quel ladro fu sentenziato ed impiccato sul momento.*
Il est haut à la main.	*Ei la porta con aria, è altiero.*
Il porte son bois fort haut.	*Egli è altiero, la porta con aria.*
Heure.	**Ora.**
Ne cherchez par midi à quatorze heures.	*Non andate così per le lunghe*
En hiver les jours n' ont point d' heures.	*Brevissimi sono i giorni d'inverno.*
Jouer.	**Giuocare.**
Cet acteur joue, on ne peut, mieux.	*Quel virtuoso recita a meraviglia.*
Vous m' avez joué le mieux du monde.	*M'avete fatto una bella burla*
Il joue assez bien son rôle.	*Non fa male la sua parte.*
Le terrein a joué autour de ce palais.	*Si è smosso il terreno intorno a quel palazzo.*
Il joue l'homme d' importance.	*Egli la spaccia da grande.*
Il osa se jouer à moi.	*Ardì prendersela con me.*

Digitized by Google

Jour.	Giorno.
Mettre une pensée dans son jour.	*Esporre una cosa in tutto il suo lume.*
Il est le petit jour.	*Il giorno appena spunta.*
Faire son bon jour.	*Fare le sue devozioni.*
Ce tableau est dans son jour.	*Quel quadro è nel suo punto di vista.*
Je me fis jour au travers de l'ennemi.	*Mi feci strada in mezzo al nemico.*
Je fais jour à six heures.	*Apro le finestre alle ore sei.*
Mettons l'affaire au beau jour.	*Mettiamo tutto al chiaro.*
Ce peintre ménage bien les jours et les ombres dans ses tableaux.	*Quel pittore dispone bene il chiaro-scuro nelle sue pitture.*
Lippée.	Boccone.
Il a eu-là une franche lippée.	*Egli ha mangiato senza spendere.*
C'est un fameux chercheur de franche lippée.	*Colui è un famoso scroccone.*
Mâcher.	Masticare.
Il mâche de bien haut.	*Ei mangia senza appetito.*
Main.	Mano.
Il fait sa main dans l'occasion.	*Ruba, quando se ne ha il comodo.*
Manger.	Mangiare.
Se manger le blanc des yeux.	*Sopraffarsi con bravate.*
Il me mangeait des yeux.	*Non mi staccava gli occhi d' addosso.*
Manquer.	Mancare.
Je manquai d'être fait prisonnier.	*Ci volle poco ch'io non fossi prigioniero.*
Marteau.	Martello.
Graissez un peu le marteau.	*Date la mancia al portinajo*
Un marteau d'établi.	*Un martello da banco.*
Matines.	Il Mattutino.
Le retour est pis que matines.	*Le conseguenze sono peggiori del cominciamento.*

Digitized by Google

Mettre.	Mettere.
Je vous mettrai au fait de tout.	*V'informerò di tutto quanto.*
Mine.	Sembianza.
Faire bonne mine à mauvais jeu.	*Dissimulare accortamente.*
Je lui ferai bien grise mine.	*Gli farò fredda accoglienza.*
Il me fait bien la mine.	*Ei mi fa brutto viso.*
Il en a pour sa mine de fèves.	*Egli la pagherà; se ne pentirà.*
Monter.	Salire.
La laitue et les oignons montent.	*La lattuga e le cipolle germogliano.*
Montez votre montre.	*Caricate il vostro orivolo.*
Voilà un diamant bien monté.	*Ecco un diamante ben incastonato.*
Il a monté un métier.	*Egli ha messo su un telajo.*
La farine commence à monter.	*La farina comincia a crescere di prezzo.*
Paille.	Paglia.
Tirons à la courte paille.	*Tiriamo alla sorte.*
Rompre la paille avec quelqu'un.	*Rompere l'amicizia con uno*
Passer.	Passare.
J' en passerai par où il vous plaira.	*Mi sottoporrò a quanto vi piacerà.*
Il faudra en passer par-là.	*Non si potrà fare a meno.*
Je ne saurais me passer d'amis.	*Non posso stare senza amici.*
Celà passe ma capacité.	*Questo supera la mia capacità.*
Cette beauté se passe.	*Questa bellezza va mancando.*
Il me passe de toute la tête.	*È più alto di me tutta la testa.*
Pied.	Piede.
Faire le pied de grue, (de veau.)	*Aspettar lungamente in piedi*
Je l' ai pris au pied levé.	*L'ho pigliato in parola.*
C' est un pied-poudreux.	*Egli è di oscura estrazione.*
Il a dans son logis six pièces de plain-pied.	*Egli ha sei camere sull'istesso piano.*
Pot.	Pentola.
Il tourne sans cesse autour du pot	*Egli cerca sempre pretesti.*

Digitized by Google

J'ai découvert le pot aux roses.	*Ho scoperto il segreto del maneggio.*
Il a donné dans le pot au noir.	*Egli ha dato nella ragna.*
Ils ont tous à pot et à rôt.	*Usano tutti la domestichezza.*
Prendre.	**Prendere.**
Il a pris la clef des champs.	*Egli si è dato alla fuga.*
Il lui prit envie de me voir.	*Gli venne voglia di vedermi.*
Le lait prend bien aisément.	*Facilmente si coagula il latte*
Ils se sont pris de paroles.	*Si sono ingiuriati scambievolmente.*
Ressort.	**Molla.**
Il n'agit que par ressort.	*Non opera se non per l'altrui stimolo.*
Elle a fait jouer tous ses ressorts.	*Ella ha fatto tutti i suoi sforzi*
Cela n'est pas de mon ressort.	*Ciò non è di mia competenza.*
Il fut jugé en dernier ressort.	*Egli fu definitivamente sentenziato.*
Cela est du ressort de la police.	*Ciò riguarda la polizia.*
Retour.	**Ritorno.**
La fortune a ses retours.	*La fortuna ha le sue vicende.*
A beau jeu, beau retour.	*Render la pariglia.*
Il n'y a point de retour avec mon ennemi.	*Il mio nemico è implacabile.*
Mon oncle est sur son retour.	*Mio zio è sul cader dell'età.*
Sac.	**Sacco.**
C' est un homme de sac et de corde.	*Egli è veramente briccone.*
Trousser son sac et ses quilles.	*Far fardello.*
Il s'est couvert d'un sac mouillé.	*Si è servito d' una cattiva scusa.*
Prendre d' un sac deux moutures.	*Prender doppia ricompensa*
Sel.	**Sale.**
N'achetez pas de faux sel.	*Non comprate sale di contrabando.*
Mangez cela à la croque-au-sel.	*Mangiatelo col solo sale.*

Digitized by Google

Ce jambon est de bon sel.	*Quel presciutto è salato a dovere.*
Sentir.	Sentire.
Il sent l'enfant de bonne maison.	*Pare che sia ben nato.*
Il ne sent pas de joie.	*È fuor di se per la gioja.*
Il ne se sent pas de froid.	*È intirizzito di freddo.*
Sentir bon; sentir mauvais.	*Dar buono odore; puzzare.*
Tenir.	Tenere.
Il ne tient rien de vous.	*Egli non dipende da voi.*
Vous tenez beaucoup de votre frère.	*Rassomigliate assai a vostro fratello.*
Il a de qui tenir.	*Egli ha a chi somigliare.*
Cela me tient au coeur.	*Ciò mi sta a cuore.*
Vous serez payé, votre argent ne tient à rien.	*Sarete pagato, il vostro danaro è pronto.*
Ma maison tient à la sienne.	*La mia casa è contigua alla sua.*
Il ne tient pas à moi, que celà ne se fasse.	*Non dipende da me che ciò non si faccia.*
Je m'en tiens-là, etc.	*Io sto così, ecc.*
Vache.	Vacca.
Le diable est aux vaches.	*V'è un gran chiasso.*
Bon homme garde ta vache.	*Buon uomo, bada a te stesso.*
Il a mangé de la vache enragée.	*Ha patito molto alla guerra.*
Venir	Venire.
Il vient d'arriver.	*Egli è appena giunto.*
Je viens de lui parler.	*Gli ho parlato adesso.*
S'il venait à mourir, etc.	*Se morisse, etc.*
Viendrez-vous à bout de le persuader?	*Vi riuscirà di persuaderlo?*
Vouloir.	Volere.
A qui en voulez-vous?	*Chi cercate?*
En vouloir à quelqu' un.	*Portar odio o rancore a qualcheduno.*

Digitized by Google

DE L'ORTHOGRAPHE.

Dans la première partie de cette Grammaire nous avons considéré les lettres sous le rapport qu'elles ont avec les sons, c'est-à dire, quant à la *prononciation*. Ici nous allons les considérer comme représentatives du son et destinées à le peindre aux yeux.

» Mais avant d'entrer dans le détail des règles orthographiques, nous ne saurions trop répéter, que nous présentons ici des *remarques* et non pas des *règles générales*, parce qu'il est impossible d'en fixer. L'orthographe dépend de l'usage, l'usage s'est établi quelquefois par l'étymologie de la langue grecque, de la langue latine, et d'autres langues que tout le monde ne connait pas, et le plus souvent l'usage a été capricieux, de manière qu'on ne peut pas fixer des *règles générales*.

» Nous n'offrons ce travail que parce qu'il a été donné par tous les grammairiens, mais d'une manière plus ou moins appréciée. Notre avis est que plus on veut faciliter l'orthographe d'un mot, plus on embarrasse pour l'orthographe de celui qui n'est pas cité. Or, la nomenclature et l'orthographe de tous les mots d'une langue appartiennent exclusivement à son Dictionnaire; nous renvoyons donc au Dictionnaire.

L'orthographe *est la manière d'écrire les mots d'une langue conformément au bon usage*; c'est à dire, à l'usage qu'ont adopté la *majorité des écrivains*, l'*Académie* et *les grammairiens les plus accrédités*.

Nous parlerons donc ici: 1. Du commencement et du milieu d'un mot. 2. De la finale des mots. 3. De l'orthographe des verbes. 4. Du doublement des consonnes. 5. Des accents et des signes orthographiques.

§ 1. Du commencement et du milieu d'un mot.

Écrivez par AI *au commencement d'un mot.*

Ai-je? aide, aider, aigle, aigre, aigret, aigrette, aigreur, aigu, aigue-marine, aiguière, aiguille, aiguillon, aiguillonner, aiguisement, aiguiser, aile, aimable, aimer, aîné, aine, air, airain, aisance, aise, aisé, Aisne, aisselle, Ain, etc.

Digitized by Google

Écrivez par AI *au milieu d'un mot.*

Affaiblir, affaiter, apaiser, assaisonner, araigner, baigner, baigneur, baignoire, baiser, baisser, biaiser, blaireau, blaise, braise, caissier, chaînette, chaise, chataigne clair, clairet, clairon, comparaison, complaisance, daigner, défaite, dégainer, délaisser, distraire, éclaircir, fadaise, faible, faiblesse, fainéant, faisan, faire, falaise, fantaisie, faix, fenaison, flairer, fraise, glaire, glaive, ivraie, laideur, laie lainage, laisser lait, laitage, laiton, laitue, liaison, livraison, maigre, maigreur, mais, mai, maison, maître, maîtrise, métairie, monnaie, mortaise, naître, niaiserie, oraison, pairie, paisible, paître, paix, plaideur, plaider, plaire, plaisant, plaisanter, plaisir, prairie, précaire, rafraîchir, raie, raifort, raiponce, raison, raisin, retraite, saignée, sainement, saisir, saisissement, saison, salaison, souhaiter, taire, traîneau, traînée, trainer, traire, traitant, traité, traitement, traiter, traître, vainement, venaison, vinaigre, etc.

Écrivez par AIN *au commencement et au milien d'un mot.*

Ainsi, contraindre, contrainte, convaincre, craindre, crainte, plaindre, plainte, complaindre, vaincre, etc.

Ecrivez par EI *dans le corps d'un mot.*

Neige, peigne, reinette, treize, seize, etc. *et les verbes:* astreindre, atteindre, ceindre, dépeindre, éteindre, étreindre, feindre, geindre, peindre, restreindre, teindre, etc.

(Sur l' Orthographe de l' AI, EI *et* È *voy. le* § *suivant,* de la finale des mots).

Ecrivez par AM *ou* AN *au commencement et au milieu d' un mot.*

Ambassade, ambassadeur, ambe, ambidextre, ambigue, ambition, amble, ambre, ambrette, ambroisie, ambulant, amphibologie, amphigouri, amphithéâtre, amphore, Amphitrite, ample, ampleur, ampliation, amplification, amplifier ampoule, ampoulé, amputer, etc.

Alambic, chambre, damner, enjamber, jambe, jambon, lambeau, lambiner, lambrisser, lampe, lamper, lampion, lamproie, pampre, rampe, ramper, tambour, vampire, etc.

Ancenis, ancêtres, anche, anchise, anchois, ancien, ancre, Andromaque, Andromède, andouille, anfractueux, angar, an-

Digitized by Google

ge, angle, angelot, Angleterre, angoisse, Angora, anguille, angulaire, ankilose, anse, antagoniste, antarctique, antécédent, antenne, antérieur, antienne, antiphrase, anthologie, antre, anthropophage, anxiété, etc.

Abandon, achalander, avance, avantage, balancer, ban, banc, bande, bandeau, bander, bandir, bandoulière, banque, banquet, blanchisserie; brancard, branche, branle, candidat, chanceler, changer, chant, chanvre, chanter, commander, danger, danser, enfanter, épancher, épouvanter, étançonner, étranger, fanfare, fanfaron, fange, fantaisie, fantasque, fantassin, fantôme, fiancer, finance, forfanterie, franchir, garantir, gourmander, janvier, lance, landes, langes, langue, langoureux, languir, lavande, manse, manche, manchette, manchon, mandarin, mandat, mandement, manger, manquer, mantelet, Mantoue, nantir, offrande, Pan, pancarte, panse, pansement, panser, panthère, pantalon, panthéon, pantomime, pantoufle, plaisanter, planche, plante, planter, rance, rançon, rancune, rang, sandale, sandaraque, sang, sanglier, santé, scandale, tancer, tancher, tandis, tangent, tantale, tante, tantôt, trancher, vandale, vantail, vanter, vanterie, viande, vivandier, etc.

Écrivez par **EM** *ou par* **EN** *au commencement et au milieu d' un mot.*

Emballer, embarquer, embaucher, embaumer, embéguiner, embellir, emboîter, embonpoint, embouchoir, embouchure, embourber, embraser, embrasser, embrasure, embrocher, embrouiller, embrumé, embûche, embuscade, emmagasiner, emmener, empailler, empâter, empêcher, empeser, empêter, emmailloter, emphytéotique, empiéter, empire, empirer, emplâtre, emplir, employer, emploi, empois, empoissonner, empoisonner, emporter, empoter, empreinte, empressé, empressement, emprisonner, emprunt, emprunter, empyrée, ec.

Exemple, membre, rembourser, rembrunir, remmener, rempart, semblable, tempérer, tempête, temple, exempt, trembler, trempe, assembler, intempérie, septembre, novembre, décembre, etc.

Encadrer, encaisser, encan, encaver, enceindre, encens, enchaîner, enchanter, enchasser, enchère, enclaver, enclume, encombre, encourir, encre, endetter, endoctriner, endomma-

Digitized by Google

ger, endormir, endosser, endurcir, enfanter, enfermer, enflammer, enforcer, enfreindre, engager, engeance, engelure, engendrer, engoué, engourdissement, engrener, enhardir, enharnacher, enjoliver, enlacer, enlever, enluminer, enquête, enraciner, enrager, enrhumer, enrichir, enroler, enroué, ensanglanter, enseigne, ensemencer, entamer, entasser, enter, enterrer, enthousiasme, entonner, entourer, entremets, entreprendre, envahir, envelopper, enviné, envoyer, etc.

Écrivez par IM *ou par* IN *au commencement d'un mot.*

Imbécille, imberbe, imbiber, imbroglio, imbu, impair, impalpable, impardonnable, imparfait, impartial, impasse, impassible, impatience, s'impatroniser, impeccable, impénétrable, impénitence, impératif, imperceptible, imperdable, imperfection, impériale, impérieux, impérissable, impéritie, imperméable, impersonnel, impertinence, imperturbable, impétueux, impiété, impitoyable, implanter, etc.

Incandescent, incapable, incarcérer, incarnat, incendie, incertain, inceste, incident, incisif, inciter, incivilité, inclémence, incliner, inclus, incohérence, incommode, incomparable, inconvenable, inconduite, inconséquence, inconsolable, incontinence, inconvénient, incorruptible, incrédule, etc.

Écrivez par O *au commencement d'un mot.*

Obédience, obéissance, obélisque, obérer, obus, ode, Odéon, odeur, odieux, odoriférant, ogre, oléron, oligarchie, olive, olonne, olympe, omelette onéreux, onomatopée, opaque, opéra, opération, opérer, opiat, opiner, opiniâtre, opinion, opulent, opuscule, oracle, orage, orange, orateur, ôtage, ôter, etc.

Écrivez par AU *au commencement et au milieu d'un mot.*

Aube, auberge, aubier, audace, audience, auditeur, auditoire, auge, augmenter, augure, aumônier, aunis, aune, auparavant, auprès, aurore, autan, autant, autel, auteur, authentique, autocrate, auto-da-fé, automate, automne, autorisation, autorité, autruche, autrui, auxiliare, etc.

Baudet, baudrier, bauge, baume, cause, causer, cautère, caution, chaume, chauve, claude, clause, daube, dauphin, faucon, faubourg, faucher, faucille, faune, faute, fauteuil, fauteur, fautif, fauvette, fraude, gaufre, gaule, jauge, jaune,

Digitized by Google

laurier, Lausanne, maraude, maudit, Maures, mausolée, mauve, mauviette, naufrage, nausée, nautonnier, paume, pause, pauvre, plausible, raucité, rauque, saure, saucisse, sauf sauge, saule, saumon, saut, sauterelle, sautoir, sauveur, taudis, taupe, tauper, taureau, taux, vaudeville, vautour, se vautrer, etc.

(*Sur l'Ortographe de* O, et AU, *voy. le* § *suivant*, De la finale des mots).

Écrivez par OE *au commencement et milieu d'un mot.*

Oecuménique, Oedême, Oedipe, oeil, oeillère, oeillet, oeilleton, oesophage, oeuf, oeuvé, oeuvre, etc.

Boeuf, coeur, chœur, desoeuvrement, foetus, manoeuvre, moeurs, noeud, soeur, voeu, etc. *(qui s'écrivent ainsi à cause de leur étymologie.)*

Écrivez par QUA *ou par* QUO *au commencement et au milieu d'un mot.*

Quadragénaire, quadragésime, quadrangulaire, quadratin, quadrature, quadrige, quadrille, quadrupède, quadruple, quadrupler, quaker, qualification, qualifier, qualité, quand, quant, quantième, quantité, quarantaine, quarante, quart, quartaut, quarte, quarteron, quartier, quartz, quasi, quasimodo, quaterne, quatorze, quatrain, quatre, quatrième, quatour, quolibet, quote-part, quotidien, quotient, quotité.

Aliquote, aquatique, équarrir, équateur, équation, équivalent, reliquat, reliquataire, etc.

Écrivez par Y *les mots suivants.*

Y, yacht, yarmouth, yeux, yeuse, yo, Yole, Yonne, Yorck, Ypréau, Ypres, Yssengeaux, yttria, Yverdun, Yvetot, Yvoy.

Abyme *(abîme)*, analyse, acolyte, apocryphe, anonyme, alchymiste, améthyste, amphyctions, amygdale, androgyne, ankylose, aphye, apocalypse, azyme, Babylone, borborygem, cacochyme, crysalide, chrysocole, chyle, chymie, chypre clepsydre, clystère, collyre, coryphée, Corybante, Cyclade, cyclope, cygne, cylindre, cymoise, cymbale, cynique, cynisme, cynocéphale, cynosure, cynès, Cypris, Cythère, cylire, dactyle, Dey, dissyllabe, dithyrambe, dryade, dyle, dynastie, dyssenterie, Egypte, Elysée, emphytéotique, empyrée, encyclopédie, enthymême, erysipèle étymologie, Euphrosyne, gymnase, gymnique, Hippolyte, homonyme, Hyacinthe, hya-

Digitized by Google

des, hydraulique, hydre, hydrocèle, hydrogène, hydrographie, hydromel, hydrophobie, hydropisie, hyène, Hyères, hygiène, hygromètre, hymen, hyménée, hymne, hypallage, hyperbate, hyperbole, hyperborée, Hypermnestre, hypocondriaque, Hypocras, hypocrite. hypoténuse, hypothèque, hypothèse, hypotypose, hystérique, ichtyologie, idylle, labyrinthe, larynx, Lybie, lycée, Lycie, lymphe, lynx, Lyon, lyre, lys, Lysandre, martyr, martyre, métaphysique, métempsycose, métonymie, Mnémosyne monosyllabe, myopie, myriagramme, myriamètre, myrrhe, myrte, mystère, mystérieux, mystificateur, mystique, mythologie, néophyte, nyctalope, nymphe, nymphée, Odyssée, Olympe, olympiade, onyx, oxyde, oxygène, oxymel, panégyrique, paralysie, polygone, péristyle, physionomie, physique, polygamie, polyglotte, polynome, polype, polysyllabe, polytechnique, polythéisme, porphyre, presbytère, prosélyte, prototype, Prytanée, pseudonyme, Psyché, Puy-de-Dôme, pygmée, pylore, pyramide, Pyrénées, pyrèthre, pyrotologie, pyrite, Pyrrha pyrrique, Pyrrhus, pythée, pythiques, satyre, sybille, stéréotype, style, stylet, Styx, sycomore, sycophante, syllabe, syllogisme, sylphe, symbole symétrie, sympathie, symphonie, symptôme, synagogue, synallagmatique, syncope, syndic, synecdoque, syntaxe, synthèse, système, thym, tympan, tympanon, type, typographie, tyran, zéphyr, Zéphyre.

Observations.

1. ge, gi et je, ji, ayant le même son, on est souvent embarrassé de savoir quelle est l'orthographe des mots.

On emploie le *j* et non le *g* dans presque tous les mots où l'on entend le son de *ja, jo, ju*. Ex. *Jalousie, joli, jujubier*, etc. On excepte *geôle* et ses composés, *Georges, gageure, pigeon*, et les verbes terminés en *ger*. Ex. Il *mangea*, nous *mangeons*, etc., qu'on prononce comme s'il n'y avait pas d'*e*, mais on y a conservé l'*e* pour donner au *g* le son du *j*.

Les mots au milieu ou à la fin des quels on entend le son de *je, ji*, s'écrivent par *ge, gi*. Ex. *âge, agissant, rougir* etc. On excepte : object, adjectif, assujettir, conjecture, déjection, se déjeter, déjeuner, injecter, isterjection, interjecter, je, jectigation, jectisses, Jéhovah, jejunum, Jérémie, le jet, jette, jeu, jeudi, à jeun, jeûne, et jeune, majesté, majeur, objecter, objet, rejet, sujet, tra-

Digitized by Google

jet etc. et leurs composés; puis quelques noms propres. Ex. Jean, Jéhn, Jérusalem, etc.

On ne doit jamais employer *j* devant *i*, excepté par élision dans le pronom *je*. Ex. j'ignore, j'instruits, etc. Dans tous les autres cas il faut employer *ge*, comme : *gibier, giboulée*, ec.

2. On écrit: *comte, comté, comtesse, comtat*, etc. titres de noblesse; on écrit: *compte, compter, comptable*, etc., pour signifier, supputer, supputation; on écrit, *conte conter, raconter*, etc. pour narration, narrer.

3. On écrit *automne, damner*, et leurs dérivés, *damnation, damnable, comdamner, automnal*, etc.

4. On écrit *chant*, pour signifier l'action de chanter ; on écrit *champ*, portion de terre; on écrit *champ*, armée, ou lieu de la bataille; on écrit *sur le champ*, adverbe.

§ 2. De la finale des mots.

Nous ne pauvons que répéter que les principes que nous allons poser ne sont pas infaillibles. Nous en sommes tellement convaincus que nous ne prétendons donner ici qu'une idée de l'orthographe des mots, dans le seul but d'en faire sentir l'extrême difficulté, et d'amener chacun à se méfier de soi, et à recourir, le plus fréquemment possible, au *Dictionnaire*.

1. *Terminez par* A: Acacia, agenda, alleluia, alpha, Angola, Angora, Bassora, Brocchana, Cahin-caha, cela, colza, deça, déjà, duplicata, errata, falbala, gula, holà, jota, Juda, nota, oméga, opéra, panorama, papa, Pinchina, prorata, quina, quinquina, ratafia, resta, remora, récéda, sopha, tafia, ténia, Vitchoura, voilà, etc.

2. *Terminez par* AS: Amas, ananas, appas, as, bas, bras, cabas, cadenas, cavenas, cas, cervelas, chasselas, coutelas, damas, débarras, échalas, embarras, fatras, fracas, frimas, glas, gras, haras, hélas! las! las, lilas, limas, madras, matelas, matras, pas, tas, tracas, trépas, verglas, etc.

3. *Terminez par* AT: Achat, apparat, appât, assassinat, attentat, avocat, bât, canonicat, célibat, certificat, chat, combat, crachat, débat, dégat, ducat, éclat, entrechat, état, exarchat, forçat, grabat, ingrat, lauréat légat, magistrat, marquisat, mât, mat, odorat, pissat, plat, potentat, prélat, primat, rabat, rat, sabbat, scélérat, secrétariat, sénat, soldat, syndicat, violat, etc.

Digitized by Google

4. *Terminez par* ACE: Audace, bonace, coriace, espace, face, glâce, grimace, menace, place, rapace, tenace villace, vorace, etc. *et les verbes*: il agace, il lace, il place il trace, etc.

5. *Terminez par* ASSE: Basse, bécasse, bonasse, brasse, calebasse, carcasse, chasse, châsse, classe, cocasse, crasse, crevasse, cuirasse, culasse, échasse, filasse, grasse, hommasse, lasse, liasse, masse, mollasse, nasse, paillasse, paperasse, parnasse, potasse, terrasse, il casse, il enchâsse, il lasse, il passe, trocasse, etc.

6. *Terminez par* AFE, ou AFFE: Agrafe, carafe, etc., giraffe, pataraffe, piaffe.

7. *Terminez par* APHE: Épigraphe, épitaphe, géographe, néographe, orthographe, paragraphe.

8. *Terminez par* AL: Amiral, animal, banal, bocal, canal, cheval, égal, fanal, hôpital libéral, local, mal, régal, royal, vassal, trivial, bal, mal, métal, vénal, etc.

9. *Terminez par* ALE: Bucéphale, Cannibale, Dédale, hâle, mâle, pétale, ovale, râle, sale, sandale, scandale, Tantale, et les substantifs et adjectifs féminins, banale, cabale, cale, cavale, égale, fatale, gale, libérale, royale, timbale, vassale, etc. (*Voy. Formation du féminin des Adjectifs Cours* I.)

10. *Terminez par* AIL Tous les substantifs masculins qui ont le son de AIL *mouillé*, comme: camail, éventail, portail, soupirail, etc. Ecrivez par AILLE tous les substantifs féminins qui ont le son de AIL *mouillé*, comme bataille, canaille, limaille, muraille, etc.

11. *Terminez par* AN Tous les noms ou adjectifs qui ont cette finale nasale, sans que le *N* soit suivi par un *t*. Ex. Alcoran, Alezan, an, élan, paysan, toscan, tyran, etc.

12. *Terminez par* ANT Tous les gérondifs et les participes présents, comme: Aimant, buvant, chantant, étudiant, etc. aussi bien que les mots, abondant, complaisant, constant, dépendant, diamant, éléphant, enfant, exorbitant, fabricant, galant, gant, habitant, important, méchant, nonchalant, obligeant, odorant, odoriférant, pédant, pétulant, puissant, sanglant, savant, tuméfiant, vigilant, etc. et les adjectifs verbaux: *abondant, attendrissant, reconnaissant, satisfaisant, chantant,* et en général tous les adjectifs terminés en latin par *ans*.

Digitized by Google

13. *Terminez par* ENT: 1. Absent, abstinent, adhérent, clément, compétent, confident, conséquent, continent, corpulent, décent, différent, diligent, dolent, éloquent, éminent, émollient, évident, excellent, fréquent, imminent, impatient, impertinent, impudent, indolent, indulgent, ingrédient, insolent, lent, opulent, patient, pénitent, président, prudent, quotient, récent, relent, résident, succulent, transparent, turbulent, urgent, véhément, violent, virulent, etc. 2. Tous les mots qui sont écrits en latin par la terminaison en *ens*. 3. Tous les adverbes formés des adjectifs par l'addition de *ment*. Ex. *Abbondamment, bonnement, également, prudemment, récemment*, etc. 4. Les substantifs qui se forment des verbes; comme: Abaissement, abattement, aboiement, abonnement, abrutissement accablement, accomplissement, accroissement, affaiblissement, affermissement, allignement, appauvrissement, applaudissement, assortiment, assoupissement, avancement, avertissement, aveuglement, changement, châtiment, commencement, compliment, consentement, couronnement, déguisement, emportement, entendement, logement, médicament, serrement, signalement, soulévement, testament, tourment, tressaillement, truchement, vêtement, etc. qui viennent d'*abaisser, vêtir, abattre, aboyer*, etc.

14. *Terminez par* ENTE: Attente, descente, détente, ente, entente, fente, fiente, lente, parente, patente, pente, rente, soupente, survente, tente, trente, vente, etc. (Voyez formation du féminin dans les adjectifs

15. *Terminez par* ENDRE: Apprendre, attendre, comprendre, condescendre, défendre, dépendre, descendre, fendre, pourfendre, pendre, prendre, prétendre, s'éprendre, surprendre, survendre, suspendre, tendre, vendre, etc.

16. *Terminez par* ANCE: Abondance, ambulance, balance, bienfaisance, complaisance, consistance constance, contenance, instance, intempérance, jactance, lance, malveillance, médisance, nonchalance, obligeance, pétulance, préséance, puissance, souffrance, vaillance, vangeance, vigilance, vraisemblance, et tous les noms qui se terminent en latin par *antia*.

17. *Terminez par*: ANSE: Contredanse, danse, ganse, panse, il panse *une blessure*, transe, etc.

Digitized by Google

18. *Terminez par* ENCE: Absence, abstinence, adhérence, affluence, apparence, audience, cadence, circonférance, clémence, compétence, noncurrence, confidence, connivence, conscience, conséquence, continence, corpulence, décence, déférence, démence, différence, diligence, éloquence, éminence, essence, évidence, excellence, exigence, existence, expérience, fréquence, impatience, impénitence, impertinence, impudence, incompétence, incontinence, indolence, indulgence, influence, insolence, irrévérence, jurisprudence, négligence, obédience, occurrence, opulence, patience, pénitence, permanence, potence, prééminence, préférence, préscience, présence, présidence, providence, prudence, quintessence, résidence, révérence, science sentence, silence, transparence, turbulence, urgence, véhémence, violence, etc. *Et tous les substantifs qui se terminent en* entia *en latin.*

19. *Terminez par* ENSE: Défense, dépense, dispense, immense, offense, récompense, etc.

20. *Terminez par* AI: Bai, balai, déblai, délai, essai, frais, gai, geai, lai, mai, virelai, vrai, etc.

21. *Terminez par* AIS: Ais, frais, brais, dais, désormais, engrais, épais, jamais, laquais, mais, marais, mauvais, niais, palais, panais, rabais rais, relais, etc.

22. *Terminez par*, AIX: Faix, paix, porte-faix.

23. *Terminez par* AIT: Abstrait, attrait, bienfait, distrait, extrait, fait, forfait, lait, méfait, parfait, portrait, satisfait, souhait, stupéfait, trait, etc.

24. *Terminez par* ÈS; Abcès, accès, congrès, cyprès, décès, excès, exprès, grès, procès, profès, progrès, succès, très, après, auprès, dès, près, etc.

25. *Terminez par* ET: Acquet apprêt, arrêt, bluet, bouquet, brévet, brochet, cachet, caquet, chevalet, chevet, cornet, crochet, debet, déchet, décret, duvet, émouchet, flageolet, forêt, gibet, intérêt, jarret, menuet, millet, mollet, palet, projet, protêt, regret, valet, varlet, etc.

26. *Terminez par* AIM et AIN: Daim, essaim, étaim, faim, africain, airain, américain, aubain, bain, certain, chapelain, châtain, châtelain, contemporain, dédain, demain, diocésain, dixain, dominicain, écrivain, étain, forain, franciscain, gain, germain, grain, prochain, publicain, lande-

Digitized by Google

main, levain, lointain, main, massepain, métropolitain, mondain, nain, napolitain, pain, parrain, plantain, hautain, puritain, humain, quatrain, refrain, regain, riverain, romain, sacristain, sain, sixain, soudain, souterrain, souverain, suzerain, tain *(de glace)*, terrain, train, vain, vilain, etc.

27. *Terminez par* EN: Examen, et tous les mots terminés par *ien*, *ient*, *iens*, qui se prononcent comme l'*ain nasale*, comme mien, tien, sien, maintien, bien, lien, chrétien, Parisien, je tiens, il tient, il maintient, etc.

28. *Terminez par* IN: Bénin, clin, chagrin, divin, enfin, afin, fin, malin, sanguin, poulin, voisin, etc, *Ajoutez*, catin, bénédictin, cousin, coquin, serin, vin, etc.

Observation. On écrit, *faim*, besoin de manger; on écrit *fin*, terme d'une chose; on écrit *vain*, adjectif; on écrit *vin*, substantif, *vin à boire*; etc.

29. *Terminez par* EIN: Dessein, frein, plein, sein, serein (clair). Tous les autres mots qui ont le son de l'*ein nasal* s'écrivent par IN, comme serin, venin, vin, enfin, etc.

30. *Terminez par* AINE: Aine, aubaine, bedaine, capitaine, chaîne, domaine, douzaine, faîne, fontaine, fredaine, futaine, gaine, graine, haine, huitaine, laine, Lorraine, Maine, marjolaine, marraine, migraine, mutaine, neuvaine, plaine, porcelaine, quarantaine, romaine, samaritaine, semaine, soixantaine, Tourraine, trentaine, etc. *et les dérivés des verbes* enchaîner, entraîner, dégaîner, traîner. Ex. *Il traîne*, etc.

31. *Terminez par* EINE: Baleine, haleine, peine, pleine, reine, seine, la Seine, sereine, veine, verveine, etc.

32. *Terminez par* EINTE: Empreinte, étreinte, feinte, etc.

33. *Terminez par* AIR: Chair, clair, éclair, impair, Pair, *Pair de France.*

34. *Terminez par* ER: Alger, amer, cancer, cher, enfer, Ester, éther, fer fier, frater, glauber, hier, hiver, Jupiter, Lucifer, magister, mer, Munster, le Niger, Partner, La Roër, ver.

35. *Terminez par* ERS: Anvers, convers, divers, envers, mamers Nevers, pervers, travers, vers, (prépos.) etc.

36. *Terminez par*: ERT: Concert, couvert, désert, dessert, dissert, expert, pivert, vert, etc.

37 *Terminez par* AIRE: Affaire, aire, chaire, corsaire,

Digitized by Google

glaire, libraire, maire, mercenaire, notaire, paire, solaire, séminaire, vulgaire, etc.

38. *Terminez par* ÈRE: Adultère, aiguière, artère, atmosphère, bannière, baptistère, bandouillère, barrière, belvédère, bergère, brère, cafétière, caractère, carrière, cautère, chambrière, charbonière, chaumière, charnière, chère, cimetière, colère, compère, cratère, crémaillère, crinière, croupière, derrière, douairière, enchère, éphémère, ère, étrivière, filière, foncière, fondrière, fougère, fourmilière, fourrière, frontière, galère, glacière, goutière, grenouillère, guère, harengère, hémisphère, Homère, Isère, jachère, jarrettière, laitière, lavandière, lingère, Lisière, lumière, manière, Mégère, ménagère, mensongère, meunière, meurtrière, ministère, misère, monastère, muselière, mystère, ornière, ouvrière, panetière, penthère, paupière, pépinière, poissonnière, presbytère, primevère, renardière, reverbère, rivière, sablonnière, salière, salpetrière, serpillière, sévère, sincère, somnifère, souricière, tabatière, tanière, taupière, tourière, ulcère, vachère, verrière, visière, viagère, viscères, vivandière, volière, etc.

39. *Terminez par* ERCE: Commerce, gerce, tierce, il berce, il exerce, il perce. Les autres, substantifs se terminent par ERSE, Ex. *Une herse*, etc.

40. *Terminez par* AISSE: Baisse, caisse, graisse, il abaisse, il affaisse, il encaisse, il engraisse, il laisse, il délaisse. Qu'il paraisse, etc.

41. *Terminez par* ÈCE: La Grèce, Lucrèce, Lutèce, nièce, pièce, il dépèce, etc.

42. *Terminez par* ESSE: Abbesse, adresse, altesse, caresse, duchesse, faiblesse, ivraisse largesse, maîtresse, paresse, politesse, promesse: richesse, tendresse, vitesse, il blesse, il caresse, il presse, etc.

43. *Terminez par* AITE: Défaite et retraite, qui sont les seuls substantifs qui terminent en *aite*.

44. *Terminez par* ÈTE: Anachorète, Arbalète, Athlète, diète, épithète, interprète, planète, poète, prophète.

45. *Terminez par* AITRE: Connaître, maître, paître, paraître, traître, etc.

Digitized by Google

46. *Terminez par* ÈTRE: Mètre et ses dérivés, thermomètre, baromètre, géomètre, etc.

47. *Terminez par* ÊTRE: Ancêtres, champêtre, être, fenêtre, guêtre, hêtre, prêtre, salpêtre, etc.

48. *Terminez par* ETTRE: Lettre, mettre et ses composées, permettre, remettre, omettre, etc.

49. *Terminez par* EIL tous les substantifs masculins; et *terminez par* EILLE tous les substantifs féminins qui ont le son de l'EIL *mouillé*. Ex. Appareil, conseil, orteil, sommeil, etc. bouteille, treille, veille, etc.

50. *Terminez par* ÈLE: Clientèle, érysipèle, grèle, modèle, paralléle, poèle, Praxitèle, zèle, fidèle, etc.

51. *Terminez par* EURE: Démeure, Eure (rivière), heure, je demeure, pleure. *Beurre* et *leurre* s'écrivent avec deux *rr*.

52. *Terminez par*: IÉ: Amitié, inimitié, moitié, pitié, etc.

53. *Terminez par* IER: barbier, bénitier, bourbier, cahier, espalier, étrier, familier, fermier, figuier, foncier, fruitier, gibier, jardinier, héritier, métier, mobilier, mortier, ordurier, osier, papier, particulier, prunier, séculier, serrurier, singulier, usurier, etc.

54. *Terminez par* I: Abri, alcali, à l'envi, ami, amphigouri, Api, appui, bailli, bistouri, bouilli, cabri, dadi, canari, céleri, Charivari, colibri, crépi, cri, décri, défi, démenti, demi, émeri, ennemi, ennui, épi, établi, étui, favori, fourmi, joli, juri, merci, oubli, pari, parti, pilori, pli, souci, tri, etc.

55. *Terminez par* IE: Apathie, apostasie, bain-marie, bouillie, bourgeoisie, charpie, courtoisie, envie, épidémie, étisie, fantaisie, frénésie, furie, génie, hérésie, hydropisie, hypocrisie, incendie, inertie, jalousie, manie, Messie, paralysie, parapluie partie, patrie, phthisie, pleurésie, pluie, poésie, saisie, sosie, suie, superficie, Tobie, vie, Zacharie, etc.

56. *Terminez par* IC, Agaric, alambic, Alaric, arsenic, aspic, astic, basilic, cric, Childéric, Copernic, fic, le hic, mastic, pic, pronostic, public. repic, ric-à-ric, syndic, tic, trafic, etc.

57. *Terminez par* IR: Bannir, desir, Fakir, finir, languir, loisir, mourir, pâlir, plaisir, souffrir, soupir, etc.

58. *Terminez par* IRE: Cire, délire, empire, hégire, ire,

Digitized by Google

messire, navire, sire, sourire, vampire, pire, bruire, lire, dire, écrire, ouire, sourire, etc.

59. *Terminez par* IS: Abattis, acquis, amadis, Anacharsis, anis, appentis, avis, brebis, cambouis, chablis châssis, chenevis, chervis, circoncis, cliquetis, coloris, commis, compromis courlis, croquis, débris, dévis, gâchis, glacis, gris, hachis hormis, indécis, jadis, lavis, Pont-Levis, lis, Louis, logis, mais, mis, occis, palis, Panaris, paradis, parvis, pâtis, pilotis, pis, pourpris, puis, puits, radis, retroussis, ris, roulis, rubis, Salsifis, Semis, Sémiramis, souris, surplis, sursis, taillis, tamis, tandis, tapis, taudis, torticolis, tournevis, treillis, verais, vis, etc.

60. *Terminez par* ISSE: Bâtisse, coulisse, cuisse, éclisse, écrevisse, asquisse, génisse, jaunisse, mélisse, narcisse, plisse, prémisse, Pythonisse, réglisse, saucisse, Suisse, Ulysse, Lisse, métisse (*féminin de métis*), etc.

61. *Terminez par* ICE: Artifice, caprice, délice, épice, hospice, lice, malice, nourrice, police, précipice, prémice, service, sévice, supplice, tutrice, vice, etc.

62. *Terminez par* IX: Cadix, crucifix, dix, perdrix, six etc.

63. *Terminez par* IL: avril, babil, baril, bil, Brésil, chenil, cil, civil, coutil, éxil, fenil, fil, fournil, fraisil, fusil, gentil, grésil, gril, incivil, morfil, Nil, nombril, outil, péril, persil, pistil, profil, puéril, sourcil, subtil, vil, viril, volatil, etc.

64. *Terminez en* IT: Acabit, acquit, appétit, bandit, biscuit châlit, circuit, conflit, conscrit, débit, dédit, délit, dépit, édit, érudit, esprit, habit, lit, manuscrit, obit, pissenlit, répit, (*rite* et *rit*), etc.

65. *Terminez par* AU: Aloyaux, boyau, étau, fabliau, gruau, hoyau, joyau, noyau, préau, tuyau, etc.

66. *Terminez par* EAU: agneau, bateau, caveau, créneau, fuseau, hameau, lapereau, naseau, perdreau, ruisseau, sceau, taureau, tonneau, troupeau, vaisseau, veau, vermisseau, verseau, ec.

67 *Terminez en* AUD: Badaud, cabillaud, chaud, crapaud, courtaud, échafaud, finaud, lourdaud, maraud, nigaud, noiraud, pataud, penaud, réchaud, rongeaud, rustaud, saligaud, soûlaud, sourdaud.

68. *Terminez par* AUT: Artichaut, assaut, défaut, Escaut, héraut, levraut, quartaut, saut, sursaut, il faut, il vaut, etc.

69. *Terminez par* AUX: Chaux, taux, et les adjectifs ter-

Digitized by Google

minés au singulier en *al ail* qui font leur pluriel en *aux*, et l'adjectif *faux*.

70. *Terminez par* O: Adagio, agio, allegro, alto, andantino, bravo, cacao, concerto, domino, duo, écho, embargo, ergo, haro, imbroglio, in-folio, in-octavo, in-quarto, loto, numero, Oviédo, piano, Le Po, quiproquo, resto, solo, trio, verso, vertigo, zero, etc.

71. *Terminez par* OC: Bloc, broc, choc, estoc, froc, roc, soc etc. *et par* OQ, coq.

72. *Terminez par* OQUE: Baroque, bicoque, breloque, colloque, époque, équivoque, toque, pendeloque, phoque, soliloque, toque, univoque, ventriloque, etc.

73. *Terminez par* OT: Angelot, bachot, ballot, aigot, brûlot, cachot, cagot, cahot, camelot, canot, capot, chariot, chicot, coquelicot, dévot, écot, ergot, escargot, fagot, flot falot, garrot, gigot, grelot, goulot, haricot, idiot, ilot, jabot, javelot, larigot, lingot, linot, loriot, Lot, magot, maillot, manchot, matelot, mélilot. minot, mot, mulot, nabot, paquebot, pavot, picot, pivot, pot, prévot, rabot, sanglot, sot, ragot, rot, tripot, trot, turbot, etc.

74. *Terminez par* OT: Bientôt, plutôt, suppôt, tantôt, tôt, dépôt, entrepôt, impôt.

75. *Étoffe* est le seul mot en OFFE.

76. *Terminez par* OPHE: Apostrophe, catastrophe, limitrophe, philosophe, strophe.

77. *Terminez par* SON: Blason, cargaison, chanson, cloison, comparaison, démangeaison, diapason, exhalaison, fenaison, floraison, grison, guérison, liaison, livraison, maison, oison, ourson, oraison, pamoison, péroraison, poison, raison, saison, salaison, tison, toison, trahison, venaison etc.

78. *Terminez par* ÇON: Arçon, caleçon, caparaçon, charançon, écoinçon, estramaçon, étançon, façon, garçon, glaçon, hameçon, leçon, limaçon, maçon, pinçon, poinçon, rançon, senéçon, soupçou, suçon, tronçon. *Ecrivez aussi de la même manière leurs dérivés et leurs composés.* Ex. Arçonner, façonner, maçonner etc.

79. *Terminez en* SSON: Buisson, boisson, caisson, chausson, cosson, cresson, cuisson, écusson, frisson, hérisson, moisson, nourrisson, paillasson, polisson, saucisson, unisson, etc.

Digitized by Google

80. *Terminez par* CION: Scion, suspicion, succion, etc.

81. *Terminez par* SION: Adhésion, animadversion, appréhension, ascension, aspersion, aversion, compréhension, conclusion, confusion, contorsion, convulsion, dimension, dissension, diversion, excursion, expansion, explosion, expulsion, extension, extorsion, immersion, impulsion, interversion, occasion, pension, persuasion, propension, provision, répréhension, submersion, subversion, suspension, tension, version, vision, etc.

82. *Terminez par* SSION. Accession, cession, concession, concussion, confession, discussion, intercession, mission, percussion, procession, répercussion, succession etc.

83. *Terminez par* TION: Assertion, attention, desertion, insertion, intention, intervention, mention, portion, prévention, subvention, etc,

84. *Terminez par* XION: Complexion, connexion, flexion, fluxion, génuflexion, inflexion, Ixion, réflexion. *Tous les autres mots sont en* CTION. Ex. Action, contraction, etc.

85. *Terminez par* ORS: Cors, dehors, hors, mors, recors, retors, tors.

86. *Terminez par* ORD: Accord, bord, discord, nord; et on écrit, *corps* et *remords*.

87. *Terminez par* ORT: Déport, effort, fort, mort, passeport, port, raifort, renfort, ressort, sort, tort.

88. *Terminez par* OS: Chaos, clos, dos, enclos, endos, héros, mérinos, os, propos, repos, gros, dispos, éclos, etc.

89. *Terminez par* OCE: Atroce, féroce, négoce, noce, précoce, sacerdoce, véloce.

90. *Terminez par* OSSE: Bosse, brosse, carrosse, posse, crosse, fosse, rosse, je brosse, j'écosse, j'endosse, etc.

91. *Terminez par* OI: aboi, Aloi, beffroi, charroi, coi, convoi, désarroi, effroi, émoi, emploi, envoi, foi, loi, moi, octroi, palefroi, paroi, pourquoi, quoi, renvoi, roi, soi, toi, tournoi.

92 *Terminez par* OIE: Courroie, foie, joie, lamproie, proie, Savoie, soie, Troie, voie, etc.

93. *Terminez par* OIRE: Auditoire, ciboire, comminatoire, compulsoire, consistoire, déboire, démissoire, directoire, grimoire, interlocutoire, interrogatoire, laboratoire, mémoire, monitoire, observatoire, oratoire, prétoire, purgatoire, puri-

Digitized by Google

ficatoire, réfectoire, répertoire, réquisitoire, territoire, vessicatoire, boire, croire etc.

94. *Terminez par* OIS: Enchois, bois, carquois, chamois, courtois, discourtois, empois, hautbois, matois, minois, narquois, patois, pois, souriquois, tournois, et les verbes: je crois, je bois, etc.

95. *Terminez par* OIX: Choix, croix, noix, poix, voix, etc.

96. *Terminez par* OU: Acajou, amadou, bambou, bijou, cailou, chou, clou, sou, coucou, écrou, filou, fou, genou, glouglou, hibou, joujou, licou, loup-garou, matou, pou, sagou, sapajou, sou, trou, verrou, etc.

97. *Terminez par* OUE: Abajoue, boue, houe, joue, Mantoue, moue, Padoue, roue, Toue, etc.

98. *Terminez par* OURCE: Ressource et source, et par OURSE les autres mots qui sonnent ainsi à l'oreille.

99. *Terminez par* OURS: Atours, concours, cours, décours, discours, Nemours, ours, Tours, rebours, recours, secours, toujours, velours, etc.

100. *Terminez par* OUX: Aigre-doux, courroux, doux, époux, houx, jaloux, roux, saindoux, toux.

101. *Terminez par* U: Abrolu, aigu, embigu, bourru, crû, congru, continu, cornu, cru, dévolu, dodu, dru, du, dû, écru, écu exigu, têtu, fichu, fourchu, glu, individu, indu, ingénu, impromptu, joufflu, Lippu, Malotru, nu, résidu, superflu, têtu, tissu, touffu, tribu, vertu, etc.

102. *Terminez par* UE: Avenue, charrue, étendue, grue, issue, nue, recrue, retenue, revue, rue, sangsue, venue, verrue, la vue, déconvenue, etc.

103. *Terminez par* UC: Due, caduc, archiduc, aquéduc, heyduc, suc, stuc, etc.

104. *Terminez par* UQUE: Nuque, eunuque, perruque etc.

105. *Terminez par* UR: Azur, dur, futur, mur, mûr, obscur, pur, sur, sûr.

106. *Terminez par* URE: Agriculture. augure, aventure, boûture, conjecture, doublure, dure, écriture, facture, future, hure, Mercure, mûre, murmure, nature, obscure, parjure, peinture, piqûre, pure, reliure, rupture, sûre, verdure, etc.

107. *Terminez par* US: Abus, Bacchus, blocus, calus, fœtus, inclus, intrus, Janus, obus, obtus, orémus, perclus, Phébus, rébus, reclus, Talus, Vénus, etc.

Digitized by Google

108. *Terminez par* USSE: Prusse, Russe, etc.; mais *écrivez* en UCE: Astuce, prépuce, puce, il suce.

109. *Terminez par* UT: Affut, attribut, bahut, Belzébut, but, brut, chut, début, fût, Institut, lut, préciput, rebut, Rut, salut, scorbut, substitut, tribut, il bût, il lût, il fût, etc.

110. *Terminez par* UANT: *Extravaguant, fatiguant, intriguant*, lorsqu'ils sont des participes; mais écrivez *extravagant, fatigant, intrigant, fabbricant* lorsqu'ils sont adjectifs ou substantifs.

111. *Terminez par* UEIL: Accueil, cercueil, écueil, orgueil, recueil. *Ecrivez par* UEILLIR: Accueillir, cueillir, s'énorgueillir, recueillir.

112. *Terminez par* EUIL: Cerfeuil, deuil, écureuil, fauteuil, seuil.

OBSERVATIONS.

L'orthographe française ne paraît si difficile et si bizarre que parce qu'on néglige beaucoup trop la distinction des genres *et* la dérivation. *Ces deux principes, à l'aide desquels on peut écrire sans difficulté la presque totalité de nos mots, sont les plus étendus qu'il y ait dans cette langue.*

De la distinction des genres *résultent les règles suivantes qui s'appliquent à un très-grand nombre de mots.*

1. *Terminez par un E muet final* les substantifs féminins qui ont le son de l'AI. Ex. *Raie, claie, baie,* etc, etc. Excepté, *paix.*

2. *Terminez par* ÉE tous les substantifs féminins qui dérivent d'un verbe. Ex. Allée, armée, arrivée, trouée, veillée, etc. etc., qui viennent des verbes *aller, armer, arriver, trouer, veiller,* etc.

3. *Terminez par* TÉE les substantifs féminins qui ont le son de *té.* Pourtant terminez en TÉ les substantifs féminins qui dérivent d'un adjectif, tel que: Ancienneté, antiquité, bonté, chasteté, cherté, commodité, cordialité, curiosité, docilité, dureté, facilité, fermeté, générosité, humanité, limpidité, loquacité, loyauté, sainteté, salubrité, santé, sincérité, surdité, sûreté, timidité, tranquillité, urbanité, véracité, volonté, etc., qui viennent des adjectifs *Ancien, antique, bon,*

Digitized by Google

chaste, etc. Ajoutez à ceux-ci, par exception à la règle générale, *charité*, et les substantifs féminins terminés en *tié*, comme: Amitié, moitié, inimitié, pitié, etc.

4. *Terminez par* TÉ les substantifs masculins qui ont le son de cette finale; mais, quoique masculins, terminez par ÉE les substantifs qui sont formés du latin ou du grec, tels que: Androgée, Antée, apogée, athénée, athée, borée, Briarée, caducée, coryphée, Cythérée, diarrhée, Egée, Élysée, Enée, Épiméthée, épopée, Galilée, graminée, hyménée, Idoménée, Judée, liliacée, lycée, Machabée, Mardochée, mausolée, Médée, Ménesthée, Méditerranée, miscellanées, Morée, Morphée, musée, Napée, Nérée, Odyssée, onomatopée, Orphée, Périgée, Persée, Le Pyrée, Pompée, Prométhée, prosopopée, Protée, Prytanée, pygmée, Pyrénées, Rhée, Scarabée, Sichée, spondée, Thésée, trophée, etc.

5. *Terminez par* IE les substantifs féminins qui finissent par le son de l'*i*. Ex. vie, jolousie, etc.; excepté *souris, fourmi, brebis, housi, la merci.*

6. *Terminez par* UE les substantifs féminins qui finissent par le son de l'*u*. Ex. Rue, vue, etc.; excepté *glu, bru, tribu, vertu.*

7. *Terminez par* EUE les substantifs féminins qui finissent par le son de l'*eu*. Ex. Lieue, queue, etc.

8. *Terminez par* OIE les substantifs féminins qui finissent par le son de l'OI. Ex. Joie, proie, etc:; excepté: la *foi*, la *croix*, une *noix*, de la *poix*.

9. *Terminez par* OUE les substantifs féminins qui finissent par le son de l'*ou*. *Ex.* Joue, roue, etc., excepté *toux*, causée par un rhume.

10. *Terminez par* ALE, OLE, ULE, IRE, OIRE, URE les substantifs féminins qui finissent par le son de *al, ol, ul, ir, oir, ire, ur*. Ex. *Cabale, boussole, bascule, cire, gloire, culture*, etc.

Très-souvent la dernière consonne d'un mot ne sonne pas: pour la connaître il faut avoir recours à la dérivation, *c'est-à-dire, il faut consulter les mots qui en sont formés, et qu'on appelle* dérivés.

D'après ce principe on écrit:

Abus, accord, acquit, accort, art, avis, bât, berger, billard, bi-

Digitized by Google

got, bois, bond, bord, bourgeois, bras, bris, cafard, célibat, chamois, champ, chant, conduit, courtois, damas, dard, début, diffus, dispos, dépit, désert, dessert, doigt, drap, échafaud, éclat, excès, exploit, fard, fin, fusil, galop, goût, gros, hasard, indivis, intrus, lard, lambris, las, légat lot, matelas, magistrat, marchand, mignard, mont, mort, mot, os, parfum, pas, pays, pavois, plat, poignard, pont, pot, précis, profit, progrès, reclut, refus, repos, ressort, ris, sang, tamis, tapis, toit, trépas, trois, univers, vernis, vis, etc. etc. *A' cause des dérivés* abuser, accorder, accortise, acquitter, artiste, aviser, bâter, bergérie, etc.

Le nombre des mots qui sont terminés par une consonne nulle pour l'oreille, et qui n'ont pas des dérivés, n'est pas grand, si l'on considère, la multitude des mots auxquels le principe de la dérivation s'applique. Voici les principaux:

1 *Terminez par* C: Cotignac, tabac, arsenic, cric, flanc, almanach.

2 *Terminez par* D, Égard, étendard, boulevard, brancard, différend, épinard, renard, brouillard, vieillard, tisserand, nid, plafond tord, nord, muid, noeud, pied.

3 *Terminez par* G: Etang, orang-outang, long.

Terminez par L *ou par* P: Baril, fournil, nombril, beaucoup, coup, loup, trop.

4 *Terminez par* S: Appas, cas, canevas, frimas, chasselas, repas verglas, repas, ananas, cervelas, coutelas, fatras, galimatias, galetas, hélas, litas, platras, taffetas; — Dais, jais, biais, frais, marais, laquais, palais, panais, relais, desormais, jamais, mais, rais; — Mets, legs, décès, congrès, abiès, près, auprès, après, volontiers; — Abettis, brebis, chassis, cliquetis, coloris, croquis, débris, dévis gâchis, glacis, hachis, logis, panaris, parvis, pilotis, radis, ris souris, sursis, taillis, traillis, torticolis, buis, cambouis, puits, chenevis; — Anchois, carquois, fois, emplois, minois, mois, poids, fonds, remors, corps, mors, cours, concours, secours, etc.; — A rebours, toujours, velours; — Chaos, héros, tatus, plus, ailleurs et d'ailleurs.

5 *Terminez par* T: Achat, apparat, appât, apostat, apostolat, carat, certificat, contrat, dégat, électorat, état, goujat, odorat, pensionnat, plagiat, potentat, resultat, orgeat, consulat, etc., — fait, trait, *et leurs composés* forfait, portrait, etc. intérêt, banquet, bosquet, filet, hoquet, cabinet, *et tous les mots, où le son de l'e final se fait entendre*.

Digitized by Google

Acabit, appétit, bandit, biscuit, circuit, conflit, dédit, délit, habit, manuscrit et répit, — droit, endroit, surcroît, — bigliot, bot, canot, escargot, loriot, minot, cachot, camelot, chariot, chicot, dépôt, écot, entrepôt, ilot, impôt, javelot, mot, paquebot, pavot, prévôt, supôt, effort, port, renfort, sort, tort, tôt, et ces dérivés. — Artichaut, assaut, défaut, héraut, levraut, quartaut marabout, surtout, atout.

7 *Terminez par* X, *ou par* Z: Choix, croix, poix, voix, crucifix, perdrix, dix, six, deux, faix, paix, chaux, faux, taux, flux, reflux, courroux, toux, époux, jaloux, heureux, etc. gaz, rez-*de-chaussée* riz, assez, chez.

§ 8. De l'orthographe des verbes.

L'ortographe des verbes demande, par son importance, des développements particuliers, qui pour être, bien compris du lecteur, il est nécessaire qu'il se rappelle ce que nous avons dit sur la *formation* des temps, et sur la *conjugaison des verbes, tant réguliers, qu'irréguliers*, Cours premier.

Indicatif.

1. *Présent. La première personne du présent de l'indicatif* termine par E ou par S. Elle termine par *E muet* dans tous les verbes de la première conjugaison, et dans ceux de la seconde qui ont l'infinitif en *frir* et en *vrir*, tels qu'*offrir, souffrir, ouvrir, couvrir*, et dans le verbe *cueillir* et ses composés. Ex. *J'aime, je prie, je souffre, je cueille*, etc. On excepte *aller* et *appauvrir*, qui font *je vais, j'appauvris*. Dans les autres verbes de la seconde, de la troisième et de la quatrième conjugaison, elle termine en *S*. Ex. *Je finis, je reçois, je rends, je suis, je cours, je meurs*, etc. Excepté les verbes *pouvoir, vouloir, valoir, équivaloir*, qui font: *je peux* ou *je puis, je veux, je vaux, j'équivaux, je prévaux*.

La seconde personne singulière du présent de l'indicatif de tous les temps simples, et dans tous les verbes, termine toujours par *S*. Ex. *Tu aimes, tu pries, tu finis, tu offres, tu reçois, tu rends*, etc. Excepté les verbes *pouvoir, valoir, équivaloir, prévaloir*, qui font *tu peux, tu veux, tu vaux, tu équivaux, tu prévaux*.

La troisième personne singulière du présent de l'indicatif termine en E *muet*, ou en T, ou en D, en C. Elle termine

en E *muet*, dans tous les verbes qui ont la première personne terminée en E *muet*. Ex. *Il aime, il ouvre il offre*, etc. Elle termine en C dans les verbes dont l'infinitif est en CRE. Ex. *Il vainc, il convainc*, etc. Elle termine en D dans les verbes qui ont l'infinitif en DRE. Ex. *Il rend, il prétend*, etc. On en excepte les verbes *absoudre, dissoudre résoudre*, et tous les verbes dont l'infinitif est en AINDRE, OINDRE et EINDRE, qui ne conservent pas le D et prennent un T. Ex. *Il absout, il dissout, il résout, il joint, il peint, il craint, il disjoint*, etc. Elle termine en T dans tous les autres verbes. Ex. *Il finit, il reçoit, il croit, il voit, il peut, il vaut*, etc.

La première personne plurielle du présent de l'indicatif, et en générale de tous les temps simples, et dans tous les verbes, termine toujours en *S*. Ex. *Nous aimons, nous finissons, nous recevons*, etc.

La seconde personne plurielle de tous les temps simples termine en Z ou en S. Elle termine toujours en Z, comme: *Vous aimez, vous aimiez, vous aimerez*, etc. Excepté: 1. La seconde personne plurielle du *présent de l'indicatif* des verbes *vous êtes, vous dites, vous redites, vous faites*. 2. Celle du *prétérit-défini* de tous les verbes. Ex. *Vous aimâtes, vous finîtes, vous reçûtes*, etc.

La troisième personne plurielle de tous les temps et de tous les verbes termine toujours en NT: Ex. *Ils aiment, ils finissent, ils sont, ils ont, ils rendent*, etc.

2. *Imparfait.* Les terminaisons de l'*imparfait* sont dans tous les verbes en AIS, AIS, AIT, IONS, IEZ, AIENT. Ex. *J'aimais, tu aimais, il aimait, nous aimions, vous aimiez, ils aimaient; Je voyais, tu voyais, il voyait, nous voyions, vous voyiez, ils voyaient*, etc.

Remarque. Dans la première et la seconde personne plurielle de l'imparfait des verbes dont l'infinitif est en IER, YER il faut ajouter un I à l'Y ou à l'*I*, pour distinguer ce temps du *présent*. Ex. *Nous ployions, vous ployiez, nous priions, vous priiez*, etc.

3. *Le prétérit-défini de l'indicatif* a quatre terminaisons. 1. En AI, AS, A, AMES, ATES, ERENT pour tous les verbes de la première conjugaison. Ex. *Je donnai, tu donnas, il donna, nous donnâmes, vous donnâtes, ils donnèrent*, etc. 2. En

Digitized by Google

IS, IS, IT, IMES, ITES, IRENT. Ex. *Je guéris, tu guéris, il guérit, nous guérîmes, vous guérîtes, ils guérirent*, etc. 3. En INS, INS, INT, INMES, INTES, INRENT. Ex. *Je vins, tu vins, il vint nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent*, etc. 4. En US, US, UT, UMES, UTES, URENT. Ex. *Je reçus, tu reçus, il reçut, nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent*, etc.

4. *Le futur de l'indicatif* est toujours en RAI, RAS, RA, RONS, REZ, RONT. Ex. *Je dirai, tu diras, il dira, nous dirons, vous direz, ils diront*, etc. (V. Conj. des verbes irrég. et Doublement des consonnes pour le doublement de l' R au futur).

Conditionnel.

Le présent termine toujours en RAIS, RAIS, RAIT, RIONS, RIEZ, RAIENT. Ex. *Je dirais, tu dirais, il dirait, nous dirions, vous diriez, ils diraient*, (V. les mêmes Remarques qu'au futur).

Impératif.

La seconde personne singulière de l'impératif est toujours semblable à la première du présent de l'indicatif. Ex. *J'aime, aime; Je finis, finis; J'ouvre, ouvre*, etc. Excepté *je vais* qui fait *va*; *je suis* qui fait *sois*; *je sais* qui fait *sache*; *j'ai* qui fait *aie*.

Va, à l'impératif, prend un *s*, et fait *vas* devant l'*y* qui n'est pas suivi d'un infinitif. Ex. *Vas-y*, etc.; mais écrivez *va y prendre*, etc.

La première et la seconde personne plurielles sont toujours semblables à celles du préseut de l'indicatif. Et *la troisième personne du singulier et du pluriel* est toujours semblable à celle du subjonctif présent.

Subjonctif.

1. *Présent.* Ce temps, dans les verbes des quatre conjugaisons se termine toujours en E, ES, E, IONS, IEZ, IENT. Ex. *Que je prie, que tu pries, qu'il prie, que nous priions, que vous priiez, qu'ils prient*, etc. On excepte *être*, qui fait *que je sois*, etc., et *avoir*, qui fait *que j'aie, que tu aies, qu' il ait*, etc.

Remarque. Dans les verbes dont l' infinitif est en YER, ou en IER on ajoute un I *petit* à l'Y ou à l'I dans la premiè-

Digitized by Google

re et la seconde personne plurielles de ce temps. Ex. *Que nous envoyions, que vous envoyiez*, etc., *que nous liions, que vous liiez*, etc.

Imparfait. Ce temps a quatre terminaisons, en ASSE, ISSE, USSE, INSSE. Ex. 1. *Que je donnasse, que, tu donnasses, qu'il donnât, que nous donnassions, que vous donnassiez, qu'ils donnassent*, etc. 2. *Que je finisse, que tu finisses, qu'il finît, que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils finissent*, etc. 3. *Que je reçusse, que tu reçusses, qu'il reçût, que nous reçussions, que vous reçussiez, qu'ils reçussent*, etc. 4. *Que je vinsse, que tu vinsses, qu'il vînt, que nous vinssions, que vous vinssiez, qu'ils vinssent* etc.

OBSERVATION. On met toujours un accent circonflèxe sur la troisième personne singulière.

INFINITIF.

1. Le *présent* a quatre terminaisons : 1. en ER, *donner*, 2. en IR, *remplir*, 3. en OIR, *recevoir*, 4. en RE, *rendre*, etc.

2. Le *participe présent* est toujours terminé en ANT, *aimant, finissant, chantant*, etc.

3. Le *participe passé* a douze différentes terminaisons. Les principales sont en É, *donné*; en I, *fini*; en U, *reçu*; en ORT, *mort* en ERT, *couvert*; en IT, *reduit*; en INT, *craint*, etc.

OBSERVATION.

Dans les verbes terminés à l'infinitif en QUER, on conserve les lettres *qu* dans toute la conjugaison, Ex. *Suffoquons, fabriquez*, etc. Mais on change les lettres QU en C dans les substantifs et adjectifs. Ex. *Suffocation, fabrication*, etc.

2. Les verbes en DRE, où l'on entend le son de AN, excepté: *répandre*, se terminent tous en ENDRE. Ex. *Prendre, fendre, tendre, vendre, rendre, reprendre, refendre*, etc. *Contraindre, craindre, plaindre*, sont les seuls verbes qui terminent en AINDRE. Tous les autres sont en EINDRE, *teindre, feindre*, etc. *Vaincre* s'écrit aussi par AI.

3. On écrit par IRE les verbes dont le participe présent se prononce VANT ou SANT. Ex. *Lire, dire, écrire, souscrire*, etc. Ajoutez à ceux-ci, *rire, bruire, maudire, frire*. Les autres verbes se terminent en IR. Ex. *Tenir, vêtir, courir* etc., parce qu' ils n'ont pas le participe présent en VANT ou SANT.

Digitized by Google

§ 4. Du doublement des consonnes.

B

Il est double dans Abbé, abbatial, abbaye, abbesse, Abbeville, Rabbin, sabbat, sabbatine.

C

On le double dans les mots commençant par ACC, ACCA, ACCO, ACCU, OCCA, OCCU et SUCC. Ex. *Accabler, accaparer, accéder, accélérer, accent accepter, accès, accident, acclamation, acclimater, accointance, accolade, accoler, accompagner, accomplir, accord, accoster, accoucher, accourir, accoupler, accroître, accumuler, occasion, occuper, succomber, succulent*, etc., et tous leurs dérivés. Excepté : *Acabit, acacia, académie, acagnarder, acajou, acanthe, acariâtre, acarne, acataleptique, acolyte, aconit, acre, acrimonie, acrobate, acrostiche, acrotère, oculère, oculiste, sucer, sucre, acensement, acéphale, acerbe, acéré, acescence, acide, acier, acutangle*, etc. et leurs dérivés.

On le double aussi ordinairement dans les mots qui commencent par BAC et EC. Ex. *Bacchas, bacchanale, bacchante, Bacchus, baccharis, baccifère, — ecclésiastique* et ses dérivés.

D

On le redouble dans les mots: *Adda* (rivière), *addition, additionnel, additionner, adducteur, adduction, reddition*, et leurs dérivés.

F

1. Doublez la lettre *F* dans les mots qui commencent par AFF, EFF, OFF, DIFF, SUFF, et SOUFF. Ex. *Affirmer, affranchir*, etc. *effrayer*, etc. *offense*, etc. *difficile*, etc. *suffisant*, etc. *souffler*, etc. Excepté, *âfre, afin, afourage-ment, Afrique* et les dérivés, *éfaufiler, éfourneau, soufre* et ses dérivés.

2. Lorsque cette lettre est médiale doublez-la en *biffer* et tous les mots en *fer, bouffée, bouffle, bouffon, boursouffler, buffetier, buffet, buffle, chiffonner, chiffre, coffre, chauffage, ébouriffé, greffier, giraffe, gouffre, griffonneur, griffon, maffié, piffre, raffaisser, raffermir, raffiner, raffoler,*

Digitized by Google

siffler, suffire, suffoquer, suffragant, suffrage, taffetas, touffu, et les dérivés.

3. Quand elle est finale, dans *bouffe, chiffre, escogriffe, étoffe, gaffe, greffe, griffe, touffe, truffe,* et leur dérivés. Partout ailleurs on ne met qu'un *f*, *Tartoufe*, etc.

G

On ne redouble cette lettre que dans *agglomération, agglomérer, agglutination, agglutiner, aggravant, aggrave, aggraver, suggérer, suggestion,* et les dérivés.

L

1. Redoublez la lettre L dans les mots qui commencent par ALL. Ex. *Alleluia, Allemagne. aller*, etc., excepté: *alambic, alarme, alègre, alène, alibi, Alicante, aliéner, alignement, alinéa, aliquote, alité, aloès, aloi, alouette, alourdir, aloyau, alumette, alun*, etc. et leurs dérivés.

2. *L* se redouble dans tous les substantifs et les adjectifs féminins qui ont le son final de *el*, Ex. *bagatelle, cervelle, belle, cruelle*, etc. Excepté *Aurèle, clientèle, Cybèle, Erysipèle, fidèle, grèle, modèle, parallèle poèle Praxitèle, zèle, hydrocèle, infidèle, Philomèle.* Cette lettre se double aussi dans *rebelle, libelle*, et dans tous les verbes en *eler*, lorsque la terminaison amène un *e muet*. Ex. *j'appelle, tu appelles*, etc. *j'excelle*, etc.

3. Les mots terminés en *alle* sont: *balle, dalle, galle,* (une noix), *halle, intervalle, malle* (coffre), *stalle, salle, je déballe, j'installe*, etc. Partout ailleurs règne *al* ou *ale*, selon que le nom est masculin ou féminin. Et écrivez *gale* (maladie), et *sale* (adjectif, malpropre).

4. On double l'L, par exception, dans les mots: *illégal, illégitime, illicite, illimité, Illinois, illuminer, illusion, illustre;* et à la fin des mots: *Codicille, calville, distille, Gille, inbécille, mille, oseille, mantille, pupille, tranquille, vacille, vaudeville, ville.* Mais IL termine les mots: *Alguasil, baril, bissextil, chartil, chenil, cil, civil, éxil, fil, fournil, fusil, gentil, grii, il, incivil, mil, morfil, Nil, pistil, profil, puéril, persil, nombril, outil, sextil, subtil, viril, volatil.* Et ILE règne partout ailleurs.—Cependant cette terminaison IL, ou ILE est quelque fois *mouillée;* alors elle est tantôt

Digitized by Google

double, tantôt simple. Elle se rend par *ille* dans les substantifs et dans les adjectifs féminins, comme, *paille, aiguille, coquille*, etc. et dans les verbes: Je *travaille, je brille, je fouille*, etc. Mais elle se rend par IL dans les substantifs et dans les adjectifs masculins: Ex. *Avril, babil, corail, grésil, péril, travail, sommeil, vermeil*, etc.

M

M médial se double: 1. Dans les mots qui commencent par COM ou par IM. Ex. *Commettre, commun, immortel, immunité*, etc. Excepté: *comédie, comestible, comète, comique, comité, Comus, comite, comices, image, imaginer, iman, imiter*, et leurs dérivés.

2. Dans les mots: *Dommage, femme, gomme, grammaire, grommeler, homme, hommage, pomme, somme, sommaire*, et leurs dérivés *sommeil, sommet*, et dans les adverbes qui sont formés des adjectifs terminés au masculin par ANT ou par ENT. Ex. *Abondamment, antécédemment, arrogamment, concurremment*, etc. — On en excepte cependant les adverbes *lentement, présentement*, et ceux qui se forment sur la terminaison féminine des adjectifs.

N

1. *N* se double dans les mots suivants: *Anneau, année, anniversaire, annoncer*, et tous ceux où l'on entend le son des deux *NN*. Et dans *baïonnette, banneret, bannière, bannir, biennal, bonnement, bonnet, canelet, cannibale, connaître, connivence, connétable, connexe, danner, ennemi, ennoblir, ennui, hanneton, honnête, honneur, honnir, innocent, innombrable, innover, manne, monnaie, nenni, nonne, panneau, paonneau, penne, pinne-marine, sonner, sonnet, sonnez, tanner, tonneau, tonner, vanner*, etc. et dans les dérivés ou composés *Ennuyer, connaissance, deshonnête*, etc. Excepté *honorer, honorable, honorifique* formés du substantif *honneur; cone, conoïde, donataire, donateur, donation, intonation, national, prôner, soner*, etc.

2. *N final* se double dans les substantifs suivants: *Antienne, antenne, banne, canne, chaconne, colonne, consonne, couenne, couronne, Crétonne, étrenne, garenne, manne, In-*

Digitized by Google

dienne, Julienne, meridienne, Mordienne, parquienne, Panne, personne, quotidienne, Sorbonne, Susanne, tonne, etc.

3. *N* se double aussi dans les adjectifs féminins dont le masculin est en AN, ou en IEN. Ex. *Paysanne, partisanne, ancienne, Egyptienne,* etc. Excepté: *Sultane, Mahométane, Océane, Persane, Ottomane, Anglicane.* On le double aussi dans les dérivés des mots en ON, lorsque le N serait suivi d'une voyelle. Ex. *Conditionnel, bonnement,* etc. Mais on écrit: *bonifaction, bonification, bonifier, colonial, colonisation, colonie, bonheur, bonhomie,* et *donation, intonation, national, démoniaque, limonade, patronal, septentrional, saumoneau, sonore,*

4. *N* se double aussi dans le féminin des adjectifs en ON. Ex. *baronne, bouffonne,* etc.

5. Dans toutes les personnes des verbes de la première conjugaison qui ont leur consonance en ON. Ex. *J'abandonne, il actionne, il additionne,* etc.

6. Dans les verbes *prendre, tenir, venir* et leurs composés, lorsque la conjugaison amène le son d' un E *muet* après la consonne N. Ex. *Ils tiennent, qu'il vienne, que tu apprennes,* etc.

P

1. On double le *P* dans les mots qui commencent: 1. par APP. Ex. *Apprendre, apporter,* etc. Excepté: *Apaiser, apanage aporté, apathie, apens, apercevoir, Apennin, apétitif, apétisser, Api, Apis, apitoyer, aplanir, aplatir, âplomb, apocalypse, apoco, apocope, apocryphe, apogée, Apollons, apologétique, apologue, apophthegme, apoplexie, apostasie, aposthème, aposter, apostiller, apostolat, apostrophe, apothèose, apothicaire, apôtre apozème, âpre, après, apreté, apte, aptitude, apurer* et les dérivés.

2. Dans les mots qui commencent par HIP, HOUP, SUP. Ex. *Hippocentaure, houppe, supplice, supplier,* etc. Excepté: *Supin, suprême, suprématie,* et tous les mots qui commencet par SUPER, comme *supercherie, superficie,* etc.

3. Parmi les mots qui commencent par OP on double le *P* dans *opportun, opportunité, opposition, oppression, opprimer, oppropre,* et leurs dérivés. Dans tous les autres mots le *P* est simple.

Digitized by Google

4. Le *P* final se double dans *developper* et ses dérivés, *échapper* et ses dérivés, *échoppé*, *enveloppe*, *frapper* et ses dérivés, *grappe*, *grippe*, *happe*, *happer* et ses dérivés, *houppe*, *huppe*, *japper* et ses dérivés, *lippe*, *nappe*, *nippe*, *grapper*, *grappiller*, *gripper* et leurs dérivés. Excepté *groupe* et *grouper*.

R

1. *R* médial se double dans les mots qui commencent; 1. par AR: *Arracher*, *arraisonner*, *arranger*, *arrenter*, *arrérager*, *arrestation*, *arrêt*, *arrêter*, *arrher*, *arrhes*, *arriéré*, *arrimage*, *arriser*, *arriver*, *arrogance*, *s'arroger*, *arrondir*, *arrosser*, les dérivés, et tous les mots qui commencent par ARRIÈRE. Hors de là on n'emploie qu'un seul R. 2. Par COR: *Corrégence*, *corrélatif*, *corridor*, *corriger*, *corroi*, *corrompre*, *corroyer*, les dérivés et tous les mots où l'on entend le son de deux *rr*. Partout ailleurs le *r* est simple. 3. Par IR: *Irrécusable*, *irréfléchi*, etc. etc., et tous les mots où l'on entend le son des deux *rr*. Ailleurs le *r* est simple.

2. Dans *Barrer*, *barrette*, *barricade*, *barrière*, *barrique*, *bourrache*, *bourrade*, *bourras*, *bourrasque*, *bourre*, *bourreau*, *bourrée*, *bourreler*, *bourrer*, *bourriche*, *bourru*, *carre*, *carré*, *carreau*, *carrefour*, *carrelage*, *carrer*, *carrier*, *carrière*, *carrillonner*, *carriole*, *carrosse*, *carrousel*, *carrure*, *charrettier*, *charrette*, *charrue*, *courrier*, *courroie*, *courroucer*, *courroux*, *derrière*, *diarrhée*, *errant*, *errata*, *errement*, *erre*, *errer*, *erroné*, *fourrager*, *fourreau*, *fourrer*, *fourreur*, *fourrier*, *garrot*, *horreur*, *interrègne*, *interroger*, *interrompre*, *jarre*, *jarréter*, *larron*, *marraine*, *marri* (fâché), *marron*, *marroquiner*, *merrain*, *myrrhe*, *narrer*, *nourrir*, *parrain*, *parricide*, *perron*, *perroquet*, *perruche*, *perruque*, *porreau*, *pourrir*, *pyrrhomen*, *sarrasin*, *sarrau*, *sarrette*, *serre*, *serrer*, *serrure*, *squirre*, *terre*, *terrasse*, *terrau*, *terreur*, *terrine*, *territoire*, *terroir*, *torréfier*, *torrent*, *torride*, *verrat*, *verre*, *verrou*, *verrue*, et leurs dérivés ou composés, comme: *carrossier*, *courroucer*, etc.

3. Le *R*-final se double dans *j'amarre*, *bagarre*, *barre* (verbe et substantif), *bécarre*, *bizarre*, *carre*, *je démarre*, *je chamarre*, *je contrecarre*, *je narre*, *simarre*, *tintamarre*, *cimiterre*, *ferre*, *guerre*, *lierre*, *parterre*, *pierre*, *serre*, *je*

Digitized by Google

serre, desserre, équerre, fumeterre, je ferre, terre, tonnerre, verre (vase), *beurre, leurre, j'abhorre*, etc. *j'embourre, je débourre*, etc. Il n'y a pas de mots qui finissent par URRE ou OIRRE.

S

1. Doublez S dans les mots où cette consonne a le son dur entre deux voyelles, comme dans *Assassin, assener, dessin, dissimuler, essaim*, etc., excepté: *Désuétude, girasol, havresac, monosyllabe, parasol, polysyllabe, préséance, présupposer, soubresaut, tournesol, vraisemblance*, etc.

2. *S médial* se double dans les terminaisons ESSION, MISSION, CUSSION. Ex. *Accession, agression, concession, admission, commission, discussion, percussion*, etc. Et dans les mots *compassion, passion, scission.*

3. *S final* règne double dans les terminaisons 1. en ASSE: *Basse, bécasse, bonasse, brasse, calebasse, carcasse, chasse, classe, cocasse, crasse, crépasse, cuirasse, culasse, échasse, embrasse, impasse, masse, Parnasse, paperasse, paillasse, potasse, tasse, teignasse, têtasse, terrasse.* ACE règne dans tous les autres mots de cette terminaison. — 2. En AISSE, ESSE. Ex. *Craisse, graisse, j'abaisse, il laisse, il affaisse*, et les dérivés, *j'encaisse, je délaisse*, etc. ESSE règne dans tous les autres mots, à l'exception de *espèce, Grèce, niece*, et *pièce* qui ont la terminaison en ECE. —3. En ISSE. *Abscisse, coulisse, éclisse, écrivisse, esquisse, génisse, jaunisse, Jocrisse, lisse, mélisse, métisse, Narcisse, pélisse, pythonisse, réglisse, saucisse, Suisse*, et les verbes *je glisse, je plisse, je gisse*, etc. CE règne partout ailleurs. — 4. En AUSSE et OSSE. Ex. *Chausse, fausse, gausse, hausse. Osse* règne dans tous les autres mots; excepté *sauce, j'exauce atroce, féroce, négoce, noce, précoce*, et *sacerdoce.*-5. En USSE, excepté *astruce, puce, prépuce, il suce.*

T

1. *T* se double dans les mots qui commencent par AT. Ex. *Attention, attirer, attrister*, etc. Excepté: *Atelier, atermoiement, athée, Atlanté, athlète, atlas, athénée, atmosphère, atôme, atonie, atours, atout, atrabilaire, atre, atroce, Atropos*, et les dérivés.

Digitized by Google

OBSERVATION. *Ottoman, otttomane*, est le seul mot qui commence par *ott*.

2. Dans le corps des mots suivants : *botter, Betteler, betterave brouetter, buvotter, cahotter, crotter, culotter, cette, chattemite, débotter, décrotter, dégoutter, démaillotter, égoutter, émietter, émaillotter, fouetter, grotter, garrotter, gigotter, gobelotter, gratter, grelotter, guetter, hutter, pirouetter, quitter, littéral, littérature, mettre, nettoyer, pittoresque, regretter, sagittaire, sottise*, et leurs dérivés et composés, comme *littéralement, nettoyage, commettre, permettre*, etc.

3. *T final* se double 1. dans *batte, chatte, datte* (fruit), *il flatte, il gratte, jatte, latte, matte* (plante), *natte, patte*, et dans leurs dérivés ou composés. Dans tous les autres mots on écrit ATE, avec un seul T. — 2. Dans *baguette, assiette, brette, banquette, emplette, dette*, etc., et dans *j'achette, je démette, j'entremette, je jette, j'etiquette, je feuillette, je fouette, j'interjette, que je promette, que je remette, que, je soumette*, et enfin dans tous les verbes en *eter*, quand la consonne *t* précède un *e muet*. Il faut excepter pour les substantifs, ou adjectifs, *athléte, épithète, interprète, planète, pèote, prophète, proèxénète, réplète, secrète, anachorète, complète, arbalète, arète, centripète, comète concrète, diète discrète, prète*, etc. 3. Dans : *quitte, je quitte*, etc. *il acquitte*, etc. 4 Dans les substantifs féminins terminés en *otte, botte, culotte, carotte, cotte, crotte, flotte, gibélotte, griotte, grotte, hotte, linotte, marcotte, motte, polyglotte, quenotte, trotte, vieillotte*, et les verbes *je baissotte, je ballotte, je buvotte, je débotte, j'emmaillotte, je frotte, je garrotte, je marmotte, je rotte, je trotte*. Partout ailleurs il faut écrire OTE. 5. Dans *butte, hutte, lutte*, et les verbes qui en sont formés. Dans les autres mots règne *ute*. 6. Dans *goutte*, substantif et verbe. Dans tous les autres cas on écrit OUTE.

§ 5. DES ACCENTS.

On reconnait dans la langue française trois sortes d'*accents*; l'*accent aigu*, l'*accent grave* et l'*accent circonflexe*.

1. On se sert de l'*accent aigu* (´) pour marquer le son de l'*é* fermé, lorsque l'*é* fermé est la dernière lettre d'une

Digitized by Google

syllabe. Ex. *décédé*, *témérité*, etc. Quand même l'*e*, qui se trouve à la fin d'un mot, soit suivi d'un *s*, signe du pluriel, prendra un *accent aigu* lorsqu'il est fermé. Ex. *les procédés*, *les prés émaillés*, etc. Mais on écrira sans *accent aigu* l'*e* fermé de *nez*, *berger*, etc. et tous les mots terminés en *r* ou *z*, attendu que ce n'est point l'*e*, mais une des consonnes *r*, ou, *z*, qui termine la syllabe.

2. L'*accent grave* (`) se met sur tous les é *ouverts* qui terminent la syllabe, comme dans: *pèle*, *règle*, *prophète mène*, etc., ou qui sont suivis d'un *s* qui achève le mot: *procès*, *décès*, *après*; excepté, *ces*, *les*, *mes*, *tes*, *ses*, et *des*, (article composé). D'après ce principe on écrit: *J'appelle*, *terre*, *coquette*, etc., sans accent grave, car ce sont les consonnes *l*, *r*, *t*, qui terminent la syllabe et non pas l'*e ouvert*. La lettre *x* fait les fonctions de deux consonnes, par conséquent l'*e ouvert* placé devant lui ne prend pas l'*accent grave*. Ex. *Examen*, *convexe*, etc.

On met aussi l'*accent grave* sur *là* (adverbe) pour le distinguer de *la* (article ou pronom); sur *où*, adverbe ou pronom, pour le distinguer d'*ou*, conjonction; sur *à* (préposition) pour la distinguer de *a*, troisième personne singulière du verbe *avoir*, sur *dès*, préposition ou adverbe, pour le distinguer de *des*, article composé; et sur *çà*, *deçà*, *holà*, *voilà*.

Observation. L'E est toujours ouvert, lorsqu'il termine la syllabe et qu'il est suivi d'une consonne et d'un E *muet*. On excepte: 1. Les mots en *ége*, comme collége, sortilége etc. où l'*E* n'est point *ouvert*, mais *fermé*. 2. Ces phrases: *aimé-je*, *dussé-je*, *veillé-je*, etc. dans lesquelles l'E étant fermé, prend l'*accent aigu*.

3. On emploie l'*accent circonflexe* (^) lorsque la voyelle est longue et qu'il y a suppression de lettre, comme dans les mots: *âge bâiller*, *tête*, *épître*, etc., où la voyelle est longue, et l'on écrivait autrefois: *aage*, *baailler*, *teste*, *épistre*, etc. D'après ce principe il faut mettre un *accent circonflexe*: 1. Sur *à* long qui précède un *ch*. Ex. *lâche*, *tâche*, *fâcheux*, etc. 2. Sur l'*à* long suivi d'un *t* prononcé avec le son qui est propre. Ex. *Gâteau*, *gâter*, *bâtir*, etc. Quoique l'*a* soit long dans *nation*, il ne prend pas d'accent circonflexe, parceque le *t* n'a pas le son naturel, mais celui de l'*s*.

Digitized by Google

3. Sur l'avant dernier *ê* des mots en *ême*. Ex. *même, système, blême*, etc.; excepté cependant les adjectifs numeraux, ordinaux. Ex. *Deuxième, troisième, quatrième*, etc; et d'après l'Académie les mots *système, problème*. 4. Sur l'*ô* qui précède les finales *le, me, ne*. Ex. *pôle, rôle, dôme, fantôme, trône, zône*, etc., et sur l'*ô* de *nôtre* et *vôtre*, pronoms possessifs, pour les distinguer de *nôtre* et *votre*, adjectifs possessifs. 5. Sur l'*î* des verbes en *aître, oître*, comme: *naître, croître*, dans tous les temps où l'*î* est suivi de *t*. Ex. il *naît*, il *croîtra*, etc. 6. On met l'*accent circonflexe* sur la première et sur la seconde personne pluriefles du prétérit défini de l'indicatif, et sur la troisième personne singulière de l'imparfait du subjoncitf. Ex. *Nous aimâmes, vous aimâtes, nous reçûmes, vous reçûtes*, etc. *Qu'il fût, qu'il eût, qu'il aimât, qu'il reçût*, etc.

4. On met l'accent circonflexe sur *dû*, participe du verbe *devoir*, pour le distinguer de *du*, article composé; sur *tû, vû, attendû, pourvû*, participes, pour les distinguer de *tu* pronom personnel, et de *vu que, attendu que, pourvu que*, locutions conjonctives; sur *mûr*, adjectif, et *sûr*, adjectif, pour les distinguer de *mur*, substantif, et de *sur*, préposition; sur *crû*, participe du verbe *croître*, pour le distinguer de *cru*, participe du verbe *croire*.

5. Mettez donc l'*accent circonflexe* sur âcre, âge, âme, âne, âpres, appât, bâiller, blâme, dégât, châsse, idolâtre, lâche, mâle, mât, pâle, râle, théâtre; — être, arrêt, ancêtres, apprêt, arêne, bêter, bêche, bête, conquête, champêtre, chêne, crêpe, crête, dépêche, extrême, empêche, enquête, evêque, Archevêque, empêcher, fenêtre, fête, fêter, forêt, frêle, frêne, gêne, grêle, hêtre, honnête, intérêt, mêler, même, pêche pêcher, pêle-mêle, prêche, prêt, prêtre, pêter, protêt, quête, quêter, rênes, rêve, revêche, Salpêtre, suprême, tempête, tête, vêtir, vêpres, vêler, abime, aîné, dîner, épitre, faite, fraiche, gaité, maitre, naitre, paraitre, puîné, regitre, trainer, surcroit, traitre; — Apôtre, côte, côt, clôture, cône, depôt, entrepôt, hôpital, hôte, hôtel, impôt, maltôte, le nôtre, ôter, prône, prôner, rôle, rôder, rôti, suppôt, tôt, aussitôt, plutôt, bientôt, tantôt, trône, le vôtre; — âcût, effât, huler, hûche, chûte, coûter, dû (*participe*), embûche, flûte, goût,

Digitized by Google

soit parce qu'ils sont censés ne faire qu'un seul mot, soit parce qu'il n'est pas permi de les séparer dans le discours.

On le met: 1. Entre les mots radicaux des mots composés. Ex. *Chef-d'oeuvre, arc-en-ciel,* etc.

2. Entre les mots qui sont réunis pour ne former qu'une seule expression. Ex. *C'est-à-dire, vis-à-vis, au-delà,* etc.

3. Entre le pronom personnel et le mot *même.* Ex. *Moi-même, lui-même, elle-même,* etc.

4. Entre l'adverbe *très* et le mot auquel on le joint. Ex. *Très-bien, très-fort, très-vaillant,* etc.

5. Entre la préposition *contre* et le mot qu'elle compose. Ex. *Contre-allée, contre-amiral, contre-enquête,* etc.

6. Entre les monosyllabes, *ci, la, ce,* et les mots dont ils ne peuvent être séparés. Ex. *Celui-ci, celui-là, est-ce-là?* etc.

7. Entre les noms de nombre, cardinaux, lorsque le dernier ne passe pas la dizaine. Ex. *Dix-huit, vingt-quatre, quatre-vingts, soixante-deux, cent-quatre,* etc.

8. Entre le verbe et les pronoms *je, moi, nous, tu, vous, il, ils, elle, elles, le, la, les, lui, leur, en, y, ce, on,* quand ces pronoms sont placés après le verbe dont ils sont le sujet ou le régime. Ex. Irai-je? Viens-tu? Laissez-moi; rendons-nous; taisez-vous, etc. Si après le verbe il y a deux pronoms, on emploie deux *traits.* Ex. *Laissez-le-moi; conduis-y-moi,* etc. Mais dans ce cas il faut que les deux pronoms, appartiennent au premier et même verbe.

9. Lorsque les pronoms *il, ils, elle, elles,* sont ainsi transportés après un verbe terminé par une voyelle, on place entr'eux un *t* euphonique, que l'on sépare du verbe par un *trait,* et du sujet par un autre *trait.* Ex. *Les approuve-t-on? Puisse-t-il se désabuser,* etc. *N'a-t-elle pas,* etc.

§ 8. Du tréma.

Le *Tréma* ou *Diérèse* est une figure composée de deux points disposés horizontalement (..), que l'on met sur les seules voyelles *e, i, u,* pour indiquer que ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui les précède immédiatement, et avec laquelle elles formeraient, sans le *trèma,* une diphthongue, ou le signe composé d'une voix simple.

On met le Tréma: 1. *sur l'ë de* aiguë, ambiguë, exiguë, contiguë, ciguë, etc.; 2. *sur l'ï de* Caïn, connaître, aïeul, aïe,

Digitized by Google

haïr, héroïde, heroïque, faïencier, laïque, Moïse, mosaïque, naïf, héroïne, ouïe, païen, prosaïque, Zaïre, etc. ambiguïté, *et* contiguïté. 3. *Sur l'ü de* Antinoüs, Archélaüs, Esaü, Saül, etc.

Remarque. Le *Tréma* ne se met jamais sur l'*a* et sur l'*o*, ni même sur l'*e* lorsque cet *e* peut recevoir un *accent aigu*, ou un accent grave, et se prononcer fermé ou large. Ex. *Poète, poésie, poème, poétisée*, etc.

§ 9. DE LA CÉDILLE.

La *Cédille* est un petit *c* tourné de droite à gauche (ç) que l'on place sous la lettre *c* (ç) avant les voyelles *a*, *o*, *u*, lorsque, par raison d'éthymologie on doit conserver cette lettre et lui donner le son de l'*s*; comme de *glace, glacer, France, recevoir*, etc. on doit écrire *glaçant, glaçons, Français, reçu*, etc; ainsi dans tous les autres mots semblables.

§. 10. DES MAJUSCULES.

On écrit, en commençant par une lettre majuscule:

1° Le premier mot de toute phrase. Ex. *Le sommeil est l'image de la mort. L'homme serait heureux, s'il pratiquait toujours la vertu. Dieu veut que nous pratiquions la vertu.*

2° Après le point d'interrogation et le point d'admiration. Ex. *Qu'est-ce? Rien. Mais encore? Peu de chose. Que cette famille est à plaindre! Comme amis, nous lui devons des consolations et des secours.*

OBSERVATION. — Si les phrases interrogatives étaient sous la dépendance d'un même mot, ou si les phrases exclamatives formaient une série d'exclamations sur une même chose, il ne faudrait plus de majuscules entre ces interrogations ou ces exclamations. Ex. *Voulez-vous savoir quelle a été notre promenade? quelle rencontre nous avons faite? quelle conversation nous avons eue? — Tout étonne dans cet auteur: quelle force dans les expressions! quelle profondeur de vues! quelle harmonie dans le style! quelle justesse dans les idées!*

3° Le premier mot de tout vers:

Fortune, dont la main couronne
Les forfaits, les plus inouïs,
Du faux éclat qui t'environne,
Serons-nous toujours éblouis?

4° Les noms propres. Ex. *Racine, Jean-Baptiste Rousseau, Julie, Émilie, Napoléon.*

Digitized by Google

joûte, jeûne *(abstinence)*, meûnier, mûr, (*adjectif*), plûpart, pigûre, sûr, (*certain*), voûte, etc.

Observations 1. L'*e* de la syllabe *de*, au commencement d'un mot, est presque toujours fermé, et par conséquent affecté d'un *accent aigu* quand elle donne au mot, à la tête duquel elle se trouve, une signification privative ou contraire à celle qu'il aurait, si elle en était ôtée. Cette règle est sans aucune exception: *Désarmer* signifie le contraire d' *armer*; *Défaire* signifie le contraire de *faire*; etc. Il n'en est pas de même des mots: *degré, demeure, depuis*, et quelques autres où le *de* n'a pas d'*accent aigu* et se prononce *e muet*, parce qu'il n'y a dans les mots aucune signification privative, ou de contrariété à l'égard d'un autre mot. Il ne s'ensuit pas pourtant que tous les mots, où le *dé* est affecté d'un *accent aigu* et se prononce *é fermé*, marquent cette privation ou contrariété, mais il est toujours sûr, que toutes les fois que *dé* la marque, doit être affecté d'un *accent aigu*.

2. L'*e* de la sillabe *re* au commencement d'un mot est ordinairement affecté d'un *accent aigu*, quand elle n'ajoute pas au mot une idée de réitération ou de redoublement. Ex. *Récuser, rédacteur, rédemption, régler*, etc. Mais la sillabe *re* au commencement d'un mot est ordinairement muette, quand elle ajoute au mot une idée de réitération ou de redoublement d'action. Ex. *Redire, refaire, reconnaître, représenter*, etc. On met pourtant un accent aigu sur l'*é* de la syllabe *re* dans les mots suivants, *réchauffer, récrier, récrire, réédifier, réquiper, réchafauder, réchapper, rélargir, rémoudre, rétablir, rétendre, réaggraver, réafrigner, réhâbituer, réintégration, réunir*, etc; auxquels on peut ajouter *récoler, récolement, rècriminer, récrimination, réduplicatif réduplication, régénérer, régénération, réhabiliter, réhabilitation, réitérer, réitération, réparer, réparation, répercuter, rèpercussion, répéter, répétition, rèsipiscence, résumer, résurrèction, rèverbèration*, etc, et leurs dérivés.

On écrit aussi avec un *accent aigu, rèformer*, et ses dérivés. On écrit avec l'*accent aigu réfugier*, et sans accent *refuge*; avec l' *accent aigu rélégation*, et sans accent *releguer*; avec l'accent aigu *rèmission, rètention*, et sans *accent remettre, retenir*; avec l'accent aigu *irréligion* et *irréligieux*, sans *accent religion, religieux*, etc. etc.

Digitized by Google

§ 6. De l'apostrophe.

L'*Apostrophe* est une *petite virgule* (') que l'on met au-dessus de la place qu'occuperait la lettre retranchée. Nous ne connaissons en français que trois voyelles qui se trouvent à la fin de certains mots, et qui se suppriment avant un autre mot qui commence par une voyelle ou un *h muet*. Ces lettres sont *a, e, i*, qui, dans certains mots et dans certaines circonstances seulement, peuvent être retranchées et remplacées par l'apostrophe. Ces mots sont *la, le, si, je, me, te, se, que, ne, ce, grande, quelque, lorsque, puisque, quoique, presque, entre.*

A se retranche dans *la*, article ou pronom, devant une voyelle ou un *h muet*. Ex. *L'âme, l'histoire, je l'estime, tu l'aimes*, etc. *A* ne se retranche pas dans *là* adverbe, ni dans *la*, pronom, placé après un verbe.

E se retranche dans *le*, article ou pronom, et dans *je, me, te, se, de, ce, que, ne*, devant une voyelle ou un *h muet*. Ex. *L'homme, j'aime, je t'aime, il m'écoute*, etc.

E se retranche aussi dans *quelque*, seulement devant *il, elle, on, un, une*. — Dans *presque*, seulement devant *île*. Ex. *Presqu'île*.—Dans *entre*, lorsqu'elle accompagne les verbes réciproques. Ex. *s'entr'aider, s'entr'accorder*, etc.; dans *entr'eux, entr'elle*, etc. Mais cette contraction n'est pas de rigueur. —Dans *grande*, en *grand' chambre, grand'chère, grand' chose, grand' croix, grand' faim, grand' fête, grand' peine, grand' peur, grand' pitié, grand' rue, grand' salle, grand'soif, grand'tante*, etc.; mais ce retranchement n'est pas de rigueur.

I ne se retranche que dans la conjonction *si*, et seulement devant *il, ils*. Ex. *s'il est, s'ils sont*. etc.

Observation. *Le, la, que, de*, ne s'élident pas devant *onze, onzième, oui, huit, huitième, huitaine*. Ex. *Le onze du mois, la onzième heure*, etc. *Le, la*, pronoms personnels, ne s'élident jamais, lorsqu'ils sont placés après un verbe à l'impératif. Ex. *Rendez-la à moi*, etc.

§ 7. Du trait d'union.

Le *Trait d'union* ou *Tirait* est une petite ligne droite et horizontale (-) qu'on met entre deux mots que l'on veut unir,

Digitized by Google

proposition, si elles sont unies par l'une des conjonctions *et, ou, ni,* et qu'elles n'excèdent pas ensemble la portée commune de la respiration. Ex. *Il va et vient. Je lirai ou j'écrirai. La mollesse et l'oisiveté tuent les sentiments nobles. Il n'a pas reçu votre lettre ni la mienne. Il ne fait ni chaud ni froid.*

2° Mais si ces mêmes propositions ou ces mêmes parties avaient assez d'étendue pour gêner la respiration, ou si les conjonctions *et, ou, ni,* étaient répétées plus de deux fois, il faudrait employer la virgule. Ex. *Travaillez chaque jour déraciner un vice, et enrichissez-vous d'une nouvelle vertu. Fénélon réunissait à la fois, et l'esprit, et la science, et la douceur, et la vertu. Nul n'est content de sa fortune, ni mécontent de son sort.*

2° On emploi la virgule pour séparer, dans une phrase, toutes les parties que l'on peut retrancher sans détruire le sens principal, comme, 1° les mots en apostrophe; 2° les explicatifs *(noms, adjectifs, participes et propositions)*; 3° les propositions intercalées; 4° les membres de phrase placés par inversion; 5° certaines répétitions; 6° enfin, tout ce qui n'est pas indispensable au sens de la phrase. Ex.

1° *Perfide, oses-tu bien te montrer devant moi? Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte. Vous-avez vaincu, Plébéïens.*

2° *Un ami, don du ciel, est le vrai bien du sage. Accoutumés à la mollesse et mal disciplinés, les Orientaux sont de mauvais soldats. Dieu, à qui tout obéit, est l'auteur de toutes choses.*

3° *Craignez, repartit Mentor, qu'elle ne vous accable de maux. Cet homme, soit dit entre nous, est peu délicat.*

4° *Aux charmes de la beauté, elle joint le mérite d'une rare modestie. Les Tyriens, par leur fierté, avaient irrité le grand roi Sésostris.*

5° *Non, non, ne craignez pas que la justice habite jamais dans les âmes où l'ambition domine. Daigne, daigne, mon Dieu, sur Mathan et sur elle... Elle approche, cette mort inexorable qui, d'un seul coup...*

6° *Je vous envoie, par ma servante, un bouquet de roses et de violettes.*

Remarque. Si ces parties sont placées au commencement de la phrase, elles sont suivies d'une virgule; si elles sont

Digitized by Google

la fin, elles sont précédées d' une virgule; enfin, si elles se trouvent dans le corps de la phrase, elles se mettent entre deux virgules.

3°. On emploie la virgule pour séparer une proposition complétive, circonstancielle, quelle qu'en soit la place.

Vous serez récompensé, si vous faites le bien. Une flotte égyptienne nous rencontra, comme nous commencions à perdre de vue les côtes de la Sicile.

4°. On emploie le virgule pour marquer l'ellipse d'un verbe exprimé dans une proposition précédente.

L'homme hardi peut tout, et le timide, rien, savoir *ne peut rien. Les campagnes sont couvertes de fleurs, et les collines, de verdure,* savoir *les collines sont couvertes de verdure.*

5°. Entre des mots intimement liés l'un à l'autre, point de virgule. *Le soleil est. Le soleil est brillant. Le soleil brille. Le soleil brille d'un vif éclat. L'astre du jour va briller d'un vif éclat. Bientôt paraîtra l'astre qui nous donne le jour.*

§ 3. Du point-virgule.

1°. On emploie le point-virgule pour séparer les propositions de même nature ayant une certaine étendue.

Il faut se représenter que sous ses pas l'éléphant ébranle la terre; que de sa trompe, il arrache les arbres; que d'un coup de son corps, il fait brèche dans un mur.

Les assassins sanglants contre moi s'avancèrent;
Leurs paricides mains devant moi se levèrent;
Je touchais au moment qui terminait mon sort;
Je présentai la tête, et j'attendis la mort.

Les lions ne font point la guerre aux lions, ni les tigres aux tigres; l'homme seul, malgré sa raison, fait ce que les animaux sans raison ne firent jamais.

Observation. Si les propositions sont courtes, la virgule suffit. *Je le veux, parce que cela est juste. Je l'aime, il me déteste. Allez vite, courez, et revenez bientôt.*

On emploie le point-virgule pour séparer les parties semblables d'une proposition, si ces parties, ou seulement l'une d'elles, est subdivisée par la virgule.

Plaute, qui a fait rire les Romains pour les corriger; Phèdre, qui a fait parler les animaux d'une manière

Digitized by Google

La *France*, *Paris*, la *Seine*, les *Alpes*, un *Romain* une *Romaine*, un *Français*, des *Français*.

OBSERVATION. Quoiqu'on écrive un *Romain*, un *Italien*, etc., ces mots n'ont qu'une minuscule quand ils sont employés comme adjectifs. Ex. L'empire *romain*, la langue *italienne*.

5° *Dieu* et tous les noms par lesquels on le remplace. Ex le *Créateur*, l'*Être-Suprême*, le *Tout-Puissant*, le *Seigneur*, la *Providence*, etc.

OBSERVATION. I. Ces mots cessent de prendre la majuscule, quand ils désignent les attributs de Dieu: Ex. Dieu est *tout puissant*. Dieu est le *créateur* de toutes choses et le *seigneur* des *seigneurs*. Admirons la *providence* de Dieu, c'est-à-dire, la *sagesse* de Dieu.

II. Le mot *Dieu*, appliqué aux dieux de la fable ou de l'idolâtrie, ne prend qu'une minuscule: Jupiter est le maître des *dieux*.

6° Les noms qui représentent des êtres moraux, lorsqu'ils sont animés, personnifiés par l'exaltation de la pensée:

Jadis, trop caressé des mains de la Mollesse,
Le Plaisir s'endormit au sein de la Paresse,
Sur les ailes du Temps la Vitesse s'envole.

OBSERVATION. L'Académie ne donne de majuscule ni aux vents, le *nord*, le *midi*, etc.; ni aux mois, *janvier*, *février*, etc.; ni aux jours, *lundi*, *mardi*, etc.

Cependant, si ces mots *nord*, *midi*, *sud*, *orient*, etc., exprimaient, non des points cardinaux, mais certaines étendues, certains états, alors ils seraient noms propres: *mer du Sud*, *Amérique du Sud*, *mer du Nord*. *Le Nord se ligua contre Napoléon*. Mais on écrit: *Le vent souffle du nord, du midi, du sud*, etc.

L'Académie écrit les noms propres suivants en donnant une majuscule à chaque partie composante: *Les Pays-Bas le Bas-Empire, les États-Unis, le Palais-Royal, les Provinces-Unies, le Pont-Neuf, le départemnet du Haut-Rhin, des Basses-Alpes, le préfet de la Haute-Saône*, etc.

Elle retient la majuscule aux mots *mer*, *pas*, *haut*, *bas*, dans ceux-ci: *la mer Noire, la mer Rouge*, etc. *Le pas de Calais, le pas de Suse*, etc. *Le haut Languedoc*, etc.

Digitized by Google

PONCTUATION DU DISCOURS

PONCTUER, c'est mettre des points et des virgules dans un discours écrit, pour distinguer les phrases et les différents membres dont elles sont composées.

Les signes de ponctuation sont le *point* (.), la *virgule* (,), le *point-virgule* (;), les *deux point* (:), le *point interrogatif* (?), et le *point exclamatif* (!).

Le point est le signe le plus fort, la virgule est le plus faible; le point-virgule et les deux points tiennent le milieu entre la virgule et le point; le point interrogatif et le point exclamatif remplacent, dans certains cas, l'un des autres signes.

Pour bien ponctuer, il faut avoir égard aux repos, et quelquefois aux inflexions de la voix; mais on doit considérer surtout les faits que les propositions expriment, la nature de ces propositions, et les parties semblables qu'elles renferment.

§ 1. DU POINT.

On met le point à la fin d'une phrase.

Heureux, disait Mentor, le peuple qui est conduit par un sage roi! il est dans l'abondance, il vit heureux et aime celui à qui il doit tout son bonheur.

§ 2. DE LA VIRGULE.

1°. On emploie la virgule pour séparer, 1° les propositions de même nature ayant peu d'étendue; 2° toutes les parties semblables d'une proposition.

1. *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.*

On se menace, on court, l'air gémit, le fer brille.

2° *La richesse, les plaisirs, la santé, deviennent des maux pour qui ne sait pas en user. — Le regret du passé, le chagrin du présent, l'inquiétude sur l'avenir, sont les fléaux qui affligent l'humanité. — La charité est patiente, douce, bienfaisante. — Il faut étudier constamment, méthodiquement, avec goût, avec application. — Je connais quelqu'un qui loue sans estimer, qui décide sans connaître, qui contredit sans avoir d'opinion, qui parle sans penser, et qui s'occupe sans rien faire.*

OBSERVATIONS. 1°On ne met point de virgule entre les propositions semblables, ni entre les parties semblables d'une

Digitized by Google

le champ de bataille? quelle vie a-t-il exposée pour son intérêt, ou pour sa propre réputation? quelle goutte de sang a-t-il répandue qui n'ait servi à la cause commune? Deux de ces signes interrogatifs correspondent au point-virgule, et le dernier au point.

S'*il fallait condamner tous les ingrats qui sont au monde, à qui faudrait-il pardonner?*

OBSERVATION. Parfois l'interrogation est dans la pensée et non dans la forme, et *vice versâ*. EX. *Un précepte est aride? il le faut embellir; ennuyeux? l'égayer; vulgaire? l'ennoblir. Lui fait-on des compliments, il s'enorgueillit aussitôt;* c'est-à-dire lorsqu'on lui fait des compliments.

§ 6. DU POINT EXCLAMATIF.

1°. On met le point exclamatif à la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase qui exprime par exclamation la *surprise*, l'*admiration*, la *joie*, la *terreur*, les *regrets*, la *douleur*, l'*émotion*, la *pitié*, la *tendresse*, ou tout autre *sentiment profond*.

Vous chantiez! j'en suis fort aise.

Pendant qu'il me parlait, ô surprise! ô terreur! Ensemble ils répétaient: *J'ai grand froid! j'ai grand' faim!*

Grand Dieu! que mon amour ne lui soit point funeste!

2°. Le point exclamatif se place après une interjection: *Hélas! allait-il quitter notre chère patrie! Bon! j'ai gagné.*

3° Il se place après le mot qui suit l'exclamation: *O mon fils! ô ma joie! ô l'honneur de mes jours!*

O d'un état penchant inespéré secours!

4° Si l'on répète une exclamation, le point exclamatif ne se met qu'après la dernière. *Oh, oh! vous vous fâchez. O Nestor, sage Nestor!* Excepté quelques interjections telles que: *ah! ah!; bah! bah!; ha! ha!; chut! chut!*; etc.

§ 7. DES POINTS SUSPENSIFS.

Les points suspensifs indiquent une interruption dans le sens.

Et ce même Sénèque, et ce même Burrhus,
Qui depuis... Rome alors estimait leurs vertus.

FIN DU COURS SECOND ET DE LA GRAMMAIRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

si utile aux hommes; Horace, qui a si bien peint la raison des couleurs de la poésie, ont leurs rivaux en France et peut-être leurs vainqueurs.

OBSERVATION. Le plus souvent, on emploie ce signe pour séparer les parties principales d'une phrase qui déjà se trouvent elles-mêmes séparées par des virgules. Dans les phrases suivantes, une simple virgule pourrait suffire entre les diverses propositions, parce qu'elles sont simples. *Quoique vous ayez de la connaissance, vos projets ne réussiront pas sans Plutus. — Cette persuasion n'aurait pas été ferme, elle n'aurait pas acquis de nouvelles forces en vieillissant, elle n'aurait pu résister au torrent des années.*

Maintenant, si chacune de ces propositions partielles se complique de mots ou de propositions qui aient besoin d'être séparés par des virgules, il est clair que la phrase totale se trouvera formée de parties principales, qui, pour être distinguées, auront besoin de pauses plus fortes. Dès-lors, on emploiera le point-virgule entre ces parties, comme il suit:

Quoique vous ayez de la naissance, que votre mérite soit connu, et que vous ne manquiez pas d'amis; vous ne réussirez pas sans l'aide de Plutus. — Cette persuasion, sans l'évidence qui l'accompagne, n'aurait pas été si ferme et si durable; elle n'aurait pas acquis de nouvelles forces en vieillissant; elle n'aurait pu résister au torrent des années, et passer de siècle en siècle jusqu'à nous.

§ 4. DES DEUX POINTS.

1°. On emploie les deux points après une proposition qui précède et annonce un discours direct, une situation ou quelque chose qui peut être cité en exemple.

Mentor dit à Télémaque: Jupiter vous éprouve — Pythagore a dit: Mon ami est un autre moi-même.—L'homme vertueux peut dire: Je ne crains pas la mort.

Le Jourdain se troubla, et tous ses rivages retentirent du son de ces lugubres paroles: Comment est mort cet homme puissant, qui sauvait le peuple d'Israël?

L'armée était composée de vingt mille hommes, savoir: dix mille fantassins, etc.

2°. On emploie les deux points entre une énumération et la

Digitized by Google

proposition qui la précède pour l'annoncer, ou qui la suit pour en tirer une conclusion.

Du lait, du pain, des fruits, de l'herbe, une onde pure:
C'était de nos aïeux la saine nourriture.

Il y a trois choses que l'on ne connaît que dans trois circonstances: le courage à la guerre, la présence d'esprit au moment du danger, l'amitié dans l'infortune.

On demande quatre choses à une femme: que la vertu habite dans son coeur; que la modestie brille sur son front; que la douceur découle de ses lèvres; et que le travail occupe ses mains.

OBSERVATION. On ne fait point usage des deux points, lorsque l'énumération appartient à la proposition comme sujet, comme attribut ou comme complément. *Du lait, du pain, des fruits, de l'herbe, une onde pure, étaient de nos aïeux la saine nourriture.*

3. On emploie les deux points après une proposition dont le sens est complet; mais qui est éclairée, développée, par une suivante. *Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde: on a souvent besoin d'un plus petit que soi. Le fat est entre l'impertinent et le sot: il est composé de l'un et de l'autre.*

4. Lorsqu'une phrase est divisée en deux grandes parties, et que les parties secondaires sont déjà séparées par la virgule et le point-virgule, on indique les deux grandes divisions par les deux points. *En ce moment, je sentis mon coeur partagé: j'étais touché de la naïveté de Néoptolème, et de la bonne foi avec laquelle il m'avait rendu mon arc: mais je ne pouvais me résoudre encore à voir le jour, s'il fallait céder à Ulysse.*

§ 5. DU POINT INTERROGATIF.

1. Le point interrogatif se place à la fin de toute proposition ou de toute phrase qui sert à interroger: il sert de virgule, de point-virgule, de deux points, ou de point final, suivant les circonstances.

Pour qui sont tous ces grands apprêts? à qui ce magnifique spectacle est-il destiné? pour qui sont tous ces domestiques et ce grand héritage? Deux de ces signes équivalent à des virgules, et le dernier sert de point final.

Laquelle de ces victoires a-t-il estimée par le nombre des misérables qu'il accablait, ou des morts qu'il laissait sur

Digitized by Google

Conjugazione del verbo avoir . . » 144
» » » être . . » 146
Prima conjugazione . . . . » 148
Seconda . . . . . » 150
Terza . . . . . » 152
Quarta . . . . . » 155
Desinenze finali semplici e pure dei tempi dei verbi . . . . . » 157
Osservazioni sull'ortografia dei verbi . » 159
Scelta del verbo ausiliario nei tempi composti dei verbi neutri . . . » 162
Conjugazione dei verbi passivi . . » 163
» » » *negativi.* . » 164
» » » *interrogativi.* . » 165
» » » *pronominali* . » 167
» » » *impersonali* . » 171
» » » avoir *impersonale* » ivi
» » » être *impersonale.* » 173
CAP. VI. *Formazione dei tempi* . . . » 175
CAP. VII. *Conjugazione deiverbi irregolari o difettivi* » 177
CAP. VIII. *Soggetto del verbo e Concordanza.* » 196
CAP. IX. *Regime dei verbi* . . . . » 199

DEL PARTICIPIO.

Definizione e divisione del participio. » 201
CAP. I. *Participio presente.* . . . » 202
CAP. II. *Participio passato.* . . . » 206
§ 1. *Participio passato solo o unito al verbo* être ivi
§ 2. *Participio passato col verbo* avoir . » 207
§ 3. *Participio passato col verbo* être *in luogo del verbo* avoir . . . . . » 209
§ 4. *Participio dei verbi impersonali* . . » 211
§ 5. *Participio passato fra due* que . . » ivi

DELL'AVVERBIO

Definizione e natura dell'avverbio . » 216
Divisione . . . . . » ivi
Formazione . . . . . » 219
Collocamento . . . . . » ivi
Osservazioni sull'uso di alcuni avverbj. » 220

Digitized by Google

DELLA PREPOSIZIONE.

Definizione e natura delle preposizioni. » 225
CAP. UNICO. § 1. *Divisione* . . . . . » ivi
§ 2. *Uso dell'articolo colle preposizioni* . . » 227
§ 3 *Collocamento delle preposizioni* . . » 228
§ 4. *Osservazioni particolari* . . . » ivi

DELLA CONGIUNZIONE.

Definizione e natura delle congiunzioni. » 235
CAP. UNICO. § 1. *Divisione* . . . . . » ivi
§ 2. *Quali vogliono l'infinito, quali l'indicativo e quali il soggiuntivo?* . . . » 238
§ 3. *Collocamento.* . . . . . » 240
§ 4. *Osservazioni particolari* . . . » ivi

DELL' INTERJEZIONE.

Definizione, e divisione delle interjezioni » 243

COURS SECOND.

CHAP. I *Syntaxe, Construction, Proposition et parties de la Proposition.* . » 245
De la Construction en particulier . » 250

DU NOM. *Supplément.*

CHAP. I. *Supplément au genre des noms.* . » 253
§ 1. *De quel genre sont-ils les noms terminés en e muet* . . . . . » 253
§ 2 *Noms de différent genre ayant la même signification.* . . . . » 256
§ 3 *Noms de différent genre ayant différente signification* . . . » 259
§ 4. *Formation du féminin dans les substantifs* » 263
CHAP. II. *Supplément au nombre des substantifs* » 264
Substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel. » 264
Rem. sur les noms qui n'ont pas de pluriel. » ivi
Noms propres . . . . . » 265
Noms dérivés des langues étrangères. . » 267
Pluriel des noms composés . . . » 268

Digitized by Google

INDICE.

TRATTATO DELLA PRONUNZIA.

CAP. I. *Dell'Alfabeto in generale.* . pag. 3
Degli Accenti . . . . . » 4
Osservazioni generali . . . » 5
CAP. II. § 1 *Delle Vocali semplici* . . » 6
§ 2 *Delle Vocali composte* . . » 11
§ 3 *Dei Dittonghi e Trittonghi* . » 14
CAP. III. *Delle Consonanti in principio, in mezzo ed in fine delle Parole* . . » 15
CAP. IV. *Osservazioni generali intorno alla Pronunzia delle Consonanti finali davanti a vocale o h muto* . . . » 33
ESERCIZJ DI LETTURA FRANCESE. . . » 35

CORSO PRIMO.

DELLE PARTI DEL DISCORSO. . . . » 57

DEL NOME.

CAP. I. *Definizione e Divisione del Nome.* . » 58
CAP. II. *Del genere dei Nomi* . . . » 59
§ 1. *Quali sono i nomi di genere maschile secondo la loro significazione.* . . . » 60
§ 2. *Quali sono i nomi di genere femminile secondo la loro significazione.* . . . . » 62
§ 3. *Quali sono i nomi di genere maschile secondo la loro desinenza* . . . . . » 61
§ 4. *Quali sono i nomi di genere femminile secondo la loro desinenza.* . . . . » 63
CAP. III *Del Numero dei Nomi* . . . » 64
§ 1 *Formazione del Plurale* . . . . » ivi
§ 2. *Nomi che non hanno singolare o non hanno plurale* . . . . . » 66
§ 3. *Del plurale dei nomi composti* . . » ivi
CAP. IV. *Uso o funzioni del Nome* . . . » 69

DELL'ARTICOLO.

CAP. UNICO § 1. *Definizione e Contrazione dell'Articolo* » 73

Digitized by Google

§ 2. *Declinazione dell' Articolo* . . . » 74
§ 3. *Quando si usi e quando non si usi* . » 75
§ 4. *Collocamento dell'Articolo* . . . . » 82
§ 5. *Ripetizione dell'Articolo* . . . . » ivi

DELL'AGGETTIVO.

Definizione e divisione dell' aggettivo . » 85
Cap. I. *Degli aggettivi qualificativi* . . » 86
§ 1 *Formazione del femminile degli aggttivi* » ivi
§ 2. *Plurale degli aggettivi* . . . . » 92
§ 3. *Gradi di significazione negli aggettivi* . » 94
§ 4. *Accordo dell'aggettivo col sostantivo* . » 99
§ 5. *Posto che devono occupare gli aggettivi* . » 101
Cap. II. *Degli aggettivi determinativi* . . » 103
§ 1. *Aggettivi numerali* . . . . » ivi
§ 2. *Aggettivi possessivi* . . . . » 106
§ 3. *Aggettivi dimostrativi* . . . » 108
§ 4. *Aggettivi indefiniti* . . . . » 109

DEL PRONOME.

Definizione e divisione del Pronome . » 111
Cap. I. *Dei pronomi personali* . . . » ivi
§ 1. *Funzione o uso dei Pronomi personali.* » 112
§ 2. *Collocamento dei Pronomi personali* . » 115
§ 3. *Ripetizione dei Pronomi personali.* . » 117
Cap. II. *Pronomi possessivi.* . . . » 119
Cap. III. *Pronomi dimostrativi* . . . » 122
Cap. IV. *Pronomi relativi* . . . . » 125
Cap. V. *Pronomi assoluti o interrogativi* . » 128
Cap. VI. *Pronomi indefiniti.* . . . » 131
§ 1. *Pron. che non vanno mai uniti ad un nome* » ivi
§ 2. *Pronomi ehe ora vanno congiunti ad un nome ed ora soli.* . . . » 134

DEL VERBO

Cap. I. *Natura e definizione del verbo* . . » 138
Cap. II. *Divisione del verbo* . . . » 139
Cap. III. *Dei modi* . . . . . » 141
Cap. IV. *Dei tempi.* . . . . . » ivi
Cap. V. *Del numero, delle persone* e *Conjugazioni* » 143

Digitized by Google

DE L'ARTICLE. *Supplément*

CHAP. UNIQUE. *Remarques* . . . . . » 271

DE L'ADJECTIF. *Supplément*

CHAP. I. *Des Adjectifs Qualificatifs.* . . » 275
§ 1 *Accord* . . . . . » ivi
§ 2 *Rapport de l'adjetif avec le substantif.* » 277
§ 3 *Place des adjectifs par rapport aux substantifs* . . . . . » ivi
Liste indiquant le sens des différentes phrases d'après la place des adjectifs. . » 278
§ 4 *Complément des adjectifs* . . » 282
§ 5 *Adjectifs convenant les uns aux personnes, les autre, aux choses.* . » 284
§ 6 *Adjectifs qui ont quelque resemblance, mais dont la signification est différente* » 285
CHAP. II. *Adjectifs Déterminatifs* . . . » 286
Remarques particulières . . . » ivi

DU PRONOM. *Supplément*

Observations Générales. . . » 292
CHAP. I. *Des Pronoms personnels* . . » 293
CHAP. II. *Pronoms possessifs.* . . . » 298
CHAP. III. *Pronoms démonstratifs* . . . » ivi
CHAP. IV. *Pronoms relatifs* . . . . » 304
CHAP. V. *Pronoms interrogatifs ou absolus* . » 308
CHAP. VI. *Pronoms indéfinis* . . . . » 309

DU VERBE. *Supplément*

CHAP. I. *Choix de l'auxiliaire* avoir *ou* être . » 312
Sujet du verbe . . . . . » 314
Régime des verbes et régime-verbe . . » ivi
Verbes dont la signification change suivant le Complément . . . . . » 316
Verbes Passifs dont le complément est précédé de la préposition de *ou* par . . . » 319
Remarques *sur l'emploi de l'infinitif.* . » 320

Digitized by Google

Rapport des temps et des modes entre-eux. . » 321
Emploi des temps de l'indic. et du condit. . » 322
Emploi du mode subjonctif ou de l'indic. . » 326
Remarques Générales . . . . » 331
Solution de certaines questions sur le subj. . » 332

DU PARTICIPE.

DE L'ABVERBE. *Supplément.*

Emploi particulier de quelques adverbes. . » 333
APPENDICE. *Sur l'emploi de la négative après certains Verbes et après certaines locutions.* » 337

DE LA PRÉPOSITION. *Supplément.*

Remarques. . . . . . » 342

DE LA CONJONCTION. *Supplément.*

Remarques . . . . . » 353

DE L'INTERJECTION. *Snpplément.*

Remarques . . . . . » 359
DES IDIOTISMES OU GALLICISMES . . » 360

DE L'ORTHOGRAPHE.

§ 1 *Du commencement et du milieu des mots* . » 384
§ 2 *De la finale des mots* . . . . » 390
§ 3 *Orthographe des verbes.* . . . » 404
§ 4 *Doublement des consonnes* . . . » 408
§ 5 *Des accents* . . . . . » 414
§ 6 *De l'apostrophe* . . . . . » 418
§ 7 *Du trait d'union* . . . . . » ivi
§ 8 *Du tréma* . . . . . » 419
§ 9 *De la cèdille.* . . . . . » 420
§ 10 DES MAJUSCULES . . . . » 420

PONTUATION DU DISCOURS.

§ 1. *Du Point* . . . . . » 422
§ 2 *De la Virgule* . . . . . » 422

Digitized by Google

§ 3 *Du Point-virgule* . . . . . » 424
§ 4 *Des Deux Points.* . . . . . » 425
§ 5 *Du Point Interrogatif* . . . . . » 426
§ 6 *Du Point Exclamatif* . . . . . » 427
§ 7 *Des Points Suspensifs* . . . . . » 427

FIN.

94748

Digitized by Google

Digitized by Google

		ERRATA.	CORRIGE.
Pag. 14	Lin. 11	quatto	quattro
» 35	» 5	*intilato*	*intitolato*
» 48	» 17	come	comme
» 58	» 30	*trouppe*	*troupe*
» 76	» 39	tabatièra	tabatière
» 78	» 6	suos	sous
» 78	» 10	*asprit*	*esprit*
» 80	» 9	*gentis*	*gentils*
» 85	» 4	*trasporter*	*transporter*
» 95	» 3	*vous êts*	*vous êtes*
» 271	» 16	*seines*	*saines*
» 275	» 21	possés	passés
» 298	» 27	Lygurgue	Lycurgue
» 302	» 12	le suel	le seul
» 303	» 37	*deieux*	*dieux*
» 320	» 35	empoyéls	employés
» 329	» 13	*oragle*	*oracle*
» 348	» 4	*tallés*	*taillés*
» 288	» 28	*Autre place*	*Toute autre place*

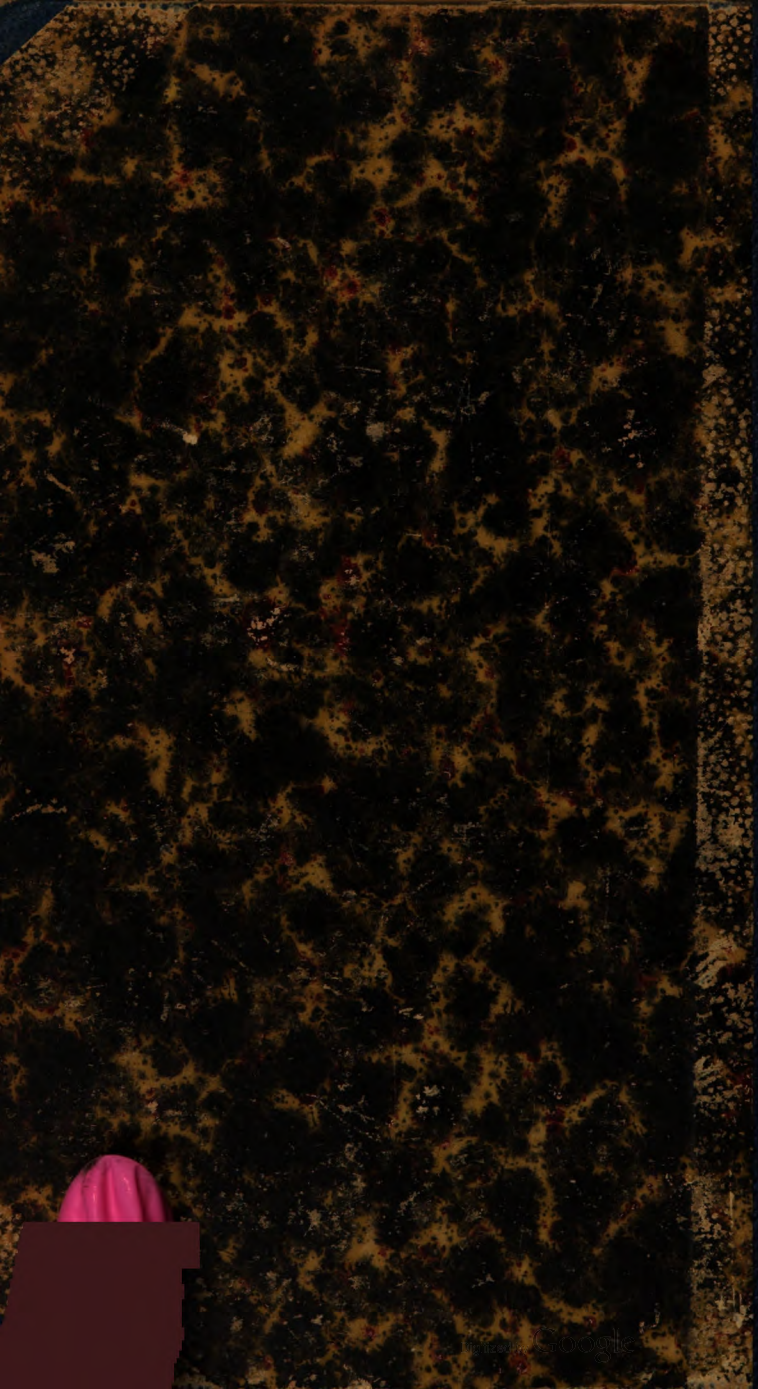
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google